

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

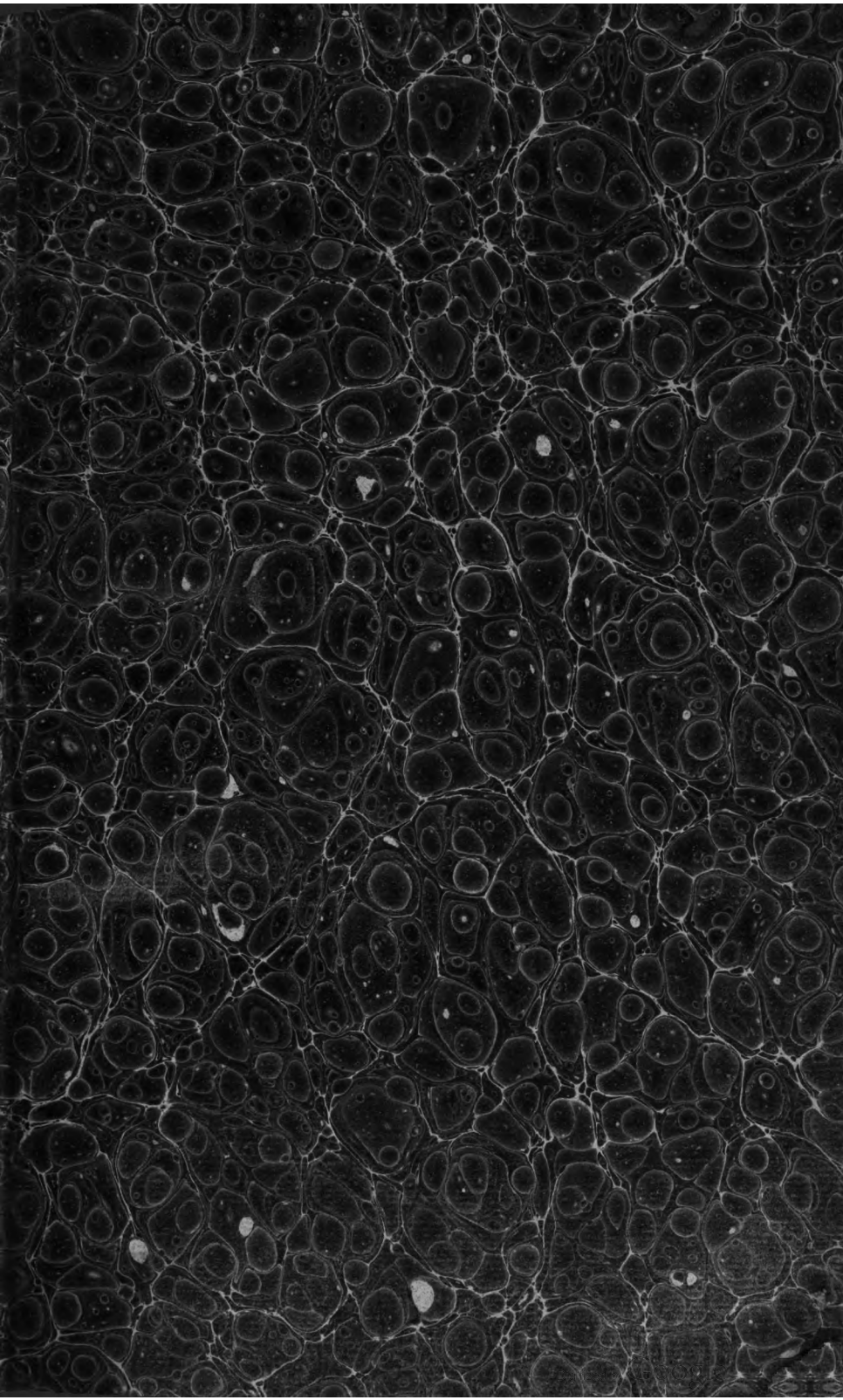
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

D 138/24

CHEFS-D'ŒUVRE

DES PÈRES DE L'ÉGLISE.

Digitized by Google

PARIS. — IMPRIMERIE DE DECOURCHANT,
RUE D'ERFURTH, 1, PRÈS L'ABBAYE.

Digitized by Google

9-4

CHEFS-D'OEUVRE

DES

PÈRES DE L'ÉGLISE

OU

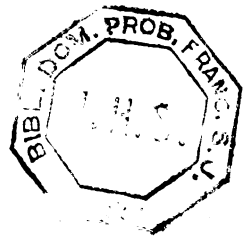
CHOIX D'OUVRAGES COMPLETS

DES

DOCTEURS DE L'ÉGLISE GRECQUE ET LATINE,

TRADUCTION AVEC LE TEXTE LATIN EN REGARD.

TOME ONZIÈME.



PARIS,

AU BUREAU DE LA BIBLIOTHÈQUE ECCLÉSIASTIQUE,

RUE DE VAUGIRARD, 60.

—

1838

Digitized by Google

Digitized by Google

SANCTUS HIERONYMUS.

EPISTOLÆ SELECTÆ.

(JUXTA EDITIONEM MONACHORUM S. BENEDICTI.)

A SAINT JÉRÔME.

LETTRES CHOISIES.

(D'APRÈS L'ÉDITION DES BÉNÉDICTINS.)

TRADUCTION

DE M. L'ABBÉ ORSINI ET M.....

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT JÉRÔME.

Saint Jérôme, fils d'Eusèbe, l'un des plus illustres docteurs de l'Eglise, naquit à Stridon, ville d'Illyrie, sur les confins de la Dalmatie et de la Pannonie. Saint Augustin a dit de lui qu'il n'a connu aucun auteur qui lui soit comparable pour la science et la connaissance des langues. Envoyé fort jeune à Rome, où il fut baptisé à l'âge de quinze ans, il y eut pour maître, dans l'étude des belles lettres, le fameux grammairien Donat. Il étudia à fond la doctrine des péripatéticiens, des philosophes stoïques et des académiciens, et se proposant dès lors de joindre à ces connaissances celle des lettres saintes, il copia de sa main, pendant un voyage qu'il fit dans les Gaules, le grand ouvrage de saint Hilaire sur les synodes. Après avoir visité Trèves et les frontières de la Germanie, il parcourut la Thrace, le Pont, la Bithynie, la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, et s'enfonça ensuite dans le désert de Chalcide, en Syrie, où il pratiqua des jeûnes et des austérités incroyables, pour effacer de son cœur ardent et orageux le souvenir trop séduisant des délices de Rome. Ce fut dans cette solitude qu'il s'appliqua à l'étude de la langue hébraïque ; il connaissait déjà le grec, le syriaque et le latin comme sa propre langue. Après avoir passé quatre ans au désert, où les traits envenimés de l'envie surent l'atteindre, il vint à Antioche, où il se fit ordonner prêtre par le conseil de saint Paulin. Il passa ensuite à Jérusalem, et de là à Bethléem, d'où il vint à Constantinople pour suivre les explications que saint Grégoire de Nazianze faisait des saintes Ecritures. Etant allé à Rome avec saint Paulin et saint Epiphane pour les affaires de l'Eglise d'Orient, le pape Damase l'y retint en qualité de secrétaire, et saint Jérôme, par l'ordre de ce même pape, ordonna l'office ecclésiastique et le distingua par les féries. Le pape mort, saint Jérôme revint dans la Palestine et se retira à Bethléem dans un monastère que sainte Paule avait fait bâtir. Dans cette retraite, il composa des commentaires sur l'Ecriture, et, pour mieux entendre le sens de certains passages obscurs, il visita les différents sites de la Judée dont il est parlé dans les livres saints. Dans un âge très-avancé, il fit le voyage d'Alexandrie pour consulter le fameux Didyme sur des passages difficiles. Il rétablit la version latine du Nouveau-Testament sur le texte grec, et donna une traduction nouvelle de l'Ancien faite sur l'hébreu. Il corrigea le Psautier sur la version grecque des Septante, et c'est ce Psautier que l'Eglise romaine a adopté dans ses offices. Saint Jérôme fut le bouclier de l'Eglise et le fléau des hérétiques ; il réfuta par de savants écrits les luciférieus Helvide, Vigilance, Jovinien et Pélage.

Il acquit une si haute renommée dans l'Eglise de Dieu, que le pape Damase, saint Augustin, saint Paulin, Cromatius, Héliodore et une foule d'hommes éminents d'Italie, d'Espagne, d'Afrique, de Grèce et de Syrie avaient coutume de le consulter comme un oracle sur les points difficiles des livres sacrés. Il composa tant de volumes sur les saintes lettres qu'il n'y a point de passage de la Bible et de l'Evangile qu'il n'ait expliqué par ses doctes écrits.

Saint Jérôme avait plusieurs genres de style ; simple et concis dans ses commentaires sur l'Ecriture, il est orné et poétique dans ses autres productions : il aimait à employer des tours étrangers et des locutions empruntées aux divers idiomes de l'Asie, ce qui donne à ses œuvres un reflet que n'ont point les autres écrits des saints Pères.

La ville de Rome ayant été prise et ruinée par les Goths, il accueillit dans son monastère quelques nobles débris du grand patriciat romain, qui avait été plongé, par le malheur des temps, dans la plus affreuse misère. Il mourut à un âge très-avancé, sous l'empire d'Honorius et de Théodose le Jeune, l'an de Jésus-Christ 420. On croit que ce fut le dernier jour de septembre. Son corps, enterré primitivement dans la grotte de Bethléem, fut ensuite apporté à Rome et mis dans l'église de Sainte-Marie-Majeure.

Digitized by Google

SANCTI HIERONYMI

EPISTOLÆ SELECTÆ.

EPISTOLA I.

AD DEMETRIADEM.

De servanda virginitate.

1. Inter omnes materias, quas ab adolescentia usque ad hanc ætatem, vel mea, vel notariorum scripsi manu, nihil præsenti opere difficilius. Scripturus enim ad Demetriadem, virginem Christi, quæ et nobilitate, et divitiis prima est in orbe Romano, si cuncta virtutibus ejus congrua dixero, adulari putabor : si quædam subtraxero, ne incredibilia videantur, damnum laudibus ejus mea faciet verecundia. Quid igitur faciam? quod implere non possum, negare non audeo : tanta est aviæ ejus et matris, insignium feminarum, in jubendo auctoritas, in petendo fides, in extorquendo perseverantia. Neque enim ut novum et præcipuum quiddam a me flagitant, cujus ingenium in hujuscemodi materiis sæpe detritum est, sed ne vocis meæ pro virili parte desit testimonium in ejus virtutibus explicandis, cujus, ut inclyti oratoris utar sententia, spes magis laudanda, quam res est : quanquam puellares annos fidei ardore superarit, et inde cœperit, ubi aliis desisse, perfectæ consummatæque virtutis est. Sit procul obtrectatio, facessat invidia, nullum in ambitione fit crimen : ignoti ad ignotam scribimus, duntaxat juxta faciem corporalem, alioquin interior homo pulchre sibi cognitus est, illa notitia, qua et Paulus apostolus Colossenses, multosque credentium noverat quos ante non viderat.

2. Quantum sit apud me meritum, imo miraculum virginis nostræ, hinc potest æstimari, quod occupatus in explanatione templi Ezechielis, quod opus in omnibus scripturis sanctis vel difficillimum est, ut in ea parte delubri, in qua sancta sanctorum, et thymiamatis altare describitur, malui parumper hoc uti diverticulo;

Digitized by Google

LETTRES CHOISIES
DE
SAINT JÉRÔME.

LETTRE Ire.

A DEMETRIADE.
Sur la virginité.

1. J'ai écrit bien des choses depuis ma jeunesse, j'en ai fait écrire beaucoup d'autres sous ma dictée, et jamais je n'éprouvai l'embarras qui m'arrête en commençant cette lettre; elle est destinée à Démétriade, jeune vierge du Seigneur, qui par sa naissance et ses richesses tient à ce qu'il y a de plus distingué dans l'empire romain. Dire toutes ses vertus, c'est m'exposer à être accusé de flatterie; en taire quelques-unes, dans la crainte de n'être pas cru, c'est par fausse honte lui ravir une partie des éloges qu'elle mérite; que faire alors? La tâche est au-dessus de mes forces, je le sens, et cependant je n'ose m'y refuser, sa mère et son aïeule, nobles dames, me l'ordonnent trop impérieusement, m'en supplient avec une confiance trop persévérante. Ce n'est pas que le sujet dont il s'agit soit nouveau ou difficile pour moi, il a plus d'une fois exercé ma plume; mais je tremble qu'une voix humaine ne puisse dignement s'unir aux concerts d'éloges que provoquent de toutes parts les vertus de cet ange, dont on pourrait dire ce que disait un illustre orateur : « C'est son avenir qu'il faut louer, et non pas son présent; » et cependant, par l'ardeur de la foi, la jeune Démétriade a devancé les années, elle a commencé par où finit d'ordinaire la vertu la plus consommée et la plus parfaite. Que la malignité se taise, que la calomnie respecte mes intentions, elles sont pures de toute arrière-pensée; je ne suis point connu de celle à qui j'écris, je ne la connais point, du moins je ne l'ai jamais vue; mais les cœurs vertueux se connaissent entre eux, et c'est ainsi que l'apôtre saint Paul connaissait les Colossiens et plusieurs autres fidèles, quoiqu'il les vît pour la première fois.

2. S'il fallait une preuve de mon estime ou plutôt de mon admiration pour cette jeune vierge, je dirais qu'occupé à la description du temple d'Ezéchiel, l'ouvrage peut-être le plus obscur des textes sacrés, j'ai interrompu pour elle mon travail, et j'en étais aux détails du sanctuaire où résidait le Saint des saints, où brûlait sans cesse l'encens; j'ai quitté, il est vrai, autel pour autel; c'est une

Digitized by Google

ut de altari transirem ad altare, et hostiam vivam, placentem Deo, ac sine ulla macula, æternæ pudicitiæ consecrarem. Scio, quod ad imprecationem pontificis flammeum virginale sanctum operuerit caput : et illud apostolicæ vocis insigne celebratum sit : « Volo autem vos omnes virginem castam exhibere Christo. Quando astitit regina a dextris ejus, in vestitu deaurato, circumdata varietate [1]. » Qua veste polymita, et multarum virtutum diversitate contexta, indutus fuit et Joseph, et regum quondam utebantur filiæ. Unde et ipsa sponsa lætatur, ac dicit : « Introduxit me rex in cubiculum suum, » sodaliumque respondet chorus : « Omnis gloria filiæ regis intrinsecus [2]. » Sed et nostra oratio dabit aliquid emolumenti. Equorum cursus favore pernicior fit : pugilum fortitudo clamoribus incitatur : paratas ad prælium acies, strictosque mucrones, sermo imperatoris accendit. Igitur et in opere præsenti avia quidem, materque plantaverunt : incrementum dabit.

3. Rhetorum disciplina est ab avis, et atavis, et omni retro nobilitate ornare, quem laudes : ut ramorum sterilitatem radix fecunda compenset : et quod in fructu non teneas, mireris in trunco. Scilicet nunc mihi Proborum, et Olibriorum clara repetenda sunt nomina, et illustris Anitii sanguinis genus : in quo aut nullus, aut rarus est, qui non meruerit consulatum : aut proferendus Olibrius virginis nostræ pater, quem, immatura morte subtractum Roma congemuit. Vereor plura dicere, ne sanctæ matris vulnus exasperem, et virtutum ejus recordatio, fiat doloris instauratio. Pius filius, vir amabilis, clemens dominus, civis affabilis, consul quidem in pueritia, sed morum bonitate senator illustrior. Felix morte sua, qui non vidit patriam corruentem : imo felicior sobole, qui Demetriadis proaviæ nobilitatem insigniorem reddidit, Demetriadis filiæ perpetua castitate. Verum quid ago? oblitus propositi, dum admiror juvenem, laudavi aliquid bonorum sæcularium, cum in eo mihi virgo magis nostra laudanda sit, quod hæc universa contempserit : quod se non nobilem, non divitiis præpollentem, sed

[1] II Cor., II. — [2] Cant., I; Ps. XLIV.

Digitized by Google

hostie vivante, agréable à Dieu et pure de toute tache, que j'offre à l'auteur de toute pureté.

Je sais que, sous la bénédiction du pontife sacré, le voile de la virginité s'est déployé sur sa tête; je sais que, pour elle, ont été répétées les paroles sacramentelles de l'Apôtre : « Je veux que vous offriez toutes au Seigneur une vierge sans tache : et la reine s'est placée à sa droite, vêtue d'une robe brodée d'or et chargée de riches dessins; » une robe semblable formée d'un tissu de vertus enveloppa aussi Joseph : telle était encore jadis la parure des filles des rois; aussi l'épouse, dans son allégresse, s'est écriée : « Le roi m'a introduit dans sa chambre, » et ses compagnes ont répondu en chœur : « Toute la gloire de la fille du roi est en elle-même. » Cependant mes paroles pourront affermir ses pas; au bruit des applaudissements les coursiers se précipitent avec plus d'ardeur; les acclamations redoublent le courage des athlètes; les soldats prêts à combattre, le fer à la main, s'enflamment aux paroles de leur général. Ici c'est une fleur éclose sous l'haleine d'une mère et de sa fille : puisse ma voix la faire grandir!

3. Les panégyristes sont dans l'usage de remonter de générations en générations, dans la famille de leur héros, et de rassembler, pour ainsi dire, sur sa tête, l'illustration de tous ses ancêtres; ils compensent ainsi la stérilité de la branche, par la fécondité des racines; ils cachent la sécheresse du fruit, sous la séve qui abonde dans le tronc; je pourrais donc, à leur exemple, rappeler ici, avec emphase, les noms fameux des Probus et des Olibres, la famille glorieuse d'Anitius, dont presque tous les membres ont été honorés du consulat; je pourrais dire la vie entière du dernier des Olibres, père de notre jeune vierge, dont Rome pleure encore la mort prématurée; je n'ose aller plus loin, je crains de rouvrir les blessures de sa vertueuse veuve; d'alimenter sa douleur, par le récit des vertus qu'elle pleure. Fils pieux, époux accompli, maître indulgent, citoyen affable, il fut nommé consul, presque au sortir de l'enfance, et plus tard se fit distinguer, au milieu du sénat, par la pureté de ses mœurs. Heureux dans sa mort, puisqu'il n'a pas vu sa patrie tombant en ruines; plus heureux encore, dans ce qui lui survit, puisque la pureté virginale de Démétriade, sa fille, ajoute une nouvelle illustration à la famille des Démétriades, ses aïeux déjà si illustres.

Mais que fais-je? Oubliant mon but, j'admire le héros, m'arrêtant à parler d'une gloire mondaine, quand notre jeune héroïne réclame surtout nos éloges pour avoir su mépriser cette gloire méprisable,

Digitized by Google

hominem cogitavit. Incredibilis animæ fortitudo, inter gemmas et sericum, inter eunuchorum et puellarum catervas, et adulationem ac ministeria familiæ perstrepentis, et exquisitas epulas, quas amplæ domus præbebat abundantia, appetisse eam jejuniorum labo-rem, asperitatem vestrum, victus continentiam; legerat enim Domini verba dicentis : « Qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt [1]. » Stupebat ad conversationem Heliæ, et Joannis Baptistæ : quorum uterque zona pellicea astrinxit et mortificavit lumbos suos, alter venisse narratur in spiritu, et virtute Heliæ præcursor Domini, in utero prophetans parentis, et ante diem judicii judicis voce laudatus. Annæ filiæ Phanuelis mirabatur ardorem, quæ orationibus atque jejuniis usque ad ultimam senectutem in templo Domino serviebat. Quatuor virginum filiarum Philippi desiderabat chorum : et unam se illarum esse cupiebat, quæ pudicitia virginali, prophetiæ gratiam consecutæ sunt.

4. His et hujuscemodi cogitationibus pascebat animum, nihil ita metuens, quam aviam, matremque offendere : quarum cum incitaretur exemplo, volúntate, et studiis terrebatur, non quod displiceret eis sanctum propositum, sed quod pro rei magnitudine, optare id, et appetere non auderent. Æstuabat Christi tyruncula : oderat ornatum suum : et cum Hester loquebatur ad Dominum : « Tu nosti, quod oderim insigne capitis mei, » hoc est, diadema, quo utebatur quasi regina, « et tantæ ducam immunditiæ, velut pannum menstruatæ [2]. » Aiunt sanctæ et nobiles feminæ, quæ eam viderunt, quæ norunt, quas de littore Galliarum ad habitationem sanctorum locorum, hostium per Africam compulit sæva tempestas, noctibus et secreto, consciis tantum virginibus Dei, quæ in matris, et aviæ comitatu erant, nunquam eam linteaminum, nunquam plumarum usam mollitie, sed ciliciolum in nuda humo habuisse pro stratu, jugibus faciem rigasse lacrymis, Salvatoris mente genibus advolutam, ut suum reciperet propositum, ut impleret desiderium, ut aviæ animum matrisque molliret. Quid ultra differo? cum jam

[1] Matth., I. — [2] Esth., XIV, 16.

Digitized by Google

pour n'avoir voulu garder de sa noblesse et de sa fortune, que le titre d'enfant de Dieu. O force d'âme surhumaine, née dans le luxe et les trésors, environnée d'eunuques et d'esclaves, au milieu d'une foule empressée à la servir et à la flatter, quand les mets les plus délicats regorgeaient dans son riche palais, elle ne soupire qu'après les mortifications du jeûne, les habits grossiers, et la frugalité; c'est qu'elle a médité ces paroles du Seigneur : « Ceux qui sont richement vêtus restent dans les palais des rois ; » elle s'inclinait respectueusement au souvenir d'Hélie et de saint Jean-Baptiste, ceints tous deux d'une lanière de cuir et mortifiant leurs reins sous cette douloureuse étreinte : Jean-Baptiste, que l'esprit et la vertu d'Hélie avaient annoncé comme précurseur du Messie, qui prophétisa dès le ventre de sa mère, et pour lequel la voix du Juge suprême fit entendre des paroles de gloire avant le jour du jugement. Elle ne se lassait pas d'admirer la pieuse ardeur de sainte Anne, fille de Phanuel, qui se voua à Dieu et le servit dans son temple, jeûnant et priant jusqu'à une extrême vieillesse. Son cœur soupirait après le sort bienheureux des quatre filles de Philippe, qui conservèrent jusqu'à la mort leur pureté virginale et reçurent le don de prophétie.

4. Animée de ces pensées, sa seule crainte était de déplaire à son aïeule ou à sa mère; leurs exemples l'encourageaient, il est vrai; mais elle tremblait de contrarier leurs volontés, de trahir leur sollicitude ; non que son saint projet dût leur déplaire, mais parce qu'elles la croiraient trop faible pour espérer d'elle un pareil sacrifice. Engagée déjà de cœur sous les drapeaux de Christ, elle balançait encore incertaine ; ses ornements lui pesaient, et elle s'écriait avec Esther : « Seigneur, vous savez que je déteste la parure qui orne mon front (c'est-à-dire le diadème royal); il est moins pur, à mes yeux, qu'un lambeau souillé de sang. »

De nobles et saintes femmes qui la virent et la connurent alors que, chassées par les hordes des Barbares à travers les sables de l'Afrique, elles s'en furent avec elle chercher un asile dans la terre sainte, loin des Gaules leur patrie, disent que, dans le silence des nuits, n'ayant pour témoins que les vierges du Seigneur, à la suite de son aïeule et de sa mère, jamais ses membres fatigués ne cherchèrent le repos sur des duvets moelleux, ni entre des étoffes délicates ; une natte grossière, étendue sur la terre nue, suffisait à sa couche; des ruisseaux de larmes inondaient ses joues, puis elle se jetait, en esprit, aux pieds du Sauveur, le suppliant d'agréer son offrande, de combler ses vœux, de fléchir pour elle son aïeule et sa mère. Mais poursuivons : déjà le jour de ses noces

Digitized by Google

nuptiarum appropinquaret dies, et futuro matrimonio thalamus pararetur, secreto et absque arbitris, noctemque habens pro solatio, talibus se fertur armasse consiliis : Quid agis, Demetrias? cur pudicitiam tanto pavore defendis? libertate opus est, et audacia : quæ si in pace metuis, quid faceres in martyrio perpetiendo? quæ tuorum vultum ferre non potes, quomodo sustineres tribunalia persecutorum? Si te virorum exempla non provocant, hortetur, faciatque securam beata martyr Agnes, quæ et ætatem vicit, et tyrannum : et titulum castitatis martyrio consecravit. Nescis misera, nescis cui virginitatem tuam debeas. Dudum inter barbaras tremuisti manus : aviæ, matrisque sinu, et pallis tegebaris : vidisti te captiva, et pudicitiam tuam non tuæ potestatis : horruisti truces hostium vultus : raptas virgines Dei, gemitu tacito conspexisti : urbs tua, quondam orbis caput, Romani populi sepulcrum est : et tu in Libyco littore exulem virum, exul ipsa accipies? quam habitura pronubam? quo deducenda comitatu? Stridor Punicæ linguæ procacia tibi Fescennina cantabit. Rumpe moras omnes, perfecta Dei dilectio foras mittit timorem. Assume scutum fidei, loricam justitiæ, galeam salutis : procede ad prælium. Habet et pudicitia servata martyrium suum. Quid metuis aviam? quid formidas parentem? forsitan et ipsæ velint, quod te velle non credunt.

5. His, et aliis compluribus inflammata stimulis, omnem corporis cultum, et habitum sæcularem, quasi propositi sui impedimenta, projecit. Pretiosa monilia, et graves censibus uniones, ardentesque gemmæ, redduntur scriniis : vili tunica induitur : viliori tegitur pallio : et insperata aviæ genubus repente provolvitur, fletu tantum, et planctibus, quæ esset, ostendit. Obstupuit sancta et gravis femina, alienum habitum in nepte conspiciens : mater gaudio stabat attonita; utraque verum non credere, quod verum esse cupiebat : hæsit vox faucibus, et inter ruborem, et pallorem, metumque atque lætitiam, cogitationes variæ nutabant. Succumbendum

Digitized by Google

approchait, déjà le lit nuptial était dressé pour elle, et seule, sans témoins, prenant la nuit pour confidente de ses peines, elle cherche à fortifier son courage en se disant : « Que faites-vous, Démétriade? Pourquoi trembler ainsi pour défendre votre pudeur? Il vous faut de la résolution, de la hardiesse ; si vous êtes ainsi timide lorsque vous n'avez point d'ennemis, que deviendrez-vous à l'approche du martyre? Comment soutiendrez-vous le courroux des persécuteurs, vous qui ne pouvez supporter le regard de vos parents? Si les exemples des hommes ne suffisent pas pour vous exciter, songez à l'intrépide Agnès qui, avec un courage héroïque, triompha de la faiblesse de son âge et de la fureur des tyrans; qui scella de son sang la palme de la virginité? Ignorez-vous, malheureuse, ignorez-vous à qui vous devez compte de votre chasteté? Naguère vous avez tremblé entre les mains des Barbares; vous vous êtes réfugiée entre les bras de votre mère et de votre aïeule ; vous vous êtes vue captive, il n'était plus en votre pouvoir de vous défendre des outrages d'un soldat inhumain ; leur aspect farouche vous a épouvantée, vous avez gémi au fond de votre âme en voyant enlever les vierges consacrées au Seigneur; votre ville natale, jadis la capitale du monde, est devenue le tombeau du peuple romain, et vous irez, exilée sur les rivages de la Libye, donner votre main à un exilé comme vous? Quelle sera votre compagne durant la cérémonie nuptiale? Qui composera votre cortége? Pour vous complimenter, on fera résonner à vos oreilles les chants obscènes de la langue punique. Plus de retard, « la perfection dans l'amour de Dieu chasse toute crainte ; » saisis le bouclier de la foi, revêts-toi de la cuirasse de justice, couvrez votre front du casque du salut et marchez courageusement au combat. C'est encore un martyre que de conserver intacte sa chasteté. Pourquoi craindre votre mère? pourquoi redouter votre aïeule? Peut-être appellent-elles de tous leurs vœux ce qu'elles n'osent espérer de vous. »

5. Animée par ces exhortations et par mille autres semblables, elle se dépouille tout à coup de ses riches vêtements, des parures du siècle, n'y voyant qu'un obstacle à ses généreux projets; les bracelets précieux, les anneaux d'or, les brillantes pierreries, sont remis dans leurs écrins; elle se revêt d'un habit grossier, se couvre d'un manteau plus grossier encore, et court se jeter aux genoux de son aïeule saisie de surprise. Ses larmes seules et ses sanglots la font reconnaître ; la noble et sainte dame demeura stupéfaite en voyant sa petite-fille si étrangement vêtue; étonnée et ravie, sa mère la contemple ; leurs yeux ne peuvent croire ce que leur cœur désire ; la parole expire sur leurs lèvres ; la crainte et la joie se peignent tour

Digitized by Google

est huic loco, neque narrare aggrediar, quod dicendo minus faciam. Ad explicandam incredibilis gaudii magnitudinem et Tulliani fluvius siccaretur ingenii, et contortæ Demosthenis, vibratæque sententiæ, tardius, languidiusque ferrentur. Quidquid potest cogitare animus, quidquid sermo potest explicare, illo in tempore factum est. Certatim in oscula neptis, et filiæ mater, et avia ruunt: ubertim flere præ gaudio, jacentem manu attollere, amplexarique trepidantem : agnoscere in illius proposito mentem suam, et gratulari, quod nobilem familiam virgo virginitate sua nobiliorem faceret, invenisse eam, quod præstaret generi, quod Romanæ urbis cineres mitigaret.

6. Jesu bone, quid illius in tota domo exultationis fuit? Quasi ex radice fecunda multæ simul virgines pullularunt: exemplumque patronæ, et dominæ secuta est clientum turba, atque famularum. Per omnes domos fervebat virginitatis professio : quarum cum impar esset in carne condito, unum erat præmium castitatis, parum loquor. Cunctæ per Africam Ecclesiæ quondam exultavere tripudio: non solum ad urbes, oppida, viculosque, sed ad ipsa quoque magalia celebris fama penetravit : omnes inter Africam, Italiamque insulæ hoc rumore repletæ sunt, et inoffenso pede longius gaudia cucurrere. Tunc lugubres vestes Italia mutavit, et semiruta urbis Romæ mœnia, pristinum ex parte recepere fulgorem, propitium sibi existimantes Deum in alumnæ conversione perfecta. Putares extinctam Gothorum manum, colluviem perfugarum atque fervorum Domini desuper intonantis fulmine concidisse. Non sic post Trebeiam, Trasymenum, et Cannas, in quibus locis Romanorum exercituum cæsa sunt millia, Marcelli primum apud Nolam prælio se populus Romanus erexit: minori prius gaudio strata Gallorum agmina, auro redempta nobilitas, et seminarium Romani generis in arce cognovit. Penetravit hic rumor orientis littora : et in mediterraneis quoque urbibus christianæ gloriæ triumphus auditus est. Quæ virginum Christi non hujus se societate jactavit? quæ mater non tuum, Juliana, beatum clamavit uterum? Incerta apud infideles sint præmia futurorum. Plus interim recepisti virgo, quam

Digitized by Google

à tour sur leur visage, elles ne savent que penser. Mais il faut renoncer à peindre une scène aussi touchante, je n'essaierai pas de la retracer, ce serait l'affaiblir. Pour exprimer ces ravissements d'allégresse, Cicéron épuiserait sa verve brillante, et la foudroyante énergie de Démosthène serait froide et languissante. Qu'on se représente tout ce que l'imagination peut créer, tout ce que la parole peut reproduire. L'aïeule et la mère se précipitent à l'envi entre les bras de leur fille, qu'elles couvrent de baisers; des larmes de joie inondent leurs yeux; elles la relèvent toute tremblante, la pressent contre leur sein : son âme entière vient de se dévoiler; que de bénédictions entourent ce noble rejeton qui, par sa virginité, va jeter un nouveau lustre sur sa noble famille ! Qu'elles sont heureuses de voir en elle le triomphe de leur race et l'adoucissement apporté au milieu des cendres encore fumantes de Rome !

6. O bon Jésus, quelle fut alors l'allégresse de la maison entière ! comme une racine féconde elle enfanta des vierges de toutes parts : la foule de ses servantes, de ses protégées, suivit son exemple. Ce n'était dans toutes les maisons que vocations religieuses : et la différence des rangs se confondait dans une espérance commune, la récompense de la chasteté. Ce ne fut pas tout encore : toutes les églises de l'Afrique tressaillirent de joie; le bruit de cette conversion miraculeuse, après avoir rempli les capitales, les villes et les bourgs, courut jusque dans les plus petits hameaux : toutes les îles situées entre l'Afrique et l'Italie en apprirent la nouvelle, le monde entier s'en réjouit. L'Italie quitta ses habits de deuil, et les murailles de Rome, à demi consumées, semblèrent un instant retrouver leur antique splendeur; car un si noble dévouement de la part d'un de ses enfants devait lui rendre la faveur du Ciel. Vous eussiez cru que l'armée des Goths était anéantie, et que ce ramas de barbares et d'esclaves fugitifs venait d'être écrasé par la foudre du Tout-Puissant. Le premier bruit de la victoire remportée par Marcellus auprès de Nôles, après les fameuses déroutes de Trébie, de Trasimènes et de Cannes, où périrent tant de Romains, ne causa pas au peuple une joie plus vive; Rome tressaillit moins d'allégresse, en apprenant la destruction des bataillons gaulois, au moment où elle allait racheter, au poids de l'or, les déplorables restes de sa grandeur. Les confins de l'Orient retentirent de ce prodige, et les villes qui bordent la Méditerranée ne restèrent pas étrangères à ce triomphe de la gloire chrétienne. Toutes les vierges du Seigneur furent glorieuses de cette nouvelle compagne; toutes les mères, ô Julienne, proclamèrent bienheureux le sein qui l'avait portée. Que

Digitized by Google

obtulisti. Quam sponsam hominis una tantum provincia noverat, virginem Christi totus orbis audivit.

7. Solent miseri parentes, et non plenæ fidei christiani, deformes, et aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inveniunt, virginitati tradere: Tanti, ut dicitur, vitrum quanti margaritum? Certe, qui religiosiores sibi videntur, parvo sumptu, et qui vix ad alimenta sufficiat, virginibus dato, omnem censum in utroque sexu sæcularibus liberis largiuntur. Quod nuper in hac urbe dives quidam fecit presbyter, ut duas filias in proposito virginali inopes relinqueret, et aliorum ad omnem copiam filiorum luxuriæ, atque deliciis provideret. Fecerunt hoc multæ, proh dolor! nostri propositi feminæ: atque utinam rarum esset exemplum: quod quanto crebrius est, tanto istæ feliciores, quæ ne plurimarum quidem exempla secutæ sunt. Fertur, et omnium christianorum laude celebratur, quidquid fuerat nuptiis præparatum, a sancta Christi Sinoride virgini traditum, ne sponso fieret injuria: imo ut dotata pristinis opibus veniret ad sponsum: et quod in rebus mundi periturum erat, domesticorum Dei sustentaret inopiam. Quis hoc credat? Proba illa, omnium dignitatum, et cunctæ nobilitatis in orbe Romano nomen illustrius, cujus sanctitas, et in universos effusa bonitas etiam apud barbaros venerabilis fuit, quam trium liberorum, Probini, Olibrii et Probi, non fatigarunt ordinarii consulatus. Et cum, incensis direptisque domibus, in urbe captivitas sit, nunc habitas venundare dicitur possessiones, et facere sibi amicos de iniquo mammona, qui se recipiant in æterna tabernacula, ut erubescant omnes ecclesiastici ministerii gradus, et cassa nomina monachorum emere prædia, tanta nobilitate vendente.

8. Vix Barbarorum effugerat manus, et avulsas de complexu suo virgines fleverat, cum subito intolerabili, quod nunquam timuerat, amantissimi filii orbitate percutitur, et quasi sutura virginis Christi avia, spe futurorum mortiferum vulnus excepit,

Digitized by Google

les infidèles doutent, s'ils le veulent, des récompenses futures; vous, vierge du Christ, vous avez déjà plus reçu que vous n'avez donné. Epouse d'un simple mortel, votre nom n'eût point dépassé la province; vierge du Christ, il occupe l'univers entier.

7. Les parents pauvres dont la foi est encore imparfaite consacrent d'ordinaire à la virginité celles de leurs filles que quelques difformités de corps rendent impotentes, ils désespèrent de trouver des gendres estimables; et cependant, comme on dit, le verre vaut-il autant que la perle? D'autres, qui se croient plus religieux, assurent à peine à leur enfant quittant le monde de quoi suffire à son entretien, réservant tous leurs biens à ceux qui doivent vivre dans le siècle. C'est ce qu'a fait dernièrement dans notre ville un riche ecclésiastique, laissant dans un état voisin de la misère deux filles vouées au célibat et transportant toute sa fortune sur ses autres enfants, pour qu'ils pussent fournir au luxe et aux dissipations de la vie du monde. Plusieurs mères, hélas! ont agi ainsi : et plût au Ciel que cet exemple fût rare! mais plus il se renouvelle, plus est grand le mérite de celles qui savent échapper à cette funeste influence. On dit, et tous les chrétiens répètent avec orgueil que tout ce qui avait été destiné à la jeune Démétriade pour son mariage lui a été conservé par respect pour son fiancé, afin qu'elle en fît hommage au nouvel époux qu'elle s'était choisie, afin qu'au lieu de se dissiper au milieu des folies du siècle, sa fortune servît au soulagement des vrais enfants de Dieu. Qui le croira? cette Proba accoutumée à tous les honneurs, effaçant par l'éclat de sa noblesse les noms les plus illustres de l'empire romain, dont la sainteté et la bonté célèbres dans le monde entier furent un objet de vénération même pour les barbares; qui vit, sans s'enorgueillir, ses trois fils Probinus, Olibre et Probus, décorés tour à tour du consulat, est maintenant menacée de la captivité qui pèse sur la ville; elle a vu ses palais pillés et brûlés, et cependant elle vend tout ce qui lui reste, employant les richesses du siècle à se faire des amis qui puissent la recevoir dans les demeures éternelles. Belle leçon pour ces religieux de tout rang et de tout ordre, pour ces moines prétendus qui achètent chaque jour de nouvelles propriétés, lorsqu'une famille aussi illustre vend les siennes!

8. A peine venait-elle d'échapper aux mains des Barbares; elle avait pleuré sur ses filles arrachées d'entre ses bras, et voilà que tout à coup la mort inopinée d'un fils chéri est venue la laisser sans enfants; mais un secret pressentiment semble l'avertir qu'elle sera l'aïeule d'une épouse du Christ, et dans sa confiance en l'avenir,

Digitized by Google

probans in se verum esse, quod in lyrico carmine super justi præconio dicitur : « Si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruinæ. » Legimus in volumine Job : « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius. » Et in eodem : « Tentatio, sive ut melius habetur in Hebræo militia, est vita hominis super terram [1]. » Ad hoc enim laboramus, et in sæculi hujus periclitamur militia, ut in futuro sæculo coronemur. Nec mirum hoc de hominibus credere, cum Dominus ipse tentatus sit. Et de Abraham Scriptura testatur, quod Deus tentaverit eum. Quam ob causam et Apostolus loquitur : Gaudentes in tribulatione, scientes, quod tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit. Et in alio loco : Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? sicut scriptum est : Quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus, ut oves occisionis. Et Esaias hujuscemodi homines cohortatur, dicens : Qui ablactati estis a lacte, qui avulsi ab ubere, tribulationem super tribulationem expectare spem super spem. Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Cur ista replicaverim, sequens sermo monstrabit.

9. Quæ de medio mari fumantem viderat patriam, et fragili cymbæ salutem suam suorumque commiserat, crudeliora invenit Africæ littora. Excipitur enim ab eo, quem nescias, utrum avarior, an crudelior fuerit : cui nihil dulce præter vinum, et pretium : et qui, sub occasione partium clementissimi principis, sævissimus omnium extitit tyrannorum : Et ut aliquid loquar de fabulis poetarum, quasi Orcus in tartaro, non tricipitem, sed multorum capitum habuit Cerberum, qui cuncta traheret, ac laceraret. Hinc matrum gremiis abducere pactas, negotiatoribus et avidissimis mortalium Syris : nobilium puellarum nuptias vendere, non pupillarum, non viduarum, non virginum Christi inopiæ parcere, ma-

[1] Job, [illegible],

Digitized by Google

elle reçoit avec joie ce coup mortel, et devient une preuve vivante de cette pensée sur l'homme sage, exprimée par un poëte lyrique : Quand l'univers bouleversé croulerait autour de lui, ses ruines le frapperaient sans l'effrayer.

Nous lisons dans le livre de Job : « Pendant que ce messager parlait encore, un nouvel envoyé arriva. » Et plus loin : « La vie de l'homme sur la terre n'est qu'une épreuve continuelle; » l'hébreu dit avec plus de justesse « un combat. » Car nous ne travaillons et nous ne combattons dans cette vie que pour être récompensés dans l'autre; et il doit bien en être ainsi pour les simples mortels, puisque Dieu lui-même a été éprouvé, puisque Abraham, comme nous l'apprend l'Ecriture, fut éprouvé par Dieu. Ce qui a fait dire à l'Apôtre : « Réjouissons-nous dans les tribulations, bien persuadés que la tribulation engendre la patience, que la patience fait naître la douceur, que la douceur amène l'espoir, et que l'espoir ne trompe point. » Et ailleurs : « Qui pourrait nous faire oublier l'amour de Dieu? » Seraient-ce les tribulations, ou les misères? seraient-ce les persécutions, la faim, la détresse, le danger, la mort même? et n'est-il pas écrit : « Parce que nous avons tout souffert pour vous, ô mon Dieu, nous serons à vos yeux des brebis d'occision. » Ecoutez encore comment Isaïe exhorte les hommes : Pour vous tous qui avez été privés du lait de vos mères, qui avez été arrachés à leurs mamelles, tribulations sur tribulations ne doivent être qu'espérance sur espérance. Les souffrances de cette vie sont-elles à comparer à la gloire éternelle qui doit être notre partage? Poursuivez, et vous verrez pourquoi j'ai rappelé ces citations.

9. Celle qui, confiant sa vie et le destin de tout ce qui lui était cher à un fragile esquif, avait vu du milieu des flots les ruines fumantes de sa patrie, arrive sur les rivages de l'Afrique où l'attendait un sort encore plus cruel. Elle y est reçue par un homme chez qui l'avarice le dispute à la cruauté, n'aimant que l'or et la débauche, et qui, s'abritant sous la faveur du plus clément des rois, exerce les fureurs du plus barbare des tyrans : et pour me servir des expressions mythologiques des poëtes, c'est Pluton, roi des enfers, ayant sous ses ordres un Cerbère, non pas à trois, mais à mille têtes, saisissant et dévorant tout. Pour lui, ces mercenaires vont arracher des bras palpitants d'une mère les filles vendues d'avance aux marchands syriens, les plus avides des hommes : pour lui, ils trafiquent les mariages des vierges les plus nobles; ils n'ont de pitié ni pour les veuves, ni pour les orphelins, ni pour les épouses du Christ, et de tous ceux qui les supplient, ce n'est pas là

Digitized by Google

gisque manus rogantium spectare, quam vultus. Hanc feram, Charibdim, Scyllamque succinctam multis canibus fugiens, barbaros matrona sustinuit, qui nec naufragiis parcerent, nec captivitatibus flecterentur. Imitare crudelis saltem hostem Romani imperii: Brennus nostri temporis, tantum quod invenerat, tulit: tu quæris, quod non invenis. Et mirantur æmuli (virtus enim semper invidiæ patet) cur tantarum secum pudicitiam tacita proscriptione mercata sit: cum et ille partem dignatus sit accipere, qui totum potuit auferre, et hæc quasi comiti negare non ausa sit, quæ se intelligebat sub nomine privatæ dignitatis tyranno servientem?

10. Sentio me inimicorum patere morsibus, quod adulari videar clarissimæ et nobilissimæ feminæ: qui accusare non poterunt, si me scient huc usque tacuisse. Neque enim laudavi in ea unquam antiquitatem generis, divitiarum, et potentiæ magnitudinem, viro vivente, vel mortuo: quæ alii forsitan mercenaria oratione laudaverint. Mihi propositum est stylo ecclesiastico laudare aviam virginis meæ, et gratias agere, quod voluntatem ejus sua adjuverit voluntate. Alioquin cellula monasteriis, vilis cibus, vestisque contempta, et ætas vicina jam morti, brevisque temporis viaticum, carent omni assentationis infamia. Denique in reliquis partibus, omnis mihi sermo ad virginem dirigetur, et virginem nobilem, et nobilem non minus sanctitate, quam genere: cujus quanto sublimior assensus est, tanto lapsus periculosior. Unum illud tibi nata Deo, quæque omnibus unum prædicam, et repetens, iterumque, iterumque monebo, ut animum tuum sacræ lectionis amare occupes, nec in bona terra pectoris tui, sementem lolii avenarumque suscipias: ne, dormiente patrefamilias, qui est νους, id est, animus Deo semper adhærens, inimicus homo zizania superseminet, sed semper loquaris: In noctibus quæsivi quem diligit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie? Et adhæsit post te anima mea: me suscepit dextera tua. Illudque Hieremiæ: Non laboravi sequens te: neque enim est dolor in Jacob, nec labor in Israel.

Digitized by Google

figure, mais les mains qu'ils regardent. Ce fut entre les mains de cette bête féroce que vint tomber la noble Proba, en fuyant Charibde et les chiens aboyants de Scylla, et certes de tels barbares ne s'émeuvent pas du malheur des naufragés, ne se laissent pas attendrir par les larmes des captifs. Imite au moins, cruel, le dévastateur de l'empire romain; le Brennus de notre époque ne prit que ce qu'il trouva, tu demandes, toi, ce que l'on n'a pas. Et les envieux s'étonnent (car la vertu provoque toujours l'envie) qu'elle ait consenti à acheter par une tacite proscription la pudeur de toutes celles qui l'accompagnaient; que le farouche lieutenant se soit contenté d'une seule partie lorsqu'il pouvait disposer du tout, et que la vertueuse Romaine n'ait pas osé refuser d'être sa compagne, lorsqu'elle comprenait bien que, sous le nom apparent de sa dignité particulière, elle n'était que l'esclave d'un tyran.

10. Je crains bien que mes ennemis ne prennent texte de mes paroles pour m'accuser de flatteries envers cette illustre et noble dame; ils devront m'épargner pourtant quand ils sauront que j'ai jusqu'à ce jour gardé le silence. Je n'ai jamais loué l'antiquité de sa naissance et de ses richesses, ni l'éclat de son pouvoir, tant qu'a vécu son mari, pas plus depuis qu'il est mort; et, certes, bien des encens mercenaires lui ont été offerts. J'ai voulu aujourd'hui raconter en style simple les vertus de l'aïeule de Démétriade, et la féliciter d'avoir, par sa volonté, aidé celle de sa petite-fille. D'ailleurs le reproche de flatterie peut-il atteindre une cellule monacale, une vie de frugalité, un habit grossier, un âge voisin de la mort, une existence qui va finir? Désormais, du reste, et jusqu'à la fin de ma lettre, je ne vais plus adresser la parole qu'à la jeune fille, qu'à la vierge noble, et noble autant par sa sainteté que par sa naissance, dont la chute serait d'autant plus terrible qu'elle s'est élevée plus haut.

Epouse de Jésus-Christ, je ne puis trop vous le dire et vous le répéter : Nourrissez sans cesse votre cœur de la lecture des Livres saints, et gardez-vous de laisser prendre racine dans le bon terrain de votre âme à la semence empoisonnée de l'ivraie : « Veillez dans la crainte que pendant le sommeil du père de famille, qui est esprit, » c'est-à-dire l'esprit aimant Dieu, « l'ennemi ne vienne semer en vous la zizanie. » Répétez sans cesse ces paroles du Cantique : « J'ai cherché pendant la nuit celui que chérit mon âme; où faites-vous paître votre troupeau? où vous reposez-vous pendant l'ardeur de midi? Mon cœur vole à votre suite; votre main soutient mes pas. » Dites aussi avec Jérémie : « Je n'éprouve point de fatigue à

Digitized by Google

11. Quando eras in sæculo, ea quæ erant sæculi, diligebas : polire faciem purpurisso, et cerussa ora depingere, ornare crinem, et alienis capillis turritum verticem struere. Ut taceam de inaurium pretiis, candore margaritarum, Rubri maris profunda testantium, smaragdorum virore, cerauniorum flammis, hiacynthorum pelago, ad quæ ardent et insaniunt studia matronarum. Nunc autem, quia sæculum reliquisti, et secundo post baptismum gradu, inisti pactum cum adversario tuo, dicens ei : Renuntio tibi, diabole, et sæculo tuo, et pompæ tuæ, et operibus tuis. Serva fœdus, quod pepigisti, et esto consentiens, pactumque custodiens cum adversario tuo, dum es in via hujus sæculi : ne forte tradat te judici, et te de suo aliquid usurpasse convincat : tradarisque ministro, qui ipse est et inimicus, et vindex; et mittaris in carcerem et in tenebras exteriores, quæ quanto a Christo vero lumine separantur, tanto nos majori horrore circumdant, et non inde exeas, nisi solvas novissimum quadrantem, id est, minimum quodque delictum; quia et pro otioso verbo reddituri sumus rationem in die judicii.

12. Hæc dicta sint non infausto contra te vaticinio, sed pavidi cautique monitoris officio, ea quoque in te, quæ tuta sunt formidantis. « Si spiritus, inquit, potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris[1]. Quasi in procinctu, et in acie stamus semper ad pugnam[2]. » Vult nos loco movere hostis, et de gradu decedere, sed solidanda vestigia sunt, et dicendum : Statui supra petram pedes meos, et petra refugium leporibus. Pro quo multi herinaceos legunt. Herinaceus animal parvum, et fugax, et spinarum sentibus prægravatum. Sed ideo Jesus spinis coronatus est, et nostra delicta portavit, et pro nobis doluit, ut de sentibus et tribulationibus feminarum, ad quas dicitur : In anxietatibus, et doloribus paries, mulier, et ad virum conversio tua, et ipse tui dominabitur : rosa virgini-

[1] Ps. XXXIX. — [2] Ps. CIII.

Digitized by Google

vous suivre, ô mon Dieu! car la peine est étrangère à Jacob et la fatigue n'est pas faite pour Israël. »

11. Quand vous viviez dans le siècle, vous pouviez aimer les vanités du siècle, embellir votre visage de l'éclat du fard, blanchir votre peau, tresser vos cheveux, en emprunter d'étrangers pour former une haute coiffure; vous pouviez orner vos oreilles de riches anneaux d'or, de perles éclatantes, arrachées du fond des mers, de vertes émeraudes, de brillantes topazes, de transparentes améthystes, objets des vœux et des folies de nos dames; mais maintenant que vous avez renoncé au siècle et que vous avez renouvelé l'engagement déjà pris dans votre baptême en disant à l'ennemi de votre salut : Je renonce à toi, esprit de ténèbres, je renonce au monde, à ses pompes, à ses œuvres, gardez votre promesse. Soyez ferme et inébranlable dans les conditions que vous vous êtes imposées contre votre ennemi, tant que vous resterez sur la terre : craignez qu'il ne se rende votre accusateur devant le juge suprême, et qu'il ne prouve que vous avez fait usage de ce qui lui appartenait, qu'il ne vous livre à son exécuteur, qui est aussi un ennemi, mais pour venger son maître; vous seriez alors plongée dans un cachot, et les ténèbres extérieures vous environneraient, et l'horreur qui s'emparerait alors de vous serait égale à la distance qui vous séparerait du Christ, auteur de toute clarté, et vous n'en seriez délivrée qu'après avoir payé vos dettes jusqu'à la dernière obole, c'est-à-dire jusqu'au moindre péché, car au grand jour du jugement il nous faudra rendre compte même d'une parole oiseuse.

12. Que mes paroles, du reste, ne soient pas prises par vous comme un présage funeste que je vous annonce; ne voyez en moi qu'un conseiller prudent, craignant pour vous ce qui même ne peut vous arriver. « Quoique l'esprit de toute-puissance règne en vous, dit le Psalmiste, ne quittez jamais votre poste, soyons toujours armés, sur les rangs et prêts à combattre. » L'ennemi veut nous distraire et nous faire quitter notre place, raffermissons nos pieds et répondons-lui : J'ai fixé mes pieds sur la pierre, et la pierre est le refuge des lièvres. D'autres lisent ici des hérissons : le hérisson est un petit animal, timide, et couvert de pointes aiguës. Et si Jésus fut couronné d'épines, s'il porta nos péchés, s'il souffrit pour nous, c'était pour produire la rose de la virginité, les lis de la chasteté, du milieu des souffrances et des tribulations des femmes, auxquelles il est dit : « Femme, tu enfanteras dans le mal et la douleur, et tu te soumettras à l'homme, et il régnera sur toi. » L'époux

Digitized by Google

tatis, et lilia castitatis nascerentur. Unde et sponsus pascitur inter lilia, et inter eos, qui vestimenta sua non coinquinaverunt : virgines enim permanserunt, audieruntque præceptum : Candida sint semper vestimenta tua, et quasi auctor virginitatis, et princeps, loquitur confidenter : Ego flos campi, et lilium convallium. Petra igitur leporum est, qui in persecutionibus fugiunt de civitate, in civitatem. Nec timent illud propheticum : « Periit fuga a me; montes autem excelsi cervis, quorum colubri cibus sunt, quos educit puer parvulus de foramine, quando pardus et hædus requiescunt simul; et bos et leo comedunt paleas, ut nequaquam bos discat feritatem, sed leo doceatur mansuetudinem. »

13. Revertamur ad propositum testimonium. « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris[1]. » Post quod sequitur : « Quia curatio quiescere facit peccata maxima. » Qui versiculus hunc habet sensum : « Si in cogitationes tuas coluber ascenderit, omni custodia serva cor tuum. » Et cum David canito : « Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo[2] : » ad peccatum maximum, quod opere perpetratur, nequaquam pervenies, sed incentiva vitiorum statim in mente jugulabis, « et parvulos Babylonis allides ad petram : in qua serpentis vestigia non reperiuntur[3], » cauteque Domino promittes : Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo. Hoc est, quod alibi Scriptura testatur : Peccata patrum reddam in filios, in tertiam et quartam generationem, ut cogitationes nostras, mentisque decretum non statim puniat, sed reddat in posteris, id est, in malis operibus, et in delictorum perseverantia. Quoniam per Amos loquitur : Super tribus et quatuor impietatibus illius, et illius civitatis, nonne aversabor eam ?

14. Hæc cursim, quasi de prato pulcherrimo sanctarum Scripturarum, parvos flores carpsisse sufficiat pro commonitione tui : ut et claudas cubiculum, pectoris, et crebro signaculo crucis munias frontem tuam, ne exterminator Ægypti in te locum reperiat, sed

[1] Eccl., x. — [2] Psal. xviii. — [3] *Ibid.*, xiii.

Digitized by Google

sacré se plaît donc au milieu des lis, et parmi ceux dont les vêtements ne sont point souillés : car les vierges qui forment sa cour sont toujours restées pures, et ont mis en pratique ce précepte : Que vos vêtements ne soient jamais souillés; et l'auteur de la virginité dit avec confiance : Je suis la fleur des champs, je suis le lis des vallées.

Mais la pierre est le refuge des lièvres chassés de ville en ville par les persécutions; et cette parole prophétique n'est pas dite pour eux : « La fuite s'est éloignée de moi. Les montagnes restent aux cerfs, qui se nourrissent de couleuvres arrachées à leurs demeures par la main des enfants, pendant que le léopard et le chevreau reposent dans la même tanière : et le bœuf et le lion mangent la même paille, sans que le bœuf devienne sanguinaire, mais pour que le lion s'humanise. »

13. Mais reprenons le texte cité plus haut. « Quoique l'esprit de toute-puissance règne en vous, ne quittez jamais votre poste, parce que la vigilance, » est-il ajouté, « préserve de tout péché. C'est encore le sens de ces autres paroles : « Si le serpent cherche à se glisser dans vos pensées, gardez votre cœur avec vigilance. » Dites avec David : « Seigneur, purifiez-moi de mes fautes cachées, ne punissez pas votre serviteur des péchés des autres. » Ainsi vous ne pécherez jamais par action, ce qui est le comble du mal; vous étoufferez en vous tout germe de vice, « vous briserez contre la pierre les jeunes enfants de Babylone, et il ne restera aucun vestige du serpent : » et votre sagesse dira au Seigneur : Je promets, si mes pères ont été purs, de rester pure moi-même, de laver toutes mes souillures. Car l'Ecriture dit quelque part : Je rendrai les fils responsables des fautes de leurs pères jusqu'à la troisième et quatrième génération; c'est-à-dire qu'il ne punira pas sur-le-champ nos pensées, notre volonté, mais qu'il les fera passer sur les descendants ou mieux sur nos mauvaises œuvres, sur notre persévérance dans le mal. C'est encore ce que signifient ces paroles d'Amos : Comment pourrais-je ne pas m'éloigner d'elle, après trois et quatre impiétés de sa part, aussi bien que de sa ville ?

14. Ce léger bouquet de fleurs ramassé en courant dans les riches jardins de nos saintes Ecritures doit suffire pour vous montrer la nécessité de tenir avec soin l'intérieur de votre cœur fermé, de munir souvent votre front du signe sacré de la croix, de peur que l'exterminateur de l'Egypte ne vienne fondre sur vous, et afin que les premiers nés de votre âme, qu'une loi cruelle de l'Egypte condamne à la mort, soient sauvés en vous. Tenez-vous tou-

Digitized by Google

primogenita, quæ apud Ægyptios pereunt, in tua mente salventur, et dicas cum Propheta : « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam. Exurge gloria mea : exurge psalterium, et cithara [1]. » Quam assumere jubetur et Tyrus, multis peccatorum confossa vulneribus : ut agat pœnitentiam, et maculas pristinæ fœditatis cum Petro amaris lacrymis abluat. Verum non ignoremus pœnitentiam, ne facile peccemus. Illa quasi secunda post naufragium miseris tabula sit : in virgine integra servetur navis. Aliud est, quærere, quod perdideris, aliud, possidere quod nunquam amiseris. Unde et Apostolus castigabat corpus suum, et in servitutem redigebat, ne aliis prædicans, ipse reprobus inveniretur : corporisque ex persona generis humani inflammatus ardoribus loquebatur : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus [2] ? » Et iterum : « Scio quia non habitat in me, hoc est in carne mea bonum : velle etiam adjacet mihi : ut faciam autem bonum, nequaquam invenio. Neque enim, quod volo bonum, sed quod nolo malum, hoc facio [4]. » Et denuo : « Qui in carne sunt Deo placere non possunt [3] » ; Vos autem non estis in carne, sed in spiritu : si tamen spiritus Dei habitat in vobis.

15. Post cogitationum diligentissimam cautionem, jejuniorum tibi arma sumenda sunt, et canendum cum David : Humiliavi in jejunio animam meam. Et, Cinerem tanquam panem manducavi. Et, cum molesti erant mihi, induebar cilicio. Eva per cibum ejecta est de Paradiso. Helias quadraginta dierum exercitatus jejunio, igneo curru rapitur in cœlum. Moyses quadraginta diebus ac noctibus familiaritate et sermone Dei pascitur, in se verissimum probans quod dicitur : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Salvator generis humani, qui virtutum et conversationis suæ nobis reliquit exemplum, post baptismum statim assumitur a spiritu, ut pugnet contra diabolum, et oppressum, atque contritum tradat discipulis conculcandum. Unde et Apostolus loquitur : « Deus autem conteret Satanam sub pedibus vestris velociter [4]. » Et tamen hostis antiquus, post quadraginta die-

[1] Esa., XXIII. — [2] Rom., VII. — [3] *Ibid.*, LXXVIII. — [4] *Ibid.*, XVI.

Digitized by Google

jours en état de dire avec le prophète : « Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, mon cœur est prêt ; je chanterai et je me réjouirai. Lève-toi, ma gloire, je prendrai la harpe et la cithare. » Tyr aussi doit la prendre, car les pécheurs l'ont couverte de blessures nombreuses, et il faut qu'elle fasse pénitence, et qu'unie à saint Pierre elle lave dans des larmes amères les taches de ses antiques infamies.

Sachons pratiquer la pénitence ; mais non pas pour pécher plus facilement. Elle doit être comme une planche de salut après le naufrage ; et la barque d'une vierge ne doit jamais faire naufrage. Car autre chose est de regretter ce qu'on n'a plus, autre chose de posséder ce qu'on n'a jamais perdu. Pourquoi donc l'Apôtre châtiait-il son corps? Pourquoi le réduisait-il en servitude? C'était pour ne pas être jugé réprouvé, pendant qu'il prêchait la pénitence aux autres ; aussi, en parlant des affections de ce corps dans la personne du genre humain, il disait : « Malheureux pécheur que je suis, qui me délivrera du cadavre de ce mort? » Et ensuite : « Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai bien à côté de moi la volonté, mais pour bien faire ; je ne la trouve plus, et jamais le bien que je veux pratiquer, mais toujours le mal que je veux éviter, compose mes œuvres. » Puis il s'écriait : « Ceux qui vivent dans la chair ne peuvent être agréables à Dieu. » Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit : si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous.

15. Après avoir armé votre vigilance contre vos pensées, il vous faut revêtir des armes du jeûne, et chanter le cantique de David : « J'ai humilié mon âme dans le jeûne ; j'ai mangé la cendre comme le pain, et quand mes passions se réveillaient, je me couvrais d'un cilice. » La gourmandise fit expulser Ève du Paradis terrestre ; le prophète Élie, quand il fut ravi au ciel sur un char de feu, s'était mortifié par un jeûne de quarante jours ; Moïse n'eut pour toute nourriture, pendant quarante jours et quarante nuits, que la présence visible et l'entretien de Dieu, prouvant ainsi, par son exemple, la vérité de ce qui est écrit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Le Sauveur du genre humain, qui nous a laissé l'exemple de sa vie et de ses vertus, fut aussitôt après son baptême enlevé par l'Esprit, pour aller combattre le prince des ténèbres, et le livrer ensuite, vaincu et lié, à la merci de ses disciples. Ce qui a fait dire à l'Apôtre : « Dieu foulera Satan à ses pieds. » Et cependant c'est par l'appât de la nourriture que cet antique ennemi du salut commence à tenter Jésus-Christ après ses quarante jours de jeûne, lorsqu'il

Digitized by Google

rum jejunium, per cibum molitur insidias, et dicit : « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant [1]. »

16. In lege, mense septimo post clangorem tubarum, decimo die mensis totius gentis Hebrææ jejunium est, et exterminatur illa anima de populo suo, quæ saturitatem prætulerit continentiæ. In Job scriptum est de dracone : « Virtus ejus in lumbis ejus, et fortitudo illius super umbilicum ventris ejus [2]. » Adversum juvenes, et pullas ætatis ardore hostis noster abutitur, et inflammat rotam nativitatis nostræ, et implet illud Osee : Omnes adulterantes, quasi clibanus corda eorum, quæ Dei misericordia, et jejuniorum frigore restringuntur. Hæc sunt ignita diaboli jacula, quæ simul et vulnerant, et inflammant, et a rege Babylonio tribus pueris præparantur, qui succendit fornacem quadraginta novem cubitorum, habens et ipse septem hebdomadas ad perditionem, quas Dominus observari jusserat ad salutem. Sed quo modo ibi quartus, speciem habens quasi Filii hominis, immensos mitigavit ardores, et inter camini æstuantis incendium docuit flammas calorem amittere, et aliud oculis comminari, aliud præbere tactui : sic et in animo virginali, rore cœlesti et jejuniorum frigore calor puellaris extinguitur : et in humano corpore, angelorum impetratur conversatio : quam ob rem et vas electionis de virginibus se dicit Domini non habere præceptum : quia contra naturam, imo ultra naturam est, non exercere quod nata sis : interficere in te radicem tuam, et sola virginitatis poma decerpere : nescire thorum, omnem virorum horrere contactum, et in corpore vivere sine corpore.

17. Neque vero immoderata tibi imperamus jejunia, et enormem ciborum abstinentiam, quibus statim corpora delicata franguntur, et ante ægrotare incipiunt, quam sanctæ conversationis jecere fundamenta. Philosophorum quoque sententia est, μεσότητας ἀρετὰς, ὑπερβολας κακας εἶναι : quod Latinus ita potest sermo resonare : moderatas esse virtutes : excedentes modum, atque mensuram, inter

[1] Levi., xvi. — [2] Job., xxxviii.

Digitized by Google

lui dit : « Si tu es véritablement le Fils de Dieu, commande à ces pierres de se transformer en pains. »

16. Dans l'ancienne loi, le dixième jour du septième mois, aussitôt que la trompette avait sonné, tout le peuple hébreu commençait un jeûne solennel, et quiconque se trouvait convaincu de l'avoir rompu était mis à mort. Nous lisons dans le livre de Job, au sujet du dragon : « Toute sa force est dans les reins, et toute sa puissance est dans le ventre. Notre ennemi commun se sert, contre les jeunes gens et contre les vierges, de la fougue de l'âge; il précipite le mouvement de notre jeune sang. C'est ce qu'exprime Osée en disant : « Le cœur de ceux qui commettent le péché est comme une fournaise ardente, il faut que la miséricorde de Dieu et le jeûne amortisse ses feux. » Ce sont là les traits enflammés du démon qui blessent et brûlent en même temps; c'est la fournaise ardente de quarante-neuf coudées qu'un roi de Babylone fit allumer pour y jeter trois faibles enfants, et où il les laissa sept semaines; mais le Seigneur veillait sur eux, et il sut les conserver. Aussi, de même qu'un quatrième enfant, ayant une beauté pareille à celle du Fils de l'homme, vint se joindre à eux, apaisa l'ardeur des flammes, et, au milieu de ce vaste brasier, fit perdre au feu sa chaleur, lui laissa sa rougeur menaçante, et le rendit inoffensif; ainsi, dans l'âme d'une vierge, la rosée du ciel et la rigueur des jeûnes amortissent les feux de la jeunesse, et donnent à un corps mortel la vie des anges; c'est pourquoi l'Apôtre, ce vase d'élection, a dit que, pour les vierges, il n'avait point de précepte du Seigneur à donner, parce qu'il est contre nature, disons mieux, au-dessus de la nature, de ne pas accomplir ce pourquoi vous êtes née, d'étouffer en vous le germe de votre vie, de ne goûter que le fruit de votre virginité, de renoncer au mariage, de fuir toute société avec les hommes, de vivre enfin dans un corps de chair comme si vous n'aviez pas de corps.

17. N'allez pas croire d'ailleurs que nous vous prescrivions par là des jeûnes immodérés et une abstinence assez rigoureuse pour ruiner bientôt votre santé délicate, et vous rendre faible et malade avant même que vous ayez posé les fondements de votre sagesse. Une sentence des philosophes grecs dit, comme nous pouvons le traduire dans notre idiome, « que la vertu est dans un juste milieu, que tout excès est un mal. » Ce qui a fait dire à un des sept sages : « Rien de trop. » Maxime si répandue qu'un poëte comique s'en est aussi emparée. Vous devez donc jeûner, non de manière à vous affaiblir et à ne vous laisser que le souffle, au point de ne plus

Digitized by Google

vitia deputari. Unde et unus de septem sapientibus : μηδὲν ἄγαν, id est, ne quid, ait, nimis. Quod tam celebre factum est, ut comico quoque versu expressum sit. Sic debes jejunare, ut non palpites, et respirare vix possis, et comitum tuarum vel porteris, vel traharis manibus : sed ut fracto corporis appetitu, nec in lectione, nec in psalmis, nec in vigiliis solito quid minus facias. Jejunium non perfecta virtus, sed cæterarum virtutum fundamentum est, et sanctificatio, atque pudicitia ; sine qua nemo videbit Deum. Gradus præbet ad summa scandentibus, nec tamen, si sola fuerit, virginem poterit coronare. Legamus Evangelium sapientium et stultarum virginum : quarum aliæ cubiculum sponsi ingrediuntur : aliæ, bonorum operum oleum non habentes, extinctis lampadibus excluduntur.

18. Latus est super jejuniis campus : in quo et nos sæpe cucurrimus, et multorum proprii habentur libri ; ad quorum te mittimus lectionem ; ut discas, quid boni habeat continentia, et quid è contrario mali saturitas. Imitare sponsum tuum. Esto aviæ matrique subjecta. Nullum virorum, et maxime juvenum nisi cum illis, videas. Nullum scias, quem illæ nesciant. Sæcularis quoque sententia est : « Eadem velle, et eadem nolle, ea demum firma amicitia est. » Ut appeteres virginitatem, ut Christi præcepta cognosceres, ut scires quid tibi expediret, quid eligere deberes, illarum te exempla docuerunt, sancta domi instruxit conversatio. Non igitur solum putes tuum esse, quod tuum est, sed earum, quæ suam in te expressere pudicitiam ; et honorabilium nuptiarum, cubilisque immaculati pretiosissimum germinavere te florem, qui perfectos afferet fructus, si humiliaveris te sub potenti manu Dei, et scriptum semper memineris : « Superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam [1]. » Ubi autem gratia, non operum retributio, sed donantis est largitas, ut impleatur dictum Apostoli : « Non est volentis, neque currentis, sed Dei miserentis [2]. » Et tamen, velle et nolle nostrum est : ipsumque quod nostrum est, sine Dei miseratione nostrum non est. Eunuchorum quoque tibi, et puellarum ac servulorum mores ma-

[1] Jac., IV. — [2] Rom., IX.

Digitized by Google

pouvoir marcher sans le secours de vos compagnes, mais seulement assez pour réprimer les appétits du corps, sans pour cela vous trouver réduite à négliger vos lectures, vos psalmodies, vos veilles. Le jeûne n'est pas une vertu, c'est seulement le fondement des autres vertus; il mène à la sanctification et à la pudeur, sans lesquelles personne ne verra Dieu face à face. Il est comme un marche-pied pour ceux qui veulent s'élever à la perfection; mais seul il ne suffit pas pour rendre une vierge digne de la couronne.

Lisons l'Evangile des vierges sages et des vierges folles; les premières sont admises dans la chambre de l'époux; les autres, au contraire, n'ayant pas entretenu leur lampe avec l'huile des bonnes œuvres, l'ont vue s'éteindre, et sont repoussées.

18. Le champ est vaste sur cette matière, je m'y suis plus d'une fois exercé, et beaucoup d'ouvrages traitent particulièrement des jeûnes; je vous renvoie à ces diverses lectures, elles vous apprendront les bons effets de la frugalité, et les désordres produits par l'intempérance.

Imitez l'époux que vous venez de vous choisir; soyez soumise à votre aïeule et à votre mère; ne vous trouvez jamais avec aucun homme, avec aucun jeune homme surtout, à moins que ce soit sous leurs yeux; ne faites aucune liaison qu'elles ne se lient elles-mêmes. Voici encore une sentence du siècle : « Vouloir les mêmes choses, désapprouver ensemble, c'est ce qui constitue la solide amitié. » Vous avez aspiré à l'état de vierge, si vous avez reçu les préceptes du Seigneur, si vous avez appris à distinguer ce qui vous convient le mieux, ce que vous avez à faire, c'est à leurs exemples que vous le devez, c'est votre éducation domestique qui vous a formée : gardez-vous donc de croire que vos vertus sont toutes votre ouvrage, rapportez-en une partie à celles qui surent de bonne heure vous inspirer leur pudeur, qui firent éclore en vous cette fleur de pureté digne d'un époux céleste, d'une union divine et parfaite dans ses fruits, si vous savez vous humilier sous la main du Dieu puissant.

N'oubliez jamais ce qui est écrit : « Dieu résiste aux superbes, il accorde sa grâce aux humbles, » et puisque c'est une grâce, on ne peut l'appeler la récompense des bonnes œuvres, mais un bienfait gratuit de celui qui donne, ce que l'Apôtre exprime par ces paroles : « Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni celui qui court;

Digitized by Google

gis eligantur, quam vultuum elegantia : quia in omni sexu, et ætate, et truncatorum corporum violenta pudicitia, animi considerandi sunt, qui amputari, nisi Christi timore, non possunt. Scurrilitas, atque lascivia te præsente non habeant locum. Nunquam verbum inhonestum audias : aut si audieris, non inesceris. Perditæ mentis homines, uno frequenter levique sermone tentant claustra pudicitiæ. Ridere, et rideri, sæcularibus derelinque : gravitas tuam personam decet. Catonem quoque, illum dico Censorium, et vestræ quondam urbis principem, qui extrema ætate Græcas litteras nec erubuit censor, nec desperavit senex discere : et M. Crassum semel in vita scribit risisse Lucilius. Fuerit illa affectata severitas, gloriam quærens auramque popularem : nos affectus, et perturbationes, quandiu in tabernaculo corporis hujus habitamus, et fragili carne circumdamur, moderari, et regere possumus, amputare non possumus. Unde et Psalmista dicit : « Irascimini, et nolite peccare [1]. » Quod Apostolus edisserens, « Sol, » inquit, « non occidat super iracundiam vestram : quia et irasci, hominis est, et finem iracundiæ imponere, christiani [2]. »

19. Superfluum reor, te monere contra avaritiam : cum generis tui sit, et habere, et calcare divitias : et Apostolus doceat avaritiam esse idolorum cultum, Dominusque respondeat sciscitanti : « Magister bone, quid boni faciens, vitam æternam possidebo ? Si vis esse perfectus, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis, et veni sequere me [3]. » Apostolici fastigii est, perfectæque virtutis : vendere omnia, et pauperibus distribuere, et sic lenem, atque expeditum cum Christo ad cœlestia subvolare. Nobis, imo tibi, diligens credita est dispensatio, quanquam in hoc omni ætati omnique personæ libertas arbitrii relicta sit. Si vis,

[1] Psal. IV. — [2] Ephes., IV. — [3] Matth., XIX, 16, 21.

Digitized by Google

mais de Dieu qui fait miséricorde.» Et cependant il dépend de nous de vouloir ou de ne vouloir pas; ce qui est donc en notre pouvoir ne peut nous appartenir que par la miséricorde de Dieu.

Dans ceux et celles que vous destinez à vous servir, considérez plutôt la bonté des mœurs que la beauté du visage : dans tout sexe, dans tout âge, même dans les corps mutilés par un excès de pudeur, c'est surtout le cœur qu'il faut considérer, la crainte du Seigneur doit seule mutiler. Fuyez la légèreté, le badinage. Ne prêtez jamais l'oreille à aucune expression indécente, et si jamais vous en entendez quelqu'une, n'y arrêtez pas votre pensée. C'est par ces paroles légères et qui souvent semblent sans conséquence, que les hommes débauchés cherchent à corrompre l'innocence. Laissez aux gens du monde le passe-temps ridicule de se moquer des autres et d'en être moqués à leur tour : qu'une sage gravité compose votre personne. Caton l'Ancien, autrement dit le Censeur, qui fut jadis la gloire de votre patrie, qui, arrivé à la censure, ne rougit pas d'étudier la langue grecque et ne désespéra pas de l'apprendre malgré son grand âge, ne rit qu'une fois en sa vie, au rapport de Lucilius. Il en fut de même de M. Crassus. Et s'ils ne revêtirent cette sévérité que pour s'attirer l'estime et la faveur du peuple, nous chrétiens, qui devons réprimer les mouvements immodérés du corps, tant que nos âmes seront dans cette prison de chair, ne pourrons-nous pas faire ce sacrifice? Voici les paroles du Psalmiste : « Entrez en colère et ne péchez point. » Texte que l'apôtre a pris soin de commenter en disant : « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère : se laisser aller à la colère appartient à l'homme, la réprimer appartient au chrétien. »

19. Je crois inutile de vous prémunir contre l'avarice; votre famille vous a accoutumée à posséder les richesses et à les mépriser. Vous savez d'ailleurs que l'Apôtre appelle l'avarice : « Une véritable idolâtrie. » Vous connaissez la réponse du Seigneur à un de ses disciples qui lui disait : « Maître, quel bien faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle? — Si vous voulez être parfait, répondit Jésus, allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-en le prix aux pauvres, puis venez à ma suite et vous aurez un trésor dans le ciel. » La perfection évangélique veut donc que l'on vende tous ses biens, que l'on en distribue le prix aux pauvres, et que, devenu par là plus léger et plus dispos, on s'envole avec le Seigneur aux demeures célestes. Remarquez qu'on nous laisse à tous le soin d'en faire ce que nous voudrons, et que le choix dépend de nous, quel que soit notre âge, notre état. « Si vous voulez être

Digitized by Google

inquit, esse perfectus. Non cogo, non impero, sed propono palmam, ostendo præmia : tuum est eligere, si volueris in agone atque certamine coronari. Et consideremus, quam sapienter sapentia sit locuta : Vende quæ habes. Cui ista præcipiuntur? nempe illi, cui dictum est : Si vis esse perfectus. Non partem bonorum tuorum vende, sed omnia. Cumque vendideris, quid sequitur? Et da pauperibus. Non divitibus, non propinquis, non ad luxuriam, sed ad necessitatem. Sive ille sacerdos sit, sive cognatus, et affinis, nihil in illo aliud consideres quam paupertatem. Laudent te esurientium viscera, non ructantium opulenta convivia. In Actis apostolorum, quando Domini nostri adhuc calebat cruor et fervebat recens in credentibus fides, vendebant omnes possessiones suas : et pretia earum ad apostolorum deferebant pedes : ut ostenderent pecunias esse calcandas : dabaturque singulis, prout cuique opus erat. Ananias, et Saphyra, dispensatores timidi, imo corde duplici, et ideo condemnati, quia post votum obtulerunt quasi sua, et non ejus, cui semel ea voverant : partemque sibi jam alienæ substantiæ reservaverunt : metuentes famem, quam vera fides non timet : præsentem meruere vindictam, non crudelitate sententiæ, sed correptionis exemplo. Denique et apostolus Petrus nequaquam imprecatur eis mortem, ut stultus Porphyrius calumniatur : sed Dei judicium prophetico spiritu annuntiat, ut pœna duorum hominum sit doctrina multorum.

20. Ex eo tempore, quo virginitati perpetuæ consecrata es, tua non tua sunt, imo vere tua, quia Christi esse cœperunt, quæ, avia vivente vel matre, ipsarum arbitrio dispensanda sunt. Sin autem obierint, et somno sanctorum requieverint : scio enim et hoc illas optare, ut te habeant superstitem, cum ætas maturior fuerit et voluntas gravior, firmiorque sententia, facies quod tibi visum fuerit, imo quod Dominus imperat, scitura nihil te habituram, nisi quod

Digitized by Google

parfait, » est-il dit. Je ne vous force point, je ne vous contrains pas; mais je vous propose une palme, je vous montre une récompense; c'est à vous de savoir si dans la lutte et le combat vous voulez recevoir la couronne. Et voyez avec quelle modération s'exprime ici la Sagesse divine : « Vendez tout ce que vous avez. » A qui s'adresse ce conseil? pas à d'autres qu'à ceux à qui il a été dit : « Si vous voulez être parfaits. » Ce n'est pas seulement une partie de vos biens qu'il faut vendre, mais le tout. Et lorsque vous aurez vendu, que devez-vous faire? « Donnez-en le prix aux pauvres. » Ce n'est pas aux riches, ce n'est pas à vos parents, ce n'est pas pour satisfaire le goût du luxe, mais pour soulager l'indigence. Que celui à qui vous donnerez soit prêtre, qu'il soit votre parent, votre ami, le seul motif qui doit vous le faire choisir, c'est sa pauvreté. Que vos louanges soient dans la bouche de tous ceux qui ont faim, et non de ceux qui regorgent de biens. Nous lisons dans les Actes des apôtres, qu'au moment où le sang de Notre-Seigneur fumait encore, quand la foi nouvelle brûlait dans tous les cœurs, les chrétiens vendaient leurs biens et en apportaient le prix aux pieds des apôtres, pour montrer que les richesses de ce monde ne méritent que d'être foulées aux pieds : puis sur ces fonds on donnait à chacun selon ses besoins. Ananias et Saphyre, ne donnant qu'à regret, trompant en outre sur le prix de leur vente et coupables pour avoir regardé comme leur appartenant ce qui par leur offrande était devenu la propriété d'autrui, gardèrent une partie de la substance de leurs semblables; ils redoutèrent la faim que la vraie foi ne redoute jamais, et l'apôtre les punit à l'instant, non pas pour rendre leur châtiment plus sévère, mais pour rendre leur exemple plus profitable. Et d'ailleurs, saint Pierre n'appelle pas la mort sur eux, comme le dit à tort l'incrédule Saphyre, son esprit prophétique ne fait que leur annoncer le jugement de Dieu qui va les frapper, afin que le supplice de ces deux coupables puisse servir d'exemple à tout le peuple.

20. Oui, Démétriade, depuis le moment où vous vous êtes vouée à une virginité perpétuelle, vos biens ont cessé de vous appartenir, et non-seulement ceux que vous possédiez en propre et qui sont devenus la propriété du Seigneur, mais encore tout ce qu'il plaira à votre aïeule ou à votre mère de vous donner tant qu'elles vivront. Que si la mort vient à vous ravir ces deux protectrices, si elles s'endorment du sommeil des justes, et je sais qu'elles désirent vous précéder au ciel, mais seulement lorsque, mûrie par l'âge, votre volonté sera plus forte, votre résolution sera plus solide,

Digitized by Google

in bonis operibus erogaveris. Alii ædificent ecclesias, vestiant parietes marmorum crustis : columnarum moles advehant : earumque deaurent capita, pretiosum ornatum non sententia : ebore, argentoque valvas, et gemmis aurata distinguant altaria. Non reprehendo, non abnuo. Unusquisque in sensu suo abundet. Meliusque est hoc facere, quam repositis opibus incubare. Sed tibi aliud propositum est, Christum vestire in pauperibus, visitare in languentibus, pascere in esurientibus, suscipere in his qui tecto indigent, et maxime in domesticis fidei : virginum alere monasteria : servorum Dei et pauperum spiritu, habere curam : qui diebus et noctibus serviunt Domino tuo : qui in terra positi, imitantur angelorum conversationem, et nihil aliud loquuntur, nisi quod ad laudes Dei pertinet : habentesque victum, et vestitum, his gaudent divitiis, qui plus habere nolunt, si tamen servant propositum. Alioqui, si amplius desiderant, his quoque, quæ necessaria sunt, probantur indigni.

21. Hæc ad virginem divitem, et virginem nobilem sum locutus : nunc tantum ad virginem loquar, id est, non ea, quæ extra te, sed in te sunt tantum considerans. Præter psalmorum, et orationis ordinem, quod tibi hora tertia, sexta, nona, ad vesperum, media nocte, et mane semper est exercendum, statue quot horis sanctam Scripturam ediscere debeas, quanto tempore legere, non ad laborem, sed ad delectationem, et instructionem animæ. Cumque hæc finieris spatia, et frequenter te ad figenda genua sollicitudo animæ suscitaverit : habeto lanam semper in manibus : vel staminis pollice fila deducito : vel ad torquenda subtegmina in alveolis fusa vertantur, aliarumque necta aut in globum collige, aut texenda compone : quæ texta sunt, inspice : quæ errata, reprehende : quæ facienda, constitue. Si tantis operum varietatibus fueris occupata, nunquam dies tibi longi erunt, sed, quamvis æstivis tendantur solibus, breves videbuntur, in quibus aliquid operis prætermissum non est. Hæc observans et te ipsam salvabis,

Digitized by Google

vous agirez alors comme vous l'entendrez, bien certainement comme Dieu l'ordonne : ne savez-vous pas que vous n'aurez dans l'autre vie que le trésor de vos bonnes œuvres? Que d'autres fassent élever de superbes églises, qu'ils en incrustent les murailles de marbres précieux, qu'ils rassemblent à grands frais de magnifiques colonnes, dont les chapiteaux insensibles se couvrent d'or, qu'ils ornent les autels d'ivoire, de vases d'argent et de pierres précieuses, je ne les blâme ni les approuve; chacun est libre de faire le bien à sa manière : mieux vaut encore employer ainsi ses richesses que d'accumuler d'inutiles trésors. Pour vous, Démétriade, une mission plus belle est votre partage; le Christ vous appelle à son secours; il vous faut le vêtir dans ses pauvres; le visiter dans ceux qui souffrent; le nourrir dans ceux qui ont faim; lui donner l'hospitalité dans ceux qui sont sans asile, surtout les ministres de la foi : vous avez à entretenir les monastères de vierges, à secourir les serviteurs de Dieu et les pauvres d'esprit; ceux qui s'offrent au Seigneur et la nuit et le jour; ceux qui vivent sur la terre, d'une vie tout angélique, dont la bouche ne s'ouvre que pour prononcer les louanges du Tout-Puissant, et qui sont contents de leurs richesses lorsqu'ils ont du pain et un vêtement, tant qu'ils persévèrent dans le bien, car s'ils désirent plus que ce strict nécessaire, ils se regardent comme indignes.

21. Je ne me suis adressé, jusqu'ici, qu'à la jeune fille riche et noble; désormais je ne considère plus en vous que le titre de vierge, et laissant de côté tout éclat qui vous vient du dehors, je ne veux plus voir que ce qui est en vous.

Outre les psaumes et les autres prières qui doivent composer votre office ordinaire de tierce, de sexte, de none, de vêpres, des nocturnes et des matines, faites choix d'un moment de la journée pour lire et étudier les saintes Ecritures, non pas comme obligation, mais comme délassement et pour l'instruction de votre âme. Le reste du temps, ne demeurez pas oisive, et quand vous aurez souvent prié, en vous prosternant aux pieds du Christ, prenez en main la laine, dévidez-en les fils, garnissez-en des bobines pour vous en servir, pliez-la en écheveaux, faites-en des pelotons, préparez-la pour des tissus, examinez la mise en œuvre, ramassez les bouts égarés dans votre ouvrage, faites vos dessins. Ainsi remplies, vos journées ne vous paraîtront jamais longues, et au milieu des brûlantes chaleurs de l'été, le soleil vous semblera disparaître rapidement lorsque vous n'aurez rien négligé de ces diverses occupations.

En suivant cette règle de conduite, vous ferez votre propre sa-

Digitized by Google

et alias : et eris magistra sanctæ conversationis, multarumque castitatum lucrum tuum facies, Scriptura dicente : « In desideriis est omnis anima otiosi. » Nec idcirco tibi ab opere cessandum est, quia Deo proprio nulla re indiges : sed ideo cum omnibus laborandum est : ut per occasionem operis nihil aliud cogites, nisi quod ad Domini pertinet servitutem. Simpliciter loquar, Quamvis omnem censum tuum in pauperes distribuas, nihil apud Christum erit pretiosius, nisi quod manibus tuis ipsa confeceris, vel in usus proprios, vel in exemplum virginum cæterarum, vel quod aviæ matrique offeras, majora ab eis in refectionem pauperum pretia receptura.

22. Pene præterii, quod vel præcipuum est. Dum esses parvula, et sanctæ ac beatæ memoriæ Anastasius episcopus Romanam regeret Ecclesiam, de orientis partibus hæreticorum sæva tempestas simplicitatem fidei, quæ Apostoli voce laudata est, polluere, et labefactare conata est. Sed vir ditissimæ paupertatis, et apostolicæ sollicitudinis, statim noxium pertulit caput, et sibilantia hydræ ora compescuit. Et quia vereor, imo rumore cognovi, in quibusdam adhuc vivere, et pullulare venenata plantaria : illud te pio charitatis affectu præmonendum puto, ut sancti Innocentii, qui Apostolicæ cathedræ, et supradicti viri successor et filius est, teneas fidem : nec peregrinam, quamvis tibi prudens callidaque videaris doctrinam recipias. Solent enim hujuscemodi per angulos mussitare, et quasi justitiam Dei quærere : Cur illa anima in illa est nata provincia? Quid causæ extitit, ut alii de christianis nascantur parentibus, alii inter feras et sævissimas nationes, ubi nulla Dei notitia est? Cumque hoc quasi scorpionis ictu simplices quosque percusserint, et fistulato vulnere locum sibi fecerint, venena diffundunt. Putasne? Frustra infans parvulus, et qui vix matrem risu, et vultus hilaritate cognoscat, qui nec boni aliquid fecit, nec mali, a dæmone corripitur, morbo opprimitur regio : et ea sustinet, quæ videmus impios homines non sustinere, et sustinere Deo servientes. Si autem judicia sunt, inquiunt, Domini vera, justificata in semetipsis, et nihil apud Deum injustum est : ipsa ratione compellimur, ut credamus animas fuisse in cœlestibus, et

Digitized by Google

lut et vous contribuerez à celui des autres; vous serez un modèle de sainte vie, et vous serez recompensée pour plusieurs virginités, car l'Ecriture a dit : « L'âme de l'oisif ne songe qu'à de mauvais désirs. » Ne vous croyez donc pas dispensée de tout travail, si, par la bonté de Dieu, vous ne manquez de rien; vous devez travailler comme tout le monde, afin que le travail vous fasse sans cesse penser que vous êtes servante de Jésus-Christ.

Je dis plus : lorsque vous aurez distribué tout votre bien aux pauvres, rien n'est plus précieux devant le Seigneur, que les ouvrages sortis de vos mains, dussiez-vous vous en servir, les donner à copier aux autres vierges, ou les offrir à vos bons parents qui vous donneront en retour bien d'autres présents propres à soulager les pauvres.

22. J'allais oublier une chose bien importante. A l'époque de votre jeunesse, quand l'évêque Anastase, de sainte et glorieuse mémoire, gouvernait l'Eglise de Rome, une tourbe d'hérétiques, vomie des plages de l'Orient, tenta de corrompre et de souiller la pureté de la foi apostolique, préconisée par l'Apôtre. Un homme se trouva alors, riche de pauvreté et de vertus évangéliques, qui frappa courageusement la tête du monstre, et abattit à ses pieds l'hydre aux cent gueules empestées; or, je crains encore, j'ai même entendu dire que le venin semé alors a laissé des traces, et qu'il s'agite dans plus d'un endroit, et j'ai dû, dans mon affectueuse sollicitude pour vous, vous signaler cet écueil, afin que vous suiviez constamment la foi de saint Innocent, fils et successeur, dans la chaire apostolique, du saint personnage cité plus haut. Méfiez-vous, quelles que soient vos lumières et votre sagesse, de toute doctrine étrangère à celle-là; car tous ces sectateurs divers vont bourdonnant à toutes les portes, accusant presque la justice de Dieu. « Pourquoi telle âme est-elle née dans telle province? pour quel motif les uns naissent-ils de parents chrétiens, les autres au milieu de nations sauvages et cruelles, qui n'ont aucune connaissance de Dieu? » Et lorsqu'ils ont ainsi frappé les cœurs simples de leur dard empoisonné, qu'ils ont une fois ouvert une porte à leurs perfides insinuations, ils répandent partout leur venin. Le croiriez-vous? vainement un enfant a-t-il pour lui sa jeunesse, lorsqu'il reconnaît à peine le rire de sa mère, qu'il ne distingue pas même encore la gaieté sur un visage, lorsqu'il est encore pur de tout bien comme de tout mal, le démon s'en empare, et la maladie le tue; et il faut qu'il souffre ce que ne souffrent pas les impies, mais bien les serviteurs de Dieu. Mais, disent-ils, si les jugements de Dieu sont équitables, c'est une justi-

Digitized by Google

propter quædam antiqua peccata damnatas in corporibus humanis: et ut ita loquamur, sepultas, nosque in valle lacrymarum pœnas luere veterum peccatorum. Unde et Propheta dicit : Priusquam humiliarer, ego peccavi. Et: Educ de carcere animam meam. Et: Iste peccavit, ut cæcus ex utero nasceretur, an parentes ejus? et cætera his similia.

23. Hæc impia et scelerata doctrina olim in Ægypto, et Orientis partibus versabatur, et nunc abscondite quasi in foveis viperarum, apud plerosque versatur : illarumque partium polluit puritatem : et, quasi hereditario malo, serpit in paucis, ut perveniat ad plurimos : quam, certus sum, quod, si audieris, non recipias : habes enim apud Deum magistras, quarum fides norma doctrinæ est. Intelligis, quid loquar. Dabit enim tibi Deus in omnibus intellectum : nec statim adversum sævissimam hæresim, et multo his nequiora, quæ dixi responsionem hominis flagitabis : ne non tam prohibuisse videar, quam commovisse : cum præsentis operis sit instruere virginem, non hæreticis respondere : cæterum omnes fraudulentias eorum, et caniculos, quibus nituntur subvertere veritatem, in alio opere, Deo adjuvante, subvertimus: quod, si volueris prompte libenterque mittemus. Ultroneas enim, aiunt, putare merces : et pretia facilitate decrescunt : quæ semper in raritate majora sunt.

24. Solet inter plerosque esse certamen, utrum solitaria, an cum multis vita melior sit : quarum prior præfertur quidem secundæ : sed, si in viris periculosa est, ne abstracti ab hominum frequentia, sordidis et impiis cogitationibus pateant : et pleni arrogantiæ, et supercilii cunctos despiciant : armentque linguas suas, vel clericis, vel aliis monachis detrahendo, de quibus rectissime dicitur : Filii hominum, dentes eorum arma, et sagittæ : et lingua eorum gladius acutus : quanto magis in feminis, quarum mutabilis fluctuansque

Digitized by Google

fication qui s'opère en eux; or, rien de ce qui vient de Dieu n'est injuste : aussi pensons-nous que les âmes ont préexisté dans des esprits célestes, et que c'est seulement par suite d'antiques délits qu'elles ont été condamnées à habiter les corps des hommes, où elles sont comme ensevelies. Nous sommes donc destinés à laver d'anciennes souillures dans cette vallée de larmes. Ce qui a fait dire au prophète : « Avant d'être ainsi puni j'avais déjà péché. » Et ailleurs : « A-t-il déjà péché l'enfant qui naît aveugle, ou sont-ce ses parents qui ont fait le mal? » Je pourrais multiplier les citations.

23. Telle était la doctrine impie et sacrilége professée en Egypte et sur les bords de l'Orient, cachée en ce moment dans plus d'un cœur, et s'y nourrissant comme une couleuvre dans son nid; elle souille d'abord la pureté de celui qu'elle habite, puis de proche en proche gagne aux voisins comme une maladie contagieuse, et cherche à se répandre partout. Je suis bien persuadé que leurs paroles, si par hasard elles parviennent jusqu'à vos oreilles, ne feront aucune impression sur votre cœur, car vous avez deux guides sûrs dans la voie de Dieu, leur foi sera toujours la règle de la vôtre : vous savez de qui je veux parler. Dieu vous donnera le don de l'esprit sur toutes ces matières; et vous ne devez pas me demander en ce moment les réponses que l'on peut raisonnablement faire à ces hideuses hérésies, ou a de plus horribles encore, car je semblerais alors vouloir les extirper en vous, tandis que je n'ai pensé qu'à vous prémunir contre elles, puisque mon but dans cet écrit est de fortifier une vierge, et non pas de répondre aux hérétiques. Au reste, toutes leurs faussetés, toutes les mauvaises raisons qu'ils apportent à l'appui de leurs maximes subversives, je les ai combattues et terrassées, avec le secours du Ciel, dans un ouvrage particulier, et si vous le désirez, je vous l'enverrai tout de suite avec plaisir. Ils disent encore que les récompenses sont gratuites, dépréciant ainsi par la quantité ce qui ne peut avoir de prix qu'autant qu'il est plus rare.

24. Une question qui a été souvent débattue est celle-ci : si la vie solitaire est préférable à la vie de communauté. On donne la préférence à la première; mais si elle a ses dangers pour les hommes qui, séparés ainsi de la société de leurs semblables, se livrent souvent à des pensées déshonnêtes et impies; deviennent orgueilleux et ne regardent plus les autres qu'avec dédain; arment leur langue contre les clercs ou les autres moines, et pour lesquels il a été dit avec raison : Les dents des fils des hommes sont devenues des dards et des flèches, leur langue s'est changée en épée acérée : ce genre de vie présente de bien plus graves inconvénients pour

Digitized by Google

sententia, si suo arbitrio relinquatur, cito ad deteriora delabitur? Novi ego in utroque sexu, per nimiam abstinentiam, cerebri sanitatem quibusdam fuisse vexatam, præcipueque in his qui in humidis et frigidis habitavere cellulis, ita ut nescirent quid agerent, quove se verterent, quid loqui, quid tacere deberent. Certe, si rudes sæcularium litterarum, de tractatibus hominum disertorum quippiam legerint, verbositatem solam discunt absque notitia Scripturarum : et juxta vetus elogium, cum loqui nesciant, tacere non possunt, docentque Scripturas, quas non intelligunt : et cum aliis persuaserint, eruditorum sibi assumunt supercilium, prius imperitorum magistri, quam doctorum discipuli. Bonum est igitur obedire majoribus, parere præfectis : et post regulas Scripturarum vitæ suæ tramitem ab aliis discere : nec præceptore uti pessimo, scilicet præsumptione sua. De talibus feminis et Apostolus loquitur : « Quæ circumferuntur omni vento doctrinæ, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes [1]. »

25. Matronarum, maritis ac sæculo servientium, tibi consortia declinentur : ne sollicitetur animus, et audias, quid vel maritus uxori, vel uxor locuta sit viro. Venenatæ sunt hujusmodi confabulationes, super quarum damnatione, sæcularem versum assumens Apostolus fecit ecclesiasticum. Corrumpunt mores bonos confabulationes malæ. Cujus iambici metrum, dum verbum servat ex verbo, nequaquam expressit Latina translatio. Graves feminæ, et maxime viduæ, ac virgines, tibi comites eligantur : quarum probata est conversatio, sermo moderatus, sancta verecundia. Fuge lasciviam puellarum, quæ ornant capita, crines a fronte dimittunt, cutem poliunt, utuntur pigmentis, astrictas habent manicas, vestimenta sine ruga, soccosque crispantes : ut sub nomine virginali vendibilius pereant. Mores enim, et studia dominarum plerumque ex ancillarum, et comitum moribus judicantur. Illa tibi sit pulchra,

[1] I Tim., III.

Digitized by Google

les femmes, dont la pensée toujours flottante et incertaine, si elle est livrée à elle-même, s'égare bientôt dans les plus fâcheux écarts! J'ai vu moi-même des exemples des deux sexes chez lesquels une trop grande abstinence avait dérangé les facultés intellectuelles, ce qui provenait surtout du choix qu'on avait fait de cellules humides et froides. Ces malheureuses victimes de leur zèle ne savaient plus ce qu'elles faisaient, où elles allaient, ce qu'elles disaient.

Certainement, si des ignorants s'avisent de lire quelques ouvrages d'hommes instruits, ils apprendront des mots sans en comprendre le sens : et selon l'ancien proverbe, ne sachant parler, ils ne pourront se taire, ils voudront enseigner des choses qu'ils ne comprennent point : et lorsqu'ils auront imposé aux autres, ils prendront l'orgueil des gens savants, lorsqu'ils seront, à vrai dire, les maîtres de la sottise plutôt que les disciples du savoir. Il faut donc obéir à ceux qui sont au-dessus de nous, nous soumettre à ceux qui nous gouvernent, et, après les règles tracées par les saintes Écritures, conformer notre vie à celle des autres; éviter surtout le plus mauvais de tous les conseillers, la présomption. L'Apôtre n'avait pas autre chose en vue quand il a dit : « Ils sont emportés à tout vent de doctrine, et apprenant toujours, ils ne parviennent jamais à la science de vérité. »

25. Ne fréquentez pas habituellement les femmes engagées sous les lois d'un époux et du siècle, de peur que votre esprit ne soit tourmenté et que vous n'entendiez ce que le mari dit à sa femme et la femme à son mari. Ces sortes de conversations sont empoisonnées, et l'Apôtre les condamne, en faisant passer dans les préceptes ecclésiastiques ce vers lyrique : Les mauvaises conversations corrompent les bonnes mœurs; traduction qui rend le texte mot par mot, mais n'en rend pas toute la force. Choisissez vos amies parmi les femmes austères, les veuves surtout, et parmi les vierges, elles vous apprendront la régularité de la vie, la prudence dans les paroles, et la pudeur en toute chose. Fuyez ces jeunes filles folâtres, qui parent leur tête, laissent tomber les boucles de leurs cheveux sur le front, fardent leur visage, se couvrent d'essences, portent des manches étroites, serrent leur taille, et chaussent des brodequins élastiques; elles portent le nom de vierges et semblent des marchandises à vendre. On juge ordinairement une personne d'après la réputation et la conduite de celles qui l'entourent. Que celle-là seulement vous paraisse belle, aimable et digne de votre amitié, qui ignore sa beauté, qui néglige les attraits qu'elle

Digitized by Google

illa amabilis, illa habenda inter socias, quæ se nescit esse pulchra, quæ negligit formæ bonum et procedens ad publicum non pectus et colla denudat, nec pallio revoluto cervicem aperit : sed quæ celat faciem, et vix uno oculo, qui viæ necessarius est patente, ingreditur.

26. Dubito an loquar : sed velim nolim, quia crebro fit, dicendum est. Non quo hæc in te timere debeam, quæ ista forsitan nescias, nec unquam audieris : sed quo per occasionem tui, cæteræ præmonendæ sint. Cincinnatulos pueros et calamistratos, et peregrini muris olentes pelliculas, de quibus illud arbitri est : Non bene olet, qui bene semper olet : quasi quasdam pestes et venena pudicitiæ virgo devitet, ut taceam de cæteris, quorum importuna visitatio et se infamat, et alias : ut etiam si nihil mali perpetretur, tamen hoc sit vel maximum malum, frustra patere maledictis, et morsibus ethnicorum. Nec hoc de omnibus dicimus, sed de his, quos Ecclesia ipsa reprehendit, quos interdum abjicit, in quos nonnunquam episcoporum et presbyterorum censura desævit : ut prope periculosius sit lascivis puellis, ad loca religionis, quam ad publicum, procedere. Quæ vivunt in monasterio, et quarum simul magnus est numerus, nunquam solæ, nunquam sine matre procedant. De agmine columbarum crebro accipiter unam separat, quam statim invadat, et laceret, cujus carnibus et cruore saturetur. Morbidæ oves suum relinquunt gregem, et luporum faucibus devorantur. Scio ego sanctas virgines, quæ diebus festis, propter frequentiam populorum, pedem domi cohibent, nec tunc egrediuntur, quando major est adhibenda custodia, et publicum penitus devitandum.

27. Ante annos circiter triginta de virginitate servanda edidi librum : in quo necesse fuit mihi ire contra vitia, et propter instructionem virginis, quam monebam, diaboli insidias patefacere : qui sermo offendit plurimos, dum unusquisque in se intelligens quod dicebatur, non quasi monitorem libenter audivit, sed quasi criminatorem sui operis aversatus est. Verumtamen quid profuit armasse exercitum reclamantium, et vulnus conscientiæ dolore monstrasse?

Digitized by Google

peut avoir, et qui ne se présente jamais en public, le cou ou la poitrine nue, ni sans voile sur le visage; qui au contraire cache sa figure, baisse les yeux en marchant et ne regarde que devant ses pas.

26. Encore un avertissement: je balance à vous en parler, mais que je veuille ou non, il faut que je le donne, puisqu'il est souvent utile; non que ce soit quelque chose à craindre pour vous, vous n'en avez peut-être jamais entendu parler, mais j'en profite pour prémunir vos sœurs.

Une vierge doit éviter, avec plus de soin qu'elle ne le ferait de la contagion d'une peste, ces jeunes gens frisés et bouclés, toujours parfumés d'odeurs et d'essences, dont un poëte très-sensé a dit: Il sent mauvais, celui qui sent toujours bon. Je ne parle pas de ceux dont les visites scandaleuses perdent de réputation eux et les autres: en sorte qu'étant même innocentes, elles sont un grand mal parce qu'elles exposent gratuitement à la médisance et à la calomnie. Tous ne sont pas également à redouter, mais seulement ceux que l'Eglise blâme et chasse quelquefois de son sein, qui ont plus d'une fois encouru les censures des évêques et des pasteurs: car il est souvent plus dangereux pour une fille un peu dissipée de se rendre dans le temple du Seigneur qu'à la promenade.

Que les vierges qui vivent en communauté, si elles sont nombreuses, ne soient jamais seules, qu'elles ne sortent jamais sans leur mère en Jésus-Christ. Souvent le vautour cherche à séparer une colombe du troupeau, puis il s'en empare, la déchire et se repaît de son sang et de sa chair. Les brebis maladives s'éloignent de leurs compagnes et deviennent la proie du loup ravisseur. Je connais des vierges qui, les jours de fête, à cause de la foule qu'on rencontre dans les rues, ne mettent pas le pied hors de leur maison; elles ne sortent pas, parce qu'il faudrait s'observer davantage pour éviter le monde.

27. Il y a environ trente ans, j'ai fait un ouvrage sur la virginité; j'ai été forcé d'y combattre le vice, et, pour instruire la jeune vierge à laquelle je m'adressais, d'y dévoiler les embûches du démon: bien des personnes se sont offensées de mes paroles; chacun les prenant pour soi, ne voulut pas les recevoir comme des avertissements d'ami, mais les rejeta comme des accusations de sa conduite. A quoi cependant a servi cette armée de plaignants, si ce n'est à montrer par la douleur qu'ils ont avouée le mauvais état

Digitized by Google

liber manet, homines præterierunt. Scripsi ad plerasque virgines ac viduas σπουδασματα : et quidquid dici poterat, in illis opusculis defloratum est : ut aut superfluo eadem a nobis repetantur : aut nunc prætermissa, plurimum noceant. Certe et beatus Cyprianus egregium de virginitate volumen edidit : multi alii, tam Latino sermone, quam Græco, omniumque gentium litteris, atque linguis, præcipue in ecclesiis Agnetis vita laudata est. Sed hoc ad eas pertineat, quæ necdum elegerunt virginitatem, et exhortatione indigent : ut sciant quale sit, quod eligere debeant : nobis electa servanda sunt, et quasi inter scorpiones et colubros incedendum : ut accinctis lumbis, calceatis pedibus, et apprehensis manu baculis, iter per insidias hujus sæculi, et inter venena faciamus, ut possimus ad dulces Jordanis pervenire aquas, et terram repromissionis intrare et ad domum Dei ascendere, ac dicere cum Propheta : « Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. » Et illud : « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini, omnibus diebus vitæ meæ [1]. »

28. Felix illa conscientia, et beata virginitas, in cujus corde, præter amorem Christi, qui est sapientia, castitas, patientia, atque justitia, cæteræque virtutes, nullus alius versatur amor, nec ad recordationem hominis aliquando suspirat, nec videre desiderat, quem cùm viderit, nolit dimittere. Sanctum virginum propositum, et cœlestis angelorumque familiæ gloriam, quarumdam non benè se agentium nomen infamat. Quibus apertè dicendum est, ut aut nubant, si se non possunt continere : aut contineant, si nolunt nubere. Digna res risu, imo planctu, incedentibus dominis, ancilla virgo procedit ornatior : ut pro nimia consuetudine, quam incomptam videris, dominam suspiceris. Nonnullæ separatæ, et absque arbitris quærunt hospitia, ut vivant licentius, utantur balneis, faciantque quod volunt, et devitent conscientias plurimarum. Hæc

[1] Ps. XXV, XXVI.

Digitized by Google

de leur conscience? Le livre reste, les hommes ont passé. J'ai recueilli quelques maximes que j'ai adressées à des vierges et à des veuves; et j'ai dit dans ces diverses œuvres tout ce qu'on peut trouver sur cette matière: il serait donc superflu de rappeler ici toutes mes paroles, et les passer sous silence n'est pas bien dangereux. Saint Cyprien a du reste composé un excellent volume sur la virginité; bien d'autres encore, tant en grec qu'en latin, ont traité ce sujet; il a exercé les lettres et la langue de toutes les nations: dans l'Eglise, c'est surtout la vie d'Agnès qui a fait éclater tous les éloges. Tout cela peut servir à celles qui n'ont pas encore fait vœu de virginité et qui ont besoin d'exhortations pour savoir quel est l'état qu'elles doivent choisir: pour vous, Démétriade, dont le choix est fait, il ne faut que vous y affermir et avancer comme au milieu des scorpions et des serpents: ceignons donc nos reins, chaussons nos pieds, saisissons dans nos mains le bâton noueux, et avançons à travers les embûches du siècle, au milieu de sa contagion, afin de parvenir heureusement aux eaux bienfaisantes du Jourdain, d'entrer dans la terre de promission, afin de pénétrer dans la maison de Dieu et de dire avec le prophète: «Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire;» aussi bien qu'avec le Psalmiste: «Je n'ai jamais demandé au Seigneur qu'une seule chose, qu'il me soit donné d'habiter dans la maison de mon Dieu tous les jours de ma vie.»

28. Heureuse la conscience, heureuse l'âme vierge qui n'est remplie que de l'amour du Christ, c'est-à-dire de la sagesse, de la chasteté, de la patience, de la justice et de toutes les autres vertus; qu'aucun autre amour n'occupe, qu'aucun désir ne ramène vers l'homme, qui ne soupire point au souvenir des voluptés du monde, et qui ne désire point de voir ce qu'elle ne verrait pas sans s'y attacher.

Quant à ces vierges dont la conduite et les mœurs déshonorent le noble état auquel elles se sont vouées, et la société des anges dans laquelle elles sont entrées, disons-le leur à haute voix: Il fallait se marier si vous ne pouviez garder la continence, ou garder la continence, puisque vous ne vouliez pas vous marier. Une chose vraiment plaisante, ou plutôt pénible, c'est de voir certaines dames sortir et se faire précéder par une jeune servante plus parée qu'elles, en sorte que sur cette habitude vous saurez que la plus négligée dans sa tenue est la maîtresse. Il en est d'autres qui cherchent à demeurer seules, loin de toute surveillance, afin de pouvoir vivre plus licencieusement; elles vont au bain, font toutes leurs volontés,

Digitized by Google

videmus, et patimur : et si aureus nummus affulserit, inter bona opera deputamus.

29. Finem jungo principio : nec semel monuisse contentus sum : Ama Scripturas sanctas, et amabit te sapientia : dilige eam, et servabit te : honora illam, et amplexabitur te. Hæc monilia in pectore, et in auribus tuis hæreant. Nihil aliud noverit lingua, nisi Christum : nihil possit sonare, nisi quod sanctum est. Aviæ tuæ tibi semper, ac matris in ore dulcedo versetur, quarum imitatio, forma virtutis est.

EPISTOLA II.

AD EUSTOCHIUM.

De causa eadem.

1. « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet rex decorem tuum [1]. » Hæc idcirco domina mi Eustochium, scribo (dominam quippe vocare debeo sponsam Domini mei) ut ex ipso principio lectionis agnosceres, non me nunc laudem virginitatis esse dicturum, quam probasti optimam, et consecuta es : nunc enumeraturum molestias nuptiarum, quomodo uterus intumescat, infans vagiat, cruciet pellex, domus cura sollicitet et omnia quæ putantur bona, mors extrema præcidat : sed ut intelligeres tibi exeunti de Sodoma timendum esse Loth uxoris exemplum. Nolo tibi venire superbiam de proposito, sed timorem. Nemo inter serpentes et scorpiones securus ingreditur. Magnis inimicorum circumdamur agminibus : hostium plena sunt omnia. Quandiu hoc fragili corpore detinemur, quandiu habemus thesaurum istum in vasis fictilibus, et concupiscit spiritus adversus carnem, et caro adversus spiritum, nulla est certa victoria. Adversarius noster diabolus tanquam leo rugiens, aliquem devorare quærens circuit. Si

[1] Ps. XLIV.

Digitized by Google

et échappent à toutes les investigations. Voilà ce que nous voyons, sans pouvoir l'empêcher, et, quand une parcelle d'or vient à briller, nous la rangeons bien vite parmi les bonnes œuvres.

29. Je finirai par où j'ai commencé, car ce n'est pas assez de vous l'avoir dit une fois : Aimez les saintes Ecritures, et la sagesse vous aimera; chérissez-la elle-même la sagesse, et elle vous protégera : honorez-la, et elle vous couvrira de ses ailes. Voilà les dorures qui doivent briller à votre cou, à vos oreilles. Que votre langue ne connaisse qu'une chose, le Christ, qu'elle ne sache rien prononcer autre que des paroles saintes. Que votre bouche rappelle sans cesse la douceur de votre aïeule et de votre mère : les imiter c'est être vertueuse.

LETTRE II.

A RUSTOCHIUM.

Sur le même sujet.

1. « Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux et prêtez l'oreille; oubliez votre patrie et la maison de votre père, et le roi concevra de l'amour pour votre beauté. » Je vous cite ces paroles, madame (car je dois appeler de ce nom l'épouse de mon Dieu), afin qu'aux premiers mots de ma lettre vous puissiez juger que mon but n'est pas de faire ici l'éloge de la virginité, votre cœur l'a fait avant moi, puisque vous vous y êtes vouée librement : je ne vous parlerai donc point des peines du mariage, des embarras d'une grossesse, des cris d'un nouveau-né, des souffrances de l'accouchement, des soucis d'une famille, de la mort qui vient briser toutes les joies d'une mère : vous sortez de Sodôme, et je veux vous prémunir contre le sort de la femme de Loth. La résolution que vous avez prise ne doit pas vous inspirer de l'orgueil, mais de la crainte. Qui peut se croire en sûreté au milieu des serpents et des scorpions? Une foule d'ennemis nous investit, nous assiége de tous côtés. Tant que nous vivons dans cette prison corporelle, tant que notre précieux trésor n'a qu'un vase fragile pour le contenir, tant que la chair lutte contre l'esprit, notre victoire n'est pas assurée. Le démon, notre ennemi commun, comme un lion rugissant, rôde sans cesse autour de nous, cherchant une proie. Eh quoi! le saint

Digitized by Google

Apostolus vas electionis et separatus in Evangelium Christi, ob carnis aculeos et incentiva vitiorum reprimit corpus suum et servituti subjicit, ne aliis prædicans, ipse reprobus inveniatur: et tamen videt aliam legem in membris suis repugnantem legi mentis suæ, et captivum se in legem duci peccati: si post nuditatem, jejunia, fames, carcerem, flagella, supplicia, in semetipsum reversus exclamat: Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus: tu te putas securam esse debere?

2. Cave quæso, ne quando de te dicat Deus: Virgo Israël cecidit, et non est qui suscitet eam. Audenter loquar: Cum omnia possit Deus, suscitare virginem non potest post ruinam. Valet quidem liberare de pœna, sed non vult coronare corruptam. Timeamus illam prophetiam, ne in nobis etiam compleatur, virgines bonæ deficient. Observa quid dicat: Et virgines bonæ deficient: quia sunt et virgines malæ. Qui viderit, inquit, mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est in corde suo. Perit ergo et mente virginitas. Istæ sunt virgines malæ, virgines carne, non spiritu: virgines stultæ, quæ oleum non habentes, excluduntur à sponso. Si autem et illæ quæ virgines sunt, ob alias tamen culpas virginitate corporum non salvantur: quid fiet illis, quæ prostituerunt membra Christi, et mutaverunt templum sancti Spiritus in lupanar? Si quid itaque in me potest esse consilii, si experto creditur, hoc primum moneo, hoc obtestor, ut sponsa Christi vinum fugiat pro veneno. Hæc adversus adolescentiam prima arma sunt dæmonum. Non sic avaritia quatit, inflat superbia, delectat ambitio. Vinum et adolescentia duplex incendium voluptatis. Quid oleum flammæ adjicimus? quid ardenti corpusculo fomenta ignium ministramus? Noë vinum bibit, et inebriatus est. Manducavit populus et bibit, et surrexerunt ludere. Daniel desideriorum vir appellatus est, quia panem desiderii non manducavit et vinum concupiscentiæ non bibit. Innumerabilia sunt de Scripturis divina responsa, quæ gulam damnant et simplices cibos probent. Ex quo

Digitized by Google

apôtre, ce vase d'élection, ce maître sacré de l'Evangile du Christ, sans cesse armé contre les attaques de la chair et les penchants du vice, châtie son corps; il le réduit en esclavage, de peur qu'en prêchant ses frères il ne s'expose lui-même à la condamnation; et cependant il avoue que ses membres se révoltent contre son esprit, qu'il se sent enchaîné sous la main du péché, et, quoique macéré par les privations, les jeûnes, les abstinences, la retraite, la discipline et le cilice, quand il jette un regard sur lui-même, il s'écrie : Que je suis malheureux d'être homme! qui me délivrera de cette enveloppe de mort? Et vous pourriez encore vous croire, vous, à l'abri de tout danger?

2. Tremblez, je vous en conjure, que Dieu puisse dire un jour, en parlant de vous : La vierge d'Israël est tombée, et il n'y a personne pour la relever. Je le dis hardiment, Dieu peut tout, mais il ne saurait relever une vierge après sa chute. Il peut bien l'absoudre de son crime, jamais il ne couronnera celle qui est corrompue. Craignons d'accomplir en nous cette fatale prédiction : « Les bonnes vierges tomberont. » Remarquez, je vous prie, cette expression : les bonnes vierges tomberont. » C'est qu'il y a aussi des vierges mauvaises. Celui, dit l'Ecriture, qui regarde une femme pour la désirer, en a déjà abusé dans son cœur. La pensée seule peut donc tuer la virginité.

Les mauvaises vierges sont celles qui, vierges de corps, ne gardent pas la virginité de l'esprit; vierges folles qui, n'ayant pas fait provision d'huile, sont repoussées par le chaste époux. Mais si celles qui se montrent véritablement vierges sont privées du salut promis à un corps pur parce qu'elles ont péché d'ailleurs, qu'arrivera-t-il à celles qui ont prostitué le corps de Jésus-Christ et changé le temple du Saint-Esprit en un lieu de débauche? Si vous voulez écouter ma voix, si vous voulez croire à mon expérience, le premier conseil que j'ai à vous donner, et je vous conjure de le suivre, c'est qu'une épouse du Seigneur doit fuir le vin comme un poison, comme la première arme dont se sert le démon pour attaquer la jeunesse. Les assauts de l'avarice, l'orgueil de la vanité, les charmes de l'ambition ont quelque chose de moins redoutable; le feu de la volupté s'allume à cette double étincelle, le vin et la jeunesse. Pourquoi répandre de l'huile sur la flamme? pourquoi fournir des aliments au feu qui dévore déjà votre faible corps? Noé but du vin, et perdit un moment la raison; le peuple d'Israël mangea et but, et il devint idolâtre. Si Daniel est appelé l'homme des désirs, c'est qu'il ne se nourrit pas du pain des passions; il ne s'abreuva

Digitized by Google

sollicite providendum est, ut quos saturitas de Paridiso expulit, reducat esuries.

3. Quod si volueris respondere, de nobili stirpe generatam, semper in deliciis, semper in plumis, non posse a vino et esculentioribus cibis abstinere, nec his legibus vivere, districtius respondebo: Vive ergo lege tua, quæ Dei non potes. Non quod Deus universitatis creator et Dominus, intestinorum nostrorum rugitu et inanitate ventris, pulmonisque delectetur ardore: sed quod aliter pudicitia tuta esse non possit. Piget dicere, quot quotidie virgines ruant, quantas de suo gremio mater perdat Ecclesia: super quæ sidera inimicus superbus ponat thronum suum.

4. Explosis et exterminatis his quæ nolunt esse virgines, sed videri, nunc ad te mihi omnis dirigatur oratio: quæ quanto prima Romana virgo nobilis esse cœpisti, tanto tibi amplius laborandum est, ne et præsentibus bonis careas et futuris. Nolo habeas consortium matronarum: nolo ad nobilium domos accedas: nolo te frequenter videre, quod contemnens virgo esse voluisti. Ad hominis conjugem Dei sponsa properas? Disce in hac parte superbiam sanctam: scito te illis esse meliorem. Sint tibi sociæ, quas jejunia tenuant, quibus pallor in facie est, quas et ætas probavit et vita. Esto subjecta parentibus, imitare sponsum tuum. Raro sit egressus in publicum. Nunquam causa deerit procedendi, si semper quando necesse est, processura sis. Sit tibi moderatus cibus, et nunquam venter expletus. Plures quippe sunt, quæ cum vino sint sobriæ, ciborum largitate sunt ebriæ. Ad orationem tibi nocte surgenti non indigestio ructum faciat, sed inanitas. Crebrius lege: disce quamplurima. Tenenti codicem somnus obrepat, et cadentem faciem pagina sancta suscipiat. Sint tibi quotidiana jejunia, et refectio satietatem fugiens. Si quando senseris exteriorem hominem florem adolescentiæ suspirare, et accepto cibo cum te in lectulo compositam dulcis libidinum pompa concusserit, arripe scutum fidei, in quo ignitæ diaboli extinguuntur sagittæ. Carnis

Digitized by Google

pas du vin de la concupiscence. Presqu'à chaque page de l'Ecriture sainte, on rencontre des préceptes de Dieu condamnantl'intempérance et prescrivant la frugalité. Efforçons-nous donc, puisque la gourmandise nous a chassés du Paradis terrestre, d'y rentrer par l'abstinence.

3. Et n'allez pas me dire que, née d'une famille noble, élevée au sein des délices et de la mollesse, vous ne pouvez vous passer de vin et de mets succulents, ni vous imposer de dures privations; je n'ai qu'un mot à vous répondre : vivez selon votre loi, puisque vous ne pouvez vivre selon celle de Dieu. Non que ce Dieu, souverain créateur et maître de toutes choses, se plaise à voir nos entrailles se tordre, notre ventre gémir, nos poumons haleter, mais parce que la pudeur ne peut se conserver qu'à ce prix. Je suis vraiment honteux de dire combien tous les jours il tombe de vierges, combien l'Eglise en voit sortir de son sein maternel, astres éclipsés sur lesquels notre superbe ennemi élève son trône!

4. J'en ai fini avec toutes ces âmes mondaines qui ne cherchent pas à être réellement vierges, mais seulement à le paraître, et je ne veux plus m'adresser qu'à vous seule; vous êtes dans Rome la première fille de qualité qui se soit consacrée à la chasteté; aussi devez-vous apporter un plus grand soin que toute autre pour travailler à ne pas perdre les biens du ciel après avoir renoncé à ceux de la terre. Point de fréquentation avec les femmes mariées, point de visites aux demeures des grands, point de relation avec tout ce qu'il vous a fallu mépriser pour vouloir être vierge. L'épouse de Dieu peut-elle aborder une femme des hommes? Ici une sainte vanité vous est permise, sachez que vous valez mieux qu'elles. Vos compagnes, il faut les choisir parmi celles que le jeûne affaiblit, dont les traits sont pâlis par les veilles, dont l'âge et la conduite ne redoutent aucun reproche. Soyez soumise à vos père et mère, votre divin époux vous en a donné l'exemple; sortez rarement en public : vous aurez toujours quelque nouvelle occasion de sortir, si vous le faites toutes les fois que vous en aurez besoin. Mangez avec modération, de manière à conserver toujours un peu d'appétit : beaucoup, en effet, sobres du côté du vin, s'enivrent par l'abondance des mets. La nuit, quand vous vous levez pour prier, ce ne sont pas les douleurs d'une indigestion qui doivent vous troubler, mais plutôt le besoin de nourriture. Lisez sans cesse, apprenez tout ce que vous pourrez, que le sommeil vous surprenne l'Ecriture sainte entre les mains, que votre tête endormie aille se reposer sur les pages sacrées. Jeûnez tous les jours, et ne prenez à

Digitized by Google

amor Spiritus amore superatur: desiderium desiderio restinguitur. Lava per singulas noctes lectum tuum, lacrymis tuis stratum tuum riga. Vigila, et esto sicut passer in solitudine. Ne declines aurem tuam in verba malitiæ. Sæpe enim indecens aliquid loquentes, tentant mentis arbitrium, si libenter audias virgo quod dicitur: si ad ridicula quæque solvaris. Naturali ducimur malo: adulatoribus nostris libenter favemus, ad laudem suam intrinsecus anima lætatur.

5. Sponsa Christi arca est testamenti, intrinsecus et extrinsecus deaurata, custos legis Domini. Sicut in illa nihil aliud fuit, nisi tabulæ testamenti, ita et in te nullus sit extrinsecus cogitatus. Maria bonam partem elegit, quæ non auferetur ab ea: Esto et tu Maria, cibis præferto doctrinam. Sorores tuæ cursitent, et quærant quomodo Christum hospitem suscipiant. Tu semel sæculi onere projecto, sede ad pedes Domini et dic: Inveni quem quærebat anima mea: tenebo eum, et non dimittam: semper te cubiculi tui secreta custodiant, semper tecum sponsus ludat intrinsecus. Oras: loqueris ad sponsum. Legis: ille tibi loquitur. Dina egressa corrumpitur. Nolo te sponsum quærere per plateas: nolo te circumire angulos civitatis. Foris vagentur virgines stultæ: tu intrinsecus esto cum sponso. Cum facis eleemosynam, Deus solus videat. Cum jejunas: læta sit facies tua. Vestis nec satis munda, nec sordida, et nulla diversitate notabilis. Nec satis religiosa velis videri, nec plus humilis quam necesse est, ne gloriam fugiendo quæras. Plures enim paupertatis, misericordiæ, atque jejunii arbitros declinantes, hoc ipso cupiunt placere, quod placere contemnunt: et mirum in modum laus dum vitatur, appetitur. Nec affectatæ sordes, nec exquisitæ munditiæ conveniunt christiano.

Digitized by Google

vos repas que le strict nécessaire. Si jamais vous vous apercevez qu'un homme cherche à respirer les parfums de votre jeunesse dans la fleur ; si, doucement assoupie après votre repas du soir, les illusions du plaisir viennent vous éveiller en sursaut, saisissez le bouclier de la foi, et sur lui viendront s'amortir les flèches embrasées du démon. L'amour de l'esprit est plus fort que celui de la chair : le désir étouffe le désir. Lavez toutes les nuits votre lit de plumes, arrosez votre couche de larmes. Veillez et, comme le passereau, aimez la solitude. Fermez l'oreille à toute parole légère, Souvent quelques mots hasardés ne sont dits que pour étudier vos dispositions, pour voir si la jeune vierge écoute volontiers ce qu'elle entend, si l'on peut espérer de la conduire plus loin. Une pente mauvaise nous entraîne, ceux qui nous flattent ont crédit dans notre esprit, l'âme se réjouit intérieurement des éloges qu'on lui donne.

5. L'épouse du Christ est l'arche de l'ancien Testament, dorée au dehors et au dedans, dépositaire de la loi du Seigneur. Cette arche sainte renfermait une seule chose, les tables du Testament : qu'il n'y ait non plus en vous aucune pensée étrangère. Marie choisit la bonne part, celle qui ne pouvait lui être ravie : Soyez, vous aussi, une Marie, et préférez la science à toute autre nourriture. Laissez vos sœurs courir çà et là, et chercher les moyens de recevoir la visite du Christ. Pour vous, débarrassée des soucis du siècle, reposez-vous aux pieds du Seigneur et dites : J'ai trouvé celui que cherchait mon âme ; je m'y attache, je ne le quitterai jamais : restez enfermée dans votre appartement, réjouissez-vous de la présence de l'époux céleste. Si vous priez, c'est à lui que vous parlez : si vous lisez, c'est lui qui vous parle. Dina se perdit en voulant sortir. Vous n'avez pas à chercher votre époux au milieu des places, vous n'avez pas à visiter tous les coins de la ville. Que les vierges folles se dispersent au dehors : restez dans votre maison avec votre époux. Si vous faites l'aumône, vous ne devez avoir que Dieu pour témoin. Si vous jeûnez, votre visage doit être riant. Point d'apprêt dans votre habillement, point de négligence non plus, et surtout pas de couleurs tranchantes. Ne cherchez à paraître ni plus religieuse ni plus humble qu'il ne faut, ce serait chercher la vanité en voulant l'éviter. Bon nombre d'hommes, en effet, ne laissent paraître, ni leur pauvreté, ni leur bienfaisance, ni leur jeûne, et cherchent à plaire, par cela seul qu'ils semblent ne vouloir pas plaire : c'est, tout en s'écartant des louanges, en respirer les parfums. Un vrai chrétien ne doit affecter ni trop, ni trop peu de soin de sa personne.

Digitized by Google

6. Si quid ignoras, si quid de Scripturis dubitas, interroga eum, quem vita commendat, excusat ætas, fama non reprobat. Aut si non est qui possit exponere, melius est aliquid nescire secure, quam cum periculo discere. Si quæ ancillulæ sunt comites propositi tui, ne erigaris adversus eas, ne infleris ut domina. Unum sponsum habere cœpistis, simul psallitis, Christi simul corpus accipitis: cur mensa diversa sit? Provocentur et aliæ: honor virginum sit invitatio cæterarum. Quod si aliquam senseris infirmiorem in fide, suscipe, consolare, blandire, et pudicitiam illius fac lucrum tuum. Avaritiæ tibi quoque vitandum est malum: non ut aliena non appetas (hoc enim et publicæ leges puniunt), sed quod tua, quæ sunt aliena, non serves. Aliena nobis auri argentique sunt pondera, nostra possessio spiritualis est. Nemo potest duobus dominis servire. Cogitatio victus spinæ sunt fidei: radix avaritiæ cura gentilium. Terram et cœlum despiciens, et Christo copulata cantabis. Pars mea Dominus.

7. Post hæc quanquam Apostolus orare nos semper jubeat, et sanctis etiam ipse sit somnus oratio, tamen divisas orandi horas debemus habere: ut si fortè aliquo fuerimus opere detenti, ipsum nos ad officium tempus admoneat. Horam tertiam, sextam, nonam, diluculum quoque et vesperam nemo est qui nesciat. Nec cibi sumantur, nisi oratione præmissa: nec recedatur a mensa, nisi referatur Creatori gratia. Noctibus bis terque surgendum: revolvenda quæ de Scripturis memoriter retinemus. Egredientes de hospitio armet oratio: regredientibus de platea oratio occurrat antequam sessio: nec prius corpusculum requiescat, quam anima pascatur: ad omnem actum, ad omnem incessum manus pingat crucem. Propone tibi beatam Mariam: quæ tantæ extitit puritatis, ut mater Domini esse mœreretur. Ad quam cum angelus Gabriel in viri

Digitized by Google

6. Si vous avez besoin de vous éclairer, d'éclaircir quelque doute sur les saintes Écritures, adressez-vous à un homme de mœurs probes, d'âge mur, de réputation intacte, et si vous n'en trouvez point avec ces qualités, eh bien! il vaut mieux ignorer sans risques, que s'exposer au danger pour apprendre. Si quelques-unes de vos servantes vous ont suivie dans votre vocation, ne vous mettez pas au-dessus d'elles, ne vous regardez plus comme leur maîtresse. Vous n'avez toutes qu'un même époux, vous chantez toutes les mêmes chants, vous mangez toutes le même corps, celui de Jésus-Christ, pourquoi ne vous asseoiriez-vous pas à la même table? Attirez les autres à vous; que l'amitié accordée aux unes stimule celles qui restent encore. Et lorsque vous en voyez une plus faible dans sa foi, prenez-la dans vos bras, prodiguez-lui vos consolations, vos caresses, et faites-vous un titre auprès de Dieu, de sa chasteté.

Un autre défaut qu'il faut fuir, c'est l'avarice. Non-seulement vous ne devez pas chercher à posséder le bien d'autrui (les lois humaines elles-mêmes vous en puniraient), mais vous devez encore vous défaire de ce que vous avez, car cela vous est inutile. Oui, l'or et l'argent ne nous sont d'aucune utilité; nos biens, à nous, doivent être tout spirituels. Personne ne peut servir deux maîtres à la fois. Les pensées de gain sont les épines de la foi, les soucis de l'avarice n'appartiennent qu'aux Gentils. Vous mépriserez tout, et, vous unissant à Jésus-Christ, vous chanterez : Le Seigneur est mon partage.

7. Ecoutez-moi encore: quoique l'Apôtre nous ordonne de prier sans cesse, et que, pour les âmes saintes, le sommeil même soit une prière, cependant nous devons avoir des moments fixes pour cela; afin que si notre esprit venait à se laisser distraire, l'heure nous rappelle aussitôt à notre devoir. On connaît toujours la troisième, la sixième, la neuvième heure du jour, on sait quand il est le matin et quand il est le soir. Ne commencez jamais vos repas sans les faire précéder de la prière : en quittant la table, rendez grâces à Dieu. La nuit il faut vous lever deux, trois fois, et rappeler à votre mémoire ce que vous avez appris des saintes Ecritures. En sortant de chez vous, armez-vous de la prière; priez encore en y rentrant, même avant de vous asseoir : votre corps ne doit prendre du repos qu'après que l'âme a pris sa nourriture : que le signe de la croix accompagne toutes vos paroles, toutes vos actions. Ayez sans cesse devant les yeux l'exemple de Marie qui, à cause de l'excellence de sa pureté, mérita de devenir la mère du

Digitized by Google

specie descendisset, dicens : « Ave gratia plena, Dominus tecum; » consternata et perterrita respondere non potuit, nunquam enim a viro fuerat salutata. Denique nuntium discit, et loquitur, et quæ hominem formidabat, cum angelo fabulatur intrepida. Potes et tu esse mater Domini. Et mirum in modum ille, quem in latitudine pectoris tui paulo ante descripseras, sponsam te incipit habere de matre.

8. Hæc omnia quæ digessimus, dura videbuntur ei quæ non amat Christum. Qui autem omnem sæculi pompam pro purgamento habuerit et vana duxerit universa sub sole : ut Christum lucrifaciat, qui commortuus est Domino suo, et consurrexit, et crucifixit carnem cum vitiis et concupiscentiis, libere proclamabit : « Quis nos separabit a charitate Christi? » Quis sanctorum sine certamine coronatus est? Solus in deliciis Salomon fuit, et forsitan ideo corruit quem enim diligit Dominus corripit, castigat autem omnem filium, quem recipit. Nonne melius est, brevi tempore dimicare, ferre vallum, arma sumere, lassescere sub lorica et postea gaudere victorem, quam impatientia unius horæ, servire perpetuo.

9. Nihil amantibus durum est, nullus difficilis cupienti labor est. « Regnum cœlorum vim patitur et violenti rapiunt illud [1]. » Quotiescumque te vana sæculi delectaverit ambitio, quoties in mundo aliquid videris gloriosum; ad Paradisum mente transgredere : esse incipe quod futura es et audies a sponso tuo : « Pone me sicut umbraculum in corde tuo, sicut signaculum in brachio tuo [2]. » Et corpore pariter ac mente munita, clamabis et dices : « Aquæ multæ non poterunt extinguere charitatem, et flumina non operient eam [3]. »

[1] Luc, II. — [2] Cant., VIII. — [3] *Ibid.*

Digitized by Google

Seigneur. Lorsque l'ange Gabriel descendit vers elle, sous la forme d'un mortel, et qu'il lui dit : « Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, » dans son trouble et sa terreur, elle ne put répondre, jamais un homme ne l'avait saluée : mais bientôt elle sait tout et elle répond, et celle qu'un homme eût effrayée s'entretient hardiment avec un ange. Vous aussi, ma fille, vous pouvez devenir mère du Sauveur, celui que vous avez si pieusement conçu dans votre cœur vient de vous recevoir pour épouse.

8. Certainement tout ce que je vous ai prescrit dans ma lettre paraîtra dur et pénible à celui qui n'aime pas le Christ. Mais celui qui a senti l'amertume des pompes du siècle, le vide des choses de ce monde, celui qui, pour s'offrir à Jésus-Christ, est mort en Dieu, est ressuscité à la vertu, a crucifié sa chair avec ses vices et ses passions, celui-là s'écriera dans sa joie : « Qui pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu? » Et, je vous le demande, quel saint dans le ciel a été couronné sans avoir combattu? Salomon seul a vécu dans les délices, et ce fut peut-être la cause de sa chute ; car le Seigneur frappe celui qu'il aime, il châtie le fils qu'il veut attirer à lui. Ne vaut-il pas mieux, pendant un de peu temps, combattre, porter sa tente, fléchir sous le poids des armes et des cuirasses, pour se réjouir ensuite de la victoire, que d'être éternellement esclave, pour n'avoir pas su souffrir un moment?

9. Rien n'est pénible quand on aime, aucun travail n'est difficile quand il doit nous satisfaire. Or « le royaume des cieux se prend par la force, les violents seuls en prennent possession [1]. » Ainsi donc, toutes les fois que les vains bruits du siècle viendront vous étourdir, toutes les fois que ses folies frapperont vos yeux, élancez-vous, en esprit, dans le paradis : commencez, dès à présent, à être ce que vous devez être un jour, et vous entendrez la parole de l'époux qui vous dira : « Place-moi comme un doux ombrage dans ton cœur, comme un signe sacré sur ton bras [2]; » et, forte de corps et d'esprit, vous ne cesserez de répéter ces paroles : « Les torrents d'eau ne pourront éteindre mon amour, les fleuves les plus grands ne pourront le submerger [3]. »

[1] Luc, II. — [2] Cant., VIII. — [3] *Ibid.*

Digitized by Google

EPISTOLA III.

AD FURIAM.

De viduitate servanda.

Obsecras litteris, et suppliciter deprecaris, ut tibi rescribam, imo scribam, quo modo vivere debeas, et viduitatis coronam illæso pudicitiæ nomine conservare. Gaudet animus, exultant viscera, gestit affectus, hoc te cupere esse post virum, quod sanctæ memoriæ mater tua Titiana multo tempore fuit sub marito. Exauditæ sunt preces, et orationes ejus : impetravit in unica filia quod vivens ipsa possederat. Habes præterea generis tui grande privilegium, quod exinde a Camillo vel nulla, vel rara vestræ familiæ scribitur secundos nosse concubitus : ut non tam laudanda sis, si vidua perseveres, quam execranda, si id Christiana non serves, quod per tanta sæcula gentiles feminæ custodierunt. Taceo de Paula et Eustochio, stirpis vestræ floribus : ne per occasionem exhortationis tuæ illas laudare videar. Blesillamque prætereo, quæ maritum suum tuum secuta germanum, in brevi vitæ spatio tempora virtutum multa complevit. Atque utinam præconia feminarum imitarentur viri : et rugosa senectus redderet, quod sponte offert adolescentia.

2. Sciens et videns in flammam mitto manum, adducentur supercilia, extendetur brachium. Iratusque Chremes tumido desæviet ore. Consurgent proceres, et adversus epistolam meam turba patricia denotabit, me magum, me seductorem clamitans, et in terras ultimas deportandum. Addant, si volunt, et Samaritem : ut Domini mei titulum recognoscam. Certe filiam a parente non divido, nec

Digitized by Google

LETTRE III.

A FURIE.

Eloge du veuvage.

1. Vos lettres persévèrent dans leurs pressantes sollicitations; vous demandez une réponse; vous voulez que je vous trace une règle de conduite pour conserver dans toute sa fraîcheur la fleur de pureté qui doit embellir votre couronne de veuve. Vous avez résolu de pratiquer, après la mort de votre mari, la sublime vertu dont votre illustre mère a donné longtemps l'exemple du vivant de son époux; mon âme s'en réjouit, mon cœur en tressaille de plaisir, tous mes sens en sont émus. Les voilà exaucées les prières et les supplications de Titienne; elle a obtenu, pour sa fille unique, ce qui avait fait sa gloire, à elle, sur la terre. On dirait, du reste, que c'est le partage exclusif de votre famille; depuis Camille, nous savons que peu de veuves, ou, pour mieux dire, aucune veuve, n'a rallumé le flambeau de l'hymen : aussi, en votre qualité de chrétienne, méritez-vous moins d'éloges, d'avoir pris cette résolution, que vous n'eussiez mérité de blâmes si vous vous fussiez écartée de la route suivie pendant tant de siècles par vos aïeules, que n'avait point encore éclairées la foi. Je ne dis rien de Paule, ni d'Eustochium, ces deux diamants de votre famille, pour ne pas être accusé de vous donner des conseils dans le but de faire leur éloge. Je passe aussi sous silence votre belle-sœur Blésille, qui suivit de près son mari dans la tombe, et vécut cependant assez pour vieillir dans la vertu; et plût à Dieu que les hommes de votre famille voulussent marcher sur de si nobles traces, et nous donner, ne fût-ce que dans les rides de leur vieillesse, quelques-unes des vertus qui semblent innées chez toutes ces jeunes femmes !

2. Je connais et je vois bien la flamme que j'allume; on va froncer le sourcil, on va lever le bras contre moi; « et Chremes irrité va vomir des injures. » Les vieillards de qualité se soulèveront; un cri unanime de réprobation frappera ma lettre; on m'appellera magicien, séducteur, digne d'être exilé aux extrémités de la terre. Qu'ils ajoutent, s'ils veulent, à toutes leurs injures, celle de Samaritain, je serais fier de partager ce nom avec mon Dieu. Qu'on ne dise pas

Digitized by Google

dico illud de Evangelio : « Sine ut mortui sepeliant mortuos suos[1]. » Vivit enim, quicumque credit in Christum. Et qui in illum credit, debet utique, quomodo ille ambulavit, et ipse ambulare. Facessat invidia, quam nomini Christiano maledicorum semper dens genuinus infigit : ut dum probra metuunt ad virtutes non provocentur. Exceptis epistolis, ignoramus alterutrum. Solaque causa pietatis est, ubi nulla carnis notitia est. Honora patrem tuum, sed si te a vero patre non separat. Tandiu scito sanguinis copulam, quamdiu ille suum noverit creatorem : alioquin David protinus tibi canit : « Audi filia et vide et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus[2]. » Grande præmium parentis obliti : Concupiscet rex decorem tuum. Quia audisti, quia vidisti, quia inclinasti aurem tuam, et populi tui, domusque patris tui oblita es, idcirco concupiscet rex decorem tuum, et dicet tibi : Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te.

3. Quid pulchrius anima, quæ Dei filia appellatur, et nullos extrinsecus quærit ornatus? Credit in Christum, et hac ambitione pergit ad sponsum, eumdem habens dominum, quem et virum. Quid angustiarum habeant nuptiæ, dedicistis in ipsis nuptiis : et quasi coturnicum carnibus usque ad nauseam saturata es : amarissimam choleram tuæ sensere fauces. Egessisti acescentes et morbidos cibos : relevasti æstuantem stomachum quid vis rursum ingerere, quod tibi noxium fuit? Canis revertens ad vomitum, et sus lota ad volutabrum luti : bruta quoque animalia, et vagæ aves in easdem pedicas retiaque non incidunt. An vereris, ne proles Furiana deficiat, et ex te parens tuus non habeat pusionem, qui reptet in pectore, et cervicem ejus stercore linat? Quippe in omnes habent filios, qui habuere matrimonia? et quibus nati sunt liberi, suo generi responderunt? Exhibuit Ciceronis filius patrem in eloquentia? Cornelia

[1] Luc. IX. — [2] Ps. XLIV.

Digitized by Google

cependant que je mets la division entre le père et la fille; je n'emploie pas ces paroles de l'Evangile : « Laissez aux morts le soin d'ensevelir les morts; » celui qui croit en Jésus-Christ est vivant, et, puisqu'il y croit, il doit marcher comme Jésus-Christ a marché. D'ailleurs la médisance ne peut nous atteindre, quoique la morsure des méchants poursuive tout ce qui porte le nom de chrétien, pour leur faire quitter le chemin de la vertu en les menaçant de l'infamie; nous ne nous connaissons l'un et l'autre que par nos lettres, et une liaison de cette nature ne peut avoir pour motif que la charité.

Honorez votre père, tant qu'il ne voudra pas vous éloigner de Dieu, votre véritable père; soyez fidèle à la loi du sang, tant qu'elle ne s'écartera pas de celle du Créateur : car alors David vous dit : « Ecoutez, ma fille; ouvrez les yeux et prêtez l'oreille; oubliez votre nation et la maison de votre père, et le roi sera alors ému par votre beauté; lui seul est votre souverain Seigneur et Dieu. » Elle est bien grande la récompense promise à celle qui saura oublier son père terrestre : le roi concevra de l'amour pour sa beauté. Or, vous avez écouté le Seigneur; vous avez ouvert les yeux; vous avez prêté l'oreille; aussi le roi concevra de l'amour pour votre beauté, et il vous dira : « Vous êtes toute belle, ô mon épouse! et il ne se trouve rien à redire en vous. »

3. Est-il en effet quelque chose de plus beau que l'âme qui mérite le nom de fille du Seigneur, et qui ne cherche sa beauté qu'en lui? Elle croit en Jésus-Christ, et, dans cette confiance, elle marche vers l'époux céleste, s'unissant à lui et le recevant pour maître. Les liens que vous aviez formés ont dû vous apprendre ce que le mariage a de peines; vous avez épuisé la coupe du plaisir, et vos lèvres ont senti l'amertume renfermée au fond du vase. Vous vous êtes délivrée d'une nourriture indigeste; vos entrailles, soulevées un moment, ont repris leur tranquillité, voudriez-vous encore les gorger de ce qui vous a rendue malade? Je conçois que les animaux sans raison soient plus d'une fois victimes de leur voracité, que les animaux immondes se roulent avec plaisir dans la fange; cependant les bêtes dans les forêts, les oiseaux dans les airs, ne tombent pas deux fois dans les mêmes piéges, dans les mêmes filets. Craignez vous que la famille des furieux s'éteigne? et faut-il à tout prix que vous donniez à votre père un petit-fils, qui fatigue ses bras, qui salisse sa figure? Mais certes, tous ceux qui se marient ont-ils des enfants? et les enfants, quand on en a, répondent-ils toujours aux vertus de leur famille? Le fils de Cicéron a-t-il hérité de l'é-

Digitized by Google

vestra, pudicitiæ simul et fecunditatis exemplar, Gracchos se genuisse lætata est? Ridiculum est sperare pro certo, quod multos et non habere videas, et cum habuerunt perdidisse. Cui dimittes tantas divitias? Christo, qui mori non potest. Quem habebis hæredem? Ipsum, quem et Dominum. Contristabitur pater, sed lætabitur Christus : lugebit familia, sed angeli gratulabuntur. Faciat pater quod vult de substantia sua : non es ejus, cui nata es, sed cui renata, et qui te grandi pretio redemit sanguine suo. Cave nutrices et gerulas, et istiusmodi venenata animalia, quæ de corio tuo saturari ventrem suum cupiunt, non suadent, quod tibi, sed quod sibi prosit. Et sæpe illud obganniunt : « Sola ne perpetua mœrens carpere juventa? Nec dulces natos, Veneris nec præmia noris? » Ubi pudicitiæ sanctitas, ibi frugalitas est. Ubi frugalitas, ibi damna servulorum. Quidquid non tulerint, sibi ablatum putant : nec considerant, de quanto, sed quantum accipiant.

4. Ubicumque viderint christianum, statim illud de trivio ου ρακός ἐπιθέτος, vocant impostorem, detrahunt : hi rumores turpissimos serunt : et quod ab ipsis egressum est, id ab aliis audisse se simulant, iidem auctores, et exaggeratores. Exit fama de mendacio : quæ cum ad matronas pervenerit, et earum linguis fuerit ventilata, provincias penetrat. Videas plerasque rabido ore sævire, et tincta facie, viperinis orbibus, dentibus pumicatis carpere Christianos. « Hic aliqua, cui circa humeros hyacinthina læna est. Rancidulum quiddam balba de nare locuta. Perstrepit, ac tenero supplantat verba palato. » Omnis consonat chorus, et latrant universa subsellia. Junguntur nostri ordinis, qui et roduntur, et rodunt, adversus nos loquaces, pro se muti : quasi et ipsi aliud sint, quam monachi, et non, quidquid in monachos dicitur, redundet in clericos, qui patres sunt monachorum. Detrimentum pecoris, pastoris ignominia est, sicut e regione, illius monachi vita laudanda est, qui venerationi

Digitized by Google

loquence de son père? et parmi vos aïeules, Cornélie, cette mère féconde et vertueuse, n'a-t-elle pas eu à pleurer d'avoir donné le jour aux Gracques? Dites-moi donc s'il est raisonnable de compter sur une chose que beaucoup d'autres n'obtiennent pas, ou qu'on peut perdre après l'avoir obtenue? Mais à qui donnerez-vous toutes vos richesses? au Christ, qui ne mourra jamais. Qui sera votre héritier? celui-là même qui est votre Seigneur. Votre père en versera peut-être quelques larmes, mais Dieu s'en réjouira; votre famille s'en attristera, mais les anges en tressailleront d'allégresse. Que l'auteur de vos jours dispose à son gré de tout ce qui lui appartient; vous n'appartenez plus à celui qui vous a donné la vie, mais à celui qui vous l'a rendue, en vous rachetant de son précieux sang. Méfiez-vous de ces nourrices, de ces gouvernantes et de tous les parasites de cette espèce, qui ne cherchent qu'à être heureux à vos dépens et vous conseillent ce qui peut être utile à leurs intérêts, et non aux vôtres. J'entends leurs criailleries : pourquoi consumer ainsi, seule et dans les pleurs, votre longue jeunesse? Avez-vous renoncé aux faveurs de Vénus, aux douceurs de la maternité? C'est que là où règne une sainte pudeur règne aussi la frugalité, et la frugalité supprime les gaspillages des servantes. Tout ce qu'elles ne peuvent plus détourner est, à leur avis, un vol qu'on leur fait : elles ne regardent pas ce que vous avez, mais ce que vous leur donnez.

4. Tous ces gens, partout où ils rencontrent un chrétien, le poursuivent de ce cri trivial : « Tu es connu; » ils l'appellent imposteur, déchirent sa réputation, colportent sur son compte les bruits les plus injurieux, et racontent, comme leur venant d'ailleurs, ce qu'ils inventent à plaisir; ils font ainsi les fables et les publient eux-mêmes. Le mensonge passe de bouche en bouche, puis il arrive aux cercles du grand monde, d'où, plus vivace, il se répand dans les provinces. Combien voit-on de dames de qualité, la fureur à la bouche, le visage rouge de colère, le sang dans les yeux comme des vipères, porter leurs dents meurtrières sur ces mêmes chrétiens? « Ici c'est une femme drapée d'un manteau couleur d'hyacinthe, qui, poussant du fond de son gosier enroué quelques sons nasillards, glapit et mignarde les mots. » La foule lui répond en chœur; tous les esclaves aboient à la fois; la voix de quelques-uns de nos frères s'unit quelquefois à ces concerts, et, méprisés eux-mêmes, ils méprisent à leur tour; ils parlent contre les solitaires, se taisant sur leur propre compte : comme s'il y avait de la différence entre eux et nous, et si le mal qu'on dit des solitaires ne

Digitized by Google

habet sacerdotes Christi, et non detrahit gradui, per quem factus est Christianus.

5. Hæc locutus sum in Christo filia, non dubitans de proposito tuo : nunquam enim exhortatorias litteras postulares, si ambigeres de bono monogamiæ, sed ut nequitiam servulorum, qui te venalem portant, et insidias affinium, ac pium parentis erorem intelligeres : cui ut amorem in te tribuam, amoris scientiam non concedo, dicens aliquid cum Apostolo : « Confiteor, zelum Dei habent, sed non secundum scientiam [1]. » Imitare potius (crebro enim id ipsum repetam) sanctam matrem tuam cujus ego quoties recordor, venit in mentem ardor ejus in Christum, pallor ex jejuniis, eleemosynæ in pauperes, obsequium in servos Dei, humilitas vestium et cordis, atque in cunctis sermo moderatus. Pater tuus, quem honoris causa nomino, non quia consularis, et patricius, sed quia christianus est, impleat nomen suum : lætetur filiam genuisse Christo, non sæculo : quin potius doleat, quod et virginitatem frustra amiseris, et fructus perdideris nuptiarum. Ubi est maritus, quem tibi dedit? Etiam si amabilis, etiam si bonus fuisset, mors rapuisset omnia : et copulam carnis solvisset interitus : Arripe, quæso, occasionem, et fac de necessitate virtutem. Non quæruntur in Christianis initia, sed finis. Paulus male cœpit, sed bene finivit. Judæ laudantur exordia, sed finis proditione damnatur. Lege Ezechielem : « Justitia justi non liberabit eum, in quacumque die peccaverit. Et impietas impii non nocebit ei, in quacumque die conversus fuerit ab impietate sua [2]. » Ista est scala Jacob, per quam Angeli ascendunt, et descendunt : cui Dominus innititur, lapsis porrigens manum, et fessos ascendentium gradus sui contemplatione sustentans. Sed sicut non vult mortem peccatoris tantum quantum ut convertatur, et vivat : ita tepidos odit, et cito ei nauseam faciunt. Cui plus dimittitur, plus diligit.

[1] Rom., x. — [2] Ezec., xxxiii, 12.

Digitized by Google

devait pas retomber aussi sur tous les autres ecclésiastiques qui sont leurs pères. Ce qui détruit le troupeau ne peut pas profiter au berger; la vie d'un solitaire est d'ailleurs aussi louable que celle de tout autre ecclésiastique lorsqu'il a en vénération les prêtres du Christ, et qu'il respecte comme il le doit un ordre qui lui a conféré le titre de chrétien.

5. Si je vous ai dit tout ceci, ma chère fille en Jésus-Christ, ce n'est pas que je doute un seul instant de votre résolution; car vous ne m'eussiez pas demandé des exhortations sur le veuvage si vous n'étiez persuadée de l'excellence de cet état : j'ai voulu seulement vous mettre en garde contre la malice de vos serviteurs, qui veulent tirer profit de vous, contre les suggestions de vos parents, contre la pieuse erreur de votre père, qui a pour vous de l'amour, je le crois, mais qui n'a pas la science de l'amour, et dont je puis dire avec l'Apôtre : « Je rends témoignage qu'ils ont le zèle de Dieu, mais ils ne l'ont pas selon la science. » Imitez donc (je vous le répéterai toujours), imitez votre vertueuse mère, dont le souvenir ne me vient pas une fois à l'esprit sans me rappeler sa piété en Jésus-Christ, sa rigidité dans les jeûnes, sa charité envers les pauvres, son obéissance aux serviteurs de Dieu, son humilité de corps et de cœur, et en toute chose la modération dans ses paroles. Que votre père, dont le nom est cité avec honneur, se montre digne de sa gloire, non pas de consul et de patricien, mais de chrétien; qu'il se réjouisse d'avoir une fille, pour le Christ et non pour le monde, ou plutôt qu'il pleure d'avoir sacrifié en vain votre virginité, car le fruit du mariage a été perdu pour vous. Où est l'époux qu'il vous avait donné? Tout aimable, tout bon qu'il aurait pu être, la mort ne vous l'eût pas moins enlevé : toute chaîne corporelle doit se briser contre la tombe. Saisissez donc cette occasion précieuse, faites-vous une vertu de la nécessité. On ne considère pas dans un chrétien les commencements, mais la fin. Paul avait mal commencé, il finit bien. Judas mérita d'abord des éloges, la trahison dont il se rendit ensuite coupable ternit toute sa vie. Ouvrez Ezéchiel : « La justice du juste ne l'absoudra point s'il vient à pécher. L'impiété de l'impie ne le condamnera point s'il vient à renoncer à son impiété. » C'est là l'échelle de Jacob, par laquelle les anges montent et descendent; sur laquelle s'appuie le Seigneur, tendant la main à ceux qui sont tombés, encourageant par sa présence les pas fatigués de ceux qui montent. Mais si Dieu désire moins la mort du pécheur que sa conversion et sa vie, il hait et repousse de son sein ceux qui sont tièdes. Celui à qui on remet plus, est aimé davantage.

Digitized by Google

6. Meretrix illa in Evangelio, baptizata lacrymis suis et crine, quo multos ante deceperat, pedes Domini tergens, salvatorem non habuit crispantes mitras, nec stridentes calceolos, nec orbes stibio fuliginatos, quanto fœdior, tanto pulchrior. Quid facit in facie christianæ purpurissus, et cerussa? quorum alterum ruborem genarum, labiorumque mentitur : alterum candorem oris, et colli, ignis juvenum, fomenta libidinum, impudicæ mentis indicia : quo modo flere potest pro peccatis suis, quæ lacrymis cutem nudat, et sulcos ducit in facie? Ornatus iste non Domini est, velamen istud Antichristi est. Qua fiducia erigit ad cœlum vultus, quos conditor non agnoscit? Frustra obtenditur adolescentia, et ætas puellaris asseritur. Vidua, quæ marito placere desivit, et juxta Apostolum, vere vidua est, nihil habet necessarium, nisi perseverantiam. Meminit pristinæ voluptatis : scit quid amiserit, quo delectata sit. Ardentes diaboli sagittæ, jejuniorum et vigiliarum rigore restinguendæ sunt. Aut loquendum nobis est, ut vestiti sumus : aut vestiendum, ut loquimur, quid aliud pollicemur, et aliud ostendimus? lingua personat castitatem, et totum corpus præfert impudicitiam. Hoc quantum ad habitum pertinet, et ornatum. Cæterum vidua, quæ in deliciis est (non est meum, sed Apostoli), vivens mortua est. Quid sibi vult hoc, quod ait : Vivens mortua est? Vivere quidem videtur ignorantibus, et non esse peccato mortua : sed Christo, quem secreta non fallunt, mortua est. Anima enim, quæ peccaverit, ipsa morietur : Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium : quosdam autem et subsequuntur. Similiter et facta bona manifesta sunt : et quæ aliter se habent, abscondi non possunt. Quod dicit, istiusmodi est : quidam tam libere et palam peccant, ut, postquam eos videris, statim intelligas peccatores : alios autem, qui callide occultant vitia sua, ex sequenti conversatione cognoscimus. Similiter et bona apud aliquos in propatulo sunt, in aliis longo usu discimus. Quid ergo necesse est nos jactare pudicitiam, quæ sine comitibus et appendiciis suis, continentia et parcitate, fidem sui facere non potest.

Digitized by Google

6. Cette femme de mauvaise vie dont parle l'Évangile, qui fut baptisée dans ses larmes, et qui, essuyant les pieds du Sauveur avec les cheveux dont elle s'était servie pour perdre les hommes, mérita d'être sauvée, n'avait ni coiffure élégante, ni souliers frais, ni fard sur la figure; elle était belle aux yeux de Dieu parce qu'elle était sans apprêt. Pourquoi sur le visage d'une chrétienne du rouge et du blanc factices? L'un anime l'incarnat de ses joues et de ses lèvres, l'autre pâlit ses traits et son cou, pour enflammer la jeunesse, pour exciter les passions, c'est l'impudicité elle-même. Comment peut-elle pleurer ses péchés, celle qui parfume son corps d'essences, qui farde son visage? Ce ne sont pas là les ornements de Dieu, mais les parures de l'Antechrist. Avec quel espoir voulez-vous lever les yeux au ciel, si le Créateur ne peut vous reconnaître? vainement prétexterez-vous la jeunesse, la fleur de l'âge. La veuve qui n'a plus à plaire à son mari, celle qui, selon la parole de l'Apôtre, est véritablement veuve, n'a besoin désormais que de persévérance. Elle se souvient des plaisirs qu'elle a goûtés; elle sait qu'elle a perdu ce qui faisait sa joie, elle doit émousser les traits de la concupiscence par les rigueurs des jeûnes et des veilles. Nous devons parler comme nous sommes vêtus, ou nous vêtir comme nous parlons; pourquoi donc promettre une chose et en afficher une autre? La pureté est dans votre bouche et l'impureté perce sur toute votre personne. Voilà pour ce qui regarde le corps et ses atours. Oui, ce n'est pas moi qui parle, c'est l'Apôtre : La veuve qui reste au milieu des délices vit, mais elle est morte. Or, que signifient ces paroles, « elle vit, mais elle est morte? » Aux yeux des ignorants elle paraît vivre, comme si elle n'était pas morte par le péché; mais pour Dieu qui connaît toute chose, elle est réellement morte : « Car l'âme qui s'abandonnera au péché mourra. » Il est des hommes dont les péchés sont apparents et devancent le jugement; d'autres, au contraire, ne sont connus qu'après ce moment suprême. « De même aussi les bonnes œuvres paraissent tout de suite au grand jour ou ne tardent pas à se manifester. » En d'autres termes, il est des hommes qui pèchent avec tant de liberté et si ouvertement, qu'à leur vue seule on les reconnaît pour des pécheurs; d'autres, au contraire, cachent leurs fautes avec tant d'art, qu'on ne peut bien les juger qu'en scrutant leur conduite. Et aussi quelques-uns décèlent en eux la vertu au premier abord; chez ceux-ci, au contraire, il faut un mur examen pour la reconnaître. Pourquoi donc vanter notre pureté, lorsqu'on ne peut y croire qu'en la voyant accompagnée

Digitized by Google

7. Apostolus macerat corpus suum, et animæ subjicit imperio, ne quod aliis præcipit, ipse non servet : et adolescentula, fervente cibis corpore, de castitate secura est? Neque vero hæc dicens condemno cibos, quos Deus creavit ad utendum cum gratiarum actione, sed juvenibus et puellis incentiva aufero voluptatum. Non Ætnei ignes, non Vulcania tellus, non Vesevus, et Olympus tantis ardoribus æstuant, ut juveniles medullæ vino plenæ, et dapibus inflammatæ. Avaritia calcatur a plerisque, et cum marsupio deponitur. Maledicam linguam indictum emendat silentium. Cultus corporis et habitus vestium, unius horæ spatio commutatur. Omnia alia peccata extrinsecus sunt: et quod foris est, facile abjicitur. Sola libido insita a Deo ob liberorum procreationem, si fines suos egressa fuerit, redundat in vitium, et quadam lege naturæ in coïtum gestit erumpere. Grandis igitur virtutis est, et sollicitæ diligentiæ, superare quod nata sis, in carne non carnaliter vivere, tecum pugnare quotidie, et inclusum hostem Argi, ut fabulæ ferunt, centum oculis observare. Hoc est, quod Apostolus verbis aliis loquebatur: Omne peccatum quod fecerit homo, extra corpus est: qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

8. Aiunt medici, et qui humanorum corporum scripsere naturas, præcipueque Galenus in libris, quorum titulus περὶ ὑγειῶν puerorum, et juvenum, ac perfectæ ætatis virorum, mulierumque corpora insito calore fervere, et noxios illis esse cibos ætatibus, qui calorem augeant, sanitatique conducere, frigida quæque in esu et potu sumere: sicut e contrario senibus, qui pituita laborant et frigore, calidos cibos, et vetera vina prodesse. Unde et Salvator: Attendite, inquit, vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ. Et Apostolus : Nolite inebriari vino, in quo est luxuria. Nec mirum hoc figulum sensisse de vasculo, quod ipse fabricatus est, cum etiam comicus, cujus finis est humanos mores

Digitized by Google

de la continence et de la frugalité qui doivent la précéder et ne la quitter jamais?

7. Eh quoi! l'Apôtre macère son corps et l'asservit à son âme, dans la crainte de ne pas pratiquer lui-même ce qu'il commande aux autres, et une jeune femme croirait sa chasteté inviolable en embrasant son corps par l'abondance de la nourriture la plus substantielle? Et ici je ne condamne pas les mets que Dieu nous a donnés pour nous en servir en lui rendant des actions de grâces: ce que j'interdis, c'est ce qui peut fomenter les passions de la jeunesse. Non, les flammes de l'Etna, les brasiers de Vulcain, les gouffres brûlants du Vésuve, les plaines embrasées de l'Olympe, n'ont rien de comparable au feu qui bouillonne dans un jeune corps saturé jusqu'à la moelle de liqueurs fortes et de viandes succulentes. On peut extirper l'avarice de son cœur, en jetant la bourse loin de soi; on se corrige de la médisance, en condamnant sa langue à rester muette; le désir d'être paré d'habits magnifiques se passe en une heure. Tous les vices, en un mot, viennent du dehors, aussi s'en débarrasse-t-on sans peine. L'instinct du plaisir seul, dont Dieu a gratifié notre nature dans l'intérêt de la propagation, s'il vient à s'écarter de son but, dégénère en vice et forcément se réduit à assouvir un acte brutal. Il faut donc une vertu bien ferme, une attention bien persévérante pour triompher de notre nature, pour vivre dans un corps comme n'ayant pas de corps, pour se combattre soi-même chaque jour, pour tenir sans cesse ouverts sur l'ennemi qui vit en nous, les cent yeux de l'Argus dont parle la fable. C'est ce que disait l'Apôtre en termes plus précis : Tout péché commis par l'homme n'atteint pas le corps; le fornicateur pèche dans son corps.

8. Les médecins, tous ceux qui ont écrit sur l'organisation du corps humain, Galien surtout, dans son livre sur la santé des enfants, des adultes, des hommes faits et des femmes, établissent qu'il existe en nous un principe de chaleur, et qu'à ces divers âges de la vie toute nourriture échauffante est nuisible au corps; qu'on ne peut conserver la santé qu'en usant alors de mets et de boissons rafraîchissants : pour les vieillards au contraire énervés et refroidis, il faut une nourriture succulente, des vins spiritueux. Prenez garde à vous, dit le Sauveur, craignez que vos cœurs ne s'appesantissent par la débauche, l'ivrognerie et la vie matérielle. L'Apôtre ajoute: Fuyez l'excès du vin, il engendre la luxure. Est-il étonnant que le Créateur pense ainsi de l'œuvre sortie de ses mains, lorsque un auteur comique, dont le but était d'examiner et de peindre les

Digitized by Google

nosse atque describere, dixerit: Sine Cerere et Libero, friget Venus. Primum igitur, si tamen stomachi firmitas patitur, donec puellares annos transeas, aquam in potu sume, quæ natura frigidissima est: aut, si hoc imbecillitas prohibet, audi cum Timotheo: Vino modico utere propter stomachum, et frequentes tuas infirmitates. Deinde in ipsis cibis calida quæque devita: non solum de carnibus loquor, super quibus vas electionis profert sententiam: Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum; sed etiam in ipsis leguminibus inflantia quæque et gravia declinanda sunt: nihilque ita scias conducere christianis adolescentibus, ut esum olerum. Unde et in alio loco: Qui infirmus est, ait, olera manducet, ardorque corporum frigidioribus epulis temperandus est. Si autem tres pueri et Daniel leguminibus vescebantur, pueri erant, necdum ad sartaginem venerant, in quâ rex Babylonius senes judices frixit. Nobis non corporis cultus qui in illis, excepto privilegio gratiæ Dei, ex hujuscemodi cibis enituerat, sed animæ vigor quæritur, quæ carnis infirmitate sit fortior. Inde est, quod nonnulli vitam pudicam appetentium in medio itinere corruunt, dum solam abstinentiam carnium putant: et leguminibus onerant stomachum, quæ moderate parceque sumpta innoxia sunt. Et ut quod sentio loquar, nihil sic inflammat corpora et titillat membra genitalia, sicut indigestus cibus, ructusque convulsus. Malo apud te, filia, verecundia parumper, quam causa, periclitari. Quidquid facis seminarium voluptatum, venenum puta. Parcus cibus, et venter semper esuriens triduanis jejuniis præfertur. Et multo melius est quotidie parum, quam raro satis sumere. Pluvia illa optima est, quæ sensim descendit in terram. Subitus et nimius imber in præceps, arva subvertit.

9. Quando comedis, cogita, quod statim tibi orandum, illico et legendum sit. De Scripturis sanctis habeto fixum versuum numerum: illud pensum Domino tuo redde. Nec ante quieti membra concedas, quam calathum pectoris tui hoc subtegmine impleveris. Post Scripturas sanctas, doctorum hominum tractatus lege, eorum duntaxat, quorum fides nota est. Non necesse habes aurum in luto

Digitized by Google

mœurs des hommes, a dit : Sans Cérès et Bacchus, Vénus restera froide. Ainsi donc, autant que la force de votre estomac n'en pourra souffrir, et jusqu'à ce que votre jeunesse soit passée, ne prenez pour boisson que de l'eau pure, parce qu'elle est naturellement très-fraîche : que si la faiblesse de votre constitution s'y opposait, écoutez le conseil donné à Timothée : Usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos fréquentes maladies. Ensuite supprimez de votre table tout ce qui est échauffant, non-seulement les viandes, dont le vase d'élection a dit : Il est bon de ne point manger de chair et de ne pas boire de vin ; mais aussi, tous les légumes pesants et trop nourrissants : et soyez bien convaincue que les herbages sont ce qui convient le mieux aux jeunes corps voués à Jésus-Christ. Que celui qui est malade, disent les Ecritures, se nourrisse d'herbes, les mets les plus froids peuvent seuls amortir la fièvre du corps. Daniel et les trois enfants se nourrissaient de légumes, parce qu'ils étaient jeunes et qu'ils n'avaient pas encore passé par les flammes auxquelles le roi de Babylone exposa les juges devenus vieux. Nous ne cherchons certainement pas dans cette nourriture la beauté du corps dont une grâce particulière de Dieu embellit ces martyrs; mais la force de l'âme qui augmente à proportion que le corps s'affaiblit. Cependant quelques-uns de ceux qui travaillent à devenir chastes succombent au milieu de la carrière, pour avoir cru que l'abstinence des viandes suffisait, et avoir surchargé leur estomac de légumes, qui, pris avec modération, ne leur eussent fait aucun mal. Pour dire toute ma pensée, rien n'enflamme autant le corps, rien n'allume autant de désirs charnels, que les mets trop pesants et de difficile digestion. La gravité du sujet servira, ô ma fille! de voile à la hardiesse de mes expressions. Regardez comme un poison tout ce qui peut aiguillonner les passions. De légers repas, l'appétit sans cesse entretenu, sont préférables à des jeûnes de trois jours, et il vaut mieux manger peu et chaque jour, que beaucoup de loin en loin. La pluie la plus féconde est celle qui arrose insensiblement la terre : celle qui tombe subitement et à flots pressés ravage les champs.

9. Lorsque vous prenez vos repas, n'oubliez pas que l'instant d'après il vous faut prier et vous mettre à lire. Imposez-vous un nombre fixe de pages dans l'Ecriture sainte; payez tous les jours ce tribut à votre Seigneur, et ne vous livrez jamais au sommeil sans recouvrir la corbeille de votre âme avec ce voile précieux. Après la sainte Ecriture, lisez les ouvrages des savants, ceux du moins dont la foi est pure. N'allez pas chercher l'or au milieu de la boue ;

Digitized by Google

quærere : multis margaritis unam redime margaritam. Sta, juxta Hieremiam, in viis pluribus, ut ad illam viam, quæ ad Patrem ducit, pervenias. Amorem monilium atque gemmarum sericarumque vestium transfer ad scientiam Scripturarum. Ingredere terram repromissionis, lacte et melle manantem. Comede similam, et oleum : vestire cum Joseph variis indumentis : perforentur aures tuæ cum Hierusalem sermone Dei, ut pretiosa ex illis novarum segetum grana dependeant. Habes sanctum Exuperium, probatæ ætatis, et fidei, qui te monitis suis frequenter instituat. Fac tibi amicos de iniquo mammona, qui te recipiant in æterna tabernacula. Illis tribue divitias tuas, qui non phasides aves, sed cibarium panem comedant, qui famem expellat, non qui augeat luxuriam. Intellige super egenum et pauperem. Omni petenti te, da, sed maxime domesticis fidei. Nudum vesti, esurientem ciba, ægrotantem visita. Quotiescumque manum extendis, Christum cogita. Cave ne, mendicante Domino Deo tuo, alienas divitias augeas. Juvenum fuge consortia. Comatulos, comptos, atque lascivos domus tuæ tecta non videant. Cantor pellatur, ut noxius. Fidicinas, et psaltrias, et istiusmodi chorum diaboli quasi mortifera Sirenarum carmina, proturba ex ædibus tuis. Noli in publicum subinde procedere, et spadonum exercitu præeunte, viduarum circumferri libertate. Pessimæ consuetudinis est, cum fragilis sexus et imbecilla ætas suo arbitrio abutitur, et putat licere, quod libet. « Omnia quidem licent, sed non omnia expediunt [1]. » Nec procurator calamistratus, nec formosus collactaneus, nec candidulus, et rubicundus assecla adhæreat lateri tuo. Interdum animus dominarum ex ancillarum habitu judicatur. Sanctarum virginum et viduarum societatem appete. Et si sermocinandi cum viris incubuerit necessitas, arbitror ne devites : tantaque confabulandi fiducia sit, ut intrante alio, nec paveas, nec erubescas. Speculum mentis est facies : et taciti oculi, cordis fatentur arcana.

[1] I Cor., VI, 12.

Digitized by Google

mais formez une perle brillante de mille perles réunies. Etudiez plusieurs routes, comme le dit Jérémie, pour trouver celle qui conduit au Père céleste. Reportez sur l'étude des textes sacrés votre passion pour les bijoux, les diamants et les tissus de soie. Entrez dans la terre de promission où coulent de longs ruisseaux de lait et de miel. Nourrissez-vous de farine et d'huile; couvrez votre corps, comme Joseph, d'un vêtement multiple; percez vos oreilles, comme Jérusalem, avec la parole de Dieu, si vous voulez y voir suspendus les grains précieux d'une moisson nouvelle. Vous avez auprès de vous le sage Exupère, son grand âge et sa foi éprouvée peuvent souvent vous donner des avis salutaires. Employez les fausses richesses à vous faire des amis qui vous reçoivent dans les tabernacles éternels. Distribuez vos biens, non pas à ceux qui se nourrissent délicatement, mais à ceux qui mangent du pain juste assez pour vivre; que vos richesses servent à rassasier la faim, et non à augmenter le luxe. Ecoutez la voix de l'indigent et du pauvre; donnez à tous ceux qui vous demandent, mais surtout aux serviteurs de Dieu. Couvrez ceux qui sont nus, nourrissez ceux qui ont faim, visitez les malades. Chaque fois que votre main s'ouvrira pour faire l'aumône, songez à Jésus-Christ; et prenez garde d'accroître des richesses déjà suffisantes, pendant que le Seigneur votre Dieu mendie à votre porte. Fuyez la société des jeunes gens; qu'aucune de ces chevelures artistement bouclées ne souille l'atmosphère que vous respirez. Chassez au loin les chanteurs, ils nuiraient à la tranquillité de votre âme; bannissez de votre maison les musiciennes, les joueurs d'instruments, troupe de syrènes enchanteresses, suppôts infernaux de Satan. Ne profitez pas de la liberté des veuves en sortant accompagnée et précédée d'une armée d'eunuques. Il est très-mal qu'un sexe fragile, qu'un âge sans expérience s'abandonne à sa propre conduite, et se croie permis tout ce qui lui plaît. « Tout est permis, dit saint Paul, mais tout ne convient pas. » Loin de vous ces intendants frisés avec art, ces secrétaires parfumés, ces laquais au visage frais et vermeil. Les mœurs du maître se peuvent souvent juger d'après la tenue de ses serviteurs. Recherchez la compagnie des vierges sacrées, des saintes veuves : que si la nécessité vous oblige à parler à des hommes, je ne vous dis pas de vous y refuser, mais il faut le faire avec assez de pudeur pour n'avoir à vous troubler ni à rougir à l'arrivée d'un autre. Le visage est le miroir de l'âme; et les yeux, quoique muets, découvrent ce que le cœur a de plus caché.

Digitized by Google

10. Vidimus nuper ignominiosum quemdam per totum Orientem volitasse rumorem. Et ætas, et cultus, et habitus, et incessus, et indiscreta societas, exquisitæ epulæ, regius apparatus, Neronis et Sardanapali nuptias loquebantur. Aliorum vulnus nostra sit cautio. « Bestiente flagellato, stultus sapientior erit. » Sanctus amor impatientiam non habet. Falsus rumor cito opprimitur, et vita posterior judicat de priore. Fieri quidem non potest, et absque morsu hominum, vitæ hujus curricula quis pertranseat, malorumque solatium est, bonos carpere, dum peccantium multitudine putant culpam minui peccatorum. Sed tamen cito ignis stipulæ conquiescit : et exundans flamma, deficientibus nutrimentis, paulatim emoritur. Si anno præterito fama mentita est, aut certe si verum dixit : cesset vitium, cessabit et rumor.

11. Hæc dico, non quod de te sinistrum quid metuam, sed quod pietatis affectu, etiam quæ tuta sunt, pertimescam. O si videres sororem tuam et illud sacri oris eloquium coram audire contingeret : cerneres in parvo corpusculo ingentes animos : audires, totam Veteris et Novi Testamenti supellectilem ex illius corde fervere. Jejunia pro lædo habet, orationem pro deliciis. Tenet tympanum in exemplum Mariæ : et Pharaone submerso, virginum choro præcinit : Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare. Has docet psaltrias Christo, has fidicinas erudit Salvatori. Sic dies, sic nox ducitur : et oleo ad lampades præparato, sponsi expectatur adventus. Imitare ergo et tu consanguineam tuam. Habeat Roma, quod angustior urbe Romana possidet Bethlehem. Habes opes, facile tibi est indigentibus victus subsidia ministrare. Quod luxuriæ parabatur, virtus insumat : nullam, nuptias contemptura, timeat egestatem. Redime virgines, quas in cubiculum Regis inducas. Suscipe viduas quas inter virginum filia, et martyrum rosas, quasi quasdam violas, misceas : pro corona spinea, in qua Christus mundi delicta portavit, talia serta compone. Lætetur, et adjuvetur nobilissimus pater tuus : discat a filia, quod didicerat ab uxore. Jam incanuit caput, tremunt genua, dentes cadunt : et fronte ob senium rugis arata, vicina est mors in

Digitized by Google

10. Un bruit scandaleux a couru, il n'y a pas encore longtemps, il a rempli l'Orient entier : A l'âge, à la parure, aux habits, à la démarche, au genre de société qui l'entourait, aux festins somptueux qui se donnaient, au train vraiment royal d'une certaine dame, on eût dit qu'il s'agissait des noces d'un Sardanapale ou d'un Néron. Que les plaies des autres soient un préservatif pour nous. « Châtiez le criminel, et l'insensé deviendra sage. » Un saint amour n'est pas si empressé : les bruits mensongers sont bientôt étouffés, et la vie passée se juge par la vie présente. Vainement prétendrions-nous voir couler notre vie à l'abri des morsures de la calomnie ; toute la consolation des méchants est de déchirer les bons ; ils pensent qu'en augmentant le nombre des pécheurs, ils diminueront l'énormité de leurs fautes. Mais un feu de paille dure peu, et la flamme ondoyante s'éteint insensiblement quand elle n'a plus rien à consumer. Si le bruit qui se répandit l'an passé est faux, fût-il même vrai, que le mal cesse, et le bruit cessera aussitôt.

11. Si je vous dis tout cela, ô ma fille ! ce n'est pas que je craigne pour vous rien de semblable ; ma pieuse sollicitude s'effraie même de ce qui ne peut vous arriver. Ah! si vous pouviez voir votre sœur ; s'il vous arrivait d'entendre de vos propres oreilles les paroles sacrées qui sortent de sa bouche, vous reconnaîtriez l'âme la plus sublime dans le corps le plus chétif ; vous savoureriez tous les trésors de l'Ancien et du Nouveau Testament s'échappant de son sein. Le jeûne est pour elle un plaisir, la prière une fête. A l'exemple de Marie, elle s'arme d'un instrument retentissant, et, voyant Pharaon submergé, elle s'écrie, à la tête des vierges, ses compagnes : Chantons des cantiques au Seigneur, car il a signalé sa puissance et sa gloire, il a précipité dans la mer et le coursier et son cavalier. Ainsi forme-t-elle les voix harmonieuses qui doivent célébrer les louanges du Christ et chanter la gloire du Sauveur ; ainsi passe-t-elle ses jours et ses nuits. Elle a préparé l'huile qui doit alimenter sa lampe sainte, et elle attend l'arrivée de l'époux. Le même sang coule dans vos veines, suivez donc son exemple ; que Rome possède ce que l'on trouve à Bethléem, ville bien moins grande que Rome !

Vous êtes riche, il vous est facile de fournir des aliments secourables aux indigents. Faites profiter la vertu de ce qui devait servir au luxe : puisque vous avez renoncé au mariage, vous n'avez pas à craindre la pauvreté. Affranchissez des vierges et les introduisez dans la chambre du Roi ; accueillez les veuves, et, les mêlant comme des violettes aux lis qui sont les vierges, aux roses qui

Digitized by Google

foribus, designatur rogus prope. Velimus, nolimus, senescimus : paret sibi viaticum, quod longo itineri necessarium est. Secum portet, quod invitus dimissurus est : imo præmittat in cœlum, quod si negaverit, terra sumptura est.

12. Solent adolescentulæ viduæ, quarum nonnullæ abierunt retro post Satanam, cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubentes dicere : Patrimoniolum meum quotidie perit : majorum hæreditas dissipatur, servus contumeliose locutus est : imperium ancilla neglexit : quis procedet ad publicum ? quis respondebit pro agrorum tributis ? parvulos meos quis erudiet, et vernulas quis educabit ? Et hanc, proh nefas, causam opponunt matrimonii, quæ vel sola debuit nuptias impedire. Superducit mater filiis, non nutricium, sed hostem, non parentem, sed tyrannum. Inflammata libidine, obliviscitur uteri sui : et inter parvulos, suas miserias nescientes, lugens dudum, nova nupta componitur. Quid obtendis patrimonium ? quid superbiam servulorum ? confitere turpitudinem : nulla idcirco maritum ducit, ut cum marito non dormiat : aut, si certe libido non stimulat, quæ tanta insania est, in mortem scortorum prostituere castitatem, ut augeantur divitiæ, et propter rem vilem, atque perituram, pudicitia, quæ pretiosa et æterna est, polluatur ? Si habes liberos, nuptias quid requiris ? si non habes, quare expertam non metuis sterilitatem, et rem incertam certo præfers pudori ? Scribuntur tibi tunc sponsales tabulæ, ut post paululum testamentum facere compellaris. Simulabitur mariti infirmitas : et, quod te morituram facere volet, ipse victurus faciet : aut si evenerit, ut ex secundo marito habeas filios, domestica oritur pugna, intestinum prælium. Non licebit tibi amare liberos, nec æquis aspicere oculis, quos genuisti. Clam porriges cibos, invidebis mortuo : et nisi oderis filios, adhuc eorum amare videberis patrem. Quod si de priore uxore sobolem habens,

Digitized by Google

sont les martyrs, composez-en une guirlande pour remplacer la couronne d'épines sous laquelle le Christ a porté les péchés du monde. Soyez la joie et l'appui de votre noble père; que sa fille lui rappelle ce que lui avait enseigné son épouse. Ses cheveux blanchissent, ses genoux tremblent, ses dents tombent; les rides de la vieillesse sillonnent déjà son front; la mort frappe au seuil de sa porte; il faut presque préparer son bûcher: bon gré mal gré, nous vieillissons. Qu'il fasse donc les provisions nécessaires à ce long voyage; qu'il porte avec lui ce qu'il sera forcé d'abandonner, ou plutôt qu'il s'en fasse précéder dans le ciel; s'il ne le fait pas, la terre s'en emparera.

12. Plusieurs jeunes veuves, après s'être montrées fières de suivre Jésus-Christ, retournent en arrière sur les pas de Satan et disent, en se remariant: Mon faible patrimoine s'amoindrit chaque jour; l'héritage de mes ancêtres se dissipe; mes esclaves me parlent avec arrogance; mes servantes ne m'obéissent plus. Qui m'accompagnera dans mes promenades? qui recevra mes revenus? qui instruira mes enfants? qui prendra soin de mes petits esclaves? Et voilà, juste Ciel, les prétextes qu'elles donnent à leur nouveau mariage, les seuls précisément qui devraient les arrêter! Mères imprudentes! vous donnez à vos enfants, non pas un protecteur, mais un ennemi; non pas un soutien, mais un tyran. Aveuglées par la passion, vous oubliez le fruit de vos entrailles, et du milieu de ces innocentes créatures, qui ne prévoient pas leur malheur, séchant vos larmes, vous volez entre les bras d'un nouvel époux. Que me parlez-vous de votre patrimoine? que nous alléguez-vous de l'insolence de vos valets? Avouez donc plutôt votre infamie. On ne prend pas un mari pour passer ses nuits solitaires, et si ce n'est pas la concupiscence qui vous entraîne, comment avez-vous perdu la raison au point de plonger votre chasteté dans la mort de la débauche pour augmenter un peu vos richesses, au point de prostituer pour un vil métal, pour des trésors périssables, votre précieuse pudeur, qui doit être éternelle? Si vous avez des enfants, qu'attendez-vous de plus d'un second mariage? si vous n'en avez pas, pourquoi faire un nouvel essai de votre stérilité et préférer un avenir incertain à la pudeur qui vous est assurée? On fait aujourd'hui votre contrat de mariage, demain on vous dictera votre testament. Votre mari feindra d'être malade, et, comptant sur de longs jours pour lui, il fera ce qu'il voudra que vous fassiez aussi dans l'espoir de vous voir mourir; si, d'un autre côté, cette seconde union vous donne des enfants, c'est alors que va s'allumer une guerre de fa-

Digitized by Google

domum tuam introduxeris, etiam si clementissima fueris, omnes comœdi, et mimographi, et communes rhetorum loci in novercam sævissimam declamabunt. Si privignus languerit, et condoluerit caput, infamaberis ut malefica : si non dederis cibos, crudelis : si dederis, venefica diceris. Oro te, quid habent tantum boni secundæ nuptiæ, ut hæc mala valeant compensare?

13. Volumus scire quales esse debent viduæ? Legamus Evangelium secundum Lucam : Et erat, inquit, Anna prophetissa, filia Phanuelis de tribu Aser. Anna interpretatur gratia : Phanuel in lingua nostra resonat, vultum Dei. Aser vel in beatitudinem, vel in divitias vertitur. Quia igitur ab adolescentia usque ad octoginta quatuor annos viduitatis onus sustinuerat, et non recedebat de templo, diebus ac noctibus insistens jejuniis et obsecrationibus : idcirco meruit gratiam spiritualem, et nuncupari filia vultus Dei, et atavi beatitudine divitiisque censeri. Recordemur viduæ Sareptanæ, quæ et suæ et filiorum saluti, Heliæ prætulit famem : ut in ipsa nocte moritura cum filio superstitem hospitem relinqueret, malens vitam perdere, quam eleemosynam, et in pugillo farinæ seminarium sibi messis Dominicæ præparavit. Farina seritur, et olei capsaces nascitur, in Judæa frumenti est penuria : granum enim tritici ibi mortuum fuerat, et hujus gentis viduæ olei fluenta manebant. Legimus in Judith (si cui tamen placet volumen recipere) viduam confectam jejuniis, et habitu lugubri sordidatam, quæ non lugebat mortuum virum, sed squalore corporis, sponsi quærebat adventum. Video armatam gladio manum, cruentam dexteram, recognosco caput Holophernis de mediis hostibus reportatum. Vincit viros femina, et

Digitized by Google

mille, un combat domestique. Il ne vous sera pas permis d'aimer ceux de votre premier lit, et quoique les ayant tous également portés dans votre sein, il vous sera défendu de les aimer tous également; si vous les nourrissez secrètement, ce sera exciter l'envie contre le défunt, et si vous ne les détestez pas, on vous accusera d'aimer encore leur père. Que si, dans la maison où vous entrez, se trouvent des enfants d'un premier hymen, fussiez-vous la meilleure des mères, vous deviendrez le point de mire des comédiens, des saltimbanques et des rhéteurs qui, chacun à leur façon, vous dépeindront comme la plus cruelle des marâtres. A la moindre indisposition de l'un d'eux, au plus léger mal de tête dont ils se plaindront, on vous traitera hontensement de magicienne; si vous croyez devoir leur faire garder la diète, on dira que c'est de la cruauté; si vous leur donnez à manger, on vous soupçonnera de les avoir empoisonnés. Quel assez grand avantage, je vous le demande, trouvez-vous dans un second mariage qui puisse compenser tant de maux?

13. Voulez-vous savoir ce qu'ont à faire les veuves? lisez l'Evangile selon saint Luc : Il y avait, dit-il, une prophétesse appelée Anne, fille de Phanuel de la tribu d'Aser. Anne signifie grâce; Phanuel veut dire en notre langue visage de Dieu, et Aser peut être pris pour béatitude ou richesses. Or, cette femme avait vécu depuis sa jeunesse jusqu'à sa quatre-vingt-quatrième année dans la persévérance du veuvage, elle n'avait jamais quitté le temple, priant et jeûnant nuit et jour, aussi mérita-t-elle une grâce toute spirituelle, et fut-elle appelée fille du visage de Dieu, digne de la béatitude et des richesses de son bisaïeul. N'oublions pas cette veuve de Sarepta qui, pour apaiser la faim d'Hélie, fit taire la sienne et celle de son enfant; qui aima mieux mourir la nuit suivante avec ce fils chéri et conserver la vie de son hôte divin, préférant l'aumône à la vie, et méritant, par une poignée de farine, de recueillir une moisson céleste. Elle sème quelques grains de blé, et récolte des muids d'huile; la famine menace la Judée, car les semences étaient mortes dans ce pays, et une veuve de cette nation possède de l'huile en abondance. Ouvrez le livre de Judith, vous y verrez une veuve, atténuée par les jeûnes, en simples habits de deuil, attendant dans les mortifications l'arrivée de l'époux sacré, au lieu de pleurer celui qu'elle vient de perdre. Je vois une main armée du glaive, teinte de sang, je reconnais la tête d'Holopherne qu'elle rapporte du milieu des ennemis. Une femme terrasse des hommes, la chasteté triomphe de la dissolution; puis

Digitized by Google

castitas truncat libidinem : habituque repente mutato, ad victrices sordes redit, omnibus sæculi cultibus mundiores.

14. Quidam imperite et Deboram inter viduas numerant, ducemque Barach arbitrantur Deboræ filium, cùm aliud Scriptura commemoret. Nobis ad hoc nominabitur, quod prophetissa fuerit, et in ordine judicum supputetur. Et quia dicere poterat : Quam dulcia gutturi meo eloquia tua : super mel et favum ori meo : Apis nomen accepit, Scripturarum floribus pasta. Spiritus sancti odore perfusa, et dulces ambrosiæ succos prophetali ore componens. Noëmi, quæ nobis sonat παρακεκλημένη, quem interpretari possumus, consolatam marito et liberis peregre mortuis pudicitiam reportavit in patriam, et hoc sustentata viatico, nurum Moabitidem tenuit : ut illud Esaiæ vaticinium compleretur : Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ, de petra deserti, ad montem filiæ Sion. Venio ad viduam de Evangelio, viduam pauperculam, omni Israëlitico populo ditiorem, quæ accipiens granum sinapis, et mittens fermentum in farinæ saccis tribus, Patris et Filii confessionem, Spiritus sancti gratia temperavit, et duo minuta misit in gazophilacium, id est, quidquid habere poterat in substantia sua, universasque divitias in utroque fidei suæ obtulit testamento. Hæc sunt duo seraphim ter glorificantia Trinitatem, et in thesauros Ecclesiæ condita. Unde et forcipe utriusque testamenti, ardens carbo comprehensus, purgat labia peccatoris.

15. Quid vetera repetam, et virtutes feminarum de libris proferam cum possis multas ante oculos tibi proponere in urbe, qua vivis, quarum imitari exemplum debeas ? Et ne videar adulatione per singulas currere, sufficit tibi sancta Marcella, quæ respondens generi suo, aliquid nobis de Evangelio retulit. Anna septem annis a virginitate vixerat cum marito, ista septem mensibus. Illa Christi expectabat adventum : ista tenet quem illa susceperat. Illa vagientem canebat : ista prædicabat triumphantem. Illa loquebatur de eo omnibus, qui expectabant redemptionem Israël : hæc cum redemptis gentibus clamitat : Frater non redimit, redimet homo. Et

Digitized by Google

changeant de vêtements, elle reprend ses habits grossiers, cause de sa victoire, et plus beaux pour elle que toutes les parures du siècle.

14. Quelques auteurs mettent à tort Débora au nombre des veuves, ils la croient mère de Barach : c'est ce que ne dit pas l'Ecriture; nous ne la considérons, nous, que comme prophétesse, et nous la mettons parmi les juges d'Israël. Elle pouvait dire avec David : Vos paroles, ô mon Dieu, sont plus douces à ma bouche que des rayons de miel. Aussi reçut-elle le nom d'Apis (abeille), parce qu'elle s'était nourrie des fleurs de l'Ecriture. Et de son corps s'exhalait le doux parfum de l'Esprit saint, sa bouche prophétique respirait les sucs de l'ambroisie. Noëmi signifie *consolée* : c'est qu'elle s'était consolée de la perte de son mari, et de celle de ses enfants, morts en pays lointain, et elle revint dans sa patrie, y rapportant sa pudeur, et forte de ce puissant secours, elle garda près d'elle sa bru, qui était Moabite; accomplissant, par son exemple, cette parole d'Isaïe : Seigneur, envoyez un agneau pour dominer la terre, depuis la pierre du désert jusqu'aux montagnes de Sion. Disons enfin un mot de cette veuve de l'Evangile, veuve si pauvre, et cependant plus riche que tout le peuple d'Israël; elle ne craint pas de mêler sa faible aumône à des trésors immenses, recouvrant de la grâce du Saint-Esprit sa foi en Dieu le père et le fils; elle jette dans le tronc deux oboles, c'est-à-dire tout ce qu'elle a pour vivre, toutes ses richesses, pour confesser sa foi en Jésus-Christ. Ces deux oboles sont deux séraphins glorifiant trois fois la sainte Trinité, et comptant parmi les trésors de l'Eglise. Voilà comment le charbon ardent contenu dans les deux testaments vient purger les lèvres du pécheur.

15. Mais pourquoi rapporter ici les anciennes histoires des femmes vertueuses, lorsqu'il en est tant à Rome, sous vos yeux, qui peuvent vous servir de modèle? Je ne les citerai pas toutes, on me traiterait peut-être de flatteur : voyez seulement la sage Marcelle, digne de la noblesse de sa famille, elle nous représente quelque chose de l'Evangile. Anne resta sept ans avec l'époux auquel elle avait sacrifié sa virginité, Marcelle y a resté sept mois : l'une attendait l'arrivée du Christ, celle-ci le possède dans son cœur : l'une prédisait sa naissance, l'autre glorifie son exaltation. La première parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël, l'autre chante ses louanges avec les gentils rachetés : Le frère n'a pas racheté, l'homme rachètera. Ou bien encore avec le Psalmiste : Un homme-Dieu est né de ses entrailles, et dans sa puissance c'est lui qui l'a élevée.

Digitized by Google

de alio psalmo : Homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus.

16. Scio me ante hoc ferme biennium edidisse libros contra Jovinianum, quibus venientes e contrario quæstiones, ubi Apostolus concedit secunda matrimonia, Scripturarum auctoritate contrivi, et non est necesse eadem ex integro scribere, cum possis inde, quæ scripta sunt mutuari. Hoc tantum, ne modum egrediar epistolæ, admonitam te volo : Cogita quotidie, te esse morituram, et nunquam de secundis nuptiis cogitabis.

EPISTOLA IV.

AD SALVINAM.

De servanda viduitate.

1. Vereor, ne officium putetur ambitio, et quod illius exemplo facimus, qui ait : Discite a me, quia mitis sum, et humilis corde : gloriæ facere appetitione dicamur : et non viduam alloqui, et in angustia constitutam, sed aulæ nos insinuare regali, et sub occasione sermonis, amicitias potentium quærere. Quod non putabit, qui scierit esse præceptum : Personam pauperis non accipies in judicio : ne sub prætextu misericordiæ, quod injustum est, judicemus. Unusquisque enim non hominum, sed rerum pondere judicandus est. Nec diviti obsunt opes, si eis bene utatur : nec pauperem egestas commendabiliorem facit, si inter sordes et inopiam peccata non caveat. Utriusque nobis rei testimonium et Abraham patriarcha, et quotidiana exempla suppeditant : quorum alter in summis divitiis amicus Dei fuit : alii quoditie in sceleribus deprehensi, pœnas legibus solvunt.

2. Alloquimur igitur divitem pauperem, nescientem ipsa quæ possidet. Neque enim marsupium ejus discutimus, sed animæ puritatem. Loquimur ad eam cujus faciem ignoramus, et virtutes

Digitized by Google

16. Au reste, je me souviens d'avoir publié depuis environ deux ans quelques ouvrages contre Jovinien, où j'ai répondu victorieusement, par des raisons tirées de l'Ecriture sainte, à quelques passages de l'Apôtre qui semblent autoriser les secondes noces; il est donc inutile de répéter ici tout ce que j'ai dit à ce sujet; mes livres sont là, vous pouvez les consulter. Je vous dirai seulement pour terminer enfin ma lettre: Pensez sans cesse que vous devez mourir, et vous ne penserez jamais à vous remarier.

LETTRE IV.

A SALVINE.

Sur le veuvage.

1. J'écris aujourd'hui par devoir, on dira peut-être que c'est par ambition; j'obéis à cette parole de l'Evangile: Apprenez de moi, qui suis doux et humble de cœur; on croira que c'est l'amour de la gloire qui me guide; il se trouvera peut-être des gens qui penseront que mon but n'est pas de consoler une femme veuve et plongée dans l'affliction, mais de chercher à m'insinuer auprès des grands; que mes paroles sont un prétexte pour briguer leurs bonnes grâces. Ils me rendront assurément plus de justice, ceux qui connaissent le précepte sacré: Vous ne porterez point de jugement sur la personne du pauvre, parce que la compassion pourrait vous entraîner à l'injustice. C'est toujours l'action en elle-même qu'il faut juger, et non pas l'homme qui la fait. Les richesses ne nuisent point aux riches, s'ils savent en bien user; et le pauvre n'a pas de mérite aux yeux de Dieu, si dans sa misère et sa pauvreté il ne fuit pas le péché. La preuve de cette vérité, nous la trouvons dans le patriarche Abraham et dans ce qui se passe chaque jour sous nos yeux: Abraham était très-riche, et cependant il fut aimé de Dieu: journellement des pauvres sont convaincus de crimes et punis par les lois.

2. Ma lettre est adressée à une personne dans l'opulence, mais pauvre, puisqu'elle ne veut pas savoir ce qu'elle possède. Je ne m'occupe pas de sa bourse, mais de la pureté de son âme. J'écris à

Digitized by Google

novimus, quam nobis fama commendata cujus venerabiliorem pudicitiam adolescentia facit, quæ mortem juvenis mariti sic flevit, ut exemplum conjugii dederit: sic tulit, ut eum profectum crederet, non amissum. Orbitatis magnitudo, religionis occasio fuit. Nebridium suum sic quærit absentem, ut in Christo præsentem noverit.

3. Cur ergo ad eam scribimus, quam ignoramus? Triplex mirum causa est: prima, quia pro officio sacerdotii, omnes christianos filiorum loco diligimus, et profectus eorum nostra est gloria; altera, quia pater defuncti intima mihi necessitudine copulatus fuit; extrema, quæ et validior, quod filio meo Avito roganti negare nihil potui. Qui crebris litteris interpellatricem duri judicis viduam superans, et multarum mihi, ad quas ante super eadem materia scripseram, exempla proponens, ita suffodit pudorem negantis, ut plus considerarem quid ille cuperet, quam quid me facere conveniret.

4. Alius forsitan laudet Nebridium, quod de sorore generatus Augustæ, et in materteræ nutritus sinu, invictissimo principi ita carus fuit, ut ei conjugem nobilissimam quæreret, et bellis civilibus Africam dissidentem hoc velut obside sibi fidam redderet. Mihi a principio statim illud est prædicandum, quod quasi vicinæ mortis præscius, inter fulgorem palatii, et honorum culmina, quæ ætatem anteibant, sic vixit, ut se ad Christum crederet profecturum.

5. Sacra narrat historia, Cornelium, centurionem cohortis Italicæ, in tantum acceptum Deo, ut angelum ad eum mitteret, et omne mysterium, quo Petrus de circumcisionis angustiis transferebatur ad præputii latitudinem ad illius merita pertinere doceret: qui primus ab Apostolo baptizatus, salutem gentium dicavit. Scriptum namque est de eo: « Erat vir quidam in Cæsarea, nomine Cornelius, centurio cohortis, quæ dicitur Italica, religiosus, et timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et orans Deum semper [1]. » Quidquid de illo dicitur, hoc nomine com-

[1] Act., X.

Digitized by Google

une femme que je n'ai jamais vue, mais dont les vertus me sont connues, parce que son éloge est dans toutes les bouches; à une femme dont la jeunesse rend la continence plus admirable, qui a pleuré la mort de son jeune mari, d'une manière tout exemplaire pour les époux, qui s'est résignée comme séparée de lui pour un temps et non pour toujours. La grandeur de cette perte est devenue pour elle un sujet de dévotion. Elle cherche son Nébride absent, et le retrouve en Jésus-Christ.

3. Pourquoi, me dira-t-on, écrire à quelqu'un que vous ne connaissez pas? Trois raisons m'ont obligé à le faire : la première, c'est qu'il est du devoir d'un prêtre d'aimer tous les chrétiens comme ses enfants, et de mettre toute sa gloire à les perfectionner; la seconde, c'est que le père du défunt et moi avons été unis de la plus étroite amitié; la dernière enfin, et la plus puissante, c'est que je n'ai pu le refuser à mon cher Avite qui m'en priait. Il a mis plus d'instances dans ses lettres à ce sujet, que la veuve obstinée de l'Evangile aux pieds du juge inflexible; il m'a rappelé le nom de toutes les saintes femmes auxquelles j'ai donné des conseils en pareille circonstance, il m'a fait rougir de mes longs refus, et je me suis rendu à ses vœux plutôt qu'aux règles de convenance.

4. Un autre louerait peut-être Nébride de ce que, né de la sœur de l'impératrice, élevé auprès de sa tante, le prince eut pour lui tant d'affection, qu'il voulut l'unir à une illustre compagne de son choix, et en faire le gage de pacification donné à l'Afrique au milieu des guerres civiles qui la déchiraient. Pour moi, ce que j'admire d'abord en lui, c'est que, comme s'il eût pressenti sa mort prochaine, parmi les grandeurs de la cour et les suprêmes dignités dont il fut revêtu avant l'âge ordinaire, sa vie n'eut jamais pour but que Jésus-Christ.

5. L'Ecriture sainte rapporte que Corneille, centurion de la cohorte italienne, fut si agréable au Sauveur, qu'un ange fut envoyé vers lui pour lui apprendre, comme due à son mérite, la révélation du mystère de la vocation des Gentils, inconnue à saint Pierre; il fut le premier baptisé par l'apôtre, et devint le présage du salut commun. Voici comment s'exprime le livre sacré : « Il y avait à Césarée un homme appelé Corneille, centurion de la cohorte connue sous le nom de l'Italienne; il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille; il faisait beaucoup d'aumônes, et priait Dieu sans cesse. » Tout ce qui est dit de ce centurion, je pourrais, en changeant le nom, le dire de Nébride. Il fut si religieux et si chaste,

Digitized by Google

mutato, in Nebridio meo vindico. Sic religiosus fuit, et amator pudicitiæ, ut virgo sortiretur uxorem; sic timens Deum cum omni domo sua, ut oblitus dignitatis omne consortium cum monachis haberet, et clericis; tantasque eleemosynas faceret in populis, ut fores ejus pauperum ac debilium obsiderent examina: certe sic semper orans Deum, ut illi quod optimum esset, eveniret. « Raptus est, ne malitia mutaret mentem ejus [1], » quia placita erat anima illius Deo. Unde et ego possum super eo vere abuti Apostoli voce dicentis: « In veritate cognovi quoniam non est personarum acceptor Deus, sed in omni proposito, qui timet Deum, et operatur justitiam, ac acceptus est illi [2]. »

6. Nihil nocuit militanti paludamentum, et balteus, et apparitorum catervæ: quia sub habitu alterius alteri militabat. Sicut e contrario aliis nihil prodest vile palliolum, furva tunica, corporis illuvies, et simulata paupertas, si nominis dignitatem operibus destruant. Legimus et in Evangelio de alio centurione Domini testimonium: Nec in Israel tantam fidem inveni. Et ut ad superiora redeamus, Joseph, qui in egestate et in divitiis dedit experimenta virtutum; qui et servus, et dominus docuit animæ libertatem, nonne post Pharaonem regis ornatus insignibus, sic Deo carus fuit, ut super omnes patriarchas duarum tribuum pater fieret? Daniel, et tres pueri sic præerant Babyloniæ opibus, sic erant inter principes civitatis: ut, habitu Nabuchodonosor, Deo mente servirent. Mardochæus et Hester inter purpuram, sericum et gemmas, superbiam humilitate vicerunt: tantique fuere meriti, ut captivi victoribus imperarent.

7. Hæc illuc tendit oratio, ut ostendam juvenem meum, conjunctionem sanguinis regalis, et affluentiam divitiarum, atque insignia

[1] Sap., IV. — [2] Act., X.

Digitized by Google

qu'il était vierge encore quand il se maria; craignant Dieu plus que personne, il oubliait sa dignité, et faisait sa société habituelle des solitaires et des ecclésiastiques. Il faisait de si grandes aumônes, que les portes de son palais étaient tous les jours assiégées par une armée de pauvres; une pareille vie était bien une prière continuelle adressée à Dieu pour en obtenir son salut. « Il a donc été enlevé de ce monde de peur que la malice ne vînt altérer son cœur, » car son âme était agréable à Dieu. Et je puis à juste titre lui appliquer ces paroles de l'apôtre : « J'ai véritablement reconnu que Dieu n'a nul égard aux rangs qu'occupent les hommes sur la terre; mais qu'en toute condition, celui qui le craint et qui fait des œuvres justes lui est agréable. »

6. Nébride ne s'est laissé aveugler ni par l'éclat des armes, ni par l'or des cuirasses, ni par les gardes nombreuses qui l'entouraient à l'armée, parce que, engagé sous les étendards d'un prince de la terre, il combattait pour le prince céleste : c'est ainsi que, par un effet contraire, vainement on se couvre d'un méchant manteau, d'une tunique grossière; vainement on néglige sa toilette, on simule la pauvreté, si les œuvres ne répondent pas à la dignité du nom que l'on porte. Ecoutez, dans l'Evangile, Dieu rendant lui-même témoignage de la piété d'un autre centurion : « Non, je n'ai point trouvé une si grande foi dans tout Israël. » Et si nous remontions plus haut dans l'histoire de l'Eglise, nous citerions Joseph, qui, dans la misère comme au sein des richesses, donna l'exemple de toutes les vertus; qui, libre ou dans les fers, montra que son âme ne pouvait être esclave, et qui revêtu, après Pharaon, de toutes les marques de la royauté, fut cependaut agréable au Seigneur, au point de devenir, par-desssus tous les patriarches, père de deux tribus. Daniel et les trois enfants hébreux avaient l'intendance des trésors de Babylone; ils étaient haut placés dans l'empire, et cependant, quoique ministres de Nabuchodonosor, leur âme était attachée au service de Dieu. Mardochée et Esther, sous la pourpre, couverts de soie et de diamants, triomphèrent de l'orgueil par leur humilité, et durent à leurs mérites de commander à leurs vainqueurs, étant sous leur puissance.

7. Par tous ces exemples j'ai voulu prouver que le jeune Nébride a trouvé dans sa naissance royale, dans ses immenses richesses, dans les dignités suprêmes dont il a été revêtu, la source de toutes les vertus divines, confirmant ces paroles de l'Ecclésiaste : « Aussi bien que la sagesse, les trésors peuvent servir au salut. » Et que l'on

Digitized by Google

potestatis materiam habuisse virtutum, dicente Ecclesiaste : « Sicut protegit sapientia, sic protegit et pecunia. » Nec statim illud huic testimonio putemus adversum : « Amen dico vobis, difficile dives intrabit in regnum cœlorum. Et rursum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum[1]. » Alioquin Zachæus publicanus, quem ditissimum commemorat Scriptura, contra hanc sententiam salvatus videbitur. Sed quomodo, quod apud homines impossibile est, apud Deum possibile fiat, Apostoli consilium docet scribentis ad Timotheum : « Divitibus hujus sæculi præcipe non superbe sapere, nec sperare in incerto divitiarum suarum : sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum. Benefaciant, sint divites in operibus bonis, facile tribuant, communicent, thesaurizent sibi bonum fundamentum in futurum, ut apprehendant veram vitam[2]. » Didicimus quomodo camelus introire possit per foramen acus, quomodo animal tortuosum, deposito pondere sarcinarum, assumat sibi pennas columbæ, et requiescat in ramis arboris, quæ de sinapis semente succrevit. Legimus in Esaia, camelos Madian, et Epha, et Saba, aurum et thus ad urbem Domini deportantes, in typo horum camelorum. Ismaelitæ negotiatores, stactem, et thymiama, et resinam quæ nascitur in Galaad, et cutem vulneribus obducit, Ægyptiis deferunt, tantæque felicitatis sunt, ut emant et vendant Joseph, et mercimonium eorum mundi salus sit. Docet et Æsopi fabula, plenum muris ventrem per angustum foramen egredi non valere.

8. Ergo Nebridius meus quotidie illud revolvens : « Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa[3] : » quidquid et imperatoris largitio, et honoris insulæ dederant, in usus pauperum conferebat. Noverat enim a Domino esse præceptum : « Si vis perfectus esse, vade, vende omnia, quæ habes, et da pauperibus, et veni, et sequere me[4]. » Et quia hanc sententiam implere non poterat, habens uxorem, et parvulos liberos,

[1] Matth., XIX ; Marc, X. — [2] I Tim., VI ; Matth., XIX. — [3] I Tim., VI. — [4] Matth., XIX.

Digitized by Google

ne m'objecte pas ce passage de l'Evangile : « En vérité, je vous le dis, il est difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux, » ni cet autre : « Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux ; » car ce serait contrairement à cette maxime que Zachée, ce publicain dont l'Ecriture parle comme de l'homme le plus riche, aurait été sauvé. Le conseil donné par saint Paul, dans son Epître à Timothée, nous apprend comment ce qui est impossible aux hommes ne l'est point à Dieu : « Ordonnez aux riches de la terre, lui dit-il, de ne pas s'enorgueillir de leur science, de ne point mettre leur confiance dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie; qu'ils soient bienfaisants, est-il ajouté, qu'ils se rendent riches en bonnes œuvres, qu'ils donnent avec bonté, qu'ils partagent de bon cœur, qu'ils amassent de sûrs trésors pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie. » Voilà comment un chameau peut passer par le trou d'une aiguille, comment cet animal difforme, déposant le fardeau de sa charge, peut prendre les ailes de la colombe et aller se reposer sur les branches de l'arbre qui a pris racine d'un grain de sénevé. Les chameaux dont parle Isaïe, qui vinrent de Madian, d'Epha et de Saba, apporter de l'or et de l'encens dans la ville du Seigneur, sont la figure de ces chameaux bienheureux. Les trafiquants ismaélites viennent offrir aux Egyptiens de l'encens, de la myrrhe, et cette résine des plaines de Galaad, si précieuse contre les blessures; ils sont assez heureux pour acheter et revendre Joseph, et cet échange devient le salut du monde. Esope nous dit d'ailleurs, dans une de ses fables, qu'une belette s'étant gorgée de blé ne put sortir par l'étroite ouverture du grenier.

8. C'est parce qu'il eut sans cesse présentes à l'esprit ces paroles saintes : « Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans les piéges du diable, mille désirs les assiégent, » que Nébride fit servir au profit des pauvres tout ce qu'il recevait des libéralités de l'empereur ou des appointements de sa charge. Il savait que le Seigneur a dit : « Si vous voulez être parfait, allez, vendez tout ce que vous possédez, distribuez-en le prix aux pauvres, puis venez et me suivez. » Et ne pouvant suivre ce précepte à la lettre, parce qu'il avait une épouse, des enfants en bas âge, une famille nombreuse, il se faisait, avec une partie de ses richesses périssables, des amis qui devaient plus tard le recevoir dans les tabernacles éternels. Forcé de ne pas se débarrasser tout d'un coup, comme firent les apôtres, qui abandonnèrent leurs filets, leurs ba-

Digitized by Google

et multam familiam, faciebat sibi amicos de iniquo mammona, qui se reciperent in æterna tabernacula. Ne semel abjiciebat sarcinam, quod fecerunt apostoli, patrem, rete, naviculam relinquentes; sed ex æqualitate, aliorum inopiæ suam abundantiam communicabat: ut postea illorum divitiæ, hujus indigentiam sustentarent.

9. Scit ipsa, cui libellus hic scribitur, me non nota, sed audita narrare, nec ex aliquo in me beneficio, scriptorum more Græcorum gratiam lingua reddere. Procul a christianis ista suspicio. «Habentes victum, et vestitum, his contenti sumus[1].» Ubi vile oluscu-lum, et cibarius panis, et cibus potusque moderatus, ibi divitiæ supervacuæ, ibi nulla adulatio, quæ vel præcipue fructum respicit. Ex quo colligitur, fidele esse testimonium, quod causas non habet mentiendi. Ac ne quis putet me solas in Nebridio prædicare eleemosynas, quanquam et has exercuisse sit magnum, de quibus dicitur: « Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum[2]: » ad cæteras virtutes ejus veniam, quas singulas in paucis hominibus deprehendimus. Quis fornacem regis Babilonii sine adustione ingressus est? Cujus adolescentis Ægyptia domina pallium non tenuit? Quæ uxor eunuchi nullos creat liberos, voluptate transacta? Quem hominum disputatio illa non terreat? « Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis[3]. » Mirum dictum est.

10. Nutritus in palatio, contubernalis et condiscipulus Augustorum, quorum mensæ ministrat orbis, et terræ ac maria serviunt, inter rerum omnium abundantiam, in primo ætatis flore tantæ verecundiæ fuit; ut virginalem pudorem vinceret, et ne levem quidem obscœni rumoris in se fabulam daret. Deinde purpuratorum propinquus, socius, consobrinus, iisdem cum ambobus studiis eruditus (quæ res etiam externorum mentes sibi conciliat), non est inflatus superbia, nec cæteros homines adducta fronte contempsit: sed cunctis amabilis, ipsos principes amabat ut fratres, venerabatur ut dominos, et in illorum salute suam salutem positam fateba-

[1] I Tim., VI. — [2] Eccl., III. — [3] Rom., VII.

Digitized by Google

teaux et leur famille, il partageait sa fortune avec les indigents, afin que plus tard les richesses de ces derniers vinssent au secours de sa misère.

9. Celle à qui j'adresse ces quelques pages n'ignore pas que c'est par ouï dire que j'ai appris tous ces détails; elle sait bien que ma voix ne vient pas ici payer un bienfait, comme le font quelques écrivains grecs : un pareil soupçon ne peut atteindre les vrais chrétiens. « Nous avons notre nourriture et un vêtement, que nous faut-il de plus? » Celui qui ne mange que de simples légumes et du pain noir, qui modère sans cesse et sa soif et sa faim, celui-là n'a pas besoin de richesses, celui-là ne connaît pas la flatterie : le flatteur veut être récompensé. On peut donc ajouter foi à mes paroles, puisque je n'ai point de motifs pour farder la vérité. Et qu'on ne croie pas qu'il ne se trouve à louer dans Nébride que la charité, quoiqu'elle mérite bien nos éloges cette vertu dont il a été dit: « Comme l'eau éteint le feu, ainsi l'aumône éteindra le péché! » Je vais parler des autres vertus réunies en lui, et qu'on rencontre à peine séparées chez quelques hommes privilégiés. Qui a été jeté dans la fournaise du roi de Babylone sans y être brûlé? quel jeune homme a laissé son manteau entre les mains d'une reine d'Egypte? quelle épouse d'eunuque a renoncé au plaisir et au titre de mère? quel homme s'est effrayé du combat qui régnait en lui, et s'est écrié : « Je sens dans mon corps une loi qui combat la loi de mon cœur; je me vois asservi sous les chaînes du péché qui maîtrisent mes membres? » Tous ces faits sont autant de prodiges.

10. Nébride, élevé dans un palais, commensal et condisciple des Auguste, nourri à une table dont la terre et la mer entretiennent le luxe de ce qu'elles ont de plus précieux, comblé de trésors de toute espèce, et à la fleur de l'âge, se fait remarquer par sa modestie; on dirait la pudeur d'une jeune vierge, pas un mot scandaleux ne peut être prononcé sur son compte. Il est parent d'un empereur, cousin, ami, camarade d'études de deux princes (à ce dernier titre seulement les étrangers mêmes sont ses frères), et cependant pas un seul sentiment d'orgueil, pas le moindre regard de dédain sur tous ceux qui l'approchent : affable pour tout le monde, il chérit ses deux jeunes amis comme des frères, les respecte comme ses maîtres, et ne craint pas d'avouer que de leur bonheur dépend le sien propre. Quant aux employés du palais, aux officiers de tout rang, dont la majesté des rois s'environne avec orgueil, il se les

Digitized by Google

tur. Ministros autem eorum, et universum ordinem palatii, quo regalis frequentatur ambitio, sic sibi charitate sociarat: ut, qui merito inferiores erant, officiis es pares arbitrarentur. Difficile factu est, gloriam virtute superare, et ab his diligi, quos præcedas.

11. Quæ vidua non hujus auxilio sustentata est? quis pupillus non in eo reperit patrem? totius Orientis episcopi ad hunc, miserorum preces, et laborantium desideria conferebant. Quidquid ab Imperatore poscebat, eleemosyna in pauperes, pretium captivorum, misericordia in afflictos erat. Unde et ipsi principes libenter præstabant, quod sciebant non sui, sed pluribus indulgeri.

12. Quid ultra differimus? « Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni[1]. » Reversa est terra in terram suam: dormivit in Domino, et appositus est ad patres suos, plenus dierum ac luminis, et nutritus in senectute bona. Cani enim hominis, sunt sapientia ejus. In brevi ætate tempora multa complevit. Tenemus, pro eo dulcissimos liberos, uxor hæres, pudicitiæ pretium est. Nebridius pusio patrem quærentibus exhibet. Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat. Scintilla vigoris paterni lucet in filio: et similitudo morum per speculum carnis erumpens, ingentes animos angusto in pectore versat. Jungitur ei germana, rosarum et liliorum calathus, eboris ostrique commercium. Sic refert ore patrem, ut ad venustatem propensior sit; sic matrem mixta simplicitate pingit, ut in uno corpore utrumque agnoscas. Ita suavis est, et mellitula, ut honor sit omnium propinquorum. Hanc tenere non dedignatur Augustus: hanc fovere in sinu regina lætatur: certatim ad se omnes rapiunt. Pendet ex collo, hæret in brachiis singulorum. Garrula, atque balbutiens, linguæ offensione fit dulcior.

13. Habes igitur Salvina, quos nutrias, in quibus virum absentem tenere te credas. « Ecce hæreditas Domini filii, merces, fruc-

[1] Isa., XL, 6.

Digitized by Google

est attachés au point que tous, inférieurs à lui en mérite, se croient ses égaux, par les marques de bonté qu'ils en reçoivent chaque jour, et ce n'est pas chose facile que de se mettre au-dessus de la gloire, et de se faire aimer de ceux qui vous doivent obéissance!

11. Quelle veuve n'a pas été assistée par Nébride? quel orphelin n'a pas trouvé en lui un père? C'était à lui que les évêques de tout l'Orient adressaient les malheureux quand ils avaient une prière à faire, un secours à demander. Tout ce que son crédit obtenait de l'empereur, s'en allait en aumônes pour les pauvres, en rachats de captifs, en secours aux affligés. Aussi les princes accédaient-ils à tous ses désirs, sachant que l'obliger, était en obliger mille autres.

12. Qu'avons-nous à dire de plus? «Toute chair n'est que de l'herbe, et sa gloire de la fleur d'herbe.» La terre est retournée à la terre d'où elle était venue : il s'est endormi dans le Seigneur, il est allé prendre place à côté de ses pères, plein de lumière et de jours, et après avoir atteint la véritable vieillesse. Car les cheveux blancs d'un homme ne sont autre chose que sa sagesse : et dans un court espace de temps il a vécu des siècles. Il nous a laissé à sa place deux rejetons charmants, une veuve héritière de son nom, modèle de pudeur comme lui. Le petit Nébride est le portrait frappant de son père; ce sont bien là ses yeux, ses mains, c'est bien là sa figure. La majesté de l'un brille déjà dans l'autre, la conformité de ces deux âmes éclate déjà dans les yeux de cet enfant, et dans ce petit corps s'agite un grand courage. Après lui vient sa sœur, bouquet de roses et de lis, assemblage merveilleux d'ivoire et de pourpre, qui, rappelant en beau tous les traits du père et offrant en même temps quelque chose de la mère, semble réunir les deux époux en un seul corps. Elle est si bonne et si douce, que toute la famille s'en fait honneur. Auguste ne dédaigne pas de lui donner la main, l'impératrice son épouse est fière de la prendre sur son sein, tout le monde se dispute ses caresses; chacun veut la pendre à son cou, la tenir dans ses bras. Elle gazouille en balbutiant, et son petit jargon rend tout ce qu'elle dit plus agréable.

13. Vous avez donc, madame, des enfants à élever qui peuvent remplacer dans vos bras l'époux que vous avez perdu. « Les enfants sont l'héritage du Seigneur, le fruit des entrailles d'une mère est une récompense qui vient de Dieu.» Pour un mari qui vous a été enlevé il vous reste deux fils; rendez-leur ce que vous deviez

Digitized by Google

tus ventris [1].» Pro uno homine duos filios recepisti, auctus est numerus charitatis. Quidquid debebas marito, redde filiis. Amore præsentium, absentis desiderium tempera.

14. Non est parvi apud Deum meriti, bene filios educare. Audi Apostolum commonentem : « Vidua eligatur non minus annorum sexaginta, quæ fuerit unius viri uxor, in bonis operibus habens testimonium, si filios educavit, si hospitalis fuit, si sanctorum pedes lavit, si afflictis abundanter præbuit, si omne opus bonum subsecuta est [2].» Didicisti catalogum virtutum tuarum, quid debeas nomini tuo, quibus meritis secundum pudicitiæ gradum possideas. Nec te moveat, quod sexagenaria eligatur vidua, et putes adolescentulas ab Apostolo reprobari. Et te crede eligi ab eo, qui discipulo dixerat : « Nemo adolescentiam tuam contemnat [3], » non continentiam, sed ætatem considerans. Alioquin omnes, quæ ante sexaginta annos viduatæ sunt, hac lege accipient maritos. Sed quia rudem Christi instituebat Ecclesiam, et omni ordini providebat, præcipueque pauperibus, quorum ei cura cum Barnaba fuerat demandata; illas vult Ecclesiæ opibus sustentari, quæ propriis manibus non queunt laborare, quæ vere viduæ sunt, quas et ætas probat, et vita. Heli sacerdos offendit Deum ob vitia liberorum : ergo e contrario placatur Deus virtutibus eorum, si permanserint in fide, et charitate et sanctitate cum pudicitia. « O Timothee, te ipsum castum custodi [4], » ait Apostolus.

15. Absit, ut sinistrum quippiam mihi de te suspicari liceat : sed ex abundantia lubrica ætate monuisse, pietatis est. Quæ dicturus sum, non tibi, sed puellaribus annis dicta intellige. « Vidua, quæ in deliciis est, vivens mortua est [5].» Hoc vas electionis loquitur et de illo profertur thesauro, qui confidenter aiebat : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus [6]? » Hoc ille pronun-

[1] Ps. CXXVI, 3. — [2] I Tim., V. — [3] I Tim., IV. — [4] I Tim., V. — [5] II Cor., XIII. — [6] Rom., VII.

Digitized by Google

au père, et que l'amour de ce qui vous reste vous console de ce que vous n'avez plus.

14. C'est un bien grand mérite aux yeux de Dieu que la bonne éducation donnée aux enfants. Ecoutez les conseils de l'Apôtre : « Que celle qui sera choisie pour être mise au rang des veuves n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari; qu'elle puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres; si elle a bien élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru de tous ses moyens les pauvres affligés, si elle n'a négligé aucune bonne action. » Voilà l'énumération des vertus que vous avez à pratiquer, voilà ce que réclame de vous votre titre de veuve, voilà à quel prix vous obtiendrez la seconde place parmi les vierges. Ne vous effrayez pas de l'âge de soixante ans que semble demander saint Paul, et ne croyez pas pour cela qu'il rejette les jeunes veuves; soyez persuadée, au contraire, que vous serez choisie par celui qui a dit à son disciple : « Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse. » Il a plus d'égard à la continence qu'à l'âge; sans cela toutes les veuves au-dessous de soixante ans devraient se remarier. L'Eglise, au moment où l'Apôtre donnait ses préceptes, était encore dans son enfance, il fallait pourvoir aux besoins de tous, et surtout à ceux des pauvres, dont le soin lui avait été confié de concert avec Barnabé; aussi voulait-il que les biens de l'Eglise fussent distribués à celles-là seules qui ne pouvaient plus travailler de leurs mains, qui étaient véritablement veuves, et dont l'âge et la vie servaient de sûr garant. Le grand-prêtre Héli offensa le Seigneur dans les péchés de ses enfants; donc aussi par contraire la vertu des enfants, s'ils demeurent dans la foi, s'ils pratiquent la charité, la piété et la pudeur, intercède devant Dieu pour les auteurs de leurs jours. « O mon cher Timothée, » dit l'Apôtre, « conservez-vous pur et chaste. »

15. Loin de moi la pensée de présager rien de sinistre contre vous; mais par charité je ne saurais trop vous prémunir contre l'effervescence de votre âge. Ecoutez donc les conseils que je vais vous donner, comme s'adressant, non pas à vous, mais à votre jeunesse. « La veuve qui vit dans les délices existe, mais elle est morte. » C'est l'avis du vaisseau d'élection, et ces paroles viennent du trésor d'où sont encore tirées celles-ci : « Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ, qui parle par ma bouche? » Voilà le témoignage de celui qui avouait franchement dans sa propre personne la fragilité de la nature humaine. « Non, disait-il, je ne fais pas le

Digitized by Google

tiat, qui libere sub persona sua fragilitatem humani corporis fatebatur. « Non enim, quod volo bonum, hoc operor; sed quod nolo, malum. Et propterea castigo et redigo in servitutem corpus meum: ne, aliis prædicans, ipse reprobus inveniar[1]. » Si ille timet, quis nostrum potest esse securus? Si David amicus Domini, et Salomon amabilis ejus, victi sunt quasi homines, ut et ruinæ nobis ad cautionem, et pœnitudinis ad salutem exempla præberent: quis in lubrica via lapsum non metuat?

16. Procul sint a conviviis tuis phasides aves, crassi turtures, attagen Jonicus, et omnes aves quibus amplissima patrimonia avolant. Nec ideo te carnibus vesci non putes si suum, leporum, atque cervorum, et quadrupedum animantium esculentias reprobes. Non enim hæc pedum numero, sed suavitate gustus judicantur. Scimus ab Apostolo dictum: « Omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur[2]. » Sed item loquitur: « Bonum est vinum non bibere, et carnem non manducare[3]. » Et in alio loco: « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria[4]. » Omnis creatura Dei bona est. Audiant hæc mulieres quæ sollicitæ sunt, quomodo placeant viris. Comedant carnes quæ carni serviunt, quarum fervor despumat in coitum, quæ maritis alligatæ, generationi ac liberis dant operam. Quarum uteri portant fœtus, earum et intestina carnibus impleantur. Tu vero, quæ in tumulo mariti sepelisti omnes pariter voluptates, quæ litam purpurisso et cerussa faciem super feretrum ejus lacrymis diluisti, quæ pullam tunicam, nigrosque calceolos, candidæ vestis et aurati socci depositione sumpsisti, nihil habes necesse aliud, nisi perseverare in jejunio. Pallor et sordes gemmæ tuæ sint: plumarum mollities juvenilia membra non foveat: balnearum calor novum adolescentulæ sanguinem non incendat. Audi, quid ex persona viduæ continentis ethnicus poeta decantet:

> Ille meos, primus qui me sibi junxit, amores,
> Abstulit, ille habeat secum, servetque sepulchro.

Si tanti vilissimum vitrum, quanti pretiosissimum margaritum? Si

[1] I Cor., IX. — [2] I Tim., IV. — [3] Rom., XIV. — [4] Ephes., V.

Digitized by Google

bien, et c'est ce que je voudrais faire; mais le mal, et c'est ce que je voudrais faire éviter. Voilà pourquoi je châtie mon corps et cherche à le réduire en servitude, de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même.» Et si ce grand apôtre tremble ainsi pour lui-même, qui de nous oserait se croire en sûreté? Si David, aimé de Dieu, si Salomon, qui lui fut également cher, ont été vaincus comme hommes, afin que l'exemple de leur chute nous servît de préservatif, et que celui de leur repentir fût pour nous un moyen de salut, qui de nous peut marcher sans crainte dans un chemin aussi glissant?

16. Bannissez de votre table les faisans délicats, les grasses tourterelles, le francolin d'Ionie, tous ces oiseaux dont le prix dissipe en peu de temps les plus riches patrimoines; et ne dites pas que vous ne mangez point de viande, parce que vous vous serez interdit l'usage du sanglier, du lièvre, du cerf, ou de tout autre habitant des forêts: ce n'est pas sur la forme de ces animaux qu'on discute, mais sur la délicatesse de leurs chairs. Je sais bien ces paroles de l'Apôtre: «Tout ce que Dieu a créé est bon; et l'on peut user de tout en lui rendant des actions de grâces.» Mais il a dit aussi: «Il est bon de ne pas boire du vin et de ne pas manger de viande.» Et ailleurs: «Ne vous laissez point étourdir par le vin, c'est la source de la luxure.» Tout ce que Dieu a créé est bon; laissez ces paroles pour les femmes dont le seul but est de plaire à leur mari. Qu'elles se nourrissent de chairs celles qui sont esclaves de la chair, dont la passion ne peut être assouvie que par un acte brutal; qui, sans cesse attachées aux pas de l'homme qu'elles ont choisi, semblent ne vivre que pour mettre des enfants sur la terre. Laissez-les saturer leurs entrailles de chairs celles dont les entrailles sont toujours en travail pour la chair. Pour vous qui avez enseveli tous vos plaisirs dans le tombeau de votre époux; qui avez effacé sous vos larmes la fraîcheur de votre visage rehaussée quelquefois par le blanc et le carmin; qui avez remplacé par des habits de deuil et une chaussure modeste vos magnifiques parures, vos souliers brodés d'or, vous n'avez plus besoin que d'une chose, la persévérance dans le jeûne. Que la pâleur de votre visage, que la simplicité de votre mise vous tiennent lieu et de fard et de perles. Craignez qu'un lit de plume délicat ne vienne exciter la chaleur de vos membres; que la douce tiédeur des bains n'allume votre sang, qui bouillonne encore de jeunesse. Ecoutez ce qu'un poëte profane fait dire à une veuve qui veut garder sa foi: «Celui qui le premier a reçu mes serments a emporté tous mes amours avec lui; qu'ils lui restent pour

Digitized by Google

sic communi lege naturæ damnat omnes gentilis vidua voluptates : quid spectandum est a vidua christiana, quæ pudicitiam suam non solum ei debet, qui defunctus est, sed et ei, cum quo regnatura est?

17. Quæso te, ne generalia monita, et conveniens puellari sermo personæ suspicionem tibi injuriæ moveant, et arbitreris me objurgantis animo scribere, non timentis : cujus votum est, te nescire quæ metuo.

18. Tenera res in feminis fama pudicitiæ est, quasi flos pulcherrimus cito ad levem marcessit auram : levique flatu corrumpitur, maxime ubi et ætas consentit ad vitium, et maritalis deest auctoritas, cujus umbra tutamen uxoris est. Quid facit vidua inter familiæ multitudinem? inter ministrorum greges? quos nolo contemnat ut famulos, sed ut viros erubescat. Certe si ambitiosa domus hæc officia flagitat, præficiat his senem honestis moribus, cujus honor dominæ dignitas sit : scio multas, clausis ad publicum foribus, non caruisse infamia servulorum, quos suspectos faciebat aut cultus immoderatus, aut crassi corporis nitor, aut ætas apta libidini, aut ex conscientia amoris occulti, securus animi tumor : qui etiam bene dissimulatus, frequenter erumpit in publicum, et conservos quasi servos despicit.

19. Hoc ex abundantia dictum sit : ut omni diligentia custodias cor tuum, et caveas, quidquid de te fingi potest. Non ambulet juxta te calamistratus procurator, non histrio fractus in feminam, non cantoris diabolici venenata dulcedo, non juvenis cultus, et nitidus. Nihil artium scenicarum, nihil tibi in obsequiis molle jungatur. Habeto tecum viduarum et virginum choros, habeto tui

Digitized by Google

toujours, qu'il les garde dans son tombeau. La perle précieuse aurait-elle donc moins de valeur que le verre grossier? et si la veuve idolâtre, obéissant à une simple loi de la nature, s'impose à tout jamais la privation des plaisirs, que doit-on attendre de la veuve chrétienne qui doit compte de sa chasteté et à celui qui est dans la tombe, et à celui avec qui elle doit un jour régner dans le ciel?

17. Ne croyez pas, je vous en prie une seconde fois, que ces avis généraux, que ces paroles qui semblent ne convenir qu'à une seule jeune personne sans expérience, vous soient adressés par méfiance de ma part, comme si je voulais vous faire des reproches, et non vous prémunir contre un danger que je redoute pour vous : je ne forme qu'un vœu, que vous ignoriez toujours ce que je crains.

18. La réputation d'une femme est quelque chose de bien fragile, c'est une brillante fleur dont le moindre souffle ternit l'éclat, que le vent le plus léger peut effeuiller, surtout lorsque la jeunesse de son âge l'entraîne encore aux plaisirs, qu'elle n'a plus pour se guider les conseils d'un époux, dont l'ombre seule était un asile toujours sûr. Que fait une veuve au milieu d'une famille nombreuse, au milieu d'une escorte de valets? Je ne dis pas qu'elle doive mépriser les derniers parce qu'ils sont sous ses ordres, mais elle doit rougir devant eux parce que ce sont des hommes. Et si le train d'une haute naissance exige ce nombreux domestique, il faut en donner la conduite à un vieillard de mœurs pures, et dont la vertu soit digne de celle qui l'aura choisi. Je sais que plusieurs dames, quoique ayant fermé leur maison à tout étranger, n'ont pas su se mettre à l'abri de tout reproche, pour avoir gardé auprès d'elles des domestiques qui pouvaient faire jaser, les uns à cause de leur toilette trop recherchée, les autres à cause de la brillante fraîcheur de leur corps, à cause de leur jeune âge encore trop soumis à l'ardeur des passions, celui-ci par l'orgueilleuse suffisance que lui donnait l'opinion secrète de n'être pas haï, opinion qu'il dissimule longtemps, mais qu'il laisse enfin remarquer, en traitant les autres valets, ses égaux, comme des inférieurs.

19. Je vous répéterai donc encore une fois ceci : veillez sur vous-même avec un soin tout particulier, et évitez tout ce qui pourrait vous attirer le moindre soupçon. Que l'on ne voie jamais à vos côtés de ces intendants parfumés, de ces histrions au corps de femme, de ces chantres doucereux, vrais poisons de l'enfer, de ces jeunes imberbes toujours parés et vermeils. Rien d'apprêté ni de langoureux dans ceux qui vous servent. Entourez-vous de

Digitized by Google

sexus solatia. Ex ancillarum quoque moribus dominæ judicantur. Certe, cum tecum sancta sit mater, et lateri tuo amita hæreat virgo perpetua, non debes periculose externorum consortia quærere, de tuorum societate, secura.

20. Semper in manibus tuis sit divina lectio, et tam crebræ orationes, ut omnes cogitationum sagittæ, quibus adolescentia percuti solet, hujusmodi clypeo repellantur. Difficile est, quin potius impossibile perturbationum initiis carere quempiam, quas significantius Græci προπαθειας vocant : nos, ut verbum vertamus e verbo : ante passiones possumus dicere, eo quod incentiva vitiorum omnium titillent animos, et quasi in meditullio nostrum judicium sit, vel abjicere cogitata, vel recipere. Unde et naturæ Dominus in Evangelio loquebatur : « De corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ[1]. » Ex quo perspicuum est, juxta alterius libri testimonium, proclivius esse cor hominis a pueritia ad malum, et inter opera carnis et spiritus, quæ Apostolus enumerat, mediam animam fluctuare, nunc hæc, nunc illa cupientem. (« Nam vitiis nemo sine nascitur : « Optimus ille est, qui minimis urgetur : velut si Egregio inspersos reprehendas corpore nævos.) Hoc est quod aliis verbis Propheta significat : « Turbatus sum, et non sum locutus[2]. » Et in eodem volumine : « Irascimini et nolite peccare[3]. » Et illud Architæ Tarentini ad villicum negligentem : (« Jam te verberibus enecassem nisi iratus essem »). « Ira enim viri justitiam Dei non operatur[4].

21. Quod de una perturbatione dictum est, referamus ad cæteras : sicut irasci hominis est, et iram non perficere, christiani : sic omnis caro concupiscit quidem ea, quæ carnis sunt, et quibusdam illecebris ad mortiferas animam voluptates trahit : sed nostrum est, voluptatis ardorem majore Christi amore restinguere, et lasciviens jumentum frænis inediæ subjugare : ut non libidinem sed

[1] Matth., XV. — [2] Ps. LXXVI. — [3] Ps. IV. — [4] Jacob, I.

Digitized by Google

veuves et de jeunes vierges, et ne cherchez des consolations que dans les personnes de votre sexe. On peut souvent juger des mœurs d'une maîtresse de maison par celles de ses servantes. Vous avez auprès de vous votre pieuse mère, une tante vierge pour la vie qui ne vous quittera jamais; il serait certes peu prudent d'aller chercher au dehors une société peut-être dangereuse, quand celle de vos parents est si sûre.

20. Lisez sans cesse des ouvrages de piété, et vaquez si souvent à l'oraison, qu'elle vous soit un bouclier toujours prêt pour repousser les traits des mauvaises pensées qui assiégent la jeunesse. Il est difficile, je dirais volontiers impossible, de se soustraire constamment à ces premiers mouvements des passions que les Grecs ont bien désignés par l'expression de προπαθειας, et que nous nommerons, nous, avant-coureurs, parce qu'ils chatouillent notre esprit pour l'amorce du vice, et nous mettent dans l'irrésolution de rejeter la pensée, ou de nous y arrêter. Ce qui a fait dire au Seigneur dans l'Evangile : « C'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes. » Ce qui nous apprend aussi bien qu'un autre passage du même livre, que le cœur de l'homme est porté au mal dès sa naissance, et que notre âme flotte sans cesse irrésolue entre les désirs de la chair et ceux de l'esprit, énumérés par l'Apôtre, obéissant tantôt aux uns, tantôt aux autres. (Personne ne naît exempt de vices; celui-là est le plus parfait qui en a le moins : ce sont des signes répandus sur un beau corps.) Voilà le sens de cette exclamation du Prophète : « J'ai été troublé et je n'ai pu parler. » Et plus bas : « Mettez-vous en colère et ne péchez pas. » Je t'aurais déjà assommé de coups, si je n'étais pas en colère, dit un jour Architas de Tarente à un fermier négligent, « car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »

21. Ce que nous avons dit d'une passion, peut s'appliquer aux autres : si d'un côté il est de la nature de l'homme de se mettre en colère, et de la vertu d'un chrétien de la réprimer; de l'autre la chair n'a que des désirs charnels, et sous des appas mensongers elle entraîne notre âme dans des excès qui lui donnent la mort; notre devoir à tous, c'est d'éteindre ce feu des passions dans celui plus grand encore de l'amour du Christ, d'enchaîner par le jeûne cette bête de somme qui se cabre, de la forcer à désirer et à demander sa nourriture et non ses plaisirs, qu'elle modère et règle son allure pour porter l'Esprit saint. Pourquoi vous dis-je

Digitized by Google

cibos quærat ac desideret, et sessorem Spiritum sanctum moderata atque composito ponat incessu. Quorsum ista? hominem esse te noveris : et passionibus humanis, nisi caveris, subjacere. De eodem cuncti facti sumus luto, iisdem compacti exordiis. In serico et in pannis eadem libido dominatur : nec regum purpuras timet, nec mendicantium spernit squalorem. Multoque melius est, stomachum te dolere, quam mentem : imperare corpori, quam servire, gressu vacillare quam pudicitia.

22. Nec statim nobis pœnitentiæ subsidia blandiantur, quæ sunt infelicium remedia. Cavendum est vulnus, quod dolore curatur. Aliud est, integra nave et salvis mercibus portum salutis intrare : aliud, nudum hærere tabulæ, et crebris fluctuum recursibus ad asperrima saxa collidi.

23. Nesciat vidua bigamiæ indulgentiam, nec noverit illud Apostoli : « Melius est nubere, quam uri. » Tollé, quod pejus est uri, et per se bonum non erit, nubere. Procul sint hæreticorum calumniæ. Scimus honorabiles nuptias, et cubile immaculatum. Etiam de paradiso expulsus Adam unam uxorem habuit. Primus Lamech maledictus, et sanguinarius, et de Caïn stirpe descendens, unam costam divisit in duas, et plantarium bigamiæ protinus diluvii pœna subvertit. Unde illud Apostoli, quod fornicationis metu indulgere compellitur, scribens ad Timotheum : « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti causa[1]. » Cur indulserit statim subjecit : « Jam enim quædam declinaverunt post Satanam. » Ex quo intelligimus illum non stantibus coronam, sed jacentibus manum porrigere. Vide, qualia sint secunda matrimonia, quæ lupanaribus præferuntur, quia declinaverunt quædam post Satanam. Ideo adolescentula vidua, quæ se non potest continere, vel non vult, maritum potius accipiat, quam diabolum. Pulchra nimirum, et appetenda nes, quæ Satanæ comparatione suscipitur. Fornicata est quondam et Hierusalem, et divaricavit pedes suos omni transeunti. In Ægypto,

[1] I Tim., v.

Digitized by Google

tout cela, Salvine? Vous savez que vous êtes mortelle; les passions humaines vous domineront, si vous n'y prenez point garde. Nous sommes tous formés du même limon, tous composés des mêmes éléments. La même concupiscence nous assiége, et dans la soie et sous la bure : elle ne craint point la pourpre des rois, et ne dédaigne pas non plus les grossiers vêtements du pauvre. Il vaut bien mieux pour vous souffrir de l'estomac que de l'esprit, commander à votre corps au lieu d'en être l'esclave, et chanceler dans votre démarche plutôt que dans votre pudeur.

22. Ne nous flattons pas imprudemment des ressources de la pénitence, ce sont là les remèdes des malheureux; fuyons la blessure qui ne peut se guérir sans douleur. Autre chose est conduire sains et saufs notre navire et notre cargaison au port du salut; autre chose, nous cramponner nus à une planche, et, ballottés par les vagues roulantes, aller nous déchirer aux angles des écueils.

23. Une veuve ne doit pas savoir que les secondes noces sont tolérées, elle doit ignorer ces paroles de l'Apôtre : « Il vaut mieux se marier que brûler. » Mettons que brûler est pire, se marier n'est pas pour cela un bien. Et pour répondre d'avance aux argumentations captieuses des hérétiques, je sais qu'une union légitime, qu'un couple vertueux méritent nos respects; mais je sais aussi qu'Adam, même après avoir été chassé du paradis, n'eut qu'une épouse. Lamech, homme de sang et de malédiction, comme descendant de Caïn, fut le premier qui divisa la côte en deux, et aussitôt le déluge vint punir et étouffer cette racine de bigamie. Il est vrai que saint Paul, craignant la fornication, use d'indulgence, et écrit à Timothée : « Je veux bien que les jeunes personnes se marient, qu'elles créent des enfants, qu'elles deviennent mères de famille, pour ne pas donner au démon l'occasion de les tenter et de les perdre; » mais il ajoute aussitôt pour justifier cette permission : « Car déjà quelques-unes ont cédé aux suggestions de Satan. » Vous voyez donc que ce n'est pas une couronne qu'il promet à celles qui sont demeurées fermes, mais une main protectrice qu'il tend à celles qui ont eu le malheur de tomber. Vous comprenez comment il envisage les secondes noces, il les regarde seulement comme préférables à des liaisons criminelles, parce que quelques-unes ont cédé aux suggestions de Satan. Voilà pourquoi une jeune veuve qui n'a pas la force ou la volonté de garder la continence, doit prendre un mari plutôt que de se livrer au dé-

Digitized by Google

primum devirginata est, et ibi fractæ sunt mammæ ejus. Cumque ad deserta venisset, et morarum Moysi ductoris impatiens, quasi œstro libidinis furibunda dixisset : « Isti sunt dii tui Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti[1] : » accepit præcepta non bona, et justificationes pessimas, in quibus non viveret, sed puniretur.

24. Quid ergo mirum, si et lascivientibus viduis, de quibus in alio loco Apostolus dixerat : « Cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt : » concessit bigamiæ præcepta non bona, et justificationes pessimas : ita secundum indulgens maritum, ut et tertium, si liberet, etiam vigesimum : ut scirent sibi non tam viros datos, quam adulteros amputatos.

25. Hæc, filia in Christo carissima, inculco, et crebrius repeto, ut posteriorum oblita, in priora te extendas habens tui ordinis quas sequaris, Judith de Hebræa historia, et Annam filiam Phanuelis de Evangelii claritate, quæ diebus et noctibus versabantur in templo, et orationibus, atque jejuniis thesaurum pudicitiæ conservabant. Unde et altera in typo Ecclesiæ, diabolum capite truncavit : altera Salvatorem mundi prima suscepit, sacramentorum conscia futurorum.

26. Illud in calce sermonis quæso, ut brevitatem libelli non de inopia eloquii, vel de materiæ sterilitate, sed de pudoris magnitudine existimes accidisse, dum vereor me ignotis diu ingerere auribus, et occultum legentium judicium pertimesco.

[1] Ezech., xx.

Digitized by Google

mon. Il est sans doute bien beau et bien désirable le choix que l'on fait seulement de préférence à Satan! Jérusalem aussi s'abandonna jadis à la débauche, et offrit son corps à tous les passants. Elle perdit d'abord sa virginité en Egypte, et ses mamelles furent taries. Elle vint ensuite dans le désert, et, fatigué des lenteurs de Moïse qui la conduisait, elle s'écria, comme tourmentée par la luxure : « Tes Dieux, ô Israël, sont ceux qui t'ont tiré de la terre d'Egypte. » Aussi reçut-elle des lois qui ne lui étaient pas avantageuses, et de méchants moyens de justification, qui étaient pour elle un châtiment plutôt qu'une source de vie.

24. Faut-il s'étonner après cela que l'Apôtre, voyant les veuves incontinentes, dont il avait déjà dit : « Après s'être livrées à Jésus-Christ, elles veulent se remarier, prononçant elles-mêmes leur condamnation, puisqu'elles violent la foi donnée, » ait donné le précepte des secondes noces, qui n'est pas bon en lui-même, mais qui n'est qu'un moyen pour éviter le pire ?

25. Je ne cesserai donc de vous le dire et de vous le répéter, ma chère fille en Jésus-Christ, oubliez mes dernières paroles, ne vous appliquez que ce que j'ai dit plus haut. Ayez sans cesse sous les yeux les modèles de l'état auquel vous vous êtes vouée ; Judith chez les Hébreux, Anne, fille de Phanuel, dans l'Eglise évangélique, qui toutes deux passaient leurs jours et leurs nuits dans le temple, où, par les prières et les jeûnes, elles conservaient intact le trésor de leur pureté, dont l'une, qui est la figure de l'Eglise, reçut, pour récompense, la mission de trancher la tête au démon, et l'autre, initiée aux mystères sacrés qui devaient s'accomplir, reçut la première le Sauveur du monde entre ses bras.

26. Je vous prie, en finissant ma lettre, de croire que si elle n'est pas plus longue, ce n'est pas que ma voix n'eût plus de paroles, ou que la matière soit stérile ; vous ne devez attribuer le silence que je m'impose qu'à un excès de discrétion et de modestie ; je crains de fatiguer trop longtemps les oreilles de quelqu'un que je n'ai pas l'honneur de connaître, et je redoute le jugement tacite de celle qui me lira.

Digitized by Google

EPISTOLA V.

AD LÆTAM.

De institutione filiæ.

1. Apostolus Paulus scribens ad Corinthios et rudem Christi Ecclesiam sacris instruens disciplinis, inter cætera mandata, hoc quoque proposuit dicens: « Si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum ea, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem : et sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem : alioqui filii vestri immundi essent, nunc autem mundi sunt. » Si cui forte hactenus videbantur nimium disciplinæ vincula laxata, et præceps indulgentia præceptoris, consideret domum patris tui, clarissimi quidem et eruditissimi viri, sed adhuc ambulantis in tenebris : et intelliget consilium Apostoli profecisse : ut radicis amaritudinem dulcedo fructuum compensaret, et viles virgulæ balsama pretiosa sudarent. Tu es nata de impari matrimonio : et de te, et Toxotio meo Paula generata est. Quis hoc crederet, ut Albini pontificis neptis de repromissione martyris nasceretur? ut præsente et gaudente avo, parvulæ adhuc lingua balbutiens, Christi alleluia resonaret? ut virginem Christi in suo gremio nutriret senex? Et bene, feliciterque expectavimus. Sancta et fidelis domus virum sanctificat infidelem. Jam candidatus est fidei, quem filiorum et nepotum credens turba circumdat! Ego puto, etiam ipsum Jovem, si habuisset talem cognationem, potuisse in Christum credere.

2. Despuat, licet, et irrideat epistolam meam, et me vel stultum, vel insanum clamitet : hoc et gener ejus faciebat, antequam cre-

Digitized by Google

LETTRE V.

A LÆTA.

Sur l'éducation de sa fille.

1. L'apôtre saint Paul écrivant aux Corinthiens, et cherchant à fortifier par de sages avis l'Eglise qui se formait au milieu d'eux, mêle à son instruction ces paroles remarquables : « Si une femme a un époux infidèle, et que cet époux consente à demeurer avec elle, que la femme ne renvoie pas le mari, car le mari infidèle est sanctifié en la femme, et la femme infidèle est sanctifiée dans le mari; autrement vos enfants seraient impurs, tandis qu'aujourd'hui ils sont en état de sainteté. » Que si quelqu'un regardait ce précepte comme relâchant les liens de la discipline, ou dicté par une dangereuse indulgence, qu'il considère ce qui se passe dans la famille de votre père, homme également recommandable par ses lumières et par son instruction, et qui a le malheur de marcher encore dans les ténèbres du paganisme; alors il reconnaîtra que le précepte de l'Apôtre a eu pour effet d'adoucir l'amertume des racines par la saveur des fruits, et de faire produire à des arbustes sauvages le baume le plus précieux. Vous êtes née d'un mariage mixte, et Paula doit le jour et à vous et à Toxotius, mon ami. Qui eût pu croire qu'un martyr aurait promis une petite-fille au grand pontife Albin, prêtre des faux dieux, et que cette promesse aurait reçu son accomplissement? que cette enfant, encore au berceau, aurait bégayé la louange de Jésus-Christ aux oreilles de son grand-père, qui ne pourrait s'empêcher de lui sourire? que ce respectable vieillard, malgré la différence de religion, presserait contre son sein une vierge consacrée au Seigneur? Ah! nos espérances ne seront pas déçues; notre confiance ne sera pas trompée! Une famille sainte et fidèle sanctifie son chef infidèle : celui-là ne peut échapper aux lumières de la vraie religion, qui est environné d'enfants et de petits-enfants tous animés de la foi la plus vive. Certes, Jupiter lui-même, ainsi entouré de parents religieux, n'aurait pu s'empêcher de croire en Jésus-Christ.

2. Que votre père se moque de ma lettre, qu'il rie aux éclats, qu'il me traite d'insensé, ainsi que le disait son gendre avant sa con-

Digitized by Google

deret. Fiunt, non nascuntur christiani. Auratum squalet Capitolium fuligine, et aranearum telis omnia Romæ templa cooperta sunt, movetur urbs sedibus suis : et inundans populus ante delubra semitura, currit ad martyrum tumulos. Si non extorquet fidem prudentia, extorqueat saltem verecundia. Hoc, Læta, religiosissima in Christo filia, dictum sit, ut non desperes parentis salutem et eadem fide, qua meruisti filiam, et patrem recipias, totiusque domus beatitudine perfruaris, sciens illud à Domino repromissum : « Quæ apud homines impossibilia, apud Deum possibilia sunt. » Nunquam est sera conversio. Latro de cruce transiit in paradisum : Nabuchodonosor, rex Babylonis, post efferationem corporis, et cordis, et belluarum in eremo convictum, mentem recepit humanam. Et, ut omittam vetera, ne apud incredulos nimis fabulosa videantur, ante paucos annos propinquus vester Gracchus nobilitatem patriciam sonans nomine, cum præfecturam gereret urbanam, nonne specum Mithræ, et omnia portentuosa simulacra, quibus Corax, Niphus, Miles, Leo, Perses, Helios, Bromius pater initiantur, subvertit, fregit, exussit, et his quasi obsidibus ante præmissis, impetravit baptismum Christi.

3. Solitudinem patitur et in urbe gentilitas, dii quondam nationum cum bubonibus et noctuis in solis culminibus remanserunt. Vexilla militum, crucis insignia sunt. Regum purpuras, et ardentes diadematum gemmas, patibuli salutaris pictura condecorat. Jam et Ægyptius Serapis christianus factus est. Marnas Gazæ luget inclusus, et eversionem templi jugiter pertremiscit. De India, Perside, Æthiopia monachorum quotidie turmas suscipimus. Deposuit pharetras Armenius. Hanni discunt psalteriun : Scythiæ frigora fervent calore fidei : Getarum rutilus et flavus exercitus, ecclesiarum circumfert tentoria : et ideo forsitan contra nos æqua pugnant acie, quia pari religione confidunt.

4. Pene lapsus sum ad aliam materiam, et, currente rota, dum urceum facere cogito, amphoram finxit manus. Propositum enim

Digitized by Google

version. On ne naît pas toujours chrétien, mais on peut le devenir. Ce Capitole, jadis éblouissant de dorure, est aujourd'hui couvert de poussière. Dans l'intérieur des temples s'étendent de toutes parts d'immenses toiles d'araignée; la ville entière s'ébranle; le peuple inonde les rues, et, passant avec indifférence devant les temples en ruine, il se dirige vers les tombeaux des martyrs. Si la sagesse n'amène votre père dans le sein du christianisme, il y viendra par un sentiment de honte. Je vous tiens ce langage à vous, fille dévouée du Christ, afin que vous ne désespériez point du salut de votre père, que vous obteniez sa conversion par cette foi ardente que Dieu a déjà récompensée en vous donnant une fille, et que vous soyez heureuse du bonheur de toute votre famille, vous rappelant ces paroles du Seigneur : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Une conversion, bien que tardive, ne perd jamais son mérite. Le bon larron passa de la croix au séjour des bienheureux; Nabuchodonosor, roi de Babylone, après avoir été réduit à la condition des bêtes, et obligé d'aller chercher sa nourriture dans les bois, recouvra sa nature première; et pour ne pas citer de faits trop anciens, que certains incrédules rejetteraient dans le domaine des fables, n'a-t-on pas vu, il y a à peine quelques années, un de vos ancêtres, alors préfet de Rome, Gracchus, dont le nom rappelle une des plus illustres familles de cette ville, renverser, briser et brûler les statues de Mithra et de tant d'autres divinités érigées de tous côtés, et, après avoir donné ce gage éclatant de sa foi, demander et obtenir le baptême du Christ ?

3. Le nombre des païens diminue chaque jour à Rome, et ces dieux, autrefois les maîtres des nations, sont relégués dans les coins les plus ténébreux des maisons, en compagnie des oiseaux de nuit. Les légions ont adopté la croix pour leur enseigne. Le signe de notre salut brille sur le manteau de pourpre et sur le diadème des rois : en Egypte, le culte de Séraphis a été remplacé par celui du Christ. Du fond de l'Inde, de la Perse, de l'Ethiopie accourent chaque jour une foule de solitaires. Les Arméniens ont quitté leur carquois; les Huns apprennent les psaumes; les glaces de la Scythie semblent se laisser pénétrer par les ardeurs de la foi; au milieu des tentes sous lesquelles vivent les Gètes, on distingue celles qui servent aux réunions des fidèles, et si ces peuples barbares neutralisent nos efforts dans la guerre, c'est peut-être parce qu'ils ont mis leur confiance dans le même Dieu.

4. Mais je me suis insensiblement éloigné de mon sujet, et pour m'exprimer comme un poëte, j'ai fait une amphore après avoir

Digitized by Google

mihi erat sanctæ Marcellæ et tuis precibus invitatum, ad matrem, id est, ad te sermonem dirigere, et docere quo modo instituere Paulam nostram debeas : quæ prius Christo consecrata est, quam genita, quam ante votis, quam utero concepisti. Vidimus aliquid temporibus nostris de prophetalibus libris. Anna sterilitatem alvi, fecunditate mutavit, tu luctuosam fecunditatem, vitalibus liberis commutasti. Fidens loquor, accepturam te filios, quæ primum fœtum Domino reddidisti. Ista sunt primogenita, quæ offeruntur in lege. Sic natus est Samuel : sic ortus Samson est : sic Joannes Baptista ad introitum Mariæ exultavit et lusit. Audiebat enim verba Domini per os Virginis pertonantis : et de utero matris in occursum ejus gestiebat erumpere.

5. Igitur, quæ de repromissione nata est, dignam habeat ortu suo institutionem parentum. Samuel nutritur in templo : Joannes in solitudine præparatur. Ille sacro crine venerabilis est, vinum et siceram non bibit : adhuc parvulus cum Domino sermocinatur. Hic fugit urbes ; zona pellicea cingitur : locustis alitur, ac melle silvestri : et in typum pœnitentiæ prædicandæ, tortuosissimi animalis vestitur exuviis. Sic erudienda est anima, quæ futura est templum Dei. Nihil aliud discat audire, nihil loqui, nisi quod ad timorem Dei pertinet. Turpia verba non intelligat : cantica mundi ignoret. Adhuc tenera lingua psalmis dulcibus imbuatur. Procul sit ætas lasciva puerorum : ipsæ puellæ, et pedissequæ a sæcularibus consortiis arceantur, ne quod male didicerint, pejus doceant. Fiant ei litteræ vel buxeæ, vel eburneæ, et suis nominibus appellentur : ludat in eis, ut et lusus ipse eruditio sit : et non solum ordinem teneat litterarum, ut memoria nominum in canticum transeat, sed et ipse inter se crebro ordo turbetur, et mediis ultima, primis media misceantur, ut eas non sono, tantum, sed et visu noverit. Cum vero cœperit trementi manu stylum in cera ducere, vel alterius superposita manu teneri, regantur articuli, in tabula sculpantur elementa ; ut per eosdem sulcos

Digitized by Google

commencé un pot. L'objet que je m'étais proposé, c'était, d'après vos instances et celles de la pieuse Marcella, de vous tracer un plan pour diriger vos soins maternels dans l'éducation de notre chère Paula, qui a été consacrée au Seigneur avant même d'avoir vu le jour, et dont la destination était fixée, avant même qu'elle eût été conçue dans vos entrailles. Nous avons été témoins de quelque chose de semblable à ce que nous lisons dans les livres saints. Anna vit une heureuse fécondité succéder à sa stérilité; vous avez vu une affligeante fécondité remplacée par une autre qui vous comble de joie en vous donnant des enfants pleins de santé. Je vous déclare avec confiance que vous mettrez au jour d'autres enfants, vous qui avez consacré au Seigneur le premier qu'il vous a accordé. C'est ainsi que les premiers nés étaient offerts à Dieu dans l'ancienne loi : témoin Samuël, Samson et Jean-Baptiste, qui tressaillit de joie à l'approche de Marie. Il avait entendu les paroles du Seigneur sortir de la bouche de la Vierge; et il fit un effort pour rompre les liens qui le retenaient dans le sein de sa mère, et voler au-devant de son maître.

5. Que l'enfant qui est né en accomplissement d'une promesse divine reçoive une éducation digne de son origine. Samuël est élevé dans le temple; Jean se prépare dans la solitude à remplir la mission qui lui a été dévolue. Celui-là laisse croître ses longs cheveux qui lui donnent un air vénérable; il s'abstient de vin et de toute boisson enivrante; encore enfant, il a de fréquents entretiens avec le Seigneur. Le second s'éloigne des villes, porte une ceinture de peau, se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, et pour mieux exprimer l'esprit de pénitence qu'il doit prêcher un jour, il se couvre de la dépouille d'un humble reptile. Ainsi doivent se former les âmes qui sont destinées à être les temples du Seigneur. Que votre fille n'entende, qu'elle ne prononce que des paroles qui apprennent à vivre dans la crainte du Seigneur; qu'elle ignore toujours les termes honteux, qu'elle demeure étrangère aux chants mondains. Que dès ses premières années sa langue s'accoutume à réciter les psaumes; éloignez de sa société les enfants dissipés et turbulents; que les filles, que les servantes dont elle sera entourée vivent elles-mêmes loin d'un monde corrupteur, de crainte qu'elles n'apprennent le mal, et, ce qui serait plus déplorable, qu'elles ne l'enseignent. Procurez-lui des lettres en buis ou en ivoire, et qu'elle sache les désigner par leur nom; qu'elle joue avec elles, et que la leçon soit pour elle une récréation; si elle ne faisait que les nommer dans leur ordre naturel, il serait à craindre qu'elle ne re-

Digitized by Google

inclusa marginibus trahantur vestigia, ut foras non queant evagari. Syllabas jungat ad præmium, et quibus illa ætas deliniri potest, munusculis invitetur. Habeat et in discendo socias, quibus invideat, quarum laudibus mordeatur. Non objurganda est, si tardior sit: sed laudibus excitandum est ingenium, ut et vicisse gaudeat, et victa doleat. Cavendum in primis ne oderit studia: ne amaritudo eorum, præcepta in infantia, ultra rudes annos transeat. Ipsa nomina, per quæ consuescit paulatim verba contexere, non sint fortuita, sed certa et coacervata de industria, prophetarum videlicet, atque apostolorum, et omnis ab Adam patriarcharum series, de Matthæo, Lucaque descendat: ut, dum aliud agit, futuræ memoriæ præparetur. Magister probæ ætatis, et vitæ, atque eruditionis est eligendus: nec puto, erubescet vir doctus id facere in propinqua, vel nobili virgine, quod Aristoteles fecit in Philippi filio, ut ipse librariorum vilitate initia traderet litterarum. Non sunt contemnenda quasi parva, sine quibus magna consistere non possunt. Ipse elementorum sonus, et prima institutio præceptorum aliter de erudito, aliter de rustico ore profertur.

6. Unde et tibi est providendum, ne ineptis blanditiis feminarum, dimidiata dicere verba filia consuescat, et in auro atque purpura ludere: quorum alterum linguæ, alterum moribus officit: ne discat in tenero, quod ei postea dediscendum est. Gracchorum

Digitized by Google

tînt machinalement les sons sans les lier aux caractères; déplacez-les donc souvent, mettant les premières à la fin, les dernières au commencement ou au milieu, afin qu'elle apprenne à les distinguer par leur forme. Lorsqu'il sera temps de lui faire tracer des lettres sur des tablettes enduites de cire, qu'une main exercée dirige sa main tremblante, et apprenne à ses doigts mal assurés à suivre les lettres formées d'avance, les forçant à se tenir dans la ligne marquée sans leur permettre de s'en éloigner pour former des traits difformes. Qu'elle soit récompensée, lorsqu'elle parviendra à unir heureusement les syllabes entre elles, et qu'on excite son zèle par ces petits dons auxquels on attache tant de prix à son âge. Que dans ses études on lui associe des compagnes, afin que leur exemple la tienne en haleine, et que les louanges qu'elles auront méritées réveillent son émulation. Il ne faudra point l'humilier par des reproches, si elle montre quelque lenteur dans la conception : il vaut mieux employer l'éloge, afin qu'elle se félicite de sa victoire, lorsqu'elle l'emportera sur ses compagnes, et que, dans le cas contraire, elle s'afflige de sa défaite. Avant tout, on doit redouter qu'elle ne prenne l'étude en dégoût, et que l'aversion qu'elle en aura conçue ne survive à sa première jeunesse. On ne prendra point au hasard les leçons qu'on mettra sous ses yeux pour exercices en lui enseignant la lecture; mais on fera un choix éclairé de passages tirés des prophètes, des Actes des apôtres, de faits relatifs aux saints patriarches, de citations prises dans les Evangiles, afin que ces morceaux, destinés à la familiariser avec les premiers principes, servent en même temps à orner utilement sa mémoire. Choisissez-lui pour maître un homme qui présente toutes les garanties, sous le rapport de l'instruction et de la moralité; un homme instruit ne rougira point d'entreprendre pour une parente, ou une jeune fille de naissance illustre, ce qu'Aristote fit à l'égard du fils de Philippe, c'est-à-dire de lui communiquer ces premières notions qui sont la base de toute instruction solide. On ne doit pas dédaigner comme peu important ce qui est indispensable pour opérer de grandes choses. Et même ces connaissances élémentaires, ces principes si simples, un homme capable sait les donner autrement que celui qui manque de lumières.

6. Ne permettez pas à vos femmes d'accabler votre enfant de caresses puériles; prenez garde qu'elle ne contracte au milieu d'elles une prononciation vicieuse; ne la laissez pas jouer avec l'or et la pourpre; l'un pourrait nuire à la correction de son langage, l'autre à la pureté de ses sentiments; que dans son bas âge elle n'apprenne

Digitized by Google

eloquentiæ multum ab infantia sermo matris contulisse scribitur; Hortensii oratio inter paternos sinus coaluit. Difficulter eraditur, quod rudes animi perbiberunt. Lanarum conchylia quis in pristinum candorem revocet? Recens testa diu et saporem retinet, et odorem quo primum imbuta est. Græca narrat historia, Alexandrum, potentissimum regem orbisque domitorem, et in moribus, et in incessu, Leonidis pædagogi sui non potuisse carere vitiis, quibus adhuc parvulus fuerat infectus. Proclivis est enim malorum æmulatio : et quorum virtutes assequi nequeas, citò imitaris vitia. Nutrix ipsa non sit temulenta, non lasciva, non garrula : habeat modestam gerulam, nutricium gravem. Cum avum viderit, in pectus ejus transiliat, de collo pendeat : nolenti, Alleluia, decantet. Rapiat eam avia : patrem risibus agnoscat : sit omnibus amabilis : et universa propinquitas rosam ex se natam gaudeat. Discat statim, quam habeat et alteram aviam, quam amitam : cui imperatori, cui exercitui tyruncula nutriatur. Illas desideret, ad illas tibi minitetur absessum.

7. Ipse habitus et vestitus doceat eam, cui promissa sit. Cave ne aures ejus perfores : ne cerussa et purpurisso consecrata Christo ora depingas : nec collum auro et margaritis premas : nec caput gemmis oneres : nec capillum irrufes, et ei aliquid de gehennæ ignibus auspiceris. Habeat alias margaritas, quibus postea venditis, emptura est pretiosissimum margaritum. Prætextata, nobilissima quondam femina, jubente viro Hymettio, qui patruus Eustochii virginis fuit, habitum ejus cultumque mutavit, et neglectum crinem mundano more texuit sibi, vincere cupiens et virginis propositum, et matris desiderium. Et ecce eadem nocte cernit in somnis venisse ad se angelum, terribili voce minitantem pœnas, et hæc verba frangentem : Tu ne ausa es viri imperium præferre Christo? tu caput virginis Dei, tuis sacrilegis attrectare manibus? quæ jam nunc arescent, ut sentias excruciata quid feceris : et, finito mense quinto, ad

Digitized by Google

pas ce qu'elle devra oublier plus tard; on raconte que les Gracques devaient en grande partie leur éloquence aux discours de leur mère; Hortensius avait puisé la sienne auprès de son père. Ce n'est que difficilement qu'on efface dans les âmes les premières impressions qu'elles ont reçues.

Qui peut rendre à la laine teinte en pourpre sa blancheur première? Un vase conserve longtemps l'odeur de la première liqueur qu'on y a déposée. Il est rapporté dans l'histoire grecque qu'Alexandre, devenu maître du monde entier, ne pouvait s'empêcher de reproduire dans sa tenue et dans ses manières les défauts de son maître Léonide, sur lequel il s'était modelé dans sa jeunesse. On n'a que trop de penchant à imiter le mal, et l'on tombe souvent dans les travers de ceux dont on ne peut acquérir les vertus. Que sa nourrice ne soit ni étourdie, ni capricieuse, ni indiscrète, et que sa servante soit modeste, que surtout elle possède l'expérience des enfants. Votre fille embrassera son grand-père chaque fois qu'elle le rencontrera, qu'elle se suspende à son cou, et lui redise malgré lui les louanges du vrai Dieu. Qu'elle soit l'objet des caresses de son aïeule, qu'elle accueille son père par de gracieux sourire; qu'elle se montre aimable à l'égard de tous; qu'elle soit pour tous ses parents comme une fraîche rose sortie du sein de la famille. Qu'elle sache qu'elle a encore au monde une autre grand'mère et une autre tante, pleines de tendresse pour elle, et sous la conduite desquelles elle aura un jour à vivre. Inspirez-lui le désir de les voir, qu'elle vous menace quelquefois d'aller les rejoindre.

7. La modestie de ses vêtements doit lui apprendre quel est l'époux auquel elle a été promise. Gardez-vous de lui percer les oreilles pour y suspendre de profanes ornements; que le fard ne souille jamais la figure de l'épouse consacrée à Jésus-Christ; qu'on n'aperçoive ni or ni perles autour de son cou; un luxe mondain ne fera point étinceler sur sa tête des pierres précieuses; vous ne friserez point ses cheveux, vous n'en approcherez pas un feu qui ne pourrait servir qu'à allumer les brasiers éternels. Qu'elle acquière ces ornements qui lui vaudront en retour un trésor infini. Prétextate, dame d'un rang très-distingué, cédant aux instances de son mari Hymettium, oncle d'Eustochium, qui alors était dans la fleur de l'âge, essaya de vaincre l'inclination de cette jeune fille pour la vie religieuse, et de changer les dispositions de sa mère qui était portée à favoriser ses projets de retraite: dans ce but elle revêt la jeune vierge de magnifiques habits, et donne à ses cheveux le tour le plus élégant. Mais la nuit suivante, un ange lui apparaît en songe, il

Digitized by Google

inferna duceris. Sin autem perseveraveris in scelere, et marito simul orbaberis, et filiis. Omnia per ordinem expleta sunt, et seram miseræ pœnitentiam velox signavit interitus. Sic ulciscitur Christus violatores templi sui, sic gemmas et pretiosissima ornamenta defendit.

8. Et hoc retuli, non quod insultare velim calamitatibus infelicium, sed ut moneam, cum quanto metu, et cautione servare debeas, quod Deo spopondisti. Heli sacerdos offendit Deum ob vitia liberorum, Episcopus fieri non potest, qui filios habuerit luxuriosos, non subditos. At e contrario de muliere scribitur, quod salva fiet per filiorum generationem, si permanserit in fide, et charitate, et sanctificatione cum pudicitia. Si perfecta ætas et sui juris, imputatur parentibus: quanto magis lactens, et fragilis, quæ juxta sententiam Domini, ignorat dextram, et sinistram, id est, boni et mali differentiam? Si sollicita provides, ne filia percutiatur a vipera: cur non eadem cura provideas, ne feriatur a malleo universæ terræ? ne bibat de aureo calice Babylonis? ne egrediatur cum Dina, et velit videre filias regionis alienæ? ne ludat pedibus, ne trahat tunicas? Venena non dantur, nisi melle circumlita: et vitia non decipiunt, nisi sub specie umbraque virtutum.

9. Et quo modo, inquies, peccata patrum filiis non redduntur, nec filiorum parentibus, sed anima, quæ peccaverit, ipsa morietur? Hoc de his dicitur, qui possunt sapere, de quibus in Evangelio

Digitized by Google

l'apostrophe d'un ton terrible, et lui adresse ces paroles menaçantes : Comment, vous osez obéir plutôt à votre époux qu'à Jésus-Christ? Vous osez porter vos mains profanes sur la tête d'une vierge consacrée à Dieu? Ces mains sacriléges vont sécher à l'instant même, afin que la grandeur du châtiment vous fasse sentir l'énormité de votre crime, et dans cinq mois vous descendrez aux enfers. Si vous ne renoncez sur-le-champ à vos projets coupables, vous serez privée de votre époux et de vos enfants. Toutes ces menaces furent accomplies à la lettre, et la mort subite de cette dame prouva qu'elle n'avait pas mis assez d'empressement à faire pénitence. Tel est le châtiment terrible que Dieu inflige à ceux qui profanent son temple, telle est l'horreur qu'il a pour les bijoux et pour tous ces ornements si recherchés du siècle.

8. Si je vous rapporte ce fait, ce n'est pas que je me plaise dans le récit de malheurs semblables, j'ai voulu mieux vous pénétrer des soins qui doivent entourer cette jeune fille que vous avez vouée au Seigneur. Le grand-prêtre Héli s'attira la malédiction de Dieu, à cause de l'inconduite de ses enfants. Personne n'est admis à l'épiscopat, si au lieu d'avoir des enfants soumis, il en a qui sont livrés à la dissipation et à la débauche. Il est écrit au contraire que la femme sera sauvée, si ses enfants se maintiennent dans la foi, dans la charité et dans la pureté des mœurs. Si les parents sont rendus responsables des fautes de leurs enfants, lors même que ceux-ci ont atteint l'âge viril et qu'ils sont maîtres de leurs actions, à plus forte raison lorsqu'ils sont encore à cet âge tendre et faible, où ils ne peuvent, suivant les termes de l'Ecriture, distinguer leur main droite de leur main gauche, c'est-à-dire discerner le bien du mal. Si vous mettez tous vos soins à préserver votre fille de la piqûre d'une vipère, pourquoi ne pas la prémunir contre les piéges qui sont tendus de toutes parts à son innocence? Pourquoi ne pas lui arracher des mains la coupe empoisonnée de Babylone? Pourquoi la laisser errer avec Dina, entraînée par le désir de voir les filles des régions étrangères? Pourquoi lui donner des robes traînantes? pourquoi lui permettre des jeux folâtres? Ignorez-vous que l'on mêle toujours le poison à des boissons agréables, et que les vices ne nous séduisent qu'en nous présentant les apparences de la vertu?

9. Mais quoi, direz-vous, les fautes des parents ne seront point imputées à leurs enfants, ni celles des enfants à leurs parents; l'âme qui a commis le péché, seule en portera le châtiment. Ces paroles ne s'appliquent qu'à ceux dont l'intelligence est suffisamment dé-

Digitized by Google

scriptum est, Ætatem habet, loquatur pro se. Qui autem parvulus est, et sapit ut parvulus, donec ad annos sapientiæ veniat, et Pythagoræ littera Y, eum perducat ad bivium, tam bona ejus, quam mala parentibus imputantur. Nisi forte existimas, christianorum filios, si baptisma non receperint, ipsos tantum reos esse peccati, et non etiam scelus referri ad eos, qui dare noluerint, maxime eo tempore, quo contradicere non poterant qui accepturi erant : sicut e regione salus infantium, majorum lucrum est. Offere necne, filiam, potestatis tuæ fuit : quanquam alia fit tua conditio, quæ prius eam voluisti, quam conciperes : ut autem oblatam non negligas, ad periculum tuum pertinet.

10. Qui claudam et mutilam, et qualibet sorde maculatam obtulerit hostiam, sacrilegii reus est : quanto magis, qui partem corporis sui, et illibatæ animæ puritatem Regis amplexibus parat, si negligens fuerit punietur? Postquam grandiuscula esse cœperit, et in exemplum sponsi sui crescere sapientia, ætate, et gratia apud Deum et homines, pergat ad templum veri patris cum parentibus suis, sed cum illis non egrediatur e templo. Quærant eam in itinere sæculi inter turbas et frequentiam propinquorum, et nusquam alibi reperiant, nisi in adyto Scripturarum, prophetas et apostolos de spiritualibus nuptiis sciscitantem.

11. Imitetur Mariam, quam Gabriel solam in cubiculo suo reperit : et ideo forsitan timore perterrita est, quia virum quem non solebat, aspexit. Æmuletur eam, de qua dicitur : Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus. Loquatur et ipsa electo, charitatis jaculo vulnerata : Introduxit me Rex in cubiculum suum. Nunquam exeat foras, ne inveniant eam, qui circumeunt civitatem, ne percutiant, et vulnerent, et auferant theristrum pudicitiæ, et nudam in san-

Digitized by Google

veloppée, à ceux dont l'Evangile a dit : « Celui-là est assez avancé en âge, qu'il parle pour lui-même. » Mais quant à cet enfant, qui agit avec toute l'inconséquence de son âge, dont la raison n'a pas encore atteint sa maturité, et pour qui le moment solennel dont parle Pythagore n'est pas encore arrivé, il est certain que tout le bien et tout le mal qu'il peut faire est imputable à ses parents. Prétendriez-vous que les enfants nés de parents chrétiens sont seuls coupables lorsqu'ils n'ont point reçu le baptême? la faute ne retombe-t-elle pas en partie sur ceux qui ont négligé de leur administrer ce sacrement, alors surtout qu'il était impossible à ces petites créatures d'y mettre le moindre obstacle? Si au contraire ces enfants ont le bonheur d'obtenir le salut, c'est un avantage précieux pour leurs parents. Il a dépendu de vous d'offrir ou non votre fille au Seigneur, bien que votre position soit exceptionnelle, puisque vous aviez prononcé le vœu avant qu'elle eût pris naissance dans votre sein; mais aujourd'hui c'est un devoir impérieux pour vous de conserver le don que vous avez destiné à Dieu.

10. Dans l'ancienne loi on était condamné comme un sacrilége, si l'on osait offrir au Seigneur une victime qui eût quelque défaut: quelle serait la colère de Dieu contre celui qui viendrait lui présenter sa fille, une partie de lui-même, et qui aurait négligé de la conserver pure et sans tache jusqu'au moment de son union avec le céleste époux? Lorsqu'elle aura un peu grandi, et que déjà, à l'exemple de son divin modèle, on la verra croître en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et les hommes, qu'elle accompagne ses parents dans le lieu saint, où réside son véritable père; mais qu'elle ne se hâte pas de se retirer avec eux. Qu'on la cherche en vain dans les cercles du monde, au milieu des assemblées, dans la maison de ses proches, et qu'on la trouve retirée dans le sanctuaire, occupée à la méditation des saintes Ecritures, s'instruisant auprès des prophètes et des apôtres sur les liens mystérieux qui doivent l'unir au divin maître.

11. Qu'elle imite Marie, qui était seule dans sa chambre lorsque Gabriel parut en sa présence, et que cette apparition inattendue jeta dans le plus grand trouble, sans doute parce que c'était là une retraite interdite aux hommes. Qu'elle suive l'exemple de celle dont il est dit : « Toute la gloire de la fille du roi est voilée par la modestie. » Qu'elle s'écrie, le cœur percé par les traits de l'amour divin : « Le roi m'a introduit dans sa demeure. Qu'elle ne sorte jamais, par la crainte de rencontrer des malfaiteurs qui se jetteront sur elle, l'accableront de coups, et après avoir indignement attenté à sa pu-

Digitized by Google

guine derelinquant : quin potius, cum aliquis ostium ejus pulsaverit, dicat : Ego murus, et ubera mea turris ; lavi pedes meos, non possum inquinare eos. Non vescatur in publico, id est in parentum convivio, ne videat cibos, quos desideret. Et licet quidam putent majoris esse virtutis, præsentem contemnere voluptatem : tamen ego arbitror securioris continentiæ esse, nescire quod quæras. Legi quondam in scholis puer : Ægre reprehendas, quod finis consuescere.

12. Discat jam nunc et vinum non bibere, in quo est luxuria. Ante annos robustæ ætatis, periculosa est teneris gravis abstinentia : usque ad id tempus, si necessitas postulaverit, et balneas adeat, et vino utatur modico propter stomachum, et carnium edulio sustentetur, ne prius deficiant pedes, quam currere incipiant. Et hoc dico juxta indulgentiam, non juxta imperium, timens debilitatem, non docens luxuriam. Alioqui, quod Judaica superstitio ex parte facit in rejectione quorumdam animalium, atque escarum, quod et Indorum Brachmani, et Ægyptiorum Gymnosophistæ in polentæ, et orizæ, et pomorum solo observant cibo, cur virgo Christi non faciat in toto ? Si tanti vitrum, quare non majoris sit pretii margaritum ?

13. Quæ nata est ex promissione, sic vivat, ut illi vixerunt, qui de repromissione generati sunt : æqua gratia æquum habeat et laborem. Surda sit ad organa : tibia, lyra, cythara, cur facta sint, nesciat. Reddat tibi pensum quotidie de Scripturarum floribus carptum. Ediscat Græcorum versuum numerum. Sequatur statim et Latina eruditio : quæ si non ab initio os tenerum composuerit, in peregrinum sonum lingua corrumpitur, et externis vitiis sermo patrius sordidatur. Te habeat magistram, te rudis miretur infantia.

14. Nihil in te et in patre suo videat, quod si fecerit peccet. Mementote vos parentes virginis magis eam exemplis doceri posse,

Digitized by Google

deur, la laisseront nue et baignée dans son sang. Si elle entend frapper à sa porte, qu'elle réponde : « Je suis une muraille, mon sein est une tour; » j'ai lavé mes pieds, je ne puis les exposer à se souiller. Qu'elle mange en particulier, afin que les mets qu'elle apercevrait sur la table de ses parents n'excitent point en elle des désirs sensuels. Il en est qui pensent qu'il y a plus de mérite à s'abstenir d'un objet qui vous irrite par sa présence; mais je crois qu'il est prudent de ne pas s'exposer à des tentations dangereuses. Je me souviens d'avoir lu quelque part, dans le temps que je faisais mes études : Vous vous corrigerez difficilement d'une habitude que vous aurez contractée.

12. Qu'elle s'accoutume à se passer de vin; il enflamme les passions. Cependant une trop grande abstinence est funeste à un âge où la constitution n'est pas encore bien formée; il est bon que d'ici là elle prenne des bains, qu'elle boive un peu de vin pour se donner quelque force, et qu'elle ne s'abstienne pas totalement de viande, de crainte qu'elle ne perde l'usage de ses jambes avant qu'elle ait acquis la force de courir. Remarquez bien que je ne parle pas là de ce qu'il faut faire, mais seulement de ce qu'on peut permettre, ne voulant pas qu'elle affaiblisse sa santé, mais bien moins encore qu'elle tombe dans le péché. Puisque les Juifs, dans leur superstition, s'interdisaient la chair de certains animaux, l'usage de certains aliments; puisque les Brachmanes dans les Indes, et les Gymnosophistes en Egypte, ne prennent pour toute nourriture que du riz et des pommes, une vierge chrétienne n'aurait-elle pas le courage de montrer la même abstinence, la même frugalité? Puisque le verre commun a paru si brillant, quel ne doit pas être l'éclat de la pierre fine?

13. Née en vertu d'une promesse miraculeuse, elle doit imiter dans son genre de vie ceux dont la naissance a été privilégiée comme la sienne; ayant reçu la même faveur, il faut qu'elle se résigne aux mêmes privations. Que les sons des orgues, de la flûte, de la lyre, ne parviennent jamais à ses oreilles; qu'elle ignore même l'usage de ces instruments; qu'elle vous rende compte chaque jour de ce qui l'aura frappée dans la lecture des saintes Ecritures; qu'elle s'applique à la poésie grecque; qu'elle s'occupe ensuite de la littérature latine; si elle ne s'accoutume de bonne heure à bien prononcer le latin, plus tard elle n'aura qu'un mauvais accent, et en parlant sa langue maternelle, elle montrera des défauts, excusables tout au plus chez des étrangers. Instruisez-la vous-même, guidez ses premiers pas.

14. Qu'elle ne remarque rien en vous ni chez son père qu'elle ne puisse imiter sans crime. N'oubliez pas que vos exemples auront

Digitized by Google

quam voce. Cito flores pereunt : cito violas, et lilium, et crocum pestilens aura corrumpit. Nusquam absque te procedat in publicum. Basilicas martyrum, et ecclesias sine matre non adeat. Nullus ei juvenis, nullus cincinnatus arrideat. Vigiliarum dies, et solemnes pernoctationes sic virguncula nostra celebret, ut ne transversum quidem unguem a matre discedat. Nolo, de ancillulis suis aliquam plus diligat, cujus crebro auribus insusurret. Quidquid uni loquitur, hoc omnes sciant. Placeat ei comes, non compta, neque formosa, atque lasciva, quæ liquido gutture carmen dulce moduletur; sed gravis, pallens, sordidata, subtristis. Præponatur ei probæ fidei ac morum et pudicitiæ virgo veterana, quæ illam doceat, et assuescat exemplo ad orationes et psalmos nocte consurgere, mane hymnos canere, tertia, sexta, nona hora stare in acie quasi bellatricem Christi, accensaque lucerna reddere sacrificium vespertinum.

15. Sic dies transeat, sic nox inveniat laborantem : orationi lectio, lectioni succedat oratio. Breve videbitur tempus, quod tantis operum varietatibus occupatur. Discat et lanam facere, tenere colum, ponere in gremio calathum, rotare fusum, stamina pollice ducere. Spernat bombycum telas : serum vellera, et aurum in fila lentescens. Talia vestimenta paret, quibus pellatur frigus, non quibus vestita corpora nudentur. Cibus ejus olusculum sit, et similia, raroque pisciculi. E ne gulæ præcepta longius traham, de quibus in alio loco plenius sum locutus, sic comedat ut semper esuriat : ut statim post cibum possit legere, orare, et psallere. Displicent mihi, in teneris maxime ætatibus, longa, et immoderata jejunia, in quibus junguntur hebdomades, oleum in cibo, ac poma vetantur. Experimento didici, asellum in via, cum lassus fuerit diverticula quærere. Faciant hoc cultores Isidis, et Cybeles, qui gulosa abstinentia phasides aves, ac fumantes turtures vorant, ne scilicet cerealia dona contaminent. Hoc in perpetuo jejunio sit præceptum, ut

Digitized by Google

plus d'influence sur sa conduite que vos discours. Les fleurs se fanent vite; un souffle suffit pour ternir les violettes, les lis et les roses. Que jamais votre fille ne paraisse sans vous en public; ne la laissez point aller seule, même aux églises et aux tombeaux des martyrs; qu'elle n'aperçoive point les regards des jeunes gens ni leur sourire; qu'aux veilles des grandes fêtes, et durant les offices nocturnes, elle ne s'éloigne pas un instant des côtés de sa mère. Je ne voudrais pas qu'elle s'attachât d'une manière particulière à aucune de ses servantes, et qu'elle eût l'air de lui parler souvent à l'oreille avec mystère. Que toutes sachent ce qu'elle dit à chacune; qu'elle ne préfère pas pour compagne celle qui se fait remarquer par sa beauté, l'élégance de sa toilette, l'enjouement de son caractère, et par son talent à soupirer des airs efféminés; qu'elle accorde plutôt sa confiance à celle qui aurait un maintien grave, une mise négligée, une figure empreinte de pâleur et de tristesse. Donnez-lui pour gouvernante une femme d'un âge mûr, dont la piété soit exemplaire, la conduite irréprochable, qui lui apprenne et l'accoutume par son exemple à se lever la nuit pour prier et réciter des psaumes, à chanter des hymnes au jour naissant, à se recueillir aux différentes heures de la journée, à montrer la vigilance infatigable d'une servante du Christ, et à couronner le soir les œuvres de la journée par de pieux exercices faits à la lueur d'un flambeau.

15. Ainsi doit s'écouler le jour : il faut que la nuit la retrouve occupée de l'accomplissement de saints devoirs; que, sans interruption, la lecture succède à la prière, et la prière à la lecture. Un temps si bien rempli par des exercices variés ne peut paraître long. Qu'elle apprenne à travailler la laine, à tenir une quenouille, à tourner un fuseau, à former adroitement un tissu avec des aiguilles; mais qu'elle dédaigne les ouvrages de soie et ces travaux brillants où il faut entrelacer des fils d'or; que ses habits servent à la garantir du froid, qu'ils ne ressemblent point à ces vêtements immodestes qui, par un honteux artifice, laissent à découvert les parties du corps qu'ils semblent destinés à cacher. Que ses repas se composent de légumes, auxquels elle pourra mêler de temps en temps quelques petits poissons. Mais pour ne pas m'étendre davantage sur ce point, que j'ai déjà traité plus haut, je recommande seulement qu'elle se lève toujours de table avec appétit, afin qu'immédiatement après ses repas elle puisse vaquer à la lecture, à la prière, à la récitation des psaumes. Je ne puis approuver de trop longues abstinences dans de jeunes personnes; je ne suis pas d'avis qu'elles passent des semaines entières sans manger des fruits,

Digitized by Google

longo itineri vires perpetes suppetent, ne in prima mansione currentes in mediis corruamus. Cæterum, ut ante scripsi, in quadragesima continentiæ vela pandenda sunt, et tota aurigæ retinacula equis laxanda properantibus : quanquam alia sit conditio sæcularium, alia virginum, et monachorum. Sæcularis homo in quadragesima ventris ingluviem decoquit, et in cochlearum morem succo victitans suo, futuris dapibus ac saginæ aqualiculum parat. Virgo, et monachus sic in quadragesima suos dimittant equos ut sibi meminerint semper esse currendum. Finitus labor major, infinitus moderatior est. Ibi enim respiramus, hic perpetuo incedimus.

16. Si quando ad suburbana pergis, domi filiam non relinquas : nesciat sine te, nec possit vivere : et cum sola fuerit, pertimescat. Non habeat colloquia sæcularium, et malarum virginum contubernia. Non intersit nuptiis servulorum, neque familiæ perstrepentis lusibus misceatur. Scio præcepisse quosdam, ne virgo Christi cum eunuchis lavet, nec cum maritatis feminis, quia alii non deponant animos virorum : aliæ tumentibus uteris præferant fœditatem. Mihi omnino in adulta virgine lavacra displicent, quæ se ipsam debet erubescere, et nudam videre non posse. Si enim vigiliis, et jejuniis macerat corpus suum, et in servitutem redigit, si flammam libidinis, et incentiva ferventis ætatis extinguere cupit continentiæ frigore, si appetitis sordibus turpare festinat naturalem pulchritudinem : cur e contrario balnearum fomentis sopitos ignes suscitat?

Digitized by Google

sans faire usage d'huile. Je sais que l'animal fatigué, au lieu de continuer sa route avec ardeur, cherche de tous côtés un lieu où il puisse réparer ses forces. Ce genre d'abstinence se conçoit chez les sectateurs d'Isis et de Cybèle, qui se font scrupule de toucher aux fruits des champs, mais qui se dédommagent amplement de cette privation en se nourrissant de faisans et de tourterelles. Avant de se livrer à un jeûne rigoureux, il faut mesurer, dans toute son étendue, la carrière que l'on doit parcourir, et prendre garde de se priver des forces nécessaires pour arriver au but; du reste, comme je l'ai dit ailleurs, on peut, durant le carême, satisfaire toute son ardeur pour l'abstinence; alors libre à chacun de s'imposer toutes les privations qu'il voudra : encore faut-il se souvenir que la condition des vierges et des solitaires est bien différente de celle des gens du monde. Ceux-ci digèrent en quelque sorte pendant le carême ce qu'ils ont englouti durant l'année entière, semblables à l'huître qui se nourrit de la substance amassée dans sa coquille; ces quelques jours de repos sont nécessaires à leurs organes pour reprendre leurs pénibles fonctions. Mais les personnes vouées au régime austère du cloître doivent se souvenir que leur jeûne continuera après ce temps d'abstinence, et se régler là-dessus. On peut se livrer avec fougue à un travail qui aura un terme, mais la modération est indispensable lorsqu'il s'agit d'efforts qui doivent être continués sans fin. Tant qu'il nous restera un souffle de vie, nous aurons notre fardeau à porter.

16. S'il vous arrive d'aller à la campagne, ne laissez pas votre fille seule à la ville. Il ne faut pas qu'elle sache qu'elle puisse vivre sans vous; elle doit trembler de frayeur lorsqu'elle est privée de votre présence. Qu'elle ne soit pas exposée à entendre des discours mondains; éloignez de sa société toute fille d'une vertu suspecte; qu'elle n'assiste point aux noces de vos esclaves, ni aux fêtes que vous pouvez donner chez vous. Je sais que des hommes sages ne veulent pas qu'une vierge chrétienne se rende aux bains avec des ennuques ou avec des femmes mariées, parce que dans les uns tout penchant pour le sexe n'a pas disparu, et que les autres sont quelquefois dans un état qui ne peut que blesser les regards d'une jeune fille. Quant à moi, je vais plus loin : je n'approuve pas ces sortes d'ablution dans une jeune personne assez grande pour avoir le sentiment de la pudeur; il ne faut pas qu'elle puisse se considérer sans rougir, qu'elle puisse supporter la vue de son corps dépouillé de tout vêtement. Si elle a recours aux veilles et aux jeûnes pour dompter ses sens et les réduire en servitude; si elle s'efforce,

Digitized by Google

17. Pro gemmis, et serico, divinos codices amet, in quibus non auri, et pellis Babylonicæ vermiculata pictura; sed ad fidem placeat emendata et erudita distinctio. Discat primo Psalterium, his se canticis avocet, et in Proverbiis Salomonis erudiatur ad vitam. In Ecclesiaste consuescat, quæ mundi sunt, calcare. In Job virtutis et patientiæ exempla sectetur. Ad Evangelia transeat, nunquam ea positura de manibus: apostolorum Acta et Epistolas, tota cordis imbibat voluntate. Cumque pectoris sui cellarium his opibus locupletaverit, mandet memoriæ Prophetas, Heptateuchum, et Regum, et Paralipomenon libros, Esdræ quoque et Ester volumina. Ad ultimum, sine periculo discat Canticum canticorum: ne, si in exordio legerit, sub carnalibus verbis spiritualium nuptiarum epithalamium non intelligens, vulneretur. Caveat omnia apocrypha: et si, quando ea non ad dogmatum veritatem, sed ad signorum reverentiam legere voluerit; sciat non eorum esse, quorum titulis prænotantur, multaque his admixta vitiosa, et grandis esse prudentiæ, aurum in luto quærere. Cypriani opuscula semper in manu teneat. Athanasii epistolas, et Hilarii libros inoffenso decurrat pede. Illorum tractatibus, illorum delectetur ingeniis, in quorum libris pietas fidei non vacillet. Cæteros sic legat, ut magis judicet, quam sequatur.

18. Respondebis: Quomodo hæc omnia mulier sæcularis, in tanta frequentia hominum Romæ custodire potero? Noli ergo subire onus quod ferre non potes: sed postquam ablactaveris eam cum Isaac, et vestieris cum Samuele, mitte aviæ, et amitæ. Redde pretiosissimam gemmam cubiculo Mariæ, et cunis Jesu vagientis

Digitized by Google

en observant les lois d'une sévère continence, d'amortir les feux de la volupté que l'âge peut incessamment allumer en elle; si toute son attention est de détruire et de défigurer les charmes dont la nature l'avait embellie, pourquoi irait-elle, par des bains fréquents, réveiller une ardeur à demi éteinte?

17. Que les livres saints lui tiennent lieu de diamants et de pierres précieuses, et que dans le choix qu'elle fera elle recherche non pas l'or et les prodiges d'un art mondain, mais un texte pur, correct, éclairci par des notes instructives. Qu'elle apprenne d'abord les Psaumes si propres à élever l'âme, qu'elle puise dans les Proverbes de Salomon la sagesse pratique de la vie. L'Ecclésiaste lui inspirera un noble mépris pour les pompes du siècle. Dans Job elle trouvera un modèle admirable de résignation et de patience. Enfin, elle s'attachera aux Evangiles pour ne jamais les quitter, et qu'elle pénètre son cœur et sa mémoire des Actes des apôtres et de leurs Epîtres. Lorsqu'elle aura enrichi son âme de ces divins trésors, elle étudiera les Prophètes, le Pentateuque, les Paralipomènes, le livre d'Esdras et celui d'Esther. Elle terminera par la lecture du Cantique des cantiques, qui désormais ne lui présentera aucun danger; si elle s'en était occupée plus tôt, peut-être y eût-elle rencontré un poison funeste, étant incapable encore de démêler le sens caché et mystique enveloppé sous ces expressions qui semblent inspirées par la passion la plus vive. Qu'elle repousse loin d'elle tous les écrits apocryphes; que si elle est tentée d'en lire quelques-uns, non pour en adopter les doctrines, mais pour y puiser de pieux sentiments, qu'elle se rappelle bien que leurs véritables auteurs ne sont pas ceux dont ils portent le nom en tête, que du moins on y a fait beaucoup d'additions, et qu'il est bien difficile de découvrir le peu d'or mêlé à cette boue. Qu'elle ait sans cesse sous les yeux les œuvres de Cyprien; qu'elle lise attentivement les lettres d'Athanase et les livres d'Hilaire. Qu'elle s'attache surtout à ces ouvrages inspirés par une piété et une foi qui ne se démentent pas un instant d'un bout à l'autre; que si elle jette ses regards sur quelques autres, elle juge ce qu'elle lit, et ne l'adopte point sans examen.

18. Comment pourrai-je, me direz-vous peut-être, m'assujettir à tous ces détails, moi forcée de vivre dans le monde, et au milieu du fracas de Rome? Eh bien, ne vous chargez pas d'un fardeau qui dépasse vos forces. Lorsque vous aurez allaité votre enfant comme Isaac, lorsque vous l'aurez vêtue comme Samuël, envoyez-la auprès de sa grand'mère et de sa tante: que ce trésor soit

Digitized by Google

impone. Nutriantur in monasterio : sit inter virginum choros : jurare non discat : mentiri sacrilegium putet : nesciat sæculum : vivat angelice : sit in carne sine carne : omne hominum genus sui simile putet. Et, ut cætera taceam, certè te liberet servandi difficultate, et custodiæ periculo. Melius tibi est desiderare absentem, quam pavere ad singula, quid loquatur, cum quo loquatur, cui annuat, quem libenter aspiciat. Trade Eustochio parvulam, cujus nunc et ipse vagitus pro te oratio est. Trade comitem sanctitatis, futuram hæredem. Illam videat : illam amet : illam primis miretur ab annis, cujus et sermo, et incessus, et habitus doctrina virtutum est. Sit in gremio aviæ : quæ repetat in nepte, quidquid præmisit in filia : quæ longo usu didicit nutrire, servare, docere virgines : in cujus coronam centenarii quotidie numeri castitas texitur. Felix virgo, felix Paula Toxotii quæ per aviæ amitæque virtutes nobilior est sanctitate, quam genere.

19. O si tibi contingeret videre socrum, et cognatam tuam, et in parvis corpusculis ingentes animos intueri : pro insita tibi pudicitia non ambigerem quin præcederes filiam, et primam Dei sententiam secunda Evangelii lege mutares : nec tu parvi penderes aliorum desideria liberorum, sed te ipsam magis offerres Deo. Sed quia tempus est amplexandi, et tempus longe fieri a complexibus : et uxor non habet potestatem corporis sui, et unusquisque, in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat in Domino : et qui sub jugo est, ita debet currere, ne in luto comitem derelinquat, totum redde in sobole, quod in te interim distulisti. Anna filium, quem Deo voverat, postquam obtulit in tabernaculo, nunquam recepit, indecens arbitrata, ut futurus propheta in ejus domo cresceret, quæ adhuc alios filios habere cupiebat. Denique postquam concepit et peperit, non est ausa ad templum accedere, et vacua apparere

Digitized by Google

gardé dans les lieux qu'habita Marie, qui furent sanctifiés par Jésus enfant. Que cette enfant de la grâce soit élevée dans un cloître, au milieu de vierges saintes; qu'elle ne sache jamais ce que c'est que jurer; qu'elle regarde le mensonge comme un sacrilége; qu'elle ignore la perversité du monde; qu'elle mène la vie d'un ange; que, vivant dans la chair, sa vie soit néanmoins toute spirituelle; enfin, pour borner là mes considérations, qu'elle vous délivre, en s'éloignant de vous, des soins et des périls qui accompagnent la garde d'un dépôt si précieux. Il vaut mieux vous priver du plaisir de l'avoir auprès de vous, que d'être continuellement occupée à surveiller ses paroles, à examiner quels sont les gens auxquels elle s'adresse, avec lesquels elle paraît s'entendre, pour lesquels elle semble éprouver de la sympathie. Confiez à Eustoche cette chère enfant qui, par ses cris, semble déjà implorer de vous cette faveur. Qu'elle soit témoin de cette sainteté dont elle sera un jour l'héritière. Qu'elle voie sans cesse, qu'elle chérisse, qu'elle admire dès ses plus jeunes années cette tante vertueuse, dont les discours, la démarche, le maintien sont autant d'utiles leçons. Qu'elle vive dans le sein de sa grand'mère, qui fera pour elle ce qu'elle fit jadis pour sa mère, et à qui une longue expérience a appris comment il faut élever, diriger, instruire les jeunes vierges : digne femme qui, par la pureté de ses mœurs, aura mérité une couronne brillante. Heureuse cette enfant, heureuse la fille de Toxotius qui est placée bien plus haut par la sainteté de sa tante et de sa grand'mère, que par l'éclat de sa naissance.

19. S'il vous était donné de voir vos illustres parentes, de considérer ces grandes âmes enfermées dans des corps débiles, j'ai assez de confiance en votre vertu pour croire que vous n'hésiteriez pas à précéder votre fille dans la carrière où elle doit entrer, et à secouer les devoirs que vous vous êtes imposés pour suivre les sublimes conseils de l'Evangile; je crois que sans vous laisser détourner par les pleurs de vos autres enfants, vous vous consacreriez à Dieu. Mais puisque en toutes choses il faut savoir saisir le moment favorable, et que ce moment échappe souvent sans être aperçu; que celle qui est mariée n'est plus en son pouvoir, et qu'on peut sans offenser Dieu persévérer dans sa vocation; que celui qui est sous le joug ne doit pas courir de manière à laisser dans la boue son compagnon; bornez-vous aujourd'hui à faire le sacrifice de votre fille, promettant de vous offrir un jour vous-même au Seigneur. Anna, après avoir présenté au tabernacle l'enfant qu'elle avait voué à Dieu, ne le ramena point chez elle, pensant qu'il ne conve-

Digitized by Google

coram Domino, nisi prius redderet, quod debebat : talique immolato sacrificio, reversa domum, quinque liberos sibi gemit, quia primogenitum Deo pepererat. Miraris felicitatem sanctæ mulieris? imitare fidem.

20. Ipse, si Paulam miseris, et magistrum me, et nutritium spondeo. Gestabo humeris, balbutientia senex verba formabo, multo gloriosior mundi philosopho, qui non regem Macedonum, babylonio periturum veneno, sed ancillam et sponsam Christi eruditam, regnis cœlestibus offerendam.

EPISTOLA VI.

AD GAUDENTIUM.

De Pacatulæ infantulæ educatione.

1. Causa difficilis parvulæ scribere, quæ non intelligit, quid loquaris : cujus animum nescias : de cujus voluntate periculose promittas, ut secundum præclari oratoris exordium, spes in ea magis laudanda sit, quam res. Quid enim horteris ad continentiam, quæ placentas desiderat : quæ in sinu matris garrula voce balbutit : cui dulciora sunt mella, quam verba. Audiat profunda Apostoli, quæ anilibus magis fabulis delectatur : prophetarum ænigmata sentiat, quam tristior gerulæ vultus exagitat : Evangelii intelligat majestatem, ad cujus fulgura omnis mortalium sensus hebetatur : ut parenti subjiciatur, horter, quæ manu tenera ridentem verberat matrem? Itaque Pacatula nostra hoc epistolium post lectura suscipiat : interim modo litterarum elementa cognoscat : jungat syllabas, discat nomina : verba consociet : atque, ut voce tinnula ista meditetur, proponantur ei crustula, mulsa præmia : et quidquid gustu suave

Digitized by Google

nait point que celui qui devait être prophète fût élevé dans la même maison que sa mère, qui se proposait encore de mettre d'autres enfants au monde. Lorsqu'elle l'eut enfanté, elle n'osa point aller au temple les mains vides et sans rendre au Seigneur le bien qu'elle en avait reçu; elle lui offrit donc l'enfant qu'il lui avait donné, et de retour chez elle, elle devint mère successivement de cinq enfants, à cause de son premier né qu'elle avait consacré à Dieu. Vous enviez le bonheur de cette sainte femme, ayez le courage d'imiter sa piété.

20. Si vous nous envoyez Paula, je m'engage à l'instruire et à l'élever moi-même. Je la porterai dans mes bras, je l'habituerai à former les premiers sons, et je serai plus glorieux que ce philosophe, précepteur d'un roi de Macédoine, qui alla périr à Babylone, moi qui aurai élevé la servante et l'épouse de Jésus-Christ, destinée à posséder un jour l'héritage céleste.

LETTRE VI.

A GAUDENCE.

Sur l'éducation de la petite Pacatulle.

1. Il est assez difficile d'écrire à une petite fille qui ne comprend pas encore ce qu'on lui dit, dont on ignore l'inclination, qui péut tromper par la suite toutes les prévisions, et qui, pour me servir des paroles d'un illustre orateur, mérite nos louanges plutôt par ce qu'elle promet d'être un jour, que par ce qu'elle est déjà. A quoi sert, en effet, d'exhorter à la continence celle qui demande encore des gâteaux, qui bégaye à peine son babil enfantin sur le sein maternel, et qui préfère les moindres douceurs aux plus belles paroles? Elle ne saurait goûter les maximes profondes de l'Apôtre; son seul plaisir est d'entendre des contes de vieille femme: elle ne pourrait saisir le sens des prophéties mystérieuses: son seul chagrin est de voir la figure de sa gouvernante moins gaie. Comment se ferait-elle une idée de la majesté de l'Evangile, lorsque pas un mortel ne peut en soutenir l'éclat? Irai-je l'exhorter à être soumise à ses parents quand son plus grand bonheur est de battre avec ses petites mains sa mère qui en rit? Donnez cependant ces quelques lignes à Pacatulle, elle les lira plus

Digitized by Google

est, quod vernat in floribus, quod rutilat in gemmis, quod blanditur in pupis, acceptura festinet. Interim et tenero tentet pollice fila ducere : rumpat sæpe stamina, ut aliquando non rumpat. Post laborem lusibus gestiat : de matris pendeat collo : rapiat oscula propinquarum : psalmos mercede decantet : amet, quod cogitur discere : ut non opus sit, sed delectatio : non necessitas, sed voluntas.

2. Solent quædam, cum futuram virginem spoponderint, pulla tunica eam induere, et furvo operire pallio, auferre linteamina, nihil in collo, nihil in capite auri sinere. Revera bono consilio, ne habere discat in tenero, quod postea ponere compellatur. Aliis vero contra videtur. Quid enim, aiunt, si ipsa non habuerit, habentes alias non videbit : φιλόκοσμον genus femineum est : multasque etiam insignis pudicitiæ, quamvis nulli virorum, tamen sibi scimus libenter ornari. Quin potius habendo satietur : et cernat laudari alias, quæ ista non habeant : meliusque est, ut satiata contemnat, quam non habendo habere desideret. Tale vero quid et Israelitico fecisse vides populo Dominum, ut cupientibus Ægyptias carnes, usque ad nauseam et vomitum præberet examina coturnicum : multosque sæculi reperies homines facilius carere experta corporis voluptate, quam eos, qui a pueritia libidinem nesciant. Ab aliis enim nota calcari, ab aliis ignota appeti : illos vitare pœnitendo suavitatis insidias : quas fugerunt : hos carnis illecebras, dulci titillatione corporis blandientes dum mella putant, venena noxia reperire. Mel enim distillare labia meretricis, quod ad tempus impinguat vescentium fauces, et postea felle amarius invenitur. Unde et in Domini sacrificiis mel non offerunt : ceraque contempta, quæ mellis hospitium est, oleum accenditur in templo Dei, quod de amaritudinibus comedi in azymis sinceritatis, et veritatis jubetur : quas qui habuerit, in sæculo persecutionem sustinebit. Unde et

Digitized by Google

tard; mais d'ici là qu'elle apprenne à connaître les lettres, qu'elle assemble les syllabes, qu'on la fasse épeler, joindre les mots; récompensez-la, quand elle prononcera bien, par des bonbons, des friandises: elle fera plus de progrès si elle sait que vous l'attendez avec des douceurs, ou de beaux bouquets, ou des pierres reluisantes, ou des poupées qui l'amusent. Que ses faibles doigts commencent dès à présent à manier le fuseau: il faut qu'elle rompe plus d'un fil pour n'en point rompre plus tard. Après ses petits travaux, laissez-la jouer, se pendre au cou de sa bonne mère, caresser toutes ses parentes; que par passe-temps elle chante des psaumes; intéressez-la à l'étude, faites-lui-en une récréation et non une peine; que ce soit sa volonté et non la force qui l'y attache.

2. Bien des parents, fiers de faire de leur fille une vierge, l'habillent de brun, ne lui font porter que des vêtements noirs, ne lui souffrent aucun linge blanc, suppriment tout ce qui est or, pour sa tête, pour son cou. Cela est bien; à mon avis, on ne doit pas l'accoutumer dans son enfance à des parures auxquelles il lui faudrait renoncer plus tard. Mais il en est qui pensent autrement: Et disent-ils, si elle n'a pas tous ces ornements, ne les verra-t-elle pas aux autres? Les femmes aiment naturellement la parure, et nous en voyons de très-vertueuses qui, sans dessein de plaire aux hommes, se parent volontiers pour leur propre satisfaction. Laissez-la, au contraire, s'en dégoûter par la possession; donnez devant elle des louanges à celles qui rejettent tous ces ornements: il vaut mieux que la satiété les lui fasse mépriser, que si la privation lui en donnait le désir. N'est-ce pas ainsi qu'en agit le Seigneur avec les Israélites? ils enviaient les viandes d'Egypte, et Dieu les rassasia de cailles jusqu'à ce qu'ils en fussent fatigués. Et dans le monde vous voyez ceux qui ont goûté tous les plaisirs des sens s'en abstenir, plutôt que ceux qui en ont toujours été privés. Les uns les connaissent et les foulent aux pieds, les autres les ignorent et ne désirent que cela. Les uns s'éloignent, par repentir, des piéges de la sensualité et les évitent; les autres, entraînés par l'attrait du plaisir, obéissent aux vives impulsions de la chair, veulent goûter au miel et s'abreuvent de poisons mortels. Car le miel que distillent les lèvres d'une courtisane paraît d'abord bien doux à la bouche qui s'en approche, mais bientôt on le sent plus amer que le fiel. De là vient que dans les sacrifices on n'offre pas du miel, que dans le temple de Dieu on ne brûle pas de la cire qui est l'enveloppe du miel, mais de l'huile qui, tirée de l'amertume, se con-

Digitized by Google

Propheta mystice cantat : Sedebam solus : quia amaritudine repletus sum.

3. Quid igitur? Luxuriandum est in adolescentia, ut postea luxuria fortius contemnatur? Absit vero, inquiunt. Unusquisque enim, in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Circumcisus quis, id est, virgo vocatus est : non adducat præputium, hoc est, non quærat pelliceas tunicas nuptiarum, quibus Adam, ejectus de paradiso virginitatis, indutus est. In præputio quis vocatus est, hoc est, habens uxorem, et matrimonii pelle circumdatus : non quærat virginitatis et æternæ pudicitiæ nuditatem, quam semel habere desierit : sed utatur vase suo in sanctificatione, et pudicitia : bibatque de fontibus suis : et non quærat cisternas luparum dissipatas : quæ purissimas aquas pudicitiæ continere non possunt. Unde et idem Paulus in eodem capitulo, de virginitate et nuptiis disputans, servos carnis vocat in matrimonio constitutos, liberos eos, qui absque jugo nuptiarum tota Domino serviunt libertate.

4. Quod loquimur, non in universum loquimur, sed in parte tractamus : nec de omnibus, sed quibusdam dicimus. Ad utrumque enim sexum, non solum ad vas infirmum noster sermo dirigitur. Virgo es : quid te mulieris delectat societas; quid fragilem et subtilem ratem magnis committis fluctibus, et grande periculum navigationis incertæ securus ascendis? Nescis quid desideres, et tamen sic ei jungeris, quasi aut ante desideraveris; aut, ut levissime dicam, postea desideraturus sis. Sed ad ministerium iste sexus est aptior. Elige ergo anum deformem : elige probatæ in Domino continentiæ. Quid te adolescentula, quid pulchra, quid luxuriosa delectat? Uteris balneis : cute nitida, rubicundis genis incedis : carnibus vesceris : affluis divitiis, pretiosa veste circumdaris : et juxta serpentem mortiferum secure dormire te credis? At non habitas in eodem hospitio. In nocte duntaxat : cæterum totos dies in hujus confabulatione consumis. Quare solus cum sola, et non cum arbitris sedes? ut cum

Digitized by Google

comme en azyme de candeur et de vérité, et quiconque possède ces deux vertus sera fort contre les persécutions du siècle. Aussi le Prophète, dans son chant mystique, s'écrie-t-il : « Je demeurais seul, parce que mon cœur est rempli d'amertume. »

3. Quoi donc? faudra-t-il s'abandonner à la sensualité pendant la jeunesse, pour la mépriser plus sûrement dans la suite? Point du tout, nous dit-on : que chacun seulement conserve l'état où il se trouve au moment de la grâce. Si un homme est appelé à la grâce, étant circoncis, c'est-à-dire vierge, qu'il renonce à la chair: en d'autres termes, qu'il ne songe pas à revêtir le vêtement charnel du mariage, dont fut couvert Adam, chassé du paradis de la virginité. Un autre entend la voix de Dieu, étant incirconcis, je veux dire ayant une femme et engagé dans les liens du mariage; il ne doit pas aspirer à la virginité, ni à une continence perpétuelle, tout cela est perdu pour lui: il faut qu'il emploie son corps, tel qu'il est, à la sanctification et à la pudeur; il faut qu'il boive aux sources qui lui sont propres, sans aller s'abreuver aux citernes corrompues de la débauche, où il ne saurait trouver les eaux limpides de la pureté. C'est dans ce sens que saint Paul, au chapitre de la Virginité et du Mariage, appelle esclaves de la chair ceux qui vivent dans le mariage, et libres ceux qui hors du joug de l'hymen peuvent s'abandonner entièrement au service de Dieu.

4. Ce que je viens de dire ne doit pas, au reste, être regardé comme une règle générale, ce ne sont que des exceptions. Je ne parle pas de tout le monde, mais seulement de quelques gens en particulier. Comme aussi ce n'est pas uniquement au sexe le plus faible que je m'adresse, mais à tous les deux également. Etes-vous homme et vierge, pourquoi une femme auprès de vous? Comment osez-vous exposer avec tant d'indifférence un frêle et léger esquif à la fureur des flots, et vous engager sans trembler dans les périls d'une longue et dangereuse traversée? Vous n'avez point de but, me direz-vous, et cependant je la vois à vos côtés, comme si vous en aviez atteint un, ou, pour ne pas tant hasarder, comme si vous espériez de l'atteindre plus tard. Mais ce sexe, ajouterez-vous, est plus propre au service d'une maison. Choisissez donc une vieille et laide femme, une sainte femme vouée au Seigneur. Pourquoi la voulez-vous jeune, jolie, coquette? Vous prenez des bains, vous avez la peau blanche, les joues vermeilles, vous vous nourrissez de viandes, vous êtes riche et toujours bien mis, et vous croyez pouvoir dormir en sûreté dans le voisinage d'un serpent venimeux? Vous n'habitez pas sous le même toit, répondez-vous;

Digitized by Google

ipse non pecces, aliis peccare videaris : ut exemplo sis miseris qui nominis tui auctoritate delinquant?

5. Tu quoque virgo, vel vidua, cur tam longo sermone viri retineris? cur cum solo relicta non metuis? saltem alvi te, et vesicæ cogat necessitas, ut exeas foras : ut deseras in hac re eum, cum quo licentius, quam cum germano, multo inverecundius, quam cum marito, egisti. Sed de Scripturis sanctis aliquid interrogas. Interroga publice, audiant pedissequæ, audiant comites tuæ. Omne, quod manifestatur, lux est. Bonus sermo secreta non quærit, quin potius delectatur laudibus suis, et testimonio plurimorum. Magister egregiùs contemnit viros, despicit fratres, et in unius mulierculæ secreta eruditione desudat.

6. Declinavi parumper de mea disputatione, aliorum occasione, et dum infantem Pacatulam instituo, imo et nutrio, multarum subito mihi male pacatarum bella suscepi. Revertar ad propositum.

7. Sexus femineus suo jungatur sexui : nesciat, imo timeat cum pueris ludere. Nullum impudicum verbum noverit : et si forte in tumultu familiæ discurrentis aliquid audiat, non intelligat. Matris nutum pro verbis, ac monitis, et pro imperio habeat. Amet ut parentem, subjiciatur ut dominæ, timeat ut magistram. Cum autem virgunculam rudem, et edentulam septimus ætatis annus exceperit, et cœperit erubescere, scire quid taceat, dubitare quid dicat : discat memoriter Psalterium : et usque ad annos pubertatis libros Salomonis, Evangelia, Apostolos, et Prophetas sui cordis thesaurum, faciat : nec liberius procedat ad publicum, nec semper ecclesiarum quærat celebritatem : in cubiculo suo totas delicias habeat.

8. Nunquam juvenculos, nunquam cincinnatos videat; vocis

Digitized by Google

mais ce n'est que la nuit; du reste, vos journées vous les passez à lui parler à chaque instant. Pourquoi est-ce en tête à tête et jamais devant du monde? Est-ce, ne faisant rien de mal, pour paraître mal faire, et donner un prétexte à des malheureux qui s'appuieront de votre exemple pour pécher?

5. Et vous, jeune fille ou femme veuve, pourquoi ces longs entretiens avec un homme? Comment, seule avec lui, ne tremblez-vous point? Ah! qu'au moins vous évitiez sa présence pour satisfaire aux besoins indécents de votre corps; si vous ne le quittez pas même pour cela, c'est vous conduire avec lui plus licencieusement qu'avec un frère, plus effrontément qu'avec un mari. Mais, me direz-vous, je lui demande des explications sur les saintes Ecritures. S'il en est ainsi, parlez devant du monde; que vos domestiques, que vos suivantes vous entendent. Tout ce qui n'est point caché est lumière : la parole sainte ne cherche pas les ténèbres, elle se complaît dans ses propres louanges, elle aime le témoignage de plusieurs bouches. Ce doit être un bon maître que celui qui évite les hommes, dédaigne ses frères et travaille uniquement à instruire en secret une faible femme!

6. Mais je me suis, à ce propos, un peu écarté de mon sujet, et n'ayant qu'à instruire ou plutôt à élever l'intéressante Pacatulle, je viens de réveiller maladroitement contre moi des haines mal éteintes. Je reviens à ma lettre.

7. Ne donnez à une petite fille que des filles pour compagnes; elle doit ignorer, je dis mieux, redouter tout jeu avec des garçons. Que sa bouche ne prononce jamais un mot indécent : si dans les conversations qui se feront autour d'elle quelque expression libre venait frapper ses oreilles, il faut qu'elle n'en comprenne pas le sens. Que le moindre signe de sa mère soit pour elle un avertissement, un ordre. Qu'elle l'aime parce que c'est sa mère, qu'elle lui soit soumise comme à un chef, qu'elle la craigne comme sa maîtresse. Arrivée à l'âge de sept ans, lorsque notre petite fille, ignorante et sans raison jusque-là, commencera à connaître la pudeur, à savoir ce qu'il faut taire, à calculer ses paroles, il faut qu'elle apprenne de mémoire le livre des Psaumes, et qu'elle amasse dans son cœur comme un trésor, jusqu'à l'âge de puberté, les maximes de Salomon, de l'Evangile, des apôtres et des prophètes. Qu'elle n'aime pas à sortir souvent; qu'elle ne recherche pas la foule, même dans l'église ; que tout son bonheur soit de rester dans sa chambre.

8. Ne souffrez auprès d'elle aucun homme jeune ou parfumé;

Digitized by Google

dulcedines per aurem animam vulnerantes, puellarumque lascivia repellantur : quæ quanto licentius adeunt, tanto difficilius evitantur : et quod didicerunt, secreto docent, inclusamque Danaen vulgi sermonibus violant. Sit ei magistra comes, pædagoga custos, non multo vino dedita, non, juxta Apostolum, otiosa, atque verbosa, sed sobria, gravis, lanifica, et ea tantum loquens, quæ animum puellarem ad virtutem instituant. Ut enim aqua in areola digitum sequitur præcedentem : ita ætas mollis et tenera in utramque partem flexibilis est, et quocumque duxeris, trahitur. Solent lascivi, et comptuli juvenes blandimentis, affabilitate, munusculis aditum sibi per nutrices, aut alumnas quærere, et cum clementer intraverint, de scintillis incendia concitare, paulatimque proficere ad impudentiam, et nequaquam posse prohiberi; illo in se versiculo comprobato :

Ægre reprehendas, quod sinis consuescere.

9. Pudet dicere, et tamen dicendum est : Nobiles feminæ, quæ nobiliores habuere neglectui procos, vilissimæ conditionis hominibus et servulis copulantur, ac sub nomine religionis, et umbra continentiæ, interdum deserunt viros Helenæ, sequuntur Alexandros, nec Menelaos pertimescunt.

10. Videntur hæc, planguntur, et non vindicantur : quia multitudo peccantium peccandi licentiam subministrat. Proh nefas! orbis terrarum ruit, in nobis peccata non ruunt, Urbs inclyta, et Romani imperii caput, uno hausta est incendio : nulla est regio, quæ non exules Romanos habeat. In cineres ac favillas sacræ quondam Ecclesiæ conciderunt, et tamen studemus avaritiæ. Vivimus quasi altera die morituri, et ædificamus quasi semper in hoc sæculo victuri. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum : et nudus, atque esuriens ante fores nostras Christus in paupere moritur.

11. Legimus Aaron pontificem isse obviam furentibus flammis,

Digitized by Google

qu'elle n'entende jamais de ces paroles douces qui blessent l'âme par les oreilles; loin d'elle aussi ces jeunes filles coquettes, qu'il est d'autant plus difficile d'éviter qu'elles sont plus hardies à se lier: elles enseignent en secret ce qu'elles ont appris elles-mêmes, et viennent par des discours mondains corrompre Danaë dans sa solitude. Que la gouvernante chargée de l'accompagner, de l'instruire et de la surveiller, ne soit point adonnée au vin, ni, comme dit l'Apôtre, paresseuse en actions, active en paroles; choisissez-la lui sobre, prudente, laborieuse, et n'ouvrant la bouche que pour donner à son élève quelque précepte de vertus. Car comme l'eau suit, sur le sable, le doigt qui lui fraye un chemin, de même cet âge tendre et flexible se laisse conduire où l'on veut et suit le mouvement qu'on sait lui imprimer. Les jeunes gens aimables et galants savent par leurs politesses, leurs flatteries et leurs générosités, se ménager l'amitié et la protection des nourrices et des suivantes, puis quand ils sont entrés avec ces dehors doucereux, l'étincelle allume un incendie, ils deviennent impudents, et tout leur est permis; c'est ce que dit le vers suivant :

On guérit rarement les maux enracinés.

9. Il est honteux de le dire, et cependant il faut l'avouer : des femmes de qualité, après avoir négligé des partis avantageux, entretiennent des liaisons coupables avec des hommes de la plus basse condition, avec des esclaves; et, sous le prétexte de la religion, par motif apparent de continence, des Hélènes abandonnent leur mari, suivent de nouveaux Pâris, et bravent la colère de leur Ménélas.

10. Ces désordres sont connus, on en gémit et on ne les arrête pas, parce que le grand nombre des coupables rend le délit impuni. O infamie! l'univers entier s'use, et nos vices ne s'usent pas. La ville sainte, la capitale de l'empire romain a péri consumée par un seul incendie; il n'est pas un coin de terre où l'on ne rencontre des Romains réfugiés. Les temples saints embrasés et réduits en cendres se sont écroulés, et nous n'avons pas renoncé à l'avarice, nous vivons comme devant mourir demain, et nous bâtissons comme si nous devions toujours vivre. L'or éclate sur nos murailles, sur nos lambris, sur les chapiteaux de nos colonnes; et Jésus-Christ, dans la personne des pauvres, meurt de froid et de misère à la porte de nos palais.

11. L'histoire du peuple de Dieu nous apprend que le pontife

Digitized by Google

et accenso thuribulo, Dei iram cohibuisse : stetit inter mortem et vitam sacerdos magnus : nec ultra vestigia ejus ignis procedere ausus est. Moysi loquitur Deus : Dimitte me, et delebo populum istum. Quando dicit, Dimitte me, ostendit se teneri posse, ne faciat quod minatus est ; Dei enim potentiam servi preces impediebant. Quis putas, ille sub cœlo est, qui nunc iræ Dei possit occurrere? qui obviare flammis, et cum Apostolo dicere : Optabam ego anathema esse pro fratribus meis? Pereunt cum pastoribus greges : « Quia sicut populus, sic sacerdos. » Moyses compassionis loquebatur affectu : « Si dimittis populo huic, dimitte me : sin autem, dele me de libro tuo. » Vult perire cum pereuntibus, nec propria salute contentus est. « Gloria quippe regis, multitudo populi. »

12. His Pacatula nostra nata est temporibus, inter hæc crepundia primam carpit ætatem, ante lacrymas scitura, quam risum : prius fletum sensura, quam gaudium : necdum introitus, jam exitus, talem semper putet fuisse mundum : nesciat præterita, fugiat præsentia, futura desideret.

13. Hæc ut tumultuario sermone dictarem, et post neces amicorum, luctumque perpetuum infanti senex longo post liminio scriberem, tua, Gaudenti frater, impulit charitas : maluique parum quam nihil omnino, poscenti dare : quia in altero voluntas oppressa luctu, in altero amicitiæ dissimulatio est.

EPISTOLA VII.

AD HELIODORUM.

De laude vitæ solitariæ.

1. Quanto amore et studio contenderim, ut pariter in eremo moraremur, conscium mutuæ charitatis pectus agnoscit, quibus lamen-

Digitized by Google

Aaron alla au-devant des tourbillons de feu et apaisa la colère du Seigneur en allumant l'encensoir. Ce grand-prêtre se plaça entre la vie et la mort, et la flamme n'osa dépasser l'empreinte de ses pas : « Laissez-moi faire, » dit le Seigneur à Moïse, « et j'exterminerai ce peuple. » Quand il dit : Laissez-moi faire, il fait bien comprendre qu'on peut arrêter l'effet de sa menace; ici c'étaient les prières de son serviteur qui enchaînaient sa main puissante. Y a-t-il aujourd'hui un seul homme sur la terre digne de suspendre un seul instant la colère du Ciel? Quel est celui, dites-moi, qui oserait s'opposer aux ravages des flammes et s'écrier avec l'Apôtre : Je veux m'offrir en holocauste pour mes frères? Les pasteurs périssent comme les troupeaux, parce que les prêtres sont comme le peuple. Touché d'une charitable compassion, Moïse disait : « Si vous pardonnez à ce peuple, je consens à être pardonné : sinon effacez-moi aussi de votre livre de vie. » Il veut périr si ses frères périssent, et son salut particulier ne lui suffit pas, car la gloire d'un roi, c'est la vie de son peuple.

12. Voilà dans quelle époque est née notre chère Pacatulle, voilà les jeux qui entourent son enfance; elle connaîtra les larmes avant les ris, la douleur avant la joie. A peine entrée dans la vie, qu'elle en sorte bien vite, qu'elle pense que le monde a toujours été ainsi, qu'elle ignore le passé, évite le présent et ne souhaite que l'avenir.

13. Si j'ai réuni à la hâte ces quelques lignes, si, vieillard éloigné du monde, pleurant encore la mort de mes amis, et toujours dans la tristesse, j'ai eu la force d'écrire à une jeune enfant, c'est pour obéir à votre charité, mon cher Gaudence; j'ai mieux aimé, puisque vous me le demandiez, donner peu que de ne rien donner. Vous reconnaîtrez dans ce que j'ai fait ma bonne volonté que le chagrin arrête; mon silence eût été un manque d'amitié.

LETTRE VII.

A HÉLIODORE.

Eloge de la vie solitaire.

1. Mon cœur, complice de ma tendresse pour vous, sait avec quel zèle ardent et affectueux je me suis efforcé de vous retenir

Digitized by Google

tis, quo dolore, quo gemitu te abeuntem prosecutus sim istæ quoque litteræ testes sunt, quas lacrymis cernis interlitas. Verum tu, quasi parvulus delicatus, contemptum rogantis per blandimenta fovisti: et ego incautus, quid tunc agerem, nesciebam. Tacerem? sed quod ardenter volebam, moderate dissimulare non poteram. Impensius obsecrarem? sed audire nolebas, quia similiter non amabas. Quod unum potuit, spreta charitas fecit: quem præsentem retinere non valuit, quærit absentem.

2. Quoniam igitur et tu ipse abiens postularas, ut postea quam ad deserta migrassem, invitatoria ad te scripta transmitterem, et ego me facturum promiseram: invito; jam propera. Nolo pristinarum necessitudinum recorderis: nudos amat eremus. Nolo te antiquæ peregrinationis terreat difficultas. Qui in Christum credis, et ejus crede sermonibus. « Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis[1]. » Non pera tibi sumenda, non virga est. Affatim dives est, qui cum Christo pauper est. Sed qui rursus improvidus obsecro? abeant preces, blandimenta discedant. Debet amor læsus irasci. Qui rogantem contempseras, forsitan audies objurgantem. Quid facis in paterna domo, delicate miles? ubi vallum? ubi fossa? ubi hiems acta sub pellibus? Ecce de cœlo tuba canit: ecce cum nubibus debellaturus orbem, imperator armatus egreditur: ecce bis acutus gladius, ex regis ore procedens, obvia quæque metit: et tu mihi de cubiculo ad aciem, tu de umbra egrederis ad solem? Corpus assuetum tunicis loricæ onus non fert. Caput opertum linteo galeam recusat. Mollem otio manum durus exasperat capulus. Audi edictum Regis tui: « Qui non est mecum, contra me est: et qui mecum non colligit, spargit[2]. »

3. Recordare tyrocinii tui diem, quo Christo in baptismate con-

[1] Matth., x. — [2] *Ibid.*, xii.

Digitized by Google

près de moi dans la solitude; et cette lettre, que vous voyez baignée de mes larmes, vient vous prouver encore avec quels gémissements, quelle désolation, je vous ai vu partir. Mais vous, mon ami, comme un enfant gâté, vous avez adouci par vos caresses le peu de cas que vous faisiez de ma prière, et moi, sans défiance, je ne savais plus ce que je devais faire. Garder le silence! mais comment dissimuler ce que je désirais si ardemment? Réitérer mes prières! mais vous refusiez de m'entendre, parce que vous aimiez moins que moi. Mon amitié dédaignée a fait la seule chose qui restât en son pouvoir: celui qu'elle n'a pu retenir lorsqu'il était présent, elle le rappelle maintenant qu'il est éloigné.

2. Vous m'aviez vous-même en partant demandé qu'après ma retraite dans le désert je vous écrivisse pour vous engager à me joindre, et maintenant je vous appelle : hâtez-vous. Je ne veux point vous rappeler mes premiers besoins : un solitaire aime la pauvreté. Que les difficultés d'un voyage lointain ne vous effraient pas. Vous qui croyez en Jésus-Christ, croyez aussi en ses paroles. Il a dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît. » Vous n'avez besoin ni de sac ni de bâton : celui-là est assez riche, qui est pauvre avec Jésus-Christ. Imprudent que je suis, pourquoi supplier encore? Plus de prières, plus de ménagements! l'amitié blessée a le droit de témoigner son ressentiment. Vous avez méprisé mes larmes, peut-être entendrez-vous mes reproches. Que faites-vous sous le toit paternel, soldat efféminé? où est la palissade? où est le retranchement? et cet hiver qu'on doit passer sous les tentes! Voilà que la trompette a retenti dans les cieux, voilà que le général tout armé s'élance au milieu des nuées pour subjuguer le monde. Ne voyez-vous pas ce glaive à deux tranchants, qui sort de la bouche du roi, et moissonne tout ce qui est devant lui? et sera-ce d'un lit bien moelleux que vous accourrez bien préparé au combat? pourrez-vous supporter le soleil en quittant les ténèbres? votre corps, accoutumé à une tunique fine et légère, ne pliera-t-il pas sous une cuirasse? Un casque pesant meurtrira vos tempes, que vous entourez de lin, et la poignée de fer d'une épée déchirera votre main délicate. Ecoutez cependant l'arrêt du souverain maître : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et il dissipe, celui qui n'amasse pas avec moi. »

3. Rappelez-vous le jour de votre engagement, jour où, enseveli dans le Christ par le baptême, vous avez pour la gloire de son nom prononcé le serment solennel de renoncer à votre père et à votre mère. Il y a dans votre cœur un ennemi du Christ, qui s'efforce de

Digitized by Google

sepultus, in sacramenti verba jurasti, pro nomine ejus non te patri parciturum esse, non matri. Ecce adversarius in pectore tuo, Christum conatur occidere. Ecce donativum, quod militaturus acceperas, hostilia castra suspirant. Licet parvulus ex collo pendeat nepos : licet sparso crine, et scissis vestibus, ubera, quibus te nutrierat, mater ostendat : licet in limine pater jaceat : per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis evola. « Solum pietatis genus est, in hac re esse crudelem. » Veniet, veniet postea dies ille, quo victor revertaris in patriam, quo per Hierosolymam cœlestem vir fortis coronatus incedas. Tunc municipatum cum Paulo capies : tunc et parentibus tuis ejusdem civitatis jus petes : tunc et pro me rogabis, qui te, ut vinceres, incitavi.

4. Neque vero nescio, qua te dicas nunc compede præpediri. Non est nobis ferreum pectus, nec dura præcordia. Non ex silice natos Hyrcanæ nutriere tigres : et nos per ista transivimus. Nunc tibi blandis vidua soror hæret lacertis : nunc illi, cum quibus adolevisti, vernulæ aiunt : Cui nos servituros relinquis ? nunc et gerula quondam, jam anus, et nutricius, secundus post naturalem pietatem pater, clamitat : Morituros expecta paulisper, et sepeli. Forsitan et laxis uberum pellibus mater, arata rugis fronte, antiquum referens mammæ lallare, congeminet. Dicant, si volunt, et grammatici : In te omnis domus inclinata recumbit : Facile rumpit hæc vincula amor Dei, et gehennæ timor. At contra Scriptura præcipit, parentibus obsequendum. Sed quicumque eos supra Christum amat, perdit animam suam. Gladium tenet hostis, ut me perimat : et ego de matris lacrymis cogitabo ? Propter patrem militiam Christi deseram, cui sepulturam Christi causa non debeo, quam etiam omnibus ejus causa debeo ? Domino passuro timide Petrus consulens scandalum fuit. Paulus retinentibus se fratribus, ne Hierosolymam pergeret, respondit : Quid facitis plorantes, et conturbantes cor meum ? ego enim non solum ligari, sed et mori in Hierusalem paratus sum pro nomine Domini Jesu Christi. Aries iste pietatis, quo fides quatitur, Evangelii retundendus est muro. « Mater mea, et fratres mei hi sunt, quicumque faciunt voluntatem

Digitized by Google

le tuer; et cette récompense militaire que vous aviez reçue pour encourager à combattre, les ennemis espèrent en faire leur butin.

Quand même votre neveu tout enfant s'attacherait à votre cou; quand votre mère, échevelée et les vêtements en désordre, vous montrerait le sein qui vous a nourri; quand votre père se coucherait sur le seuil de la porte, que rien ne vous arrête : marchez sur votre père, et accourez les yeux secs sous l'étendard de la croix. « La cruauté en cette circonstance devient une vertu. » Il viendra ensuite, il viendra le jour où vous rentrerez en vainqueur dans votre patrie, où, soldat intrépide vous vous avancerez dans la Jérusalem céleste, le front ceint d'une couronne de gloire. Alors vous vous serez fait le concitoyen de Paul; alors vous obtiendrez pour vos parents le droit de cité; alors enfin vous prierez pour moi, dont les encouragements n'auront pas été inutiles à votre victoire.

4. Et maintenant y a-t-il encore quelque nouvelle entrave qui vous arrête? Je n'ai pas plus que vous un cœur de fer et de dures entrailles; des rochers ne m'ont point enfanté, et je n'ai pas sucé le lait des tigresses d'Hyrcanie; enfin j'ai eu moi-même tous ces obstacles à vaincre. Je vois en ce moment votre sœur, veuve désolée, s'attacher tendrement à vous; vos gens, sous les yeux desquels vous avez grandi, vous disent : Qui donc nous restera-t-il à servir, si vous nous abandonnez? C'est votre nourrice, devenue vieille, c'est votre instituteur, ce second père, qui vous crient : Attends encore un peu, mon fils, attends que nous soyons morts et que tu nous aies ensevelis. Peut-être votre mère elle-même vous conjurera-t-elle en gémissant par ses mamelles taries et par les rides qui sillonnent son front. Laissez vos esclaves vous dire que la maison de votre père n'a plus que vous pour appui. L'amour de Dieu et la crainte de l'enfer rompent aisément tous ces liens. L'Ecriture cependant ordonne d'obéir à ses parents; mais elle dit aussi que les aimer plus que le Seigneur c'est perdre son âme. L'ennemi tient l'épée haute pour me tuer, et les larmes d'une mère me retiendront! J'abandonnerai le service de Jésus pour mon père! quand ce service me dispense de lui donner la sépulture, et qu'il me fait pourtant un devoir de l'accorder à tout le monde. Pierre scandalisa le Seigneur en lui donnant timidement un conseil quelques moments avant sa Passion. Paul répondit à ses frères, qui cherchaient à le dissuader d'aller à Jérusalem : Pourquoi pleurez-vous et portez-vous le trouble dans mon cœur? Je suis prêt, non-seulement à être chargé de chaînes, mais à mourir même pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette tendresse charnelle est

Digitized by Google

Patris mei, qui in cœlis est[1]. » Si credunt in Christum, faveant mihi, pro ejus nomine pugnaturo : si non credunt, mortui sepeliant mortuos suos.

5. Sed hoc ais in martyrio. Erras frater, erras, si putas unquam christianum persecutionem non pati. Tunc maxime oppugnaris, si te oppugnari nescis. Adversarius noster, tanquam leo rugiens, aliquem devorare quærens circumit : et tu pacem putas? Sedet in insidiis cum divitibus, ut in occultis interficiat innocentem : oculi ejus in pauperem respiciunt : insidiatur in occulto sicut leo in spelunca sua, insidiatur ut rapiat pauperem : et tu frondosæ arboris tectus umbraculo, molles somnos, ruiturus præda, carpis? Inde me persequitur luxuria, inde avaritia conatur irrumpere, inde venter meus vult mihi Deus esse pro Christo : compellit libido, ut habitantem in me Spiritum sanctum fugem, ut templum ejus violem : persequitur, inquam, me hostis, cui nomina mille, mille nocendi artes : et ego infelix victorem me putabo, dum capior?

6. Nolo, frater charissime, examinato pondere delictorum, minora credas idololatriæ crimine esse quæ diximus. Imo Apostoli disce sententiam, qui ait : Hoc enim scitote intelligentes, quia omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, aut fraudator, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi, et Dei. Et quanquam generaliter adversum Deum sapiat, quidquid diaboli est; et quod diaboli est, idololatria sit : cui omnia idola mancipantur : tamen et in alio loco speciatim, nominatimque determinat, dicens : Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, deponentes fornicationem, immunditiam, et concupiscentiam malam et avaritiam, quæ sunt idolorum servitus, propter quæ venit ira

[1] Luc, VIII.

Digitized by Google

un bélier qui bat en ruines notre foi; on n'est à l'abri de ses coups qu'en se faisant un rempart de l'Evangile. « Ceux-là sont ma mère et mes frères, qui accomplissent la volonté de mon Père, qui est dans les cieux. » Que ceux qui croient au Christ me soient en aide quand je vais combattre pour son nom : pour ceux qui n'y croient pas, « laissons aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. »

5. Vous dites que ces révolutions extrêmes conviennent au moment du martyre. Vous vous trompez, mon frère; vous vous trompez, si vous pensez que le chrétien ne souffre jamais la persécution. C'est au moment que vous ignorez l'attaque dirigée contre vous qu'elle est plus acharnée. Notre ennemi, comme un lion rugissant, tourne sans cesse autour de nous, cherchant quelqu'un à dévorer, et vous vous croyez en paix. Il se place en embuscade avec les puissants pour tuer en secret l'innocent; il a sans cesse les yeux fixés sur le pauvre, qu'il guette comme un lion du fond de son antre; il l'épie pour en faire sa proie, et vous, mollement couché sous de frais ombrages, vous vous abandonnez à un doux sommeil, au moment de tomber entre les mains de l'ennemi! Pourquoi les désirs de la chair me poursuivent-ils? pourquoi l'avarice cherche-t-elle à s'introduire en moi? pourquoi suis-je tenté de faire un dieu de mon ventre et d'oublier Jésus-Christ? La volupté me pousse à chasser le Saint-Esprit qui habite en moi et à violer son temple; enfin je suis persécuté par cet ennemi qui a mille noms et mille moyens de nuire, et, malheureux que je suis, je me croirai victorieux, lorsque je sens encore les chaînes de la captivité!

6. N'allez pas, mon très-cher frère, n'allez pas croire que les vices que je viens de nommer soient moindres que le crime d'idolâtrie. Voici la sentence de l'Apôtre : Sachez donc, ô vous qui m'écoutez, que tout fornicateur, tout impur, tout avare et tout trompeur, est asservi au culte des idoles et n'aura point de part à l'héritage de Jésus-Christ dans le royaume de Dieu. Et quoique en général on doive nommer idolâtrie tout ce qui raisonne contre Dieu, tout ce qui vient du démon ou tout ce qui lui appartient (et les idoles lui appartiennent), on trouve néanmoins ailleurs et particulièrement cette décision spéciale : Mortifiez votre corps terrestre, rejetant loin de vous toute fornication, toute impureté et la détestable concupiscence et l'avarice, qui sont esclaves des idoles, et qui attirent la colère de Dieu sur les fils de l'incrédulité. Le service des idoles ne consiste pas seulement à jeter négligemment quelques grains d'encens sur l'autel ou à faire une simple libation. Qu'il nie que l'avarice soit une idolâtrie, celui qui osera

Digitized by Google

Dei in filios diffidentiæ. Non est tantum in eo servitus idoli, si quis duobus digitulis thura in bustum aræ jaciat, aut haustum pateræ poculo fundat merum. Neget avaritiam esse idololatriam, qui potest triginta argenteis Dominum venditum appellare justitiam. Neget sacrilegium in libidine, sed is qui membra Christi, et hostiam vivam, placentem Deo, cum publicarum libidinum victimis, nefaria colluvione violavit. Non fateatur fraudem idololatriam esse, sed similis eorum, qui in Actibus apostolorum ex patrimonio suo partem pretii reservantes, præsenti periere vindicta.

7. Animadverte, frater: non tibi licet de tuis quidquam habere rebus. « Omnis, inquit Dominus, qui non renuntiaverit cunctis, quæ possidet, non potest meus esse discipulus. » Cur timido animo christianus es? Respice Petro relictum rete: respice surgentem de telonio publicanum statim apostolum. Filius hominis non habet, ubi caput reclinet: et tu amplas porticus, et ingentia tectorum spatia metiris? Hæreditatem expectans sæculi, cohæres Christi esse non poteris, interpretare vocabulum monachi, hoc est nomen tuum. Quid facis in turba qui solus es? Et ego hoc, non integris rate vel mercibus, nec quasi ignarus fluctuum præmoneo, sed quasi nuper naufragio ejectus in littus, doctus nauta timida navigaturis voce denuntio.

8. In illo æstu Charybdis luxuriæ, salutem vorat. Ibi ore virgineo, ad pudicitiæ perpetranda naufragia, Scylla, ceu renidens libido, blanditur. Hic barbarum littus, hic diabolus pirata, cum sociis portat vincula capiendis. Nolite credere, nolite esse securi. Licet in modum stagni fusum æquor arrideat: licet vix summa ingentis elementi terga spiritu crispentur: magnos hic campus montes habet, intus inclusum est periculum, intus est hostis: expedite rudentes, vela suspendite: crux antennæ figatur in frontibus: tranquillitas ista tempestas est. Sed forsitan dicturus es: Quid ergo? quicumque in civitate sunt, christiani non sunt? Non est tibi eadem causa, quæ cæteris. Dominum ausculta dicentem: « Si vis per-

[f] Matth., IV.

Digitized by Google

qualifier juste l'action de vendre le Seigneur trente deniers; qu'il nie que le libertinage soit une profanation des choses saintes, celui qui n'a pas craint de souiller les membres du Seigneur, et l'hostie vivante agréable à Dieu, par une collusion criminelle avec les victimes des débauches publiques. Il n'avouera pas non plus que la fraude soit une idolâtrie, celui qui ressemble aux trompeurs dont il est parlé dans les Actes des apôtres, et qui, se réservant une partie du prix de leurs biens, en reçurent une punition soudaine.

7. Souvenez-vous, mon frère, qu'il ne vous est pas permis de rien posséder en propre. « Celui-là, » dit le Seigneur, « qui n'aura pas renoncé à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. » Pourquoi n'êtes-vous qu'un chrétien timide? Voyez comme Pierre abandonne son filet; voyez le publicain se levant et quittant son comptoir devenir sur-le-champ un apôtre. Quoi! le Fils de l'homme n'a pas même où reposer sa tête, et il vous faut de vastes portiques, de somptueux palais! Si vous avez mis votre espoir dans les biens du siècle, vous ne pourrez être le cohéritier de Jésus-Christ. Sachez ce que signifie le nom de moine; eh bien, ce nom est le vôtre. Que faites-vous dans la foule, vous qui êtes seul (moine)? Et je vous donne ces avis, non pas après avoir sauvé mon navire ou sa cargaison, non pas comme sans expérience des flots inconstants, mais comme un naufragé jeté sur le rivage, comme un matelot expérimenté qui prévient avec réserve les passagers.

8. Le salut s'abîme dans ce gouffre de Charybde, qui est la luxure. Scylla, ou la souriante volupté, vous séduit par son sourire virginal pour submerger votre pudeur. Gardez-vous de cette côte sauvage où le démon avec ses pirates vous attend, secouant les chaînes qu'il prépare à ses captifs. N'ayez point une folle confiance, ne vous endormez pas dans une fausse sécurité. Quand la plaine humide serait unie comme la surface d'un étang; quand à peine un léger souffle agiterait le sommet des vagues, soyez sur vos gardes; cette plaine a d'immenses montagnes; elle renferme le péril, elle cache l'ennemi; tendez les cordages, déployez les voiles; suspendez l'ancre à la proue : ce calme est une tempête. Mais direz-vous peut-être : Quoi donc? est-ce que tous ceux qui vivent dans les villes ne sont pas chrétiens? Il ne doit pas en être de vous comme des autres, mon ami. Ecoutez le Seigneur lorsqu'il dit : « Si vous voulez être parfait, allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-en le prix

Digitized by Google

fectus esse, vade, vende omnia tua, et da pauperibus, et veni, sequere me[1]. » Tu autem perfectum te fore pollicitus es. Nam cum derelicta militia, te castrasti propter regna cœlorum, quid aliquid quam perfectam secutus es vitam? Perfectus autem servus Christi, nihil præter Christum habet : aut, si quid præter Christum habet, perfectus non est : et si perfectus non est, cum se perfectum fore Deo pollicitus sit, ante Deum mentitus est. Os autem, quod mentitur, occidit animam. Igitur ut concludam, si perfectus es, cur bona paterna desideras? Dominum fefellisti, si perfectus non es. Divinis Evangelium vocibus contonat : « Non potestis duobus dominis servire : et audet quisquam mendacem Christum facere, mammonæ et Domino serviendo[2]? » Vociferatur illæ sæpe : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me[3]. » Et ego onustus auro arbitror me Christum sequi?

9. Qui dicit se in Christum credere, debet, quo modo ille ambulavit, et ipsi ambulare. Quod si nihil habes, ut te responsurum scio : cur, tam bene paratus ad bella, non militas? Nisi forte in patria tua te arbitraris hoc facere, cum in sua Dominus signa non fecerit : Et cur id? cum auctoritate sume rationem. « Nemo propheta in patria sua honorem habet[4]. » Non quæro, inquies, honorem : sufficit mihi conscientia mea. Neque Dominus quærebat : quippe qui, ne a turbis rex constitueretur, aufugit. Sed ubi honor non est, ibi contemptus est : ubi contemptus, ibi frequens injuria, ubi autem injuria, ibi et indignatio : ubi indignatio, ibi quies nulla : ubi quies non est, ibi mens a proposito sæpe deducitur : ubi autem per inquietudinem aliquid aufertur ex studio, minus fit ab eo, quod tollitur : et ubi minus est, perfectum non potest dici. Ex hac supputatione, illa summa nascitur, Monachum perfectum in patria sua esse non posse. Perfectum autem esse nolle, delinquere est.

10. Sed de hoc gradu pulsus, provocabis ad clericos. An de his aliquid audeam dicere, qui certe in suis urbibus commorantur? Absit ut de his quidquam sinistrum loquar, qui apostolico gradui succedentes, Christi corpus sacro ore conficiunt, per quos et nos

[1] Matth., XIX. — [2] *Ibid.*, VI. — [3] Luc, IX. — [4] *Ibid.*, IV.

Digitized by Google

aux pauvres, revenez et suivez-moi. » Or vous avez promis de devenir parfait. Car, après avoir abandonné le service militaire, et vous être vous-même fait eunuque pour gagner le royaume des cieux, pourquoi vous attachez-vous à autre chose qu'à suivre la voie de la perfection ? Le parfait serviteur du Christ n'a rien à lui que le Christ; et s'il a quelque autre chose que le Christ, il n'est point parfait; et s'il n'est point parfait après avoir promis à Dieu de l'être, il a menti devant Dieu. Or la bouche qui ment fait mourir l'âme. Ainsi donc, pour en finir, si vous êtes parfait, pourquoi tenez-vous aux biens paternels? et si vous n'êtes point parfait, vous avez trompé le Seigneur. L'Evangile vous crie avec ses voix divines : « Nul ne peut servir deux maîtres; et celui-là ose faire mentir le Christ, qui veut servir Mammon et le Seigneur. » Jésus vous crie à chaque instant : Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il fasse abnégation de lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive. Et, tout couvert d'or, je croirai marcher sur les pas du Seigneur?

9. Celui qui prétend croire en Jésus-Christ doit marcher lui-même dans le même équipage que lui. Que si vous ne possédez rien, comme je sais que vous allez me répondre, pourquoi ne combattez-vous pas, étant si bien préparé pour la guerre ? A moins que vous ne pensiez peut-être que c'est ce que vous faites dans votre patrie, lorsque le Seigneur a refusé d'opérer ses miracles dans la sienne: et pourquoi? Ecoutez-le; c'est une autorité. Nul prophète n'est honoré dans son pays. Je ne cherche point les honneurs, me direz-vous; ma conscience me suffit. Et le Seigneur non plus ne les recherchait pas, lui qui s'enfuit pour n'être pas fait roi par la multitude. Mais où l'honneur manque le mépris arrive; où vient le mépris abonde l'injure; l'injure excite la colère; la colère chasse le repos; l'âme troublée perd de vue son but; dès que l'inquiétude ôte quelque chose à la ferveur, elle s'amoindrit d'autant; et le zèle affaibli éloigne de la perfection. De cette induction résulte cette conséquence qu'un moine ne peut être parfait dans son propre pays. Ne vouloir pas être parfait est d'un déserteur.

10. Battu de ce côté, vous en appellerez à l'exemple du clergé. Oserai-je dire quelque chose de ces hommes qui, à la vérité, demeurent dans les villes ? A Dieu ne plaise que je dise rien de mal de ces successeurs des apôtres, qui se nourrissent saintement du corps de Jésus-Christ, et par qui nous sommes chrétiens; de ces hommes dépositaires des clefs du royaume des cieux, qui jugent en quelque sorte avant le jour du jugement, et qui protégent saintement

Digitized by Google

christiani sumus : qui claves regni cœlorum habentes, quodam modo ante judicii diem judicant, qui sponsam Domini sobria castitate conservant. Sed alia, ut ante perstrinxi, monachorum est causa, alia clericorum. Clerici pascunt ores : ego pascor. Illi de altario vivunt : mihi, quasi infructuosæ arbori, securis ponitur ad radicem, si munus ad altare non defero. Nec possunt obtendere pauperta-tem, cum in Evangelio anum viduam, duo, quæ sola sibi super-erant, æra mittentem in gazophylacium laudaverit Dominus. Mihi ante presbyterum sedere non licet : illi, si peccavero, licet tradere me Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini Jesu.

11. Et inveteri quidem lege, quicumque sacerdotibus non ob-temperasset, aut extra castra positus, lapidabatur a populo : aut gladio cervice subjecta contemptum expiabat cruore. Nunc vero inobediens, spirituali mucrone truncatur : aut ejectus de Ecclesia, rabido dæmonum ore discerpitur : Quod si te quoque, ad eumdem ordinem, pia fratrum blandimenta sollicitant, gaudebo de ascensu, timebo de lapsu. Qui episcopatum desiderat, bonum opus desider-rat. Scimus ista, sed junge, quod sequitur : Oportet autem hujus-modi irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, pudi-cum, prudentem, ornatum, hospitalem, docibilem, non vinolen-tum, non percussorem, sed modestum. Et cæteris, quæ de ea se-quuntur, explicitis, non minorem in tertio gradu adhibeat diligen-tiam, dicens : Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpilucros, habentes mysterium fidei in con-scientia pura. Et hi autem probentur primum : et sic ministrent, nullum crimen habentes.

12. Væ illi homini, qui vestem non habens nuptialem, ingredi-tur ad cœnam. Nihil superest, nisi ut statim audiat : Amice, quo modo huc intrasti? Et illo obmutescente, dicatur ministris : Tol-lite illum, ligatis manibus, et pedibus : et mittite eum in tenebras exteriores, ubi erit fletus, et stridor dentium. Væ illi, qui accep-tum talentum in sudario ligans, cæteris lucra facientibus, id tantum, quod acceperat, reservavit. Illico indignantis domini responsione, ac clamore ferietur : Serve nequam, quare non dedisti pecuniam

Digitized by Google

la chaste épouse du Seigneur. Mais, comme je l'ai déjà démontré, autre chose est l'état des moines, autre chose la position du clergé. Les clercs sont les pasteurs, et nous sommes les brebis. Ceux-ci vivent de l'autel, et si nous ne portons pas notre offrande à l'autel, nous serons pareils à un arbre stérile dont la hache menace le pied. Nous ne pouvons objecter notre pauvreté, puisque nous voyons dans l'Evangile que le Seigneur loua cette pauvre veuve qui vint mettre dans le tronc les deux dernières pièces de monnaie qui lui restaient. Le respect nous défend de nous asseoir devant un prêtre; et si j'ai péché, il a le pouvoir de livrer mon corps, pour sauver mon âme au jour de l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ.

11. Dans l'ancienne loi, quiconque refusait d'obéir aux prêtres était conduit hors du camp pour y être lapidé, ou pour que le glaive, en frappant la tête du coupable, lavât son offense dans le sang. Maintenant ce n'est plus que du glaive spirituel que le désobéissant est frappé : chassé de l'Eglise, il est abandonné à la rage des démons. Si les pieuses sollicitations de vos frères vous pressent d'accepter cette charge, je me réjouirai de votre élévation, mais je craindrai votre chute. Celui qui ambitionne l'épiscopat désire sans doute une bonne œuvre, je le sais; mais pensez aux conditions qui suivent : Il faut être irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, honnête, prudent, décent, hospitalier, docile, ne point s'adonner au vin, ne point se livrer à la colère; enfin il faut être modéré en toutes choses. Et les conséquences de ces vertus étant développées, dites-vous encore que le troisième grade n'exige pas moins que le premier : les diacres doivent être chastes; ils ne doivent point tromper, ni boire du vin avec excès; ils doivent s'abstenir de tout trafic honteux, et conserver le mystère de la foi dans une conscience pure. Telles sont les épreuves qu'on leur fera subir, afin qu'ils exercent leur ministère sans reproche.

12. Malheur à celui qui vient au festin sans la robe nuptiale! Il n'a plus qu'à entendre cette parole : Mon ami, comment êtes-vous entré ici? et comme il ne saura que répondre, on dira aux serviteurs de la maison : Emmenez cet homme, et après lui avoir lié les pieds et les mains, jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Malheur à celui qui, ayant enfermé le talent qu'il avait reçu, ne pourra, lorsque les autres présenteront les gains qu'ils auront faits, offrir que ce qu'il a reçu. Il sera foudroyé par cette terrible réponse de son maître :

Digitized by Google

meam ad mensam, et ego veniens cum usuris exegissem eam? Id est, deposuisses ad altare, quod ferre non poteras. Dum enim tu ignavus negotiator denarium tenes, alterius locum qui pecuniam duplicare poterat, occupasti. Quamobrem sicuti, qui bene ministrat bonum gradum sibi acquirit; ita, qui indigne ad calicem Domini accedit, reus erit Dominici corporis et sanguinis.

13. Non omnes episcopi, episcopi sunt. Attendis Petrum: sed et Judam considera: Stephanum suspicis: sed et Nicolaum respice: quem Dominus in Apocalypsi sua damnat sententia: qui tam turpia et nefanda commentus est, ut Nicolaitarum hæresis ex illa radice nascatur. Probet se unusquisque, et sic accedat. Non facit ecclesiastica dignitas christianum: Cornelius centurio, adhuc ethnicus, dono sancti Spiritus mundatur. Presbyteros Daniel puer judicat. Amos ruborum mora distringens, repente propheta effectus est. David pastor eligitur in regem. Minimum discipulum Jesus amat plurimum. Inferius frater accumbe: ut minore adveniente, sursum jubearis ascendere. Super quem Dominus requiescit, nisi super humilem, et quietum, et trementem verba sua? Cui plus creditur, plus ab eo exigitur. Potentes potenter tormenta patientur.

14. Nec sibi quisquam de corporis tantum mundi castitate supplaudat, cum omne verbum otiosum quodcumque locuti fuerint homines, reddituri sint de eo rationem in die judicii: cum etiam convitium in fratrem, homicidii sit reatus. Non est facile, stare loco Pauli, tenere gradum Petri, jam cum Christo regnantium: ne forte veniat angelus, qui scindat velum templi tui, qui candelabrum tuum de loco moveat. Ædificaturus turrim, futuri operis sumptus supputa. Infatuatum sal ad nihil est utile, nisi ut projiciatur foras, et a porcis conculcetur: Monachus, si ceciderit, rogabit pro eo sacerdos: pro sacerdotis lapsu quis rogaturus est?

15. Sed quoniam e scopulosis locis enavigavit oratio, et inter canas spumeis fluctibus cautes fragilis in altum cymba processit,

Digitized by Google

Méchant serviteur, pourquoi n'as-tu pas fait valoir l'argent que je t'avais confié, afin qu'à mon retour tu pusses me le rendre avec les intérêts qu'il aurait produits? C'est-à-dire, que n'as-tu déposé sur l'autel ce que tu pouvais porter? Car, pendant qu'en spéculateur paresseux et inhabile tu retenais cette somme, tu en as privé un autre qui aurait pu la doubler. C'est ainsi que celui qui s'acquitte bien de son ministère s'en rend digne, tandis que celui qui porte une main souillée sur le calice du Seigneur se rend coupable du corps et du sang de Jésus-Christ.

13. Tous les évêques ne sont pas également dignes de ce nom. S'il y a eu un Pierre, il y a eu aussi un Judas; à côté d'un Etienne n'y a-t-il pas un Nicolas, celui-là même que le Seigneur condamne dans son Apocalypse, et qui a émis ces opinions honteuses, source de l'hérésie des Nicolaïtes? Que chacun donc s'éprouve lui-même, et qu'il s'approche alors. Ce ne sont point les dignités ecclésiastiques qui font le chrétien. Voyez Cornélius le Centurion : quoique encore païen, il est purifié par le don du Saint-Esprit. Daniel encore enfant juge les vieillards. Amos, réduit à vivre des fruits de la ronce, est tout à coup élevé au rang de prophète. David de berger devient roi. Ce fut le plus jeune et le dernier de ses disciples que Jésus aima le plus tendrement. Mon frère, prenez la place la moins honorable, afin que, quelqu'un moins considéré que vous survenant, on vous dise de vous asseoir plus haut. Et quel est celui sur lequel le Seigneur se repose, si ce n'est sur le serviteur humble, calme, et qui écoute ses paroles en tremblant? On exige plus de celui à qui on a confié davantage. Le châtiment des grands sera proportionné à leur élévation.

14. Que personne ne s'applaudisse de la pureté de son corps, puisqu'au jour du jugement les hommes devront rendre compte même d'une parole oiseuse, et qu'une simple injure contre son frère le fera traiter comme un homicide. Il n'est pas facile d'occuper la place de Paul, de remplir les fonctions de Pierre, qui règnent maintenant avec le Sauveur; craignez qu'un ange ne vienne déchirer le voile de votre temple et ôter votre chandelier de sa place. Avant de bâtir une tour, calculez ce qu'elle vous coûtera. Le sel qui a perdu sa saveur n'est plus bon à rien qu'à jeter dehors et à être foulé aux pieds des pourceaux : si le moine succombe, le prêtre priera pour lui; mais si c'est le prêtre, quelle voix s'élèvera?

15. Mais puisque ma barque fragile a franchi les brisants, et s'avançant en pleine mer a laissé derrière elle les écueils tout cou-

Digitized by Google

pandenda vela sunt ventis, et quæstionum scopulis transvadatis, lætantium more nautarum, epilogi celeuma cantandum est.

16. O desertum, Christi floribus vernans! o solitudo, in qua ibi nascuntur lapides, de quibus in Apocalypsi civitas magni Regis extruitur! o eremus familiarius Deo gaudens! Quid agis frater in sæculo, qui major es mundo? quandiu te tectorum umbræ premunt? quandiu fumosarum urbium carcer includit? Crede mihi, nescio quid plus lucis aspicio. Libet, sarcina corporis abjecta, ad purum ætheris evolare fulgorem. Paupertatem times? sed beatos Christus pauperes appellat. Labore terreris? at nemo athleta sine sudore coronatur. De cibo cogitas? sed fides famem non timet. Super nudam metuis humum exesa jejuniis membra collidere? sed Dominus tecum jacet. Squallidi capitis horret inculta cæsaries? sed caput tuum Christus est. Infinita eremi vastitas te terret? sed tu paradisum mente deambula. Quotiescumque illuc cogitatione conscenderis, toties in eremo non eris. Scabra sine balneis attrahitur cutis : sed qui in Christo semel lotus est, non illi necesse est iterum lavare. Et ut breviter ad cuncta audias Apostolum respondentem : « Non sunt, inquit, condignæ passiones hujus sæculi ad superventuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. »

17. Delicatus es, frater, si et hic vis gaudere cum sæculo, et postea regnare cum Christo. Veniet, veniet illa dies, qua corruptivum hoc et mortale, incorruptionem induat, et immortalitatem. Beatus servus, quem Dominus invenerit vigilantem. Tunc ad vocem tubæ pavebit terra cum populis, et tu gaudebis judicaturo Domino, lugubre mundus immugiet : tribus ad tribum pectora ferient ; potentissimi quondam reges, nudo latere palpitabunt : exhibebitur cum prole sua vere tunc ignitus Jupiter : adducetur et cum suis stultus Plato discipulis. Aristotelis argumenta non proderunt. Tunc tu rusticanus et pauper exultabis, et ridebis, et dices : Ecce crucifixus Deus meus, ecce judex, qui obvolutus pannis in præsepio vagiit.

Digitized by Google

verts de la blanche écume des flots, livrons les voiles aux vents, et maintenant que nous voguons sur une mer tranquille, entonnons le chant joyeux des matelots qui ont évité le naufrage.

16. O désert tout émaillé des fleurs de Jésus-Christ! ô solitude où croissent les pierres dont est construit le palais du grand roi, selon l'Apocalypse! ô solitaire, qui se réjouit familièrement en Dieu! Que faites-vous, mon frère, que faites-vous dans le monde, vous qui êtes au-dessus du monde? Combien de temps encore l'ombre de vos palais couvrira-t-elle votre tête? combien de temps la prison enfumée des villes vous retiendra-t-elle encore? Croyez-moi, la lumière du jour a ici je ne sais quoi de plus pur. On peut plus librement, après avoir rejeté le poids grossier du corps, s'élancer vers la splendeur éthérée des cieux. Craignez-vous la pauvreté? mais le Christ appelle bienheureux les pauvres. Le travail vous fait-il peur? mais quel est l'athlète qui gagne sans effort la couronne? Êtes-vous inquiet de votre nourriture? mais la foi ne connaît pas la faim. Vous craignez peut-être de meurtrir sur la terre nue vos membres affaiblis par le jeûne? mais le Seigneur y sera auprès de vous. Vous détestez une chevelure sale et mal peignée; mais votre tête, c'est le Christ lui-même. L'immensité du désert vous épouvante-t-elle? promenez-vous en pensée dans le paradis. Toutes les fois que vous vous y serez élevé par la méditation, vous ne serez plus dans la solitude. Privé de bains, vous aurez la peau rugueuse; mais celui qui une fois a été lavé en Jésus-Christ, n'a plus besoin d'être purifié. Et pour en finir, écoutez l'Apôtre répondant à toutes vos questions : « Que sont toutes les souffrances de cette vie en comparaison de la gloire qui vous attend et qui vous sera révélée? »

17. Vous êtes exigeant, mon frère, si vous prétendez jouir des plaisirs du monde et régner ensuite avec Jésus-Christ. Il viendra certes, il viendra le jour où ce corps mortel et périssable revêtira l'incorruptible immortalité. Heureux alors le serviteur que le Seigneur aura trouvé sur ses gardes! Alors la terre et ses habitants trembleront au son de la trompette, et vous vous réjouirez à l'approche du jugement du Seigneur : l'univers dans le deuil poussera des mugissements; les peuples se frapperont la poitrine; les plus puissants rois paraîtront nus et palpitants de crainte; alors Jupiter, avec toute sa race, sera vu livré aux flammes; le stupide Platon y viendra avec ses disciples, et Aristote n'obtiendra rien de sa dialectique. Quant à vous, pauvre paysan, vous serez dans la joie, vous rirez en disant : Voici mon Dieu qui a été crucifié; le voici

Digitized by Google

Hic est ille operarii et quæstuariæ filius : hic, qui matris gestatus sinu, hominem Deus fugit in Ægyptum : hic vestitus coccino : hic sentibus coronatus, hic Magus dæmonium habens et Samarites. Cerne manus, Judææ, quas fixeras? cerne latus, Romane, quod foderas, videte corpus an idem sit, quod dicebatis clam nocte sustulisse discipulos.

18. Dilectio tua me compulit, ut hæc tibi, frater, dicerem, ut his tum interesse contingat, pro quibus nunc labor durus est.

EPISTOLA VIII.

Vita Pauli eremitæ.

1. Inter multos sæpe dubitatum est, a quo potissimum monachorum eremus habitari cœpta sit. Quidam enim, altius repetentes, a beato Helia, et Joanne sumpsere principium. Quorum et Helias plus nobis videtur propheta fuisse, quam monachus; et Joannes ante prophetare cœpisse, quam natus est. Alii autem (in quam etiam opinionem vulgus omne consentit), asserunt Antonium hujus propositi fuisse caput : quod ex parte verum est. Non enim tam ipse ante omnes fuit, quam ab eo omnium incitata sunt studia. Amathas vero, et Macarius discipuli Antonii, quorum superior magistri corpus sepelivit, etiam nunc affirmant, Paulum quemdam Thebæum, principem istius rei fuisse. Quod non tam nomine, quam opinione, nos quoque comprobamus. Nonnulli et hæc, et alia, prout voluntas tulit, jactitant : subterraneo specu crinitum calcaneo tenus hominem fuisse; et multa, quæ persequi otiosum est, incredibilia fingentes. Quorum quia impudens mendacium fuit, né refellenda quidem sententia videtur. Igitur, quia de Antonio tam Græco quam Romano stylo diligenter traditum est, pauca de Pauli principio et fine scribere disposui, magis, quia res omissa fuit, quam fretus in-

Digitized by Google

juge suprême, celui qui jadis enveloppé de langes vagissait dans une crèche. C'est là le fils de l'artisan et de la femme qui se vend, c'est lui qui a été porté dans le sein d'une femme, et qui étant Dieu a fui la colère d'un homme en Égypte; lui, qui a été revêtu de pourpre, couronné d'épines; lui, qu'on a accusé d'être magicien, d'avoir un démon à ses ordres et d'aimer les Samaritains. Regarde, Juif, les mains que tu as percées; vois, Romain, ce flanc que tu as ouvert; regardez bien tous si c'est là le corps que vous accusiez ses disciples d'avoir enlevé.

18. C'est ma tendresse pour vous, ô mon frère, qui m'a entraîné à vous parler ainsi, afin que ceux qui trouvent maintenant la tâche laborieuse assistent un jour à cette heure de félicité.

LETTRE VIII.

Vie de saint Paul, ermite.

1. On a souvent demandé quel est le premier solitaire qui habita le désert. Les uns, remontant dans les siècles passés, attribuent au bienheureux Elie et à saint Jean-Baptiste l'origine antique de la vie contemplative. Mais Elie fut plutôt un illustre prophète qu'un solitaire, et le même titre doit être donné au précurseur de Jésus, puisqu'il prophétisa avant de voir la lumière du jour. Les autres, d'accord en cela avec l'opinion commune, regardent saint Antoine comme le père des anachorètes; ce qui est vrai en partie. Car si ce pieux solitaire ne vint pas le premier méditer au désert, il excita du moins par son exemple le zèle de ses successeurs. Enfin Macaire et Athamas, tous deux disciples de saint Antoine, et dont le second rendit à son maître les honneurs de la sépulture, prétendent encore aujourd'hui que Paul, surnommé le Thébéen, fut le véritable chef de ces émigrations pieuses qui ont peuplé depuis la solitude. Mon opinion, quant à moi, est entièrement conforme à la leur. Mais on a chargé l'histoire de cet anachorète de détails imaginaires; on a raconté qu'il vivait au fond d'un antre, que sa chevelure descendait jusqu'à terre, et d'autres particularités de ce genre qu'il est inutile de rapporter, vu que tout cela n'est qu'un tissu d'extravagances. Nous ne nous arrêterons pas non plus à réfuter de pareils contes; des mensonges aussi ridicules n'ont pas be-

Digitized by Google

genio. Quomodo autem in media ætate vixerit, aut quas Satanæ pertulerit insidias, nulli hominum compertum habetur.

2. Sub Decio et Valeriano persecutoribus, quo tempore Cornelius Romæ, et Cyprianus Carthagine, felici cruore damnati sunt, multas apud Ægyptum et Thebaïdam Ecclesias tempestas sæva populata est. Voti tunc Christianis erat, pro Christi nomine gladio percuti. Verum hostis callidus, tarda ad mortem supplicia conquirens, animas cupiebat jugulare, non corpora. Et ut ipse (qui ab eo passus est) Cyprianus ait, volentibus mori, non permittebatur occidi. Cujus ut crudelitas notior fiat, duo memoriæ causa exempla subjecimus.

3. Perseverantem itaque quemdam in fide martyrem, et inter equuleos laminasque victorem, jussit melle perungi et sub ardentissimo sole, ligatis manibus post tergum resupinari : scilicet ut muscarum aculeis cederet, qui ignitas sartagines ante superasset.

4. Alium, juvenili ætate florentem, in amœnissimos hortulos præcepit abduci : ibique inter lilia candentia, et rubentes rosas, cum leni juxta murmure aquarum serperet rivus, et molli sibilo arborum folia ventus præstringeret, super extructum plumis lectum resupinari jussit : et ne se inde posset excutere, blandis serico nexibus irretitum relinqui. Quo cum, recedentibus cunctis, meretrix speciosa venisset, cœpit delicatis stringere colla complexibus : et quod dictu quoque scelus est, manibus attrectare virilia; ut corpore in libidinem concitato, se victrix impudica superjaceret. Quid ageret miles Christi, et quo se verteret, nesciebat. Quem tormenta

Digitized by Google

soin de réfutation. Comme la vie de saint Antoine a été écrite avec beaucoup d'exactitude tant en grec qu'en latin, et qu'il ne reste plus rien à dire sur ce sujet, j'ai résolu, plutôt pour réparer un oubli des écrivains que pour montrer avec vanité mes talents littéraires, de donner une histoire abrégée du commencement et de la fin de la vie de saint Paul; car on ignore les événements qui ont rempli le milieu de sa carrière, et les luttes qu'il a soutenues alors contre les ruses de Satan.

2. La cruelle persécution qui s'éleva sous le règne de Décius et sous celui de Valérien, lorsque Corneille à Rome, et Cyprien à Carthage, eurent le bonheur de verser leur sang pour la foi, étendit ses ravages jusqu'en Egypte et dans la Thébaïde, et dévasta les églises de ces contrées. Tomber sous le glaive au nom du Christ, tel était alors le vœu des chrétiens. Mais leur ennemi, s'armant contre eux de la ruse, inventait des supplices qui pussent les faire mourir lentement, et l'on eût dit que, dédaignant de faire tomber d'un seul coup la tête de leurs victimes, ils cherchaient à pénétrer jusqu'à leur âme pour la tuer; ainsi, pour me servir des expressions de saint Cyprien, qui endura lui-même le martyre à cette époque, les chrétiens demandaient la mort, et leurs bourreaux refusaient de la leur donner. Et afin de montrer jusqu'où allait la cruauté des persécuteurs de la foi, nous en rapporterons deux exemples mémorables.

3. Un martyr demeurant inébranlable dans sa croyance, et triomphant de ses bourreaux sur le chevalet et au milieu des lames de fer rougies dans la flamme, on donna l'ordre d'enduire tout son corps de miel, et de l'étendre, les mains liées derrière le dos, aux rayons d'un soleil ardent, afin que la piqûre des mouches fît faiblir le courage de celui qui avait vu sans pâlir la pointe acérée et brûlante du fer pénétrer dans sa chair frémissante.

4. Un autre martyr, un jeune homme plein de force et de beauté, fut conduit dans un jardin délicieux, et là, parmi les lis éclatants de blancheur et les roses vermeilles, sur le bord d'un ruisseau qui serpentait avec un doux murmure, à l'ombre des arbres qui baignaient leur pied dans l'onde, et dont le feuillage agité modulait les doux soupirs de la brise, on dressa pour lui un lit de plumes où il fut déposé, le corps mollement enlacé dans des liens de soie, afin de le retenir captif et immobile. Ensuite tout le monde s'étant retiré, parut une courtisane d'une grâce merveilleuse. L'enchanteresse s'approche du jeune prisonnier, le couvre de ses caresses perfides et cherche à éveiller en lui de coupables désirs pour triom-

Digitized by Google

non vicerant, superabat voluptas. Tandem cœlitus inspiratus, præcisam morsu linguam in osculantis se faciem expuit: ac sic libidinis sensum succedens doloris magnitudo superavit.

5. Per idem ergo tempus, quo talia gerebantur, apud inferiorem Thebaïdam cum sorore jam viro tradita, post mortem amborum parentum in hæreditate locupleti Paulus relictus est annorum circiter quindecim, litteris tam Græcis quam Ægyptiacis apprime eruditus, mansueti animi, Deum valde amans. Et cum persecutionis procella detonaret, in villam remotiorem et secretiorem secessit. Verum « quid non mortalia pectora cogit, auri sacra fames? » Sororis maritus cœpit prodere velle, quem celare debuerat. Non illum uxoris lacrymæ, non communio sanguinis, non spectans cuncta ex alto Deus ab scelere revocavit. Ad hæc instabat crudelitas, quæ pietatem videbatur imitari.

6. Quod ubi prudentissimus adolescens intellexit, ad montium deserta confugiens, dum persecutionis finem præstolaretur, necessitatem in voluntatem vertit: ac paulatim progrediens, rursusque subsistens, atque hoc idem sæpius faciens, tandem reperit saxeum montem, ad cujus radicem haud procul erat grandis spelunca, quæ lapide claudebatur. Quo remoto, ut est cupiditas hominum occulta cognoscere, avidius explorans, animadvertit intus grande vestibulum, quod aperto desuper cœlo, patulis diffusa ramis vetus palma contexerat, fontem lucidissimum ostendens, cujus rivum tantummodo foras erumpentem, statim modico foramine, eadem quæ genuerat, aquas terra sorbebat. Erant præterea per exesum montem haud pauca habitacula, in quibus calptæ, etiam incudes, et mallei, quibus pecunia olim signata, visebantur. Hunc locum Ægyptiorum litteræ ferunt furtivæ monetæ officinam fuisse, ea tempestate, qua Cleopatræ junctus est Antonius.

Digitized by Google

pher de son courage et de sa vertu. Que pouvait faire le soldat du Christ ainsi livré à la merci des tentations? Celui que les tourments n'avaient pu vaincre allait céder à l'attrait des voluptés. Mais une pensée soudaine vient éclairer son esprit comme une inspiration d'en haut. Il se coupe la langue avec les dents, et la crache, plein d'un généreux mépris, à la face de la courtisane étonnée; et c'est ainsi que le sentiment d'une violente douleur succédant aux séductions du plaisir, il put triompher de la ruse de ses ennemis.

5. Ce fut donc à l'époque de ces persécutions que Paul perdit son père et sa mère dans la basse Thébaïde, et se vit à l'âge de quinze ans possesseur d'une grande fortune que la mort de ses parents avait laissée entre ses mains. Il avait une sœur qui était déjà mariée; pour lui, c'était un enfant aimable, très-versé dans les littératures grecque et égyptienne, d'un esprit plein de douceur et de l'amour de Dieu. Au moment où la persécution éclata avec plus de fureur, il se retira dans une maison de campagne isolée de toute habitation. Mais, comme dit le poëte, « à combien de crimes la soif de l'or ne pousse-t-elle pas le cœur des mortels! » Le mari de sa sœur voulut livrer celui qu'il aurait dû dérober à tous les regards. Ni les larmes de sa femme, ni les liens du sang, ni Dieu lui-même qui voit tout du haut des cieux, ne pouvaient le détourner de son criminel dessein. Sa lâche cruauté lui inspirait la trahison, et il couvrait ses sourdes menées du masque de la piété.

6. Mais l'enfant, plein d'intelligence, comprit qu'on lui tendait un piége, et fuyant dans la solitude des montagnes pour y attendre la fin de la persécution, il ne tarda pas à continuer volontairement cette vie errante que la nécessité l'avait forcé de commencer. S'avançant donc peu à peu et se reposant de temps à autre, il finit par trouver au pied d'une montagne une caverne spacieuse dont l'entrée était fermée par une pierre. Ayant ôté cette pierre, et poussé par cette curiosité naturelle de l'homme qui veut connaître ce qu'elle ignore, il entra hardiment dans cette grotte, et promenant de tous côtés ses regards, il aperçut dans l'intérieur comme un vestibule formé par les branches entrelacées d'un vieux palmier, au-dessus duquel brillait à découvert un ciel pur; tout près de cet arbre coulait un ruisseau limpide dont les flots allaient se perdre non loin de leur source, en rentrant par une petite ouverture dans le sein de la terre qui les avait produits. Il y avait encore aux flancs de la montagne de nombreuses cellules où l'on voyait çà et là des vestiges du séjour des hommes; des burins, des enclumes, des marteaux, laissés à l'abandon, témoignaient qu'on avait autre-

Digitized by Google

7. Igitur adamato (quasi quod a Deo sibi offerretur) habitaculo, omnem ibidem in orationibus et solitudine duxit ætatem: cibum et vestimentum ei palma præbebat. Quod ne cui impossibile videatur, Jesum testor, et sanctos angelos ejus, in ea eremi parte, quæ juxta Syriam Saracenis jungitur, vidisse me monachos, de quibus unus, per triginta annos clausus, hordaceo pane et lutulenta aqua vixit: alter in cisterna veteri (quam gentili sermone Syri cubam vocant) quinque caricis per singulos dies sustentabatur. Hæc igitur incredibilia esse videbuntur iis, qui non crediderint: quia omnia possibilia sunt credentibus.

8. Sed ut ad id redeam, unde digressus sum: cum jam centum et tredecim annos beatus Paulus vitam cœlestem ageret in terris, et nonagenarius in alia solitudine Antonius moraretur (ut ipse asserere solebat) hæc in mentem ejus cogitatio incidit, nullum ultra se perfectum monachum in eremo consedisse. At illi per noctem quiescenti revelatum est, esse alium ulterius multo se meliorem ad quem visendum deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex infirmos artus baculo regente sustentans, cœpit ire velle quo nesciebat. Et jam media dies, coquente desuper sole, fervebat: nec tamen a cœpto itinere abducebatur, dicens: Credo in Deum meum, quod servum suum, quem mihi promisit, ostendet.

9. Nec plura his, conspicit hominem equo mixtum, cui opinio poetarum hippocentauro vocabulum indidit. Quo viso salutaris impressione signi armat frontem. Et, Heus tu, inquit, quanam in parte hic servus Dei habitat? At ille barbarum nescio quid infrendens, et frangens potius verba, quam proloquens, inter horrentia ora pilis blandum quæsivit alloquium, et dextræ protensione manus cupitum indicat iter: et sic patentes campos volucri transmittens fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum hæc utrum diabolus ad

Digitized by Google

fois battu monnaie dans ces lieux reculés. Si l'on en croit les monuments écrits en langue égyptienne, cette retraite servit d'asile à la coupable industrie des faux monnayeurs à l'époque où Antoine s'unit à Cléopâtre.

7. Notre voyageur se prit d'amour pour cette habitation que Dieu semblait lui avoir offerte; il y passa donc sa vie dans la prière et la solitude; le palmier fournissait à sa nourriture et à ses vêtements. L'austérité d'une pareille existence n'a rien qui doive paraître impossible; Jésus et ses anges me sont témoins que, dans cette partie du désert qui avoisine la Syrie et touche au pays des Sarrasins, j'ai vu moi-même deux solitaires dont l'un, retiré du monde depuis trente ans, ne vivait que de pain d'orge et d'eau bourbeuse, et l'autre, qui s'était renfermé dans une vieille citerne, se nourrissait avec cinq dattes par jour. Ces mœurs sévères ne sembleront incroyables qu'à ceux qui n'ont pas la foi; car « tout est possible pour celui qui croit. »

8. Mais pour en revenir à notre histoire, il y avait déjà cent treize ans que Paul menait sur la terre la vie d'un ange, lorsque Antoine, qui demeurait dans une autre solitude, et qui était âgé de quatre-vingt-dix ans, comme il aimait à le répéter, eut la pensée qu'aucun autre que lui n'avait embrassé dans le désert la vie d'un véritable anachorète. Mais pendant son sommeil il lui fut révélé qu'il y avait plus avant dans le désert un autre solitaire beaucoup plus parfait que lui, et qu'il devait aller visiter. Aussitôt que le jour parut, le vénérable vieillard, prenant son bâton pour soutenir son corps affaibli et sa marche chancelante, se mit en route sans savoir quel serait le terme de son voyage. Le soleil au milieu de sa carrière brillait de tout son éclat, ses rayons ardents brûlaient le sable du désert; mais rien ne pouvait arrêter l'intrépide voyageur; il disait en lui-même: J'ai confiance dans mon Dieu; il me montrera son serviteur, comme il me l'a promis.

9. A peine avait-il achevé, qu'il aperçut devant lui un monstre moitié homme et moitié cheval, tel que les poëtes ont coutume de décrire l'hippocentaure. A cette vue, le saint arme son front du signe de la croix: Qui que tu sois, s'écrie-t-il, dis-moi où demeure dans ce désert le serviteur de Dieu? Le monstre poussant je ne sais quelle exclamation étrange et barbare qui ressemblait plutôt à un murmure inarticulé qu'à la parole humaine, s'efforce de faire sortir une réponse caressante entre ses lèvres hérissées de poils; puis, étendant ce qui paraissait être sa main droite, il indique au vieillard le chemin désiré, et, s'élançant à travers la plaine sans

Digitized by Google

terrendum simulaverit : an ut solet, eremus, monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus. Stupens itaque Antonius, et de eo, quod viderat, secum volvens, ulterius progreditur.

10. Nec mora : inter saxosam convallem haud grandem homunculum videt, aduncis naribus, fronte cornibus asperata, cujus extrema pars corporis in caprarum pedes desinebat. Infractusque et hoc Antonius spectaculo, scutum fidei, et loricam spei, ut bonus præliator arripuit. Nihilominus memoratum animal, palmarum fructus eidem ad viaticum, quasi pacis obsides, offerebat. Quo cognito, gradum pressit Antonius : et quisnam esset interrogans, hoc ab eo responsum accepit : Mortalis ego sum, et unus ex accolis eremi quos vario delusa errore gentilitas, Faunos, Satyrosque, et Incubos vocans colit. Legatione fungor gregis mei. Precamur, ut pro nobis communem Deum depreceris, quem pro salute mundi venisse cognovimus, et in universam terram exiit sonus ejus. Talia eo loquente, longævus viator ubertim faciem lacrymis rigabat, quas magnitudo lætitiæ indices cordis effuderat. Gaudebat quippe de Christi gloria, et de interitu Satanæ : simulque admirans, quod ejus posset intelligere sermonem, et baculo humum percutiens, aiebat : Væ tibi, Alexandria, quæ pro Deo portenta veneraris : væ tibi, civitas meretrix, in quam totius orbis dæmonia confluxere. Quid nunc dictura es? Bestiæ Christum loquuntur, et tu pro Deo portenta veneraris. Necdum verba compleverat, et quasi pennigero volatu petulcum animal aufugit. Hoc, ne cuiquam ob incredulitatem scrupulum moveat, sub rege Constantino, universo mundo teste, defenditur. Nam Alexandriam istiusmodi homo vivus perductus, magnum populo spectaculum præbuit : et postea cadaver exanime, ne calore æstatis dissiparetur, sale infuso, Antiochiam, ut ab imperatore videretur, allatum est. Sed ut propositum persequar, Antonius cœptam regionem pergebat, ferarum tantum et bubalorum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem : quid ageret, quo verteret gradum nesciebat.

Digitized by Google

bornes avec la rapidité de l'oiseau, se dérobe soudain à ses yeux étonnés. Le démon avait-il pris cette forme extraordinaire pour effrayer le saint, ou bien le désert fertile en monstres avait-il produit celui-ci? Je ne saurais le dire. Quoi qu'il en soit, notre voyageur continua sa route, tout surpris et tout pensif.

10. Mais bientôt, dans l'enfoncement d'une vallée bordée de rochers, il aperçoit un petit homme aux narines recourbées, au front hérissé de cornes, aux jambes et aux pieds de chèvre. Ce nouveau spectacle redouble son étonnement, et comme un vaillant soldat de Jésus-Christ, il s'arme du bouclier de la foi et de la cuirasse de l'espérance. Cependant l'homme ou l'animal en question lui présentait, comme un gage de paix, des dattes pour le nourrir pendant son voyage. Antoine, devinant son intention, s'arrête et lui demande ce qu'il est : Je suis mortel, répond l'étrange créature, et l'un des habitants de ces déserts. Les nations abusées nous honorent sous les noms divers de Faunes, de Satyres et d'Incubes. Ceux de mon espèce m'ont envoyé en ambassade vers toi. Nous te supplions de prier pour nous ton Dieu qui est aussi le nôtre, qui est venu ici-bas, à ce que nous avons appris, pour le salut du monde, et dont la réputation glorieuse s'est répandue par toute la terre. A ces mots, le saint voyageur exprime la grandeur de sa joie par l'abondance de ses larmes. Il se réjouit du triomphe du Christ et de la défaite de Satan; plein d'admiration de pouvoir comprendre le langage de cette créature singulière, et frappant le sol de son bâton, il s'écrie : Malheur à toi, Alexandrie, qui adores des monstres, au lieu de rendre hommage au vrai Dieu! Malheur à toi, ville adultère, qui donnes asile à tous les démons errants sur le globe! Que diras-tu maintenant pour ta défense? Les bêtes elles-mêmes reconnaissent le Christ, et tu rends à des monstres les hommages qui ne sont dus qu'au vrai Dieu. Il n'avait pas encore achevé ces paroles, que le pétulant animal s'enfuit avec la même vitesse que s'il eût eu des ailes. Cette aventure semblera peut-être invraisemblable aux esprits incrédules. Cependant ce qui arriva sous le règne de Constantin, et dont le témoignage universel fait foi, est un garant de la vérité de mon récit. Un homme de cette espèce fut amené vivant à Alexandrie, où il fit pendant quelque temps l'admiration du peuple. Après sa mort, son cadavre, ayant été conservé dans le sel, afin que l'excès de la chaleur ne pût le corrompre, fut transporté à Antioche, et mis sous les yeux de l'empereur.

Mais revenons à notre sujet. Antoine continuait donc son

Digitized by Google

11. Jam altera effluxerat dies : restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras, et dubia adhuc luce, procul intuetur lupam, sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere.

Quam secutus oculis, et juxta speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cœpit aspicere, nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut Scriptura ait, « perfecta dilectio foras mittit timorem : » suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens, sæpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cæcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit.

12. Post cujus sonitum beatus Paulus, ostium, quod patebat, occludens, sera obfirmavit. Tunc vero Antonius præ foribus corruens, usque ad sextam, et eo amplius horam aditum precabatur, dicens : Qui sim, unde, vel cur venerim, nosti.

Scio me non mereri conspectum tuum : tamen, nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quæsivi, et inveni : pulso, ut aperiatur. Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies vel meum cadaver. « Talia perstabat memorans, fixusque manebat. Ad quem responsum paucis ita reddidit heros : » Nemo sic petit, ut minetur : nemo cum lacrymis injuriam, vel calumniam facit : et miraris, si non recipiam, cum moriturus adveneris? Sic arridens Paulus patefecit ingressum.

13. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutavere nominibus : gratiæ Domino in commune referuntur.

Digitized by Google

voyage commencé, ne voyant devant lui que les traces de quelques animaux et la vaste solitude du désert, et ne sachant de quel côté tourner ses pas.

11. Déjà le second jour s'était écoulé, il ne lui restait pour soutenir son courage que sa confiance dans la promesse du Seigneur. Il passa donc en oraison la nuit du second jour, et la lumière de la troisième aurore avait à peine paru, qu'il aperçut de loin une louve qui se glissait, haletante de soif, le long du pied d'une montagne. Il la suivit des yeux, et l'ayant tout à coup perdue de vue, il s'approcha de l'endroit où il avait cessé de la voir. Il découvrit une caverne, et il voulut inutilement en sonder la sombre obscurité; mais, selon l'expression de l'Ecriture, « l'amour parfait ne connaît point la crainte. » S'avançant donc sur la pointe des pieds et retenant jusqu'à son haleine, le visiteur, aussi adroit que curieux, pénètre peu à peu dans l'intérieur de la grotte; il s'arrête et reprend sa marche tour à tour, son oreille attentive écoute au milieu du silence qui l'environne. Enfin, à travers l'horreur de cette nuit épaisse, un rayon de lumière vient de loin frapper ses yeux; il hâte sa marche, mais son pied heurte contre une pierre, et réveille le bruit dans cette solitude muette.

12. A ce bruit soudain, Paul (car c'était là qu'il habitait) accourt fermer la porte de sa cellule qui était restée ouverte. Alors Antoine tombe à genoux à l'entrée de l'asile du saint, et jusqu'à la sixième heure et au delà il reste dans cette humble attitude, suppliant Paul de le recevoir, et lui disant : Vous savez qui je suis, d'où je viens, et quel est le motif de mon voyage. J'avoue que je ne mérite point votre présence, et pourtant je ne m'éloignerai point, que je n'aie eu le bonheur de vous voir. Vous donnez l'hospitalité aux bêtes du désert, et vous repoussez un homme qui est votre frère. J'ai cherché et j'ai trouvé; je frappe afin qu'il me soit ouvert. Si je n'obtiens rien de vous, je mourrai ici devant votre porte, et du moins vous ensevelirez mon corps. « Ainsi parlait le vieillard inébranlable dans sa résolution et immobile à sa place. Le héros lui répond en ces termes : » Personne ne fait une demande sur le ton de la menace, et l'on ne mêle point les injures aux larmes; et vous êtes étonné que je ne veuille point vous recevoir quand vous venez ici, à ce que vous dites, pour mourir! En parlant ainsi, le sourire sur les lèvres, Paul ouvrit sa cellule au voyageur suppliant.

13. Alors ils se jettent dans les bras l'un de l'autre, se saluent mutuellement par leur nom, et rendent en commun des actions

Digitized by Google

Et post sanctum osculum, residens Paulus cum Antonio, ita exorsus est: En, quem tanto labore quæsisti, putridis senectute membris operit inculta canities. En vides hominem, pulverem mox futurum. Verum, quia charitas omnia sustinet, narra mihi quæso, quomodo se habeat humanum genus: an in antiquis urbibus nova tecta consurgant: quo mundus regatur imperio: an supersint aliqui, qui dæmonum errore capiantur.

14. Inter has sermocinationes suspiciunt alitem corvum in ramo arboris consedisse: qui inde leniter subvolans, integrum panem ante mirantium ora deposuit. Post cujus abscessum: Eia, inquit Paulus, Dominus nobis prandium misit, vere pius, vere misericors. Sexaginta jam anni sunt, quod accipio dimidii semper panis fragmentum: verum ad adventum tuum, militibus suis Christus duplicavit annonam. Igitur, Domino gratiarum actione celebrata, super vitrei marginem fontis uterque consedit. Hic vero, quis frangeret panem oborta contentio, pene diem duxit in vesperum. Paulus more cogebat hospitii. Antonius jure refellebat ætatis. Tandem consilium fuit, ut apprehenso e regione pane, dum ad se quisque nititur, pars cuique sua remaneret in manibus. Dehinc paululum aquæ in fonte prono ore libaverunt: et immolantes Deo sacrificium laudis, noctem transegere vigiliis.

15. Cumque jam esset terræ redditus dies, beatus Paulus ad Antonium sic locutus est: Olim te, frater, in istis regionibus habitare sciebam: olim te conservum meum mihi promiserat Deus. Sed quia jam dormitionis meæ tempus advenit: et (quod semper cupiebam dissolvi, et esse cum Christo) peracto cursu, superest mihi corona justitiæ: tu missus es a Domino, qui humo corpusculum meum tegas, imo terræ terram reddas. His Antonius auditis, flens et gemens, ne se desereret, atque ut comitem talis itineris acciperet, precabatur. Et ille: Non debes, inquit, quærere quæ tua sunt, sed quæ aliena. Expedit quidem tibi sarcina carnis abjecta.

Digitized by Google

de grâces au Seigneur. Après qu'ils se furent donné le baiser de paix et de fraternité, Paul s'asseyant à côté d'Antoine, lui dit: Celui que vous avez cherché avec tant de peines, vous le voyez devant vous, inclinant vers la terre sa tête blanchie et son corps cassé par la vieillesse; oui, vous voyez en moi un homme qui ne sera bientôt plus que poussière. Cependant, puisque la charité doit tout supporter, contez-moi, je vous prie, comment va le monde; dites-moi si les villes antiques s'embellissent de monuments nouveaux, quelles mains tiennent les rênes de l'empire, et s'il y a encore des hommes assez insensés pour adorer les démons.

14. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, ils virent un corbeau se poser sur une branche du palmier, et, volant ensuite doucement à terre, déposer un pain tout entier devant eux, ce qui les remplit d'admiration. Quand le messager aérien eut repris son essor, Paul s'adressant à son hôte, lui dit: Vous voyez que le Seigneur dans sa bonté et sa miséricorde nous a envoyé de quoi dîner. Il y a soixante ans que je reçois de cette manière la moitié d'un pain; mais vous êtes arrivé, et le Christ a envoyé une ration entière pour deux de ses soldats. Ayant donc rendu grâces au Seigneur, tous deux s'assirent au bord du ruisseau limpide qui coulait dans la grotte. Mais en ce moment une contestation s'éleva entre eux pour savoir qui devait rompre le pain; ils passèrent ainsi le reste de la journée jusqu'au soir à se renvoyer mutuellement cet honneur: Paul alléguait le droit de l'hospitalité, Antoine lui opposait celui de l'âge. Enfin ils résolurent de prendre le pain chacun d'un côté, et de garder la portion qui leur viendrait à la main. Ensuite, s'étant penchés sur le bord du ruisseau, ils burent un peu de son onde pure; et, immolant à Dieu un sacrifice de louanges, ils passèrent la nuit dans la prière et la méditation.

15. Quand le jour eut reparu, Paul dit à Antoine: Mon frère, je savais depuis longtemps que vous habitiez ce désert; depuis longtemps Dieu m'avait promis que vous l'y serviriez avec moi; mais comme l'heure de mon sommeil est arrivée, et qu'ayant toujours désiré de quitter cette vie mortelle pour être avec Jésus-Christ, il ne me reste plus, après avoir achevé ma course ici-bas, qu'à recevoir là-haut la couronne de justice, le Seigneur vous a envoyé vers moi afin de couvrir ce corps périssable d'un peu de poussière, ou plutôt afin de rendre la terre à la terre.

A ces mots Antoine verse des larmes et gémit; il supplie le saint de ne point l'abandonner; il veut le suivre au delà du trépas: Vous ne devez point, répond le solitaire, chercher votre intérêt,

Digitized by Google

Agnum sequi, sed et cæteris expedit fratribus, ut tuo adhuc instituantur exemplo. Quamobrem, quæso, perge, nisi molestum est: et pallium, quod tibi Athanasius episcopus dedit, ad involvendum corpusculum meum defer. Hoc autem beatus Paulus rogavit, non quod magnopere curaret, utrum tectum putresceret cadaver, an nudum: quippe qui tanto temporis spatio, contextis palmarum foliis vestiebatur: sed ut a se recedenti mœror suæ mortis levaretur. Stupefactus ergo Antonius, quod de Athanasio et pallio ejus audierat: quasi Christum in Paulo videns et in pectore ejus Deum venerans, ultra respondere nihil ausus est: sed cum silentio lacrymans, osculatis ejus oculis manibusque, ad monasterium, quod postea a Saracenis occupatum est, regrediebatur.

16. Neque vero gressus sequebantur animum: sed quamvis corpus inane jejuniis, seniles etiam anni fregerant, tamen animo vincebat ætatem. Tandem fatigatus, et anhelus, ad habitaculum suum, confecto itinere, pervenit. Cui cum duo discipuli, qui ei longo jam tempore ministrare consueverant, occurrissent, dicentes: Ubi tandiu moratus es, pater? Respondit: Væ mihi peccatori, qui falsi monachi nomen fero! Vidi Heliam, vidi Joannem in deserto, et vere vidi Paulum in paradiso. Et sic ore compresso, et manu verberans pectus, ex cellula pallium protulit. Rogantibusque discipulis, ut plenius, quidnam rei esset, exponeret, ait: « Tempus tacendi, et tempus loquendi. » Tunc egressus foras, et ne modicum quidem cibi sumens, per viam, qua venerat regressus est; illum sitiens, illum videre desiderans, illum oculis ac mente contemplans. Timebat enim, quod evenit, ne se absente, Christo debitum spiritum redderet.

17. Cumque jam dies alia illuxisset, et trium horarum spatio viam remeavisset, vidit inter angelorum catervas, inter prophetarum et apostolorum choros, niveo Paulum candore fulgentem

Digitized by Google

mais l'intérêt des autres. Sans doute il serait avantageux pour vous de laisser là le pesant fardeau de la chair pour suivre l'Agneau sans tache dans les cieux; mais il importe à vos frères d'être encore instruits par votre exemple. Ainsi donc partez, je vous prie, et rapportez, pour ensevelir mon corps, le manteau que l'évêque Athanase vous a donné. Si le bienheureux Paul lui faisait cette prière, ce n'était pas qu'il se mît beaucoup en peine que son corps se décomposât dans le sein de la terre, nu ou bien enseveli, après n'avoir eu pendant tant d'années d'autre vêtement que des feuilles de palmier; il voulait seulement éloigner Antoine afin de lui dérober le spectacle douloureux de sa mort.

Antoine, entendant parler d'Athanase et du manteau qu'il en avait reçu, fut rempli d'un grand étonnement; s'imaginant voir Jésus-Christ lui-même dans Paul, et adorant Dieu dans son cœur, il n'osa plus répondre un seul mot; silencieux et le visage baigné de pleurs, il baise une dernière fois les yeux et les mains du vieillard et retourne à son ermitage, qui fut depuis occupé par les Sarrasins.

16. Que ses pas sont lents au gré de ses désirs! son corps est affaibli par les jeûnes, brisé par les années, mais son âme triomphe du besoin et de l'âge. Enfin, accablé de fatigue, respirant à peine, il arrive au terme de sa course et aperçoit sa modeste demeure. Ses deux disciples, qui depuis longtemps habitent avec lui, accourent à sa rencontre : Père, lui disent-ils, où donc êtes-vous demeuré jusqu'à présent? — Malheur à moi, leur répond le saint, malheur à moi misérable pécheur qui porte si indignement le nom de solitaire! J'ai vu Elie, j'ai vu Jean dans le désert, ou pour mieux dire, j'ai vu Paul dans le paradis. Après ces paroles, gardant le silence et frappant sa poitrine, il entre dans sa cellule et prend le manteau d'Athanase. Ses disciples le supplient de s'expliquer plus clairement; mais pour seule réponse il leur dit ces mots : « Il y a un temps de la parole et un temps du silence. » Alors sortant de sa demeure sans vouloir accepter la moindre nourriture, il reprend le chemin qu'il a déjà deux fois parcouru, il ne songe qu'à Paul; c'est lui qu'il veut voir; c'est lui qu'il cherche des yeux et du cœur. Il craint, et sa crainte, hélas! n'est que trop fondée, que le saint pendant son absence ne rende son âme à Jésus-Christ.

17. Une autre aurore s'est levée sur le désert, trois longues heures se sont écoulées depuis que le voyageur s'est remis en chemin; tout à coup, au milieu des légions immortelles des anges, au milieu des chœurs pleins d'allégresse des prophètes et des apô-

Digitized by Google

in sublime conscendere. Et statim in faciem suam procidens, sabulum capiti superjacebat : ploransque et ejulans, aiebat : Cur me, Paule, dimittis? cur insalutatus abis? tam tarde notus, tam cito recedis? Referebat postea beatus Antonius, tanta se velocitate, quod reliquum erat viæ cucurrisse, ut instar avis pervolasset. Nec immerito. Nam introgressus speluncam, vidit genibus complicatis, erecta cervice, extensisque in altum manibus, corpus exanime : ac primum et ipse, vivere eum credens, pariter orabat. Postquam vero nulla, ut solebat, suspiria precantis audivit, in flebile osculum ruens, intellexit quod etiam cadaver sancti, Deum, cui omnia vivunt, officioso gestu precabatur.

18. Igitur obvoluto et prolato foras corpore, hymnos quoque et psalmos ex christiana traditione decantans, contristabatur Antonius, quod sarculum, quo terram foderet, non haberet : fluctuansque vario mentis æstu, et secum multa reputans, dicebat : Si ad monasterium revertar, tridui iter est : si hic maneam, nihil ultra proficiam. Moriar ergo, ut dignum est, et juxta bellatorem tuum, Christe, ruens, extremum halitum fundam.

19. Talia eo animo volvente, ecce duo leones ex interioris eremi parte currentes, volantibus per colla jubis, ferebantur. Quibus aspectis, primo exhorruit : rursusque ad Deum referens mentem, quasi columbas videret, mansit intrepidus. Et illi quidem directo cursu ad cadaver beati senis substiterunt, adulantibusque caudis circa ejus pedes accubuere, fremitu ingenti rugientes, prorsus ut intelligeret eos plangere, quo modo poterant. Deinde haud procul cœperunt humum pedibus scalpere arenamque certatim egerentes, unius hominis capacem locum foderunt; ac statim quasi mercedem pro opere postulantes, cum motu aurium, cervice dejecta, ad Antonium perrexerunt, manus ejus pedesque lingentes. At ille animadvertit, benedictionem eos a se precari. Nec mora, in laudationem Christi effusus, quod muta quoque animalia Deum esse senti-

Digitized by Google

tres, il voit le bienheureux Paul environné de splendeur et de gloire s'élever triomphant dans les cieux. A cette vue le vieillard tombe à genoux, il couvre de sable ses cheveux blancs, et à travers les sanglots et les gémissements il exhale ces tendres plaintes : O Paul, pourquoi m'abandonnez-vous? pourquoi sortez-vous de ce monde sans que je vous aie dit un dernier adieu? Vous ai-je donc connu si tard pour vous perdre sitôt! Antoine a raconté depuis qu'il acheva le reste de la route avec la vitesse d'un oiseau. Et ce n'était pas sans raison qu'il usait de tant de diligence. A peine fut-il entré dans la grotte, qu'il aperçut le saint à genoux, les mains et les yeux levés vers le ciel. Il crut d'abord que le bienheureux vieillard était encore vivant, et il se mit à prier à côté de lui. Mais n'entendant aucun soupir sortir de sa bouche avec la prière, il se prit à pleurer, et embrassant avec tristesse ces restes inanimés, il comprit que le corps du saint, dans cette pieuse attitude, priait encore, après le trépas, le Dieu pour qui toutes choses sont vivantes.

18. Ayant donc enveloppé le cadavre et l'ayant porté hors de la caverne, il entonna les hymnes et les psaumes de l'Eglise afin de lui rendre les derniers honneurs. Mais il s'affligeait de n'avoir aucun instrument pour creuser la fosse; l'esprit agité de pensées diverses et baissant son front rêveur, il disait en lui-même : Si je retourne à mon ermitage, il y a trois jours de chemin; si je reste ici, je n'avancerai à rien. Je mourrai donc, puisqu'il le faut, et je rendrai le dernier soupir, ô mon Dieu, auprès du corps de votre vaillant soldat.

19. Pendant qu'il roule ces pensées dans son esprit, voici venir du fond du désert deux lions qui s'élancent en bondissant vers lui et font flotter sur leur cou nerveux leur crinière échevelée. Il frémit d'abord à leur aspect, mais bientôt, élevant son âme à Dieu, il demeure aussi intrépide que s'il eût aperçu deux faibles colombes. Pour eux, ils viennent droit s'arrêter près du corps du saint qui n'est plus, et se couchent à ses pieds; de leur queue caressante ils flattent avec douceur ses restes inanimés, et font entendre de longs rugissements, comme pour témoigner leur douleur. Se relevant ensuite, ils vont non loin de là fouiller la terre avec leurs ongles; et rejetant le sable derrière eux, ils ont bientôt creusé une fosse assez grande pour contenir le corps d'un homme; puis, comme s'ils voulaient demander le prix de leur travail, ils s'avancent la tête basse, vers Antoine, et lèchent mollement ses mains et ses pieds. Le solitaire comprend qu'ils implorent sa bénédiction; glo-

Digitized by Google

rent, ait : Domine, sine cujus nutu nec folium arboris defluit, nec unus passerum ad terram cadit, da illis sicut tu scis. Et manu annuens eis, ut abirent, imperavit.

20. Cumque illi recessissent, sancti corporis oneri seniles curvavit humeros : et deposito eo in fossam, desuper humum congregans, tumulum ex more composuit. Postquam autem alia dies illuxit, ne quid pius hæres ex intestati bonis non possideret, tunicam ejus sibi vindicavit, quam in sportarum modum de palmæ foliis ipse sibi contexuerat. Ac sic ad monasterium reversus, discipulis cuncta ex ordine replicavit : diebusque solemnibus Paschæ et Pentecostes semper Pauli tunica vestitus est.

21. Libet in fine opusculi eos interrogare, qui sua patrimonia ignorant, qui domos marmoribus vestiunt, qui uno filo villarum insuunt pretia : huic seni nudo quid unquam defuit? Vos gemma bibitis : ille naturæ concavis manibus satisfecit. Vos in tunicis aurum texitis : ille ne vilissimum quidem indumentum habuit mancipii vestri. Sed e contrario illi quidem pauperculo paradisus patet : vos auratos gehenna suscipiet. Ille vestem Christi, nudus licet tamen servavit : vos, vestiti sericis, indumentum Christi perdidistis. Paulus vilissimo pulvere coopertus jacet, resurrecturus in gloriam : vos operosa saxi sepulchra premunt, cum vestris opibus arsuros. Parcite, quæso, vobis : parcite saltem divitiis, quas amatis. Cur et mortuos vestros auratis obvolvitis vestibus? Cur ambitio inter luctus, lacrymasque non cessat? an cadavera divitum nisi in serico putrescere nesciunt?

22. Obsecro, quicumque hæc legis, ut Hieronymi peccatoris memineris : cui si Dominus optionem daret, multo magis eligeret

Digitized by Google

rifiant donc Jésus-Christ de ce que les animaux privés de raison ont aussi quelque sentiment de l'existence de Dieu, il s'écrie : Seigneur, sans le consentement duquel une feuille de l'arbre, un oiseau du ciel ne peut tomber à terre, donnez à ces enfants du désert ce que vous savez nécessaire à leurs besoins; alors leur faisant signe de la main, il leur commanda de se retirer.

20. Quand ils eurent obéi, le solitaire chargea le corps du saint sur ses épaules tremblantes, et l'ayant déposé dans la fosse que les lions avaient creusée, il le recouvrit de terre et éleva son tombeau à la manière accoutumée. Le lendemain le pieux héritier, ne voulant rien perdre de la succession de celui qui était mort sans testament, prit la tunique dont Paul avait été revêtu et que le saint avait lui-même tissue avec des feuilles de palmier; il revint ainsi à son ermitage, et raconta à ses disciples tout ce qui lui était arrivé. Depuis cette époque, il n'oublia jamais, aux jours solennels de Pâques et de la Pentecôte, de se revêtir de la tunique du bienheureux Paul.

21. Je demanderais volontiers, en achevant cette histoire, à ceux qui ne connaissent pas même la grandeur de leurs richesses, qui recouvrent leurs demeures d'un vêtement de marbre et sacrifient à la possession de quelques grains de perles le prix de plusieurs métairies entières, s'il a jamais rien manqué à Paul, à ce vieillard dénué de tout. Vous buvez dans des coupes enrichies de pierres précieuses, et lui, pour étancher sa soif, puisait l'eau du ruisseau dans le creux de sa main. Vous portez des habits tissus d'or, et lui n'a jamais eu, pour se couvrir, le plus vil manteau du dernier de vos esclaves. Mais, en revanche, le paradis est ouvert à ce pauvre solitaire, et vous, l'enfer vous engloutira avec vos trésors. Tout nu qu'il était, il a conservé la robe blanche de Jésus-Christ, et vous l'avez perdue, tout somptueusement vêtus que vous êtes. Le corps de Paul gît sans honneur sous le sable du désert, et le vôtre, quand vous mourez, est accablé sous le poids d'un pompeux mausolée; mais au jour du jugement Paul ressuscitera pour être couronné de gloire, et vous serez jetés au feu malgré vos magnifiques sépulcres. Epargnez, épargnez du moins les richesses que vous aimez tant. Pourquoi couvrir vos morts eux-mêmes de vêtements si précieux? pourquoi ces insignes de la vanité jusque dans le deuil et la douleur? Les cadavres des riches ne sauraient-ils pourrir autrement que dans des linceuls de soie?

22. Qui que vous soyez qui lisez ceci, souvenez-vous du pécheur Jérôme qui préférerait la tunique de Paul avec ses mérites à la

Digitized by Google

tunicam Pauli cum meritis ejus, quam regum purpuram cum pœnis suis.

EPISTOLA IX.

Vita sancti Hilarionis.

1. Scripturus vitam beati Hilarionis, habitatorem ejus invoco Spiritum sanctum : ut qui illi virtutes largitus est, mihi ad narrandas eas sermonem tribuat, ut facta dictis exæquentur. Eorum enim, qui fecere virtutes (ut ait Crispus) tanta habentur merita, quantum ea verbis potuere attollere præclara ingenia. Alexander magnus Macedo (quem vel arietem, vel pardum, vel hircum caprarum Daniel vocat) cum ad Achillis tumulum pervenisset : Felicem te (ait juvenis) qui magno fruaris præcone meritorum : Homerum videlicet significans. Porro mihi tanti ac talis viri conversatio, vitaque dicenda est, ut Homerus quoque, si adesset, vel invideret materiæ, vel succumberet.

2. Quanquam enim sanctus Epiphanius, Salaminæ Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripserit, quæ vulgo legitur : tamen aliud est, locis communibus laudare defunctum : aliud, defuncti proprias narrare virtutes. Unde et nos favore magis illius, quam injuria, cœptum ab eo opus aggredientes, maledicorum voces contemnimus qui olim detrahentes Paulo meo, nunc forte detrahent et Hilarioni, illum solitudinis calumniati, huic objicientes frequentiam : ut qui semper latuit, non fuisset, qui a multis visus est, vilis existimetur. Fecerunt hoc et majores eorum quondam Pharisæi, quibus nec Joannis eremus ac jejunium, nec Domini Salvatoris turba, cibi potusque placuere. Verum destinato operi imponam manum, et Scylleos canes obturata aure transibo.

Digitized by Google

pourpre des rois avec les maux qu'elle cache, si Dieu lui en laissait le choix.

LETTRE IX.

Vie de saint Hilarion.

1. Avant d'écrire la vie du bienheureux Hilarion, j'invoque le secours de l'Esprit saint, qui faisait en lui sa demeure, afin que celui qui le combla de vertus m'inspire une éloquence digne de les raconter, et élève mon style au niveau de ses belles actions. On apprécie en effet le mérite des grands hommes, dit Salluste, en raison des éloges qu'en ont faits les écrivains illustres.

Alexandre le Grand, que dans son langage allégorique Daniel nomme tantôt un bélier, tantôt un léopard, tantôt un bouc, étant venu visiter le tombeau d'Achille : Heureux guerrier, s'écria le jeune prince, d'avoir eu pour chanter tes exploits un si grand poëte ! Il voulait parler d'Homère. Pour moi j'ai à raconter la vie et les maximes d'un si grand homme, que si le poëte grec vivait encore, il serait jaloux d'un si beau sujet ou le croirait au-dessus de ses forces.

2. A la vérité saint Epiphane, évêque de Salamine en Chypre, et qui a longtemps vécu familièrement avec Hilarion, a fait brièvement son éloge dans une épître, qui est entre les mains de tout le monde; mais autre chose est de louer un mort par des lieux communs oratoires, autre chose de faire connaître les vertus qui l'en rendirent digne. C'est pourquoi, en entreprenant d'achever l'œuvre que ce saint évêque n'a qu'ébauchée, je compte plus sur un favorable accueil que je ne crains la critique. Je fais peu de cas en effet de ces détracteurs qui s'attaquèrent autrefois à la vie de Paul le solitaire, que j'avais publiée, et qui sans doute ne laisseront point passer sans insulte cette vie d'Hilarion. Ils reprochaient au premier son isolement; ils accuseront probablement celui-ci d'être trop mondain. Ils niaient l'existence de Paul, parce qu'il avait vécu caché; ils désapprécieront Hilarion à cause de sa familiarité. Ainsi en agissaient leurs ancêtres, les Pharisiens, qui condamnaient également et la vie solitaire et pénitente de Jean-Baptiste, et le commerce familier et la manière de vivre simple et naturelle du Sauveur au milieu du peuple. Je vais donc mettre la main à l'œuvre,

Digitized by Google

3. Hilarion, ortus vico Thabatha, qui circiter quinque millia a Gaza, urbe Palæstinæ, ad austrum situs est, cum haberet parentes idolis deditos, rosa, ut dicitur, de spinis floruit. A quibus missus Alexandriam, grammatico traditus est : ibique, quantum illa patiebatur ætas, magna ingenii et morum documenta præbuit in brevi, carus omnibus, et loquendi arte gnarus. Quodque his majus est omnibus, credens in Dominum Jesum, non circi furoribus, non arenæ sanguine, non theatri luxuria delectabatur, sed tota illi voluntas in Ecclesiæ erat congregatione.

4. Audiens autem nunc celebre nomen Antonii, quod per omnes Ægypti populos ferebatur, incensus visendi ejus studio, perrexit ad eremum. Et statim ut eum vidit, mutato pristino habitu, duobus fere mensibus juxta eum mansit, contemplans ordinem vitæ ejus, morumque gravitatem. Quam creber in oratione, quam humilis in suscipiendis fratribus, severus in corripiendis, alacer in exhortandis esset; et ut continentiam cibique ejus asperitatem nulla unquam infirmitas frangeret. Porro frequentiam eorum, qui ad eum ob varias passiones, aut impetus dæmonum concurrebant, ultra non ferens : nec congruum esse ducens, pati in eremo populos civitatum, sicque sibi magis incipiendum esse, ut cœpisset Antonius, illum quasi virum fortem victoriæ præmia accipere, se vero necdum militare cœpisse.

5. Reversus est cum quibusdam monachis ad patriam : et, parentibus jam defunctis, partem substantiæ fratribus, partem pauperibus largitus est, nihil sibi omnino reservans, timens illud de Actibus apostolorum, Ananiæ et Saphiræ vel exemplum, vel supplicium, maximeque Domini memor, dicentis : « Qui non renuntiaverit omnibus quæ habet, non potest meus esse discipulus [1]. » Erat autem

[1] Luc, XIV.

Digitized by Google

et passer outre, en me bouchant les oreilles pour ne pas entendre les aboiements de ces chiens de Scylla.

3. Hilarion était originaire du bourg de Thabatha, situé à environ cinq milles au sud de Gaza, ville maritime de la Judée. Comme ses parents étaient idolâtres, on peut dire que ce fut une rose qui fleurit sur un buisson d'épines. Ayant été envoyé à Alexandrie, il fut confié aux soins d'un instituteur, et ne tarda pas à faire preuve, autant que le permettait son âge, et d'une singulière pénétration et d'un excellent naturel, se faisant aimer de tous et distinguer par son élocution. Enfin, ce qui est au-dessus de tout cela, il embrassa la foi en notre Seigneur Jésus, et, fuyant les luttes furieuses et sanglantes du Cirque et les jeux impurs du théâtre, il ne se plaisait que dans l'assemblée des fidèles.

4. Ce fut alors qu'il entendit parler du grand Antoine, dont le nom était dans la bouche du peuple par toute l'Egypte, et que, se sentant enflammé du désir de le voir, il s'achemina vers le désert. La vue du solitaire opéra en lui un changement soudain : costume, habitude, il dépouilla tout ce vieil homme, et demeura environ deux mois auprès de lui, prenant pour modèle la régularité de sa vie et l'austérité de ses mœurs. C'était pour lui un sujet permanent d'admiration non moins que d'émulation, que l'assiduité du solitaire à la prière, que son humble hospitalité pour ses frères, que son zèle à les reprendre, que son ardente charité à les encourager, que son empire sur lui-même et que l'austère frugalité de sa nourriture qu'aucune maladie n'était capable d'interrompre. Supportant néanmoins avec peine l'affluence de ceux qui accouraient de toutes parts auprès d'Antoine, soit pour être guéris de diverses maladies, soit pour être délivrés de l'obsession des démons, et pensant qu'il lui convenait peu de voir dans le désert autant de monde que dans les villes, il estima qu'il devait commencer comme avait fait Antoine, le regardant comme un soldat éprouvé et courageux, qui jouissait à juste titre du fruit de sa victoire, tandis que lui-même n'avait pas encore fait le noviciat des armes.

5. Il retourna donc dans son pays avec quelques solitaires, et ayant trouvé ses parents morts, il partagea son patrimoine entre ses frères et les pauvres, sans en rien réserver pour lui, se rappelant avec crainte soit l'exemple, soit le châtiment d'Ananias et de Saphira, dont il est parlé dans les Actes des apôtres, et n'oubliant pas surtout cette parole du Seigneur : « Celui qui n'aura pas renoncé à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » Il n'avait alors que quinze ans. Ainsi dépouillé de tout, et armé selon la

Digitized by Google

tunc annorum quindecim. Sic nudus, et armatus in Christo solitudinem, quæ in septimo milliario a Majoma Gazæ emporio per littus euntibus Ægyptum ad lævam flectitur, ingressus est. Cumque essent cruenta latrociniis loca, et propinqui amicique ejus imminens periculum denunciarent contempsit mortem, ut mortem evaderet.

6. Mirabantur omnes animum, mirabantur ætatem, nisi quod flamma quædam pectoris, et scintillæ fidei in oculis relucebant. Lenes erant genæ, delicatum corpus et tenue, et ad omnem injuriam impatiens, quod levi vel frigore, vel æstu posset affligi. Igitur sacco tantum membra coopertus, pelliceum habens ependyten, quem illi beatus Antonius proficiscenti dederat, sagumque rusticum, inter mare et paludem, vasta et terribili solitudine fruebatur, quindecim tantum caricas post solis occasum comedens : et, quia regio latrociniis infamis erat, nunquam in eodem loco mansitans.

7. Quid faceret diabolus, quo se verteret? Qui gloriabatur ante, dicens : In cœlum ascendam : super sidera cœli ponam thronum meum, et ero similis Altissimo : cernebat se vinci a puero et prius ab eo calcatum fuisse, quam per ætatem peccare potuisset. Titillabat itaque sensus ejus, et pubescenti corpori solita voluptatum incendia suggerebat. Cogebatur tyrunculus Christi cogitare quod nesciebat : et ejus rei animo pompam volvere, cujus experimenta non noverat. Iratus itaque sibi, et pectus pugnis verberans, quasi cogitationes cæde manus posset excludere : Ego, inquit, aselle, faciam, ut non calcitres : nec te hordeo alam, sed paleis : fame te conficiam, et siti : gravi onerabo pondere : per æstus indagabo et frigora, ut cibum potius, quam lasciviam, cogites.

8. Herbarum ergo succo, et paucis caricis post triduum vel quatriduum deficientem animam sustentabat, orans frequenter et psallens, et rastro humum fodiens, ut jejuniorum laborem labor

Digitized by Google

doctrine du Christ, il vint s'établir dans le désert qui est à sept milles environ au sud de Majumas, port et marché de Gaza, non loin de l'endroit où la route d'Egypte, qui longe le rivage, tourne un peu vers la gauche. Ses amis et ses parents lui représentant le danger qu'il courait en se fixant en un lieu fameux par les vols et les meurtres qui s'y commettaient, il brava cette mort pour en éviter une autre.

6. Chacun admirait une si énergique résolution dans un âge aussi tendre; mais l'étincelle de la foi qui brillait dans les yeux du jeune anachorète prouvait bien le feu sacré qui embrasait son cœur. Cependant il avait le visage pâle, le corps frêle et délicat, et il paraissait devoir succomber à la moindre intempérie, aux premières rigueurs de chaleur ou de froid. Et pourtant il avait couvert ses membres d'un sac, d'une tunique de poil qu'il avait reçue du bienheureux Antoine au moment de son départ, et d'une saie de paysan : il s'était fixé dans un désert vaste et désolé, qui s'étend entre des marais et la mer, bornant sa nourriture à quinze figues qu'il ne mangeait qu'après le soleil couché, et changeant chaque jour de demeure à cause des voleurs dont ce lieu était infesté.

7. Qu'allait faire le diable? quel parti allait-il prendre? Lui, qui se vantait, en disant : Je m'élèverai dans le ciel; je placerai mon trône au-dessus des astres, et je serai semblable au Très-Haut; il se voyait vaincu et foulé aux pieds par un enfant que son âge rendait encore étranger au péché. Aussi cherchait-il à émouvoir ses sens, et suggérait-il à ce corps, qui arrivait à la puberté, tous les désirs charnels attachés à cet âge. Ce novice soldat du Christ voyait donc, malgré lui, des images de choses qu'il ignorait, et son esprit lui offrait des scènes de luxe et de magnificence qui lui étaient complétement inconnues. Irrité contre lui-même, le jeune solitaire se frappait rudement la poitrine, comme s'il eût espéré, en se meurtrissant ainsi, chasser les pensées importunes dont il était obsédé : Ane que tu es, s'écriait-il, je t'empêcherai de regimber; ce ne sera pas d'orge, mais de paille que je te nourrirai; je te dompterai par la faim et la soif : je te ferai porter de pesants fardeaux, je t'exercerai pendant le froid et la chaleur, et te mettrai en tel état que tu penseras plutôt à te fortifier par un peu de nourriture qu'à te livrer au plaisir.

8. Aussi, ce n'était qu'après trois ou quatre jours, lorsqu'il se sentait tomber d'inanition, qu'il se restaurait avec un peu de jus d'herbes et quelques figues. Il priait souvent ou chantait des psaumes : il remuait la terre avec un râteau pour ajouter le travail du

Digitized by Google

operis duplicaret. Simulque fiscellas junco texens, æmulabatur Ægyptiorum monachorum disciplinam et Apostoli sententiam, dicentis : « Qui autem non operatur, non manducet[1]. » Sic attenuatus, et in tantum exeso corpore, ut ossibus vix hæreret.

9. Quadam nocte cœpit infantum audire vagitus, balatus pecorum, mugitus boum, planctum quasi mulierum, leonum rugitus, murmur exercitus et prorsus variarum portenta vocum ut ante sonitu, quam aspectu, territus cederet. Intellexit dæmonum ludibria, et provolutus genibus, Christi crucem signavit in fronte : talique armatus casside, et lorica fidei circumdatus, jacens fortius prælia-batur, at modo videre desiderans, quos horrebat audire, et sollicitis oculis huc illucque circumspiciens : cum interim ex improviso, splendente luna, cernit rhedam ferventibus equis super se irruere : cumque inclamasset Jesum, ante oculos ejus repentino terræ hiatu pompa omnis absorpta est. Tunc ille ait : « Equum, et ascensorem projecit in mare[2]. » Et, « Hi in curribus, et hi in equis, nos autem in nomine Dei nostri magnificabimur[3]. » Multæ sunt tentationes ejus, et die noctuque variæ dæmonum insidiæ : quas si omnes narrare velim, modum excedam voluminis.

10. Quoties illi nudæ mulieres cubanti, quoties esurienti largissimæ apparuere dapes. Interdum orantem lupus ululans, et vulpecula ganniens transilivit, psallentique gladiatorum pugna spectaculum præbuit, et unus, quasi interfectus, et ante pedes ejus corruens, sepulturam rogavit. Oravit semel fixo in terram capite : et, ut natura fert hominum, abducta ab oratione mens nescio quid aliud cogitabat : insiliit dorso ejus festinus agitator, et latera calcibus, cervicem flagello verberans : Eia, inquit, cur dormitas? cachinnansque desuper, cum defecisset, an hordeum vellet accipere, sciscitabatur.

11. Igitur a sexto decimo usque ad vigesimum suæ ætatis annum,

[1] II Thess., III. — [2] Exod., XV. — [3] Ps. XIX.

Digitized by Google

corps à la macération des jeûnes. Il tressait aussi des éclisses ou petites corbeilles de joncs, à l'exemple des solitaires d'Egypte et pour se conformer à cette sentence de l'Apôtre : « Celui qui ne travaille pas ne doit pas manger. » Ces austérités le firent tomber dans un tel état d'épuisement, que sa peau tenait à peine à ses os.

9. Une nuit, il lui sembla entendre comme des vagissements d'enfants, des bêlements de brebis, des mugissements de bœufs, des plaintes de femmes, des rugissements de lions, un grand bruit de guerre, enfin une horrible clameur de voix différentes, comme si on eût voulu faire pénétrer en lui la crainte par les oreilles plutôt que par les yeux. Il comprit que tout cela n'était qu'illusions diaboliques, et se jetant à genoux il fit le signe de la croix, et armé de ce casque et de la cuirasse de la foi, il lutta avec courage dans cette posture d'humilité. Ensuite, désirant voir la cause de ce bruit qui l'effrayait, il portait autour de lui des regards inquiets, lorsque soudain la lune, se dégageant des nuages, lui montra un char traîné par des chevaux fougueux et se précipitant sur lui. Dans sa détresse il invoqua le nom de Jésus, et tout à coup la terre, s'entr'ouvrant sous ses yeux, engloutit tout cet équipage. Il répéta alors ce chant de Moïse : « Il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier ; » et cette parole du Psalmiste : « Ceux-ci mettent leur gloire à se faire traîner dans des chars ; ceux-là à diriger des coursiers ; pour nous, nous ne nous glorifions que dans le nom de notre Dieu. » Enfin, il a éprouvé de si nombreuses tentations, et le diable lui a dressé tant d'embûches, soit de jour, soit de nuit, qu'il me faudrait plus d'un volume pour les raconter toutes.

10. Que de fois, pendant qu'il était couché, lui sont apparues des femmes toutes nues! que de fois, lorsqu'il languissait de faim, voyait-il un délicieux festin! Une fois, pendant qu'il priait, un loup sauta par-dessus lui en hurlant, et un renard en s'efforçant de glapir. Chantait-il des psaumes, un combat de gladiateurs se représentait à ses yeux, et l'un d'eux, comme s'il venait d'être frappé à mort, se laissait tomber à ses pieds et lui demandait la sépulture. Une fois il priait le front appuyé sur la terre, et, par une faiblesse tout humaine, son esprit s'étant laissé distraire, le postillon infernal, prompt à saisir l'occasion, s'élança sur son dos, et tout en lui éperonnant les flancs et lui frappant la tête à coups de fouet : Sus, lui criait-il, tu t'endors! puis avec un ricanement diabolique, il lui demandait s'il lui fallait un picotin d'orge.

11. Depuis l'âge de seize ans jusqu'à celui de vingt, il n'eut d'autre abri contre la chaleur et la pluie qu'une misérable cabane qu'il

Digitized by Google

æstus et pluvias brevi tugurunculo, declinavit, quod junco et carice texerat. Extructa deinceps brevi cellula, quæ usque hodie permanet, latitudine pedum quatuor, altitudine pedum quinque, hoc est statura sua humiliore, porro longitudine paulo ampliore, quam ejus corpusculum patiebatur, ut sepulcrum potius, quam domum crederes. Capillum semel in anno die Paschæ totondit: super nudam humum, stratumque juncum usque ad mortem cubitavit; saccum, quo semel fuerat indutus, nunquam lavans; et superfluum esse dicens, munditias in cilicio quærere. Nec mutavit alteram tunicam, nisi cum prior penitus scissa esset. Scripturas quoque sanctas memoriter tenens, post orationes et psalmos, quasi Deo præsente, recitabat. Et, quia longum est per diversa tempora carptim ascensum ejus edicere, comprehendam breviter, ante lectoris oculos vitam ejus pariter exponens, et deinceps ad narrandi ordinem regrediar.

12. A vigesimo primo anno usque ad vigesimum septimum, tribus annis dimidium lentis sextarium madefactum aqua frigida comedit, et aliis tribus panem aridum cum sale et aqua. Porro a vigesimo septimo usque ad trigesimum, herbis agrestibus et virgultorum quorumdam radicibus crudis sustentatus est. A trigesimo autem primo usque ad trigesimum quintum, sex uncias hordeacei panis, et coctum modice olus absque oleo in cibo habuit. Sentiens autem caligare oculos suos, et totum corpus impetigine uri, et pumicea quadam scabredine contrahi, ad superiorem victum adjecit oleum: et usque ad sexagesimum tertium vitæ suæ annum hoc continentiæ cucurrit gradu, nihil extrinsecus, aut pomorum, aut leguminis, aut cujuslibet rei gustans. Inde, cum se videret corpore defatigatum, et propinquam putaret imminere mortem, a sexagesimo quarto anno usque ad octogesimum pane abstinuit, incredibili fervore mentis; ut eo tempore quasi novus accederet ad servitutem Domini, quo cæteri solent remissius vivere. Fiebant autem ei de farina et comminuto olere sorbitiunculæ, cibo et potu vix quinque uncias appendentibus, sicque complens ordinem vitæ, nunquam ante solis occa-

Digitized by Google

avait lui-même tressée de joncs et de roseaux. Ensuite il se construisit une étroite cellule, qu'on voit encore aujourd'hui, et qui n'avait que quatre pieds de large et cinq de haut, en sorte qu'elle était trop basse pour sa taille, tandis qu'elle s'étendait un peu plus en longueur; ce qui en faisait plutôt un sépulcre que la demeure d'un homme vivant. Il ne se coupait les cheveux qu'une fois chaque année, le jour de Pâques. Toute sa vie il coucha ou sur la terre nue ou sur une botte de joncs. Il ne lava jamais le sac dont il s'était une fois couvert, disant qu'on ne devait point rechercher la propreté dans le cilice. Quant à sa tunique, il n'en changeait que lorsque la première tombait en lambeaux. Comme il savait les saintes Ecritures par cœur, il les récitait comme s'il eût été en présence de Dieu, après qu'il avait fait ses prières et chanté les psaumes. Et parce qu'il serait trop long de raconter en détail sa marche toujours ascendante dans le chemin de la perfection, je vais résumer brièvement pour le lecteur un aperçu de sa vie entière, puis je reprendrai la marche naturelle du récit.

12. Depuis sa vingt et unième année jusqu'à la vingt-septième, il ne se nourrit chaque jour, pendant les trois premières années, que d'un litron de lentilles détrempées dans l'eau froide, et pendant les trois autres d'un peu de pain avec de l'eau et du sel. Pendant les trois années suivantes, il ne se substanta que d'herbes sauvages et des racines crues de certains arbrisseaux. De trente et un à trente-cinq ans, il ne mangea que six onces de pain d'orge et de quelques légumes cuits sans huile. Cependant, comme il sentait que sa vue s'affaiblissait, que tout son corps souffrait d'une invincible démangeaison, et que sa peau devenait rouge et rude, il ajouta un peu à l'ordinaire que nous venons de faire connaître; et ce fut ainsi qu'il arriva à sa soixante-troisième année, ne diminuant rien de ses austérités, et ne se permettant de manger ni fruits, ni légumes, ni rien autre que ce que nous venons de dire. Ensuite voyant son corps exténué, et croyant sa mort prochaine, il ne mangea plus de pain depuis sa soixante-quatrième année jusqu'à sa quatre-vingtième, redoublant de ferveur comme s'il ne faisait qu'entrer au service de Dieu, lorsque les autres ont coutume de diminuer leurs autérités. On lui faisait de petites potions composées d'un peu de farine et d'herbes pilées, et toute sa nourriture, le boire et le manger, pesait à peine cinq onces, qu'il ne prenait régulièrement qu'après le coucher du soleil, ne rompant le jeûne ni les jours de fête, ni dans ses plus graves indispositions.

Digitized by Google

sum, nec in diebus festis, nec in gravissima valetudine solvit jejunium.

13. Sed jam tempus est, ut ad ordinem revertamur. Cum habitaret adhuc in tuguriolo annos natus decem et octo, latrones ad eum nocte venerunt, vel existimantes habere aliquid, quod tollerent, vel in contemptum sui reputantes fieri, si puer solitarius eorum impetus non pertimesceret. Itaque inter mare et paludem a vespere usque ad solis ortum discurrentes, nunquam locum ejus cubiculi invenire potuerunt. Porro, clara luce reperto puero, quasi per jocum. Quid, inquiunt, faceres si latrones ad te venirent? Quibus ille respondit : Nudus latrones non timet. Et illi, Certe, aiunt, occidi potes? Possum, inquit, possum : et ideo latrones non timeo, quia mori paratus sum. Tunc admirati constantiam ejus, et fidem, confessi sunt noctis errorem, cæcatosque oculos, correctiorem deinceps vitam pollicentes.

14. Viginti et duos jam in solitudine habebat annos, fama tantum notus omnibus, et per notas Palæstinæ vulgatus urbes : cum interim mulier quædam Eleutheropolitana, cernens despectui se haberi a viro ob sterilitatem (jam enim per annos quindecim nullos conjugii fructus dederat), prima irrumpere ausa est beatum Hilarionem : et nihil tale suspicanti, repente genibus ejus advoluta : Ignosce, inquit, audaciæ, ignosce necessitati meæ. Quid avertis oculos? quid rogantem fugis? Noli mulierem aspicere, sed miseram. Hic sexus genuit Salvatorem. « Non habent sani opus medico, sed qui male habent[1]. » Tandem substitit, et post tantum temporis visa muliere, interrogavit causam adventus ejus, ac fletuum. Et postquam didicit, levatis ad cœlum oculis, fidere eam jussit, euntemque lacrymis prosecutus, exacto anno vidit cum filio. Hoc signorum ejus principium majus aliud signum nobilitavit.

15. Aristæneta Elpidii qui postea præfectus prætorio fuit, uxor,

[1] Luc, v.

Digitized by Google

13. Mais il est temps de reprendre le fil de mon récit. Lorsqu'à l'âge de dix-huit ans il habitait encore sa petite cabane de joncs, des voleurs le cherchèrent une nuit, soit qu'ils pensassent trouver encore quelque chose à lui prendre, soit qu'ils ne pussent souffrir qu'un enfant seul osât les braver. Ils se mirent donc à battre le pays entre les marais et la mer depuis le soir jusqu'au lever du soleil, sans pouvoir néanmoins découvrir l'emplacement de sa demeure. Enfin le jour étant venu, ils le découvrirent, et lui dirent comme pour plaisanter : Que ferais-tu si tu tombais entre les mains des voleurs? Celui qui n'a rien, répondit-il tranquillement, ne craint pas les voleurs. Mais ils peuvent te tuer, répliquèrent-ils. Cela est vrai, dit-il; ils le peuvent; mais je ne les en redoute pas davantage, parce que je suis prêt à mourir. Tant de courage et de foi excita leur admiration, et ils lui avouèrent alors comment ils s'étaient égarés la nuit précédente, leurs yeux ayant été obscurcis, et s'engagèrent en se retirant à vivre mieux à l'avenir.

14. Il y avait vingt-deux ans qu'il habitait cette solitude, n'étant connu de personne que par sa réputation qui s'était répandue dans les principales villes de la Palestine, lorsqu'une femme d'Eleuthéropolis, se voyant méprisée de son mari à cause de sa stérilité (depuis quinze ans qu'elle était mariée elle n'avait pas encore eu d'enfants), osa la première arriver jusqu'à lui, et lorsque le bienheureux Hilarion y pensait le moins, elle se jeta à ses genoux : Pardonnez, lui dit-elle, pardonnez à ma hardiesse; car j'ai grand besoin que vous veniez à mon secours. Pourquoi détournez-vous les yeux? pourquoi fuyez-vous celle qui vous supplie? Ne voyez pas mon sexe, mais ma misère! Le Sauveur n'a-t-il pas été enfanté par une femme? « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais ceux qui sont malades, qui ont besoin de médecin. » Il s'arrêta, et ayant regardé cette femme, il lui demanda la cause de sa venue et de ses larmes. L'ayant apprise, il lui commanda d'avoir confiance, et lorsqu'elle s'en alla il la suivit des yeux en pleurant, et la vit accouchant d'un fils dans l'année. Ce fut le premier de ses miracles. Mais un autre plus grand ne tarda pas à le rendre fameux.

15. Aristénète, femme d'Elpidius, qui fut dans la suite préfet du prétoire, était fort considérée parmi ses proches, et plus encore parmi les chrétiens. Lors donc qu'elle revenait avec son mari

Digitized by Google

valde nobilis inter suos, et inter christianos nobilior, revertens cum marito, et tribus liberis a beato Antonio, Gazæ propter eorum infirmitatem remorata est. Ibi enim sive ob corruptum aerem, sive (ut postea claruit) propter gloriam Hilarionis servi Dei, hemitritæo pariter arrepti, omnes a medicis desperati sunt. Jacebat ululans mater, et quasi inter tria filiorum discurrens cadavera, quem prius plangeret, nesciebat. Cognito autem, quod esset quidam monachus in vicina solitudine, oblita matronalis pompæ, tantum se matrem noverat, vadit comitata ancillulis, et eunuchis : vixque ei a viro persuasum est, ut asello sedens pergeret. Ad quem cum pervenisset, Per Deum te, ait, Jesum clementissimum Deum nostrum, obtestor per crucem ejus et sanguinem ut reddas mihi tres filios, et glorificetur in urbe Gentilium nomen Domini Salvatoris : ingrediatur servus ejus Gazam, et Marnas corruat. Renuente illo et dicente, nunquam se egressurum de cella, nec habere consuetudinem, ut non modo civitatem sed ne villulam quidem ingrederetur; postravit se ille humi crebro clamitans : Hilarion serve Christi, redde mihi liberos meos. Quos Antonius tenuit in Egypto, a te serventur in Syria. Flebant cuncti, qui aderant : sed et ipse negans flevit. Quid multa? Non prius mulier recessit quam ille pollicitus est, se post solis occasum Gazam introiturum. Quo postquam venit, singulorum lectulos, et arentia membra considerans, invocavit Jesum. Et, o mira virtus! quasi de tribus fontibus sudor pariter erupit : eadem hora acceperunt cibos : lugentemque matrem cognoscentes, et benedicentes Deum, sancti manus deosculati sunt.

16. Quod postquam auditum est, et longe lateque percrebuit, certatim ad eum de Syria et Ægypto populi confluebant, ita ut multi crederent in Christum, et se monachos profiterentur. Necdum enim tunc monasteria erant in Palæstina, nec quisquam monachos ante sanctum Hilarionem in Syria noverat. Ille fundator, et eruditor hujus conversationis, et studii in hac provincia fuit. Habebat

Digitized by Google

et ses trois enfants de visiter le bienheureux Antoine, elle s'arrêta à Gaza, parce que ses enfants étaient devenus malades. En effet, soit à cause du mauvais air, soit, comme l'événement le prouva, pour faire éclater le mérite d'Hilarion le serviteur de Dieu, ces trois enfants furent simultanément atteints d'une fièvre si violente, que les médecins en désespérèrent. Cette pauvre mère, abattue par sa douleur, se lamentait, courait de l'un à l'autre de ses enfants moribonds, ne sachant lequel elle devait pleurer le premier. Or, ayant appris qu'un solitaire vivait dans le désert voisin, elle oublia le pompeux cortége d'une matrone romaine, se souvenant seulement qu'elle était mère, et partit accompagnée de quelques servantes et de quelques eunuques : ce fut avec peine que son mari lui persuada de monter sur un âne. Arrivée devant le solitaire, elle lui dit : Je vous conjure, par la bonté infinie de Jésus notre Dieu, par sa croix et par son sang, de guérir mes enfants, afin que le nom de notre Sauveur soit glorifié dans une ville de Gentils : que le serviteur de Dieu vienne à Gaza, et que l'idole de Marnas soit renversée. Et comme le saint refusait en disant qu'il ne sortirait jamais de sa cellule, l'assurant qu'il s'était fait une loi non-seulement de ne jamais entrer dans les villes, mais même dans le moindre village, elle se prosterna en criant : Hilarion, serviteur de Jésus-Christ, rendez-moi mes enfants. Antoine les a tenus dans ses bras en Égypte, vous me les conserverez en Syrie. Tous ceux qui étaient présents pleuraient, et Hilarion, tout en refusant, ne pouvait s'empêcher de verser des larmes. Bref, Aristénète ne se retira qu'après avoir obtenu la promesse qu'il viendrait à Gaza après le coucher du soleil. Y étant en effet venu, il considéra l'un après l'autre les petits malades dans leurs lits, et les voyant consumés par l'ardeur de la fièvre, il invoqua le nom de Jésus. O merveilleuse puissance de ce nom ! aussitôt une sueur abondante coule du front des malades ; à la même heure ils peuvent prendre de la nourriture ; et reconnaissant leur mère en larmes, ils baisèrent les mains du saint en bénissant Dieu.

16. Le bruit s'en étant répandu dans les pays éloignés, on accourait en foule vers Hilarion de l'Egypte et de la Syrie, et il y en avait beaucoup qui croyaient au Christ et qui se faisaient solitaires. Il n'y avait jusqu'alors jamais eu de monastères en Syrie, et avant saint Hilarion on n'y avait point vu de solitaire. Il fut le premier qui y fonda ce genre de vivre, et qui dirigea ceux qui l'embrassèrent. En Egypte le vieil Antoine et en Palestine le jeune Hilarion étaient les serviteurs du Seigneur Jésus.

Digitized by Google

Dominus Jesus in Ægypto senem Antonium: habebat in Palæstina Hilarionem juniorem.

17. Facidia vicus est Rhinocoruræ, urbis Ægypti. De hoc ergo vico decem jam annis cæca mulier adducta est ad B. Hilarionem: oblataque ei a fratribus (jam enim multi cum eo monachi erant) omnem se substantiam expendisse ait in medicos. Cui respondit: Si, quæ in medicis perdidisti, dedisses pauperibus, curasset te verus medicus Jesus. Clamante autem illa et misericordiam deprecante, expuit in oculos ejus: statimque Salvatoris exemplum virtus eadem secuta est sanitatis.

18. Auriga quoque Gazensis, in curru percussus a dæmone, totus obriguit, ita ut nec manus agitare, nec cervicem posset reflectere. Delatus ergo in lecto, cum solam linguam moveret ad preces, audit, non prius posse sanari, quam crederet in Jesum, et se sponderet arti pristinæ renuntiaturum. Credidit, spopondit, sanatus est, magisque de animæ, quam de corporis salute exultavit.

19. Præterea fortissimus juvenis, nomine Marsitas de territorio Hierosolymæ, tantum sibi applaudebat in viribus, ut quindecim frumenti modios diu longeque portaret: et hanc haberet palmam fortitudinis suæ, si asinos vinceret. Hic afflictus pessimo dæmone, non catenas, non compedes, non claustra ostiorum integra patiebatur: multorum nasum et aures morsibus amputaverat: horum pedes, illorum gulam fregerat: tantumque sui terrorem omnibus incusserat, ut oneratus catenis, et funibus, in diversa nitentium, quasi ferocissimus taurus ad monasterium pertraheretur. Quem postquam fratres videre, perterriti (erat enim miræ magnitudinis) nuntiaverunt Patri. Ille, sicut sedebat, jussit eum ad se pertrahi, et dimitti. Solutoque, Inclina, ait, caput, et veni. Tremere ille miser cœpit, et cervicem flectere, nec aspicere contra ausus, omnique ferocitate deposita, pedes cœpit sedentis lambere. Adjuratus itaque dæmon, et tortus, qui juvenem possederat, septima die egressus est.

20. Sed nec illud tacendum est, quod Orionus, vir primarius et

Digitized by Google

17. Il y a à Rhinocolure, ville sur la frontière d'Egypte, une rue nommée Facidia, et dans cette rue une femme aveugle depuis dix ans. Elle fut amenée au bienheureux Hilarion, et lui fut présentée par ses frères, car déjà un grand nombre de solitaires étaient venus s'établir auprès de lui. Cette femme avait dépensé tout ce qu'elle possédait en frais de médecins. Il lui dit : Si vous aviez donné aux pauvres ce que vous avez perdu avec les médecins, Jésus, qui est le vrai médecin, vous aurait guérie. Mais comme elle insistait et implorait sa pitié, il lui cracha dans les yeux, à l'exemple du Sauveur, et aussitôt par la même vertu elle recouvra la vue.

18. Un cocher de Gaza, ayant été frappé par le démon pendant qu'il courait dans le cirque, eut tout le corps paralysé, et ne pouvait ni lever la main, ni remuer la tête. Ayant donc été porté dans son lit vers le solitaire, on lui dit qu'il ne pouvait être guéri à moins qu'il ne crût en Jésus, et qu'il ne promît de renoncer à sa profession. Il crut, fit la promesse qu'on lui demandait, et fut guéri, plus joyeux du salut de son âme que de la santé de son corps.

19. Un jeune homme d'une force de corps peu commune, nommé Marsitas et originaire des environs de Jérusalem, était si content de sa vigueur, qu'il portait loin et longtemps quinze muids de blé, mettant sa gloire à paraître plus fort qu'un âne. Il fut obsédé d'un démon très-méchant, et brisait les chaînes, les entraves et jusqu'aux portes des lieux où on l'enfermait ; plusieurs avaient eu le nez ou les oreilles arrachées par ses morsures ; aux uns il avait cassé les jambes, aux autres la mâchoire ; enfin il s'était rendu si redoutable, qu'on le traîna au monastère lié et garrotté comme un taureau furieux, que les efforts de plusieurs hommes avaient peine à contenir. Les frères, l'ayant vu, coururent, tout effrayés de sa taille de géant, en avertir le père. Hilarion, qui était assis, se le fit amener et donna ordre qu'on le laissât libre. Lorsqu'il eut été débarrassé de ses liens : Baisse la tête, lui dit le saint, et approche-toi. Alors ce malheureux commença à trembler, et baissant la tête sans oser regarder personne, et sans rien conserver de sa férocité, il vint lécher les pieds de celui qui lui parlait. Le saint alors conjura le démon qui possédait ce jeune homme, et après de grandes contorsions celui-ci le quitta enfin le septième jour.

20. Je ne peux non plus passer sous silence ce qui arriva à

Digitized by Google

ditissimus urbis Ailæ, quæ mari rubro imminet, a legione possessus dæmonum, ad eum adductus est. Manus, cervix, latera, pedes ferro onerati erant; furorisque sævitiam torvi oculi minabantur. Cumque deambularet Sanctus cum fratribus, et de scripturis nescio quid interpretatur, erupit ille de manibus se tenentium, et amplexus eum post tergum, in sublime levavit. Clamor ortus ab omnibus : timebant enim, ne confecta jejuniis membra collideret. Et sanctus arridens, Sinite (inquit) et mihi meum palæstritam dimittite. Ac sic reflexa super humeros manu caput ejus tetigit : apprehensoque crine, ante pedes adduxit, stringens e regione ambas manus ejus, et plantas utroque calcans pede, simulque ingeminans, torquere, ait, dæmonum turba torquere. Cumque ille ejularet, et reflexa cervice terram vertice tangeret : Domine, inquit, Jesu, solve miserum, solve captivum. Ut unum, ita et plures vincere, tuum est. Rem loquor inauditam. Ex uno hominis ore diversæ voces, et quasi confusus populi clamor audiebatur. Curatus itaque et hic, non post multum temporis, cum uxore et liberis venit ad monasterium, plurima, quasi gratiam redditurus, dona afferens. Cui sanctus : Non legisti inquit quid Giezi, quid Simon passi sunt : quorum alter accepit pretium, alter obtulit, ut ille venderet gratiam Spiritus sancti, hic mercaretur? Cumque Orionus flens diceret : Accipe et da pauperibus, respondit: tu melius potes tua distribuere, qui per urbes ambulas, et nosti pauperes. Ego, qui mea reliqui, cur aliena appetam? Multis nomen pauperum, occasio avaritiæ est : misericordia vero artem non habet. Nemo melius erogat, quam qui sibi nihil reservat. Tristi autem, et in terra jacenti : Noli, inquit, contristari fili, quod facio pro me, et pro te facio. Si enim hæc accepero, et ego offendam Deum, et ad te legio revertetur.

21. Quis vero possit silentio præterire, quod Gazanus Majumites, haud longe a monasterio ejus lapides ad ædificandum de ora maris cædens, totus paralysi dissolutus, et ab operis sociis delatus ad

Digitized by Google

Orion. C'était un des plus riches et des premiers citoyens d'Aïla, ville située sur la côte de la mer Rouge; Orion étant donc possédé d'une légion de diables, fut amené au solitaire. Il avait la tête, les flancs, les pieds et les mains chargés de fers, et son horrible regard témoignait assez de sa rage. Or le saint se promenait avec ses frères et leur expliquait je ne sais quel passage des Ecritures, lorsque ce possédé, échappant aux mains de ceux qui le tenaient, se rua sur lui, et, le saisissant par derrière, l'éleva en l'air. Tous les assistants poussèrent un cri d'effroi, car ils craignaient de voir briser des membres déjà exténués par le jeûne. Mais le saint leur dit en souriant : Laissez-moi lutter seul avec lui. Et passant la main par-dessus son épaule, il le prit par les cheveux et l'amena devant lui; puis serrant ses mains l'une contre l'autre et marchant sur ses pieds à plusieurs reprises, il dit : Souffrez, légion de démons, soyez tourmentés. Aussitôt le possédé se mit à pousser de grands cris, et, se renversant en arrière, il touchait la terre de sa tête : Seigneur Jésus, dit le solitaire, délivrez ce malheureux, rendez la liberté à ce captif : à vous il appartient de vaincre plusieurs démons aussi bien qu'un seul. Alors, chose inouïe ! on entendit sortir de la bouche d'un seul homme plusieurs voix et comme la confuse clameur de tout un peuple. Cependant Orion fut guéri, et vint quelque temps après au monastère avec sa femme et ses enfants, apportant de riches présents, pour témoigner sa reconnaissance. Mais le saint lui dit : N'avez-vous pas lu quel a été le châtiment de Giezi et de Simon, l'un pour avoir offert, l'autre pour avoir accepté de l'argent, l'un pour avoir vendu, l'autre pour avoir voulu acheter les dons du Saint-Esprit? Comme Orion insistait en pleurant et disait : Prenez, mon père, et donnez-le aux pauvres, Hilarion lui répondit : Il vous sera plus facile qu'à moi de faire vos distributions, puisque vous vivez dans les villes et que vous pouvez en connaître les pauvres. Comment pourrais-je désirer le bien des autres, puisque j'ai fait abandon du mien? Pour beaucoup le nom de pauvres est un prétexte qui cache leur avarice; mais la charité sincère ne connaît pas l'artifice. La meilleure manière de donner est de ne rien réserver pour soi-même. Le voyant triste et abattu par cette réponse : Ne vous affligez pas, mon fils, lui dit-il; ce que je fais pour moi, je le fais aussi pour vous; car si j'accepte ce que vous m'offrez, j'offenserai Dieu, et la légion diabolique reviendra vous saisir.

21. On ne peut s'empêcher de citer encore ce qui arriva à un certain Gazane de Majuma. Comme il était au bord de la mer et non loin du monastère, occupé à tailler des pierres pour bâtir, il

Digitized by Google

sanctum, statim ad opus reversus est. Etenim littus quod Palæstinæ Ægyptoque prætenditur, per naturam molle, arenis in saxa durescentibus, asperatur : paulatimque; cohærescens sibi glarea, perdit tactum, cum non perdat aspectum.

22. Sed et Italicus, ejusdem oppidi municeps, christianus, adversum Gazensem duumvirum, Marnæ idolo deditum, Circenses equos nutriebat. Hoc siquidem in Romanis urbibus jam inde servabatur a Romulo : ut, propter felicem Sabinarum raptum, Conso, quasi consiliorum Deo, quadrigæ septenio currant circumitu, et equos partis adversæ fregisse victoria sit. Hic itaque æmulo suo habente maleficum, qui dæmonicis quibusdam imprecationibus hujus impediret equos, et illius incitaret ad cursum, venit ad B. Hilarionem, et non tam adversarium lædi, quam se defendi obsecravit. Ineptum visum est venerando seni, in hujuscemodi nugis orationem perdere. Cumque subrideret, et diceret : Cur enim non magis equorum pretium pro salute animæ tuæ pauperibus erogas? Ille respondit, functionem esse publicam, et hoc non tam se velle, quam cogi : nec posse hominem christianum uti magicis artibus, sed a servo Christi potius auxilium petere, maxime contra Gazenses adversarios Dei, et non tam sibi, quam Ecclesiæ Christi insultantes. Rogatus ergo a fratribus, qui aderant, scyphum fictilem, quo bibere consueverat, aqua jussit impleri, eique tradi : quem cum accepisset Italicus et stabulum equos, et aurigas suos, Rhedam, carcerumque repagula aspersit. Mira vulgi expectatio : nam et adversarius hoc ipsum irridens diffamaverat : et fautores Italici, sibi certam victoriam pollicentes, exultabant. Igitur dato signo, hi advolant, isti præpediuntur. Sub horum curru rotæ fervent, illi prætervolantium terga vix cernunt. Clamor fit vulgi nimius, ita ut ethnici quoque ipsi concreparent, Marnas victus a Christo est. Porro furentes adversarii Hilarionem maleficum christianorum

Digitized by Google

fut tout à coup frappé de paralysie ; et ses compagnons de travail l'apportèrent sans délai au saint homme, qui l'ayant guéri le renvoya immédiatement à son ouvrage. En effet, le rivage de cette mer, qui baigne les côtes de la Palestine et de l'Egypte, est naturellement d'une pente douce et unie ; mais le sable s'agglomérant forme des masses durcies comme de la pierre, et couvre la grève d'aspérités, en sorte que le gravier parvenu à cet état de cohésion conserve bien encore l'apparence du sable, mais l'erreur cesse aussitôt qu'on le touche.

22. Il y avait aussi un certain Italicus, concitoyen du précédent, mais qui était chrétien et dont le métier était de nourrir et de dresses des chevaux pour les courses du cirque. Il avait pour concurrent un magistrat de Gaza, qui était adonné au culte de l'idole Marnas. C'était dans toutes les villes romaines une coutume datant de Romulus, que pour célébrer l'heureux enlèvement des Sabines on fît en l'honneur de Consus, le dieu des bons conseils, sept fois le tour de l'arène en conduisant un char à quatre chevaux, et que le char qui devançait les autres fût déclaré vainqueur. Or Italicus, sachant que son rival avait eu recours à certains enchantements diaboliques pour accélérer la vitesse de ses chevaux et ralentir celle des chevaux de son adversaire, vint trouver le bienheureux Hilarion, et lui demanda son secours moins pour vaincre son adversaire que pour n'en être pas vaincu. Le vénérable vieillard ne vit d'abord qu'une folie à gaspiller ainsi une prière pour de pareilles frivolités : et comme il disait en souriant à Italicus : Que ne vendez-vous plutôt vos chevaux et n'en donnez-vous le prix aux pauvres pour sauver votre âme ? celui-ci lui répondit que la fonction qu'il remplissait était une charge publique, et que c'était moins par sa volonté que par obligation qu'il s'en acquittait ; qu'au surplus, comme il avait pensé qu'il n'était pas d'un chrétien d'avoir recours aux arts magiques, mais qu'il valait mieux demander le secours d'un serviteur de Jésus-Christ, c'était plutôt contre les gens de Gaza, qui étaient ennemis de Dieu et insultaient à l'Eglise de Jésus-Christ, qu'il demandait appui, que dans la vue de son propre intérêt. Les frères, qui étaient présents, ayant joint leurs prières à celle d'Italicus, le saint se fit apporter le vase de terre dont il avait coutume de se servir pour boire, et l'ayant fait remplir d'eau, il le lui donna. Italicus l'ayant reçu en arrosa l'écurie, les chevaux, les cochers, le char et les barrières du cirque. Tout le public était dans l'attente, car l'adversaire d'Italicus avait raconté cela en en plaisantant, tandis que les partisans d'Italicus se réjouissaient, as-

Digitized by Google

ad supplicium poscunt. Indubitata ergo victoria, et illis et multis retro circensibus plurimis fidei occasio fuit.

23. De eodem Gazensis emporii oppido virginem Dei vicinus juvenis deperibat. Qui cum frequenter, tactu, jocis, nutibus, sibilis, et cæteris hujusmodi, quæ solent morituræ virginitatis esse principia, nihil profecisset: perrexit Memphim, ut confesso vulnere suo magicis artibus rediret armatus ad virginem. Igitur post annum doctus ab Æsculapii vatibus, non remediantis animas, sed perdentis, venit præsumptum animo stuprum gestiens, et subter limen domus puellæ tormenta quædam verborum, et portentosas figuras sculptas in æris Cyprii lamina defodit. Illico insanire virgo et amictu capitis abjecto, rotare crinem, stridere dentibus, inclamare nomen adolescentis. Magnitudo quippe amoris se in furorem verterat. Perducta ergo a parentibus ad monasterium, seni traditur: ululante statim et confitente dæmone: Vim sustinui, invitus abductus sum: quam bene Memphis somniis homines deludebam. O cruces, o tormenta quæ patior! Exire me cogis, et ligatus subter limen licio et lamina teneor. Non exeo nisi me adolescens qui tenet, dimiserit. Tunc senex: Grandis, ait, fortitudo tua, qui licio et lamina strictus teneris? Dic, quare ausus es ingredi puellam Dei? Ut servarem, inquit, eam virginem. Tu servares, proditor castitatis? cur non potius in eum, qui te mittebat, es ingressus? Ut quid, respondit, intrarem in eum, quia habebat collegam meum amoris dæmonem?

Digitized by Google

surés qu'ils étaient de la victoire. En effet, le signal ayant été donné, les chevaux du chrétien semblaient avoir des ailes, tandis que ceux qui leur étaient opposés paraissaient embarrassés dans des entraves. Les roues s'enflammaient sous l'essor rapide des premiers, tandis que les autres les apercevaient à peine bien loin devant eux. Les spectateurs poussèrent de grands cris, et les païens eux-mêmes confessèrent que Jésus-Christ avait vaincu Marnas. Mais les adversaires d'Italicus, furieux de leur défaite, crièrent au sortilége et demandèrent qu'Hilarion, ce magicien des chrétiens, fût conduit au supplice. Cette victoire assurée entraîna un grand nombre de spectateurs et d'employés du cirque à embrasser la foi.

23. Un jeune homme du même lieu, que nous avons dit être le port et le marché de Gaza, s'était éperdument épris d'une vierge consacrée à Dieu. Après avoir mis inutilement en œuvre les serrements de main, les plaisanteries, les signes et autres cajoleries employées en pareil cas et qui sont les présages d'une chasteté mourante, il se rendit à Memphis pour y faire connaître sa passion et en revenir armé d'enchantements assez puissants pour vaincre la résistance de la jeune fille. Après avoir reçu pendant un an les leçons des prêtres d'Esculape, qui ne guérit pas, mais qui perd les âmes, il revint plein de l'espoir d'accomplir la séduction qu'il méditait. Il enterra sous le seuil de la porte de cette jeune fille une lame de cuivre de Chypre, sur laquelle étaient gravées des figures mystiques et certaines formules d'enchantement. Aussitôt celle-ci de perdre le jugement, et après avoir jeté là le voile dont elle se couvrait la tête, de tordre ses cheveux, de grincer des dents et d'appeler en criant ce jeune homme par son nom. L'énergie de sa passion était devenue une véritable rage. C'est pourquoi ses parents la conduisirent au monastère et la mirent entre les mains du saint. Aussitôt le diable se mit à crier en hurlant et à confesser que c'était malgré lui qu'on l'avait fait venir de Memphis, où il lui était si commode de tromper les hommes par des rêveries. Oh! quels tourments! oh! que je souffre à cette heure! Tu veux me forcer à sortir du corps de cette fille; mais j'y suis lié par un fil et une lame de métal qui sont enterrés sous le seuil de la maison. Je ne puis m'en aller, si le jeune homme qui est mon maître ne me rend la liberté. Le vieillard alors : Oh! comme tu es puissant, lui dit-il, puisque tu peux être retenu par un fil et une lame de métal! Dis, pourquoi as-tu osé entrer dans le corps d'une vierge consacrée à Dieu? Afin de protéger sa virginité, répondit-il. Conserver la pureté de quelqu'un! toi, dont le métier est de la livrer

Digitized by Google

24. Noluit autem sanctus antequam purgaret virginem, vel adolescentem, signa jubere perquiri : ne aut solitis incantationibus recessisse dæmon videretur, aut ipse sermoni ejus accommodasse fidem; afferens fallaces esse dæmones, et ad simulandum esse callidos : sed magis reddita sanitate increpavit virginem cur fecisset talia, per quæ in eam dæmon intrare potuisset. Non solum autem in Palæstina, et in vicis ac urbibus Ægypti, vel Syriæ, sed etiam in longinquis provinciis fama ejus percrebuerat. Namque candidatus Constantii imperatoris, rutilus coma, et candore corporis indicans provinciam (inter Saxones quippe, et Alemanos gens est, non tam lata quam valida, apud historicos Germania, nunc vero Francia vocatur), antiquo hoc est, ab infantia possessus a dæmone, qui noctibus eum ululare, ingemiscere, fremere dentibus compellebat, secreto ab imperatore evectionem petiit, causam ei simpliciter indicans. Et acceptis ad consularem quoque Palæstinæ litteris, cum ingenti honore et comitatu Gazam deductus est. Qui cum a decurionibus illius loci quæsisset, ubi habitaret Hilarion monachus : territi Gazenses, et putantes eum ab imperatore missum, ad monasterium adduxerunt, ut et honorem commendato exhiberet : et si quid ex præteritis injuriis in Hilarionem esset offensæ, novo officio deleretur. Deambulabat tunc senex in arenis mollibus, et secum de psalmis nescio quid submurmurabat. Vidensque tantam turbam venientem, substitit : et resalutatis omnibus manuque eis benedicens, post horam cæteros abire præcepit, illum cum servis suis et apparitoribus remanere. Ex oculis enim ejus, et vultu, cur venisset, agnovit. Statim ergo ad interrogationem sancti suspensus homo, vix terram pedibus tangens, et immane rugiens Syro, quo interrogatus fuerat, sermone respondit: Videres de ore barbaro, et qui Francam tantum et Latinam linguam noverat, Syra ad purum verba resonare : ut non stridor, non aspi-

Digitized by Google

sans défense à ceux qui l'attaquent! Pourquoi n'es-tu pas plutôt entré dans le corps de celui qui t'envoyait? Et pourquoi y serais-je entré, répliqua-t-il, puisqu'il était déjà possédé par mon collègue, le démon de l'amour?

24. Le saint voulut guérir la jeune fille et son amant avant d'envoyer prendre le talisman, afin qu'on ne crût pas qu'il avait eu besoin de rompre les enchantements du diable pour le vaincre, ou qu'il eût pu ajouter foi aux paroles du démon, affirmant que c'est une engeance menteuse et habile à tromper; mais ayant d'abord délivré la jeune fille, il la réprimanda d'avoir donné occasion au diable par sa conduite de s'emparer d'elle. La renommée du solitaire ne s'était pas seulement étendue dans tous les lieux habités de l'Egypte, de la Palestine et de la Syrie, elle avait aussi pénétré dans les provinces les plus éloignées. En effet, un officier de l'empereur Constance, dont la blonde chevelure et la blancheur du visage indiquaient assez l'origine (il y a entre le pays des Allemands et celui des Saxons un peuple moins nombreux que puissant, que les historiens appellent Germains, et qu'on connaît aujourd'hui sous le nom de Francs), était depuis son enfance possédé par un démon, qui toutes les nuits l'agitait et le faisait hurler, gémir et grincer des dents. Cet officier ayant obtenu une audience secrète de l'empereur, lui avoua naïvement son mal et lui demanda congé. Il reçut en effet des lettres pour le proconsul de Palestine, et fut conduit à Gaza avec beaucoup de pompe et d'honneur. Le Franc ayant demandé aux décurions de la ville en quel lieu habitait Hilarion le solitaire, les gens de Gaza furent épouvantés, car ils pensèrent qu'il avait quelque mission de l'empereur. Ils l'amenèrent donc au monastère, soit pour montrer leur déférence envers celui que le souverain recommandait, soit pour faire oublier par ce service les offenses dont ils pouvaient s'être rendus coupables envers Hilarion. Le solitaire se promenait alors sur la grève sablonneuse et récitait je ne sais quel verset des Psaumes. En voyant venir toute cette multitude, il s'arrêta, et les ayant tous salués et bénis, il leur commanda, une heure après, de se retirer, ne gardant auprès de lui que cet étranger et ses serviteurs. Il avait deviné en effet à ses yeux et à son visage la cause de sa venue. Mais aussitôt qu'il eut commencé à l'interroger, cet homme parut comme suspendu en l'air et touchant à peine la terre des pieds, et tout en rugissant d'une manière horrible, il se mit à répondre en syriaque, langue dans laquelle il avait été interrogé. Vous eussiez entendu dans la bouche d'un barbare, qui ne savait que le latin et le fran-

Digitized by Google

ratio, non idioma aliquod Palæstini deesset eloquii. Confessus est itaque, quo in eum intrasset ordine. Et, ut interpretes ejus intelligerent, qui Græcam tantum et Latinam linguam noverant, Græce quoque eum interrogavit. Quo similiter et in verba eadem respondente, multasque incantationum occasiones, et necessitates magicarum artium obtendente : Non curo, ait, quomodo intraveris, sed, ut exeas, in nomine Domini nostri Jesu Christi impero. Cumque curatus esset, simplicitate rustica decem auri libras offerens, hordeaceum ab eo panem accepit, audiens quod, qui tali cibo alerentur, aurum pro luto ducerent.

25. Parum est de hominibus loqui : bruta quoque animalia quotidie ad eum furentia pertrahebantur : in quibus Bactrum camelum, enormis magnitudinis, qui jam multos obtriverat, triginta et eo amplius viri distentum solidissimis funibus cum clamore adduxerunt. Sanguinei erant oculi : spumabat os : volubilis lingua turgebat : et super omnem terrorem rugitus personabat immanis. Jussit igitur eum dimitti senex. Statimvero et qui adduxerant, et qui cum sene erant, usque ad unum omnes diffugerunt. Porro ille solus perrexit obviam, et sermone Syro, Non me, inquit, terres, diabole, tanta mole corporis. Et in vulpecula, et in camelo unus atque idem es. Et interim porrecta stabat manu. Ad quem dum furens et quasi eum devoratura bellua pervenisset, statim corruit, submissumque caput terræ coæquavit, mirantibus cunctis, qui aderant, post tantam ferociam, tantam subito mansuetudinem. Docebat autem senex, hominum causa diabolum etiam jumenta corripere : et tanto eorum ardere odio, ut non solum ipsos, sed et ea, quæ ipsorum essent, cuperet interire. Hujusque rei proponebat exemplum, quod antequam B. Job tentare permitteretur, omnem substantiam ejus interfecerit. Nec movere quempiam debere, quod Domini jussione duo millia porcorum a dæmonibus interfecta sunt : siquidem eos, qui viderant, non potuisse aliter credere, exisse de homine tantam

Digitized by Google

çais, la langue syriaque parlée avec pureté; en sorte qu'il n'y manquait ni aspiration, ni sifflement, ni rien de ce qui constitue en Palestine la prononciation la plus pure de cette langue. Le diable confessa donc de quelle manière il était entré dans cet homme. Et pour que les interprètes du Franc, qui ne savaient que le grec et le latin, comprissent ce qui se disait, Hilarion fit aussi ses questions en grec. L'esprit diabolique qui était dans cet homme répondit en cette langue et dit que c'était par suite de charmes et du pouvoir des arts magiques qu'il était dans le corps de l'étranger. Peu m'importe la manière dont tu es entré, répondit le saint, mais je te commande de sortir au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Franc ayant donc été guéri, lui offrit dans sa grossière naïveté dix livres d'or; mais tout en le refusant, le saint lui fit accepter un pain d'orge, lui faisant entendre que ceux qui se nourrissaient ainsi n'estimaient l'or pas plus que la boue.

25. Mais c'est peu de raconter ce qu'il faisait pour les hommes : tous les jours on lui amenait aussi des animaux furieux à guérir, entre autres, un chameau bactrien d'une taille gigantesque, qui avait déjà écrasé plusieurs personnes, et que trente hommes et plus avaient peine à conduire après l'avoir lié et attaché avec des cordes très-fortes. Le quadrupède avait les yeux sanguinolents; sa bouche écumait, et sa langue enflée débordait les lèvres : il faisait entendre de si horribles hennissements, qu'il en accroissait la terreur qu'il inspirait. Le vieillard donna ordre qu'on le déliât; aussitôt ceux qui l'avaient amené et ceux qui étaient avec Hilarion s'enfuirent tous, sans en excepter un seul. Quant à lui, il s'avança seul vers la bête et lui dit en syrien : Tu ne m'épouvantes point, démon, avec cette masse gigantesque, et que tu sois renard ou chameau, tu es toujours le même; et il demeurait ainsi la main tendue vers l'animal, qui, s'élançant furieux, paraissait prêt à le dévorer; mais à peine fut-il arrivé près de lui qu'il tomba, et baissa la tête jusqu'à terre, au grand étonnement de tous ceux qui étaient présents, admirant que tant de docilité eût succédé subitement à une férocité si grande. Or le saint leur disait que c'était à cause des hommes que le diable s'emparait quelquefois du corps des animaux; car il était animé contre eux d'une si grande haine, que non-seulement il désirait leur perte, mais encore celle de tout ce qui leur appartenait. Et il apportait en preuve de ceci l'exemple du bienheureux Job, dont le diable avait fait périr la famille et les biens, avant de le tenter lui-même. Il ajoutait qu'on ne devait point s'étonner que sur un ordre du Seigneur deux mille bœufs eussent

Digitized by Google

dæmonum multitudinem, nisi grandis porcorum numerus, et quasi a multis actus, pariter corruisset.

26. Tempus me deficiet, si voluero universa signa, quæ ab eo perpetrata sunt, dicere. In tantam enim a Domino fuerat elevatus gloriam, ut beatus quoque Antonius, audiens conversationem ejus, scriberet ei, libenterque ejus epistolas sumeret. Et, si quando de Syriæ partibus ad se languentes perrexissent, diceret eis: Quare vos tam longe vexare voluistis, cum habeatis ibi filium meum Hilarionem? Exemplo itaque ejus per totam Palæstinam innumerabilia monasteria esse cœperunt, et omnes ad eum monachi certatim concurrere. Quod ille cernens, laudabat Domini gratiam : et ad profectum animæ singulos cohortabatur, dicens, præterire figuram hujus mundi : et illam esse veram vitam, quæ vitæ præsentis emeretur incommodo. Volens autem exemplum eis dare et humilitatis, et officii, statis diebus ante vindemiam lustrabat cellulas monachorum. Quod postquam cognitum est a fratribus, omnes ad eum confluebant : et comitati tali duce, circumibant monasteria habentes viaticum suum : quia interdum usque ad duo millia hominum congregabantur. Sed, et procedente tempore unaquæque villula vicinis monachis, ad susceptionem sanctorum gaudens, cibos offerebat.

27. Quantum autem fuerit in eo studii, ut nullum fratrem, quamvis humilem, quamvis pauperem præteriret, vel illud indicio est, quod vadens in desertum Cades ad unum de discipulis suis visendum, cum infinito agmine monachorum pervenit Elusam, eo forte die, quo anniversaria solemnitas omnem oppidi populum in templum Veneris congregaverat. Colunt autem illam ob Luciferum, cujus cultui Saracenorum natio dedita est. Sed et ipsum oppidum ex magna parte semibarbarum est, propter loci situm. Igitur audito, quod S. Hilarion præteriret (multos enim Saracenorum arreptos a dæmone frequenter curaverat) gregatim ei cum uxoribus et liberis obviam processere, submittentes colla et voce Syra Barech, id est, benedic, inclamantes. Quos ille blande humiliterque

Digitized by Google

péri sous l'obsession des diables; car ceux qui en avaient été témoins n'auraient pu croire qu'une si grande multitude de démons eussent pu sortir du corps d'un seul homme, s'ils n'avaient vu un grand troupeau de ces animaux se précipiter à la fois comme poussés par un grand nombre.

26. Le temps me manquerait si je voulais raconter tous les miracles qu'il fit. Le Seigneur l'avait élevé à une si grande gloire, que le bienheureux Antoine lui-même, apprenant sa manière de vivre, lui écrivit et reçut avec plaisir ses lettres. Et quand il lui venait des malades du fond de la Syrie, il leur disait : Pourquoi vous fatiguer par une si longue route, puisque vous aviez près de vous mon fils Hilarion? Son exemple fut cause qu'on éleva un grand nombre de monastères en Palestine, et que des solitaires accoururent vers lui de toutes parts. Ce que voyant, il remerciait Dieu de tant de grâces, et il exhortait chacun de ses nouveaux disciples à s'avancer dans la voie de la perfection, leur disant que la figure de ce monde passe et que la vie véritable est celle qu'on achète par les peines de la vie terrestre. Voulant au reste leur donner l'exemple de l'humilité et de l'exactitude à remplir ses devoirs, il visitait à des jours marqués avant la vendange les cellules de tous les solitaires. Lorsque les frères l'eurent appris, ils accoururent en foule auprès de lui, et, sous la conduite d'un tel chef, ils allaient ainsi d'un ermitage à l'autre, emportant avec eux leur nourriture; car il arrivait parfois qu'ils étaient jusqu'à deux mille à l'accompagner. Mais dans la suite chaque village situé non loin du séjour des solitaires, tout joyeux de recevoir la visite des saints, voulut se charger de les nourrir.

27. Rien ne prouve mieux son zèle à visiter tous les frères, et à ne pas négliger même les plus pauvres et les plus humbles, que le fait suivant. Il était venu au désert de Cadès-Barné pour visiter un de ses disciples, et il était arrivé avec une nombreuse escorte de solitaires dans une petite ville nommée Elusa : c'était par hasard le jour d'une fête annuelle que tout le peuple allait au temple célébrer en l'honneur de Vénus. Ils adorent sous ce nom l'étoile du matin, qui est la divinité principale des Sarrazins. Les citoyens de cette ville, qui connaissaient saint Hilarion, parce qu'il avait guéri plusieurs Sarrasins possédés, ayant appris qu'il passait, vinrent par troupes au-devant de lui avec leurs femmes et leurs enfants, baissant la tête et criant en syriaque : « Bârch, » c'est-à-dire bénissez-nous. Le saint, les recevant avec douceur et humilité, les suppliait d'adorer

Digitized by Google

suscipiens, obsecrabat, ut Deum magis, quam lapides, colerent: simulque ubertim flebat, cœlum spectans, et pollicens: si Christo crederent, ad eos se crebro esse venturum. Mira Domini gratia: non prius abire passi sunt, quam futuræ Ecclesiæ lineam mitteret: et sacerdos eorum, ut erat coronatus, Christi signo denotaretur.

28. Alio quoque anno cum exiturus esset ad visenda monasteria, et digereret in schedula, apud quos manere, quos in transitu visitare deberet: scientes monachi quemdam de fratribus parciorem, simulque cupientes, vitio ejus mederi, rogabant ut apud eum maneret. Et ille: Quid, inquit, vultis et vobis injuriam, et fratri vexationem facere? Quod postquam frater ille parcus audivit, erubuit: et annitentibus cunctis, vix ab invito impetravit, ut suum quoque monasterium in mansionum ordine poneret. Post diem ergo decimum venerunt ad eum, custodibus jam in vinea, qua venirent illi dispositis: qui cum lapidibus et glebarum jactu, fundæque vertigine accedentes deterrerent, sine esu uvæ mane omnes profecti sunt ridente sene, et dissimulante scire quod evenerat. Porro suscepti ab alio monacho, cui Sabas vocabulum est (debemus quippe parci tacere vocabulum, largi dicere), quia Dominicus erat dies, invitabantur ab eo universi in vineam, ut ante horam cibi uvarum pastu laborem viæ sublevarent. Et sanctus: Maledictus, ait, qui prius refectionem corporis, quam animæ, quæsierit. Oremus, psallamus, reddamus Domino officium, et sic ad vineam properabitis. Completo itaque ministerio, in sublimi stans benedixit vineæ, et suas ad pascendum dimisit oves. Erant autem, qui vescebantur, non minus tribus millibus. Cumque centum lagenis æstimata fuisset integra adhuc vinea, post dies viginti trecentas fecit. Porro ille parcus frater multo minus solito colligens, etiam id, quod habuerat, versum in acetum sero doluit. Hoc multis fratribus senex ante futurum dixerat.

29. Detestabatur autem præcipue monachos, qui infidelitate quadam in futurum reservarent sua: et diligentiam haberent vel

Digitized by Google

Dieu plutôt que des pierres; puis versant d'abondantes larmes et levant les yeux vers le ciel, il leur promit que s'ils voulaient croire au Christ, il viendrait souvent les visiter. Miraculeux effet de la grâce du Seigneur! ils ne voulurent point le laisser partir qu'il ne leur eût tracé le plan d'une église, et que leur prêtre, tout couronné qu'il était encore pour la cérémonie païenne, n'eut été marqué du signe du Christ.

28. Une autre année, comme il se préparait à aller faire la visite des monastères, et qu'il prenait note de ceux chez qui il devait s'arrêter, et de ceux qu'il ne devait voir qu'en passant, les frères, connaissant un d'entre eux qui était un peu avare, et désirant qu'il fût corrigé de ce vice, prièrent le saint de séjourner chez lui. Mais Hilarion : Pourquoi, leur dit-il, voulez-vous que je vous fasse injure et que je lui cause de la peine? Ce frère, l'ayant appris peu après, en éprouva beaucoup de confusion; et ce ne fut pas sans peine qu'aidé des prières de tous les frères il put obtenir que sa cellule fût mise au nombre de celles où le saint séjournerait. Ils y arrivèrent le dixième jour; mais ils furent chassés de sa vigne à coups de pierres, de mottes et de fronde par des gardiens qui y avaient été placés d'avance, et ils s'en allèrent de bonne heure sans avoir goûté de raisin. Le vieillard souriait et ne disait pas qu'il avait connu d'avance ce qui devait arriver. Ils ne tardèrent pas à arriver chez un autre solitaire, nommé Sabas (car si nous avons cru devoir taire le nom de l'avare, nous devons faire connaître celui du libéral); c'était un dimanche; il les invita tous à entrer dans sa vigne, les engageant à manger du raisin en attendant l'heure du repas, pour supporter plus facilement la fatigue de la marche. Mais le saint : Maudit est celui, s'écria-t-il, qui aura cherché à restaurer son corps avant d'avoir fortifié son âme. Prions, chantons des psaumes, rendons à Dieu ce que nous lui devons, et vous irez après dans la vigne. Ce devoir ayant été rempli, le saint, se tenant sur une éminence, bénit la vigne et y envoya paître ses brebis. Ceux qui allèrent ainsi manger du raisin n'étaient pas moins de trois mille. Et cette vigne qu'on avait jugé devoir rendre cent bouteilles de vin avant qu'on eût goûté de son fruit, en donna, vingt jours après, trois cents bouteilles; tandis que le frère avare fit non-seulement une vendange beaucoup moins abondante que de coutume, mais il eut encore le chagrin de voir son vin tourner en vinaigre, ce qu'Hilarion au reste avait prédit à plusieurs d'entre les frères.

29. Il détestait particulièrement ceux d'entre les solitaires qui, par une espèce d'infidélité à leur vœu de pauvreté et d'abnégation,

Digitized by Google

sumptuum, vel vestitus, aut alicujus earum rerum, quæ cum sæculo transeunt. Denique unum de fratribus, in quinto fere a se milliario manentem, quia comperiebat hortuli sui nimis cautum timidumque custodem, et pauxillum habere nummorum, ab oculis abegerat. Qui volens sibi reconciliari senem, frequenter veniebat ad fratres, et maxime ad Hesychium, quo ille vehementissime delectabatur. Quadam igitur die ciceris fascem virentis, sicut in herbis erat, detulit. Quem cum Hesychius posuisset in mensa ad vesperum: exclamavit senex, se putorem ejus ferre non posse: simulque, unde esset, rogavit. Respondente autem Hesychio, quod frater quidam primitias agelli sui fratribus detulisset: Non sentis, inquit, putorem teterrimum, et in cicere fœtere avaritiam? Mitte bobus, mitte brutis animalibus: et vide, an comedant. Quod cum ille juxta præceptum in præsepe posuisset: exterriti boves, et plus solito mugientes, ruptis vinculis in diversa fugerunt. Habebat enim senex hanc gratiam, ut ex odore corporum, vestiumque, et earum rerum, quas quis tetigerat, sciret cui dæmoni, vel cui vitio subjacere.

30. Igitur sexagesimo tertio vitæ suæ anno cernens jam grande monasterium, et multitudinem fratrum secum habitantium, turbasque eorum, qui diversis languoribus et immundis spiritibus occupatos ad se deducebant, ita ut omni genere hominum solitudo per circuitum repleretur; flebat quotidie, et incredibili desiderio conversationis antiquæ recordabatur. Interrogatus a fratribus, quid haberet, cur se conficeret, ait: Rursum ad sæculum redii, et recepi mercedem meam in vita mea. En homines Palæstinæ et vicinæ provinciæ existimant me alicujus esse momenti: et ego, sub prætextu monasterii ad dispensationem fratrum vilem supellectilem habeo. Servabatur autem a fratribus, maxime ab Hesychio, qui miro amore venerationi senis deditus erat.

31. Cumque ita vixisset lugens biennium, Aristænete illa, cujus supra fecimus mentionem, præfecti tunc uxor, sed nihil de præfecti

Digitized by Google

faisaient des économies pour l'avenir, qui avaient un trop grand soin, soit de leurs dépenses, soit de leur vêtement, soit de quelques-unes de ces choses qui passent et périssent avec le siècle. Enfin il avait défendu sa présence à un frère, qui ne demeurait qu'à environ cinq milles de lui, parce qu'il s'était aperçu qu'il gardait son petit jardin avec trop de soins et de précautions, et qu'il conservait un peu d'argent. Ce frère, désirant se réconcilier avec le vieillard, venait souvent auprès des frères, et principalement vers Hésychius, qui en était tendrement aimé. Un jour donc il lui apporta une botte de pois chiches encore verts, et Hésychius les servit le soir à table. Aussitôt Hilarion s'écria qu'il ne pouvait supporter cette odeur infecte, et il demanda d'où provenaient ces légumes, et Hésychius lui ayant répondu que c'était un solitaire qui était venu offrir à ses frères les prémices de son jardin : « Est-ce que cette horrible puanteur ne vous frappe pas l'odorat? et ne vous apercevez-vous pas que ces pois sentent l'avarice? portez-les aux bœufs dans l'étable, jetez-les aux bêtes, et vous verrez s'ils en mangeront. » Hésychius les ayant portés dans la crèche, selon l'ordre qu'il en avait reçu, aussitôt les bœufs effrayés se prirent à pousser d'étranges mugissements, et, rompant leurs liens, s'enfuirent les uns d'un côté, les autres d'un autre. Le saint, en effet, avait le don de connaître à l'odeur des corps ou des vêtements, ou de tout ce qui avait pu être touché par quelqu'un, de quel démon ou de quel vice il était possédé.

30. Vers la soixante-troisième année de sa vie, voyant que son monastère était devenu considérable, qu'une grande multitude de frères habitaient avec lui, et quelle était la foule de ceux qui, affectés de diverses maladies ou possédés par les esprits immondes, étaient amenés vers lui, en sorte que le désert était incessamment rempli de toute espèce d'hommes, il ne pouvait s'en consoler, et regrettait amèrement son ancienne manière de vivre. Ses frères lui ayant demandé ce qu'il avait, et pourquoi il se laissait ainsi abattre : « Hélas! répondit-il, c'est que je suis rentré dans le monde, et que j'ai reçu ma récompense dans cette vie. Voilà les habitants de la Palestine et des provinces d'alentour qui me regardent comme quelque chose, et, sous le prétexte du monastère et de pourvoir aux besoins des frères, je suis obligé de posséder. » Les frères l'observaient, et particulièrement Hésychius, qui portait autant d'amour que de vénération au vieillard.

31. Il y avait deux ans qu'il vivait ainsi dans les larmes, lorsque cette Aristénète, dont nous avons parlé précédemment, n'ayant

Digitized by Google

ambitu habens, venit ad eum, volens etiam ad Antonium pergere. Cui ille flens, Vellem, ait, ipse quoque ire, si non carcere hujus monasterii clausus tenerer, et si eundi fructus esset. Biduum enim hodie est, quod totus mundus tali parente orbatus est. Credidit illa, et substitit, et post paucos dies, veniente nuntio, Antonii dormitionem audivit.

32. Mirentur alii signa, quæ fecit : mirentur incredibilem abstinentiam, scientiam, humilitatem : ego nihil ita stupeo, quam gloriam illum et honorem calcare potuisse. Concurrebant episcopi, presbyteri, clericorum et monachorum greges, matronæ quoque christianorum (grandis tentatio) et hinc inde ex urbibus et agris vulgus ignobile ; sed et potentes viri, et judices, ut benedictum ab eo panem, vel oleum acciperent. At ille nihil aliud, nisi solitudinem meditabatur, in tantum, ut quadam die proficisci statuerit : et adducto asello (nimis quippe exesus jejuniis vix ingredi poterat) iter arripere conaretur. Quod, cum percrebuisset : et quasi vastitas, et exitium Palæstinæ indiceretur, plus quam decem millia hominum diversæ ætatis et sexus, ad retinendum eum congregata sunt. Immobilis ille ad preces, et baculo arenas discutiens, loquebatur : Fallacem Dominum meum non faciam : non possum videre subversas ecclesias, calcata Christi altaria, filiorum meorum sanguinem.

33. Universi autem, qui aderant intelligebant revelatum ei quiddam esse secreti quod nollet confiteri : et nihilominus custodiebant eum, ne proficisceretur. Decrevit ergo, publica omnes voce contestans, non cibi se, non potus quidquam sumere, nisi dimitteretur. Et post septem dies inediæ, tandem relaxatus, ac, Vale dicens plurimis, cum infinito agmine prosequentium venit Betillum : ubi persuasis turbis ut reverterentur, elegit quadraginta monachos, qui haberent viaticum, et possent jejunantes ingredi, id est, post solis occasum cibum sumere. Quinto igitur die venit Pelusium, visitatisque fratribus, qui in vicina eremo erant, et in loco, qui dicitur Lychnos, morabantur, perrexit post triduum ad castrum

Digitized by Google

rien de l'ambition de son mari, qui était devenu préfet du prétoire, vint trouver le solitaire pour lui faire part de son dessein, qui était de visiter encore une fois Antoine dans le désert. Ah! répondit Hilarion en pleurant, je voudrais bien y aller aussi, mais les soins de ce monastère m'emprisonnent ici; et d'ailleurs ce voyage serait inutile; il y a deux jours que le monde est privé de ce bon père. Elle le crut, suspendit sa marche, et, deux jours après, un messager vint lui annoncer la mort d'Antoine.

32. Que les uns admirent ses miracles, d'autres ses incroyables abstinences, ou sa science, ou son humilité; pour moi, rien ne me surprend plus que son mépris de la gloire et des hommes. On voyait accourir vers lui des évêques, des prêtres, des troupes d'ecclésiastiques et de moines, les dames les plus considérables d'entre les chrétiens (ce qui est un grand sujet de tentation), aussi bien que du menu peuple des villes et des campagnes; enfin il y venait aussi des hommes considérables, des magistrats qui lui demandaient ou du pain bénit ou de l'huile consacrée; et au milieu de toute cette affluence, il ne rêvait que la solitude. Ce fut au point qu'un jour il se détermina à partir, et s'étant fait amener un âne, car il était tellement exténué par les jeûnes qu'il ne pouvait marcher, il entreprit de se mettre en route. Le bruit s'en étant aussitôt répandu, plus de dix mille personnes de tout âge et de tout sexe, voyant dans son éloignement une cause de dévastation et de ruine pour la Palestine, s'assemblèrent pour le retenir. Mais, inflexible à leurs prières, et frappant le sable de son bâton, il leur disait : Non, je ne ferai point mentir la parole de mon Seigneur; je ne puis voir les églises renversées, les autels du Christ foulés aux pieds, et le sang de mes enfants répandu.

33. Tous ceux qui étaient présents comprirent bien qu'il avait reçu quelque secrète révélation qu'il voulait tenir cachée; mais ils n'en persistèrent pas moins à mettre obstacle à son départ. Alors il leur dit fermement et d'une voix que tout le monde entendit, qu'il ne prendrait ni boisson ni nourriture qu'ils ne le laissassent aller. Ils le relâchèrent le septième jour en voyant son état de faiblesse : alors disant adieu au plus grand nombre, il prit son chemin vers Betylle, suivi d'un nombre infini de personnes. Arrivé là, il persuada à cette multitude de s'en retourner, et choisit seulement quarante solitaires, qui avaient quelques provisions et qui étaient capables de jeûner en marchant, c'est-à-dire de ne prendre nourriture qu'après le coucher du soleil. Le cinquième jour il arriva à Péluse, et après avoir visité les frères qui vivaient dans le désert voisin et

Digitized by Google

Theubatum, ut videret Dracontium episcopum, et confessorem qui ibi exulabat. Quo incredibiliter consolato tanti viri præsentia, post aliud triduum multo Babylonem labore pervenit, ut videret Philonem episcopum, et ipsum confessorem. Constantius enim rex, Arianorum favens hæresi, utrumque in ea loca deportaverat. Inde egrediens post triduum, venit ad oppidum Aphroditon : ubi convento diacono Baisane, qui locatis camelis et dromedis, ob aquæ in eremo penuriam, consueverat euntes ad Antonium ducere : confessus est fratribus instare diem dormitionis beati Antonii, et pervigilem noctem in ipso, quo defunctus fuerat, loco a se ei debere celebrari. Tribus igitur diebus per vastam et horribilem solitudinem, tandem ad montem altissimum pervenerunt, repertis ibi duobus monachis, Isaac, et Pelusiano, quorum Isaac interpres Antonii fuerat.

34. Et quia se præbet occasio, et ad id loci venimus : dignum videtur brevi sermone habitaculum tanti viri describere. Saxeus et sublimis mons per mille circiter passus, ad radices suas aquas exprimit : quarum aliæ arenæ ebibunt, aliæ ad inferiora delapsæ, paulatim rivum efficiunt : super quem ex utraque ripa palmæ innumerabiles, multum loco et amœnitatis, et commodi tribuunt. Videres senem huc atque illuc cum condiscipulis beati Antonii discurrere. Hic, aiebant, psallere, hic orare, hic operari, hic fessus residere solitus erat. Has vites, has arbusculas ipse plantavit : illam areolam manibus suis ipse composuit. Hanc piscinam ad irrigandum hortulum multo sudore fabricatus est. Istum sarculum ad fodiendum terram pluribus annis habuit. Jacebat in strato ejus et quasi calens adhuc cubile deosculabatur. Erat autem cellula non plus mensuræ per quadrum tenens, quam homo dormiens extendi poterat. Præterea in sublimi montis vertice, quasi per cochleam ascendentibus, arduæ valde duæ ejusdem mensuræ cellulæ visebantur : in quibus venientium frequentiam, et discipulorum suorum contubernium fugiens moratus est. Verum hæ in vivo excisæ saxo, ostia tantum addita habebant.

Digitized by Google

ceux qui habitaient la solitude de Lychnos, il arriva, après trois nouveaux jours de marche, à la petite ville forte de Teubath, pour y voir Draconce, évêque et confesseur, qui y vivait en exil. La présence d'un si grand saint fut d'un inexprimable soulagement à l'exilé; après trois autres jours d'une marche pénible et laborieuse, Hilarion arriva à Babylone (Egypte), où il eut entretien avec l'évêque Philon, qui avait aussi confessé la foi. C'était l'empereur Constance, fauteur de l'hérésie d'Arius, qui avait fait déporter ces deux prélats. Il les quitta après trois jours, et vint en une ville nommée Aphrodite. Là ayant fait venir le diacre Baïsane, qui avait coutume de louer des chameaux ou des dromadaires, à cause du manque d'eau, et de servir de guide à ceux qui voulaient visiter Antoine, il avoua à ses frères que le jour anniversaire de la mort de ce grand solitaire étant proche, il avait dessein de célébrer la nuit de sa mort dans sa cellule même, en la passant à veiller et à prier. Après trois jours de marche à travers cette effrayante et vaste solitude, ils arrivèrent à une montagne très-élevée, où ils trouvèrent deux solitaires, Isaac et Pelusien, dont le premier avait été l'interprète d'Antoine.

34. Puisque l'occasion s'en présente, et que j'en suis venu là, la demeure d'un si saint homme me semble bien mériter une courte description. C'est une montagne rocheuse d'environ mille pas de hauteur et dont la base est arrosée par plusieurs sources. Une partie de ces eaux se perd dans le sable, les autres descendant plus bas forment peu à peu un ruisseau, sur les deux rives duquel s'élèvent de nombreux palmiers. L'ombre de ces arbres et leurs fruits rendent ce lieu un séjour agréable et commode. Vous eussiez vu le vieillard aller et venir avec les disciples du bienheureux Antoine, les interrogeant et les écoutant. C'est ici, lui disaient-ils, qu'il chantait les psaumes; là, qu'il priait; c'est en cet endroit qu'il se livrait au travail, en cet autre qu'il avait coutume de se reposer lorsqu'il était fatigué. C'est lui qui a planté ces vignes et ces jeunes arbres : il a fait cette aire à battre le blé; il a creusé non sans sueur ce réservoir pour arroser son petit jardin. Il s'est servi pendant plusieurs années de ce sarcloir pour travailler la terre. Hilarion s'étendait sur la couche du saint, et la baisait comme si Antoine n'eût fait que la quitter. Sa cellule n'occupait en carré que l'espace nécessaire à un homme pour se coucher. Il y avait encore au sommet de la montagne et dans un lieu très-escarpé, où l'on ne parvenait qu'avec peine et par une espèce d'escalier en colimaçon, deux cellules qui servaient de refuge au saint, lorsqu'il voulait fuir l'affluence des vi-

Digitized by Google

35. Postquam autem ad hortulum venerant : Videtis, inquit Isaac, hoc pomarium arbusculis consitum, et oleribus virens. Ante hoc ferme triennium, cum onagrorum grex hoc vastaret, unum e ductoribus eorum stare jussit, baculoque tundens latera : Quare, inquit, comeditis, quod non seminastis? Et exindę acceptis aquis, ad quas portandas ventitabant, nunquam eos nec arbusculam nec olera contigisse. Præterea rogabat senex, ut sibi locum tumuli ejus ostenderent. Qui cum seorsum eum adduxissent, utrum monstraverint nec ne, ignoratur. Causam occultandi juxta præceptum Antonii fuisse referentes, ne Pergamus, qui in illis locis ditissimus erat, sublato ad villam suam sancti corpore, martyrium fabricaretur.

36. Igitur reversus Aphroditon, duobus secum tantumdem retentis fratribus, in vicina eremo moratus est: tanta abstinentia, et silentio, ut tunc primum se cœpisse Christo servire diceret. Porro jam triennium erat, quod clausum cœlum illas terras arefecerat, ut vulgo dicerent, Antonii morte etiam elementa lugere. Non latuit fama Hilarionis accolas quoque illius loci : et certatim virilis ac muliebris sexus, ora luridi, et attenuati fame, pluvias a servo Christi, id est, a B. Antonii successore de precabantur. Quos ille cernens, mire doluit, elevatisque in cœlum oculis, et utrasque in sublime erigens palmas, statim impetravit, quod rogaverat. Ecce autem sitiens arenosaque regio, postquam pluviis irrigata est, tantam serpentum et venenatorum animalium ex improviso ebullivit multitudinem, ut percussi innumerabiles, nisi ad Hilarionem concurrissent, statim interirent. Benedicto itaque oleo universi agricolæ atque pastores tangentes vulnera, certam salutem resumebant. Videns etiam ibi se miris honoribus affici; perrexit Alexandriam, inde ad ulteriorem oasam eremum transiturus. Et quia nunquam, ex quo cœperat esse monachus, in urbibus manserat, divertit ad quosdam fratres sibi notos in Brutio haud procul ab Alexandria.

Digitized by Google

siteurs, et s'isoler de la compagnie de ses disciples. Ces cellules étaient taillées dans le roc; on y avait seulement ajouté des portes à l'extérieur.

35. Lorsqu'Hilarion et ceux qui l'accompagnaient furent arrivés au petit jardin : Vous voyez, dit Isaac, ce petit verger planté d'arbres et abondant en légumes; il y a environ trois ans qu'il fut saccagé par une troupe d'ânes sauvages; le solitaire, les surprenant, commanda à un de ceux qui marchaient à la tête de s'arrêter, et le frappant de son bâton : Pourquoi, lui dit-il, venez-vous manger ce que vous n'avez pas semé? Depuis ce temps ils venaient souvent pour porter l'eau dont il avait besoin, et se contentant de boire celle qu'il leur donnait, ils ne touchèrent plus ni aux arbres ni aux légumes. Le vieillard les priant encore de lui montrer le lieu de sa sépulture, les disciples d'Antoine le conduisirent à l'écart; mais on ignore s'ils le lui firent connaître. Ils disaient qu'Antoine avait ordonné de le tenir secret, de peur qu'un nommé Pergame, homme fort riche des environs, ne le fît enlever, et ne voulût le faire passer pour un martyr.

36. Hilarion étant donc retourné à Aphrodite, ne garda avec lui que deux frères, et s'établit dans un ermitage voisin. Il y pratiqua une si grande abstinence et y observa un silence si rigoureux, qu'il disait dans la suite que ce n'était que là qu'il avait commencé à servir Jésus-Christ. Or il y avait trois ans qu'un ciel ardent et inexorable avait desséché les terres de cette contrée, ce qui faisait dire aux gens du pays que les éléments même étaient en deuil de la mort d'Antoine. La renommée d'Hilarion ne leur fut pas longtemps cachée, et aussitôt une foule de malheureux de l'un et de l'autre sexe, exténués de faim et la figure hâve, vinrent en suppliant auprès du serviteur du Christ, c'est-à-dire auprès du successeur du bienheureux Antoine, pour demander de la pluie. Le solitaire ne put voir ces misérables sans en être douloureusement ému, et levant les yeux et les mains vers le ciel, il en obtint sur l'heure ce qu'il avait demandé. Mais à peine ces plaines sablonneuses et arides eurent-elles été arrosées de pluie, qu'il y pullula tout à coup une multitude infinie de serpents et d'autres animaux venimeux, et les innombrables personnes qui en étaient mordues périssaient promptement si elles n'accouraient auprès d'Hilarion; mais, laboureurs ou bergers, tous ceux qui pouvaient oindre leurs blessures avec de l'huile que le saint avait bénite, étaient aussitôt guéris. Cependant lorsqu'il vit qu'on lui rendait en ce pays-là de grands honneurs, il se dirigea vers Alexandrie, pour passer de là dans la seconde oasis : et

Digitized by Google

37. Qui cum miro gaudio susceperunt senem, et jam vicina nox esset, repente audiunt discipulos ejus asinum sternere, illumque parare proficisci. Itaque advoluti pedibus, rogabant ne hoc faceret: et ante limen prostrati, citius se mori, quam tanto carere hospite testabantur. Quibus ille respondit: Idcirco abire festino, ne vobis molestiam generem. Certe ex posterioribus cognoscetis, non sine causa me subito ambulasse. Igitur altera die Gazenses cum lictoribus profecti (nam pridie eum venisse cognoverant) intrantes monasterium, cum illum minime invenissent, invicem loquebantur: Nonne vera sunt, quæ de eo audivimus? magus est, et futura cognoscit. Urbs autem Gaza, postquam profecto de Palæstina Hilarione, Julianus in imperio successerat, destructo monasterio ejus precibus ad imperatorem datis, et Hilarionis, et Hesychii, mortem impetraverat: amboque ut quærerentur toto orbe scriptum erat.

38. Egressus ergo de Brutio, per inviam solitudinem intravit oasam: ibique anno plus minus exacto, quia illuc quoque sua fama pervenerat, quasi jam in oriente latere non posset, ubi multi illum et opinione, et vultu noverant, ad solas navigare insulas cogitabat: ut quem terra vulgaverat, saltem maria celarent. Eodem ferme tempore Hadrianus discipulus ejus, de Palæstina supervenit, dicens Julianum occisum, christianum imperatorem regnare cœpisse: reverti eum debere ad monasterii sui reliquias. Quod ille audiens, detestatus est: et conducto camelo, per vastam solitudinem pervenit ad maritimam urbem Libyæ Paretonium: ubi Hadrianus infelix volens Palæstinam reverti, et pristinam sub nomine magistri quærens gloriam, multas ei fecit injurias. Ad extremum convasatis quæ a fratribus ei missa detulerat, nesciente illo profectus est. Super hoc, quia aliter locus referendi non est, hoc tantum dixerim in terrorem eorum, qui magistros despiciunt, quod post aliquantulum temporis computruerit morbo regio.

Digitized by Google

comme, depuis qu'il était solitaire, il n'avait jamais séjourné dans les villes, il se détourna un peu d'Alexandrie, et vint chez des frères de sa connaissance, en un lieu nommé Brutium, à quelque distance de la ville.

37. Ce fut une grande allégresse pour ceux-ci de recevoir le saint vieillard; mais dès la nuit suivante ils entendent ses disciples préparer son âne, comme s'il allait partir. Ils se jetèrent à ses pieds pour le prier de n'en rien faire. Il leur dit: Je me hâte de m'en aller d'ici, pour vous épargner un chagrin. Vous saurez bientôt que ce n'est pas sans cause que je pars subitement. En effet, le lendemain, des gens de Gaza, venus avec une escorte de licteurs, entrèrent dans le monastère (et c'était leur arrivée que le solitaire avait connue la veille); or, quand ils virent qu'il n'y était plus, ils se dirent les uns aux autres: Est-ce donc vrai ce que nous avons entendu dire de lui, qu'il est magicien et qu'il connaît l'avenir? Depuis le départ d'Hilarion de la Palestine, Julien était arrivé à l'empire, et les Gentils de Gaza avaient détruit le monastère élevé par le saint, et, à force de prières auprès de l'empereur, en avaient obtenu l'ordre de faire chercher Hilarion et Hésychius en quelque lieu qu'ils fussent, et de les faire mourir.

38. Au sortir du Brutium, le saint, à travers un désert horrible et sauvage, était arrivé à la grande oasis; mais il n'y resta qu'environ un an, parce que sa réputation y avait encore pénétré, comme s'il n'y avait pas en tout l'Orient une retraite où il pût se cacher. Plusieurs le connaissant, soit de visage, soit par ouï-dire, il songeait à se retirer dans une île, espérant être mieux caché au milieu de la mer qu'il ne l'avait été sur la terre. Ce fut environ vers ce temps-là qu'Hadrien, un de ses disciples, arriva de la Palestine près de lui, lui annonçant que Julien avait été tué, que c'était un empereur chrétien qui lui avait succédé, et qu'il devait revenir vers les ruines de son monastère. Mais le saint repoussa avec indignation cette proposition, et, monté sur un chameau, il vint, à travers un vaste désert, à une ville maritime de Libye nommée Parétoine. Alors ce misérable Hadrien revint en Palestine dans l'intention de s'approprier l'ancienne gloire de son maître en usurpant son nom, ce qui ne laissa pas que de lui faire beaucoup de tort. Enfin, s'étant emparé de ce qu'on lui avait donné à porter aux frères qui habitaient avec Hilarion, il partit sans avertir personne; et pour en finir, comme je n'aurai plus l'occasion d'en parler, je dirai ici, pour inspirer une terreur salutaire aux disciples

Digitized by Google

39. Habens igitur senex Gazanum secum, ascendit classem, quæ Siciliam navigabat. Cumque venundato Evangeliorum codice, quem manu sua adolescens scripserat, dare naulum disponeret, in medio ferme Adriæ, naucleri filius arreptus a dæmone, clamare cœpit, et dicere: Hilarion serve Dei, cur nobis per te et in pelago tutos esse non licet? Da mihi spatium, donec ad terram veniam: ne hic electus præcipiter in abyssum. Cui ille: Si Deus meus, ait, tibi concedit, ut maneas, mane: sin autem ille te ejicit, quid mihi invidiam facis, homini peccatori, atque mendico? Hoc autem dicebat, ne nautæ, et negotiatores, qui in navi erant, se, cum ad terram pervenissent, proderent. Nec multo post purgatus est puer, patre fidem dante, et cæteris, qui aderant, nulli se super ejus nomine locuturos.

40. Ingressus autem Pachynum, promontorium Siciliæ, obtulit nauclero Evangelium pro subvectione sua et Gazani. Qui nolens accipere, maxime cum videret illos, excepto illo codice, et iis, quibus vestiti erant, amplius nihil habere, ad extremum jurat se non accepturum. Sed et senex, accensus fiducia pauperis conscientiæ, in eo magis lætabatur, et quod nihil haberet sæculi, et ab accolis illius loci mendicus putaretur. Porro recogitans, ne negotiatores, de Oriente venientes, se notum facerent, ad mediterranea fugit loca, id est, vigesimo a mari milliario, ibique in quodam deserto agello, lignorum quotidie fascem alligans, imponebat dorso discipuli. Quo in proxima villa venundato, et sibi alimoniam, et iis qui, forte ad eos veniebant, pauxillulum panis emebant.

41. Sed vere, juxta quod scriptum est: Non potest civitas latere super montem posita. Scutarius quidam cum in Basilica B. Petri Romæ torqueretur, clamavit in eo immundus spiritus: Ante paucos dies Siciliam ingressus est Hilarion servus Christi: et nemo eum novit, et putat se esse secretum: ego vadam, et prodam illum. Statimque cum servulis suis, ascensa in portu nave, appulsus est Pa-

Digitized by Google

qui méprisent leurs maîtres, que, peu de temps après, ce malheureux périt misérablement d'épilepsie.

39. Or, saint Hilarion, ne gardant avec lui qu'un de ses disciples, nommé Gazane, s'embarqua sur la flotte qui allait en Sicile. Il avait vendu, pour payer son passage, un recueil des Evangiles qu'il avait tout écrit de sa main pendant qu'il était jeune; et, comme ils étaient à peu près au milieu de la mer Adriatique, le fils du pilote, tourmenté par le démon, se mit à crier : Hilarion, serviteur de Dieu, pourquoi donc, à cause de toi, ne pouvons-nous être en sûreté, même au milieu de la mer? Donne-moi le temps d'arriver à terre, pour qu'en étant chassé d'ici je ne sois pas précipité dans la mer. Si le Dieu que j'adore, répondit le saint, permet que tu demeures, soit; mais si c'est lui qui te chasse, pourquoi l'imputer à un pauvre pécheur comme moi? Il parlait ainsi, de peur que les marins et les commerçants qui étaient dans le vaisseau ne le découvrissent quand on serait arrivé à terre. Peu de temps après, il guérit cet enfant, son père et tous ceux qui étaient à bord lui ayant solennellement promis de ne pas faire connaître son nom.

40. Lorsqu'ils furent arrivés au promontoire Pachyn (cap Passaro), en Sicile, il offrit au pilote son livre de l'Evangile pour prix de son passage et de celui de Gazane; mais le pilote refusa, parce qu'il vit qu'excepté ce livre et les vêtements dont ils étaient couverts, ils ne possédaient rien; enfin il jura qu'il n'accepterait pas. Le vieillard, qui avait la conscience de sa pauvreté, se montrait d'autant plus joyeux qu'il ne possédait rien en effet, et que les gens du pays le prendraient pour un mendiant : puis, réfléchissant qu'il pourrait être reconnu par des commerçants qui arrivaient du Levant, il s'enfonça dans l'intérieur de l'île jusqu'à environ vingt milles des côtes, et s'arrêta dans un champ abandonné où chaque jour il faisait un fagot dont il chargeait son disciple. Celui-ci allait le vendre au village le plus proche, achetait pour eux quelque nourriture, et un peu de pain pour ceux qui venaient quelquefois les visiter.

41. Mais il est écrit : Une ville située sur une montagne ne peut rester cachée. Un armurier de Rome, étant tourmenté dans la basilique de Saint-Pierre à Rome, l'esprit impur qui était en lui s'écria : Hilarion, le serviteur du Christ, vient d'arriver en Sicile, et, comme personne ne le connaît, il croit être caché; mais j'irai, et je le ferai connaître. » Aussitôt il s'embarqua sur un vaisseau qui était dans le port, et, accompagné de quelques valets, il vint aborder à Pachyn, d'où le démon le conduisit à la cellule d'Hila-

Digitized by Google

chynum : et deducente se dæmone, ubi ante tugurium senis se prostravit, illico curatus est. Hoc initium signorum ejus in Sicilia, innumerabilem ad eum deinceps ægrotantium, sed et religiosorum hominum adduxit multitudinem in tantum, ut de primoribus quidam, tumens morbo aquæ intercutis, eodem die quo ad eum venerat, curatus sit. Qui postea offerens ei infinita munera, audivit dictum Salvatoris ad discipulos : « Gratis accepistis, gratis date [1].

42. Dum hæc ita geruntur in Sicilia, Hesychius discipulus ejus, toto senem orbe quærebat, lustrans littora, deserta penetrans, et hanc tantum habens fiduciam, quia ubicumque esset, diu latere non posset. Transacto igitur jam triennio, audivit Methonæ a quodam Judæo, vilia populis scruta vendente, prophetam christianorum apparuisse in Sicilia, tanta miracula et signa facientem, ut de veteribus sanctis putaretur. Interrogans itaque habitum ejus, incessum, et linguam, maximeque ætatem, nihil discere potuit. Ille enim, qui referebat, famam ad se venisse tantum hominis testabatur. Ingressus igitur Adriam, prospero cursu venit Pachynum, et in quadam curvi littoris villula, famam senis sciscitatus, consona vooe omnium cognovit ubi esset, quid ageret ; nihil in eo ita cunctis admirantibus, quam quod, post tanta signa, atque miracula, ne fragmen quidem panis a quoquam in illis locis accepisset. Et ne longum faciam, sanctus vir Hesychius ad magistri genua provolutus, plantasque ejus lacrymis rigans, tandem ab eo sublevatus, post bidui triduique sermonem audit a Gazano, non posse senem jam illis habitare regionibus, sed velle ad barbaras quasdam pergere nationes, ubi et nomen, et sermo suus incognitus foret. Duxit itaque illum ad Epidaurum, Dalmatiæ oppidum : ubi paucis diebus in vicino agello mansitans, non potuit abscondi.

43. Si quidem draco miræ magnitudinis, quos gentili sermone boas vocant eo quod tam grandes sint, ut boves glutire soleant, omnem late vastabat provinciam : et non solum armenta, et pecudes, sed agricolas quoque, et pastores, tractos ad se vi spiritus,

[1] Matth., x.

Digitized by Google

rion : il se prosterna devant lui, et fut incontinent guéri. Ce premier miracle qu'il fit en Sicile attira bientôt vers lui une foule innombrable de malades et beaucoup d'hommes pieux, entre autres un des personnages les plus considérables de l'île, qui, étant affecté d'une hydropisie, fut guéri le jour même de sa venue. Et comme ensuite il lui offrait de grands présents, le saint les refusa en lui adressant cette parole du Sauveur à ses disciples : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. »

42. Pendant que ces choses se passent en Sicile, son disciple Hésychius cherchait le vieillard par toute la terre, explorant les côtes, fouillant les déserts, et soutenu par la confiance où il était qu'en quelque lieu qu'il se fût retiré, il ne pourrait y rester longtemps caché. Il y avait trois ans qu'il poursuivait ses recherches, lorsqu'étant à Méthone, en Macédoine, il entendit dire à un Juif, qui vendait de vieux habits, qu'il avait paru en Sicile un prophète des chrétiens, et qu'il faisait tant de miracles qu'on le prenait pour un saint des premiers siècles. Hésychius l'interrogea sur sa manière de se vêtir, de marcher, sur la langue qu'il parlait; mais le Juif ne put lui apprendre ce qu'il demandait, n'ayant su ce qu'il avait dit que par le bruit qui s'en était répandu. Aussitôt le disciple fidèle s'embarque sur la mer Adriatique, et arrive heureusement au promontoire de Pachyn. Il s'arrête dans un hameau du rivage pour prendre des informations, et aussitôt la voix publique lui apprit le lieu qu'il habitait et ce qu'il faisait; et ce qui causait le plus d'admiration, c'est qu'après avoir opéré tant de miracles, il n'avait pas même accepté un morceau de pain de personne. Et pour ne pas prolonger ce récit, Hésychius, ce saint disciple, vint se jeter aux pieds de son maître et les arrosa longtemps de ses larmes : s'étant enfin relevé, après deux ou trois jours de conversation, il apprit de Gazane que le vieillard ne pouvait plus rester dans ce pays, et qu'il avait intention d'aller chez quelque peuple barbare, où l'on ne connût ni son nom ni sa langue. Il le conduisit donc à Epidaure, ville de Dalmatie; et s'étant établi dans un petit champ voisin, il ne put réussir à s'y tenir caché longtemps.

43. Un serpent d'une grandeur monstrueuse, et que les Gentils désignent sous le nom de boas, parce que leur gueule s'ouvre assez pour leur permettre d'engloutir un bœuf, dévastait tout le pays, et dévorait non-seulement les grands troupeaux et les autres bestiaux, mais encore les laboureurs et les bergers qu'il attirait par la puissante aspiration de son haleine. Hilarion fit élever un bûcher, puis, après une fervente prière à Jésus-Christ, il ordonna au monstre, qu'il avait

Digitized by Google

absorbebat. Cui cum pyram jussisset præparari, et oratione ad Christum missa, evocato præcepisset struem lignorum scandere, ignem supposuit. Tum itaque, cuncta spectante plebe, immanem bestiam concremavit. Unde æstuans, quid faceret, quo se verteret, aliam parabat fugam, et solitarias terras mente perlustrans, mœrebat quod, tacente de se lingua, miracula loquerentur.

44. Ea tempestate, terræ motu totius orbis, qui post. Juliani mortem accidit, maria egressa sunt terminos suos: et quasi rursum Deus diluvium minaretur, vel in antiquum chaos redirent omnia, naves, ad prærupta delatæ montium, pependerunt. Quod cum viderent Epidauritani, frementes scilicet fluctus, et undarum moles, et montes gurgitum littoribus inferri, verentes, quod jam evenisse cernebant, ne oppidum funditus subverteretur, ingressi sunt ad senem, et quasi ad prælium proficiscentes, posuerunt eum in littore. Qui cum tria crucis signa pinxisset in sabulo, manusque contra tenderet, incredibile dictu est, in quantam altitudinem intumescens mare ante eum steterit : ac diu fremens et quasi ad obicem indignans, paulatim in semetipsum relapsum sit. Hoc Epidaurus, et omnis illa regio usque hodie prædicat, matresque docent liberos suos ad memoriam in posteros transmittendam.

45. Vere illud, quod ad apostolos dictum est : « Si credideritis, dicetis huic monti : Transi in mare, et fiet [1] : » etiam juxta litteram impleri potest, si tamen quis habuerit apostolorum fidem, et talem, qualem illis habendam Dominus imperavit. Quid enim interest, utrum mons descendat in mare, immensi undarum montes repente obriguerint, et ante senis tantum pedes saxei, ex alia parte molliter fluxerint? Mirabatur omnis civitas, et magnitudo signi Salonis quoque percrebuerat. Quod intelligens senex, in brevi lembo clam nocte fugit, et inventa post biduum onerari navia, perrexit Cyprum.

46. Cumque inter Maleam et Cytheram piratæ, derelicta classe

[1] Matth., XVII.

Digitized by Google

forcé de venir, de monter sur le bois entassé, et il y mit le feu. C'est ainsi qu'il détruisit cette terrible bête, sous les yeux de tout un peuple assemblé. Mais il roulait déjà dans son esprit le projet d'une nouvelle fuite, quoique incertain du lieu où il irait, cherchant à se remettre en mémoire quelques lieux inhabités où il pût se réfugier; car il éprouvait de la peine de ce que, malgré le silence qu'il gardait sur lui-même, ses miracles parlaient pour lui.

44. En ce temps-là, peu après la mort de l'empereur Julien, il y eut un grand tremblement; l'Océan sortit de ses limites, et on aurait dit que Dieu menaçait les hommes d'un second déluge ou que tout allait rentrer dans l'ancien chaos, car on vit des vaisseaux flotter au sommet des montagnes. Les habitants d'Epidaure, sentant frémir le sol sous leurs pieds, voyant les vagues de la mer s'entasser et s'élever comme des montagnes et menacer d'engloutir le rivage, craignirent que leur ville ne fût renversée de fond en comble, comme cela était jadis arrivé. Ils vinrent donc trouver le vieillard, et le portant comme une arme pour le combat, ils le déposèrent sur le rivage. Celui-ci ayant trois fois tracé le signe de la croix sur le sable, et tenant les mains étendues, comme pour repousser les flots, il est incroyable de dire à quelle hauteur la mer s'éleva, sans avancer vers la grève, et s'arrêta devant lui; mais après avoir longtemps frémi, comme s'indignant de l'obstacle qu'on lui opposait, elle s'apaisa peu à peu et reprit son niveau. Epidaure et toute la contrée parle encore aujourd'hui de ce fait, et les mères le racontent à leurs enfants pour qu'ils en transmettent la tradition à leurs descendants.

45. En vérité, cette parole que Jésus dit à ses apôtres : « Si vous avez la foi, vous direz à cette montagne : Jette-toi dans la mer, et cela se fera, » peut s'accomplir à la lettre, si quelqu'un a une foi aussi vraie que les apôtres, et telle que le Seigneur l'exige. Quelle différence y a-t-il en effet entre l'obéissance d'une montagne qui descend dans la mer, ou celle d'immenses vagues qui s'arrêtent et se dressent devant les pieds d'un vieillard, où elles semblent devenues solides, tandis qu'elles conservent du côté opposé leur liquidité habituelle? Toute la ville en fut dans l'admiration, et le bruit s'en répandit jusqu'à Salone. Le solitaire, s'en étant aperçu, s'enfuit de nuit sur une barque fragile, et ayant deux jours après rencontré un vaisseau marchand, il y monta et fit voile vers l'île de Chypre.

46. Entre le promontoire Maléa et l'île de Cythère, des pirates, ayant laissé leurs grands vaisseaux à l'ancre sur la côte, vinrent au-devant d'eux sur deux légers misticks qui portaient deux bancs

Digitized by Google

in littore, quæ non antenna, sed conto regitur, duobus haud parvis myoparonibus occurrissent, et denuo hic inde fluctus occurrerent, remiges omnes qui in navi erant trepidare, flere, discurrere, præparare contos, et quasi non sufficeret unus nuntius, certatim seni piratas adesse dicebant. Quos ille procul intuens, subrisit. Et conversus ad discipulos: «Modicæ, inquit, fidei, quare trepidatis? Numquid plures sunt hi, quam Pharaonis exercitus? tamen omnes, Deo volente, submersi sunt. Loquebatur hic; et nihilominus spumantibus rostris, hostiles turbæ imminebant, jactu tantum lapidis medio. Stetit ergo in prora navis, et porrecta contra venientes manu: hucusque ait venisse sufficiat. O mira rerum fides? statim resiluere naviculæ, et impellentibus contra remis, ad puppim impetus redit. Mirabantur piratæ post tergum se redire, nolentes: totoque corporis nixu, ut ad navigium pervenirent laborantes, velocius multo, quam venerant, ad littus ferebantur.

47. Prætermitto cætera, ne videar, in narratione signorum, volumen extendere: hoc solum dicam, quod inter Cycladas navigans, hinc inde clamantium de urbibus et vicis, et ad littora concurrentium immundorum spirituum voces audiebantur. Ingressus ergo Paphum, urbem Cypri, nobilem carminibus poetarum, quæ frequenter terræ motu lapsa, nunc ruinarum tantum vestigiis, quid olim fuerit, ostendit, in secundo ab urbe milliario habitabat ignobilis, gaudensque quod paucis diebus quiete viveret. Verum non ad plenum viginti transiere dies, cum per omnem illam insulam, quicumque immundos habebant spiritus, clamare cœperunt, venisse Hilarionem, servum Christi, et ad eum se debere properare. Hoc Salamina, hoc Curium, hoc Lapetha, et urbes reliquæ conclamabant, plerisque asserentibus, scire se quidem Hilarionem, et vere illum esse famulum Dei, sed ubi esset, ignorare. Intra tringinta igitur nec multo amplius dies, ducenti ferme, tam viri, quam mulieres ad eum congregati sunt. Quos cum vidisset, dolens quod se non paterentur quiescere, et quodam modo in ultionem sui sæviens, tanta eos orationum instantia flagellavit, ut quidam statim alii post biduum, triduumve, omnes vero intra unam hebdomadam curarentur.

Digitized by Google

de rameurs. Aussitôt les matelots du vaisseau marchand de trembler, de pleurer, de courir çà et là et de préparer la défense; et, comme si un messager n'eût pas suffi, c'était à qui viendrait annoncer au vieillard la présence des pirates. Hilarion, en les voyant de loin, sourit, et se tournant vers ses disciples : « Gens de peu de foi, leur dit-il, pourquoi tremblez-vous? Sont-ils donc plus nombreux que ne l'était l'armée de Pharaon? Et cependant n'a-t-elle pas été tout entière engloutie? » Il parlait encore, et déjà les proues ennemies faisaient écumer les flots tout près d'eux : les pirates n'étaient plus qu'à un demi-jet de pierre. Il se plaça alors sur la proue du navire, et élevant la main contre eux : Qu'il vous suffise d'être venus jusqu'ici, s'écria-t-il. O merveille de la foi! aussitôt les barques reculèrent, et tous les efforts des rameurs ne faisaient que hâter ce mouvement rétrograde. Les pirates, stupéfaits de retourner en arrière, faisaient d'incroyables efforts pour atteindre le vaisseau; mais plus ils déployaient d'activité pour en approcher, plus rapide était leur retraite vers le rivage.

47. J'omets beaucoup d'autres miracles, afin de ne point donner à penser qu'au lieu d'un récit j'aie voulu faire un volume : je n'ajouterai donc que celui-ci. Pendant que le vaisseau qui portait notre saint traversait l'archipel des Cyclades, on entendait les cris des esprits immondes s'élever des villes et villages des côtes, et on apercevait ceux qui en étaient possédés accourir de toutes parts au rivage. Hilarion débarqua à Paphos, ville de Chypre, fameuse dans les chants des poëtes, et que les tremblements de terre ont souvent renversée. A peine aujourd'hui peut-on juger par ses ruines de ce qu'elle a été. Ce fut à environ deux milles de là que notre saint choisit une retraite ignorée, se félicitant de pouvoir enfin passer quelques jours dans la paix. Mais il n'y avait pas vingt jours qu'il y était, que tous les insulaires possédés par l'esprit impur commencèrent à crier qu'Hilarion, le serviteur du Christ, était venu dans leur île, et qu'il fallait se hâter de l'aller voir. A Salamine (Porto-Costanza), à Curium, à Lapertha, et dans plusieurs autres villes, ces malheureux criaient qu'ils savaient bien qu'Hilarion, ce véritable serviteur de Dieu, était venu dans l'île, mais qu'ils ignoraient le lieu de sa retraite. Néanmoins, dans l'intervalle de trente jours ou un peu plus, deux cents personnes, tant hommes que femmes, s'étaient réunies auprès de lui. Il gémit, en les voyant, de ce qu'on ne pouvait lui laisser un moment de repos, et s'en punissant pour ainsi dire lui-même, il poursuivit les démons dont ces

Digitized by Google

48. Manens itaque ibi biennio, et semper de fuga cogitans, Hesychium ad se veris tempore reversurum, Palæstinam ad salutationem fratrum, et monasterii sui cineres visendos misit. Qui cum revertisset, cupienti rursum ad Ægyptum navigare, hoc est ad ea loca, quæ vocantur Bucolia, eo quod nullus ibi christianorum esset, sed barbara tantum et ferox natio, suasit ut in ipsa magis insula ad secretiorem locum conscenderet. Quem cum diu lustrans omnia reperisset, perduxit eum duodecim millibus a mari procul inter secretos asperosque montes, et quo vix reptando manibus genubusque posset ascendi. Qui introgressus, contemplatus quidem est terribilem valde et remotum locum, arboribusque hinc inde circumdatum, habentem etiam aquas de supercilio collis irriguas, et hortulum peramœnum, et pomaria plurima, quorum tamen fructum nunquam in cibum sumpsit, juxta quem erant antiquissimi templi ruinæ, ex quo (ut ipse referebat, et ejus discipuli testantur) tam innumerabilium per noctes et dies dæmonum voces resonabant, ut exercitum crederes. Quo ille valde delectatus quod scilicet antagonistas haberet in proximo.

49. Habitavit ibi per annos quinque : et sæpe invisente se Hesychio, in hoc extremo jam vitæ suæ tempore refocillatus est : quod propter asperitatem difficultatemque loci, et umbrarum (ut ferebatur vulgo) multitudinem, aut nullus, aut rarus ad se vel posset, vel auderet ascendere. Quodam autem die egressus hortulum, vidit hominem toto corpore paralyticum, jacentem ante fores : interrogavitque Hesychium quisnam esset, vel quomodo fuisset adductus. Qui respondens ait : Procuratorem se fuisse villulæ, ad cujus confinia hortulus quoque, in quo ipsi erant, pertineret. Et ille collacrymans, tendensque ad jacentem manum : Tibi, inquit, dico in nomine Domini nostri Jesu Christi, surge, et ambula. Mira velocitas, adhuc verba in ore loquentis volvebantur, et jam membra solidata ad standum hominem surrigebant. Quod postquam auditum

Digitized by Google

pauvres gens étaient possédés, par de si constantes prières, qu'ils furent délivrés tous dans l'espace d'une semaine, les uns sur l'heure même, les autres après deux jours ou trois au plus.

48. Il demeura deux ans en cet endroit, méditant incessamment une nouvelle fuite; puis il envoya Hésychius saluer ses frères de Palestine et visiter les ruines de son monastère, le priant de revenir au printemps. Après son retour, comme Hilarion songeait à repasser en Egypte et à s'en aller dans un canton nommé Bucolia, soit parce qu'on n'y trouve pas de chrétiens, soit parce qu'il est habité par une peuplade barbare et belliqueuse, Hésychius le détermina à gravir un lieu plus escarpé et plus caché de l'île. Il se mit donc en quête, et fouilla le pays pendant quelque temps; enfin, il le conduisit à environ douze milles de la mer dans un lieu montueux, d'un si rude accès, qu'il fallait presque se traîner sur les mains et les genoux pour y parvenir. Hilarion, y étant arrivé, contempla avec plaisir l'effroyable solitude de ce lieu, entouré d'arbres de divers côtés, arrosé par un petit cours d'eau vive qui descendait des sommets voisins, et possédant un joli jardin planté d'arbres fruitiers, aux productions desquels il ne toucha pourtant jamais pour sa nourriture. Près de là on voyait les ruines d'un temple très-ancien d'où sortaient pendant la nuit (ainsi que lui et ses disciples l'affirment) les clameurs d'un si grand nombre de démons, qu'on croyait entendre les cris d'une armée. Notre solitaire s'en réjouissait, parce qu'il aurait près de lui des ennemis à combattre.

49. Il demeura cinq ans en cet endroit, souvent visité par Hésychius, et consolé, vers ces derniers temps de sa vie, par cette pensée, que la difficulté du chemin et l'aspect sauvage de sa retraite, presque couverte d'une ombre impénétrable, laisseraient à peu de personnes soit le désir, soit la faculté de parvenir jusqu'à lui. Cependant, un jour, étant sorti pour faire un tour de jardin, il vit étendu devant sa porte un homme paralysé de tout le corps. Il demanda à Hésychius qui il était, et comment il avait été apporté là; mais le malade, répondant lui-même, dit qu'il avait été le fermier d'une métairie voisine, de laquelle dépendait le petit jardin où ils étaient. Le solitaire tendit la main au malade et lui dit: Je te commande, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de te lever et de marcher. Promptitude étonnante! il parlait encore, et déjà les membres de cet homme s'affermissaient et lui permettaient de se tenir debout. Lorsque le bruit s'en fut répandu, le besoin de l'assistance du saint homme fit surmonter à beaucoup de gens

Digitized by Google

est, etiam difficultatem loci, et iter invium plurimorum vicit necessitas; nihil æque per circuitum cunctis villis observantibus, quam ne quo modo elaberetur. Disseminaverat enim hoc de eo rumor, diu eum in eodem loco manere non posse. Quod ille non levitate quadam, aut puerili sensu victus faciebat, sed honorem fugiens, et importunitatem, semper enim silentium, et vitam ignobilem desiderabat.

50. Igitur octogesimo ætatis suæ anno, cum absens esset Hesychius, quasi testamenti vice brevem manu propria scripsit epistolam, omnes divitias suas ei derelinquens, Evangelium scilicet, et tunicam saccineam, cucullam, et palliolum. Nam minister ejus ante paucos dies obierat. Venerunt itaque ad ægrotantem de Papho multi religiosi viri : et maxime quod eum dixisse audierant, jam se ad Dominum migraturum, et de corporis vinculis liberandum. Sed et Constantia quædam, sancta femina, cujus generum, et filiam de morte liberaverat unctione olei : quos omnes adjuravit, ut ne puncto quidem horæ post mortem reservaretur, sed statim eum in eodem hortulo terra operirent, sic ut vestitus erat in tunica cilicina, et cuculla, et sago rustico. Jamque modicus calor tepebat in pectore, nec, præter sensum, quidquam vivi hominis supererat : et tamen apertis oculis loquebatur : Egredere, quid times? egredere, anima mea, quid dubitas? Septuaginta prope annis servisti Christo, et mortem times? In hæc verba exhalavit spiritum.

51. Statimque humo obrutum, ante urbi sepultum, quam mortuum, nuntiaverunt. Quod postquam Palæstinæ sanctus vir audivit Hesychius perrexit ad Cyprum, et simulans se velle habitare in eodem hortulo, ut diligentis custodiæ suspicionem accolis tolleret, cum ingenti vitæ suæ periculo post decem fere menses per circuitum cunctis viris observantibus, corpus ejus furatus est. Quod Majomam deferens, totis monachorum et oppidorum turbis prosequentibus, in antiquo monasterio condidit, illæsa tunica, cucullâ, et palliolo et toto corpore, quasi adhuc viveret, integro : tantisque fragrante odoribus, ut delibutum unguentis putaretur.

52. Non mihi videtur in calce libri tacenda Constantiæ illius

Digitized by Google

la difficulté du chemin, et l'on ne songeait dans les villages d'alentour qu'à faire bonne garde, de peur qu'il ne s'enfuît, car le bruit s'était répandu qu'il ne pouvait demeurer longtemps au même lieu; ce qui n'était pas en lui inconstance ou impatience puérile, mais éloignement pour les hommes et amour du silence et d'une vie cachée.

50. Etant donc dans sa quatre-vingtième année, et pendant l'absence d'Hésychius, il lui écrivit de sa main une petite lettre, comme une espèce de testament, par laquelle il lui léguait toutes ses richesses, c'est-à-dire son Evangile, sa tunique de poil, sa calotte et son petit manteau; car Gazane, qui le servait, était mort peu de jours auparavant. Un grand nombre d'hommes pieux vinrent de Paphos le visiter pendant sa maladie, parce qu'ils lui avaient entendu dire que, bientôt délivré des liens de son corps, il s'en irait vers le Seigneur; et parmi ces visiteurs on distinguait une dame d'une éminente vertu, nommée Constance, et dont il avait sauvé le gendre et la fille en les oignant d'huile sainte. Il les conjura tous de ne conserver rien de lui après sa mort, mais de l'ensevelir aussitôt dans son jardin avec sa tunique de crin, sa calotte et sa saie grossière. Il ne lui restait plus qu'un peu de chaleur au cœur, et il ne vivait déjà plus que par le sentiment, lorsque, les yeux encore ouverts, il se mit à dire : « Sors, mon âme, sors; que crains-tu? pourquoi hésites-tu? tu as servi Jésus-Christ pendant près de soixante et dix ans, et tu redoutes la mort? » Ce fut en prononçant ces paroles qu'il rendit l'esprit.

51. On l'enterra aussitôt, et on sut à la ville qu'il avait été enseveli avant de connaître qu'il était mort. Le saint disciple Hésychius l'ayant appris en Palestine, où il était, vint aussitôt en Chypre, et, pour ôter aux habitants tout soupçon d'enlèvement, feignant de vouloir habiter la même retraite, il vint à bout, non sans de grands périls pour sa vie, à dérober son corps, après dix mois d'attente, et malgré la surveillance qu'on exerçait dans les environs. L'ayant transporté à Majuma, suivi de tous les solitaires et d'une grande foule de peuple, il vint l'ensevelir dans son ancien monastère. La tunique, la calotte, le petit manteau et le corps tout entier étaient dans un état de parfaite conservation, comme s'il vivait encore, et il s'en exhalait de si agréables odeurs, qu'on aurait dit qu'il avait été embaumé.

52. Je ne dois point omettre à la fin de ce livre quel fut le dé-

Digitized by Google

sanctissimæ mulieris devotio, quæ perlato ad se nuntio, quod corpusculum Hilarionis Palæstinæ esset, statim exanimata est, veram in servum Dei dilectionem etiam morte comprobans. Erat enim solita pervigiles in sepulcro ejus noctes ducere, et quasi cum præsente ad adjuvandas orationes suas sermocinari.

53. Cernas usque hodie miram inter Palæstinos et Cyprios contentionem, his corpus Hilarionis, illis spiritum se habere certantibus. Et tamen in utrisque locis magna quotidie signa fiunt, sed magis in hortulo Cypri, forsitan quia plus illum locum dilexerit.

EPISTOLA X.

PAULINUM.

1. Frater Ambrosius tua mihi munuscula perferens, detulit et suavissimas litteras, quæ a principio amicitiarum fidem probatæ jam fidei et veteris amicitiæ præferebant. Vera enim illa necessitudo est, et Christi glutino copulata, quam non utilitas rei familiaris, non præsentia tantum corporum, non subdola et palpans adulatio, sed Dei timor et divinarum Scripturarum studia conciliant.

2. Legimus in veteribus historiis, quosdam lustrasse provincias, novos adisse populos, maria transisse, ut eos quos ex libris noverant, coram quoque viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates, sic Plato Ægyptum, et Architam Tarentinum, eamque oram Italiæ, quæ quondam magna Græcia dicebatur, laboriosissime peragravit, ut qui Athenis magister erat, et potens, cujusque doctrinam Academiæ gymnasia personabant, fieret peregrinus, atque discipulus, malens aliena verecunde discere, quam sua impudenter ingerere. Denique dum litteras quasi toto fugientes orbe persequitur, captus a piratis, atque venundatus, etiam tyranno crudelissimo paruit, captivus, vinctus et servus : tamen quia philosophus, major ementе se fuit.

Digitized by Google

vouement de Constance, cette sainte femme dont nous avons parlé. Aussitôt qu'elle eut appris que le corps d'Hilarion était en Palestine, elle mourut subitement, prouvant par là l'affectueux attachement qu'elle portait à ce vrai serviteur de Dieu. Depuis sa mort, en effet, elle avait coutume de passer les nuits en prières sur sa tombe, et de lui parler comme s'il eût été encore vivant, et qu'elle en attendît aide pour ses prières.

53. Au reste, il y a encore aujourd'hui une grande contestation entre ceux de Palestine et ceux de Chypre, les uns soutenant qu'ils ont le corps, les autres l'esprit de saint Hilarion; et cependant il se fait tous les jours de nombreux miracles dans l'un et l'autre lieu, mais surtout dans le petit jardin de l'île de Chypre, peut-être parce que le saint homme préférait cette retraite.

LETTRE X.

A PAULIN.

1. Notre frère Ambroise, en m'apportant vos présents, m'a remis aussi vos lettres; elles m'ont fait le plus grand plaisir, et m'ont donné la preuve de la constance inaltérable de notre ancienne amitié. Et je n'appelle de ce nom que les liaisons cimentées par Jésus-Christ, qui n'ont pour base ni les intérêts matériels, ni la fréquentation, ni les complaisances et les flatteries, mais qui ne sont fondées que sur la crainte de Dieu et sur le désir de s'instruire mutuellement dans sa sainte loi.

2. Nous lisons dans l'histoire ancienne que des hommes ont parcouru des pays divers, traversé les mers, visité d'autres peuples pour voir de leurs propres yeux ce qu'ils ne connaissaient que par leurs livres. Pythagore vint trouver les sages de Memphis : Platon surmonta tous les obstacles, parcourut l'Égypte, les confins de l'Italie, qu'on nommait autrefois la grande Grèce, et s'arrêta à Tarente pour entendre Architas. Celui qui enseignait dans sa patrie, dont les leçons puissantes retentissaient dans les écoles d'Athènes, devint disciple d'un autre dans un pays lointain, aimant mieux s'instruire avec modestie sur ce qu'il ignorait que communiquer aux autres avec orgueil ce qu'il savait déjà. Mais pendant qu'il poursuivait partout l'univers des connaissances qui sem-

Digitized by Google

3. Ad Tit. Livium, lacteo eloquentiæ fonte manantem, de ultimis Hispaniæ, Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles legimus: et quos ad contemplationem sui Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit. Habuit illa ætas inauditum omnibus sæculis, celebrandumque miraculum, ut, tantam urbem ingressi, aliud extra urbem quærerent. Apollonius, sive ille magus, ut vulgus loquitur, sive philosophus, ut Pythagorici tradunt, intravit Persas, pertransivit Caucasum, Albanos, Scythas, Massagetas, opulentissima Indiæ regna penetravit, et ad extremum, latissimo Physon amne transmisso, pervenit ad Brachmanas: ut Hiarcham, in throno sedentem aureo, et de Tantali fonte potantem, inter paucos discipulos, de natura, de motibus siderum, ac dierum cursu audiret docentem: inde per Elamitas, Babylonios, Chaldæos, Medos, Assyrios, Parthos, Syros, Phœnices, Arabes, Palæstinos, reversus Alexandriam, perrexit Æthiopiam, ut Gymnosophistas, et famosissimam solis mensam videret in sabulo. Invenit ille vir ubique, quod disceret, et semper proficiens, semper se melior fieret. Scripsit super hoc plenissime octo voluminibus Philostratus.

4. Quid loquar de sæculi hominibus? cum apostolus Paulus, vas electionis, et magister gentium, qui de conscientia tanti in se hospitis loquebatur: An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus? post Damascum Arabiamque lustratam ascenderit Hierosolymam, ut videret Petrum, et manserit cum eo diebus quindecim. Hoc enim mysterio hebdomadis et ogdoadis, futurus gentium prædicator, instruendus erat. Rursumque post annos quatuordecim, assumpto Barnaba et Tito, exposuerit apostolis Evangelium, ne forte in vacuum curreret, aut cucurrisset.

5. Habet enim nescio quid latentis energiæ viva vox, et in aures discipuli de auctoris ore transfusa fortius sonat. Unde et Æschines, cum Rhodi exularet, et legeretur illa Demosthenis oratio, quam adversus eum habuerat, mirantibus cunctis, atque laudantibus,

Digitized by Google

blaient le fuir, il fut pris par des pirates, vendu par eux a un tyran cruel, et, captif, enchaîné, esclave, soumis aux ordres d'un tyran cruel, il eut toujours la supériorité parce qu'il était philosophe.

3. Nous lisons aussi que des personnages marquants vinrent du fond de l'Espagne et des confins des Gaules visiter Tite-Live, source d'une éloquence aussi douce que persuasive : et ceux que la superbe Rome n'avait pu amener jusqu'à elle, cédaient à la réputation d'un seul homme. Il se passa alors un fait inouï pour tous les siècles, un prodige unique, on vit des hommes qui se rendaient dans la capitale du monde chercher toute autre chose que la ville elle même. Apollonius, ce mage, ainsi que le peuple l'appelait, ou plutôt ce philosophe, comme le disent les Pythagoriciens, se rendit en Perse, franchit le Caucase, l'Albanie, la Scythie, le pays des Massagètes, pénétra dans les royaumes opulents de l'Inde, traversa le fleuve immense du Gange pour entendre Hiarchia qui, assis sur un trône d'or et s'abreuvant à la source du Tantale, donnait à un petit nombre de disciples des leçons sur la nature, le mouvement des astres et le cours des jours. Puis à travers les contrées des Babyloniens, des Chaldéens, des Mèdes, des Assyriens, des Parthes, des Syriens, des Phéniciens, des Arabes, et de la Palestine, il revint à Alexandrie, et se rendit en Ethiopie pour voir les Gymnosophistes et cette fameuse table du soleil qui était au milieu des sables. Cet homme remarquable trouvait partout à apprendre, à profiter et à devenir meilleur. Philostrate a écrit sur lui huit volumes dans lesquels il en parle fort amplement.

4. Mais pourquoi parler des idolâtres? Saint Paul, ce vaisseau d'élection, ce maître des nations qui, fier du souffle divin dont il était animé, disait : Que faut-il pour vous prouver que c'est Jésus-Christ qui parle en moi? saint Paul, après avoir vu Damas et parcouru l'Arabie, vint trouver saint Pierre à Jérusalem, et demeura quinze jours avec lui. Il avait besoin de ce temps pour être initié aux mystères qu'il devait enseigner aux nations. Quatorze ans plus tard, il prit avec lui Barnabé et Tite, et, pour ne plus laisser ses courses et ses voyages infructueux, il expliqua l'Evangile à ces apôtres.

5. Les leçons parlées ont je ne sais quelle énergie secrète, quelle puissance active qui remue plus profondément les disciples. Aussi, lorsque Eschine, exilé à Rhodes, entendit la lecture du plaidoyer que Démosthènes avait fait contre lui, lorsqu'il vit les louanges et l'admiration qu'on prodiguait à ce chef-d'œuvre :

Digitized by Google

suspirans ait : Quid, si ipsam audissetis bestiam, sua verba resonantem ? Nec hoc dico, quod sit in me aliquid tale, quod vel possis, vel velis discere, sed quod ardor tuus, ac discendi studium, etiam absque nobis per se probari debeat. Ingenium docile et sine doctore laudabile est. Non quid invenias, sed quid quæras consideramus. Mollis cera, et ad formandam facilis, etiam si artificis et plastæ cessent manus, tamen virtute totum est, quidquid esse potest. Paulus Apostolus ad pedes Gamalielis legem Moysi et Prophetas didicisse se gloriatur, ut armatus spiritualibus telis, postea diceret confidenter : « Arma enim militiæ nostræ, non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et captivantes omnem intellectum, ad obediendum Christo, et subjugare parati cunctam inobedientiam. » Ad Timotheum scribit ab infantia sacris litteris eruditum : et hortatur ad studium lectionis, ne negligat gratiam, quæ data sit ei per impositionem manus presbyterii. Tito præcipit, ut inter cæteras virtutes episcopi, quem brevi sermone depinxit, scientiam quoque in eo eligat Scripturarum. Obtinentem, inquit, eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit exhortari in doctrina sana, et contradicentes revincere. Sancta quippe rusticitas solum sibi prodest : et quantum ædificat ex vitæ merito Ecclesiam Christi, tantum nocet, si destruentibus non resistat.

6. Aggæus propheta imo per Aggæum Dominus, « Interroga, » ait, « sacerdotes legem. » In tantum sacerdotis officium est, interrogatum respondere de lege. Et in Deuteronomio legimus : « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, seniores tuos, et dicent tibi. » In psalmo quoque centesimo decimo octavo : Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ. Et in descriptione justi viri, cum eum David arbori vitæ, quæ est in paradiso compararet, inter cæteras virtutes et hoc intulit : « In lege Domini voluntas ejus : et in lege ejus meditabatur die ac nocte. » Daniel in fine sacratissimæ visionis, justos, ait, fulgere sicut stellas, et intelligentes, hoc est doctos, quasi firmamentum. Vides, quantum inter se distent, justa rusticitas, et docta justitia ? Alii stellis,

Digitized by Google

Qu'eussiez-vous donc dit, s'écria-t-il en soupirant, si vous eussiez entendu le lion rugissant à la tribune? Si je vous écris ainsi, ce n'est pas que je croie pouvoir vous donner des leçons, ni parce que vous m'en demandez. L'ardeur et le zèle que vous avez pour vous instruire doivent se manifester même sans mon secours. Un esprit studieux ne cesse pas d'être louable pour n'avoir pas de maître. Je considère moins ce que vous trouverez que ce que vous cherchez. Une cire malléable et flexible conserve en elle la propriété de prendre toutes les formes qu'on voudra lui donner, quoiqu'elle reste loin du moule et de la main d'un artiste. L'apôtre saint Paul se fit gloire d'avoir appris la loi de Moïse et celle des prophètes aux pieds de Gamaliel, afin de pouvoir dire avec confiance, étant muni d'armes spirituelles : « Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais par la puissance de Dieu elles renversent les remparts. Grâce à elles, nous détruisons la sagesse orgueilleuse qui veut s'élever contre la science de Dieu, et nous réduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obéissance de Jésus-Christ. Il écrit à Timothée, qu'il instruit depuis son enfance sur les saintes Ecritures, et il l'exhorte à faire des lectures assidues pour ne pas négliger la grâce qui lui a été communiquée par l'imposition des mains du prêtre. Parmi les vertus qui doivent être l'apanage d'un évêque, et qu'il énumère en peu de mots, il recommande à Tite la science des Ecritures, qui seule, dit-il, peut donner le langage d'une saine doctrine, capable d'instruire les ignorants et de confondre les incrédules. Une sainte ignorance n'est en effet utile qu'à elle-même, et bien qu'une vie chrétienne et pure soit édifiante pour l'Eglise, l'impuissance où elle laisse de résister à ses ennemis lui cause un dommage que rien ne peut compenser.

6. Le prophète Aggée, ou plutôt Dieu par la voix du prophète, s'exprime ainsi : « Apprenez la loi de la bouche des prêtres. » Ce qui montre que le devoir d'un prêtre est de répondre à ceux qui l'interrogent sur la loi. Nous lisons aussi dans le Deutéronome : « Consultez votre père, et il vous répondra; consultez les prêtres, et ils vous instruiront. » Et au cent dix-huitième psaume : « Je chanterai vos louanges pendant mon voyage sur la terre d'exil, et par elle je serai justifié. » Et en faisant le portrait de l'homme de bien, que David compare à l'arbre de vie du paradis, en parlant de ses vertus, il s'exprime ainsi : « Il mettra toute son affection dans la loi du Seigneur, et il la méditera et le jour et la nuit. » Daniel, à la fin de sa céleste vision, dit que les justes brillent comme des étoiles, et les intelligents, c'est-à-dire les docteurs, comme le firma-

Digitized by Google

alii cœlo comparantur, quanquam, juxta Hebraicam veritatem, utrumque de eruditis possit intelligi : ita enim apud eos legimus : Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.

7. Cur dicitur Paulus Apostolus vas electionis ? Nempe quia, vas legis et sanctarum Scripturarum armarium est. Pharisæi stupent ad doctrinam Domini : et mirantur in Petro, et Joanne, quo modo legem sciant, cum litteras non didicerint. Quidquid enim aliis exercitatio et quotidiana in lege meditatio tribuere solet illis Spiritus sanctus suggerebat. Et erant juxta quod scriptum est, θεου διδακτοι. Duodecim annos Salvator impleverat, et in templo senes de quæstionibus legis interrogans, magis docet, dum prudenter interrogat. Nisi forte rusticum Petrum, rusticum dicimus Joannem : quorum uterque dicere poterat : Etsi imperitus sermone, non tamen scientia, Joannes rusticus, piscator, indoctus? Et unde vox illa obsecro : In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum? λόγος enim Græce multa significat. Nam et verbum est, et ratio, et supputatio, et causa uniuscujusque rei, per quam sunt singula, quæ subsistunt. Quæ universa recte intelligimus in Christo. Hoc doctus Plato nescivit : hoc Demosthenes eloquens ignoravit. Perdam, inquit, sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. Vera sapientia perdet falsam sapientiam : et quanquam stultitia prædicationis in cruce sit, tamen Paulus sapientiam loquitur inter perfectos. Sapientiam autem non sæculi hujus : nec principium istius sæculi, qui destruuntur, sed loquitur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam prædestinavit ante sæcula. Dei sapientia Christus est. Christus enim Dei virtus, et Dei sapientia. Hæc sapientia in mysterio abscondita est : de qua et noni psalmi titulus prænotatur, pro occultis filii, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, et qui in mysterio absconditus erat, prædestinatus est ante sæcula. Prædestinatus autem, et præfiguratus, in lege et prophetis. Unde et prophetæ appellabantur Videntes : quia videbant eum, quem cæteri non videbant, Abraham

Digitized by Google

ment. Voyez quelle différence il y a entre le juste ignorant et le juste instruit. Les uns sont comparés aux étoiles, les autres au firmament. Néanmoins le texte hébreu confond ces deux éclats pour les uns comme pour les autres; il dit à ce sujet : Ceux qui se feront instruire auront une splendeur pareille à celle du firmament, et ceux qui instruiront les autres et les formeront à la justice brilleront comme des étoiles qui dureront toujours.

7. Pourquoi saint Paul est-il appelé un vaisseau d'élection? c'est parce qu'il contenait et renfermait en lui la connaissance de la loi et des saintes Ecritures. Les Pharisiens étaient surpris des lumières de Jésus-Christ, et la connaissance parfaite de la loi dont faisaient preuve saint Pierre et saint Jean, qui n'avaient jamais étudié, leur paraissait un prodige. Tout ce que les autres apprennent par une étude et une méditation continuelle de la loi, le Saint-Esprit le leur avait inspiré, et, comme le marque l'Ecriture, ils étaient disciples de Dieu même. Jésus-Christ, âgé de douze ans, se rend au temple, interroge les vieillards sur la loi, et les instruit par la sagesse de ses questions. Prendrez-vous saint Jean et saint Pierre pour des ignorants? chacun d'eux pouvait dire : L'on ne m'a point enseigné, et pourtant je possède la science. Saint Jean, direz-vous, était un homme grossier, un pêcheur, un ignorant; mais alors où a-t-il puisé ces paroles : Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu; car le mot λογος, que nous traduisons par Verbe, a en grec bien des significations. C'est le verbe, la raison, le motif de chaque chose : tout ce qui est, subsiste par lui. Attributions qui toutes conviennent parfaitement à Jésus-Christ. Ce qu'a dit saint Jean, le docte Platon ne l'a jamais compris, et l'éloquent Démosthènes n'a pu l'expliquer. Il est écrit : Je confondrai la sagesse des sages et la prudence des prudents. La véritable sagesse confondra la fausse, et, bien qu'on traite de folie sa prédication sur le mystère de la croix, saint Paul instruit sur la sagesse les sages eux-mêmes; mais ce n'est pas sur la sagesse du siècle, sur celle des princes de la terre qui passent, il parle de la sagesse de Dieu, sagesse mystérieuse et cachée, sagesse prédestinée avant le commencement des siècles. La sagesse de Dieu, c'est le Christ, car le Christ est la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, et cette sagesse est cachée sous des mystères; c'est pour cela que le titre du neuvième psaume est celui-ci : Les mystères du Fils de Dieu, dans lequel tous les trésors de la sagesse et de la science sont renfermés, qui était caché sous des mystères et prédestiné avant e commencement des siècles. En effet, il a été prédestiné avant

Digitized by Google

vidit diem ejus, et lætatus est. Aperiebantur cœli Ezechieli, qui populo peccatori clausi erant.

8. Revela, inquit David, oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tua. Lex enim spiritualis est : et revelatione opus est, ut intelligatur, ac revelata facie, Dei gloriam contemplemur. Liber in Apocalypsi septem sigillis signatus ostenditur : quem si dederis homini scienti litteras, ut legat, respondebit tibi : Non possum : signatus est enim, Quanti hodie putant se nosse litteras, et tenent signatum librum, nec aperire possunt, nisi ille reseraverit, qui habet clavem David, qui aperit, et nemo claudit : claudit et nemo aperit? In Actibus apostolorum sanctus eunuchus, imo vir (sic enim eum Scriptura cognominat), cum legeret Esaiam, interrogatus a Philippo : Putasne intelligis, quæ legis? Respondit, Quomodo possum, nisi aliquis me docuerit? Ego (ut de me loquar interim) nec sanctior sum hoc eunucho, nec studiosior : qui de Ethiopia, id est, de extremis mundi finibus venit ad templum, reliquit aulam regiam : et tantus amator legis, divinæque scientiæ fuit, ut etiam in vehiculo sacras litteras legeret : et tamen cum librum teneret, et verba Domini cogitatione conciperet, lingua volveret, labiis personaret, ignorabat eum quem in libro nesciens venerabatur. Venit Philippus, ostendit ei Jesum, qui clausus latebat in littera. O mira doctoris virtus! Eadem hora credit eunuchus, baptizatur, et fidelis, et sanctus factus est, ac de discipulo magister : plus in deserto fonte Ecclesiæ, quam in aurato synagogæ templo reperit.

9. Hæc a me breviter perstricta sunt (neque enim epistolaris angustia evagari longius patiebatur), ut intelligeres te in Scripturis sanctis, sine prævio, et monstrante, semitam non posse ingredi. Taceo de grammaticis, rhetoribus, philosophis, geometris, dialecticis, musicis, astronomis, astrologis, medicis, quorum scientia mortalibus vel utilissima est, et in tres partes scinditur, τὸ δόγμα, τὴν μέθοδον τὴν ἐμπειρίαν. Ad minores artes veniam et quæ non tam lingua, quam manu administrantur. Agricolæ, cementarii, fabri me-

Digitized by Google

tous les siècles, et désigné sous des figures dans les prophètes et dans la loi. Les prophètes sont appelés voyants, parce qu'ils voyaient celui que les autres n'apercevaient pas. Abraham prévit sa naissance, et elle lui causa une grande joie. Les cieux étaient ouverts à Ezéchiel pendant qu'ils étaient fermés à un peuple pécheur.

8. Ouvrez-moi les yeux, dit David, et je verrai les merveilles de votre loi. La loi étant spirituelle, la révélation nous est nécessaire pour l'entendre et pour considérer la gloire de Dieu à découvert. L'Apocalypse parle d'un livre scellé de sept sceaux : si vous le donnez à lire à un homme instruit, il vous répondra que cela lui est impossible parce qu'il est scellé. Combien de gens passent aujourd'hui pour être habiles qui tiennent le livre scellé et ne peuvent l'ouvrir sans le secours de celui qui a la clef de David? Il l'ouvre, et personne ne peut le fermer; il le ferme, et personne ne peut l'ouvrir. Nous voyons dans les Actes des apôtres qu'un pieux eunuque étant occupé à lire Isaïe sur son char fut rencontré par l'apôtre Philippe : Comprenez-vous ce que vous lisez? lui demanda celui-ci. — Comment le pourrai-je si personne ne me l'explique? Je n'ai pas plus de sainteté (permettez-moi de dire un mot pour moi-même) ni plus de désir d'apprendre que cet eunuque, lui qui vint d'Ethiopie, c'est-à-dire des extrémités du monde, et qui abandonna une cour somptueuse pour venir se présenter au temple. Il avait tant d'amour pour la loi et pour les saintes Ecritures, qu'il en faisait la lecture même pendant son voyage. Cependant, quoiqu'il eût le livre entre les mains, qu'il méditât les paroles de Dieu, qu'il les eût sans cesse à la bouche, il ne comprenait pas, et ne connaissait pas celui qu'il adorait dans le livre. Philippe s'approche de lui et lui découvre Jésus-Christ caché sous la lettre. Effet surprenant de l'assistance d'un maître ! en un instant l'eunuque croit, se fait baptiser, devient fidèle, est sanctifié, et de disciple devient maître. Il trouve plus de lumières à la source solitaire de l'Eglise naissante que dans le temple magnifique de la Synagogue.

9. Les bornes d'une lettre ne me permettent pas de m'étendre plus longuement sur cette question, mais ce peu de mots suffira pour vous faire comprendre que vous ne pouvez entreprendre l'étude de l'Ecriture sainte sans un maître qui vous indique le chemin. Je ne dirai rien de la grammaire, de la rhétorique, de la philosophie, de la géométrie, de la dialectique, de la musique, de l'astronomie, de l'astrologie, de la médecine, d'autres sciences si utiles aux hommes et que l'on divise en trois parties, les principes, la méthode, la pratique : j'arriverai tout de suite aux arts mécaniques

Digitized by Google

tallorum, lignorumve cæsores, lanarii quoque, et fullones, et cæteri, qui variam suppellectilem et vilia opuscula fabricantur, absque doctore non possunt esse, quod cupiunt. Quod medicorum est, promittunt medici : tractant fabrilia fabri. Sola Scripturarum ars est, quam sibi omnes passim vindicant. « Scribimus indocti doctique poemata passim. » Hanc garrula anus, hanc delirus senex, hanc sophista verbosus, hanc universi præsumunt, lacerant, docent antequam discant. Alii, adducto supercilio, grandia verba trutinantes, inter mulierculas de sacris litteris philosophantur. Alii discunt, proh pudor ! a feminis, quod viros doceant : et ne parum hoc sit, quadam facilitate verborum, imo audacia edisserunt aliis, quod ipsi non intelligunt.

10. Taceo de similibus : qui si forte ad Scripturas sanctas, post sæculares litteras, venerint, et sermone composito aurem populi mulserint, quidquid dixerint, hoc legem Dei putant, nec scire dignantur, quid prophetæ, quid apostoli senserint : sed ad sensum suum incongrua aptant testimonia : quasi grande sit, et non vitiosissimum docendi genus, depravare sententias, et ad voluntatem suam, Scripturam trahere repugnantem : quasi non legerimus Homerocentonas, et Virgiliocentonas : ac non sic etiam Maronem sine Christo possumus dicere christianum, quia scripserit : « Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna » : « Jam nova progenies cœlo dimittitur alto. » Et patrem loquentem ad filium : « Nate, meæ vires, mea magna potentia solus. » Et post verba Salvatoris in cruce : « Talia perstabat memorans, fixusque manebat. » Puerilia sunt hæc et circulatorum ludo similia, docere quod ignores, imo ut cum stomacho loquar, ne hoc quidem scire quod nescias.

11. Videlicet manifestissima est Genesis, in qua de creatura mundi, de exordio generis humani, de divisione terræ, de confu-

Digitized by Google

pour lesquels on se sert plutôt de la main que de la parole, l'agriculture, le travail des métaux, du bois, des laines, et d'autres qui consistent dans la fabrication de meubles ou d'ustensiles de peu de valeur et dans lesquels on ne peut parvenir à être habile sans le secours d'un maître. Les médecins s'occupent, étudient la médecine, les ouvriers leur métier. Il n'y a que l'Ecriture sainte dont chacun s'attribue l'intelligence et le savoir. Le docte et l'ignorant ne craignent pas d'écrire leurs rêveries. Une vieille femme pressée du besoin de parler, un vieillard en délire, un sophiste verbeux, tous enfin font des suppositions sur elle, la déchirent et l'enseignent avant que de l'apprendre. Les uns, en fronçant le sourcil et en se servant de grands mots, se posent en juges et dissertent sur les saintes Ecritures au milieu des femmes. Les autres, pour comble d'ignominie, apprennent des femmes ce que les hommes enseignent, et, avec une certaine facilité de s'exprimer, ce qui serait peu de chose si l'audace ne venait à leur secours, ils enseignent aux autres ce qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes.

10. Je ne dis rien des gens de même espèce qui, s'ils lisent par hasard l'Ecriture sainte après avoir étudié les sciences humaines, séduisent le peuple par des discours prétentieux et maniérés, croient que tout ce qu'ils disent est un article de la loi de Dieu. Ils ignorent complétement quel a été le sentiment des prophètes et des apôtres, et ils citent l'autorité de quelques passages choisis fort mal à propos, et les adaptent à leurs opinions pour leur donner quelque apparence de solidité. Ils semblent oublier que c'est la manière d'instruire la plus vicieuse et la plus blâmable de dénaturer les citations, et d'accommoder les Ecritures selon son caprice quand elles y semblent rebelles. Nous avons lu comme eux les poésies d'Homère et celles de Virgile, mais nous ne pouvons pas dire que sans connaître le Christ, Virgile fut chrétien parce qu'il a écrit les phrases suivantes : Une vierge apparaît, le règne de Saturne revient, un nouvel enfant descend du haut des cieux ; et le père parlant à son fils : Mon fils, vous êtes toutes mes forces et ma toute-puissance. Et plus loin ces paroles par lesquelles ils prétendent qu'il a désigné le Sauveur sur la croix : Tels étaient ses souvenirs et sa fermeté après avoir été percé. Ce sont là des puérilités et des subtilités ridicules, dignes de charlatans qui veulent enseigner ce qu'ils ignorent, ou, pour parler plus franchement, qui ne savent pas qu'ils sont ignorants.

11. Est-il aisé d'entendre la Genèse qui traite de la création du monde, des commencements du genre humain, de la division de

Digitized by Google

sione linguarum, et descensione usque ad Ægyptum scribitur Hebræorum. Patet Exodus, cum decem plagis, cum Decalogo, cum mysticis divinisque præceptis. In promptu est Leviticus liber, in quo singula sacrificia, imo singulæ pene syllabæ, et vestes Aaron et totus ordo Leviticus spirant cœlestia sacramenta. Numeri vero, nonne totius arithmeticæ, et prophetiæ Balaam, et quadraginta duarum per eremum mansionum mysteria continent? Deuteronomium quoque secunda lex, et Evangelicæ legis præfiguratio nonne sic ea habet, quæ priora sunt, ut tamen nova sint omnia de veteribus?

12. Hucusque Moyses, hucusque Pentateuchus : quibus quinque verbis loqui se velle Apostolus in Ecclesia gloriatur, Job, exemplar patientiæ, quæ non mysteria suo sermone complectitur? Prosa incipit, versu labitur, pedestri sermone finitur : omnesque leges dialecticæ, propositione, assumptione, confirmatione, conclusione determinat : singula in eo verba plena sunt sensibus. Et (ut de cæteris sileam) resurrectionem corporum sic prophetat, ut nullus de ea vel manifestius, vel cautius scripserit. Scio, inquit, quod redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra resurrecturus sum : et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

13. Veniam ad Jesum Nave, typum Domini non solum gestis, sed etiam nomine. Transit Jordanem : hostium regna subvertit : dividit terram victori populo, et per singulas urbes, viculos, montes, flumina, torrentes, atque confinia, Ecclesiæ cœlestisque Hierusalem spiritualia regna describit. In Judicum libro quot principes populi, tot figuræ sunt. Ruth Moabitis, Esaiæ explet vaticinium, dicentis : « Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ, de petra deserti, ad montem filiæ Sion. » Samuel in Heli mortuo, et in occiso Saul, veterem legem abolitam monstrat. Porro in Sadoch atque David, novi sacerdotii, novique imperii sacramenta testatur.

Digitized by Google

la terre, de la confusion des langues et de l'arrivée des Hébreux en Egypte? N'y a-t-il point de difficultés dans l'Exode et ses dix plaies, dans le Décalogue et ses préceptes mystiques et divins? Ne faut-il que jeter les yeux sur le Lévitique pour comprendre toutes les espèces de sacrifices qui y sont décrites dans les plus petits détails, les habits du grand-prêtre Aaron, des lévites et de tout ce qui tient aux choses sacrées? Les Nombres ne cachent-ils pas sous leurs mystérieux calculs l'histoire de quarante-deux séjours dans le désert, et celle de la prophétie de Balaam? Le Deutéronome, qui est une seconde loi, et qui figurait à l'avance la loi évangélique, ne renferme-t-il pas les premiers livres? et cependant tout y paraît nouveau, bien que formé de matériaux anciens.

12. Direz-vous qu'il n'y a point de mystères dans le Pentateuque, dans le livre de Moïse, par lequel l'Apôtre se glorifie de pouvoir parler dans l'Eglise de cinq manières différentes? Direz-vous la même chose du livre de Job, de Job le modèle de la patience? Le commencement et la fin sont en prose, il y a quelques vers au milieu, et cependant toutes les règles de la dialectique y sont observées : la proposition, la péroraison, la confirmation et la conclusion : toutes les parties en sont énergiques, et, pour passer le reste sous silence, la résurrection des morts y est annoncée si clairement, que personne n'a écrit sur cette matière en termes plus explicites et plus précis. Je sais, disait-il, que mon Sauveur est vivant, que je ressusciterai de la terre, et que j'aurai une nouvelle vie ma peau me couvrira de nouveau, et c'est dans mon corps que je verrai le Seigneur. C'est moi-même qui le verrai, je le considérerai de mes propres yeux, et non par ceux d'un autre. Telle est l'espérance que je garde en mon âme.

13. J'arrive à Jésus ou à Josué, fils de Nave, qui est l'image du Sauveur non-seulement par ses actions, mais encore par son nom. Il passe le Jourdain, ravage le pays ennemi, le partage au peuple victorieux, et quand il parle des villes, des bourgs, des montagnes, des fleuves, des torrents et des frontières, il fait une admirable description des royaumes spirituels, de l'Eglise et de la céleste Jérusalem. Tous les magistrats qui sont donnés au peuple dans le livre des Juges sont autant de figures. Ruth accomplit cette prophétie d'Isaïe : « Seigneur, du milieu des pierres du désert, envoyez, vers la montagne de la fille de Sion, l'Agneau qui doit gouverner la terre. » Samuël montre l'abolition de l'ancienne loi dans la mort d'Héli et dans celle de Saül, et marque par David et par Sadoch

Digitized by Google

Melachim, id est, Regum tertius et quartus liber a Salomone usque ad Jeconiam et a Hieroboam filio Nabat, usque ad Osee, qui ductus est in Assyrios, regnum Juda et regnum describit Israel. Si historiam respicias, verba simplicia sunt. Si in litteris sensum latentem inspexeris, Ecclesiæ paucitas, et hæreticorum contra Ecclesiam bella narrantur.

14. Duodecim prophetæ in unius voluminis angustias coarctati, multo aliud, quam sonant in littera, præfigurant. Osee crebro nominat Ephraim, Samariam, Joseph, Jezrael, et uxorem fornicariam, et fornicationis filios, et adulteram cubiculo clausam mariti, multo tempore sedere viduam, et sub veste lugubri, viri ad se reditum præstolari. Johel, filius Phatuel, describit terram duodecim tribuum, eruca, brucho, locusta, rubigine vastante corruptam, et post eversionem prioris populi, effusum iri Spiritum sanctum super servos Dei, et ancillas, id est, super centum viginti credentium nomina, qui effundendus erat in cœnaculo Sion : qui centum viginti, ab uno usque ad quindecim paulatim et per incrementa surgentes, quindecim graduum numerum efficiunt : qui in Psalterio mystice continentur.

15. Amos, pastor, et rusticus, et ruborum mora distringens, paucis verbis explicari non potest. Quis enim digne exprimat tria aut quatuor scelera Damasci, Gazæ, et Tyri, et Idumææ, et filiorum Ammon, et Moab, et in septimo octavoque gradu Judæ, et Israel? Hic loquitur ad vaccas pingues, quæ sunt in monte Samariæ, et ruituram domum majorem minoremque testatur. Ipse cernit fictorem locustæ, et stantem Dominum super murum litum vel adamantinum, et uncinum pomorum : attrahentem supplicia peccatoribus, et famem in terram, non famem panis, nec sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei. Abdias, qui interpretatur servus Domini, pertonat contra Edom, sanguineum, terrenumque hominem. Fratris quoque Jacob semper æmulum hasta percutit spirituali. Jonas columba pulcherrima, naufragio suo passionem Domini præfigurans, mundum ad pœnitentiam revocat, et sub nomine Ninive

Digitized by Google

l'établissement d'un nouveau sacerdoce et d'un nouvel empire. Malachie, c'est-à-dire le troisième et le quatrième livre des Rois, qui commencent à Salomon et à Jéroboam fils de Nabad, et finissent à Géconias et à Ozée qui fut mené chez les Assyriens, contient la description du royaume de Juda et de celui d'Israël. En elle-même l'exposition historique est d'une extrême simplicité; mais si vous considérez le sens caché sous la lettre, il expose les premiers commencements de l'Eglise et les guerres que les hérétiques lui feront souffrir.

14. Les douze prophètes, contenus dans les limites étroites d'un seul volume, disent bien autre chose que ce qui y est figuré par le sens littéral. Ozée fait souvent mention d'Ephraïm, de Samarie, de Joseph, de Jezraël, d'une femme débauchée, d'enfants nés dans la fornication, et d'une veuve adultère qui reste longtemps enfermée dans la chambre de son mari, attendant son retour en habit de deuil. Joël, fils de Phatuël, donne la description du pays occupé par les douze tribus, et la désolation qu'y apportèrent les chenilles, les sauterelles et les insectes. Après la destruction de l'ancien peuple, il montre le Saint-Esprit qui descend sur les serviteurs et sur les servantes de Dieu, c'est-à-dire sur cent vingt fidèles, attendant dans le cénacle la venue de Sion. Ces cent vingt chrétiens se lèvent peu à peu depuis un jusqu'à quinze, et figurent le nombre des quinze degrés renfermés dans le livre mystérieux des Psaumes.

15. Amos, simple berger, qui cueillait les mûres sauvages, ne peut s'expliquer facilement et en peu de mots. Il expose avec dignité les trois ou quatre crimes de Damas, de Gase, de Tyr, d'Idumée, ceux des fils d'Ammon, des Moabites et des septième et huitième tribus de Judée et d'Israël. Le prophète parle aux vaches qui s'engraissent sur les montagnes de Samarie, et prédit la ruine de deux maisons, l'une grande et l'autre petite. Il voit celui qui produit les sauterelles, et découvre le Seigneur assis sur un mur sacré, sur un mur de diamant, près d'un verger, faisant peser sa justice sur les pécheurs et envoyant sur la terre, pour les chrétiens, le besoin pressant de se rassasier et de se désaltérer en écoutant la parole de Dieu, et non point en ayant recours à des aliments ou à des boissons ordinaires. Abdias, dont le nom signifie serviteur de Dieu, s'élève contre Edom, homme avare et cruel; il frappe de son glaive spirituel Jacob, rival infatigable de son frère. Jonas, semblable à une agile colombe, prophétise la passion du Sauveur, la figure par son naufrage, annonce le salut aux nations, et, sous

Digitized by Google

salutem gentibus nuntiat. Michæas de Morasthi, cohæres Christi, vastationem annuntiat filiæ latronis, et obsidionem ponit contra eam, quia maxillam percusserit judicis Israel.

16. Nahum consolator orbis, increpat civitatem sanguinum, et post eversionem illius loquitur : Ecce super montes pedes evangelizantis et annuntiantis pacem. Habacuc, luctator fortis, et rigidus, stat super custodiam suam, et figit gradum super munitionem, ut Christum in cruce contempletur, et dicat : Operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra. Splendor ejus ut lux erit, cornua in manibus ejus, ibi abscondita est fortitudo ejus. Sophonias, speculator et arcanorum Domini cognitor, audit clamorem a porta piscium, et ejulatum a secunda, et contritionem a collibus. Indicit quoque ululatum habitatoribus Pilæ : quia conticuit omnis populus Chanaan : disperierunt universi, qui involuti erant argento.

17. Aggæus festivus et lætus, qui seminavit in lachrymis, in gaudio meteret, destructum templum ædificat, Dominumque patrem inducit loquentem : « Adhuc unum modicum, et ego commovebo cœlum, et terram, et mare, et aridam, et movebo omnes gentes : et veniet desideratus cunctis gentibus. » Zacharias memor Domini sui multiplex in prophetia Jesum vestibus sordidis indutum, et lapidem oculorum septem, candelabrumque aureum cum totidem lucernis, quot oculis, duas quoque olivas a sinistris lampadis cernit et dextris, ut post equos rufos, nigros, albos, et varios, et dissipatas quadrigas ex Ephraim, et equum de Hierusalem, pauperem regem vaticinetur, et prædicet, sedentem super pullum, filium asinæ subjugalis.

18. Malachias aperte et in fine omnium prophetarum, de abjectione Israel et vocatione gentium : « Non est mihi, ait, voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum magnum est nomen meum in gentibus : et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda. » Esaiam, Hieremiam, Ezechielem, et Danielem quis possit vel intelligere, vel exponere? Quorum primus non

Digitized by Google

le nom de Ninive, invite le monde entier à la pénitence. Michée de Morasti, cohéritier de Jésus-Christ, annonce la ruine de Jérusalem sous la figure de la fille d'un soldat, et la fait assiéger parce qu'elle a donné un soufflet à un juge d'Israël.

16. Nahun, consolateur de l'univers, s'emporte contre une ville criminelle, et, après en avoir décrit la destruction, il s'exprime en ces termes : Voici, sur les montagnes, la trace des pieds de celui qui annonce l'Evangile et la paix. Habacuc, lutteur courageux et ferme, se maintient à son poste, construit un degré au sommet des fortifications pour contempler le Christ sur sa croix, et s'écrier : Il a rempli le ciel de sa gloire, et ses louanges retentissent par toute la terre. Son éclat sera pareil à celui de la lumière, et sa puissance est cachée dans les cornes qui sont entre ses mains. Sophonie, studieux et instruit dans les secrets de Dieu, entend de la porte des poissons les gémissements, et des collines les lamentations et les larmes. Il exhorte les habitants de Pile à déplorer le silence où tout le peuple de Chanaan est demeuré, et assure la perte de ceux qui portent des habits couverts d'argent.

17. Aggée, homme actif et joyeux, sème avec larmes pour recueillir avec joie, rétablit le temple ruiné, et fait dire ces paroles à Dieu le Père : « Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel, la terre, la mer et toutes les nations, et l'on verra venir celui que tous les peuples attendent. » Zacharie, qui se souvient partout du Sauveur, en parle dans plusieurs endroits de ses prophéties. Il voit Jésus couvert de mauvais habits, une pierre qui a sept yeux, un candélabre d'or où sept lampes sont attachées, et deux olives à la gauche et à la droite d'une autre lampe ; et après des chevaux roux, noirs, blancs et d'autres couleurs, après la dispersion des chevaux du char d'Ephraïm, après le cheval de Jérusalem, il prédit enfin la venue d'un roi pauvre, monté sur le poulain d'une ânesse.

18. Malachie, le dernier des douze prophètes, parle clairement de la réprobation d'Israël et de la vocation des Gentils, et s'exprime ainsi : « Je n'ai plus de bonne volonté pour vous, dit le Dieu des armées, et je ne recevrai plus de présents offerts par vos mains : mon nom est devenu puissant parmi les idolâtres, depuis l'orient jusqu'à l'occident : on lui sacrifie partout, et on lui offre des victimes pures. » Mais qui peut entendre ou expliquer Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel ? Le premier semble plutôt un évangéliste qu'un prophète. Le second parle d'un bâton plein de nœuds, d'un vase

Digitized by Google

prophetiam mihi videtur texere, sed Evangelium. Secundus virgam nuceam, et ollam succensam a facie Aquilonis, et pardum spoliatum suis coloribus, et quadruplex diversis metris neotit alphabetum. Tertius principia et finem tantis habet obscuritatibus involuta, ut apud Hebræos istæ partes cum exordio Geneseos ante annos triginta non legantur. Quartus vero, qui et extremus inter quatuor prophetas, temporum conscius, et totius mundi Philohistor, lapidem præcisum de monte sine manibus, et regna omnia subvertentem, claro sermone pronuntiat.

19. David, Simonides noster, Pindarus, et Alcæus, Flaccus quoque, Catullus, et Serenus, Christum lyra personat, et in decachordo psalterio ab inferis excitat resurgentem. Salomon, pacificus et amabilis Domini, mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit, et Christum, sanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium. Hester in Ecclesiæ typo populum liberat de periculo, et interfecto Aman, qui interpretatur iniquitas, partes convivii et diem celebrem mittit in posteros. Paralipomenon liber, id est, instrumenti veteris ἐπιτομη, tantus ac talis est, ut absque illo si quis scientiam Scripturarum sibi voluerit arrogare, seipsum irrideat. Per singula quippe nomina, juncturasque verborum, et prætermissæ in Regum libris tanguntur historiæ, et innumerabiles explicantur Evangeli[i] quæstiones.

20. Esdras, et Neemias adjutor videlicet et consolator a Domino, in unum volumen coartantur : instaurant templum, muros extruunt civitatis : omnisque illa turba, populi redeuntis in patriam, et descriptio sacerdotum, levitarum, Israelis, proselytorum, ac per singulas familias murorum, ac turrium opera divisa, aliud in cortice præferunt, aliud retinent in medulla. Cernis me, Scripturarum amore raptum, excessisse modum epistolæ, et tamen non implesse quod volui. Audivimus tantum, quid nosse, quid cupere debeamus, ut et nos quoque possimus dicere : Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore. Cæterum Socraticum illud impletur in nobis : Hoc tantum scio, quod nescio.

Digitized by Google

bouillant vers le septentrion, d'un léopard qui a perdu ses différentes couleurs, et parcourt quatre fois l'alphabet avec des vers de diverses mesures. La fin et le commencement du troisième sont si obscurs, que les Hébreux ne le lisent qu'à trente ans, ainsi que le commencement de la Genèse. Le dernier des quatre, qui a une intelligence parfaite de l'histoire des temps et de celle de tout le monde, prophétise clairement qu'une pierre détachée d'une montagne sans qu'on y ait mis la main renversera tous les royaumes.

19. David, qui surpasse lui seul Simonide, Pindare, Alcée, Horace, Catulle et Serenus, David fait résonner sur sa harpe le nom de Jésus-Christ, chante sa résurrection et son retour des enfers sur un instrument à dix cordes. Salomon, ami de la paix et agréable au Seigneur, réforme les mœurs, enseigne les secrets de la nature, l'union de l'Eglise et de Jésus-Christ, et fait chanter un épithalame pour les noces sacrées. Hester, ou mieux l'Eglise sous son nom, délivre le peuple du danger en tuant Aman, dont le nom signifie iniquité, et transmet à la postérité le souvenir de la fête et du banquet. Le livre de Paralipomènes, c'est-à-dire l'abrégé des histoires anciennes, est d'une importance si grande, que ce serait une folie et une dérision de chercher sans son secours à posséder la science des Ecritures. En effet, chaque parole, chaque liaison de période traite en passant quelques matières qui ont été omises dans le livre des Rois et expliquent un grand nombre de difficultés de l'Evangile.

20. Un seul volume contient Esdras et Néémias, envoyés du Seigneur, l'un pour donner du secours et l'autre de la consolation. Ces prophètes rebâtissent le temple, construisent les murs de la ville. Mais la description de ce peuple qui revient en foule dans son pays, celle des prêtres, des lévites, d'Israël, des infidèles convertis, les ouvrages qui restent à achever aux tours et aux murs, et qui sont partagés aux différentes familles, cachent autre chose que ce qui paraît sur l'écorce. Cependant la passion que j'ai pour les livres sacrés m'emporte plus loin que je ne voulais aller en écrivant une lettre; je vous ai montré ce que nous devons savoir et ce qui doit être l'objet de nos souhaits pour que nous puissions dire aussi : Mon âme brûle en tout temps de connaître vos saintes lois. Pour moi, je puis parfaitement m'appliquer ces paroles de Socrate : « Je sais seulement que je ne sais rien.

Digitized by Google

21. Tangam et novum breviter testamentum. Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes, quadriga Domini, et verum Cherubin, quod interpretatur scientiæ multitudo, per totum corpus oculati sunt, scintillæ emicant, discurrunt fulgura, pedes habent rectos, et in sublime tendentes, terga pennata, et ubique volitantia. Tenente se mutuo, sibique perplexi sunt, et quasi rota in rota volvuntur, et pergunt quocumque eos flatus sancti Spiritus perduxerit. Paulus apostolus ad septem scribit Ecclesias (octava enim ad Hebræos a plerisque extra numerum ponitur) : Timotheum instruit, ac Titum : Philemonem pro fugitivo famulo deprecatur : super quo tacere melius puto, quam pauca scribere. Actus apostolorum nudam quidem sonare videntur historiam, et nascentis Ecclesiæ infantiam texere : sed, si noverimus scriptorem eorum, Lucam esse medicum, cujus laus est in Evangelio, animadvertemus, pariter omnia verba illius animæ languentis esse medicinam.

22. Jacobus, Petrus, Joannes et Judas apostoli, septem epistolas ediderunt tam mysticas, quam succinctas, et breves pariter et longas, breves in verbis, longas in sententiis, ut rarus sit, qui non in earum lectione cæcutiat. Apocalypsis Joannis tot habet sacramenta, quot verba. Parum dixi pro merito voluminis, laus omnis inferior est : in verbis singulis multiplices latent intelligentiæ. Oro te, frater charissime, inter hæc vivere, ista meditari, nihil aliud nosse, nihil quærere. Nonne tibi videtur jam hic in terris regni cœlestis habitaculum? Nolo offendaris in scripturis Sanctis simplicitate, et quasi vilitate verborum : quæ vel vitio interpretum, vel de industria sic prolata sunt, ut rusticam concionem facilius instruerent, et in una eademque sententia aliter doctus, aliter audiret indoctus. Non sum tam petulans, et hebes, ut hæc me nosse pollicear, et eorum fructus in terra capere, quorum radices in cœlo fixæ sunt : sed velle fateor. Sedenti me præfero, magistrum renuens, comitem spondeo. Petenti datur, pulsanti aperitur, quærens invenit. Discamus in terris, quorum scientia nobis perseveret in cœlo.

Digitized by Google

21. Cependant je veux dire quelques mots du Nouveau Testament : saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean sont le chariot du Seigneur, le véritable Chérubin, ou l'abondance de la science, ce qui est signifié par ce mot de chérubin. Ils ont des yeux partout, ils lancent des étincelles et brillent comme les éclairs; posés sur les extrémités de leurs pieds, ils semblent s'élever dans les cieux, et les ailes dont ils sont pourvus leur permettent de s'élancer où ils veulent. Ils ont ensemble de nombreuses connexions, se prêtent un mutuel appui comme des roues engrenées les unes dans les autres, et vont partout où l'Esprit saint les pousse. L'apôtre saint Paul a écrit à sept Eglises, car la plupart pensent que la huitième lettre adressée aux Hébreux ne lui appartient pas. Il donne des instructions à Tite et à Timothée et intercède auprès de Polémon pour un esclave qui avait pris la fuite. Mais j'aime mieux me taire que de ne pas parler assez dignement de lui. Les Actes des apôtres paraissent une simple histoire de la naissance de l'Eglise et de son enfance. Cependant, si nous faisons attention que saint Luc, médecin, dont l'Evangile fait l'éloge, en est l'auteur, nous trouverons dans chaque parole un remède à la langueur d'une âme malade.

22. Saint Jacques, saint Pierre, saint Jean et saint Jude, apôtres, nous ont laissé sept lettres aussi mystérieuses qu'elles sont courtes et succinctes; elles sont courtes et longues tout à la fois : courtes, si l'on considère les paroles, et longues, si l'on a égard au sens qu'elles renferment et que la plupart de ceux qui les lisent ne peuvent saisir que d'une manière très-imparfaite. L'Apocalypse de saint Jean a autant de mystères que de mots, et chaque mot cache plusieurs sens profonds. Voilà tout ce que je puis en dire, car cet ouvrage est au-dessus de tout éloge. Je vous conjure, mon cher frère, passez votre vie au milieu de ces merveilles, méditez-les sans cesse sans chercher à connaître autre chose. Ne trouvez-vous pas que vous deviendriez déjà sur cette terre un habitant du royaume des cieux? Ne soyez pas rebuté par la simplicité des saintes Ecritures, et, pour ainsi dire, par la négligence de ses expressions : imputez-en la faute aux traducteurs, ou croyez qu'ils ont voulu se mettre à la portée de la multitude et faire trouver aux savants dans les mêmes paroles un sens différent de celui que les simples y trouvent. Pour moi, je ne suis point assez fou ni assez insensé pour croire qu'il m'a été donné de les comprendre et que je cueille sur cette terre les fruits d'un arbre dont les racines sont dans le ciel. Je le voudrais cependant, je l'avoue. Je fais mieux que si je de-

Digitized by Google

23. Obviis te manibus excipiam : et (ut inepte aliquid, ac de Hermagoræ tumiditate effutiam) quidquid quæsieris, tecum scire conabor. Habes hic amantissimum tui fratrem Eusebium, qui litterarum tuarum mihi gratiam duplicavit, referens honestatem morum tuorum, contemptum sæculi, fidem amicitiæ, amorem Christi. Nam prudentiam et eloquii venustatem, etiam absque illo ipsa epistola præferebat. Festina, quæso te, et hærentis in salo naviculæ funem magis præcide, quam solve. Nemo renuntiaturus sæculo bene potest vendere, quæ contempsit ut venderet. Quidquid in sumptus de tuo tuleris, pro lucro computa. Antiquum dictum est : Avaro tam deest quod habet, quam quod non habet. Credenti totus mundus divitiarum est : infidelis etiam obolo indiget. Sic vivamus, tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. Victus et vestitus, divitiæ christianorum sunt. Si habes in potestate, rem tuam vende : si non habes, projice. Tollenti tunicam, et pallium relinquendum est. Scilicet, nisi tu, semper recrastinans, et diem de die trahens, caute et pedetentim tuas possessiunculas vendideris, non habet Christus, unde alat pauperes suos. Totum Deo dedit, qui se ipsum obtulit. Apostoli navem tantum et retia reliquerunt. Vidua duo æra misit in gazophylacium, et præfertur Crœsi divitiis. Facile contemnit omnia, qui se semper cogitat esse moriturum.

Digitized by Google

meurais oisif. Je ne veux point être votre maître, mais seulement votre compagnon d'étude. On donne à celui qui demande, on ouvre à celui qui frappe, et en cherchant l'on trouve à la fin. Apprenons sur cette terre ce que nous saurons encore dans le ciel.

23. Je vous recevrai à bras ouverts et (pour parler avec la prétention et la vanité d'Hermagore) je ferai tout mon possible pour apprendre avec vous tout ce que vous voudrez savoir. J'ai ici près de moi votre frère Eusèbe que vous aimez tant. Il a augmenté de moitié la joie que j'ai eue à recevoir de vos lettres en m'apprenant l'excellence de vos mœurs, le mépris que vous avez pour les choses du monde, la fidélité que vous gardez à vos amis, et l'amour qui vous anime pour Jésus-Christ. La lettre qu'il m'a donnée m'a parlé pour lui de votre jugement et de votre éloquence. Hâtez-vous, je vous en conjure, coupez le câble qui retient votre vaisseau à la terre, et n'attendez pas qu'on vienne lever l'ancre. Souvenez-vous que celui qui renonce au monde ne saurait vendre cher ce dont il se défait, parce qu'il le méprise. Croyez que la dispense de votre voyage est un gain que vous faites. On a dit, il y a bien longtemps : L'avare a autant besoin de ce qu'il a que de ce qu'il n'a pas. Le monde entier appartient aux fidèles avec toutes ses richesses, et les infidèles ne sont pas riches d'une obole. Vivons en n'ayant rien comme si nous possédions toutes choses. Les trésors d'un chrétien consistent dans sa subsistance et ses vêtements. Vendez votre bien si vous l'avez en votre pouvoir, sinon abandonnez-le. Laissez encore votre manteau à celui qui vous prend votre tunique. En différant sans cesse et en remettant de jour en jour, par hésitation et par faiblesse, de vendre vos biens, craignez que Jésus-Christ n'ait pas de quoi nourrir ses pauvres. Il donne tout à Dieu celui qui s'offre lui-même. Les apôtres n'avaient abandonné pour lui que leur nacelle et leurs filets. La veuve de l'Evangile ne met que deux deniers dans le trésor du temple, et ce qu'elle offre surpasse les richesses de Crésus. On méprise facilement les biens de la terre quand on pense souvent à la mort.

Digitized by Google

EPISTOLA XI.

Ad Sabinianum diaconum, increpatoria.

1. Samuel quondam lugebat Saulem, quia pœnituerat Dominum, quod unxisset eum regem super Israel, et Paulus Corinthios, in quibus audiebatur fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes quidem, voce flebili commonebat, dicens : « Ne cum rursus venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditiis, quas gesserunt in impudicitia, et fornicatione. » Si hoc propheta, et apostolus, nulla ipsi labe maculati, clementi in cunctos mente faciebant : quanto magis ego ipse peccator in te debeo facere peccatore, qui non vis erigi post ruinam, nec oculos ad cœlum levare : sed prodita patris substantia, porcorum siliquis delectaris, et superbiæ prærupta conscendens, præceps laberis in profundum ?

2. Deum ventrem vis habere pro Christo, servis libidini, gloriaris in carne, et confusione tua, et quasi pinguis hostia, in mortem propriam saginaris, imitarisque eorum vitam, quorum tormenta non metuis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te hortetur. Secundum autem duritiam tuam et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ. An idcirco induratur, juxta Pharaonem, cor tuum, quia non statim percuteris, et differris diu ad pœnam? Et ille dilatus est, et decem plagas, non quasi ab irato Deo, sed quasi a patre commonente sustinuit, donec in perversum acta pœnitentia, populum quem dimiserat, per deserta sequeretur, et ingredi auderet maria : per quæ vel sola doceri potuit, timori habendum eum, cui etiam elementa serviunt. Dixerat et ille : « Non novi Dominum, neque dimitto Israel. » Quem tu imitans loqueris : Visio, quam hic videt, in dies longos est, et in tempora longa iste prophetat. Propter quod dicit idem Propheta : « Hæc dicit Adonai Dominus : Non prolongabuntur amplius om-

Digitized by Google

LETTRE XI.

Reproches à Sabinien, diacre.

1. Samuel pleurait autrefois Saül, parce que le Seigneur s'était repenti de l'avoir sacré roi d'Isaël, et saint Paul ne pouvait retenir ses gémissements en écrivant aux Corinthiens, dont il venait d'apprendre l'infamie, et une infamie telle, qu'elle n'avait pas d'exemple même parmi les Gentils. « Hélas! leur disait-il, quand je paraîtrai devant Dieu, il m'humiliera à cause de vous, et j'aurai à pleurer la perte de plusieurs qui ont péché sur la terre, et qui n'ont pas fait pénitence pour leurs crimes d'impuretés et de fornications. Si un prophète et un apôtre, dont la vie était sans tache, agissaient avec tant de clémence envers tous les hommes, à plus forte raison moi, qui ne suis qu'un pécheur, dois-je user d'indulgence envers vous, qui avez failli, qui ne voulez pas vous relever de votre chute ni lever les yeux vers le ciel; mais voyez cependant, après avoir dissipé l'héritage de votre père, vous êtes réduit à une nourriture immonde, et, après avoir franchi les marches de l'orgueil, vous roulez au fond de l'abîme, oubliant Jésus-Christ.

2. Vous vous faites un dieu de votre corps; vous êtes l'esclave de vos passions; vous mettez votre gloire dans la chair et dans votre confusion, et, comme une belle victime, vous vous engraissez pour être tué, et vous imitez la vie de ceux dont vous ne craignez plus les tourments, sans vouloir écouter la bonté de Dieu, qui vous exhorte au repentir. Par la dureté et l'impénitence de votre cœur, vous amassez sur votre tête un orage de colère pour le jour de la colère. Vous êtes-vous donc endurcis comme Pharaon, parce qu'on ne vous frappe pas tout de suite et que l'on diffère longtems le châtiment? Il fut aussi différé pour ce roi, qui eut à subir les dix plaies, non comme vengeance d'un Dieu irrité, mais comme avertissement d'un père, jusqu'à ce que, délirant dans son repentir, il poursuivit à travers les déserts le peuple qu'il avait renvoyé, et il osa entrer dans la mer : elle seule put lui enseigner qu'on doit craindre celui à qui les éléments obéissent. Il avait dit : « Je ne connais pas le Seigneur, et je ne renvoie pas Israël. Vous l'imitez aussi dans vos paroles : La vision de cet homme est encore

Digitized by Google

nes sermones mei, quoscumque loquar, quia loquar verbum, et faciam.

3. Sanctus David de impiis et de scelestis, quorum tu pars non modica, sed princeps es, quod sæculi felicitate fruerentur, et dicerent : « Quo modo cognovit Deus, et si est scientia in excelso? Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias. » Pene lapso pede, et fluctuanti vestigio causabatur, dicens : « Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas. » Prætermiserat enim, « quia æmulatus sum super iniqua agentes pacem peccatorum videns : quia non est respectus morti eorum, et solida plaga in flagella eorum. In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur. Propterea tenuit eos superbia, circumdati sunt iniquitate, et impietate sua. Egredietur, sicut ex adipe, iniquitas eorum; transierunt in affectum cordis. Cogitaverunt, et locuti sunt mala, iniquitatem in excelso locuti sunt. Posuerunt in cœlum os suum, et lingua eorum pertransiit super terram. »

4. Nonne tibi videtur de te omnis iste psalmus esse compositus? Vegeto quippe es corpore, et novas Antichristi apostolus, cum in una notus fueris civitate, transgrederis ad aliam. Non indiges sumptibus, non plaga forti percuteris. Et cum hominibus, qui non sunt, ut tu irrationabilia jumenta, corripi non mereris. Propterea elatus es in superbiam, et vestimentum tuum fœtet luxuria, et quasi ex aruina pingui et quodam adipe eructans verba mortifera, non te respicis esse moriturum, nec unquam, post expletam libidinem, pœnitentia remorderis. Transisti in affectum cordis : et ne tibi solus videaris errasse, simulas nefanda de servis Dei, nesciens quod iniquitatem in altum loquaris : et ponas in cœlum os tuum.

5. Nec mirum, si a te qualescumque servi Dei blasphementur, cum patremfamilias Beelzebuth vocaverint patres tui. Non est

Digitized by Google

fort éloignée, dites-vous, et ses prophéties ne s'accompliront que dans longtemps. Aussi le même prophète dit : « Voici les paroles du Seigneur à Adonaï : Je ne différerai pas plus longtemps l'effet de mes avertissements; je dirai et je ferai en même temps. »

3. Le pieux David voyant les impies et les coupables, dont vous êtes non pas une faible partie, mais le chef principal, jouir des félicités du siècle, et dire : « Comment Dieu peut-il savoir cela? est-ce que la science est en si haut lieu? Voyez les pécheurs, ils sont comblés de richesses sur la terre; » le pieux David, dis-je, chancela et fut sur le point de tomber dans le mal. « C'est donc en vain, s'écria-t-il, que j'ai conservé mon cœur pur, et que j'ai gardé mes mains toujours innocentes. » C'était dire : « J'envie le sort de ceux qui font le mal, en voyant la paix et le bonheur des méchants; car ils meurent sans peine et sans douleur, et ils jouissent pendant leur vie d'une santé vigoureuse. Ils ne sentent point les misères communes comme les autres, et ils ne souffrent point les plaies et les maux que souffre le reste des hommes. C'est pourquoi l'orgueil est comme un anneau d'or dont ils se parent, et la violence comme un habit magnifique dont ils se revêtent. Les pensées de leur cœur passent au delà de toute modération; ils débordent en paroles audacieuses; ils se vantent de leurs actions injustes; ils parlent avec orgueil comme étant au-dessus de tout. Leur bouche blasphème contre le ciel, et leur langue n'épargne personne sur la terre. »

4. Ce psaume entier ne vous semble-t-il pas avoir été composé pour vous? Car vous êtes d'une santé parfaite, et nouvel apôtre de l'Antechrist, lorsque vous vous êtes fait connaître dans une cité, vous allez dans une autre. Vous n'épargnez pas la dépense, et vous n'éprouvez aucun revers. Vous ne méritez pas d'être confondu avec ces hommes dont la raison ne s'est pas, comme la vôtre, mise au niveau de celle des troupeaux. Aussi êtes-vous enflé d'orgueil; votre mise respire la luxure, votre bouche gorgée de graisses ne vomit que des paroles empoisonnées, et vous ne pensez pas que vous mourrez un jour; et jamais, après avoir assouvi vos passions, vous n'avez un remords. Votre cœur lui-même se gâte, et pour ne point paraître avoir failli seul, vous inventez des crimes contre les serviteurs de Dieu, sans vous apercevoir que vous lancez vos iniquités contre le Ciel, que vous le blasphémez.

5. Il ne faut pas s'étonner si quelques serviteurs de Dieu sont blasphémés par vous, puisque vos pères appelaient le Fils de Dieu

Digitized by Google

discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum. Si illi in viridi ligno tanta fecerunt, tu in me arido ligno quid facturus es? Tale quid et in Malachia plebs scandalizata creditum, de ore tuo loquitur. « Dixerunt, vanus est, qui servit Deo. Et quid plus? Quia custodivimus mandata ejus, et quoniam ivimus supplicantes ante faciem Dei omnipotentis. Et nunc nos beatos dicimus alienos. Reædificantur omnes, qui faciunt iniqua. Adversati sunt Deo, et salvi facti sunt. » Quibus postea diem judicii Dominus comminatur, et quid inter justum et injustum futurum sit, multo ante prænuntians, ait : « Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum, et injustum, inter servientem Domino, et non servientem Domino. »

6. Hæc tibi ridicula forte videantur, qui comœdis, et lyricis scriptoribus, mimis, et Lentulis delectaris : quanquam ne ista tibi quidem præ nimia cordis hebetudine intelligenda concesserim. Prophetarum verba contemnas, sed respondebit Amos : et in tribus et in quatuor impietatibus, nonne aversabor eum, dicit Dominus? Quoniam enim Damascus, Gaza, Tyrus, Idumæa, Ammonitæ, et Moabitæ, Judæi quoque, et Israel sæpe ad se Dei vaticinio destinato, ut agerent aliquando pœnitentiam, audire contempserunt, iræ suæ, quam illaturus est Dominus, causas justissimas profert dicens : In tribus et quatuor impietatibus nonne aversabor eos? Sceleratum est, inquit, mala cogitare : concessi. Nequius est, male cogitata velle perficere : et hoc pro mea misericordia benignus indulsi. Numquid et opere implendum peccatum fuit, et mea superbe calcanda clementia? Tamen post factum quia malo pœnitentiam peccatoris, quam mortem : non enim sani opus habent medico, sed male habentes : jacenti manum porrigo, et conspersum sanguine suo ut propriis fletibus lavetur, exhortor.

7. Quod si nec sic pœnitentiam vult agere, et fracto navigio, tabulam, per quam salvari poterat, non retentat, cogor dicere : Super tribus et quatuor impietatibus nonne aversabor eum, dicit Dominus? Aversionem dicens pro pœna, dum suæ peccator relinquitur voluntati. Inde est, quod peccata patrum in tertiam et quartam generationem restituit, dum non vult statim punire peccantes : sed

Digitized by Google

Belzébuth. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. S'ils ont traité avec tant d'outrage le bois vert et plein de séve, que dois-je attendre de vous, moi qui suis un tronc sec et aride? Une populace mutinée parle comme vous dans Malachie; ils ont dit : « Celui qui sert Dieu est un insensé. Et pourquoi? Parce que nous avons observé ses commandements, et que nous sommes allés supplier le Dieu tout-puissant. Et maintenant nous pouvons dire que les autres sont heureux. Ils sont rétablis, ceux qui commettent des injustices. Ils ont combattu contre Dieu, et ils ont été sauvés. » Mais le Seigneur les menace du jour futur du jugement, et, leur annonçant dès alors la différence qu'il y aura entre le juste et l'injuste, il dit : « Convertissez-vous, et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. »

6. Tout cela vous paraîtra ridicule peut-être, vous qui aimez les poëtes comiques et lyriques, les mimes et les Lentulus, quoique je doute fort qu'abruti comme vous l'êtes, vous puissiez comprendre rien de ce qui est beau. Vous pouvez mépriser les paroles des prophètes, mais Amos vous répondra : Comment, après trois et quatre impiétés, ne m'irriterai-je pas contre lui? dit le Seigneur. Parce que Damas, Gaza, Tyr, l'Idumée, les Ammonites, les Moabites, les Juifs même, et souvent Israël, ont méprisé les avis de Dieu, qui les engageait à faire pénitence, le Seigneur expose les causes de la juste colère dont il va les frapper, et dit : Comment, après trois et quatre impiétés, ne m'irriterai-je pas contre eux? C'est un crime de méditer le mal, dit-il : j'ai cependant pardonné. C'est un crime plus grand de vouloir exécuter ses mauvais desseins, et, dans ma bonté infinie, je l'ai souffert; fallait-il pour cela en venir à l'exécution et dédaigner ma clémence avec tant de mépris? Néanmoins, puisque le mal est fait, comme j'aime mieux la conversion du pécheur que sa mort, et que ce ne sont pas les hommes bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades, je tends la main à celui qui est tombé et l'exhorte à effacer ses crimes par ses larmes.

7. Mais s'il ne veut point faire pénitence, et qu'après avoir brisé sa barque, il ne retienne pas une planche sur laquelle il puisse se sauver, je suis forcé de lui dire avec le Seigneur : Comment, apres trois et quatre impiétés, ne m'irriterai-je pas contre lui? Il dit qu'il s'irritera, pour dire qu'il punira, puisque le pécheur reste à sa disposition. De là vient qu'il fait tomber les péchés des ancêtres sur la troisième et la quatrième génération, quand il ne veut pas

Digitized by Google

dignoscens primis, postrema condemnat. Alioqui, si protinus scelerum ultor existeret, et multos alios, et certe Paulum apostolum Ecclesiæ non haberent.

8. Ezechiel propheta, cujus supra fecimus mentionem, Dei verbum ad se factum referens ait: Aperi os tuum, et manduca, quæ ego dabo tibi. Et vidi, inquit, et ecce manus extenta ad me, et in ipsa volumen libri. Et revolvit illud in conspectu meo, et in ipso scriptum erat a facie et retrorsum, lamentum, et carmen, et væ. Prima scriptura ad te pertinet, si tamen volueris agere pœnitentiam post delictum. Secunda ad sanctos, qui ad Dei canticum provocantur. Non est enim pulchra laudatio in ore peccatoris. Tertia ad tui similes: qui desperantes, semetipsos tradiderunt immunditiæ, et fornicationi, et ventri, et iis quæ infra ventrem sunt, qui putant omnia morte finire, et nihil esse post mortem, et dicunt: Tempestas, si transierit, non veniet super nos. Liber ille, quem propheta devorat, omnis series Scripturarum est. In quibus et pœnitens plangitur, et justus canitur, et maledicitur desperans.

9. Nihil ita repugnat Deo, quam cor impœnitens. Solum crimen est, quod veniam consequi non potest. Si enim ei ignoscitur post peccatum, qui peccare desistit, et ille flectit judicem, qui rogat, impœnitens autem omnis ad iracundiam provocat judicantem: solum desperationis crimen est, quod mederi nequeat. Porro, ut scias Deum quotidie peccatores ad pœnitentiam provocare: qui si rigidi perstiterint, de clemente eum severum et trucem faciunt: audi Esaiæ verba, dicentis: Et vocabit, inquit, Dominus Sabaoth in die illa ad fletum, et planctum magnum, et decalvationem, et accinctionem ciliciorum. Ipsi vero fecerunt lætitiam, et exultationem, mactantes vitulos, et immolantes oves, ut comederent carnes, et biberent vinum, dicentes: Manducemus et bibamus: cras enim moriemur. Post quas voces et perditæ mentis audaciam, Scriptura commemorat, dicens: Et revelata sunt hæc in auribus Domini Sabaoth: non remittetur vobis hoc peccatum, donec moriamini. Si enim peccato mortui fuerint, tunc eis remittetur peccatum: quod, quandiu in peccato vixerint, non dimittitur.

Digitized by Google

punir tout de suite les pécheurs; il pardonne aux premiers, et condamne les derniers. En effet, s'il punissait les fautes dès qu'elles sont commises, l'Eglise n'aurait point une infinité de convertis, et entre autres l'apôtre saint Paul.

8. Le prophète Ezéchiel, dont nous avons parlé plus haut, en s'appliquant les paroles de Dieu, dit : Ouvre la bouche, et mange ce que je te donnerai. Et j'ai vu, ajoute-t-il, une main étendue sur moi, et elle tenait un livre, et le livre s'ouvrit devant mes yeux, et je vis sur ces feuilles une plainte, un cantique, et une malédiction. La première écriture vous regarde, si toutefois vous voulez faire pénitence après vos péchés. La seconde est pour les saints qui sont excités à chanter les louanges du Seigneur. Car la louange n'est pas bien placée dans la bouche du pécheur. La troisième s'applique à vos pareils, qui, dans leur désespoir, se sont livrés aux turpitudes, aux débauches, aux excès et à tous les appétits grossiers, qui pensent que tout finit à la mort, qu'après elle il n'y a plus rien, et qui disent : La tempête, si elle passe, ne viendra pas sur moi. Le livre que le prophète parcourt contient toute la suite des Ecritures où le pénitent gémit, où le juste chante, et où est maudit l'homme qui désespère.

9. Rien ne répugne tant à Dieu qu'un cœur impénitent. Ce péché est l'unique qui n'obtient point de rémission. Si l'on pardonne après le péché à celui qui ne persévère point dans sa faute, et que les prières du criminel fléchissent son juge, l'impénitence au contraire provoque la colère de Dieu, le crime du désespoir est le seul qu'on ne puisse guérir. Or, pour vous prouver que Dieu appelle tous les jours les pécheurs à la pénitence, et que ceux qui persévèrent dans leur opiniâtreté le rendent sévère et cruel de doux et de clément qu'il était, écoutez les paroles d'Esaïe : Le Seigneur des armées les exhortera dans ce jour à pleurer, à gémir, à porter le cilice et à s'arracher les cheveux; mais ils se réjouiront, immoleront veaux et brebis, en mangeront les chairs, et boiront du vin en disant : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. A ces cris, à ces blasphèmes d'une âme perdue, l'Ecriture ajoute : Tout a été révélé aux oreilles du Seigneur des armées, et ce péché ne vous sera remis qu'après la mort. Mais s'ils meurent au péché, alors ils obtiendront la rémission, sur laquelle ils ne doivent pas compter tant qu'ils vivront dans le mal.

Digitized by Google

10. Parce, quæso, animæ tuæ. Crede, Dei futurum esse judicium. Recordare, a quo episcopo diaconus ordinatus sis. Nec mirum, quamvis sanctum hominem, tamen in homine diligendo potuisse falli, cum et Deum pœniteat, quod Saül in Regem unxerit : et in duodecim apostolis Judas sit proditor repertus, et de quondam ordinis tui hominibus Nicolaus Antiochenus, immunditiarum omnium, et Nicolaïtarum hæreseos auctor extitisse referatur. Non tibi illa nunc replico, quod plures virgines stuprasse narreris, quod a te nobilium violata matrimonia publico cæsa sint gladio : quod per lupanaria impurus, et bellua cucurristi. Magna quidem ista sunt pondere suo, sed fiunt eorum, quæ illaturus sum, comparatione leviora. Rogo, quantum crimen est, ubi stuprum et adulterium parum est? Infelicissime mortalium, tu speluncam illam, in qua Dei filius natus est, et veritas de terra orta est, et terra dedit fructum suum, de stupro conducturus ingrederis? non times ne de præsepi infans vagiat, ne puerpera virgo te videat, ne mater Domini contempletur? Angeli clamant, pastores currunt, stella desuper rutilat, Magi adorant, Herodes terretur, Hierosolyma conturbatur : et in cubiculum virginis, decepturus virginem, irrepis?

11. Paveo miser, et tam mente, quam corpore perhorresco, ponere tibi volens ante oculos tuos opus tuum. Tota Ecclesia nocturnis vigiliis Christum Dominum personabat, et in diversarum gentium linguis unus in laudibus Dei spiritus concinebat. Tu inter ostia quondam præsepis Domini, nunc altaris, amatorias epistolas fabricabas, quas postea illa miserabilis, quasi flexo adoratura genu, inveniret, et legeret. Et stabas deinceps in choro psallentium, et impudicis nutibus loquebaris. Proh nefas! non possum ultra progredi. Prorumpunt lacrymæ ante, quam verba, et indignatione pariter ac dolore, in ipso meatu spiritus coarctatur. Ubi mare illud eloquentiæ Tullianæ? ubi torrens fluvius Demosthenis? nunc profecto muti essetis ambo, et vestra lingua torpesceret. Inventa est res, quam nulla eloquentia explicare queat.

Digitized by Google

10. Épargnez, je vous prie, votre âme ; croyez que Dieu vous jugera un jour; souvenez-vous de l'évêque qui vous a ordonné diacre. Il n'est pas étonnant que ce prélat, malgré sa sainteté, ait pu se tromper en choisissant un homme, puisque Dieu s'est repenti d'avoir sacré Saül roi d'Israël; puisque, parmi les douze apôtres, Judas fut reconnu pour un traître, et que dans les hommes de votre ordre il s'est jadis trouvé un Nicolas d'Antioche, auteur de toute sorte d'impuretés et de l'hérésie des Nicolaïtes. Je ne parle pas ici de ce dont la voix publique vous accuse, des jeunes filles dont vous avez trompé l'innocence, des époux de qualité dont vous avez déshonoré la couche : ce qui a donné lieu à des exécutions publiques; ni des lieux infâmes où vous courez chaque jour satisfaire votre impureté et votre ivrognerie. Le poids de ces horreurs est grand sans doute, mais il n'est rien en comparaison de ce que j'ai à vous reprocher, et, je vous le demande, quel doit être le crime auprès duquel l'adultère et la fornication paraissent peu de chose? O le plus malheureux des mortels, vous êtes entré dans cette étable où le Fils de Dieu naquit, où la vérité sortit de la terre, et où la terre porta son fruit! et vous y êtes entré pour négocier la prostitution, et vous n'avez pas craint que de la crèche s'élevassent les vagissements de l'enfant, vous n'avez pas tremblé de rencontrer les regards de la jeune Vierge, de la Mère de Dieu! Les anges crient, les pasteurs accourent, l'étoile brille dans les cieux, les Mages adorent, Hérode est effrayé, Jérusalem est troublée : et vous vous glissez dans le lit de la vierge, pour tromper une vierge!

11. Je tremble, malheureux; je sens mon âme et mon corps frémir, en voulant vous rappeler votre action. Toute l'Eglise passait la nuit pour chanter le Seigneur Jésus-Christ, les langues des diverses nations ne formaient qu'une voix pour célébrer les louanges du Saint-Esprit, et vous, dans ces murs qui furent autrefois la couche du Sauveur, où est maintenant son autel, vous glissiez des lettres amoureuses qu'une misérable venait ensuite prendre et lire, en se mettant à genoux, comme pour prier. Vous alliez après cela vous mêler aux chœurs harmonieux, et vous entretenir encore avec elle par signes. O sacrilége horrible! je ne puis aller plus loin. Des larmes de douleur et d'indignation étouffent mes paroles, et la respiration me manque. Où sont les flots de ton éloquence, ô Cicéron? où est ta foudre, ô Démosthènes? Vous resteriez tous deux muets, j'en suis sûr, votre langue se glacerait. Il s'est tramé une chose que nulle parole humaine ne peut qualifier; il s'est commis

Digitized by Google

Repertum est facinus, quod nec mimus fingere, nec scurra ludere, nec Attellanus possit effari.

12. Moris est in Ægypti et Syriæ monasteriis, ut tam virgo, quam vidua, quæ se Deo voverint, et sæculo renuntiantes, omnes delicias sæculi conculcarint, crinem monasteriorum matribus offerant desecandum, non intecto postea contra Apostoli voluntatem incessuræ capite, sed ligato pariter et velato. Nec hoc quispiam, præter tondentes, novit, et tonsas; nisi quod quia ab omnibus fit, pene scitur ab omnibus. Hoc autem duplicem ob causam de consuetudine versum est in naturam, vel quia lavacrum non adeunt, vel quia oleum nec capite, nec ore norunt, ne a parvis animalibus, quæ inter cutem et crinem gigni solent, et concretis sordibus opprimantur. Videamus igitur, tu vir bone inter ista quid feceris. Futuro matrimonio, in spelunca illa venerabili, quasi quosdam obsides accipis capillos, sudariola infelicis, et cingulum dotale pignus deportas, jurans ei te nullam similiter amaturum. Deinde curris ad pastorum locum, et angelorum desuper strepitu concinente, in eadem verba testaris. Nihil dico amplius, quod in oscula rueris, quod amplexatus sis. Totum quidem de te credi potest, sed te veneratio præsepis et campi non me sinunt plus credere, quam te voluntate tantum et animo corruisse. Miser, nonne, quando in spelunca cum virgine stare cœpisti, caligaverunt oculi tui, lingua torpuit, conciderunt brachia, pectus intremuit, nutavit incessus? Post apostoli Petri basilicam, in qua Christi flammeo consecrata est, post crucis et resurrectionis et ascensionis Dominicæ sacramenta, in quibus rursum se in monasterio victuram spoponderat, audes crinem accipere tecum noctibus dormituræ, quem Christo messuerat in spelunca? Deinde a vespere usque mane fenestræ illius assides, et quia, propter altitudinem, hærere vobis quominus non licebat, per funiculum vel accipis aliquid vel remittis.

13. Vide, quanta diligentia Domini fuerit, ut nunquam domi virginem, nisi in ecclesia videris, et cum talem uterque vestrum

Digitized by Google

un attentat que nul comédien ne pourrait simuler, que nul bouffon n'oserait parodier, qu'Atellanus ne pourrait énoncer.

12. C'est la coutume dans les monastères d'Egypte et de Syrie de couper la chevelure aux vierges et aux veuves qui se consacrent à Dieu et qui, renonçant au monde, foulent aux pieds toutes les délices du monde; cependant elles marchent dans la suite la tête couverte, et voilées d'après la volonté de l'Apôtre. Quoique cette opération ne soit connue que des abbesses qui la font et de celles qui la supportent, comme on le fait pour toutes, presque tout le monde le sait. Cette coutume est devenue pour deux raisons une nécessité, d'abord parce que les religieuses ne se lavent point la tête, ensuite parce que, n'employant de parfums ni pour la tête ni pour le visage, elles seraient tourmentées par ces petits animaux qui naissent entre la peau et les cheveux et par une crasse épaisse. Voyons, homme de bien, ce que cela vous a fait faire. Vous recevez, dans ce lieu révéré, les cheveux d'une pauvre fille comme un gage de votre futur mariage, vous emportez ses mouchoirs et sa ceinture comme un symbole de sa dot, et vous lui jurez que vous n'en aimerez jamais d'autre. Ensuite vous courez à la sacristie, et au milieu des concerts des anges qui retentissent au-dessus de votre tête, vous réitérez vos serments. Je ne vous dirai point que vous l'avez serrée dans vos bras et couverte de baisers. Certes on peut tout croire de vous; mais le respect de la crèche me persuade que vous en demeurâtes à l'intention et aux désirs. Malheureux! quand vous vous êtes trouvé dans le temple avec cette jeune fille, vos yeux ne se sont-ils pas couverts de ténèbres? votre langue ne s'est-elle pas glacée? vos bras ne sont-ils pas tombés? votre poitrine n'a-t-elle pas tremblé? n'avez-vous pas chancelé dans votre marche? Quoi! au moment où dans la basilique de l'apôtre saint Pierre elle venait de recevoir le voile de Jésus-Christ, en prenant à témoin la croix, la résurrection et l'ascension de Notre-Seigneur, au moment où elle venait de s'engager à vivre dans un monastère, vous osez recevoir, de celle qui devait passer les nuits avec vous, les cheveux qu'elle avait coupés pour le Christ! Puis du soir au matin vous restez sous sa fenêtre, et, comme vous ne pouviez la joindre à cause de la hauteur, vous recevez et vous envoyez ce qu'il vous plaît par une corde.

13. Admirez la vigilance du Seigneur, puisque vous n'avez jamais pu voir cette jeune vierge dans sa maison, vous ne l'avez vue

Digitized by Google

habuerit voluntatem, nisi per fenestram nocte faculas vobis non fuerit colloquendi. Oriebatur tibi, ut postea didici, sol invito, exanguis, marcidus, pallidus, ut suspicione omni careres, Evangelium Christi, quasi diaconus, lectitabas : Nos pallorem jejunii putabamus, exangue os contra institutum ac morem tuum, quasi confectum vigiliis mirabamur. Jam tibi et scalæ, per quas deponeres miseram, parabantur : jam iter dispositum, decreta navigia, condicta dies, fuga animo pertractata : et ecce angelus ille cubiculi Mariæ janitor, cunarum Domini custos, et infantis Christi gerulus, coram quo tanta faciebas, ipse te prodidit. O funestos oculos meos! O diem illum omni maledictione dignissimum, in quo epistolas illas tuas, quas hucusque retinemus, consternata mente legi. Quæ ibi turpitudines? quæ blanditiæ? quanta de condicto stupro exultatio? Hæccine diaconum, non dicam loqui, sed scire potuisse. Ubi miser ista didicisti, qui in Ecclesia te nutritum esse jactabas? nisi quod in eisdem epistolis juras te nunquam pudicum, nunquam fuisse diaconum. Si negare volueris, manus tua te redarguet, ipsi apices proclamabunt. Habeto igitur interim lucrum sceleris : non possum tibi ingerere, quæ scripsisti.

14. Jaces itaque advolutus genibus meis, et misericordiam, ut tuis verbis utar, sanguinis deprecaris. Et, o te miserum, neglecto judicio Dei, me tantum, quasi vindicem, times. Ignovi, fateor. Quid enim aliud possum tibi facere christianus? Hortatus sum, ut ageres pœnitentiam, et in cilicio, et cinere volutareris : ut solitudinem peteres, viveres in monasterio, ut Dei misericordiam jugibus lacrymis implorares. At tu bonæ spei columen, exercitæ stimulis inflammatus, factus es mihi in arcum perversum, et contra me conviciorum sagittas jacis. Inimicus tibi factus sum, vera dicens. Non doleo de maledictis : quis enim nesciat, nihil nisi flagitiosum, tuo ore laudari? hoc plango, quod te ipse non plangis, quod te non sentis mortuum, quod quasi gladiator paratus Libitinæ, in proprium funus ornaris. Amiciris linteis : digitos annulis oneras : dentes pulvere teris : raros in rubenti calvaria digeris capillos : taurina cervix, toris adipeis intumescens, nec, quia propter libidi-

Digitized by Google

qu'à l'église, et, malgré vos désirs mutuels, vous n'avez pu vous entretenir que pendant la nuit à la fenêtre. Quand le soleil vous surprenait, comme je l'ai appris depuis, alors pour écarter tout soupçon, pâle, maigre et défait, vous lisiez l'Evangile du Christ comme le font les diacres. Pour nous, nous imputions votre pâleur aux jeûnes, et nous admirions votre visage, que nous croyions décoloré par les veilles, ce qui n'était pas dans vos habitudes. Déjà vous prépariez les échelles pour enlever cette malheureuse; déjà le voyage était arrêté, l'embarquement résolu, le jour fixé pour votre fuite. Mais l'ange qui gardait la chambre de Marie, qui veillait sur le berceau du Seigneur et portait l'enfant divin, l'ange dont vous ne pensiez pas à vous cacher, vous trahit. Oh! mes funestes yeux! ô jour digne de malédiction que celui où je lus, l'esprit tout consterné, vos lettres que je garde encore! Quelles turpitudes! quelles caresses! quelle joie pour le succès de votre infamie! Un diacre a-t-il pu, je ne dis pas prononcer, mais connaître de telles horreurs! Où les avez-vous apprises, malheureux, vous qui vous vantiez d'avoir été nourri dans l'Eglise? Ah! c'est que, comme vous l'affirmez dans ces mêmes lettres, vous n'avez jamais été ni chaste ni diacre. Si vous vouliez le nier, votre main vous accuserait, ces caractères le diraient à l'univers. Mais jouissez de vos crimes, je ne puis montrer à personne ce que vous avez écrit.

14. Vous êtes cependant venu vous jeter à mes genoux; vous m'avez demandé une miséricorde de sang, pour me servir de vos paroles. Malheureux qui, oubliant le jugement de Dieu, n'avez craint que ma vengeance! J'ai pardonné, je l'avoue. Car que pouvais-je faire en ma qualité de chrétien? Je vous ai engagé à faire pénitence, à vous rouler dans la cendre et sous le cilice, à rechercher la solitude et à vivre dans un monastère, afin d'implorer la miséricorde de Dieu par des ruisseaux de larmes. Mais au moment où j'espérais en vous, vous vous êtes irrité comme une couleuvre, vous avez tourné votre arc contre moi et m'avez accablé de traits empoisonnés. Je suis devenu votre ennemi, parce que je vous ai dit la vérité. Je ne me plains pas de vos malédictions. Qui ne sait en effet que votre bouche ne loue que les méchants? Ce qui m'afflige, c'est que vous ne gémissiez pas sur votre sort; que vous ne vous aperceviez pas de votre perte, et que, semblable au gladiateur dévoué à la mort, vous vous pariez pour vos propres funérailles. Vous vous enveloppez de linges; vous chargez vos doigts d'anneaux; vous frottez vos dents avec de la poudre; vous arrangez

Digitized by Google

nem fracta est, inclinatur. Super hæc, unguenta fragras : mutas balneas : et contra renascentes pilos pugnas : per forum ac plateas nitidus ac politus amator incedis. Facies meretricis facta est tibi, nescis erubescere.

15. Convertere, miser, ad Dominum, ut ad te Dominus convertatur. Age pœnitentiam, ut et ille agat pœnitentiam super omnibus, quæ locutus est, malis, ut faceret tibi. Quid neglecto vulnere proprio, alios niteris infamare; quid me, bene tibi et sedulo consulentem, quasi phreneticus morsu laceras? Esto, ego flagitiosus sim, ut vulgo jactitas : saltem mecum age pœnitentiam. Criminosus, ut simulas : imitare lacrymas criminosi. Num mea peccata virtutes tuæ sunt? an malorum tuorum putas solatium, si multos tui similes habeas? Fluant paululum de oculis lacrymæ : inter sericum et linteamina, quibus tibi videris fulgidus et formosus, intellige te nudum, conscissum, sordidatum, mendicantem. Nunquam est sera pœnitentia. Quamvis de Hierosolymis descenderis, et sis in itinere vulneratus : inde te Samaritanus impositum jumento, curandumque ad stabulum referet. Sed etsi mortuus jaces in sepulcro, tamen et fœtentem Dominus suscitabit. Imitare saltem cæcos illos, propter quos Salvator, dimittens domum suam, et hæreditatem suam Jerico venit. Sedentibus in tenebris et umbra mortis lux orta est eis. Qui postquam præterire Dominum cognovissent, cœperunt clamare dicentes, Fili David, miserere nostri. Poteris et tu videre, si clames, si accitus ab eo sordida vestimenta projicias. Cum conversus ingemueris, tunc salvus eris, et tunc scies ubi fueris. Tangat modice cicatrices tuas : pertractet luminum quondam tuorum vestigia. Licet ab utero sic genitus sis, et in delictis conceperit te mater tua, asperget te hyssopo, et mundaberis : lavabit te, et super nivem dealbaberis. Quid incurvus terræ hæres, et totus in cœno jaces? Illa, quam decem et octo annis Satanas vinxerat, postquam a Salvatore curata est, cœlum erecta suspexit.

Digitized by Google

avec art les quelques cheveux qui restent sur votre crâne luisant; votre cou de taureau, engraissé par les viandes succulentes, puis amaigri par la débauche, pend sous votre menton. Avec cela vous vous parfumez; vous changez de bains, vous arrachez les poils renaissants qui vous déparent. Vous traversez les places publiques et les rues en coquet petit-maître. Vous vous êtes fait un front de courtisane, vous ne savez plus rougir.

15. Revenez à Dieu, misérable, afin que le Seigneur revienne à vous. Faites pénitence, afin qu'il fasse pénitence pour tous les maux dont il a parlé et qu'il la fasse pour vous. Pourquoi, négligeant votre propre blessure, vous efforcez-vous de diffamer les autres? Pourquoi me déchirez-vous comme un frénétique, moi qui ne vous ai jamais donné que des avis salutaires? Que je sois un infâme, comme vous le publiez, soit; mais au moins faites pénitence avec moi. Je suis un criminel, comme vous l'inventez : mais imitez les larmes du criminel. Mes péchés feront-ils vos vertus? Pensez-vous trouver de la consolation dans vos maux, si vous trouvez beaucoup de gens qui les partagent? Que les larmes coulent un peu de vos yeux, sur ces étoffes de soie dont vous vous parez avec tant d'orgueil! Comprenez bien que vous êtes nu, sale, déguenillé, mendiant. Le repentir n'est jamais tardif. Quoique vous arriviez de Jérusalem et que vous vous soyez blessé en voyage, le Samaritain vous mettra sur sa monture et vous ramènera à la métairie, pour vous soigner. Et quand vous seriez étendu mort dans le tombeau, le Seigneur pourrait encore réveiller votre cadavre à moitié en dissolution. Imitez ces aveugles pour lesquels le Sauveur, quittant sa maison et son héritage, se rendit à Jéricho. Ils étaient ensevelis dans les ténèbres et dans les ombres de la mort, et ils virent la lumière. On leur dit que le Seigneur passait près d'eux, et ils se mirent à crier : Fils de David, ayez pitié de nous. Vous pourrez, vous aussi, voir la lumière si vous criez, si, pour vous présenter à lui, vous jetez vos sales vêtements. Lorsque vous tournant vers Dieu vous gémirez, vous serez sauvé, et vous saurez où vous êtes. Qu'il touche un peu vos cicatrices; qu'il porte la main à l'endroit par où vous devez percevoir les rayons du jour. Quand vous seriez ainsi né, quand votre mère vous aurait conçu dans le crime, il vous arrosera de l'hyssope, et vous serez pur : il vous lavera, et vous deviendrez plus blanc que la neige. Pourquoi vous attacher à la terre, et vous rouler dans la boue? Celle que Satan avait enchaînée pendant dix-huit ans, après avoir été guérie par le Sauveur, se leva et regarda le ciel.

Digitized by Google

16. Quod ad Cain dictum est, tibi dictum puta : Peccasti, quiesce. Quid longius recedis a facie Dei, et habitas in terra Naid? Quid totus in salo fluctuas, nec statuis supra petram pedem tuum? Cave, ne te Phinees cum Madianitide fornicantem sua hasta configat, qui plus quam Thamar virginem frater et consanguineus polluisti, versus in Absalon, occidere eum cupis, qui te rebellantem plangit, et mortuum. Clamat contra te sanguis Nabuthæ, et vinea Jezrael, hoc est seminis Dei, quam in hortum voluptatis, et lasciviæ olera convertisti, dignam de te ultionem reposcit. Mittitur tibi Helias, tormentum et interitum nuntians. Incurvare, et saccos vestire paulisper, et de te poterit dicere Deus : « Vidisti quia reveritus fuerit Achab a facie mea? Non superducam malitiam in diebus ejus. »

17. Sed forte blandiris tibi, quod a tali episcopo diaconus ordinatus es. Jam superius dixi, nec patrem pro filio, nec filium pro patre puniri. Anima enim, quæ peccaverit, ipsa morietur. Et Samuel habuit filios, qui recesserunt a timore Dei, et abierunt post avaritiam, et iniquitatem. Et Heli sacerdos sanctus fuit, sed habuit filios, qui, ut in Hebræorum voluminibus legimus, fornicabantur cum mulieribus in tabernaculo Dei, et in similitudinem tui impudenter sibi Dei ministerium vendicabant. Unde et locus tabernaculi ipse subversus est, et propter vitia sacerdotum Dei, sanctuarium destitutum est. Quanquam et ipse Heli, dum est nimium lenis in filios, offendit Deum. Tantumque abest, ut te valeat episcopi tui justitia liberare, ut timendum sit, ne propter te de solio suo corruens, pereat insanabilis. Oza levites arcam Domini, quam portare ipse debuerat, quasi ruentem sustentare voluit, et percussus est. Quid de te futurum putas, qui stantem arcam Domini præcipitare conatus es? Quanto magis episcopus, qui te ordinavit, probabilis est : tanto tu amplius detestandus, quia talem hominem fefellisti.

18. Solemus mala domus nostræ scire novissimi, ac liberorum et conjugum vitia, vicinis canentibus, ignorare. Noverat te omnis Italia. Universi te stare ante altare Christi ingemiscebant : nec ut

Digitized by Google

16. Pensez que ce qui a été dit à Caïn, vous est adressé. Vous avez péché; reposez-vous. Pourquoi tant vous éloigner des regards de Dieu, et habiter la terre de Naïd? Pourquoi flottez-vous dans la mer, et n'appuyez-vous pas votre pied sur le rocher? Craignez que Phinée ne vous perce de sa lance, vous qui péchez avec la Madianite, vous dont le crime est plus noir que celui de Thamar, car vous avez abusé d'une jeune vierge votre parente, votre sœur. Vous tournez votre rage contre Absalon, et désirez tuer celui qui plaint votre rébellion et votre mort. Le sang de Nabutha et la vigne de Jezraël, c'est-à-dire de la semence de Dieu, que vous avez changée en jardin de volupté et de débauches, crient contre vous, et réclament un juste châtiment. On vous envoie Hélie, pour vous annoncer vos tourments et votre mort. Courbez-vous donc enfin, couvrez-vous de cendres, et Dieu dira peut-être de vous : « Vous avez vu comme Achab a redouté ma présence. Je ne me vengerai point pendant sa vie. »

17. Mais peut-être vous flattez-vous d'avoir été ordonné diacre par un tel évêque? Je vous ai dit plus haut que le père n'était pas puni pour le fils, ni le fils pour le père. L'âme qui a péché, mourra seule. Samuel aussi eut des enfants qui oublièrent la crainte de Dieu, et s'abandonnèrent à l'avarice et aux iniquités. Le grand-prêtre Héli fut un saint: mais il eut des fils qui, comme nous le lisons dans les livres hébraïques, péchaient avec des femmes dans le tabernacle de Dieu, et qui, comme vous, se vantaient impudemment de servir le Seigneur. Aussi le lieu du tabernacle fut-il bouleversé, et les crimes des prêtres de Dieu causèrent la destruction du sanctuaire. Héli offensa Dieu par sa trop grande douceur envers ses fils. C'est pourquoi, loin de croire que la justice de votre évêque puisse vous sauver, vous devez craindre que, précipité de son trône à cause de vous, il ne périsse sans remède. Le lévite Oza, voulant soutenir l'arche du Seigneur qu'il était chargé d'accompagner, et qui allait tomber, fut frappé de mort. Que pensez-vous qu'il doive vous être fait lorsque vos péchés ne tendent qu'à renverser l'arche de Dieu? Plus l'évêque qui vous a conféré les ordres est respectable, plus vous êtes coupable d'avoir trompé un tel homme.

18. Toujours nous sommes les derniers à savoir les fautes de notre maison, nous ignorons les défauts de nos enfants et de nos femmes, quand tous nos voisins s'en entretiennent depuis longtemps. Toute l'Italie vous connaissait. Tous gémissaient en vous

Digitized by Google

tam callidus eras, ut prudenter tua vitia celares. Sic æstuabas, sic æstuantem te et lascivientem huc atque illuc rapiebat voluptas, ut quasi quosdam triumphos, palmamque vitiorum de expletis libidinibus sublevares. Denique inter gladios barbari mariti, et mariti potentis excubias impudicitiæ flamma te rapuit. Non timuisti in illa domo adulterium facere, in qua sine judice læsus vir se poterat ulcisci. Duceris ad hortulos, ad suburbana pertraheris; tam libere et insane te agis, ut absente marito, uxorem te putes habere, non adulteram. Unde per quosdam cuniculos, dum illa tenetur, erumpis. Romam occultus ingrederis, latitas inter Samnita's latrones, et ad primum mariti nuntium, quod novus tibi ex Alpibus Hannibal descendisset, navigio te credis in tuto, tanta fugæ celeritas fuit, ut tempestatem terra duceres tutiorem. Venisti utcumque in Syriam, inde te velle Hierosolymam transcendere, et serviturum Domino polliceris.

19. Quis non susciperet eum, qui se monachum promittebat, præsertim ignorans tragœdias tuas, et episcopi tui commendatitias ad cæteros sacerdotes epistolas legens? At tu infelix transfigurabas te in angelum lucis, et minister Satanæ, ministrum justitiæ simulabas. Sub vestitu ovium latebat lupus, et post adulterium hominis, adulter Christi esse cupiebas. Hæc idcirco retuli, ut totam tibi scenam operum tuorum quasi in brevi depingerem tabella, et gesta tua ante oculos tuos ponerem, ne misericordiam Domini, nimiamque clementiam, materiam existimes delictorum, rursum crucifigens tibimetipsi Filium Dei, et ostentui habens, et non legens illud, quod sequitur : Terra enim venientem sæpe super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Domino : proferens autem spinas, et tribulos, reproba est, et maledictio proxima, cujus consummatio erit in combustionem.

Digitized by Google

voyant devant l'autel du Christ, et vous n'étiez pas assez rusé pour cacher prudemment vos vices. Vous étiez si corrompu, la passion vous dominait tellement, que, fier de vos débordements de toute espèce, vous sembliez porter en triomphe la palme de vos voluptés assouvies. Votre ardeur impudique vous a exposé au glaive d'un mari barbare et puissant; vous n'avez pas craint de commettre un adultère dans une maison où l'homme déshonoré avait le droit de se venger de sa main. Vous allez dans des jardins, vous courez dans des maisons de campagne, vous agissez avec tant de licence et de folie, qu'en l'absence du mari, vous pensez avoir une épouse à vous, et non une adultère; puis vous vous échappez par des souterrains lorsqu'elle est arrêtée; vous rentrez secrètement à Rome; vous vous cachez dans une bande de voleurs samnites, et à la première nouvelle de l'arrivée du mari, comme si un nouvel Annibal était descendu des Alpes pour vous attaquer, vous vous croyez en sûreté dans une barque. A voir la célérité de votre fuite, on sent bien que vous préférez les tempêtes au danger qui vous presse sur la terre. Vous arrivez jusqu'en Syrie, de là vous promettez d'aller à Jérusalem pour y servir le Seigneur.

19. Qui n'aurait pas accueilli celui qui promettait de se faire solitaire, surtout ne sachant pas vos actions tragiques, et lisant les lettres de recommandation de votre évêque aux autres prêtres? Pour vous, malheureux, vous vous étiez transformé en ange de lumière, et, ministre de Satan, vous feigniez d'être le ministre de la justice. Sous la peau d'une brebis se cachait le loup, et, après après avoir ôté l'honneur à un homme, vous désiriez être l'adultère du Christ. J'ai réuni tous ces faits pour vous remettre sous les yeux une légère esquisse du tableau de votre vie et de vos exploits, de peur que vous ne regardiez la miséricorde et la clémence du Seigneur comme la matière de nouveaux crimes, en crucifiant de nouveau par vous-même le Fils de Dieu; j'ai craint que vous ne fussiez fier de votre pardon sans lire ce qui suit; car la terre, qui pompe les pluies nombreuses dont elle est arrosée, et produisant une herbe utile à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction du Seigneur; mais celle qui ne donne que des épines et des chardons est détestée; elle est menacée de la malédiction, et elle sera consumée par le feu.

Digitized by Google

EPISTOLA XII.

AD RIPARIUM ET DESIDERIUM, PRESBYTEROS.

Hieronymus adversus Vigilantium.

1. Multa in orbe monstra generata sunt. Centauros, et sirenas, ululas, et onocrotalos in Esaia legimus. Job Leviathan et Behemoth mystico sermone describit. Cerberum, et Stymphalidas, aprumque Erimanthium et leonem Nemæum, chimæram, atque hydram multorum capitum narrant fabulæ poetarum, Cacum describit Virgilius, triformem Geryonem Hispaniæ prodiderunt. Sola Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortissimis et eloquentissimis abundavit. Exortus est subito Vigilantius, seu verius Dormitantius, qui immundo spiritu pugnet contra Christi spiritum; et martyrum neget sepulcra veneranda, damnandas dicat esse vigilias, nunquam nisi in Pascha alleluia cantandum, continentiam hæresim, pudicitiam libidinis seminarium : et quomodo Euphorbus in Pythagora renatus esse perhibetur, sic in isto Joviniani mens prava surrexit : ut in illo, et in hoc diaboli respondere cogamur insidiis. Cui jure dicetur : « Semen pessimum, para filios tuos occisioni peccatis patris tui. »

2. Ille Romanæ Ecclesiæ auctoritate damnatus, inter phasides aves, et carnes suillas non tam emisit spiritum, quam eructavit : iste caupo Calaguritanus, et in perversum propter nomen vinculi mutus Quintilianus, miscet aquam vino, et de artificio pristino suæ venena perfidiæ catholicæ fidei sociare conatur : impugnare virginitatem, odisse pudicitiam, in convivio sæcularium contra sanctorum jejunia proclamare, dum inter phialas philosophatur, et ad placentas liguriens, psalmorum modulatione mulcetur, ut tantum inter epulas, David et Idithum, et Asaph et filiorum Chore cantica audire dignetur. Hæc dolentis magis effudi animo, quam ridentis, dum me cohibere non possum, et injuriam apostolorum

Digitized by Google

LETTRE XII.

A RIPAIRE ET DIDIER, PRÊTRES.

Réfutation d'un livre d'hérésies, de Vigilance.

1. La terre a vu des monstres de toute espèce. Esaïe parle des centaures, des sirènes, des ulules, des onocrotales; Job fait une description mystérieuse de Léviathan et de Béhémot; les poëtes content les fables de Cerbère, des oiseaux du lac Stymphale, du sanglier d'Erimanthe, de la Chimère et de l'hydre à plusieurs têtes; Virgile rapporte l'histoire de Cacus; l'Espagne a produit Géryon à trois corps : la Gaule seule n'avait point eu de prodige dans ce genre, elle n'avait jusqu'ici brillé que par ses hommes courageux et éloquents : mais voici venir Vigilance ou plutôt Dormitance, qui combat avec un esprit impur contre l'esprit du Christ, qui nie la sainteté des sépulcres de nos martyrs, soutient qu'on doit condamner les veilles, ne chanter l'alleluia qu'à Pâques, qui prétend que le célibat est une impiété, et la virginité une source d'impuretés, qui semble en un mot avoir hérité de l'esprit de Jovinien, comme on dit que Pythagore avait hérité de l'âme d'Euphorbe. Aussi lui répondrai-je comme à celui-là : « Race maudite, prépare tes fils à la mort à cause des péchés de ton père. »

2. Jovinien, condamné par l'autorité de l'Eglise romaine, exhala son âme, ou plutôt la vomit au milieu d'un festin somptueux : ce cabaretier de Calahorra, ce muet Quintilien, mêle de l'eau dans son vin, et, d'après cette ancienne habitude, s'efforce d'altérer la pureté de la foi évangélique par les poisons de sa perfidie. Il attaque la virginité, il hait la chasteté, et, partisan des riches festins du monde, il attaque les jeûnes des saints, ne trouve ses principes de philosophie qu'entre les plats et les bouteilles; l'harmonie des psaumes sacrés peut bien l'émouvoir; mais ce n'est qu'à table qu'il daigne entendre les cantiques de David, d'Idith, d'Asaph et des fils de Choré. En vérité, je ne puis m'empêcher d'épancher mon âme qui raille moins qu'elle ne gémit, ni passer sous silence l'injure faite aux apôtres et aux martyrs. O infamie ! on dit que des

Digitized by Google

ac martyrum surda nequeo aure transire. Proh nefas, episcopos sui sceleris dicitur habere consortes : si tamen episcopi nominandi sunt, qui non ordinant diaconos, nisi prius uxores duxerint, nulli cælibi credentes pudicitiam; imo ostendentes quam sancte vivant, qui male de omnibus suspicantur. Et nisi prægnantes uxores viderint clericorum, infantesque de ulnis matrum vagientes, Christi sacramenta non tribuunt.

3. Quid facient Orientis Ecclesiæ ? quid Ægypti, et Sedis apostolicæ, quæ aut virgines clericos accipiunt, aut continentes, aut si uxores habuerint, mariti esse desistunt ? Hoc docuit Dormitantius, libidini fræna permittens, et naturalem carnis ardorem, qui in adolescentia plerumque fervescit, suis hortatibus duplicans, imo extinguens coitu feminarum : ut nihil sit, quo distemus a porcis, quo differamus a brutis animantibus, quo ab equis, de quibus scriptum est : « Equi insanientes in feminas facti sunt mihi : » unusquisque in uxorem proximi sui hinniebat. Hoc est, quod loquitur per David Spiritus sanctus : Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. Et rursum de Dormitantio, et sociis ejus : In chamo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

4. Sed jam tempus est, ut ipsius verba ponentes, ad singula respondere nitamur. Fieri enim potest, ut rursum malignus interpres dicat fictam a me materiam, cui rhetorica declamatione respondeam sicut illam quam scripsi ad Gallias, matri et filiæ inter se discordantibus. Auctores sunt hujus dictatiunculæ meæ, sancti presbyteri Riparius, et Desiderius, qui parochias suas vicinia justius scribunt esse maculatas; miseruntque libros per fratrem Sisinnium, quos inter crapulam stertens evomuit : et asserunt repertos esse nonnullos, qui faventes vitiis suis, illius blasphemiis acquiescant.

5. Est quidem imperitus, et verbis, et scientia, et sermone incondītus, ne vera quidem potest defendere. Sed propter homines sæculi, et mulierculas oneratas peccatis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes, una lucubratiuncula

Digitized by Google

évêques sont fauteurs de tous ces crimes, si cependant l'on peut appeler évêques ceux qui ne confèrent le diaconat qu'à des hommes engagés dans les liens du mariage, qui ne croient pas à la pureté du célibat, donnant une juste idée de la sainteté de leur vie par les soupçons injurieux qu'ils portent sur les autres, et qui n'administrent le sacrement de l'ordre qu'à ceux dont ils voient les femmes prêtes d'accoucher ou portant leur enfant au bras.

3. Que deviendront les Eglises d'Orient? que deviendront celles d'Egypte, de Rome, qui n'admettent au diaconat que des hommes vierges, ou ayant fait vœu de continence, et s'étant séparés de leur femme s'ils sont mariés? Dormitance prêche, lui, la concupiscence la plus effrénée, il redouble par ses exhortations l'ardeur naturelle de la chair qui déjà fermente dans l'adolescence; disons mieux, il l'apaise par la licence qu'il autorise; si nous l'écoutons, nous ne différons plus des porcs, des chevaux et des autres animaux, et on peut dire de nous comme il a été écrit : « Ils sont devenus des étalons hennissant après les femmes : » car chacun convoitait la femme de son voisin. Ou bien comme l'Esprit saint par la bouche de David : N'allez pas ressembler au cheval et au mulet qui sont sans raison; à qui il faut serrer la bouche avec un mors et une bride pour qu'ils n'approchent pas de vous : cette fin semble ajoutée bien à propos pour Dormitance et ses sectateurs.

4. Mais il est temps de le réduire au silence, et pour le combattre nous allons rapporter ses propres paroles, de peur que quelque censeur malin ne m'accuse d'avoir inventé tout ceci pour y répondre par une amplification de rhétorique, reproche que l'on m'a déjà adressé à l'occasion d'une lettre que j'écrivis dans les Gaules à une mère et à sa fille qui ne vivaient pas en bonne intelligence. Les saints prêtres Ripaire et Didier ont nécessité ces quelques lignes de ma part : ils se plaignent avec raison que leurs paroisses sont infectées par le voisinage de cette peste, et m'ont envoyé par le frère Sisine les livres qu'a vomis l'hérétique du sein de l'orgie; ils prétendent qu'on a découvert quelques personnes qui, favorisant ses vices, ont adhéré à ses blasphèmes.

5. Il est, je le sais, inhabile à manier la parole; il n'est point savant, et par conséquent incapable de défendre une vérité; néanmoins, à cause des hommes du siècle et de quelques petites femmes chargées de péchés, qui apprennent toujours, et qui ne parviennent jamais jusqu'à la connaissance de la vérité, je répondrai à ses folies pour ne pas paraître avoir rejeté les lettres de ces saints hommes,

Digitized by Google

illius næniis respondebo, ne sanctorum virorum, qui ut hoc facerem, me deprecati sunt, videar litteras respuisse. Nimirum respondet generi suo, ut qui de latronum et convenarum natus est semine : quos Cn. Pompeius, edomita Hispania, et ad triumphum redire festinans de Pyrenæi jugis deposuit, et in unum oppidum congregavit, unde et Convenarum urbs nomen accepit. Hucusque latrocinetur contra Ecclesiam Dei : et de Vectonibus, Atrebacis, Celtiberisque descendens incurset Galliarum Ecclesias, portetque nequaquam vexillum Christi, sed insigne diaboli.

6. Fecit hoc idem Pompeius, etiam in orientis partibus : ut Cilicibus et Isauris piratis, latronibusque superatis, sui nominis inter Ciliciam et Isauriam conderet civitatem. Sed hæc urbs hodie servat scita majorum, et nullus in ea ortus est Dormitantius. Galliæ vernaculum hostem sustinent, et hominem moti capitis, atque Hippocratis vinculis alligandum, sedentem cernunt in Ecclesia : et, inter cætera verba blasphemiæ, ista quoque dicentem : « Quid necesse est, te tanto honore non solum honorare, sed etiam adorare illud nescio quid, quod in modico vasculo transferendo colis? » Et rursum in eodem libro : « Quid pulverem, linteamine circumdatum, adorando oscularis? » Et in consequentibus : « Prope ritum Gentilium videmus sub prætextu religionis introductum in ecclesias, sole adhuc fulgente moles cereorum accendi, et ubicumque pulvisculum nescio quod, in modico vasculo pretioso linteamine circumdatum, osculantes adorare. Magnum honorem præbent hujusmodi homines beatissimis martyribus, quos putant de vilissimis cereolis illustrandos : quos Agnus qui est in medio throni, cum omni fulgore majestatis suæ illustrat. »

7. Quis enim, o insanum caput, aliquando martyres adoravit? quis hominem putavit Deum? nonne Paulus et Barnabas, cum a Lycaonibus Jupiter et Mercurius putarentur, et eis vellent hostias immolare, sciderunt vestimenta sua, et se homines esse dixerunt? non quod meliores non essent olim mortuis hominibus, Jove, atque Mercurio : sed quo sub gentilitatis errore honor eis Deo debitus deferretur. Quod et de Petro legimus, qui Cornelium, se adorare cupientem, manu sublevavit, et dixit : « Surge, nam et ego

Digitized by Google

qui m'ont prié de le faire. Il est bien digne de sa race, et naquit sans doute de ces brigands que Pompée, après avoir soumis l'Espagne, et se hâtant de retourner des sommets des Pyrénées à Rome, pour jouir du triomphe, a déposés et réunis dans une ville, qui de là prit le nom de Gomenge. Il exerce ses brigandages contre l'Eglise de Dieu, et descendant des pays des Vectons, des Atrebaces et des Celtibériens, il fait des courses dans les églises des Gaules, et y porte, non point l'étendard du Christ, mais celui du démon.

6. Le même Pompée a voulu, même dans l'Orient, après avoir vaincu les pirates et les brigands de Cilicie et d'Isaurie, a voulu, dis-je, bâtir une ville entre la Cilicie et l'Isaurie; mais cette cité conserve aujourd'hui les lois de ses ancêtres, et l'on n'y a point vu naître de Dormitances. Les Gaules seules souffrent un ennemi domestique, un homme écervelé, qui a besoin des remèdes d'Hippocrate; elles le voient assis dans l'église, et l'entendent dire au milieu de ses blasphèmes : Qu'est-il nécessaire que vous honoriez, non-seulement avec tant de soumission, mais encore que vous adoriez je ne sais quoi que vous portez dans un petit vase en l'adorant? Il dit encore dans le même livre : Pourquoi baisez-vous, en l'adorant, un peu de poussière recouverte d'un linge? Et plus loin : « Nous voyons que les coutumes des Gentils se sont presque introduites dans les églises sous prétexte de religion; que des cierges sont allumés quand le soleil brille encore; on y adore, on y baise un peu de je ne sais quelle poussière enfermée dans un petit vase et couverte d'un linge précieux. De tels hommes rendent sans doute un grand honneur aux bienheureux martyrs; ils pensent devoir éclairer avec de vils cierges ceux que l'Agneau, assis sur son trône, éclaire avec tout l'éclat de sa majesté. »

7. Insensé, qui a jamais adoré les martyrs? qui a jamais pris un homme pour un Dieu? Paul et Barnabé n'ont-ils pas déchiré leurs vêtements et déclaré qu'ils étaient hommes, lorsque les Lycaoniens les regardaient comme Jupiter et Mercure, et qu'ils voulaient leur immoler des victimes? Ce n'est pas qu'ils ne fussent meilleurs que ces deux hommes morts, Jupiter et Mercure; mais par là on voulait, par une erreur de l'idolâtrie, leur rendre un honneur qui n'est dû qu'à Dieu. C'est ce que nous lisons dans la Vie de saint Pierre, qui, relevant par la main Corneille qui voulait l'adorer, lui dit :

Digitized by Google

homo sum. » Et audes dicere : « Illud nescio quid, quod in modico vasculo transferendo colis? » Quid est illud, « nescio quid? » scire desidero. Expone manifestius, ut tota libertate blasphemes. « Pulvisculum, » inquit, « nescio quod in modico vasculo pretioso linteamine circumdatum. » Dolet martyrum reliquias pretioso operiri velamine, et non vel pannis, vel cilicio colligari, vel projici in sterquilinium, ut solus Vigilantius ebrius et dormiens adoretur.

8. Ergo sacrilegi sumus, quando Apostolorum basilicas ingredimur? Sacrilegus fuit Constantinus imperator, qui sanctas reliquias Andreæ, Lucæ, et Timothei transtulit Constantinopolim : apud quas dæmones rugiunt et inhabitatores Vigilantii illorum se sentire præsentiam confitentur? Sacrilegus dicendus est et nunc Augustus Arcadius, qui ossa beati Samuelis longo post tempore de Judea transtulit in Thraciam? Omnes episcopi non solum sacrilegi, sed et fatui judicandi, qui rem vilissimam, et cineres dissolutos in serico, et vase aureo portaverunt. Stulti omnium Ecclesiarum populi, qui occurrerunt sanctis reliquiis, et tanta lætitia, quasi præsentem, viventemque prophetam cernerent, susceperunt, ut de Palæstina usque Chalcedonem jungerentur populorum examina, et in Christi laudem una voce resonarent? Videlicet adorabant Samuelem, et non Christum : cujus Samuel et levita, et propheta fuit. Mortuum suspicaris, et idcirco blasphemas. Lege Evangelium. « Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, non est Deus mortuorum, sed vivorum. » Si ergo vivunt, honesto juxta carcere non clauduntur. Ait enim vel in sinu Abrahæ, vel in loco refrigerii, vel subter aram Dei, animas apostolorum et martyrum consedisse, nec posse suis tumulis, et ubi voluerint, adesse præsentes.

9. Senatoriæ videlicet dignitatis sunt, ut non inter homicidas teterrimo carcere, sed in libera honestaque custodia in fortunatorum insulis et in campis Elysiis recludantur. Tu Deo leges pones? Tu apostolis vincula injicies, ut usque ad diem judicii teneantur custodia, nec sint cum Domino suo? de quibus scriptum est : « Sequuntur Agnum quocumque vadit. » Si Agnus ubique : ergo et hi,

Digitized by Google

« Levez-vous, je ne suis qu'un homme. » Et vous osez dire : « Nous adorons je ne sais quoi que nous portons dans un petit vase. » Que signifie votre « je ne sais quoi ? » je le voudrais savoir. Montrez plus clairement que vous blasphémez en toute liberté. « Je ne sais quelle poussière, dit-il, couverte d'un linge précieux dans un petit vase. » Il est peiné de voir les reliques des martyrs couvertes d'un voile précieux; il voudrait qu'on les mît dans des torchons, ou qu'on les jetât sur le fumier, afin que Vigilance seul fût adoré endormi dans son ivresse.

8. Nous sommes donc sacriléges, quand nous entrons dans les basiliques des apôtres ? Il fut sacrilége, l'empereur Constantin, qui transporta à Constantinople les saintes reliques d'André, de Luc, de Timothée, auprès desquelles les démons rugissent, et les esprits dont est possédé Vigilance avouent qu'ils sentent leur présence. Il faut regarder maintenant comme sacrilége l'empereur Arcadius, qui longtemps après transporta, de la Judée en Thrace, les os du bienheureux Samuel. Non seulement tous les évêques doivent être réputés sacriléges, mais même insensés, qui ont porté dans un vase d'or la chose la plus abjecte et des cendres répandues dans la soie. Insensés sont les peuples de toutes les Eglises, qui coururent au-devant de ces saintes reliques et qui les reçurent avec autant de joie que s'ils eussent vu un prophète vivant, au point que, de la Palestine à la Chalcédoine, s'unissaient des essaims de peuples qui chantaient d'une commune voix les louanges du Christ. Sans doute ils adoraient Samuel et non le Christ, dont il a été le lévite et le prophète. Vous le croyez mort, et c'est pour cela que vous blasphémez. « Lisez l'Evangile. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, n'est point le Dieu des morts, mais celui des vivants. » Si donc ils vivent, ils ne sont point enfermés dans une honnête prison; car il dit que les âmes des apôtres et des martyrs reposent dans le sein d'Abraham, ou dans un lieu de rafraîchissement, ou sous l'autel de Dieu, et qu'ils ne peuvent être présents dans leurs tombeaux, ni où il leur plaît.

9. Il est, certes, de la dignité sénatoriale de les placer, non point dans une affreuse prison au milieu des homicides, mais dans les îles fortunées et dans les Champs-Elysées. Vous imposerez donc des lois à Dieu ? Vous jetterez dans les fers les apôtres, afin de les tenir enfermés jusqu'au jour du jugement, et pour qu'ils ne soient point avec leur Seigneur ? C'est d'eux qu'il a été écrit : « Ils suivront l'Agneau partout où il ira. » Si l'Agneau est partout, ceux qui sont avec l'Agneau doivent donc être aussi partout. Et comme

Digitized by Google

qui cum Agno sunt, ubique esse credendi sunt. Et cum diabolus, et dæmones toto vagentur orbe, et celeritate nimia ubique præsentes sint: martyres, post effusionem sanguinis sui, arca operientur inclusi, et inde exire non poterunt?

10. Dicis in libello tuo, quod, dum vivimus, mutuo pro nobis orare possumus: postquam autem mortui fuerimus, nullius sit pro alio exaudienda oratio? præsertim cum martyres, ultionem sui sanguinis obsecrantes impetrare non quiverint. Si apostoli, et martyres, adhuc in corpore constituti, possunt orare pro cæteris, quando pro se adhuc debent esse solliciti: quanto magis post coronas, victorias, et triumphos? Unus homo Moyses sexcentis millibus armatorum impetrat a Deo veniam: et Stephanus, imitator Domini sui, et primus martyr in Christo, pro persecutoribus veniam deprecatur: et postquam cum Christo esse cœperint, minus valebunt? Paulus Apostolus ducentas septuaginta sex sibi dicit in navi animas condonatas et postquam resolutus esse cœperit, cum Christo, tunc ora clausurus est, et pro iis qui in toto orbe ad suum Evangelium crediderunt, mutire non poterit? Meliorque erit Vigilantius canis vivens, quam iste leo mortuus? Recte hoc de Ecclesiaste proponerem, si Paulum in spiritu mortuum confiterer. Denique sancti non appellantur mortui, sed dormientes. Unde et Lazarus, qui resurrecturus erat, dormisse perhibetur. Et Apostolus vetat Thessalonicenses de dormientibus contristari.

11. Tu vigilans dormis, et dormiens scribis: et proponis mihi librum apocryphum, qui sub nomine Esdræ a te, et similibus tui legitur; ubi scriptum est, quod post mortem nullus pro aliis audeat deprecari: quem ego librum nunquam legi. Quid enim necesse est in manus sumere, quod Ecclesia non recepit? Nisi forte Balsamum mihi, et Barbelum, et thesaurum Manichæi, et ridiculum nomen Leusiboræ proferas. Et quia ad radices Pyrenæi habitas, vicinusque es Hiberiæ, Basilidis, antiquissimi hæretici, et imperitæ scientiæ, incredibilia portenta prosequeris, et proponis, quod totius orbis auctoritate damnatur. Nam in commentariolo tuo, quasi pro te faciens, de Salomone sumis testimonium, quod Salomon omnino non scripsit: ut qui habes alterum Esdram, habes et Salomonem alte-

Digitized by Google

le diable et les démons errent sur toute la terre, et que par leur grande vitesse ils sont présents partout, les martyrs, après avoir répandu leur sang, seront-ils enfermés dans une boîte et ne pourront-ils pas en sortir ?

10. Vous dites dans votre livre que, tant que nous vivons, nous pouvons prier les uns pour les autres; mais qu'après que nous serons morts, les prières que l'un fera pour l'autre ne seront point exaucées, puisque les martyrs même n'ont pu obtenir par leurs prières la vengeance de leur sang. Si les apôtres et les martyrs, revêtus encore de leurs corps, peuvent prier pour les autres, quand ils doivent être encore inquiets sur eux-mêmes; à plus forte raison ils le peuvent faire, après avoir remporté des couronnes, des victoires, des triomphes. Moïse seul obtient de Dieu le pardon de six cent mille hommes, et Etienne, imitateur de son Seigneur, et le premier martyr du Christ, demande pardon pour ses persécuteurs : auront-ils moins de pouvoir lorsqu'ils seront avec le Christ? L'apôtre Paul dit que Dieu lui accorda la vie de deux cent soixante-seize âmes dans un navire ; il fermera la bouche quand il sera avec le Seigneur, et n'osera dire un mot pour ceux qui ont reçu son Evangile par toute la terre ? Vigilance, ce chien vivant, sera préférable à ce lion mort. Certes, je pourrais proposer avec raison les paroles de l'Ecclésiaste, si j'avouais que Paul était mort quant à l'âme; d'ailleurs les saints sont appelés non point morts, mais endormis. De là l'on montre que Lazare, qui devait ressusciter, dormait, et que l'Apôtre défend aux Thessaloniciens de s'affliger de ceux qui dorment.

11. Pour vous, vous dormez en veillant, et vous écrivez en dormant. Vous me proposez un livre apocryphe qui, sous le nom d'Esdras, est lu par vous et vos pareils, et où il est écrit que personne n'ose, après la mort, prier pour les autres. Je n'ai jamais vu ce livre ; car qu'est-il besoin d'avoir dans les mains ce que l'Eglise n'a point reçu ? A moins que vous ne m'objectiez par hasard Balsame, Barbèle et le trésor de Manichée, et le nom ridicule de Leusiboras ; et comme vous habitez au pied des Pyrénées, que vous êtes voisin de l'Ibérie, vous mettez au jour les prodiges incroyables de Basilide, le plus ancien hérétique et le plus ignorant, et vous proposez ce que l'autorité de l'univers condamne. Car dans votre livre, et comme le faisant pour vous-même, vous prenez à témoin Salomon sur un fait que Salomon n'a pas écrit, et vous avez un autre Salomon, comme vous avez un autre Esdras. Lisez, si cela

Digitized by Google

rum. Et, si tibi placuerit, legito fictas revelationes omnium patriarcharum, et prophetarum : et cum illas didiceris, inter mulierum textrinas cantato; imo legendas propone in tabernis tuis : ut facilius per has nænias vulgus indoctum provoces ad bibendum.

12. Cereos autem non clara luce accendimus, sicut frustra calumniaris : sed ut noctis tenebras hoc solatio temperemus, ut vigilemus ad lumen, ne cæci tecum dormiamus in tenebris. Quod si aliqui, propter imperitiam et simplicitatem sæcularium hominum, vel certe religiosarum feminarum, de quibus vere possumus dicere : « Confiteor, zelum Dei habent, sed non secundum scientiam : » hoc pro honore martyrum faciunt : quid inde perdis? Causabantur quondam et apostoli, quod periret unguentum, sed Domini voce correpti sunt. Neque enim Christus indigebat unguento, nec martyres lumine cereorum : et tamen illa mulier in honore Christi hoc fecit, devotioque mentis ejus recipitur. Et quicumque accendunt cereos, secundum fidem suam habent mercedem, dicente Apostolo : « Unusquisque in suo sensu abundat. » Idololatras appellas hujusmodi homines : Non diffiteor omnes nos, qui in Christo credimus, de idololatriæ errore venisse. Non enim nascimur, sed renascimur christiani. Et quia quondam colebamus idola, nunc Deum colere non debemus, ne simili eum videamur cum idolis honore venerari? Illud fiebat idolis, et idcirco detestandum est : hoc fit martyribus, et idcirco recipiendum est.

13. Nam et absque martyrum reliquiis per totas orientis Ecclesias quando legendum est Evangelium, accenduntur luminaria, jam sole rutilante : non utique ad fugandas tenebras, sed ad signum lætitiæ demonstrandum. Unde et virgines illæ evangelicæ semper habent accensas lampades suas : et ad apostolos dicitur : Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris. Et de Joanne Baptista : ille erat lucerna ardens, et lucens : ut sub typo luminis corporalis illa lux ostendatur, de qua in psalterio legimus : Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis. Male facit ergo Romanus episcopus, qui super mortuorum hominum Petri et Pauli, secundum nos ossa veneranda; secun-

Digitized by Google

vous plaît, les fausses révélations de tous les patriarches et des prophètes, et quand vous les aurez apprises, chantez-les parmi les femmes : bien plus, faites-les lire dans vos tavernes, afin que vous provoquiez plus facilement à boire par ces sottises le vulgaire ignorant.

12. Quant aux cierges, nous ne les allumons pas à la clarté du jour, comme vous nous en calomniez en vain; mais pour dissiper les ténèbres de la nuit, pour veiller à la lumière, afin que nous ne dormions pas avec vous, aveugles, dans les ténèbres. Mais si quelques séculiers, par ignorance et par simplicité; si quelques femmes religieuses dont nous pouvons dire avec raison : Ils ont, je l'avoue, le zèle de Dieu, mais non pas selon la science; si, dis-je, ils le font pour honorer les martyrs, que perdez-vous à cela? Autrefois les apôtres trouvèrent à redire que le parfum périssait; mais la voix du Seigneur les en reprit; car le Christ n'avait pas plus besoin de parfum, que les martyrs de la lumière des cierges; et cependant cette femme le faisait pour honorer le Christ, et sa dévotion fut approuvée. Ainsi ceux qui allument des cierges sont récompensés suivant leur foi, au dire de l'Apôtre : Que chacun agit selon qu'il est pleinement persuadé en son esprit. Appellerez-vous ces hommes idolâtres? j'avoue que nous tous qui croyons en Dieu, nous sortons de l'erreur de l'idolâtrie; car nous ne naissons pas, mais nous renaissons chrétiens, et parce que nous honorions autrefois des idoles, ne devons-nous pas adorer maintenant Dieu, de peur que nous paraissions lui accorder les mêmes honneurs qu'aux idoles? Nous devons détester ce qui se pratiquait pour les idoles, mais nous devons approuver ce qui se fait pour les martyrs.

13. Car dans toutes les églises de l'Orient où il n'y a point de reliques, quand on lit l'Evangile on allume des cierges, même au milieu de l'ardeur du soleil, et on le fait, non point pour dissiper les ténèbres, mais pour donner des marques de joie. De là les vierges de l'Evangile ont toujours leurs lampes allumées, et il est dit aux apôtres : Ceignez vos lombes, que vos mains aient des lampes ardentes. On dit de Jean-Baptiste : Il était une lampe ardente et brillante, pour marquer que sous le type de la lumière corporelle se montrait cette lumière que nous lisons dans le psaume : Votre parole est la lampe qui éclaire mes pieds, Seigneur, et la lumière qui luit sur mon chemin. Il fait donc mal l'évêque romain, en offrant des sacrifices au Seigneur sur les os de saint Pierre et de saint Paul, qui sont vénérables suivant nous, et qui, suivant vous, ne sont qu'une vile poussière, en prenant leurs tombeaux pour les

Digitized by Google

dum te vilem pulvisculum, offert Domino sacrificia, et tumulos forum Christi arbitratur altaria? Et non solum unius urbis, sed totius orbis errant episcopi, qui, cauponem Vigilantium contemnentes, ingrediuntur basilicas mortuorum, in quibus pulvis vilissimus, et favilla, nescio quæ, jacet linteamine convoluta, ut polluta omnia polluat : et quasi sepulcra pharisaica foris dealbata sint, cum intus immundo cinere, juxta te, immunda omnia oleant atque sordeant?

14. Et post hæc de barathro pectoris tui cœnosam spurcitiam evomens, audes dicere : Ergo cineres suos amant animæ martyrum, et circumvolant eos, semperque præsentes sunt : ne forte si aliquis peccator advenerit, absentes audire non possint? O portentum in terras ultimas deportandum. Rides de reliquiis martyrum, et cum auctore hujus hæreseos Eunomio, ecclesiis Christi calumniam struis : nec tali societate terreris, ut eadem contra nos loquaris, quæ illa contra Ecclesiam loquitur? Omnes enim sectatores ejus basilicas apostolorum et martyrum non ingrediuntur, ut scilicet mortuum adorent Eunonium, cujus libros majoris auctoritatis arbitrantur, quam Evangelia : et in ipso credunt esse lumen veritatis : sicut aliæ hæreses Paracletum in Montanum venisse contendunt, et Manichæum ipsum dicunt esse Paracletum.

15. Scribit adversum hæresim tuam, quæ olim erupit contra Ecclesiam (ne et in hoc quasi repertor novi sceleris glorieris), Tertullianus, vir eruditissimus, insigne volumen, quod Scorpiacum vocat, rectissimo nomine : quia arcuato vulnere in Ecclesiæ corpus venena diffudit, quæ olim appellabatur Caina hæresis : et multo tempore dormiens, vel sepulta, nunc a Dormitantio suscitata est. Miror, quod non dicas, nequaquam perpetranda martyria : Deum enim, qui sanguinem hircorum taurorumque non quærat, multo magis hominum non requirere. Quod cum dixeris, imo et si non dixeris, ita habeberis quasi dixeris. Qui enim reliquias martyrum asseris calcandas esse, prohibes sanguinem fundi, qui nullo honore dignus est.

16. De vigiliis et pernoctationibus in basilicis martyrum sæpe celebrandis, in altera epistola, quam ferme ante biennium sancto Ripario presbytero scripseram, respondi breviter. Quod si ideo

Digitized by Google

autels de Jésus-Christ? Ils sont dans l'erreur les évêques, non-seulement de cette ville, mais de l'univers, qui, méprisant le cabaretier Vigilance, entrent dans les basiliques des morts, où l'on garde une vile poussière, et je ne sais quelle cendre, renfermée dans un linge, qui souille tout par son impureté; elles sont comme ces sépulcres blanchis des Pharisiens, qui n'étaient, suivant vous, qu'une cendre immonde souillant et infectant tout?

14. Après avoir vomi ces paroles obscènes du fond de votre poitrine, vous osez dire : Donc les âmes des martyrs aiment leurs cendres; elles volent à l'entour, et sont toujours auprès d'elles, de peur que si quelque pécheur arrivait par hasard, elles ne pussent, absentes, les entendre. O monstre qu'on doit reléguer aux extrémités de la terre! vous riez des reliques des martyrs, et vous calomniez les églises de Dieu avec Eunomius, l'auteur de cette hérésie. Vous n'avez pas horreur de cette société, puisque vous parlez contre nous de la même manière qu'il parlait contre l'Eglise. En effet, tous ses sectateurs n'entrent point dans les basiliques des apôtres et des martyrs, sans doute parce qu'ils adorent Eunomius mort, dont les livres ont, suivant eux, plus d'autorité que l'Evangile; ils croient qu'en lui est la lumière de la vérité. Ainsi d'autres hérétiques prétendent que le Saint-Esprit est descendu sur Montan, et disent que Manichée est lui-même le Saint-Esprit.

15. Tertullien, homme très-érudit, a écrit contre votre hérésie, qui autrefois se répandit contre l'Eglise (c'est afin que vous ne vous glorifiiez pas d'être l'auteur de ce nouveau crime), un livre remarquable qu'il appelle le Scorpiaque à juste titre, parce qu'il versa son poison mordant sur le corps de l'Eglise. Cette hérésie, nommée autrefois l'hérésie de Caïn, après avoir longtemps dormi, ou du moins après avoir été éteinte, vient d'être ressuscitée par Dormitance. J'admire aussi que vous ne souteniez pas qu'on ne doit point endurer le martyre; car Dieu, qui ne recherche point le sang des boucs et des taureaux, recherchera encore moins celui des hommes. Que vous teniez ou non un pareil langage, vous passerez toujours pour l'avoir tenu. Car vous qui assurez qu'il faut fouler aux pieds les reliques des martyrs, vous empêchez de répandre un sang qui n'est digne d'aucun honneur.

16. Quant aux célébrations des veilles dans les basiliques des martyrs, j'y ai répondu en peu de mots dans une autre lettre que j'avais écrite il y a environ deux ans au saint prêtre Ripaire. Si vous pensez qu'il faille les rejeter, afin que nous ne paraissions pas cé-

Digitized by Google

eas existimas respuendas, ne sæpe videamur Pascha celebrare, et non solemnes post annum exercere vigilias : ergo et die Dominico non sunt Christo offerenda sacrificia : ne Resurrectionis Domini crebro Pascha celebremus, et incipiamus non unum Pascha habere, sed plurima.

17. Error autem et culpa juvenum, vilissimarumque mulierum, qui per noctem sæpe deprehenditur, non est religiosis hominibus imputandus; quia et in vigiliis Paschæ tale quid fieri plerumque convincitur : et tamen paucorum culpa non præjudicat religioni qui et absque vigiliis possunt errare vel in suis, vel in alienis domibus. Apostolorum fidem Judæ proditio non destruxit. Et nostras ergo vigilias malæ aliorum vigiliæ non destruent : quin potius pudicitiæ vigilare cogantur, qui libidini dormiunt. Quod enim semel fecisse bonum est, non potest malum esse, si frequenter fiat : aut si aliqua culpa vitanda est, non ex eo, quod sæpe, sed ex eo quod fit aliquando, culpabile est. Non vigilemus itaque diebus Paschæ, ne expectata diu adulterorum desideria compleantur; ne occasionem peccandi uxor inveniat, ne maritali non possit reludi clave. Ardentius appetitur, quidquid est rarius.

18. Non possum universa percurrere, quæ sanctorum presbyterorum litteræ comprehendunt : de libellis illius aliqua proferam. Argumentatur contra signa, atque virtutes, quæ in basilicis martyrum fiunt : et dicit eas incredulis prodesse, non credentibus : quasi nunc hoc quæratur quibus fiant, et non qua virtute fiant. Esto, signa sint infidelium : qui quoniam sermoni et doctrinæ credere noluerunt, signis adducantur ad fidem. Et Dominus incredulis signa faciebat, et tamen non idcirco Domini sugillanda sunt signa, quia illi infideles erant : sed majori admirationi erunt, quia tantæ fuere potentiæ, ut etiam mentes durissimas edomarent, et ad fidem cogerent. Itaque nolo mihi dicas, signa infidelium sunt : sed responde quomodo in vilissimo pulvere, et favilla, nescio qua, tanta sit signorum virtutumque præsentia. Sentio, sentio, infelicissime mortalium, quid doleas, quid timeas. Spiritus iste immundus, qui hæc te cogit scribere, sæpe hoc vilissimo tortus est pulvere, imo

Digitized by Google

lébrer souvent la fête de Pâque, et passer ces veilles solennelles tous les ans, nous ne devons pas non plus offrir le dimanche des sacrifices à Jésus-Christ, de peur de célébrer trop souvent la résurrection du Seigneur, et de commencer d'avoir non point une seule fête de Pâque, mais plusieurs.

17. Si des jeunes gens, si des femmes peu sages commettent quelques irrévérences pendant la nuit, il ne faut pas les imputer aux hommes religieux, parce que, dans les veilles mêmes de Pâque, il s'en commet très-souvent. Cependant les fautes de quelques-uns ne font point de tort à la religion; car ils peuvent les commettre dans leurs maisons comme dans celles des autres. Si la trahison de Judas n'a pas détruit la foi des apôtres, les mauvaises veilles de quelques-uns ne détruiront pas les nôtres. Que dis-je? ceux qui s'endorment dans leurs passions devraient s'efforcer plutôt à veiller à leur pureté. Ce qu'il est bon d'avoir fait une fois, ce ne peut être un mal de le faire souvent: ou s'il faut éviter une faute, elle existe, non pas parce qu'elle arrive souvent, mais parce qu'elle se commet quelquefois. Ainsi ne veillons point aux jours de Pâque, de peur que les adultères qui attendent longtemps cette époque n'accomplissent leurs desseins criminels; de peur qu'une femme ne trouve l'occasion de pécher et ne puisse être renfermée sous la clef maritale. On désire d'autant plus une chose qu'on la possède moins souvent.

18. Je ne puis passer en revue tout ce que renferment les lettres des saints prêtres. Je vais vous exposer quelques propositions de cet impie. Il argumente contre les miracles et les vertus qui se font dans les basiliques des martyrs, et il dit qu'ils servent aux incrédules, et non aux fidèles; comme si l'on recherchait maintenant pour qui, et non par quelle vertu ils se font. Mais je suppose que ces miracles s'opèrent pour les infidèles qui, ne voulant pas croire aux paroles et à la prédication, sont attirés à la foi par des miracles. Notre-Seigneur faisait des prodiges devant les incrédules, et toutefois ces prodiges ne lui doivent point être reprochés, parce que ses auditeurs étaient infidèles; mais nous devons plutôt les admirer, parce qu'ils eurent assez de force pour dompter ces esprits grossiers et les forcer à croire. Aussi je ne veux pas que vous me disiez: Ces miracles sont pour les infidèles; mais répondez-moi comment cette vile poussière, ce je ne sais quelle cendre, soit la cause de tant de miracles. Je sens, je sens, ô le plus malheureux des mortels, ce qui vous fait de la peine, ce que vous craignez. Cet esprit impur qui vous force à écrire de telles choses, a été souvent tour-

Digitized by Google

hodieque torquetur : et qui in te plagas dissimulat, in cæteris confitetur. Nisi forte in morem Gentilium, impiorumque Porphyrii et Eunomii, has præstigias dæmonum esse confingas, et non vere clamare dæmones, sed sua simulare tormenta.

19. Do consilium : ingredere basilicas martyrum, et aliquando purgaberis. Invenies ibi multos socios tuos : et nequaquam cereis martyrum, qui tibi displicent, sed flammis invisibilibus combureris. Et tunc fateberis, quod nunc negas : et tuum nomen, qui in Vigilantio loqueris libere proclamabis, te esse aut Mercurium propter nummorum cupiditatem, aut Nocturnum juxta Plauti Amphytrionem : quo dormiente, in Alcmenæ adulterio duas noctes Jupiter copulavit, ut magnæ fortitudinis Hercules nasceretur : aut certe Liberum patrem pro ebrietate et cantharo ex humeris dependente, et semper rubente facie, et spumantibus labiis, effrenatisque conviciis. Unde et in hac provincia cum subitus terræ motus, noctis medio omnes de somno excitasset : tu prudentissimus et sapientissimus mortalium, nudus orabas, et referebas nobis Adam et Evam de paradiso. Et illi quidem apertis oculis erubuerunt, nudos se esse cernentes, et verenda texerunt arborum foliis : tu et tunica, et fide nudus, subitoque timore perterritus, et aliquid habens nocturnæ crapulæ, sanctorum oculis obscenam partem corporis ingerebas, ut tuam indicares prudentiam.

20. Tales habet adversarios Ecclesia ; hi duces contra martyrum sanguinem dimicant : hujuscemodi oratores contra apostolos pertonant, imo tam rabidi canes contra Christi latrant discipulos. Ego confiteor timorem meum ne forsitan de superstitione descendat. Quando iratus fuero, et aliquid mali in meo animo cogitavero, et me nocturnum phantasma deluserit, basilicas martyrum intrare non audeo : ita totus et corpore, et animo pertremisco. Rideas forsitan, et muliercularum deliramenta subsannes. Non erubesco earum fidem, quæ primæ viderunt Dominum resurgentem, quæ mittuntur ad Apostolos, quæ in matre Domini Sal-

Digitized by Google

menté par cette poussière si méprisable et l'est encore aujourd'hui, à moins que peut-être vous n'imaginiez, à la manière des Gentils, et des impies Porphyre et Eunomius, que ce sont des illusions des démons qui ne crient point véritablement, mais qui feignent ces tourments.

19. Je vais vous donner un conseil. Entrez dans les basiliques des martyrs, et vous serez délivré. Vous y trouverez plusieurs de vos compagnons, et vous y serez brûlé, non par les flammes des cierges des martyrs qui vous déplaisent, mais par des flammes invisibles. Alors vous avouerez ce que vous niez maintenant; vous proclamerez librement votre nom, comme vous parlez au nom de Vigilance; vous vous écrierez que vous êtes ou Mercure, à cause de votre soif des écus, ou ce dieu nocturne dans l'Amphytrion de Plaute; pendant son sommeil, Jupiter réunit deux nuits pour commettre un adultère avec Alcmène, afin de faire naître Hercule d'une force remarquable, ou bien vous déclarerez que vous êtes Bacchus, à cause de votre ivrognerie et de votre bouteille qui descend de vos épaules, de votre visage toujours rubicond, de vos lèvres toujours écumantes, et de vos propos insolents. Aussi, lorsqu'un tremblement de terre arrivé subitement dans cette province eut arraché au sommeil les habitants au milieu de la nuit, vous, comme le plus prudent et le plus sage des mortels, vous priiez tout nu, et vous nous rappeliez le souvenir d'Adam et d'Eve dans le paradis terrestre. En ouvrant les yeux, ils rougirent de se voir nus, et couvrirent leur nudité avec des feuilles d'arbre. Pour vous, nu de tunique et de foi, saisi d'une crainte subite, et conservant encore quelques traces de votre nocturne débauche, vous exposiez aux yeux des saints cette partie honteuse de votre corps, afin de montrer votre prudence.

20. Tels sont les ennemis des Eglises, ces capitaines qui combattent contre le sang des martyrs; ces orateurs qui tonnent contre les apôtres, ou plutôt ces chiens furieux qui aboient contre les disciples de Jésus-Christ. Pour moi, j'avouerai ma crainte, crainte qui peut avoir sa source dans la superstition. Quand je me mets en colère, que je médite en moi-même quelque passion, ou qu'un fantôme nocturne m'importune, je n'ose pas entrer dans les basiliques des martyrs; car mon corps et mon âme frémissent également. Vous vous moquerez peut-être, et vous le prendrez pour un délire de femme. Pour moi, je ne rougis point de la foi de celles qui les premières virent ressusciter le Seigneur, qui sont envoyées aux apôtres, et qui leur sont recommandées en la per-

Digitized by Google

vatoris sanctis apostolis commendantur. Tu ructato cum sæculi hominibus: ego jejunabo cum feminis, imo cum religiosis viris qui pudicitiam vultu præferunt, et pallida jugi continentia ora portantes, Christi ostendunt verecundiam.

21. Videris mihi dolere et aliud, ne, si inoleverit apud Gallos continentia, et sobrietas atque jejunium, tabernæ tuæ lucra non habeant : et vigilias diaboli, ac tumulenta convivia tota nocte exercere non possis. Præterea iisdem ad me relatum est epistolis, quod, contra auctoritatem apostoli Pauli, imo Petri, Joannis, et Jacobi, qui dexteras dederunt Paulo et Barnarbæ communicationis, et præceperunt eis, ut pauperum memores essent, tu prohibeas Hierosolymam in usus sanctorum aliqua sumptuum solatia dirigi. Videlicet, si ad hæc respondeo, statim latrabis, meam me causam agere, qui tanta cunctos largitate donasti; ut, nisi venisses Hierosolymam, et tuas vel patronorum tuorum pecunias effudisses, omnes periclitaremur fame.

22. Ego hoc loquar, quod beatus apostolus Paulus in cunctis pene epistolis suis loquitur, et præcipit in Ecclesiis gentium per unam sabbati, hoc est, in die Dominico omnes conferre debere, quæ Hierosolymam in sanctorum solatia dirigantur : et vel per discipulos suos, vel per quos ipsi probaverint : et si dignum fuerit, ipse aut dirigat, aut perferat quod collectum est. In Actibus quoque apostolorum loquens ad Felicem præsidem, « post annos, « ait, « plures eleemosynam facturus in gentem meam, veni Hierosolymam, et oblationes et vota, in quibus invenerunt me purificatum in templo. » Numquid in alia parte terrarum, et in iis Ecclesiis, quas nascentes fide sua erudiebat, quæ ab aliis acceperat, dividere non poterat? Sed sanctorum locorum pauperibus dare cupiebat, qui, suas pro Christo facultatulas relinquentes, ad Domini servitutem tota mente conversi sunt.

23. Longum est nunc si de cunctis epistolis ejus omnia testimonia revolvere voluero, in quibus hoc ait : et tota mente festinat, ut Hierosolymam et ad sancta loca credentibus pecuniæ dirigantur, non in avaritiam, sed in refrigerium : non ad divitias congregandas,

Digitized by Google

sonne de la Mère du Sauveur. Emplissez-vous de vin avec les hommes du siècle; pour moi, je jeûnerai avec ces femmes et même avec ces hommes religieux qui portent la prudence empreinte sur leur visage, et dont les traits pâles font juger de leur continence, et du respect qu'ils ont pour Dieu.

21. Mais vous me paraissez avoir une inquiétude, et craindre que, si la continence ne pénètre dans les Gaules, ainsi que la sobriété et le jeûne, le revenu de vos cabarets ne diminue, et que vous ne puissiez pendant toute la nuit faire des veilles à l'enfer, et célébrer des festins tumultueux. J'ai appris en outre par ces mêmes lettres que, contre l'autorité de l'apôtre saint Paul, et bien plus de Pierre, de Jean et de Jacob, qui donnèrent la main à Paul et à Barnabé, et qui leur ordonnèrent de se souvenir des pauvres, vous empêchez d'envoyer à Jérusalem quelques secours pour la nourriture des saints. Sans doute, si je réponds à cela, vous crierez aussitôt que je plaide ma cause, vous qui avez fait tant de largesses, que, si vous n'étiez venu à Jérusalem pour y répandre vos libéralités et celles de vos amis, nous aurions couru le risque de mourir de faim.

22. Pour moi, je dirai ce que le bienheureux apôtre saint Paul dit dans presque toutes ses lettres, où il ordonne à chacun, dans les églises répandues parmi les Gentils, de donner le dimanche les secours qui doivent être envoyés à Jérusalem pour les fidèles, soit par ses disciples, soit par ceux qu'il aura approuvés, soit par lui-même s'il le juge à propos. Dans les Actes des apôtres, parlant à Félix : « Étant venu, dit-il, après plusieurs années pour faire des aumônes à ma nation, et rendre mes offrandes et mes vœux à Dieu, ils m'ont trouvé purifié dans le temple. » Certes, dans les autres parties de la terre et dans ces Eglises naissantes qu'il instruisait des mystères de la foi, il pouvait partager ce qu'il avait reçu des autres; mais il désirait donner aux pauvres des lieux saints qui, ayant abandonné leurs biens pour l'amour de Jésus-Christ, s'étaient donnés de tout leur cœur au service du Seigneur.

23. Il serait trop long de vouloir énumérer maintenant tous les témoignages rapportés dans ses épîtres, où il dit qu'il se hâte avec passion de diriger à Jérusalem et aux lieux saints ces aumônes destinées aux fidèles, non pour fomenter l'avarice, mais pour les soulager dans leurs besoins, et pour garantir de la faim et du froid la

Digitized by Google

sed ad imbecillitatem corpusculi sustentandam et frigus atque inediam declinandam. Hac in Judæa usque hodie perseverante consuetudine, non solum apud nos, sed et apud Hebræos : ut qui in lege Domini meditantur die ac nocte : et partem non habent in terra, nisi solum Deum, synagogarum et totius orbis foveantur ministeriis, ex æqualitate duntaxat. Non ut aliis refrigerium, et aliis sit tribulatio : sed ut aliorum abundantia, aliorum sustentet inopiam.

24. Respondebis, hoc unumquemque posse in patria sua facere : nec pauperes defuturos, qui Ecclesiæ opibus sustentandi sunt. Nec nos negamus cunctis pauperibus etiam Judæis et Samaritanis, si tanta sit largitas, stipes porrigendas, sed Apostolus faciendam quidem docet ad omnes eleemosynam, sed maxime ad domesticos fidei. De quibus et Salvator in Evangelio loquebatur : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, qui vos recipiant in æterna tabernacula. » Numquid isti pauperes, inter quorum pannos et illuvium corporis, flagrans libido dominatur, possunt habere æterna tabernacula, qui nec præsentia possident, nec futura? Non enim simpliciter pauperes, sed pauperes spiritu beati appellantur, de quibus scriptum est : Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus. In vulgi pauperibus sustentandis nequaquam intellectu, sed eleemosyna opus est. In sanctis pauperibus beatitudo est intelligentiæ; ut ei tribuat, qui erubescit accipere, et cum acceperit, dolet, metens carnalia, et seminans spiritualia.

25. Quod autem asseris, eos melius facere, qui utuntur rebus suis, et paulatim fructus possessionum suarum pauperibus dividunt, quam illos, qui possessionibus venundatis, semel omnia largiuntur : non a me eis, sed a Domino respondebitur : « Si vis esse perfectus, vade, et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me. » Ad eum loquitur, qui vult esse perfectus, qui cum apostolis patrem, et naviculam, et rete dimittit. Iste, quem tu laudas, secundus et tertius gradus est quem et nos recipimus, dummodo sciamus prima secundis et tertiis præferenda.

Digitized by Google

faiblesse de leur corps. Cette coutume s'observe encore aujourd'hui dans la Judée, non-seulement parmi nous, mais même parmi les Juifs : que ceux qui méditent nuit et jour la loi du Seigneur, et qui n'ont que Dieu seul pour leur part sur la terre, soient entretenus des charités des synagogues et de tout l'univers, avec une juste proportion, de sorte que les uns ne soient pas à leur aise, pendant que les autres gémissent dans l'indigence, mais avec tant d'égalité, que l'abondance des uns serve à la nécessité des autres.

24. Vous me répondrez que chacun le peut faire dans sa patrie, et qu'il ne manquera jamais de pauvres que les secours de l'Eglise devront soutenir. Nous ne nions pas qu'il ne faille faire l'aumône à tous les pauvres, même Juifs et Samaritains, si la libéralité est grande; mais l'Apôtre nous apprend qu'il faut la faire à tous, mais principalement aux serviteurs de la foi. C'est d'eux que parlait le Sauveur dans l'Evangile : « Faites-vous des amis avec vos richesses, afin qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. » Ces pauvres, dominés par leurs passions brûlantes au milieu de leurs haillons et de leurs nécessités, peuvent-ils posséder les tabernacles éternels, eux qui ne possèdent ni les biens de ce monde, ni ceux de l'autre vie? Car on appelle heureux, non pas les pauvres en général, mais ceux qui sont pauvres d'esprit, dont il est parlé dans l'Ecriture : Heureux celui qui pense au pauvre et au nécessiteux, car Dieu le délivrera dans le jour de l'affliction. Pour soutenir les pauvres il n'est pas besoin d'intelligences, mais d'aumônes; mais il faut du discernement pour la faire à ceux qui ont honte de la recevoir, et qui, après l'avoir reçue, regrettent de recevoir des biens périssables pour lesquels on reçoit des récompenses éternelles.

25. Quant à ce que vous prétendez que ceux qui font usage de leurs biens, et qui partagent peu à peu aux pauvres le fruit de leurs possessions, font mieux que ceux qui, vendant leurs héritages, en donnent le prix à la fois, ce n'est pas moi, mais c'est Dieu qui leur répondra : « Si vous voulez être parfaits, allez, et vendez tout ce que vous avez; donnez-le aux pauvres; venez et suivez-moi. » Il parle ainsi à celui qui veut être parfait, et qui quitte, comme les apôtres, son père, sa nacelle et ses filets. Celui que vous louez est au deuxième et au troisième degré; nous le recevons, pourvu que nous sachions que le premier rang est préférable au second et au troisième.

Digitized by Google

26. Nec a suo studio monachi deterrendi sunt a te lingua viperea et morsu sævissimo, de quibus argumentaris, et dicis : Si omnes se clauserint, et fuerint in solitudine, quis celebrabit ecclesias? quis sæculares homines lucrifaciet? quis peccantes ad virtutes poterit cohortari? Hoc enim modo, si omnes tecum fatui sint, sapiens quis esse poterit? et virginitas non erit approbanda. Si enim omnes virgines fuerint, nuptiæ non erunt, interibit humanum genus, infantes in cunis non vagient, obstetrices absque mercedibus mendicabunt, et gravissimo frigore, solus atque contractus Dormitantius vigilabit in lectulo. Rara est virtus, nec a pluribus appetitur, atque utinam hoc omnes essent, quod pauci sunt, de quibus dicitur : « Multi vocati, pauci autem electi. » Vacui essent carceres. Monachus autem non doctoris, sed plangentis habet officium : qui vel se, vel mundum lugeat et Domini pavidus præstoletur adventum. Qui sciens imbecillitatem suam, et vas fragile, quod portat, timet offendere : ne impingat, corruat, atque frangatur. Unde et mulierum, maximeque adolescentularum vitat aspectum et in tantum castigator sui est, ut etiam quæ tuta sunt, pertimescat.

27. Cur, inquies, pergis ad eremum? videlicet ut te non audiam, non videam, ut tuo furore non movear, ut tua bella non patiar, ne me capiat oculus meretricis : ne me forma pulcherrima ad illicitos ducat amplexus. Respondebis : hoc non est pugnare, sed fugere ista in acie : adversariis armatus obsiste : ut postquam viceris, coroneris. Fateor imbecillitatem meam. Nolo spe pugnare victoriæ, ne perdam aliquando victoriam. Si fugero, gladium devitavi : si stetero, aut vincendum mihi, aut cadendum. Quid autem necesse est certa dimittere, et incerta sectari? Aut scuto, aut pedibus mors vitanda est. Tu, qui pugnas, et superari potes, et vincere : ego cum fugero, non vinco in eo, quod fugio : sed ideo fugio, ne vincar. Nulla securitas est, vicino serpente dormire. Potest fieri, ut me non mordeat : tamen fieri potest ut aliquando ne mordeat. Matres vocamus, sorores et filias : et non erubescimus vitiis nostris nomina pietatis obtendere. Quid facit monachus in cellulis feminarum? Quid sibi volunt sola et privata colloquia, et arbitros fu-

Digitized by Google

26. Votre langue de vipère et vos morsures cruelles ne doivent pas détourner de leur zèle les moines contre lesquels vous argumentez en disant : Si tout le monde se renfermait et se retirait dans la solitude, qui célébrera dans les églises ? qui travaillera au salut de nos séculiers ? qui pourra exhorter les pécheurs à la vertu ? Si tous sont aussi insensés que vous, répondrai-je, qui pourra être sage ? Il faudra blâmer la virginité ; car si tous deviennent chastes, il n'y aura plus de mariages ; le genre humain périra ; les enfants ne vagiront plus dans leurs berceaux ; les sages-femmes mendieront, privées de leurs salaires ; et Dormitance seul, et transi par le froid excessif, veillera dans son lit. La vertu est rare ; peu la recherchent, et plût à Dieu qu'elle le fût d'autant de gens qu'il y en a peu dont il est dit : « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Les prisons seraient vides. D'ailleurs le solitaire n'exerce pas le ministère d'un savant, mais celui de pleurer, lui qui gémit ou sur lui-même ou sur le monde, et qui, tremblant, attend l'arrivée de son maître. Connaissant sa faiblesse et la fragilité du vaisseau qu'il porte, il craint les mauvaises rencontres, de peur de se briser en tombant. Aussi évite-t-il les regards des femmes, et surtout des jeunes filles ; aussi châtie-t-il tellement son corps, qu'il craint même pour ce qui est dans la plus grande sûreté.

27. Pourquoi, me direz-vous, cherchez-vous la solitude ? Sans doute pour que je ne vous entende pas, que je ne vous voie pas, que je ne sois point ému de vos emportements, que je ne souffre point de vos guerres, que je ne sois épris de l'œil perçant d'une courtisane, et que la beauté ravissante ne m'entraîne à commettre une action criminelle. Vous me répondrez : Ce n'est point combattre ; c'est fuir du combat. Résistez armé à vos ennemis, afin d'être couronné après la victoire. J'avoue ma faiblesse. Je ne veux point combattre par l'espoir de la victoire, de peur de perdre un jour la victoire. Si je fuis, j'éviterai le glaive ; si je reste ferme, il me faudra ou vaincre ou succomber. Qu'est-il besoin de quitter le certain pour suivre l'incertain ? On peut éviter la mort ou par son bouclier ou par la fuite. Vous qui combattez, vous pouvez être vaincu et vaincre. Pour moi, quand je fuis je ne vaincs point, par cela que je fuis ; mais je fuis pour ne pas être vaincu. Il n'est point de sécurité de dormir auprès d'un serpent. Il peut se faire qu'il ne me morde pas, comme il peut arriver qu'il me mordra un jour. Nous appelons les femmes avec qui nous demeurons nos mères,

Digitized by Google

gientes oculi? Sanctus amor impatientiam non habet. Quod de libidine diximus, referamus ad avaritiam, et ad omnia vitia, quæ vitantur in solitudine. Et idcirco urbium frequentias declinamus, ne facere compellamur, quæ nos non tam natura cogit facere, quam voluntas.

28. Hæc ut dixi, sanctorum presbyterorum rogatu, unius noctis lucubratione dictavi festinante admodum fratre Sisinio, et propter sanctorum refrigeria ad Ægyptum iter properante. Alioquin et ipsa materia apertam habuit blasphemiam, quæ indignationem magis scribentis, quam testimoniorum multitudinem flagitaret. Quod si Dormitantius in mea rursus maledicta vigilaverit, et eodem ore blasphemo, quo apostolos et martyres laceret, de me quoque putaverit detrahendum, nequaquam illi brevi lucubratiuncula, sed tota nocte vigilabo, et sociis illius, imo discipulis, vel magistris, qui nisi tumentes uteros viderint feminarum, maritos earum Christi ministerio arbitrantur indignos.

EPISTOLA XIII.

AD NEPOTIANUM.

De vita clericorum et sacerdotum.

1. Petis a me, Nepotiane charissime, litteris transmarinis, et crebro petis, ut tibi brevi volumine digeram præcepta vivendi, et qua ratione is, qui sæculi militia derelicta, vel monachus cœperit esse, vel clericus, rectum Christi tramitem teneat, ne ad diversa vitiorum diverticula rapiatur. Dum essem adolescens, imo pene puer, et primos impetus lascivientis ætatis eremi duritia refrenarem, scripsi ad avunculum tuum sanctum Heliodorum exhortatoriam epistolam, plenam lacrymis, querimoniisque, et quæ deserti sodalis monstraret affectum. Sed in illo opere pro ætate tunc lusi-

Digitized by Google

nos sœurs et nos filles, et nous ne rougissons pas de couvrir nos débauches par ces noms de piété. Que fait un solitaire dans les cellules de femmes? Pourquoi ces entretiens privés et ces yeux fuyant les témoins? Un amour sacré n'a point d'impatience. Ce que nous disons de la volupté, nous l'appliquons à l'avarice et aux autres vices que nous évitons dans la solitude; et c'est pour cela que nous fuyons les villes, afin de ne pas être poussés à faire ce que nous force à commettre plutôt notre volonté que notre nature.

28. J'ai dicté, comme je l'ai dit, cette lettre en une nuit, pour satisfaire aux prières des saints prêtres, pressé par le frère Sisinne qui brûlait de partir pour l'Egypte afin d'y soulager les fidèles. Quelquefois la matière elle-même renfermait des blasphèmes palpables, qui exigeaient l'indignation de l'écrivain plutôt que la multitude des témoignages. Si Dormitance s'éveille de nouveau pour m'invectiver et me calomnier avec ce ton dont il déchire les apôtres et les martyrs, je ne m'arrêterai pas à ce petit livre, mais j'emploierai une nuit entière à répondre à lui, à ses compagnons, à ses disciples et à ses maîtres, qui regardent comme indignes du ministère de Jésus-Christ ceux qui ne sont pas maris d'une femme enceinte, et qui n'ont pas mis d'enfants au monde.

LETTRE XIII.

A NÉPOTIEN.

Sur la vie des clercs et des prêtres.

1. Vous me demandez avec instance, mon cher Népotien, dans toutes les lettres que vous m'écrivez d'outre mer, que je vous rédige succinctement les préceptes nécessaires pour bien vivre, et que je vous apprenne quels moyens celui qui a fui les dangers du monde pour se faire solitaire ou ecclésiastique, doit prendre pour marcher dans les voies de Jésus-Christ et ne point s'égarer dans les sentiers du vice. Lorsque j'étais jeune et presque encore enfant, et que j'essayais de réprimer par les austérités du désert l'effervescence des passions naissantes, j'écrivis à saint Héliodore votre oncle une lettre à ce sujet; à mes larmes et à mes tendres reproches, se mêlait toute l'affection de celui qu'il abandonnait. Mais

Digitized by Google

mus, et calentibus adhuc rhetorum studiis, atque doctrinis, quædam scholastico flore depinximus. Nunc jam cano capite, et arata rugis fronte, et instar boum pendentibus a mento palearibus: Frigidus obsistit circum præcordia sanguis. Unde et in alio loco idem poeta canit: Omnia fert ætas, animum quoque. Et post modicum: Nunc oblita mihi tot carmina, vox quoque Mœrin jam fugit ipsa. Quod ne de gentili tantum litteratura proferre videamur, divinorum voluminum sacramenta cognosce. David annos natus septuaginta, bellicosus quondam vir, senectute frigescente, non poterat calefieri. Quæritur itaque puella de universis finibus Israel Abisag Sunamitis, quæ cum rege dormiret, et senile corpus calefaceret.

2. Nonne tibi videtur, si occidentem sequaris litteram, vel figmentum esse de mimo, vel Atellanarum ludicra? Frigidus senex obvolvitur vestimentis, et nisi complexu adolescentulæ non tepescit. Vivebat adhuc Bethsabee: supererat Abigail, et reliquæ uxores ejus et concubinæ, quas Scriptura commemorat. Omnes quasi frigidæ repudiantur, et in unius tantum grandævus calescit amplexibus. Abraham multo David senior fuit, et tamen, vivente Sara, aliam non quæsivit uxorem. Isaac duplices David annos habuit, et cum Rebecca jam vetula nunquam friguit. Taceo de prioribus ante diluvium viris, qui post annos nongentos, non dico senilibus, sed pene jam cariosis artubus: nequaquam puellares quæsiere amplexus. Certe Moyses, dux Israelitici populi, centum et viginti annos habebat, et Sephoram non mutavit. Quæ est igitur ista Sunamitis, uxor et virgo, tam fervens, ut frigidum calefaceret, tam sancta, ut calentem ad libidinem non provocaret?

3. Exponat sapientissimus Salomon patris sui delicias, et pacificus bellatoris viri narret amplexus: Posside sapientiam, posside intelligentiam. Ne obliviscaris, et ne declinaveris a verbis oris mei: neque derelinquas illam, et apprehendet te: ama illam, et servabit te. Principium sapientiæ, posside sapientiam: et in omni posses-

Digitized by Google

cet ouvrage, orné des fleurs de la rhétorique, était un jeu d'esprit proportionné à mon âge, et peu convenable aux matières graves que je traitais. Aujourd'hui que les années ont blanchi mes cheveux, étendu les rides sur mon front et glacé mon sang dans mes veines, cette maxime du poëte : «L'âge use tout, même l'esprit,» s'est réalisée chez moi, j'ai oublié toute cette poésie, et ma voix même est devenue plus faible... Et cette vérité n'est pas attestée seulement par les auteurs profanes, vous la voyez reproduite dans les saintes Ecritures. David, qui avait été un grand homme de guerre, à l'âge de soixante-dix ans, était tellement accablé par le froid de la vieillesse, qu'on fut obligé de lui chercher une jeune Sunamite nommée Abisag pour partager sa couche et rappeler sa chaleur presque éteinte.

2. Cette histoire prise à la lettre ne ressemble-t-elle pas plutôt à un conte fait à plaisir? Un vieillard, accablé par le froid des ans, se couvre inutilement de plusieurs vêtements, il lui faut, pour rappeler sa chaleur, les embrassements d'une jeune fille. Cependant à cette époque Bethsabé, Abigail et toutes ses autres femmes existaient encore, ainsi que nous l'apprend l'Ecriture. Eh bien, il les repousse toutes comme si elles eussent eu moins de chaleur, et c'est seulement dans les bras de la jeune Sunamite qu'il retrouve ses feux presque anéantis par les années. Cependant Abraham, qui vécut beaucoup plus longtemps que lui, ne chercha point d'autre femme que Sara. Isaac, qui compta le double des années de David, ne ressentit jamais le froid des années auprès de Rébecca qui pourtant était déjà âgée. Je ne parlerai pas des hommes d'avant le déluge, dont les membres, je ne dirai pas affaiblis, mais usés par une vie de près de neuf cents ans, n'eurent jamais besoin de rechercher les embrassements d'une jeune fille pour les ranimer. Certes, Moïse, chef du peuple israélite, âgé alors de cent vingt ans, ne changea pas Sephora sa femme. Quelle est donc cette Sunamite, quelle est donc cette épouse, cette vierge, dont la chaleur pouvait réchauffer un vieillard, qui par sa vertu était à l'abri de tout crime?

3. Que Salomon dans sa sagesse nous apprenne le mystère des plaisirs de son père, et qu'un fils nourri dans la paix nous raconte les caresses d'un prince élevé au milieu des combats : Acquérez la sagesse et la science, dit-il, souvenez-vous de l'avis que je vous donne, et ne vous en écartez jamais : n'abandonnez pas la sagesse, et elle vous accompagnera toujours; chérissez-la, et elle vous conservera. Le commencement de la sagesse est de vouloir la possé-

Digitized by Google

sione tua, posside intelligentiam, circumda illam, et exaltabit te: honora illam, et amplexabitur te: ut det capiti tuo coronam gratiarum. Corona quoque deliciarum proteget te. Omnes pene virtutes corporis mutantur in senibus, et crescente sola sapientia, decrescunt cætera, jejunia, vigiliæ, et eleemosynæ, chamæuniæ, huc illucque discursus, peregrinorum susceptio, defensio pauperum, instantia orationum perseverantia, visitatio languentium, labor manuum, unde præbeantur eleemosynæ. Et, ne sermonem longius protraham, cuncta, quæ per corpus exercentur, fracto corpore minora fiunt.

4. Nec hoc dico, quod in juvenibus, et adhuc solidioris ætatis, his duntaxat, qui labore et ardentissimo studio, vitæ quoque sanctimonia, et orationis ad Dominum Jesum frequentia, scientiam consecuti sunt, frigeat sapientia, quæ in plerisque senibus ætate marcescit: sed quod adolescentia multa corporis bella sustineat, et inter incentiva vitiorum, et carnis titillationes quasi ignis in lignis viridibus suffocetur, ut suum non possit explicare fulgorem. Senectus vero rursus eorum, qui adolescentiam suam honestis artibus instruxerunt, et in lege Domini meditati sunt die ac nocte, ætate sit doctior, usu tristior, processu temporis sapientior, et veterum studiorum dulcissimos fructus metit: unde et sapiens ille vir Græciæ Themistocles, cum expletis centum et septem annis, se mori cerneret, dixisse fertur, se dolere, quod tunc egrederetur e vita quando sapere cœpisset. Plato, octogesimo primo anno scribens mortuus est. Et Isocrates, nonaginta et novem annos in docendi scribendique labore complevit. Taceo cæteros philosophos Pythagoram, Democritum, Xenocratem, Zenonem, Cleantem qui jam ætate longæva, in sapientiæ studiis floruerunt.

5. Ad poetas venio, Homerum, Hesiodum, Simonidem, Stesichorum: qui grandes natu, cygneum nescio quid, et solito dulcius, vicina morte cecinerunt. Sophocles, cum propter nimiam senectutem, et rei familiaris negligentiam a filiis accusaretur amentiæ, OEdipi fabulam, quam nuper scripserat, recitavit judicibus, et tantum sapientiæ in ætate jam fracta specimen dedit, ut severitatem tribunalium in theatri favorem verteret. Nec mirum, cum etiam

Digitized by Google

der; dans toutes vos entreprises, que la science vous conduise; embrassez-la, et elle vous élèvera; honorez-la, et elle vous caressera et vous comblera de bénédictions et de délices. En effet, presque toutes les facultés du corps s'affaiblissent dans la vieillesse, la sagesse au contraire s'y fortifie, tandis que les autres qualités dépérissent. Les jeûnes, les veilles, les aumônes, les visites des malades, l'hospitalité donnée aux voyageurs, la défense des pauvres et des opprimés, le travail des mains, qui fournit de quoi faire l'aumône; en un mot, toutes les bonnes œuvres auxquelles le corps prend part, perdent de leur importance à mesure que les forces diminuent.

4. Je ne veux pas dire que la sagesse, qui se remarque plus particulièrement chez les personnes que l'âge a mûries, ne puisse pas se rencontrer chez des jeunes gens, surtout si par des études solides et un travail assidu, si par la sainteté de leur vie et l'habitude de la prière à notre Seigneur Jésus-Christ ils ont acquis la science; mais comme ils ont à combattre continuellement un corps sensuel, leur sagesse est étouffée par les attraits de la volupté et les appétits de la chair, comme le feu s'éteint dans du bois vert sans pouvoir faire briller sa flamme. Les vieillards au contraire, qui ont employé leur jeunesse à l'étude des beaux-arts, et médité la loi du Seigneur le jour et la nuit, deviennent en avançant en âge plus savants et plus sages, et c'est alors qu'ils goûtent véritablement ce qu'ils ont appris autrefois. De là vient que ce sage de la Grèce, Thémistocle, s'éteignant à l'âge de cent sept ans, se plaignait de mourir au moment où il commençait à être sage. Platon mourut à quatre-vingt-un ans en composant des ouvrages. Isocrate avait passé quatre-vingt-dix-neuf années de sa vie à écrire et à enseigner. Je passe sous silence les autres philosophes, Pythagore, Démocrite, Xénocrate, Zénon, Cléante, qui tous, dans un âge déjà avancé, se distinguèrent dans l'étude de la sagesse.

5. Les poëtes eux-mêmes, Homère, Hésiode, Simonide et les autres ont mieux réussi dans leurs derniers ouvrages, semblables aux cygnes dont la voix n'est jamais si mélodieuse que lorsqu'ils sont près de mourir. Sophocle, accusé de folie par ses enfants, à cause de sa grande vieillesse et du peu de soin qu'il apportait à ses affaires de famille, récita devant ses juges l'OEdipe qui était sa dernière pièce, et déploya tant de sagesse dans un âge aussi décrépit, qu'il enleva les applaudissements du tribunal qui se déclara en faveur

Digitized by Google

Cato Censorius, Romani generis disertissimus, jam et senex, Græcas litteras discere nec erubuerit, nec desperaverit. Certe Homerus refert, quod de lingua Nestoris, jam vetuli, et pene decrepiti, dulcior melle oratio fluxerit.

6. Sed et ipsius nominis Abisag sacramentum, sapientiam senum indicat ampliorem. Interpretatur enim, pater meus superfluus, vel patris mei rugitus. Verbum superflui ambiguum est, sed in præsenti loco virtutem sonat, quod amplior sit in senibus, et redundans ac larga sapientia. In alio autem loco superfluus, quasi non necessarius ponitur. Abisag autem, id est, rugitus proprie nuncupatur, quod, ut maris fluctus, resonat, et ut ita dicam, de pelago veniens fremitus auditur. Ex quo ostenditur abundantissimum, et ultra humana vocem divini sermonis in senibus tonitruum commorari. Porro Sunamitis in lingua nostra, coccinea dicitur : ut significet calere sapientiam, et divina lectione fervere : quod licet Dominici sanguinis indicet sacramentum, tamen et fervorem ostendit sapientiæ : unde et obstetrix illa in Genesi coccinum ligat in manu Phares, qui ab eo, quod parietem diviserat, duos ante populos separantem, divisoris, id est Phares, sortitus est nomen. Et Rahab meretrix, in typo Ecclesiæ resticulam mysterium sanguinis continentem, ut, Hierico pereunte, domus ejus salvaretur, appendit in fenestra : unde et in alio loco de viris sanctis Scriptura commemorat : Hi sunt qui venerunt de calore domus patris Rechab. Et Dominus noster in Evangelio, « ignem, » inquit, « veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat? » Qui in discipulorum corda succensus, cogebat eos dicere : « Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas? »

7. Quorsum hæc tam longo repetita principio? Ne a me quæras pueriles declamationes, sententiarum flosculos, verborum lenocinia, et per fines capitulorum singulorum acuta quædam breviterque conclusa, quæ plausus et clamores excitent audientium. Amplexetur me modo sapientia : et Abisag nostra, quæ nunquam senescit, in meo requiescat sinu. Impolluta est, virginitatisque perpetuæ, et quæ in similitudinem Mariæ, cum quotidie generet, semperque parturiat,

Digitized by Google

du poëte. Ne vit-on pas Caton le Censeur, le plus instruit d'entre les Romains, ne point rougir, malgré son grand âge, de se mettre à l'étude de la langue grecque et ne point désespérer du succès? Et si l'on en croit Homère, rien n'égalait l'éloquence du vieux Nestor, arrivé presque à l'âge de la décrépitude.

6. Mais pour en revenir à mon sujet, le nom même d'Abisag signifie plus grande sagesse dans les vieillards. Ce mot signifie « mon père abondant » ou le rugissement de mon père. Le mot « abondant » est ambigu; mais dans cette circonstance il signifie pouvoir ou force, car chez les vieillards la sagesse est plus grande, plus étendue et plus abondante; mais dans une autre circonstance le mot voudrait dire qui n'est pas nécessaire. Abisag veut dire rugissement, parce qu'il sonne à l'oreille comme un flot de la mer, ou pour ainsi dire comme un mugissement venant des flots. Ce qui signifie que les paroles de la sagesse retentissent dans la bouche d'un vieillard, non pas comme une voix humaine, mais comme le tonnerre. Le mot Sunamite veut dire en notre langue couleur de feu, pour faire entendre que la sagesse s'allume et s'échauffe par la lecture des livres sacrés. Il indique à la fois et le sacrifice de sang de Jésus-Christ, et l'ardeur de la sagesse; c'est pourquoi la Genèse attache un ruban d'écarlate à la main de Pharès, qui reçut ce nom pour avoir divisé la muraille qui séparait les deux peuples; et la courtisane Rahab, le regardant comme type de l'Eglise, qui contenait un mystère de sang, le suspendit à sa fenêtre pour que sa maison ne fût pas enveloppée dans la ruine de Jéricho. L'Ecriture, en parlant dans un autre endroit de serviteurs de Dieu, dit : Ce sont ceux qui ont dû la vie à la chaleur de la maison du père Rechab. Et Notre-Seigneur a dit dans son Evangile : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que puis-je vouloir, si ce n'est qu'il brûle? » C'est lui qui, après l'avoir allumé dans le cœur de ses disciples, les forçait de s'écrier : « Ne sentions-nous pas notre cœur brûler dans notre poitrine, tandis qu'il nous parlait en chemin, en nous expliquant les Ecritures? »

7. Mais à quoi bon rechercher des choses si éloignées? C'est afin que vous n'attendiez pas de moi de vaines déclamations, des phrases compassées, et des périodes artistement assemblées qui excitent les applaudissements de ceux qui les entendent. Que la sagesse, que cette Abisag, qui ne vieillit jamais, me prenne sous sa protection et vienne se reposer sur mon sein. Sa pureté n'a point été souillée, et sa virginité perpétuelle, semblable à celle de Marie, n'est point flétrie, quoiqu'elle engendre et enfante chaque jour. C'est ce qui a fait dire à l'Apôtre : Fervents par l'esprit; et à No-

Digitized by Google

incorrupta est. Hinc reor dixisse Apostolum : Spiritu ferventes. Et in Evangelio Dominum prædicasse, quod in fine mundi, quando juxta prophetam Zachariam, stultus pastor esse cœperit, sapientia decrescente, refrigescet charitas multorum. Audi igitur, ut beatus Cyprianus ait, non diserta, sed fortia. Audi fratrem collegio, patrem senio, qui te ab incunabulis fidei usque ad perfectam ducat ætatem, et per singulos gradus vivendi præcepta constituens, in te cæteros erudiat. Scio quidem ab avunculo tuo B. Heliodoro, qui nunc pontifex Christi est, te, et didicisse quæ sancta sunt, et quotidie discere normamque vitæ ejus, exemplum habere virtutum. Sed et nostra, qualiacumque sunt, suscipe, et libellum hunc libello illius copulato, ut cum ille te monachum erudierit, hic clericum doceat esse perfectum.

8. Igitur clericus qui Christi servit Ecclesiæ, interpretetur primo vocabulum suum, et nominis definitione prolata, nitatur esse quod dicitur : si enim κληρος Græce, sors Latine appellatur, propterea vocantur clerici, vel quia de sorte sunt Domini, vel quia ipse Dominus sors, id est pars clericorum est. Qui autem vel ipse pars Domini est, vel Dominum partem habet, talem se exhibere debet, ut et ipse possideat Dominum, et possideatur a Domino. Qui Dominum possidet, et cum propheta dicit : « Pars mea Dominus : » nihil extra Dominum habere potest : quod si quippiam aliud habuerit præter Dominum, pars ejus non erit Dominus. Verbi gratia : si aurum, si argentum, si possessiones, si variam suppellectilem, cum istis partibus, Dominus pars ejus fieri non dignabitur. Si autem ego pars Domini sum et funiculus hæreditatis ejus : nec accipio partem inter cæteras tribus, sed quasi levita, et sacerdos, vivo de decimis et altari serviens, altaris oblatione sustentor : habens victum, et vestitum, his contentus ero, et nudam crucem nudus sequar.

9. Obsecro itaque te, et repetens, iterumque monebo ne officium clericatus, genus antiquæ militiæ putes; id est, ne lucra sæculi in Christi quæras militia : ne plus habeas, quam quando Clericus esse cœpisti, et dicatur tibi : Cleri eorum non proderunt eis. Nonnulli enim sunt ditiores monachi, quam fuerant sæculares : et clerici, qui possideant opes sub Christo paupere, quas sub locuplete et

Digitized by Google

tre-Seigneur dans son Evangile : Qu'à la fin du monde, quand le pasteur insensé sera auprès du prophète Zacharie, la sagesse alors diminuera, et le feu de la charité d'un grand nombre se refroidira. Ecoutez donc un orateur non pas éloquent, mais persuasif; c'est saint Cyprien qui parle : Ecoutez-moi comme un frère, si vous avez égard à ma position; écoutez-moi comme un père, si vous considérez mon grand âge; je vous conduirai depuis le berceau de la foi jusqu'à un âge parfait, et en vous enseignant à bien vivre dans les diverses positions de la vie, j'instruirai en vous, tous vos frères. Je sais que votre oncle B. Héliodore, qui est maintenant évêque de Jésus-Christ, vous a appris et vous donne tous les jours les règles de la sainteté, et que sa vie est un exemple de toutes les vertus. Recevez néanmoins cet ouvrage, et ajoutez-le à son livre, afin que s'il vous a enseigné à être un bon solitaire, je vous apprenne à être un bon ecclésiastique.

8. Il faut d'abord qu'un clerc qui s'est consacré au service de l'Eglise de Jésus-Christ connaisse l'étymologie du nom qu'il porte, et qu'instruit de sa dignité, il s'efforce d'y répondre. Le mot grec κλῆρος, en latin « sors », signifie sort ou partage. Ce nom a été donné à ceux qui se consacrent au service de Dieu, parce qu'ils sont le partage de Dieu et que Dieu est leur partage. Or, celui qui est le partage de Dieu, ou qui a Dieu en partage, doit se rendre digne de le posséder et d'en être possédé. Celui qui possède le Seigneur, ainsi que dit le prophète : « Le Seigneur est mon partage, » ne doit rien posséder que le Seigneur, car s'il retient quelque autre chose en sa possession, le Seigneur ne peut plus être son partage. En effet, si j'ai de l'or, de l'argent, des biens, des meubles précieux, le Seigneur ne daignera pas être mon partage. Si, au contraire, je veux le posséder véritablement et être une partie de son héritage, je ne serai pas au nombre des autres tribus, je vivrai en prêtre et en lévite des dîmes, je servirai l'autel et je vivrai des offrandes qui y seront apportées; je me contenterai d'avoir de quoi me vêtir, d'avoir de quoi me nourrir, et, dépouillé de tout, je suivrai Jésus-Christ attaché nu à la croix.

9. Croyez-moi donc, et je ne cesserai de vous le répéter, il n'en est pas de la condition d'un clerc comme de celle d'un ancien soldat, c'est-à-dire qu'on ne doit pas sous les étendarts du Fils de Dieu rechercher les intérêts du siècle. Vous ne devez pas devenir plus riche qu'au jour où vous y êtes entré et où il vous a été dit : Les clercs ne travailleront pas pour eux. Cependant on voit des moines qui sont plus riches qu'ils n'étaient dans le monde, et des clercs, qui

Digitized by Google

fallace diabolo non habuerant, ut suspiret eos Ecclesia divites, quos mundus tenuit ante mendicos. Mensulam tuam pauperes, et peregrini, et cum illis Christus conviva noverit. Negotiatorem clericum, et ex inope divitem, ex ignobili gloriosum, quasi quamdam pestem fuge. Corrumpunt mores bonos confabulationes pessimæ. Tu aurum contemnis, alius diligit : tu calcas opes, ille sectatur: tibi cordi silentium, mansuetudo, secretum : illi verbositas, attrita frons; cui nundinæ fora placent, et plateæ ac medicorum tabernæ. In tanta morum discordia, quæ potest esse concordia?

10. Hospitiolum tuum aut raro, aut nunquam mulierum pedes terant. Omnes puellas, et virgines Christi aut æqualiter ignora, aut æqualiter dilige. Ne sub eodem tecto mansites : nec in præterita castitate confidas. Nec sanctior David, nec Sansone fortior, nec Salomone potes esse sapientior. Memento semper quod paradisi colonum de possessione sua mulier ejecerit. Ægrotanti tibi quilibet sanctus frater assistat, et germana, vel mater, aut probatæ quælibet apud omnes fidei. Quod si hujuscemodi non fuerint consanguinitatis castimoniæque personæ, multas anus nutrit Ecclesia, quæ et officium præbeant, et beneficium accipiant ministrando, ut infirmitas quoque tua fructum habeat eleemosynæ. Scio quosdam convaluisse corpore, et animo ægrotare cœpisse. Periculose tibi ministrat, cujus vultum frequenter attendis. Si propter officium clericatus, aut vidua visitatur, aut virgo, nunquam domum solus introeas. Tales habeto socios, quorum contubernio non infameris. Si lector, si acolythus, si psaltes te sequitur : non ornetur veste, sed moribus : nec calamistro crispent comas, sed pudicitiam habitu polliceantur. Solus cum sola, secreto, et absque arbitro, vel teste non sedeas. Si familiarius est aliquid loquendum : habet nutricem majorem domus, virginem, viduam, vel maritatam : non est tam inhumana ut nullum præter te habeat, cui se audeat credere. Caveto omnes suspiciones, et quidquid probabiliter fingi potest, ne fingatur, ante devita. Crebra munuscula, et sudariola, et fasciolas, et vestes ori applicitas, et oblatos ac degustatos cibos, blandasque

Digitized by Google

ont embrassé la pauvreté de Jésus-Christ, qui possèdent plus de richesses que lorsqu'ils vivaient dans le siècle sous les lois du démon. En sorte que l'Eglise voit en soupirant l'abondance de gens que le monde voyait dans la misère. Que votre table soit frugale, et que les pauvres et les voyageurs y trouvent place en compagnie de Jésus-Christ. Evitez comme un homme atteint de la peste l'ecclésiastique qui se mêle d'affaires, qui a changé la pauvreté contre l'opulence, et s'enorgueillit quoiqu'il soit sans naissance : les entretiens dissolus corrompent les bonnes mœurs. Vous méprisez l'or et les richesses, un autre les aimera. Si le silence et la retraite vous plaisent, celui-ci ne sera heureux que dans le bruit, les embarras, les assemblées, les conversations et les réunions des docteurs. Quelle union peut-on attendre d'une telle diversité d'humeurs?

10. Que le sol de votre demeure ne soit que rarement ou même jamais foulé par le pied des femmes. Ne connaissez aucune des vierges du Seigneur, ou aimez-les toutes également. Ne demeurez pas avec elles sous le même toit, vous fiant aux épreuves qu'a déjà surmontées votre vertu. Vous n'êtes pas plus saint que David, plus fort que Samson, et plus sage que Salomon. N'oubliez jamais que l'hôte du paradis terrestre en fut chassé par sa femme. Qu'un frère animé d'un saint zèle, que votre mère, ou toute autre personne d'une foi éprouvée vous prodigue ses soins lorsque vous serez malade. Si vous n'avez pas de parents, ni de personnes telles que je vous les ai dépeintes pour vous rendre ces services, servez-vous de quelques-unes de ces vieilles femmes que l'Eglise soutient, elles seront satisfaites du gain qu'elles retireront de leurs services, et votre maladie vous aura fourni l'occasion de faire l'aumône. J'en connais plusieurs qui, en se guérissant d'une maladie corporelle, sont tombés dans une maladie spirituelle bien plus dangereuse. Les soins assidus de celle qui nous sert habituellement peuvent devenir dangereux. Lorsque les devoirs de votre ministère vous obligent de visiter une veuve, ou une vierge, gardez-vous d'entrer jamais seul dans leur demeure. Ne soyez jamais accompagné de personnes dont la présence pourrait vous faire rougir. Si c'est un lecteur, un acolyte ou un chantre, que ses vertus, plutôt que ses vêtements, lui servent de parure; que ses cheveux ne soient point frisés, mais que sa décence révèle la pureté de son âme. Ne vous asseyez jamais seul à l'écart sans témoin ou sans un tiers avec une femme seule. Si vous avez à lui parler en particulier, appelez soit la nourrice de la maison, soit une veuve, soit une jeune fille, soit une femme mariée: il serait bien étonnant que l'on n'eût confiance qu'en vous seul et que

Digitized by Google

et dulces litterulas sanctus amor non habet. Mel meum, lumen meum, meum desiderium, omnes delicias, et lepores, et risu dignas urbanitates, et cæteras ineptias amatorum in comœdiis erubescimus, in sæculi hominibus detestamur : quanto magis in monachis, et in clericis, quorum et sacerdotium proposito, et propositum ornatur sacerdotio? Nec hoc dico, quod aut in te, aut in sanctis viris ista formidem, sed quod in omni proposito, in omni gradu, et sexu et boni et mali reperiantur, malorumque condemnatio, laus bonorum sit.

11. Pudet dicere : sacerdotes idolorum, mimi, et aurigæ, et scorta hæreditates capiunt : solis clericis et monachis hoc lege prohibetur, et prohibetur non a persecutoribus, sed a principibus christianis. Nec de lege conqueror, sed doleo, cur meruimus hanc legem. Cauterium bonum est, sed quo mihi vulnus, ut indigeam cauterio? Provida severaque legis cautio? et tamen nec sic refrenatur avaritia. Per fidei commissa legibus illudimus, et quasi majora sint imperatorum scita, quam Christi leges, timemus. Evangelia contemnimus. Sit hæres, sed mater filiorum, id est, gregis sui, Ecclesia, quæ illos genuit, nutrivit, et pavit. Quid nos inferimus inter matrem, et liberos? Gloria episcopi est, pauperum inopiæ providere. Ignominia sacerdotis est, propriis studere divitiis. Natus in paupere domo, et in tugurio rusticano, qui vix milio et cibario pane rugientem saturare ventrem poteram, nunc similam, et mella fastidio. Novi et genera, et nomina piscium : in quo littore concha lecta sit, calleo : saporibus avium discerno provincias, et ciborum me raritas, ac novissima damna ipsa delectant.

12. Audio præterea in senes, et anus absque liberis, quorumdam turpe servitium : ipsi apponunt matulam, obsident lectum, purulentiam stomachi, et phlegmata pulmonis manu propria suscipiunt:

Digitized by Google

l'on ne voulût être entendu de personne autre. Evitez de faire naître le soupçon et ne donnez jamais matière à interpréter à votre désavantage ce que l'on peut supposer avec quelque fondement. Une amitié sainte ne permet pas de recevoir des présents, des mouchoirs, des rubans, des lettres galantes, et de manger des mets qu'une femme aura goûtés. Si l'on rougit d'entendre dans les pièces de théâtre des propos d'amour, et s'ils sont insupportables dans la bouche des gens du monde, combien sont-ils déplacés dans celle d'un solitaire et d'un ecclésiastique dont la condition est relevée par le sacerdoce, comme le sacerdoce est relevé par sa qualité! Ce n'est pas que j'appréhende que des personnes vertueuses, telles que vous, tombent dans ces désordres, mais dans toute sorte de conditions et d'états il se trouve des bons et des méchants, et en faisant la condamnation des uns, je fais aussi l'éloge des autres.

11. J'ai honte de le dire, les prêtres des idolâtres, les comédiens sont aptes à recueillir des héritages; cette faculté est interditepar la loi aux religieux et aux ecclésiastiques, et cette loi n'est point émanée des tyrans, mais des princes chrétiens. Je ne me plains pas de la sévérité de cette loi, mais de ce que nous avons mis les rois dans la nécessité de la faire. Le remède est salutaire, mais à quoi servirait-il, s'il n'y avait pas de plaie à guérir? Cette loi, malgré sa sévérité, est sage; cependant elle ne remédie pas à l'avarice. En effet, par des fidéicommis nous éludons la loi, comme si les ordonnances des empereurs étaient plus sacrées que celles de Jésus-Christ. Nous méprisons l'Evangile. Je veux bien qu'on hérite, mais c'est la mère qui doit hériter de son fils, je veux dire que l'Eglise qui a élevé, nourri, le troupeau, profite des biens qui lui appartiennent. Pourquoi nous interposer entre la mère et ses enfants? La gloire d'un évêque n'est-elle pas de soulager la misère du pauvre? et n'est-il pas honteux à un prêtre de s'occuper du soin de sa fortune? Né dans l'indigence et sous un toit rustique, à peine avais-je assez de grossier froment pour assouvir mon appétit; et aujourd'hui je suis las du miel et des mets délicats. J'ai appris à savoir et le nom et les différentes espèces de poissons; je veux connaître sur quel rivage a été recueilli ce coquillage; je juge à la saveur des oiseaux qu'on me sert les diverses contrées qu'ils ont habitées, et je ne suis plus flatté que par la rareté des mets que l'on me présente.

12. J'entends parler des services honteux que rendent aux vieillards et aux vieilles femmes sans enfants, des hommes intéressés. Ils apportent eux-mêmes leur crachoir; ils les asseyent sur leur lit; les aident de leurs mains pour rejeter les humeurs de

Digitized by Google

pavent ad introitum medici : trementibusque labiis, an commodius habeant, sciscitantur : et, si paululum senex vegetior fuerit, perichitantur, simulataque lætitia, mens intrinsecus avara torquetur : timent enim, ne perdant ministerium, et vivacem senem, Mathusalem annis comparant. O quanta apud Deum merces! si in præsenti pretium non sperarent. Quantis sudoribus hæreditas cassa expetitur? Minori labore margaritum Christi emi poterat.

13. Divinas Scripturas sæpius lege, imo nunquam de manibus tuis sacra lectio deponatur. Disce, quod doceas : obtine eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut possis exhortari in doctrina sana, et contradicentes revincere. Permane in his, quæ didicisti, et credita sunt tibi, sciens, a quo didiceris, paratus semper ad satisfactionem, omni poscenti te rationem de ea, quæ in te est, spe. Non confundant opera tua sermonem tuum : ne, cum in ecclesia loqueris, tacitus quilibet respondeat, cur ergo hæc, quæ dicis, ipse non facis. Delicatus magister est, qui pleno ventre de jejuniis disputat. Accusare avaritiam et latro potest : sacerdotis Christi os, mens manusque concordent.

14. Esto subjectus pontifici tuo, et quasi animæ parentem suscipe. Amare filiorum, timere servorum est. Si Pater sum, inquit, ubi est honor meus? Si Dominus ego sum, ubi est timor meus? Plura tibi in eodem viro observanda sunt nomina, monachus, pontifex, avunculus, qui te jam in omnibus, quæ sancta sunt, docuit. Illud etiam dico, quod episcopi sacerdotes se esse noverint, non dominos : honorent clericos, quasi clericos, ut et ipsis a clericis, quasi episcopis, honor deferatur. Scitum illud est oratoris Domitii : Cur ego te, inquit, habeam ut principem, cum tu me non habeas ut senatorem? Quod Aaron et filios ejus, hoc episcopum et presbyteros esse noverimus : Unus Dominus, unum templum, unum sit etiam ministerium. Recordemur semper, quid apostolus Petrus præcipiat sacerdotibus : Pascite eum, qui in vobis est, gregem Do-

Digitized by Google

leur estomac; ils tremblent à la vue d'un médecin qui vient les visiter; ils sont dans une inquiétude continuelle, si, malgré les années, un vieillard conserve encore de la vigueur, et sous l'apparence d'une joie de commande, leur âme dominée par l'avarice est à la torture; ils craignent de voir échapper le prix de leurs soins, et ils comparent un vieillard plein de vie à Mathusalem. Oh! combien leur récompense serait grande de la part de Dieu, s'ils n'attendaient pas ici-bas leur récompense! Par combien de peines n'achète-t-on pas un mince héritage? Avec bien moins de travail on pourrait gagner les trésors de Jésus-Christ.

13. Relisez souvent les divines Ecritures; bien plus, que vos mains ne quittent jamais ces saints ouvrages. Apprenez ce que vous enseignez; acquérez cette sainte éloquence, qui vous mette à même d'exhorter avec sagesse et de réfuter toutes les hérésies. Soyez ferme dans les préceptes que vous avez reçus, et auxquels vous avez foi, sachant qui vous les a enseignés, et soyez toujours prêt à satisfaire aux questions que l'on pourra vous faire sur les espérances qui vous animent; que vos œuvres ne soient point en contradiction avec vos paroles, et lorsque vous parlerez dans l'église, que personne ne puisse se demander en particulier pourquoi vous ne mettez pas vos préceptes en pratique. Celui qui prêche le jeûne l'estomac bien garni est un maître sensuel. On peut fulminer contre l'avarice et être soi-même un voleur. Que la bouche, l'esprit et les mains d'un ministre de Jésus-Christ soient toujours en harmonie entre eux.

14. Soyez soumis à votre évêque, et ayez pour lui l'affection d'un fils. L'amour est le propre des enfants, la crainte est celui des esclaves. Si je suis votre Père, dit-il, où est votre respect? Si je suis votre Seigneur, où est votre crainte? Celui qui vous a déjà enseigné la science de Dieu réunit à lui seul bien des titres qui le recommandent à vos yeux; il est moine, évêque, et, de plus, votre oncle. Je dis ceci afin que les évêques se souviennent qu'ils sont prêtres et non seigneurs; qu'ils honorent les clercs comme clercs, afin qu'à leur tour ceux-ci leur rendent les honneurs qui sont dus à des évêques. Voici, à ce sujet, une parole de Domitien: Pourquoi, dit-il, vous traiterai-je en prince, puisque vous refusez de me traiter comme un sénateur. Ce qu'étaient Aaron et ses enfants, tels sont aujourd'hui les évêques et les prêtres: ils doivent avoir un seul Seigneur, un seul temple, un seul sacerdoce. Rappelons-nous sans cesse ce que l'apôtre Pierre recommandait aux prêtres: Nourrissez le troupeau du Seigneur, qui vous est confié, pourvoyant à ses be-

Digitized by Google

mini, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum : neque turpis lucri gratia, sed voluntarie : neque ut dominantes in clerum, sed forma facti gregis ex animo : ut, cum apparuerit Princeps pastorum, percipiatis immarcessibilem gloriæ coronam.

15. Pessimæ consuetudinis est in quibusdam ecclesiis, tacere presbyteros, et præsentibus episcopis non loqui, quasi aut invideant, aut non dignentur audire. Et si alii, inquit apostolus Paulus, fuerit revelatum sedenti, prior taceat : potestis enim per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes consolentur : et spiritus prophetarum prophetis subjectus est. Non enim dissensionis Deus, sed pacis. Gloria Patris est Filius sapiens. Gaudeat episcopus judicio suo, cum tales Christo elegerit sacerdotes. Docente te in ecclesia, non clamor populi, sed gemitus suscitetur : lacrymæ auditorum laudes tuæ sint : sermo presbyteri Scripturarum lectione conditus sit. Nolo te declamatorem esse, et rabulam, garrulumque sine ratione, sed mysteriorum peritum, et sacramentorum Dei tui eruditissimum. Verba volvere, et celeritate dicendi apud imperitum vulgus admirationem sui facere, indoctorum hominum est. Attrita frons interpretatur sæpe, quod nescit, et cum aliis persuaserit, sibi quoque usurpat scientiam.

16. Præceptor quondam meus Gregorius Nazianzenus, rogatus a me ut exponeret, quid sibi vellet in Lucam, sabbatum δευτεροπρωξον, eleganter lusit : Docebo te, inquiens, super hac re in ecclesia : qua, mihi omni populo acclamante, cogeris invitus scire quod nescis : aut certe, si solus tacueris, solus ab omnibus stultitiæ condemnaberis. Nihil tam facile, quam vilem plebeculam, et indoctam concionem linguæ volubilitate decipere, quæ, quidquid non intelligit, plus miratur. M. Tullius, in quem pulcherrimum illud elogium est : Demosthenes tibi præripuit, ne esses primus orator, tu illi, ne solus. In oratione pro Qu. Gallio, quid

Digitized by Google

soins, sans violence, mais spontanément, suivant Dieu : ne soyez point guidés par l'appât du gain, mais agissez de votre propre volonté. Traitez les clercs avec douceur comme le père du troupeau et non comme son tyran, afin, lorsque viendra le Prince des pasteurs, qu'il récompense vos efforts en vous ceignant le front d'une couronne de gloire.

15. Il existe dans plusieurs églises une coutume des plus blâmables. Il est défendu aux simples ecclésiastiques de prendre la parole en présence des évêques, soit pour ne point exciter leur envie, soit que ces derniers ne veuillent pas s'abaisser à entendre leurs discours. Quoiqu'il vous soit ordonné de vous taire devant votre supérieur, dit saint Paul, vous pouvez prêcher en présence de tout le monde, afin que tous s'instruisent, et que tous soient consolés ; car l'esprit des prophètes est aussi soumis aux prophètes. Notre Dieu est un Dieu de paix ; il hait les dissensions. La gloire du Père rejaillit dans la sagesse du Fils. Qu'un évêque se réjouisse donc dans le fond de son cœur, lorsqu'il aura attaché de tels ministres au service de Jésus-Christ. Lorsque vous enseignerez dans l'église, que vos paroles n'excitent pas les acclamations de l'assemblée, mais qu'elles lui arrachent des gémissements. Les larmes de vos auditeurs seront vos plus belles louanges ; le discours d'un prêtre doit être nourri des maximes de l'Ecriture. Je ne veux pas que vous soyez un déclamateur, fécond en paroles sans substance ni raison, mais il faut que vous vous montriez profond dans la science des mystères et des sacrements de votre Dieu. La facilité de s'exprimer et de préparer un discours est un talent qui séduit un vulgaire ignorant, mais c'est ordinairement le partage des gens superficiels. L'orgueil interprète souvent ce qu'il ne sait pas, et, après l'avoir persuadé aux autres, finit par se le persuader à lui-même.

16. Grégoire de Nazianze, qui fut autrefois mon maître, répondit un jour fort ingénieusement à la prière que je lui fis de nous expliquer ce que signifiait le sabbat δευτεροπρωτον, dont il est parlé dans saint Luc ; il me dit : Je vous instruirai sur cela lorsque nous serons devant les fidèles, et ainsi vous serez malgré vous forcé de le savoir ; et alors, si après vous ne pouvez l'expliquer, chacun vous accusera d'ignorance. Rien n'est plus aisé, en effet, que de surprendre par une facilité de langage un peuple grossier et ignorant, qui vous admire d'autant plus que vos paroles sont moins à la portée de son intelligence. Cicéron, dont le plus bel éloge a été fait ainsi : Sans Démosthènes, il eût été le premier orateur, et sans lui, Démosthènes eût été le seul orateur ; Cicéron, dis-je, dans son discours pour

Digitized by Google

de favore vulgi, et de imperitis concionatoribus loquatur; attende : ne his fraudibus ludaris : loquor enim, quæ sum ipse nuper expertus. Unus quidam poeta nominatus homo perlitteratus, cujus sunt illa colloquia poetarum, ac philosophorum, cum facit Euripidem et Menandrum inter se, et alio loco Socratem atque Epicurum disserentes, quorum ætates non annis, sed sæculis scimus esse disjunctas, quantos is plausus, et clamores movet? multos enim condiscipulos habet in theatro, qui simul litteras non didicerant.

17. Vestes pullas æque devita, ut candidas. Ornatus, ut sordes pari modo fugiendæ sunt : quia alterum delicias, alterum gloriam redolet. Non absque amictu lineo incedere, sed pretium vestium linearum non habere, laudabile est : alioquin ridiculum, et plenum dedecoris est, referto marsupio, quod sudarium orariumque non habeas gloriari. Sunt, qui pauperibus paulum tribuunt, ut amplius accipiant, et sub prætextu eleemosynæ quærunt divitias : quæ magis venatio appellanda est, quam eleemosynæ genus. Sic bestiæ, sic aves, sic capiuntur et pisces. Modica in hamo esca ponitur, ut matronarum in eo sacculi protrahantur.

18. Sciat episcopus, cui commissa est Ecclesia, quem dispensationi pauperculæque præficiat. Melius est non habere quod tribuam, quam impudenter petere, quod recondam. Sed et genus arrogantiæ est, clementiorem te velle videre, quam pontifex Christi est. Non omnia possumus omnes. Alius in Ecclesia oculus est, alius lingua, alius manus, alius pes, auris, venter, et cætera. Lege Pauli epistolam ad Corinthios, quo modo diversa membra unum corpus efficiunt. Nec rusticus tamen et simplex frater ideo se sanctum putet, si nihil noverit : nec peritus, et eloquens, lingua æstimet sanctitatem. Multoque melius est e duobus imperfectis, rusticitatem sanctam habere, quam eloquentiam peccatricem.

19. Multi ædificant parietes, et columnas ecclesiæ substruunt : marmora nitent : auro splendent laquearia : gemmis altare distinguitur : et ministrorum Christi nulla electio est. Neque vero mihi

Digitized by Google

Q. Gallius, vous apprend ce qu'il faut penser de la faveur du public et des applaudissements des gens peu instruits : ne vous laissez donc point séduire par ces folies, et ce que je vous dis, je l'ai éprouvé pour moi-même il n'y a pas encore longtemps. Un orateur dont le nom est fameux dans les lettres, et qui nous a laissé ces colloques entre des poëtes et des philosophes, lorsqu'il fait converser Euripide et Ménandre, et ailleurs Socrate et Epicure, dont l'existence était séparée, non par des années, mais par des siècles, combien d'applaudissements et de cris n'excite-t-il pas ? C'est qu'il a pour auditeurs une foule de disciples qui n'avaient point étudié les lettres ensemble.

17. Que vos vêtements soient propres, mais toujours simples. Fuyez les ornements aussi bien que la négligence dans votre mise. Dans le premier cas, vous annonceriez la sensualité, dans l'autre l'orgueil. Il n'est point décent de ne pas se servir de linge, mais il est beau de mépriser les tissus de fil. En effet, il serait ridicule, et même honteux, d'avoir une bourse pleine d'argent et de se faire gloire de n'avoir pas de mouchoir. Il y en a qui donnent un peu aux pauvres, afin de se faire rendre le double, et, sous le prétexte de faire des aumônes, de pouvoir s'enrichir. C'est plutôt, à mon avis, une chasse aux filets qu'une aumône ; c'est ainsi qu'on prend les animaux des forêts, les oiseaux et les poissons ; c'est un appât de peu de valeur pour prendre à l'hameçon la bourse des saintes femmes.

18. Que l'évêque sache bien à qui est confié le soin des pauvres, et qu'il surveille l'emploi de leur revenu. Pour moi, j'aimerais mieux n'avoir rien à donner que de demander ce que j'ai envie de garder. Il est encore bien orgueilleux, celui qui veut paraître plus libéral que le pontife souverain ; nous ne sommes pas tous capables de tout faire. Celui-ci, dans l'église, est l'œil, celui-là la langue, cet autre la main, un autre le pied, l'oreille, etc. Lisez la lettre de Paul aux Corinthiens ; il vous apprend comment, de toutes ces parties différentes, on peut constituer un seul corps. Il ne faut pas qu'un chrétien qui sera simple et ignorant s'estime un saint parce qu'il ne sait rien, ni qu'un homme instruit fasse consister sa sainteté dans son éloquence ; mais je préfère sans contredit l'innocence ignorante à l'éloquence criminelle.

19. Plusieurs bâtissent des églises ornées de colonnes de marbre ; les lambris sont resplendissants d'or ; les autels sont enrichis de diamants, mais nul ne s'occupe du choix des ministres de Jésus-Christ. Qu'on ne m'objecte pas ce temple fameux de la Judée, dont

Digitized by Google

aliquis opponat dives in Judæa templum, mensam, lucernas, thuribula, patellas, scyphos, mortariola, et cætera ex auro fabrefacta. Tunc hæc probabantur a Domino, quando sacerdotes hostias immolabant, et sanguis pecudum erat redemptio peccatorum : quanquam hæc omnia præcesserint in figura : Scripta sunt autem propter nos, in quos fines sæculorum devenerunt. Nunc vero cum paupertatem domus suæ pauper Dominus dedicarit, cogitemus crucem ejus, et divitias lutum putabimus. Quid miramur, quod Christus vocat iniquum mammona? quid suscipimus, et amamus, quod Petrus se non habere, gloriose testatur : alioquin, si tantum litteram sequimur, et in auro atque divitiis simplex nos delectat historia, cum auro observemus et cætera.

20. Ducant pontifices Christi uxores virgines. Quamvis bonæ mentis sit qui cicatricem habuerit, et deformis est? privetur sacerdotio, lepra corporis, animæ vitiis præferatur : Crescamus, et multiplicemur, et replemus terram, nec immolemus agnum, nec mysticum pascha celebremus : quia hæc absque templo fieri, lege prohibentur. Figamus septimo mense tabernaculum, et solemne jejunium buccina concrepemus. Quod si hæc omnia, spiritualibus spiritualia comparantes, scientesque cum Paulo, quod lex spiritualis est, et David verba cantantes : Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua : sic intelligimus, ut Dominus quoque noster intellexit, et interpretatus est sabbatum : aut aurum repudiemus cum cæteris superstitionibus Judæorum : aut si aurum placet, placeant et Judæi, quos cum auro aut probare nobis necesse est, aut damnare.

21. Convivia tibi vitanda sunt sæcularium, et maxime eorum, qui honoribus tument. Turpe est, ante fores sacerdotis Christi crucifixi et pauperis, et qui cibo quoque vescebatur alieno, lictores consulum, et milites excubare, judicemque provinciæ melius apud te pandere, quam in palatio. Quod si obtenderis te facere hæc, ut roges pro miseris atque subjectis? judex sæculi plus deferet clerico continenti, quam diviti : et magis sanctitatem tuam venerabitur, quam opes : aut si talis est, qui non audiat clericos pro quibuslibet tribulatis nisi inter phialas : libenter carebo hujusce-

Digitized by Google

la table, les encensoirs et les vases étaient d'or. Ces richesses plaisaient alors au Seigneur, lorsque les prêtres immolaient les victimes dont le sang était le prix de la rédemption des péchés. D'ailleurs toutes ces choses étaient des figures, et elles ont été écrites pour nous, qui sommes venus à la fin des siècles. Maintenant que le Seigneur a sanctifié la pauvreté de sa maison par la pauvreté de sa vie, méditons sur sa croix, et les richesses ne seront plus pour nous que de la fange. Pourquoi rechercher ce que Jésus-Christ appelle trésor d'iniquité? pourquoi ambitionner et chérir ce que saint Pierre se glorifiait de ne point avoir? D'ailleurs, prenant les choses à la lettre, pourquoi nous arrêter seulement sur l'or et les richesses, et ne pas nous occuper des autres choses?

20. Que les pontifes du Christ épousent la Vierge sainte. On exclut du sacerdoce un homme vertueux parce qu'il est blessé ou qu'il est difforme, doit-on avoir plus d'égard à la beauté du corps qu'aux qualités de l'âme? Croissons et multiplions, et peuplons la terre d'enfants sans immoler l'agneau ou célébrer la pâque, parce que la loi défend de le faire hors du temple de Jérusalem. Faisons publier au son des trompettes le jeûne du septième mois et la fête des Tabernacles. A quoi bon tout cela? car si nous comparons les choses spirituelles aux choses spirituelles, et sachant avec Paul quel est l'esprit de la loi, nous disons avec David : Seigneur, ouvrez-moi les yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi : nous en jugerons comme le Seigneur notre Dieu en a jugé, et comme lui nous interpréterons le sabbat des Juifs, ou nous rejetterons leur or et toutes leurs autres cérémonies, ou, si nous l'acceptons, rangeons-nous de leur parti, car nous ne pouvons approuver leur richesse et les condamner eux-mêmes.

21. Evitez avec soin les repas avec les gens du monde, surtout avec ceux qui sont placés dans les honneurs. Il serait honteux de voir, devant la maison d'un prêtre de Jésus-Christ, qui fut pauvre, qui vécut d'aumônes et qui fut crucifié, les licteurs d'un consul, les soldats attachés à sa suite et le gouverneur d'une province traités chez vous avec plus de somptuosité que dans son palais. Vous direz peut-être que vous n'en agissez ainsi que pour vous concilier la bienveillance et pouvoir solliciter pour les pauvres et les opprimés; mais les puissants de ce monde écouteront plutôt un prêtre qui vit dans la pauvreté que celui qui nage au sein du luxe et de

Digitized by Google

modi beneficio, et Christum rogabo pro judice, qui magis, et citius subvenire potest, quam judex : Melius enim est confidere in Domino, quam confidere in homine : melius est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

22. Nunquam vinum redoleas, ne audias illud philosophi : Hoc non est osculum porrigere, sed vinum propinare. Vinolentos sacerdotes et Apostolus damnat, et vetus lex prohibet : Qui altario deserviunt, vinum et siceram non bibant. Sicera Hebræo sermone omnis potio nuncupatur, quæ inebriare potest, sive illa quæ frumento conficitur, sive pomorum succo, aut cum favi decoquuntur in dulcem et barbaram potionem, aut palmarum fructus exprimuntur in liquorem, coctisque frugibus aqua pinguior coloratur. Quidquid inebriat, et statum mentis evertit, fuge similiter ut vinum. Nec hoc dico, quod Dei a nobis creatura damnetur : siquidem et Dominus vini potator est appellatus, et Timotheo, dolenti stomachum, modica vini sorbitio relaxata est : sed modum pro ætatis, et valetudinis et corporum qualitate exigimus in potando. Quod si absque vino ardeo adolescentia et inflammor calore sanguinis, et succulento vadiloque sum corpore; libenter carebo poculo, in quo suspicio veneni est. Pulchre dicitur apud Græcos, et nescio an apud nos æque resonet : Pinguis venter non gignit mentem tenuem. Tantum tibi jejuniorum modum impone, quantum ferre potes : sint tibi pura, casta, simplicia, moderata, et non superstitiosa jejunia. Quid prodest, oleo non vesci, et molestias, quasdam difficultatesque ciborum quærere, caricas, piper, nuces, palmarum fructus, similam, mel, pistacia? Tota hortorum cultura vexatur, ut cibario non vescamur pane, et dum delicias sectamur, a regno cœlorum retrahimur. Audio præterea quosdam, contra rerum hominumque naturam, aquam non bibere, nec vesci pane, sed sorbitiunculas delicatas, et contrita olera, baccarumque succum non calice sorbere, sed concha. Proh pudor! non erubescimus istiusmodi ineptiis, nec tædet superstitionis. Insuper etiam famam abstinentiæ in deliciis quærimus. Fortissimum jejunium est, aqua

Digitized by Google

l'opulence ; ils auront plus de respect pour votre sainteté que pour votre opulence, ou bien, s'ils sont d'humeur à n'entendre un ecclésiastique qu'à table et au milieu de la bonne chère, ne vous adressez point à eux, mais à Dieu, vous en serez plutôt secouru que par ces magistrats : il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur que dans les grands de la terre.

22. Que votre haleine ne sente jamais le vin, afin qu'on ne vous dise ce mot du philosophe : Ceci n'est pas donner un baiser, mais donner du vin à boire. Saint Paul condamne les prêtres qui s'adonnent au vin, et l'ancienne loi les rejetait : Que ceux qui servent à l'autel ne boivent ni vin, ni bière; sous cette dénomination, l'hébreu comprend toute boisson qui peut troubler la raison, autant celle qu'on obtient des grains ou du suc des pommes que celle qui se fait avec du miel, du jus de divers fruits qui, broyés et cuits, produisent pour colorer l'eau un breuvage doux et dangereux. Abstenez-vous, comme du vin, de tout ce qui enivre et peut déranger votre esprit. Ce n'est pas que je défende absolument l'usage de ce que le Créateur a fait pour nous : le Seigneur est appelé dans l'Ecriture buveur de vin, et l'on a permis à Timothée d'en faire un usage modéré pour remédier à la faiblesse de son estomac; mais je voudrais que l'on prît en considération l'âge, la santé et le tempérament des personnes auxquelles on le permet. En effet, si mon sang est bouillant, plein de la chaleur de la jeunesse, et si je me porte bien sans faire usage de vin, pourquoi m'empoisonner par un breuvage qui ne m'est point nécessaire? On dit chez les Grecs, et je ne sais plus encore chez quel peuple : Un estomac trop plein rend la tête lourde. Il faut cependant apporter de la modération dans vos jeûnes; qu'ils soient purs, chastes, simples, modérés et sans excès. Pourquoi vous abstenir d'huile et ne prendre que des mets qui vous répugnent, comme des pois, des haricots, des noix, des dattes, du miel, des amandes ? pourquoi fatiguer vos jardins par une culture laborieuse pour ne point manger de pain ordinaire? n'est ce pas échanger le royaume des cieux contre quelques futiles jouissances? On dit même qu'il y a quelques personnes qui, contre tous les usages reçus, ne boivent point d'eau, ne mangent point de pain, mais se servent de breuvages délicieux, extraits du suc des plantes, qu'ils boivent, non dans une coupe ordinaire, mais dans une coquille. Quelle honte! ne doit-on pas rougir de telles sottises et de superstitions aussi grossières? et, au milieu de ces raffinements de sensualité, vouloir passer pour des gens sobres, n'est-ce pas une véritable folie? Le jeûne le plus austère consiste

Digitized by Google

et panis, sed quia gloriam non habet, et omnes pane et aqua vivimus, quasi publicum et commune jejunium non putatur.

23. Cave, ne hominum rumusculos aucuperis : ne offensam Dei, populorum laude commutes. Si adhuc, inquit Apostolus, hominibus placerem, Christi servus non essem. Desiit placere hominibus, et servus factus est Christi. Per bonam famam et malam, a dextris et a sinistris, Christi miles graditur, nec laude extollitur, nec vituperatione frangitur : non divitiis tumet, non contrahitur paupertate, et læta contemnit, et tristia; per diem sol non urit eum, neque luna per noctem.

24. Nolo te orare in angulis platearum, ne rectum iter precum tuarum frangat aura popularis. Nolo te dilatare fimbrias, et ostentui habere phylacteria, et conscientia repugnante pharisaica ambitione circumdari. Quanto melius erat, hæc non in corpore, sed in corde gestare, et Deum habere fautorem, non aspectus hominum : inde pendet Evangelium, inde lex et prophetæ, sive sacra et apostolica doctrina. Melius est enim hæc omnia in mente portare, quam in corpore. Fidelis mecum lector intelligis, quid taceam, et quid magis tacendo loquar. Tot te regulæ, quot species gloriarum percurrant. Vis scire, quales Dominus quærat ornatus? Habeto prudentiam, justitiam, temperantiam, fortitudinem : his cœli plagis includere : hæc te quadriga, velut aurigam Christi, ad metam concita ferat. Nihil hoc monili pretiosius, nihil hac gemmarum varietate distinctius. Ex omni parte decoraris, cingeris, atque protegeris : et ornamento tibi sunt, et tutamini : gemmæ vertuntur in scuta.

25. Cave quoque, ne aut linguam, aut aures habeas prurientes : id est, ne aut ipse aliis detrahas, aut alios audias detrahentes. Sedens, inquit, adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum : hæc fecisti, et tacui. Existimasti inique, quod ero tui similis : arguam te, et statuam contra faciem tuam. Parce a detractione linguæ : custodi sermones tuos : et scito,

Digitized by Google

dans le pain et l'eau; mais on le rejette parce qu'on ne trouve pas de gloire à faire ce que tout le monde pratique.

23. Ne cherchez pas à faire parler de vous avantageusement, de peur qu'en plaisant aux hommes vous ne déplaisiez à Dieu. Au contraire, rendez-vous digne que l'Apôtre dise de vous : Il a cessé d'être agréable aux hommes, mais il est devenu le serviteur de Jésus-Christ. Le soldat qui marche sous les étendards de Jésus-Christ s'avance dans la bonne et mauvaise fortune, combattant à droite et à gauche; il ne s'enorgueillit point des louanges, et le mépris ne l'effraie point. Les richesses ne l'enflent point, la pauvreté ne l'abat point, il est calme au milieu de la joie et de la souffrance; le soleil pendant le jour ne brûle pas son front, et la lune pendant la nuit ne l'incommode pas.

24. Je vous défends aussi de prier Dieu dans les rues, de peur que la voix de la populace n'empêche vos prières d'aller droit au ciel. Je ne veux pas non plus que, semblable aux Pharisiens, vous affectiez de porter des habits en mauvais état. C'est dans votre cœur, et non sur vos habits, qu'on doit lire votre componction; prenez Dieu pour témoin et fuyez les yeux des hommes. Voilà tout l'Evangile, voilà toute la loi ancienne et les prophètes, voilà enfin toute la doctrine des apôtres, qui nous apprend qu'il vaut mieux avoir toutes ces choses dans le cœur que sur le corps. Au reste, en lisant cette lettre, vous verrez aisément qu'il y a beaucoup de choses sur lesquelles je garde le silence, et ce silence vous parlera mieux que je ne pourrais le faire. Imposez-vous à vous-même autant de règles que vous trouverez d'occasions de succomber à la vaine gloire. Voulez-vous savoir quels sont les ornements qui plaisent à Dieu? Soyez prudent, juste, tempérant, courageux; c'est avec ces vertus que vous arriverez au ciel. Avec cet attelage, ayant Jésus-Christ pour guide, votre char arrivera certainement aux portes du royaume de Dieu. Il n'est point de chaîne d'or, point de perles qui soient aussi précieuses que ces vertus. Elles vous pareront des pieds à la tête, elles vous serviront de bouclier et vous mettront à couvert.

25. Tenez-vous en garde contre votre langue et contre vos oreilles, c'est-à-dire ne parlez jamais mal des autres et fermez vos oreilles à la médisance et à la calomnie. Vous avez parlé devant moi contre votre frère, et vous avez déshonoré le fils de votre mère, dit le saint roi prophète; vous avez fait toutes ces choses, et je me suis tenu dans le silence. Vous avez cru que je vous ressemblerais, mais je vous accuserai, et je vous ferai paraître à vos yeux tel que

Digitized by Google

quia per cuncta, quæ de aliis loqueris, tua conscientia judicaris, et in his ipse deprehenderis, quæ in aliis arguebas. Neque vero illa justa est excusatio : Referentibus aliis injuriam facere non possum. Nemo invito audito libenter refert. Sagitta in lapidem nunquam figitur, interdum resiliens percutit dirigentem. Discat detractor, dum te videt non libenter audire, non facile detrahere. Cum detractoribus, ait Salomon, ne miscearis, quoniam repente veniet perditio eorum, et ruinam utriusque quis novit? tam videlicet ejus qui detrahit, quam illius qui accommodat aurem detrahenti.

26. Officii ergo tui est, visitare languentes, nosse domos matronarum, ac liberos earum, et nobilium virorum custodire secreta. Officii tui est, non solum oculos castos servare, sed et linguam. Nunquam de formis mulierum disputes, nec, quid agatur in alia, domus alia per te noverit. Hippocrates adjurat discipulos antequam doceat, et in verba sua jurare compellit, extorquet sacramento silentium ; sermonem, incessum, habitum, moresque præscribit : quanto magis nos, quibus animarum cura commissa est, omnium christianorum domos debemus amare, quasi proprias? Consolatores potius nos in mœroribus suis, quam convivas in prosperis noverint. Facile contemnitur clericus, qui sæpe vocatus ad prandium, non recusat. Nunquam petentes, raro accipiamus rogati. Beatius enim est magis dare, quam accipere. Nescio enim quo modo etiam ipse, qui deprecatur ut tribuat, cum acceperis, viliorem te judicat; et mirum in modum, si eum rogantem contempseris, plus te posterius veneratur.

27. Prædicator continentiæ, nuptias ne conciliet. Qui Apostolum legit, dicentem : Superest, ut qui habent uxores, sic sint, quasi non habeant : cur virginem cogit ut nubat? Qui de monogamia sacerdos est, quare viduam hortatur ut digama sit? Procuratores et dispensatores domorum alienarum, atque villarum, quo modo

Digitized by Google

vous êtes. Evitez donc avec soin la médisance. Prenez garde à ce que vous direz, et sachez que tout le mal que vous aurez dit sur votre prochain s'élèvera pour vous accuser, et que votre conscience vous reprochera les fautes que vous reprenez chez les autres. En vain pour vous excuser vous dites que vous ne parlez que d'après ce qu'on vous a appris : on ne répète point un discours que l'on a écouté contre son gré. On n'enfonce point une flèche dans une pierre, souvent elle rejaillit contre celui qui l'a lancée. Que le médisant donc apprenne à se taire, en voyant que c'est à regret que vous l'écoutez. Fuyez la société des gens qui médisent, dit Salomon, car leur perte arrivera tout d'un coup ; et qui sait si les uns et les autres n'y seront point enveloppés, c'est-à-dire, celui qui médit et celui qui écoute?

26. Enfin, votre devoir est de visiter les malades, de connaître la demeure des femmes vertueuses, de voir leurs enfants, et de garder avec fidélité les secrets que vous auront confiés les grands personnages. Soyez chaste non-seulement dans vos regards, mais encore dans vos discours. Ne vous entretenez jamais de la beauté d'une femme, et ne rapportez jamais ce que vous aurez appris dans une autre maison. Hippocrate, avant de recevoir un élève, exigeait de lui le serment de garder toujours le silence sur ce qui lui aurait été confié, et lui prescrivait des règles pour parler, s'habiller et se conduire : à plus forte raison, nous autres à qui le soin des âmes a été confié, devons-nous porter aux familles chrétiennes une affection aussi tendre que si c'était les nôtres. C'est donc pour les consoler dans leur affliction plutôt que pour nous asseoir à leur table quand elles sont dans la prospérité, que nous devons les aller visiter. Un ecclésiastique qui accepte avec trop de facilité les invitations, attire sur lui la déconsidération. Ne demandez jamais et mettez beaucoup de réserve à accepter ce que l'on vous offre, car il y a plus de gloire à donner qu'à recevoir. Je ne sais comment cela se fait, mais toujours est-il que vous gagnez en considération dans l'esprit de celui de qui vous avez refusé un présent, tandis qu'il a moins d'estime pour vous quand vous avez accepté ce qu'il vous a offert.

27. Que celui qui doit enseigner la continence ne se mêle pas de faire des mariages. Comment celui qui a lu les paroles de l'Apôtre : Que ceux qui sont mariés se comportent comme s'ils ne l'étaient pas, peut-il engager une vierge à se marier? Comment un prêtre, qui n'a pu se marier qu'une fois, peut-il engager une veuve à passer en de secondes noces? Que les prêtres surtout, à qui est

Digitized by Google

possunt esse clerici, qui proprias jubentur contemnere facultates? Amico quippiam rapere, furtum est: Ecclesiam fraudare, sacrilegium est: accepisse quod pauperibus erogandum sit, et esurientibus plurimis, vel cautum esse velle, vel timidum, aut, quod apertissimi sceleris est, aliquid inde subtrahere, omnium prædonum crudelitatem superat. Ego fame torqueor, et tu judicas quantum ventri meo satis sit: aut divide statim, quod acceperis, aut, si timidus dispensator es, dimitte largitorem, ut sua ipse distribuat. Nolo, sub occasione mea sacculus tuus plenus sit, nemo mea melius me servare potest. Optimus dispensator est, qui sibi nihil reservat.

28. Coegisti me, Nepotiane charissime, lapidato jam virginitatis libello, quem sanctæ Eustochio Romæ scripseram, post annos decem rursus Bethleem ora reserare, et confodiendum me linguis omnium prodere.

EPISTOLA XIV.

De vitando suspecto contubernio.

1. Retulit mihi quidam frater e Gallia, se habere sororem virginem, matremque viduam quæ in eadem urbe divisis habitarent cellulis, et vel ob hospitii solitudinem, vel ob custodiendas facultatulas, præsules sibi quosdam clericos assumpsissent, ut majore dedecore jungerentur alienis, quam a se fuerant separatæ. Cumque ego ingemiscerem, et multo plura tacendo, quam loquendo significarem. Quæso te, inquit, corripias eas litteris tuis, et ad concordiam revoces, ut mater filiam, et filia matrem agnoscat. Cui ego, Optimam, inquam, mihi injungis provinciam, ut alienus conciliem, quas filius, fraterque non potuit. Quasi vero episcopalem cathedram teneam, et non clausus cellula, ac procul a turbis remotus, vel præterita plangam vitia, vel vitare nitar præsentia. Sed et in-

Digitized by Google

recommandé l'abandon des richesses, ne se chargent point de l'administration de celles des autres. C'est un crime de voler son ami, c'est un sacrilége d'enlever à l'Eglise ce qui lui appartient : mais apporter de la négligence ou de la lenteur à distribuer ce qu'on a reçu pour donner aux pauvres et à ceux qui sont dans le besoin, ou en retenir une partie pour soi, c'est un attentat plus horrible que tous ceux dont sont capables les bandits. Je meurs de faim, et vous voulez me prescrire ce qui me sera juste nécessaire. Ou faites tout de suite la répartition de ce que vous avez reçu, ou, si vous n'osez le faire vous-même, rendez-le à celui qui vous l'a donné, afin qu'il le distribue lui-même. Je ne veux pas que vous vous enrichissiez à mes dépens, personne ne gardera mieux que moi ce qui m'appartient. Celui-là est le meilleur intendant, qui ne conserve rien pour lui.

28. Vous m'avez forcé, mon cher Népotien, après dix années de séjour à Bethléem, et après avoir vu déchirer par la médisance le livre de la virginité que j'avais écrit à Rome pour Eustoche, vous m'avez, dis-je, forcé à vous écrire, et à m'exposer de nouveau à la censure de mes ennemis qui m'attaquent de toutes parts : je vous ai obéi.

LETTRE XIV.

Sur les liaisons dangereuses.

1. Un de nos frères est venu tout récemment du fond de la Gaule me visiter dans ma solitude ; il m'a raconté que sa mère qui est veuve, et sa sœur qui est une jeune vierge, demeuraient dans la même ville, mais dans des maisons différentes, et qu'elles avaient pris chez elles certains ecclésiastiques, pour leur tenir compagnie ou pour avoir soin de leurs affaires, formant ainsi avec des étrangers une liaison plus scandaleuse que ne l'avait été leur séparation. Comme je soupirais à cette nouvelle et gardais un silence plus éloquent que toutes les paroles du monde : De grâce, me dit mon hôte, écrivez-leur afin de les ramener à des sentiments plus dignes d'elles, et veuillez faire en sorte que la mère reconnaisse sa fille et la fille sa mère. Vous me donnez là une belle commission, lui répondis-je. Eh quoi ! vous chargez un inconnu d'opérer un rap-

Digitized by Google

congruum est latere corpore, et lingua per totum orbem vagari. Et ille, Nimium, ait, formidolosus es. Ubi illa quondam constantia, in qua multo sale orbem defricans, Lucianum quippiam retulisti? Hoc est, aio, quod me fugat, et labra dividere non sinit. Postquam enim arguendo crimina, factus sum criminosus, et juxta tritum vulgi sermone proverbium : Jurgantibus, et nugantibus cunctis, nec aures me credo habere, nec tactum, ipsique parietes in me maledicta resonarunt, « et in me psallebant, qui bibebant vinum, » coactus malo, tacere didici, rectius esse arbitrans, « ponere custodiam ori meo, » et ostium munitum labiis meis, quam declinare cor meum in verba malitiæ, et dum carpo vitia, in vitium detractionis incurrere. Quod cum dixissem : Non est, inquit, detrahere, verum dicere : nec privata correptio generalem facit doctrinam : cum aut rarus, aut nullus sit, qui sub hujus culpæ reatum non cadat. Quæso ergo te, ne me, tanto itinere vexatum, frustra venisse patiaris. Scit enim Dominus, quod post visionem sanctorum locorum, hanc vel maxime causam habui, ut cum tuis litteris sorori mederer, ac matri. Ego, jamjam, inquam, quod vis faciam, nam et epistolæ transmarinæ sunt, et specialiter sermo dictatus, raro potest invenire quos mordeat. Te autem obsecro, ut clam sermonem hunc habeas : cumque portaveris eum pro viatico, si auditus fuerit, lætemur pariter; si autem contemptus, quod et magis reor, ego verba perdiderim, tu itineris longitudinem.

2. Primum vos scire cupio, mater, et filia, me non idcirco scribere, quia aliquid de vobis sinistrum suspicer, sed ne cæteri suspi-

Digitized by Google

prochement entre deux femmes qu'un fils et un frère n'a pu réconcilier, comme si j'étais un évêque parlant du haut de la chaire évangélique, et non un pauvre solitaire qui s'est retiré de la foule et reste enfermé dans sa cellule, pour pleurer ses fautes passées et se mettre en garde contre des fautes nouvelles. A quoi bon me cacher dans un désert, si mes écrits courent le monde? Vous êtes devenu bien timide, répliqua-t-il; qu'avez-vous fait de cette intrépidité avec laquelle, nouveau Lucilius, vous fouettiez de vos piquantes satires les vices de la société? Hélas, lui dis-je, c'est ma hardiesse d'autrefois qui me rend si craintif aujourd'hui, c'est elle qui m'empêche d'ouvrir la bouche désormais. Depuis que pour avoir persécuté les vices j'ai été poursuivi à mon tour des traits de la médisance et de la calomnie; depuis que mon nom est devenu le jouet de la foule; que les sarcasmes m'ont assailli de toutes parts; que les murs eux-mêmes, comme un écho moqueur, m'ont répété les railleries du public, et que « les libertins m'ont pris pour sujet de leurs chansons dans l'ivresse de l'orgie, » une triste expérience m'a appris à me taire; elle m'a enseigné qu'il valait mieux « poser une garde à ma bouche » et mettre une clef à mes lèvres pour les tenir fermées, que de m'abandonner à la verve d'une éloquence satirique et déchirer la réputation du prochain, sous prétexte de corriger ses défauts. Mais, observa mon hôte en se récriant, ce n'est pas déchirer la réputation du prochain, que de lui dire la vérité. D'ailleurs une réprimande personnelle n'est pas une satire générale où chacun prend sa part du blâme adressé à tous. De grâce, ne permettez pas que j'aie fait inutilement un voyage si long et si fatigant. Dieu m'est témoin qu'après le désir de visiter les lieux saints, je n'avais d'autre motif de venir en Palestine, que l'espérance d'obtenir une lettre de vous et d'emporter ce précieux remède pour guérir ma mère et ma sœur de leur funeste égarement. Vous m'avez vaincu, lui répondis-je; je ferai ce que vous désirez, puisque, tout bien considéré, cette épître doit aller au delà des mers, et que des conseils donnés en particulier à quelques personnes ne peuvent avoir l'air d'une satire offensante pour le public. Cependant je vous prie de tenir cette lettre secrète; et quand vous l'aurez portée à sa destination, nous nous réjouirons tous deux, si mes avis sont écoutés; sinon, ce que je crains beaucoup, j'en serai pour mes frais d'éloquence, et vous pour votre voyage.

2. Vous à qui j'envoie cette lettre, vous mère, et vous sœur d'un serviteur du Christ, n'attribuez point ma hardiesse à des

Digitized by Google

centur, vestram errare concordiam : alioqui, quod absit, si peccatorum vos existimarem glutino cohæsisse, numquam scriberem, sciremque me surdis narrare fabulam. Deinde hoc obsecro, ut si mordacius quippiam scripsero, non tam meæ putetis austeritatis esse, quam morbi. Putridæ carnes ferro curantur, et cauterio venena serpentina pelluntur antidoto. Quod satis dolet, majori dolore expellitur. Ad extremum hoc dico, quod si etiam hæc conscientia criminis vulnus non habeat, habet tamen fama ignominiam.

3. Mater, et filiâ, nomina pietatis, officiorum vocabula, vincula naturæ, secundaque post Deum fœderatio. Non est laus, si vos diligitis : scelus est, quod odistis. Dominus Jesus Christus subjectus erat parentibus suis : venerabatur matrem, cujus ipse erat pater : colebat nutricium, quem nutriverat : gestatumque se meminerat alterius utero, alterius brachiis : unde et in cruce pendens, commendat parentem discipulo, quam nunquam ante crucem dimiserat. Tu vero filia (jam enim desino ad matrem loqui, quam forsitan et ætas, et imbecillitas, ac solitudo excusabilem facit), tu, inquam, filia, ejus domum angustam judicas, cujus non tibi fuit venter angustus : decem mensibus utero clausa vixisti, et uno die in uno cubiculo cum matre non duras? An oculos ejus ferre non potes? et quia omnes motus tuos, utpote illa quæ genuit, quæ aluit, et ad hanc adduxit ætatem, facilius intelligit, testem domesticam fugis? Si virgo es, quid times diligentem custodiam? si corrupta, cur non palam nubis? Secunda post naufragium tabula est, quod male cœperis, saltem hoc remedio temperare. Neque vero hoc dico, quod post peccatum tollam pœnitentiam, ut quod male cœpit, male perseveret, sed quod desperem in istiusmodi copula divulsionem.

Digitized by Google

soupçons injurieux, mais au désir que j'éprouve de vous voir à l'abri de la médisance et de la calomnie. Si je croyais, ce qu'à Dieu ne plaise, que vous soyez engagée dans les liens du péché, je garderais le silence et n'entreprendrais point de vous donner d'inutiles conseils. Mes paroles vous sembleront peut-être sévères; écoutez-les pourtant; car elles ne sont pas dictées par un esprit chagrin, mais par le sentiment du péril qui vous menace. Ce n'est qu'avec le fer qu'on peut guérir les chairs corrompues, et le feu est le seul antidote capable d'arrêter les effets de la morsure d'un serpent; plus le mal est grand, plus le remède est douloureux. Enfin je ne dirai plus qu'un mot pour justifier mon audace : quand même la conscience est pure, l'honneur n'est pas sans tache si la réputation est souillée.

3. Quels doux noms que ceux de mère et de fille! que d'expressions de tendresse et d'amour ils renferment! Les liens qui vous attachent l'une à l'autre sont les plus étroits de tous les liens de la nature; l'union qui doit régner entre vous est la plus sainte et la plus sacrée après celle que la religion établit entre la créature et son Dieu. Vous ne pouvez avoir de mérite à vous aimer, mais c'est un crime de vous haïr. Notre Seigneur Jésus était soumis à ses parents; il s'est montré plein de respect pour celle qui lui avait donné le jour, lui qui est le père commun de l'humanité tout entière; il a honoré celui qui avait nourri son enfance, lui qui donne à tout être vivant ce qui convient à ses besoins; il s'est souvenu que Joseph l'avait porté dans ses bras et Marie dans son sein : aussi, au moment d'expirer sur la croix, a-t-il recommandé à son disciple bien-aimé cette tendre mère, qu'il n'avait jamais abandonnée pendant sa vie mortelle. Et vous, jeune fille (car c'est à vous seule que je m'adresse maintenant, votre mère peut trouver une excuse à sa conduite dans les infirmités de son âge et dans les ennuis de son veuvage); et vous, jeune fille, vous trouvez trop étroite la demeure de celle qui vous a donné le jour; elle vous a portée dix mois dans son sein, et vous ne pouvez rester un seul instant avec elle. Est-ce que vous ne sauriez soutenir ses regards? et parce que, mieux que personne, votre mère devine vos moindres mouvements, elle qui vous a mise au monde, qui vous a nourrie et vous a vue grandir sous ses yeux, fuyez-vous en elle un témoin importun? Si vous avez gardé la pureté d'une vierge, pourquoi redouter son active surveillance? si vous avez perdu ce précieux trésor, pourquoi ne pas réparer votre faute en légitimant votre union avec votre séducteur? Le mariage serait du moins pour vous une planche de sa-

Digitized by Google

4. Alioqui si ad matrem migraveris post ruinam, facilius poteris cum ea plangere, quod per illius absentiam perdidisti. Quod si adhuc integra es, et non perdidisti : serva, ne perdas. Quid tibi necesse est in ea versari domo, in qua necesse habeas quotidie aut perire, aut vincere. Quis unquam mortalium juxta viperam securos somnos capit? quæ etsi non percutiat, certe sollicitat. Securius est perire non posse, quam juxta periculum non perisse. In altero tranquillitas est, in altero gubernatio : ibi gaudemus, hic evadimus. Sed forte respondeas : Non bene morata mater est, res sæculi cupit, amat divitias, ignorat jejunium, oculos stibio linit, vult compta procedere, et nocet proposito meo, nec possum cum hujusmodi vivere. Primum quidem, etiam si talis est, ut causaris, majus habebis præmium, si talem non deseras. Illa te diu portavit in utero, diu aluit, et difficiliores infantiæ mores blanda pietate sustinuit : lavit pannorum sordes, et immundo sæpe fœda est stercore : assedit ægrotanti, et quæ pro te sua fastidia sustinuit, tua quoque passa ad hanc perduxit ætatem : ut Christum amares, docuit. Non tibi displiceat ejus conversatio, quæ te sponso tuo virginem consecravit. Quod si ferre non potes, et delicias ejus fugis, atque (ut vulgo solet dici) sæcularis est mater : habes alias virgines, habes sanctum pudicitiæ chorum.

5. Quid matrem deserens, eum eligis, qui forsitan suam reliquit sororem et matrem? Illa difficilis, sed iste facilis : illa jurgatrix, ergo iste placabilis. Quæro, utrum virum secuta sis, an postea inveneris? Si eum secuta es, manifestum est cur matrem reliqueris. Si postea reperisti, ostendis, quid in matris hospitio non potueris

Digitized by Google

lut après le naufrage. Ce n'est point que je veuille vous délivrer de l'obligation de faire pénitence dans le cas où vous auriez péché, ni que je vous autorise à mal continuer parce que vous auriez mal commencé; mais c'est que la sainteté du mariage pourrait seule arrêter le scandale d'une liaison que je désespère de voir se rompre.

4. Innocente ou coupable, vous devez retourner auprès de votre mère; coupable, il vous sera plus facile de pleurer avec elle la perte du trésor qui vous aura été ravi loin d'elle; innocente et pure, vous trouverez en elle une gardienne vigilante de votre innocence et de votre pureté. Pourquoi rester dans une maison où chaque jour il vous faut recommencer une lutte incessante et vaincre ou mourir? Qui peut reposer tranquillement s'il a une vipère auprès de lui? Il vaut mieux être dans le port à l'abri du danger que d'échapper à la tempête au sein d'une mer orageuse; la sécurité est préférable au triomphe remporté sur le péril. Vous me direz peut-être : Ma mère n'a pas une conduite assez régulière; c'est une femme du monde; elle aime le luxe et ne connaît point le jeûne; elle ne veut paraître en public qu'avec une parure éclatante et du fard sur le visage; elle est un obstacle au genre de vie que j'ai choisi; enfin je ne puis demeurer avec elle. Quand même elle serait telle que vous le dites, vous ne devriez point encore la quitter; vous n'auriez que plus de mérite à rester auprès d'elle. Elle vous a portée longtemps dans son sein; elle vous a longtemps nourrie de son lait; sa tendresse maternelle a supporté toutes les incommodités de votre enfance; elle vous a assistée durant vos maladies; elle a eu ses souffrances et les vôtres encore à subir, et ce n'est qu'à ses soins que vous êtes redevable de votre florissante jeunesse. Elle vous a appris à aimer Jésus-Christ, et vous ne devez point trouver importune la présence de celle qui vous a fiancée au céleste époux. Si vous ne pouvez supporter le genre de vie de votre mère, si vous avez de l'aversion pour les plaisirs qu'elle recherche, si elle est, comme vous le prétendez, une femme mondaine, il y a des cloîtres où vous pouvez trouver un asile et de chastes compagnes.

5. Pourquoi abandonner votre mère, et lui préférer un homme qui a peut-être quitté et sa mère et sa sœur? C'est sans doute parce qu'elle est sévère et qu'il est facile; parce qu'elle est d'une humeur chagrine et qu'il est d'une humeur complaisante et douce. Répondez-moi, je vous prie, avez-vous suivi cet homme pendant que vous demeuriez encore avec votre mère, ou bien avez-vous fait sa

Digitized by Google

invenire. Durus dolor, et meo mucrone me vulnerans. Qui ambulat, inquit, simpliciter, ambulat confidenter. Tacerem, si me non morderet conscientia, et in aliis meum crimen non reprehenderem, nec per trabem oculi mei alterius festucam viderem. Nunc autem, cum inter fratres procul habitans, eorumque fruens contubernio, honeste sub arbitris, et videam raro, et videar : impudentissimum est ejus te verecundiam non sequi, cujus sequi testeris exemplum. Quod si dixeris : Et mihi sufficit conscientia mea : habeo Deum judicem, qui meæ vitæ est testis : non curo quid loquantur homines. Audi Apostolum scribentem : « Providentes bona non solum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. »

6. Si quis te carpit, quod sis christiana, quod sis virgo, non cures; quod ideo dimiseris matrem, ut in monasterio inter virgines viveres, talis detractio laus tua est. Ubi non luxuria in puella Dei, sed duritia carpitur, crudelitas ista pietas est. Illum enim præfers matri, quem præferre juberis et animæ tuæ. Quem si et ipsa prætulerit, et filiam te sentiet et sororem. Quid igitur? scelus est, sancti viri habere contubernium? Obtorto collo me in jus trahis, ut aut probem quod nolo, aut multorum invidiam subeam. Sanctus vir nunquam a matre filiam sejungit : utramque suscipit, utramque veneratur. Sit quamlibet sancta filia, mater vidua, indicium castitatis est. Si coævus tuus est ille nescio quis, matrem tuam honoret ut suam : si senior te, ut filiam diligat, et parentis subjiciat disciplinæ. Non expedit amborum famæ, plus te illum amare, quam matrem, ne non videatur in te affectum eligere, sed ætatem.

Digitized by Google

rencontre depuis que vous vous êtes séparée d'elle ? Si vous avez suivi cet homme pendant que vous demeuriez encore avec votre mère, il ne faut plus demander pourquoi vous l'avez quittée. Si vous avez fait sa rencontre depuis que vous vous êtes séparée d'elle, on connaît ce que vous n'avez pu trouver chez elle, par ce que vous avez trouvé ailleurs. C'est là une dure alternative, et je le dis avec tristesse, quelle que soit la véritable supposition, elle est également contre vous. « Celui qui marche dans la simplicité du cœur marche avec confiance, » dit le sage Salomon. Ne prétendez point, pour vous justifier, que vous avez voulu vivre dans la solitude, et qu'un solitaire n'a pas droit de blâmer votre dessein. Je me tairais si ma conscience me faisait un reproche ; je ne blâmerais pas chez autrui ce qu'on pourrait reprendre en moi, et je ne regarderais pas malignement un fétu de paille dans l'œil de mon prochain avec une poutre dans le mien. Mais si j'habite loin du monde au milieu de mes frères en Jésus-Christ, si je loge sous le même toit qu'eux, nos relations n'ont rien de secret et de répréhensible, et d'ailleurs nous nous voyons rarement afin de mériter le nom de solitaires. Pourquoi donc n'imitez-vous pas la prudente réserve d'un homme dont vous prétendez suivre l'exemple ? Vous me répondrez peut-être : Ma conscience me suffit ; Dieu est mon juge ; il est le témoin de ma vie ; peu m'importe ce que disent les hommes. Ecoutez donc les paroles de l'Apôtre : « Il faut faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. »

6. Si l'on vous fait un reproche d'être chrétienne, d'être vierge, méprisez l'opinion publique. C'est la gloire d'une jeune fille d'abandonner sa mère pour vivre dans la paix d'un cloître et parmi les chastes épouses de Jésus-Christ. La cruauté d'une vierge qui préfère Dieu à sa mère est une pieuse fidélité à l'époux céleste ; car l'objet de sa prédilection est celui-là même qu'elle doit préférer à sa propre vie. Si votre mère aime aussi Dieu, elle verra en vous une fille et une sœur. Mais quoi ! est-ce donc un crime de demeurer avec un homme de bien ? Vous me mettez à la question pour me contraindre d'avouer un mensonge ou de me faire des ennemis en disant la vérité. Un homme de bien ne sépare jamais une fille de sa mère ; il a du respect et de la vénération pour l'une et pour l'autre. La sagesse d'une jeune fille mérite nos éloges ; mais le veuvage d'une mère est aussi un indice de vertu. Si l'homme à qui vous êtes liée est du même âge que vous, qu'il honore votre mère comme la sienne ; s'il est plus âgé que vous, qu'il vous chérisse comme sa fille et qu'il ait pour vous la sévérité d'un père.

Digitized by Google

7. Et hæc dicerem, si fratrem monachum non haberes, si domesticis careres præsidiis : nunc vero, proh dolor! inter matrem atque germanum, et matrem viduam fratremque monachum, cur se alienus interserit? Bonum quidem est, ut te et filiam noveris et sororem. Si autem utrumque non potes, et mater quasi dura respuitur, saltem frater placeat. Si frater asperior est, mollior sit illa, quæ genuit. Quid palles? quid æstuas? quid vultum rubore suffundis, et trementibus labiis impatientiam pectoris contestaris? Non superat amorem matris et fratris, nisi solius uxoris affectus. Audio præterea te suburbana rura, villarum amœnitates cum affinibus atque cognatis, et istiusmodi generis hominibus circumire. Nec dubito quin vel consobrina, vel soror sit, in quarum solatium novi generis ducaris assecla. Absit quippe, ut quamvis proximi sint, et cognati, virorum te suspicer captare consortia. Obsecro ergo te virgo, ut mihi respondeas. Sola vadis in comitatu propinquorum, an cum amasio tuo? Quamvis sis impudens, sæcularium oculis eum ingerere non audebis. Si enim hoc feceris : et te, et illum familia universa cantabit : vos cunctorum digiti denotabunt. Ipsa quoque soror, aut affinis, sive cognata, quæ in adulationem tui sanctum nonnunquam coram te vocant, cum se paululum averterint, portentosum ridebunt maritum.

8. Sin autem sola ieris, quod et magis existimo : utique inter servos adolescentes, inter maritatas feminas, atque nupturas, inter lascivas puellas, et comatos linteatosque juvenes, furvarum vestium puella gradieris. Dabit tibi barbatulus quilibet manum, sustentabit lassam, et pressis digitis, aut tentabitur, aut tentabit. Erit tibi inter viros matronasque convivium : spectabis aliena oscula, prægustatos cibos : et non absque scandalo tuo in aliis sericas vestes, auratasque miraberis. In ipso quoque convivio ut vescaris car-

Digitized by Google

Votre réputation à tous deux ne permet pas qu'il s'attache plus étroitement à vous qu'à votre mère, de peur qu'on ne pense qu'il recherche plutôt votre jeunesse qu'il ne prend d'intérêt à votre salut.

7. Ce langage aurait meilleure grâce dans ma bouche, si vous n'aviez pas un frère qui est religieux, si votre famille ne vous offrait point d'utiles conseillers; mais, ô douleur! vous avez un frère, vous avez une mère pour vous guider; ce frère est religieux, cette mère est veuve, et il faut qu'une voix étrangère s'unisse à la leur pour vous persuader! Il serait à désirer que tous deux trouvassent en vous, l'un une sœur et l'autre une fille. Mais si c'est trop exiger de vous à la fois, si la sévérité d'une mère vous effraie, qu'au moins la tendresse d'un frère gagne votre cœur; ou si votre frère est trop dur, que l'indulgence d'une mère triomphe de vos refus. Pourquoi pâlir et rougir tour à tour à ce langage? Pourquoi marquer par le frémissement de vos lèvres l'impatience de votre esprit? Rien n'égale l'amour qu'on doit avoir pour un frère et pour une mère, si ce n'est l'affection d'une épouse pour son époux. J'ai appris que vous alliez parfois vous promener dans la campagne et goûter les plaisirs des champs avec des amis, des cousins et d'autres prétendus parents; et sans doute c'est une sœur ou bien une belle-sœur qui vous y mène pour lui tenir compagnie et la désennuyer. Loin de moi la pensée que vous puissiez chercher à être seule avec des hommes, fussent-ils vos parents les plus proches. Répondez-moi de grâce : êtes-vous seule dans ces parties de plaisir, ou bien accompagnée de votre amant? Malgré l'imprudence de votre conduite, vous n'oseriez l'avouer ainsi en public, autrement vous seriez tous deux la fable du voisinage et l'on vous montrerait au doigt. Votre sœur, ou votre belle-sœur, ou votre cousine, je ne sais laquelle, le vantera devant vous comme un homme de bien, pour vous flatter, et rira en arrière de ce singulier mari.

8. Mais je suppose que vous sortez seule, j'aime à le croire ainsi; vous voilà donc, vous, jeune fille aux vêtements simples et sévères, marchant au milieu d'une troupe de beaux esclaves, de femmes mariées, de vierges qui seront bientôt épouses et qui s'abandonnent à la folle gaieté de leur âge, en compagnie de jeunes hommes qui font admirer leur superbe chevelure et leur manteau aussi gracieux que riche. Un de ces élégants à la barbe naissante vous donne la main, soutient vos pas, et, serrant doucement vos doigts entre les siens, fait passer dans vos veines l'ardeur voluptueuse qu'il éprouve à vos côtés. Il faut vous asseoir à table avec des hommes

Digitized by Google

nibus, quasi invita cogeris. Ut vinum bibas, Dei laudabitur ceratura. Ut laves balneis, sordibus detrahetur. Et omnes te, cum aliquid eorum, quæ suadent, retractans feceris, puram, simplicem, dominam, et vere ingenuam conclamabunt. Personabit interim aliquis cantor ad mensam, et inter psalmos dulci modulamine currentes, quoniam alienas non audebit uxores, te, quæ custodem non habes, sæpius respectabit, loquetur nutibus, et quidquid metuit dicere, significabit affectibus.

9. Inter has tantas illecebras voluptatum etiam ferreas mentes libido domat, quæ majorem in virginibus patitur famem, dum dulcius putat omne, quod nescit. Narrant gentilium fabulæ cantibus sirenarum nautas esse in saxa præcipites, et ad Orphei citharam arbores bestiasque ac silicum dura mollita. Difficile inter epulas servatur pudicitia. Nitens cutis sordidum ostendit animum. Legimus in scholis pueri, et spirantia in plateis æra perspeximus, aliquem, ossibus vix hærentem, illicitis arsisse amoribus, et ante vita caruisse, quam peste. Quid tu facies puella, sani corporis, delicata, pinguis, rubens, æstuans inter carnes, inter vina, et balneas, juxta maritos, juxta adolescentulos? quæ etsi rogata non feceris, tamen formæ putes testimonium, si rogeris. Libidinosa mens ardentius honesta persequitur, et quod non licet, dulcius suspicatur. Vestis ipsa vilis et pulla, animi tacentis indicium est, si rugam non habeat, si per terram, ut altior videaris, non trahatur, si de industria dissuta sit tunica, ut aliquid intus appareat, operiatque quod fœdum est, et aperiat quod formosum. Caliga quoque ambulantis nigella ac nitens, stridore ad se juvenes vocat. Papillæ fasciolis comprimuntur, et crispanti cingulo angustius pectus arctatur. Capilli vel in

Digitized by Google

et des femmes ; vous les voyez se prodiguer des caresses innocentes pour eux, mais dangereuses pour vous ; vous êtes scandalisée et pourtant émue d'admiration à l'aspect de l'or qui brille sur leurs vêtements de soie ; on vous force de goûter aux viandes succulentes qui chargent la table du banquet, et vous cédez malgré vous. Pour vous engager à boire du vin, on dit que c'est un présent du Ciel ; on fait l'éloge de la propreté pour vous conduire au bain, puis quand vous avez consenti, quoique avec répugnance, à faire ce que l'on vous a demandé, tout le monde s'écrie que vous êtes une jeune fille d'une modestie et d'une naïveté ravissante. Cependant un des convives se met à chanter, et tout en modulant sa voix avec art, il jette souvent les yeux sur vous : car il n'oserait adresser ses regards aux autres femmes qui toutes ont leur époux à leurs côtés ; comme vous n'avez point de gardien pour arrêter son audace, c'est vous qu'il regarde avec une insolente hardiesse ; il vous parle par ses gestes pleins d'expression, et le jeu animé de sa physionomie vous révèle ce que sa bouche craindrait de vous dire.

9. Tant de séductions triompheraient d'une âme de bronze, que sera-ce d'une jeune fille chez qui l'amour du plaisir s'accroît encore de ce qu'il a de mystérieux et d'inconnu pour elle ? La mythologie païenne raconte que le chant des sirènes attirait les malheureux nochers sur les écueils et les forçait pour ainsi dire à faire naufrage ; elle dit aussi que les animaux, les arbres et les rochers étaient émus aux sons de la lyre d'Orphée. Il est bien difficile au cœur le plus farouche de ne pas être ému par le charme des voluptés, à la vertu la plus sévère de ne pas faire naufrage au milieu des périls du monde. La corruption est la compagne du luxe et de la coquetterie. Enfants, n'avons nous pas lu à l'école, n'avons-nous pas vu représentée sur des tableaux l'histoire de cet infortuné qu'un amour insensé consuma en peu de temps et que la mort seule put guérir de sa folie ? Que ferez-vous, jeune fille au corps délicat, au gracieux embonpoint, aux couleurs vermeilles, que ferez-vous au milieu de l'ivresse d'un festin, parmi des gens mariés et dans la société d'élégants étourdis ? Sans doute vous rejetterez les prières que l'on vous adressera, mais ces prières vous les regarderez cependant comme un hommage offert et dû à votre beauté. Le libertinage poursuit de préférence la pudeur des vierges, et croit trouver plus de douceur dans un triomphe plus difficile et plus coupable. Votre robe est de bure et sa couleur est sombre ; mais votre simplicité trahit une coquetterie secrète ; cette robe si

Digitized by Google

frontem, vel in aures defluunt. Palliolum interdum cadit, ut candidos nudet humeros, et quasi videri noluerit, celat festina, quod volens detexerat. Et quando in publico quasi per verecundiam operit faciem lupanarium arte, id solum ostendit, quod ostensum magis placere potest.

10. Respondebis: Unde me nosti, et quomodo, tam longe positus, jactas in me oculos tuos? Fratris hoc tui mihi narraverunt lacrymæ, et intolerabiles per momenta singultus. Atque utinam ille mentitus sit, et magis timens hoc, quam arguens, dixerit. Sed mihi crede, nemo mentiens plorat. Dolet sibi prælatum juvenem, non quidem comatum, non vestium sericarum sed torosulum, et in sordibus delicatum, qui ipse sacculum signet, textrinum teneat, pensa distribuat, regat familiam, emat quidquid de publico necessarium est, dispensator, et dominus, et præveniens officia servulorum, quem omnes rodant famuli, et quidquid domina non dederit, illum clamitent subtraxisse. Querulum servorum genus est, et quantacumque dederis, semper eis minus est. Non enim considerant, de quanto, sed quantum detur, doloremque suum solis, quod possunt, obtrectationibus consolantur. Ille parasitum, iste impostorem, hic hæredipetam, alius novo quolibet appellat vocabulo. Ipsum jactent assidere lectulo, obstetrices adhibere languenti, portare matulam, calefacere lintea, plicare fasciolas. Facilius mala credunt homines, et quodcumque domi fingitur, rumor in publicum sit. Nec mireris, si ancillæ et servuli de vobis ista confingant, cum mater quoque id ipsum queratur, et frater.

Digitized by Google

modeste dessine à merveille l'élégance de vos formes, vous ne la laissez point traîner à terre afin de paraître plus svelte et plus élancée ; elle est ouverte à dessein par quelques endroits, afin de permettre au regard d'entrevoir furtivement quelque chose de vos appas, et vous avez bien soin qu'elle cache les défauts qui rendraient votre beauté moins séduisante. Votre chaussure étroite et luisante provoque l'attention des jeunes hommes par son léger bruit.

Une ceinture serre votre taille et lui donne plus de grâce. Vos cheveux tombent mollement en boucles sur votre front ou sur vos tempes. Parfois votre mantille se détache et met à nu de blanches épaules ; et comme si vous rougissiez d'être vue, vous cachez vite ce que vous avez découvert à dessein. En public, quand la pudeur vous oblige de voiler votre visage, votre voile ne laisse pas, comme celui des courtisanes, de montrer ce que vous jugez digne de plaire.

10. Mais, direz-vous, comment me connaissez-vous donc? comment se fait-il que, placé si loin de moi, vous ayez les regards attachés sur ma personne et sur ma conduite? Ce sont les larmes de votre frère et ses soupirs douloureux qui m'ont tout appris. Et plût au Ciel qu'il ne m'eût pas dit la vérité et que ses paroles eussent été plutôt l'expression d'une crainte que l'assurance d'une triste réalité. Mais croyez-moi, on ne pleure pas en faisant un mensonge. Il gémit de se voir préférer, non pas un de ces élégants à la chevelure bouclée, aux habits de soie, mais un béat chargé d'embonpoint et amoureux de sa personne, qui est le maître absolu chez vous, qui dispose de votre argent, commande à vos domestiques, gouverne votre maison, et dont l'autorité sur tout ce qui vous entoure égale la complaisance servile qu'il a pour vous. Aussi tous vos valets crient-ils après lui ; tout ce que vous ne leur donnez pas est, suivant eux, un vol que leur fait votre intendant : car c'est une race qui aime à se plaindre et qui n'est jamais contente de ce qu'on lui donne. Ces gens-là ne considèrent point leur mérite, mais la valeur du don qu'on leur fait, et se consolent de la bassesse de leur état par la médisance et la calomnie qui sont les seules armes qu'ils puissent avoir contre leurs maîtres. L'un l'appelle parasite, un autre le traite d'hypocrite, un autre de flaireur de successions, un autre enfin de quelque chose de plus injurieux encore. Ils prétendent qu'il s'asseoit au chevet de votre lit, qu'il fait venir des matrones et vous chauffe des serviettes quand vous êtes malade. On croit plus volontiers le mal que le bien, et ce que vos domestiques inventent sans doute chez vous devient bientôt un bruit public. Ne

Digitized by Google

11. Fac igitur, quod moneo, quod precor, ut primum matri, dehinc, si id fieri non potest, saltem fratri reconcilieris : aut si ista tam cara nomina hostiliter detestaris, dividere ab eo, quem tuis diceris prætulisse : si autem et hoc non potes, reverere certe tuos, si non potes deserere, vel honestius sodali tuo utere. Separentur domus vestræ, dividaturque convivium, ne maledici homines, sub uno tectulo vos manentes lectulum quoque criminentur habere communem. Potes et ad necessitates tuas quale voluisti habere solatium, aliqua ex parte publica carere infamia : quanquam cavenda sit macula, quæ nullo nitro, secundum Hieremiam, nulla fullonum herba elui potest. Quando vis, ut te videat et invisat, adhibe arbitros, amicos, libertos, servulos. Bona conscientia nullius oculos fugit. Intret intrepidus, securus exeat. Taciti oculi, et sermo silens, et totius corporis habitus vel trepidationem interdum, vel securitatem loquuntur. Aperi, quæso, aures tuas et clamorem totius civitatis exaudi. Jam perdidistis vestra vocabula, et mutuo ex vobis cognomina suscepistis : tu illius diceris, et ille tuus. Hæc mater audit, et frater, paratique sunt et precantur vos sibi dividere, et privatam vestræ conjunctionis infamiam laudem facere communem. Tu esto cum matre, sit ille cum fratre. Audentius diliges sodalem fratris tui : honestius amabit mater amicum filii, quam filiæ suæ. Quod si nolueris, si mea monita rugata fronte contempseris, epistola tibi hæc voce libera proclamabit : Quid alienum servum obsides? quid ministrum Christi famulum tibi facis? respice ad populum, singulorum facies intuere. Iste in ecclesia legit, in te aspiciunt universi, nisi quod pene licentia conjugali de tua infamia gloriaris. Nec jam secreto dedecore potes esse contenta : procacitatem libertatem vocas. Facies meretricis facta est tibi, nescis erubescere. Iterum me malignum, iterum suspiciosum, et rumigerulum clamitas. Egone suspiciosus? egone malevolus? qui, ut in principio epistolæ præfatus sum, ideo scripsi, quia non suspicabar : an tu negligens, dissoluta, contemptrix, quæ annos nata viginti quinque,

Digitized by Google

soyez point étonnée que vos serviteurs et vos servantes parlent ainsi de lui et de vous, quand votre mère et votre frère se plaignent également des mêmes choses.

11. Ecoutez donc mes avis, écoutez mes prières, réconciliez-vous avec votre mère, ou, si tout rapprochement est impossible entre elle et vous, réconciliez-vous du moins avec votre frère : si les noms de fille et de sœur vous sont odieux, quittez l'homme qu'on vous accuse d'avoir préféré à votre famille. Si vous ne pouvez vous décider à ce sacrifice, que votre liaison soit moins scandaleuse et que vos parents reçoivent de vous quelques preuves de respect; que cet homme n'habite plus dans la même maison, ne prenne plus place à la même table que vous, de peur que les médisants, vous voyant demeurer ensemble sous le même toit, ne prétendent que votre intimité ne se borne pas là. Vous pouvez vous servir de lui dans les affaires où son assistance vous est nécessaire, et en même temps mettre à couvert votre réputation et la préserver d'une tache que rien ne saurait effacer. Quand vous voulez lui parler, que ce soit devant des témoins, des amis, des affranchis, des serviteurs. Une conscience sans reproche ne craint les regards de personne. Qu'il entre sans crainte, qu'il sorte avec tranquillité. Les yeux ont un langage, le silence est éloquent, et la contenance du corps révèle le trouble ou le calme de l'âme. Prêtez l'oreille, je vous prie, et entendez ce que dit de vous toute la ville. Tous deux vous avez perdu vos noms; vous avez pris le sien et il a pris le vôtre; on dit que vous êtes à lui et qu'il est à vous. Votre mère et votre frère sont instruits de tous ces propos; ils vous supplient, vous et lui, de consentir à une séparation nécessaire, et de mettre fin au scandale de votre liaison pour l'honneur de tous. Soyez avec votre mère, et qu'il soit avec votre frère; vous pourrez aimer avec plus de liberté le compagnon de votre frère que votre commensal; votre mère aura une estime plus honnête pour l'ami de son fils que pour l'amant de sa fille. Si vous dédaignez leurs prières et les miennes, si vous méprisez mes avis et mes conseils, je vous dirai à haute voix et sans hésiter : Pourquoi débauchez-vous le serviteur d'autrui? pourquoi faites-vous votre esclave d'un ministre de Jésus-Christ? Regardez le peuple, lisez les sentiments de chacun sur son visage. Pendant que cet homme s'acquitte de ses fonctions de lecteur à l'église, tout le monde a les yeux attachés sur vous, et vous supportez cette curiosité maligne avec aussi peu de honte que si vous étiez une femme mariée. Il ne vous suffit pas de tenir votre déshonneur secret, vous le faites éclater sous l'apparence d'une honnête

Digitized by Google

adolescentem necdum bene barbatulum ita brachiis tuis, quasi cassibus, inclusisti? Optimum revera pædagogum, qui te moneat, qui asperitate frontis terreat. Et quanquam in nullis ætatibus libido sit tuta : tamen, vel cano capite, ab aperta defendat ignominia. Veniet, veniet tempus, dies enim allabitur, dum ignoras, et iste formosulus tuus, quia cito senescunt mulieres, maximeque juxta viros sunt, vel ditiorem reperiet, vel juniorem. Tunc te pœnitebit consilii tui, et tædebit pertinaciæ, quando et rem, et famam amiseris : quando quod male junctum fuerat, dividetur bene. Nisi forte secura es, et coalescente tanti temporis charitate, dissidium non vereris.

12. Tu quoque mater, quæ propter ætatem maledicta non metuis, noli sic vindicare, ut pecces. Magis a te discat filia separari, quam tu ab illa sejungi. Habes filium, et filiam, et generum, imo et contubernalem filiæ tuæ. Quid quæris aliena solatia et ignes jam sopitos suscitas? honestius est tibi saltem culpam filiæ sustentare, quam occasionem tuæ quærere. Si tecum filius monachus pietatis viduitatisque præsidium, quid tibi alienum hominem quæris, in ea præsertim domo, quæ filium, et filiam capere non potuit? Ejus jam ætatis es, ut possis nepotes habere ex filia : invita ad te utrumque : revertatur cum viro, quæ sola exierat. Virum dixi, non maritum : nemo calumnietur, sexum significare volui, non conjugium. Aut si erubescit, et retractat, et domum, in qua nata est, arbitratur angustam : vos ad ejus hospitium pergite : quamvis arctum sit, facilius matrem, et fratrem, capere potest, quam hominem alienum, cum quo certe in domo una, sive cucubilo, casta manere non poterat.

Digitized by Google

liberté ; vous avez perdu toute pudeur, votre front ne sait plus rougir. Vous direz encore que je suis un homme méchant, soupçonneux et médisant ! Est-ce moi qui suis soupçonneux et méchant, moi qui, en commençant cette lettre, vous ai déclaré que vous ne deviez point attribuer ma hardiesse à des soupçons injurieux ? N'est-ce pas vous plutôt qui êtes imprudente, effrontée et sans respect pour rien, vous qui, à l'âge de vingt-cinq ans, retenez dans vos bras comme dans des filets un jeune homme encore imberbe ? L'habile directeur que vous avez choisi ! il vous donnera des avis fort salutaires, et la sévérité de son visage est très-capable de vous détourner du vice ! Les passions sont de tout âge, mais si votre directeur avait des cheveux blancs, votre honte du moins serait mieux cachée. Un jour, un jour viendra, car le temps passe et s'écoule à votre insu, et ce guide charmant de votre conscience voyant sur votre front une de ces rides qui viennent si vite flétrir la beauté des femmes, surtout des femmes qui ont aimé, vous délaissera tout à coup pour se soumettre aux lois d'une autre plus riche ou plus jeune que vous. Alors vous regretterez le fol usage que vous aurez fait de la vie, vous vous repentirez de votre obstination, après avoir perdu votre fortune et votre honneur, après avoir vu se rompre soudainement une liaison coupable que vous croyez peut-être éternelle, et s'éteindre un amour sur lequel vous espérez pouvoir compter à jamais.

12. Et vous, mère d'un serviteur du Christ, vous que le respect dû à votre âge met à l'abri de la médisance, prenez garde que votre ressentiment contre votre fille ne devienne coupable par son excès. Qu'elle apprenne par votre exemple à quitter celui avec qui elle demeure. Vous avez un fils, une fille, un gendre, ou, si vous voulez, un homme étroitement uni à votre fille. Pourquoi chercher d'autres consolations et rallumer des feux qui commencent à s'éteindre ? Il sera plus honorable pour vous de réparer la faute de votre fille que de chercher l'occasion d'en commettre une vous-même. Puisque votre fils qui est religieux demeure avec vous, et que vous pouvez attendre de sa vertu beaucoup de soulagement dans votre veuvage et dans vos exercices de piété, pourquoi admettre un étranger dans une maison où votre fils et votre fille n'ont pu habiter à la fois ? Vous êtes d'un âge à voir naître des enfants de votre fille. Appelez-la auprès de vous, qu'elle revienne dans votre maison accompagnée d'un homme, après en être sortie seule ; je dis d'un homme et non pas d'un mari, qu'on ne calomnie pas mon intention ; j'ai voulu marquer le sexe de la

Digitized by Google

Sint in una domo duæ feminæ, et duo masculi. Si autem et tertius ille γηροστηκος tuus abire non vult, et seditiones, ac turbas concitat, sit biga, sit triga, frater vester, ac filius, et sororem illi exhibebis et matrem. Alii vitricum et generum vocitent, ille nutricium appellet et fratrem.

13. Hæc ad brevem lucubratiunculam celeri sermone dictavi, volens desiderio postulantis satisfacere, et quasi ad scholasticam materiam me exercens: eadem enim die mane pulsabat ostium qua profecturus erat: simulque ut ostenderem obtrectatoribus meis, quod et ego possem, quidquid veniret in buccam, dicere: unde et de Scripturis pauca perstrinxi, nec orationem meam, ut in cæteris libris facere solitus sum, illarum floribus texui. Extemporalis est dictatio, et tanta ad lumen lucernulæ facilitate profusa, ut notariorum manus lingua præcurreret, et signa ac furta verborum volubilitas sermonum obrueret: quod idcirco dixi, ut qui non ignoscit ingenio, ignoscat vel tempori.

EPISTOLA XV.

Ad Julianum consolatio.

1. Filius meus, frater tuus Ausonius, in ipso jam profectionis articulo, cum mihi præsentiam sui tarde dedisset: et cito abstulisset, atque in puncto temporis, salve pariter, valeque dixisset: vacuum se redire arbitratus est, nisi mearum aliquid ad te nugarum tumultuario sermone portaret. Jam demisso synthemate equus publicus sternebatur, et nobilem juvenem punicea indutum tunica baltheus ambiebat: et tamen ille apposito notario cogebat loqui, quæ velociter edita, velox consequeretur manus: et linguæ celeritatem prenderent signa verborum. Itaque non scribentis diligentia, sed dictantis temeritate longum ad te silentium rumpo, offerens tibi nudam officii voluntatem. Extemporalis est epistola, absque ordine sensuum, sine lenocinio et compositione verborum: tu totum in

Digitized by Google

personne qui demeure avec votre fille, et non le degré d'intimité qui peut régner entre eux. Si votre fille rougit de se soumettre, si elle trouve trop étroite la maison où elle a reçu le jour, allez à la sienne avec votre fils; si petite qu'elle soit, elle sera toujours plus propre à loger une mère et un frère qu'un étranger avec lequel votre fille ne peut demeurer sans exposer sa vertu aux plus grands dangers. Qu'on voie donc deux hommes et deux femmes dans le même logis; et si cet autre qui est votre ami et le soutien de votre vieillesse refuse de se séparer de vous, qu'il se décide à prendre aussi parti dans la famille.

13. J'ai dicté cette lettre à la hâte et comme un écolier qui traite un sujet imposé par le maître, afin de me rendre aux désirs d'un homme qui me demandait ce témoignage d'intérêt le matin même du jour de son départ. Mes ennemis pourront juger par là que je ne crains point de soumettre à leurs critiques un travail improvisé. On trouvera dans cet écrit moins de citations de l'Écriture sainte que dans mes autres ouvrages où j'ai souvent semé de ces fleurs brillantes. Je l'ai composé avec tant de précipitation à la lueur de ma lampe, que la main du copiste avait peine à suivre la rapidité de ma pensée, et qu'il a été obligé de faire quantité d'abréviations qui rendent son écriture peu lisible; ce que je dis, afin que ceux qui ne pardonnent rien à la faiblesse de mon talent excusent au moins la négligence de ce travail en faveur du peu de loisir qui m'a été laissé pour le faire.

LETTRE XV.

Consolation à Julien.

1. Mon fils en Jésus-Christ, votre frère Ausone est sur le point de partir; et au moment où il la commence, il termine sa visite attendue si longtemps, le bonjour n'est pas sitôt donné qu'il est suivi des paroles d'adieu. Il ne veut pas s'en aller les mains vides, et réclame pour vous une petite lettre écrite avec la négligence d'un impromptu. Déjà le noble chevalier est revêtu de sa tunique, sa toilette de voyage est achevée, un cheval de louage est tout prêt, la bride flotte sur son cou; mais il a fait venir un écrivain, il exige que je lui dicte, j'assemble mes idées à la hâte, une main

Digitized by Google

illa amicum, nihil de oratore reperias. In præcinctu effusam putes, et abire capienti ingestum viaticum. Divina Scriptura loquitur, « Musica in luctu, intempestiva narratio. » Unde et nos leporem artis rhetoricæ contemnentes, et puerilis atque plausibilis eloquii venustatem, ad sanctarum Scripturarum gravitatem confugimus, ubi vera vulnerum medicina est, ubi dolorum certa remedia : in quibus recipit unicum filium mater in feretro : ubi turbæ dicitur circumstanti : Non est mortua puella, sed dormit : ubi et quatriduanus mortuus ad vocem inclamantis Domini ligatus egreditur.

2. Audio te in brevi tempore, duas virgunculas filias junctis pene extulisse funeribus et pudicissimam ac fidissimam conjugem tuam Faustinam imo fidei calore, germanam in qua sola post amissos liberos acquiescebas, subita tibi dormitione subtractam, quasi si naufragus in littore latrones reperiat, et juxta eloquia prophetarum, fugiens ursum, incidat in leonem : extendensque manum ad parietem, a colubro mordeatur. Consecuta rei familiaris damna : vastationem totius barbaro hoste provinciæ, et in communi depopulatione privatas possessionum tuarum ruinas, abactos armentorum ac pecorum greges, vinctos occisosque servulos, et in unica filia, quam tibi tum crebræ orbitates fecerant cariorem, electum nobilissimum generum ex quo, ut omnia taceam, plus mœroris quam gaudii suscepisti. Hic est catalogus tentationum tuarum. Hæc cum Juliano tyrunculo Christi, pugna hostis antiqui. Quæ si ad te respicias, grandia sunt : si ad bellatorem fortissimum, ludus et umbra certaminis. Beato Job post malorum examina uxor pessima reservata est, ut per eam disceret blasphemare. Tibi sublata est optima, ut miseriarum solatium perderes. Aliud est autem

Digitized by Google

habile devance la promptitude de mes paroles et les fixe sur le papier quand elles sont à peine sorties de ma bouche. En rompant le silence que j'ai gardé si longtemps à votre égard, je n'y mets point de zèle, ce n'est pas moi qui trace ces lignes, je ne fais que les dicter, et, en osant agir ainsi avec vous, je ne remplis pas mon devoir, je vous donne seulement une preuve de ma bonne volonté. Cette lettre ne peut être qu'une improvisation sans ordre, sans suite, sans méthode et dépourvue d'élégance : vous n'y verrez pas les prétentions d'un écrivain, mais la sincérité d'un ami, et vous serez indulgent en pensant qu'elle a été faite au moment où l'attendait un voyageur impatient de s'éloigner. La musique, comme le dit l'Ecriture, étant hors de propos dans un temps d'affliction, j'ai dû négliger l'artifice du langage, la satisfaction puérile d'une éloquence recherchée, pour me servir de la gravité des saintes Ecritures : elles renferment des remèdes souverains pour nos blessures, un adoucissement infaillible à nos maux. Ici, nous voyons la tombe restituer un fils à sa mère ; là, nous entendons dire à la foule : Cette jeune fille n'est point morte, elle n'est qu'endormie. Plus loin, Lazare mort depuis quatre jours ressuscite à la voix du Sauveur et sort du tombeau encore enveloppé de son linceul.

2. J'ai appris qu'en peu de temps vous aviez eu à célébrer les funérailles de deux petites filles, vos enfants chéris, et que la mort vous avait enlevé presque aussitôt la vertueuse Faustine votre fidèle épouse, votre sœur par l'ardeur de sa foi, elle que vous regardiez comme votre seule espérance, votre seule consolation après des pertes aussi douloureuses. Pauvre naufragé, vous avez trouvé des voleurs sur le rivage, ou, pour parler comme le prophète, vous avez rencontré un lion en fuyant un ours : et en portant la main vers la muraille pour l'escalader, vous avez été mordu par un serpent. Ces malheurs domestiques ont suivi la désolation de votre pays saccagé par les Barbares : vos biens avaient été compris dans la dévastation générale, votre bétail et vos troupeaux étaient dispersés, vos serviteurs tués ou devenus esclaves ; il ne vous restait plus qu'une fille que tant de malheurs vous avaient rendue plus chère, vous aviez choisi un gendre illustre, et, pour n'en pas dire davantage, il vous a donné plus de chagrin qu'il ne vous avait causé de joie. Voilà quels assauts vous a livrés le démon, telles sont les armes avec lesquelles cet ancien ennemi des hommes a combattu Julien encore peu habitué au service de Jésus-Christ. Si vous envisagez ces épreuves avec les yeux d'un homme, elles vous paraîtront redoutables ; mais si vous les considérez en vaillant sol-

Digitized by Google

sustinere quam nolis, aliud desiderare quam diligas. Ille in tot mortibus filiorum domus suæ ruinam unum habuit sepulcrum, et scissis vestibus, ut parentis monstraret affectum, procidens in terram adoravit, et dixit: « Nudus exivi de utero matris meæ, nudus et redeam. Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum[1]. » Tu, ut parcissime dicam, inter multorum officia propinquorum, et consolantes amicos, tuorum exequias prosecutus es. Perdidit ille simul omnes divitias, et succedentibus sibi malorum nuntiis, ad singulas plagas ferebatur immobilis, complens in se illud de sapiente præconium, Si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruinæ. Tibi major pars derelicta substantiæ, ut tantum tenteris, quantum ferre potes. Necdum enim ad eum pervenisti gradum, ut totis adversum te cuneis certetur.

3. Dives quondam dominus, et ditior pater, subito orbus et nudus est. Cumque in omnibus his, quæ contigerant ei, non peccasset coram Domino, nec quidquam locutus esset insipiens, exultans Dominus in victoria famuli sui, et illius patientiam suum ducens triumphum, dixit ad diabolum: « Animadvertisti famulum meum Job, quia non est quisquam similis ei super terram? Homo innocens, verus Dei cultor, abstinens se ab omni malo, et adhuc perseverans in innocentia[2]. » Pulchre addidit: Et adhuc perseverans in innocentia, quia difficile est, pressam malis innocentiam non dolere: et in hoc ipso fide non periclitari, quod se videat injuste sustinere quod patitur. Ad quæ respondens diabolus, Domino ait: « Corium pro corio, et omnia quæ habuerit homo, dabit pro anima sua: sed extende manum tuam, et tange ossa et carnes ejus, nisi in faciem benedixerit tibi. » Callidissimus adversarius, et inveteratus dierum malorum, novit alia esse, quæ extrinsecus sunt, a philosophis quoque mundi adiaphora, hoc est, indifferentia nominantur, in eorumque amissione atque contemptu perfectam non esse virtu-

[1] Job, I. — [2] *Ibid.*

Digitized by Google

dat, elles ne seront pour vous qu'un jeu, qu'une ombre. Pour comble de son infortune, Job a encore près de lui une femme perverse qui lui apprend à blasphémer. Vous, vous avez perdu une femme excellente et vous n'avez point de consolations dans vos misères. Mais n'est-il pas plus pénible de souffrir celle qu'on ne peut affectionner, que de regretter celle qu'on aime? Tous les enfants de ce juste périrent, il ne lui restait plus que les ruines de sa maison pour les enterrer, il déchire ses vêtements en signe d'affliction et de tristesse, se prosterne à terre pour adorer Dieu, et s'écrie : « Je suis sorti nu du ventre de ma mère et je retournerai nu dans la terre. Le Seigneur m'a donné, le Seigneur m'a ôté : il a été fait suivant la volonté du Seigneur, que son nom soit béni. » Vous, c'est au milieu des consolations d'un grand nombre de parents et d'amis que vous avez rendu les derniers devoirs à votre femme et à vos enfants. Job perd en même temps toutes ses richesses, on lui annonce ses disgrâces les unes sur les autres, à chaque nouveau malheur il demeure impassible, réalisant dans sa personne ce noble exemple du sage. Si l'univers s'écroule, il demeure inébranlable au milieu des ruines. Vous, il vous reste la plus grande partie de votre bien, vous n'êtes pas exposé à des tentations qui surpassent vos forces, et vous n'avez point encore à lutter contre les plus grands malheurs.

3. Citoyen opulent et père de plusieurs enfants, ses plus grandes richesses, Job se vit tout d'un coup sans enfants et sans biens; assez heureux parmi tant d'afflictions pour ne pas pécher contre Dieu et ne rien dire qui pût l'offenser, le Seigneur se réjouit de la victoire remportée par son serviteur, et prit sa patience pour un triomphe. « As-tu considéré mon serviteur Job? dit-il au démon; il n'y a personne sur la terre qui lui ressemble. Cet homme innocent honore véritablement le Seigneur, s'abstient de tout péché et persévère toujours dans son innocence. » Remarquez bien ces mots : et persévère toujours dans son innocence, parce qu'il est difficile à un homme innocent de ne pas se plaindre des maux qui l'accablent, et d'être inébranlable dans sa foi lorsqu'il voit qu'il souffre sans l'avoir mérité. Cet homme, répondit le démon, « donne l'existence des autres pour la sienne, et tous ses biens pour sauver sa vie : mais étendez votre bras et frappez-le dans sa chair et dans ses os, et vous verrez s'il vous bénira encore. » Ce perfide ennemi, cet esprit consommé dans le mal savait qu'il est des biens de deux sortes : les uns extérieurs, indifférents aux philosophes du monde, faciles à mépriser, dont on souffre la perte sans grand effort de vertu; les autres qui sont au dedans de l'homme et dont il ne peut

Digitized by Google

tem : alia quæ intrinsecus, et desiderata, cogant dolore perdentem. Unde audacter Dei remittit prædicationem, et dicit, nequaquam eum debere laudari, qui nihil de se, sed totum extra se dederit, qui pro corio suo coria obtulerit filiorum, deposuerit marsupium, ut fruatur corporis sanitate.

4. Unde intelligat prudentia tua, usque ad hunc terminum pervenisse tentationes tuas, et dedisse te corium pro corio, pellem pro pelle, omniaque quæ habes, parum esse dare pro anima tua, necdum autem extentam in te manum Dei, nec tactas carnes, nec ossa confracta. Ad quorum dolorem difficile est non ingemiscere : et in faciem Deo benedicere, pro eo quod est maledicere. Unde et Nabutha in Regum libris dicitur benedixisse Deum et regem, et ideirco lapidatur a populo. Sciens autem Dominus athletam suum, imo virum fortissimum, etiam in isto extremo perfectoque certamine non posse superari : « Ecce (inquit) trado illum tibi, tantum animam illius custodi. » Caro sancti viri datur in diaboli potestatem, et animæ sanitas reservatur : ne si illud percussisset in quo sensus est mentisque judicium, non esset culpa peccantis, sed ejus, qui statum mentis everterat. Laudent ergo te alii, et tuas contra diabolum victorias panegyricis prosequantur : quod læto vultu mortes tuleris filiarum, quod in quadragesimo die dormitionis earum lugubrem vestem mutaveris, et dedicatio ossium martyris, candida tibi vestimenta reddiderit, ut non sentires dolorem orbitatis tuæ, quem civitas universa sentiret : sed ad triumphum martyris exultares, quod sanctissimam conjugem tuam non quasi mortuam, sed quasi proficiscentem deduxeris.

5. Ego te nequaquam adulatione decipiam, nec lubrica laude supplantabo. Loquar illud potius, quod tibi audire conducit : Fili accedens ad servitutem Dei, præparato animam tuam ad tentationem, et cum omnia feceris, dicito : Servus inutilis sum, feci, quod facere debui. Tulisti liberos quos ipse dederas. Recepisti ancillam, quam mihi ob breve solatium commodaveras. Non contristor, quod recepisti, sed ago gratias, quod dedisti. Quondam dives adolescens, omnia quæ in lege præcepta sunt se implesse jactabat. Ad quem

Digitized by Google

être privé sans une grande douleur. Aussi il n'approuve pas l'éloge que Dieu fait de Job; il soutient qu'il ne mérite pas d'être loué, lui qui n'a rien donné qui ne fût au dehors de lui, mais qui a offert la vie de ses propres enfants pour sauver la sienne, et des biens qui pouvaient l'empêcher de jouir commodément de la santé de son corps.

4. Que cet exemple vous donne la sagesse, qu'il vous apprenne que vos tentations ne sont point allées jusqu'à cette extrémité, que vous n'avez offert qu'une vie pour en conserver une autre; que ce serait peu de donner encore tout ce que vous possédez pour votre vie; que Dieu n'a pas encore étendu son bras sur vous, et qu'il ne vous a point encore frappé ni dans votre chair ni dans vos os. Et s'il venait à le faire, vous gémiriez, vous ne le remercieriez pas; ce qui serait presque le maudire. Aussi les saintes Ecritures, aux Livres des Rois, rapportent-elles que Nabuth, pour avoir béni Dieu et le roi, fut lapidé par le peuple. Mais le Seigneur, connaissant la force de l'athlète qu'il éprouvait, sachant que les plus rudes assauts ne l'épouvanteraient pas, répondit à l'esprit du mal: « Eh bien, je te l'abandonne, épargne seulement son âme. » Le corps de ce saint homme est mis au pouvoir du démon, et il lui est ordonné d'épargner son âme parce que si Job eût été attaqué dans la partie qui est le siége du jugement et de la raison, quelque péché qu'il eût commis, il eût dû être imputé au perturbateur des fonctions de son âme. Aussi, que les hommes vous louent et publient par leurs éloges les victoires que vous avez remportées contre le démon; qu'ils disent que vous avez vu d'un visage serein la mort de vos filles; que quarante jours après ce malheur vous avez quitté l'habit de deuil pour en prendre un blanc, afin de célébrer avec allégresse la dédicace des martyrs, faisant taire la douleur de vos infortunes que Rome entière déplorait encore; qu'on vante votre courage pour avoir accompagné les restes sacrés de votre épouse à leur dernière demeure comme si vous aviez dû la revoir.

5. Pour moi, je ne vous abuserai pas par des louanges trompeuses, ni par d'adroites flatteries. Je vous dirai, ce qu'il vous importe de savoir : Si vous voulez servir le Seigneur, mon fils, préparez votre âme aux tentations, et lorsque vous aurez tout accompli, dites encore : Je suis un serviteur inutile, je n'ai fait que ce que j'étais obligé de faire. Vous m'avez ôté des enfants que vous m'aviez donnés; vous avez repris une épouse que vous m'aviez prêtée pour me consoler pendant quelques instants. Je ne murmurerai pas de ce que vous l'avez reprise, mais je vous rends grâces de me l'avoir

Digitized by Google

Dominus in Evangelio: Unum, inquit, adhuc tibi deest: Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus: et veni, sequere me. Qui omnia se fecisse dicebat, in primo certamine divitias vincere non potest. Unde et difficile intrant divites in regna cœlorum: quæ expeditos et alarum levitate subnixos habitatores desiderant. Vade, inquit, et vende, non partem substantiæ, sed universa quæ possides: et da non amicis, non consanguineis, non propinquis, non uxori, non liberis, plus aliquid addam: Nihil tibi ex omnibus metu inopiæ reservans, ne cum Anania damneris et Saphira: sed da cuncta pauperibus, et fac tibi amicos de iniquo mammona, qui te recipiant in æterna tabernacula: ut me sequaris, ut Dominum mundi possessorem habeas, ut possis canere cum Propheta: « Pars mea Dominus: » et ut verus levita, nihil de terrena hæreditate possideas. Et hoc hortor, si vis esse perfectus, si apostolicæ dignitatis culmen cupis, si sublata cruce Christum sequi, si apprehenso aratro, non respicere post tergum, si in sublimi tecto positus, pristina vestimenta contemnis, et ut evadas Ægyptiam dominam, sæculi pallium derelinquis. Unde et Helias ad cœlorum regna festinans, non potest ire cum pallio, sed mundo immunda vestimenta dimittit.

6. Sed hoc, ais, apostolicæ dignitatis est, et ejus, qui velit esse perfectus. Cur autem et tu nolis esse perfectus? Cur qui in sæculo primus es, non in Christi familia primus sis? An quia uxorem habueris? Habuit et Petrus; et tamen cum reti eam et naviculam dereliquit. Providentissimus Dominus, et omnium salutem desiderans malensque pœnitentiam peccatoris, quam mortem, abstulit etiam tibi hanc excusationem, ut non illa te retrahat ad terras, sed tu eam sequaris ad paradisi regna trahentem. Bona liberis pares qui te ad Dominum præcesserunt, ut partes earum non in divitias sororis proficiant, sed in redemptionem animæ tuæ, atque alimenta miserorum. Hæc monilia filiæ tuæ a te expetunt, his gemmis ornari capita sua volunt. Quod periturum erat in serico, vilibus pauperum tunicis reservetur. Repetunt a te partes suas, junctæ sponso

Digitized by Google

donnée. Un jeune homme fort riche se vantait autrefois d'avoir gardé tous les commandements de la loi; mais Jésus lui dit : « Il vous reste encore une chose à faire, si vous voulez être parfait; allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-en l'argent aux pauvres, puis venez et suivez-moi. » Celui qui se vantait d'avoir gardé tous les commandements fut vaincu par les richesses dès le premier assaut. C'est pour cela qu'il est écrit que les riches entrent difficilement dans le royaume des cieux, qui n'est habité que par des hommes assez généreux pour se débarrasser de tout, afin d'y arriver avec plus de sûreté. « Allez, dit le Sauveur, vendez, non pas une partie de votre bien, mais tout ce que vous avez, et ne le donnez pas à vos amis, à vos parents, à vos proches, à votre femme, à vos enfants; je dis plus, n'en retenez rien pour votre nécessité particulière, de peur que vous n'en soyez puni comme Ananie et Saphire, mais donnez tout aux pauvres. Employez les richesses injustes à vous faire des amis qui vous reçoivent dans les tabernacles éternels; faites ainsi pour me suivre. Si vous voulez posséder le Sauveur du monde, et dire avec le prophète : « Le Seigneur est mon partage, » soyez comme un véritable lévite, ne possédez aucun bien terrestre; voilà, mon cher frère, ce que je vous conseille, si vous voulez être parfait, si vous désirez acquérir le mérite et la dignité d'un apôtre; suivez Jésus-Christ, portez votre croix, mettez la main à la charrue sans regarder derrière vous; si vous êtes haut placé, rejetez vos habits somptueux, abandonnez le manteau du siècle si vous voulez échapper à la reine égyptienne. Hélie, s'élançant dans le royaume des cieux, ne put y aller avec son manteau, et rejeta au milieu du monde cette immonde parure.

6. Mais, direz-vous, ces avis regardent celui qui prétend à l'apostolat ou qui aspire à la perfection. Et pourquoi n'y aspireriez-vous pas? pourquoi celui qui est le premier dans le monde ne serait-il pas le premier dans la famille du Christ? est-ce parce que vous avez été marié? saint Pierre le fut aussi, et cependant il eut le courage de quitter et sa femme, et sa nacelle, et ses filets. Le Sauveur, dont la providence est infinie, qui désire le salut de tous les hommes, et qui demande plutôt la conversion du pécheur que sa mort, vous a ôté même ce prétexte, votre femme ne vous attache plus à la terre, elle vous appelle au contraire au ciel. Amassez des biens à ceux de vos enfants qui vous ont précédé dans le royaume de Dieu; que l'héritage qui leur était dû ne serve point à enrichir leur sœur, mais bien au salut de votre âme et à la subsistance des malheureux; ce sont là les joyaux que vos filles attendent de vous, ce sont là les perles dont elles veulent que vous orniez leur tête. Réservez

Digitized by Google

nolunt videri pauperes, et ignobiles propria ornamenta desiderant.

7. Nec est, quod te excuses nobilitate et divitiarum pondere. Respice sanctum virum Pammachium, et ferventissimæ fidei Paulinum presbyterum, qui non solum divitias, sed seipsos Domino obtulerunt : qui contra diaboli tergiversationem nequaquam pellem pro pelle, sed carnes et ossa, et animas suas Domino consecrarunt : qui te et exemplo et eloquio, id est, et opere et lingua, possunt ad majora perducere. Nobilis es, et illi : sed in Christo nobiliores. Dives et honoratus, et illi : imo ex divitibus et honoratis, pauperes, et inglorii, et idcirco ditiores et magis inclyti, quia pro Christo pauperes et inhonorati.

8. Et tu quidem bene facis, quod sanctorum diceris usibus ministrare, fovere monachos, ecclesiis offerre quam plurima. Sed hæc rudimenta sunt militiæ tuæ. Contemnis aurum : contempserunt et multi philosophi. E quibus unus, ut cæteros sileam, multarum possessionum pretium projecit in pelagum : Abite, dicens, in profundum malæ cupiditates : ego vos mergam, ne ipse mergar a vobis. Philosophus gloriæ anima, et popularis auræ vile mancipium, totam simul sarcinam deposuit : et tu te putas in virtutum culmine constitutum, si partem ex toto offeras? Te ipsum vult Dominus hostiam vivam, placentem Deo : te, inquam, non tua. Et ideo variis tentationibus commonet, quia multis plagis et doloribus eruditur Israel. « Et quem diligit Dominus, corripit, flagellat autem omnem filium, quem recipit. » Paupercula vidua duo æra minuta misit in gazophylacium. Et quia totum obtulit, quod habebat, omnes dicitur in oblatione munerum Dei superasse locupletes, quæ non pondere sui, sed offerentium voluntate pensantur. Ut multis erogaveris censum tuum, et quidam tua gaudeant liberalitate, tamen multo plures sunt, quibus nihil dedisti. Neque enim Darii opes, et Crœsi divitiæ valent explere pauperes mundi. Quod si teipsum Domino dederis, et apostolica virtute perfectus, sequi

Digitized by Google

pour fournir des vêtements aux pauvres ce qui se dissiperait en habits de soie. Vos filles mariées réclament de vous ce qui leur revient de votre héritage; elles ne veulent pas paraître pauvres et de basse condition, il leur faut des vêtements dignes d'elles.

7. Ne dites pas pour vous excuser que vous êtes riche et d'une famille illustre. Jetez les yeux sur le saint homme Pammaque et sur la foi fervente du prêtre Paulin. Non-seulement ils ont offert à Dieu leurs richesses, mais leur propre personne : ils n'ont pas donné une vie pour en conserver une autre comme le démon le reprochait à Job, ils ont immolé au Seigneur leur chair, leurs os, leur esprit, et ils peuvent vous conduire aux plus grandes vertus par leurs exemples et par leurs préceptes, par leurs œuvres et par leurs discours. Si vous êtes noble, ils le sont aussi : ils le sont surtout en Jésus-Christ. Si vous êtes riche et honoré, ils le sont aussi. Que dis-je? riches et honorés, ils ont préféré la misère et l'obscurité, et ils ont acquis des trésors et une gloire bien plus grande, parce qu'ils ont tout sacrifié à Jésus-Christ.

8. Vous êtes louable, il est vrai, d'assister les saints, de soulager les solitaires, de donner aux églises : mais ce n'est encore rien en comparaison de ce qu'il vous reste à faire. Vous méprisez les richesses, plusieurs philosophes en ont fait autant : l'un d'eux, pour ne pas parler des autres, jette dans la mer une somme considérable provenant de la vente de ses biens : Disparaissez, s'écrie-t-il, objets de mes désirs criminels, j'aime mieux vous engloutir que d'être englouti par vous. Un philosophe orgueilleux, vil esclave de l'admiration publique, se dépouille en un instant de tous ses trésors, et vous croyez avoir atteint le souverain degré de la perfection en sacrifiant une partie des vôtres? C'est vous-même que le Seigneur demande, il veut une hostie vivante et agréable à Dieu; c'est vous qu'il demande et non pas votre bien. Pour vous conduire à ce but, il vous avertit par diverses tribulations, comme il instruisit autrefois les Israélites par des fléaux et des malheurs. Le Seigneur s'empare de celui qu'il aime et châtie celui qu'il adopte pour son fils. La pauvre veuve de l'Evangile ne mit que deux pièces de monnaie dans le trésor du temple; mais donnant tout ce qu'elle avait, son offrande fut plus considérable devant Dieu que celle de tous les riches, parce qu'il juge moins les présents par leur valeur que par la bonne volonté de ceux qui les font. Quand vous aurez distribué vos revenus à vos amis, ce seront quelques hommes dans la joie, mais combien plus il en restera auxquels vous n'aurez rien donné? Les richesses de Darius, les trésors immenses de Crésus,

Digitized by Google

cœperis Salvatorem : tunc intelliges, ubi fueris et in exercitu Christi quam extremum tenueris locum.

9. Non planxisti filias mortuas, et paternæ in genis lacrymæ Christi timore siccatæ sunt. Quanto major Abraham, qui unicum filium voluntate jugulavit : et quem hæredem mundi futurum audierat, non desperat etiam post mortem esse victurum. Jephte obtulit virginem filiam, et idcirco in enumeratione sanctorum ab Apostolo ponitur. Nolo tantum ea offeras Domino, quæ potest fur rapere, hostis invadere, proscriptio tollere : quæ et accedere possunt, et recedere, et instar undarum ac fluctuum, a succedentibus sibi dominis occupantur : atque, ut uno cuncta sermone comprehendam, quæ velis, nolis, in morte dimissurus es. Illud offer, quod tibi nullus hostis possit auferre, nullus eripere tyrannus : quod tecum pergat ad inferos, imo ad regna cœlorum, et ad paradisi delicias.

10. Extruis monasteria, et multus a te per insulas Dalmatiæ sanctorum numerus sustentatur. Sed melius faceres, si et ipse sanctus inter sanctos viveres. « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum, dicit Dominus. » Apostoli gloriantur, quod omnia dimiserint, et secuti sint Salvatorem : et certe præter retia et navem nihil legimus eos dimisisse : et tamen testimonio futuri judicis coronantur quia se offerentes, totum dimiserant, quod habebant. Hæc loquor non in sugillationem operum tuorum, vel quod extenuem liberalitatem et eleemosynas tuas, sed quod te nolim inter sæculares esse monachum, et inter monachos sæcularem, totumque a te expetam cujus audio mentem divino cultui deditam. Si huic consilio nostro vel amicus, vel assecla, vel propinquus renititur, et te ad delicias splendentis mensæ revocat, intelligito eum non de tua anima, sed de suo ventre cogitare, et omnes opes, lautaque convivia subita morte finiri.

Digitized by Google

ne tireraient pas tous les pauvres de la nécessité. Quand vous vous serez donné vous-même au Seigneur, quand vous serez avancé dans la perfection des apôtres, quand vous commencerez à suivre Jésus-Christ, vous connaîtrez alors qui vous êtes, et vous oserez à peine vous regarder comme un des derniers soldats de l'armée du Sauveur.

9. Vous n'avez point pleuré la mort de vos filles, et la crainte du Seigneur a retenu vos larmes paternelles. Abraham n'est-il pas beaucoup plus grand que vous, lui qui fut près d'immoler son fils unique, persuadé qu'il vivrait même après sa mort, parce que les prophéties lui avaient promis l'héritage du monde? Jephté immola sa propre fille qui était vierge, et c'est pour cela que l'Apôtre le met au nombre des saints. Je ne veux pas que vous vous contentiez d'offrir au Seigneur ce qu'un voleur ou un ennemi vous peuvent enlever, ce que vous pouvez perdre par une proscription, ce qui peut s'approcher et s'enfuir dans le même instant avec la mobilité des ondes et des flots, et passer subitement des mains de celui qui le possède en des mains étrangères, et, pour tout dire en un mot, ce que de gré ou de force il vous faudra abandonner au moment de la mort. Offrez à Dieu ce que nul ennemi ne peut vous enlever, ce que nul tyran ne peut vous ravir, ce qui descendra avec vous dans les enfers, ou plutôt ce qui vous accompagnera dans le ciel au milieu des délices du paradis.

10. Vous bâtissez des monastères, vous faites subsister une multitude de saints dans les îles de la Dalmatie, mais vous feriez encore mieux si, devenant saint vous-même, vous viviez au milieu d'eux. Soyez saints parce que je suis saint, dit le Sauveur. Les apôtres font gloire d'avoir tout abandonné pour suivre Jésus-Christ : et cependant nous lisons dans l'Evangile qu'ils n'ont abandonné que leurs filets et leur nacelle : mais le souverain juge déclare qu'ils recevront la couronne parce que, s'étant offerts eux-mêmes, ils avaient quitté tout ce qu'ils possédaient. Je ne prétends point ici ternir l'éclat de vos bonnes œuvres, ni diminuer le prix de votre libéralité et de vos aumônes, mais je ne voudrais pas vous voir vivre en solitaire au milieu du monde et en homme du monde parmi les solitaires; je veux que vous vous donniez entièrement, puisque j'apprends que vous avez résolu de servir Dieu. Si quelqu'un de vos amis ou de vos parents s'oppose à mes conseils en vous rappelant aux délices d'une table somptueuse, soyez persuadé qu'il songe moins au salut de votre âme qu'à son intérêt particulier, et sachez

Digitized by Google

11. Octo et sex annorum, intra viginti dies duas filias amisisti, et arbitraris senem diu posse vivere? Cujus ut ætas longa tendatur, audi et David : « Dies vitæ nostræ septuaginta anni. Si autem amplius, octoginta et quidquid superest, labor et dolor est. » Felix et omni dignus beatitudine, quem senectus Christo occupat : servientem, quem extrema dies Salvatori invenerit militantem, qui non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta : cui in introitu paradisi dicetur : « Recepisti mala in vita tua, nunc autem hic lætare. » Nec enim ulciscetur bis Dominus in eadem re. Divitem purpuratum gehennæ flamma suscepit; Lazarus pauper, et ulceribus plenus, cujus carnes putridas lambebant canes, et vix de micis mensæ locupletis, miseram sustentabat animam, in sinu Abrahæ recipitur, et tanto patriarcha parente lætatur. Difficile, imo impossibile est, ut et præsentibus quis, et futuris fruatur bonis, ut et hic ventrem, et ibi mentem impleat, ut de deliciis transeat ad delicias, ut in utroque sæculo primus sit, ut et in cœlo, et in terra appareat gloriosus.

12. Quod si tibi tacita cogitatio scrupulum moverit, cur monitor ipse non talis sim, qualem te esse desidero, et nonnullos videris in medio itinere corruisse : illud breviter respondebo, non mea esse quæ dico, sed Domini Salvatoris : non monere quod ipse possim, sed quid debeat velle, qui servus futurus est Christi. Et athletæ suis incitatoribus fortiores sunt : et tamen monet debilior, ut pugnet ille qui fortior est. Noli respicere Judam negantem, sed Paulum respice confitentem.

13. Jacob ditissimi patris filius, solus et nudus in baculo suo pergit Mesopotamiam, jacet lassus in itinere, et qui delicatissime a Rebecca matre fuerat educatus, lapide ad caput pro pulvillo utitur. Vidit scalam de terra usque ad cœlum, et ascendentes per eam angelos et descendentes, et desuper innitentem Dominum, ut lassis

Digitized by Google

que la mort vient souvent nous saisir à l'improviste au milieu des grandeurs et des festins les plus splendides.

11. Après avoir perdu deux filles en vingt jours, l'une âgée de six ans seulement, et l'autre de huit, espérez-vous vivre longtemps encore, vous qui êtes déjà vieux? Voulez-vous savoir jusqu'où va la vie la plus longue? écoutez le prophète : « Notre vie, dit David, est de soixante ans ou de quatre-vingts ans au plus, au delà ce n'est plus que souffrances et infirmités. « Heureux, mille fois heureux celui qui emploie sa vieillesse à servir Jésus-Christ, que la mort trouve les armes à la main pour la défense de la cause du Sauveur, et qui ne se laisse point abattre lorsque l'ennemi frappe à sa porte : heureux celui à qui on dira en entrant dans le ciel : « Vous avez souffert pendant votre vie, maintenant réjouissez-vous en ces lieux de délices. » Le Seigneur ne punit pas deux fois pour une même faute : le mauvais riche, malgré l'éclat de ses habits, fut enseveli dans les flammes de l'enfer, et Lazare, pauvre, couvert d'ulcères, dont les chiens léchaient les chairs en corruption, qui soutenait péniblement sa misérable vie avec les miettes de la table du riche, fut reçu dans le sein d'Abraham, et put se glorifier d'être uni à un si grand patriarche. Il est difficile, que dis-je? il est impossible de jouir des biens présents et des biens futurs, de savourer les délices de la terre et celles du ciel, de faire succéder les voluptés les unes aux autres, d'être le premier dans le royaume de ce monde et dans l'autre, d'occuper un rang glorieux ici-bas et de participer aux mêmes avantages dans l'autre vie.

12. S'il vous vient à l'esprit quelque scrupule parce que je ne suis pas moi-même tel que je désire que vous deveniez, et parce que vous en voyez quelques-uns tomber au milieu de la carrière, je vous dirai pour toute réponse : Ces conseils ne sont pas de moi, ce sont les paroles du Sauveur : je ne vous enseigne pas ce que je pratique moi-même, mais ce que doit souhaiter celui qui veut devenir un serviteur de Jésus-Christ. L'athlète est plus fort que celui qui l'excite au combat, et le plus faible ne laisse pas de donner des avis à l'autre. Ne regardez pas la trahison de Judas, mais la conversion de saint Paul.

13. Jacob, fils d'un père très-riche, part seul, sans argent, un bâton à la main, et se dirige vers la Mésopotamie; fatigué, il se couche dans le chemin, et lui, qui avait été élevé avec tant de délicatesse et de soin par sa mère Rébecca, prend une pierre pour oreiller. Il vit une échelle qui allait de la terre au ciel, des anges montaient et descendaient; placé au sommet, le Seigneur s'efforçait

Digitized by Google

manum porrigeret, ut ascendentes suo ad laborem provocaret aspectu. Unde et vocatur locus ipse Bethel, id est, domus Dei, in qua quotidie ascenditur, atque descenditur. Et sancti enim corruunt, si fuerint negligentes : et peccatores pristinum recipiunt gradum, si sordes fletibus laverint. Hoc ideo dixi, ut non te terreant descendentes, sed provocent ascendentes. Nunquam exemplum a malis sumitur. Etiam in sæculi rebus semper a meliori parte incitamenta virtutum sunt.

14. Oblitus propositi et epistolaris brevitatis, plura dictare cupiebam : ad materiæ quippe dignitatem, et ad meritum personæ tuæ, parum est omne quod dicitur. Et ecce tibi noster Ausonius cœpit schedulas flagitare, urgere notarios, et hinnitu ferventis equi, ingenioli mei, festinus arguere tarditatem. Memento igitur nostri, et cura, ut in Christo valeas : atque ut cætera taceam, domestica sanctæ Veræ exempla sectare, quæ vere secuta Christum, peregrinationis molestias sustinet, et sit tibi tanti dux femina facti. Tribuat tibi Christus, ut audias, ut taceas, ut intelligas, et sic loquaris. Amen.

EPISTOLA XVI.

AD HELIODORUM.

Epitaphium Nepotiani.

1. Grandes materias ingenia parva non sustinent : et in ipso conatu ultra vires ausa, succumbunt : quantoque majus fuerit, quod dicendum est, tanto magis obruitur, qui magnitudinem rerum verbis non potest explicare. Nepotianus meus, tuus, noster, imo Christi, et quia Christi, idcirco plus noster, reliquit senes, et desiderii sui jaculo vulneratos, et intolerabili dolore confectos.

Digitized by Google

de donner la main à ceux qui étaient fatigués, et encourageait par sa présence les efforts de ceux qui montaient. Ce lieu depuis a été nommé Béthel, c'est-à-dire maison de Dieu, à laquelle on monte et de laquelle on descend tous les jours. En effet, les saints tombent par la négligence, et les pécheurs peuvent réparer leur chute par les larmes de la pénitence. Ce n'est pas pour vous affliger par l'exemple de ceux qui descendent que je vous ai rapporté cette vision, mais pour vous encourager à imiter ceux qui montent. Ce n'est pas chez ceux qui font le mal qu'il faut aller chercher nos modèles, considérons toujours ceux qui font le bien, c'est le meilleur moyen de nous exciter à la vertu.

14. Mais j'oublie mon but, je dépasse la brièveté d'une lettre, et pourtant je voudrais encore en dicter plus long; tout ce que j'ai dit est peu de chose pour une matière si relevée et pour une personne de votre mérite; mais notre cher Ausone demande la lettre, il presse l'écrivain, il semble que le hennissement de son cheval me reproche la lenteur de mon esprit. Souvenez-vous donc de moi, et ayez soin de conserver votre santé en Jésus-Christ; et, pour ne pas parler de tant d'autres modèles de vertu qui sont dans votre famille, suivez l'exemple de sainte Véra, qui, véritable servante du Sauveur, supporte les misères de cette vie avec courage et résignation; qu'une femme si illustre vous serve de modèle et de guide. Que Dieu vous accorde la grâce d'entendre, de vous taire, et de parler comme vous aurez compris. Ainsi soit-il.

LETTRE XVI.

A HÉLIODORE.

Eloge funèbre de Népotien.

1. Une matière relevée ne peut être traitée par des esprits médiocres; ils succombent s'ils osent entreprendre ce qui dépasse leurs forces. Plus le sujet à traiter est sublime, plus grande est la chute si l'on ne peut s'élever par ses paroles à la hauteur à laquelle on voulait atteindre. Népotien nous était cher à tous deux; disciple bien-aimé de Jésus-Christ, nous l'en chérissions davantage; et il nous laisse, nous, vieillards, accablés d'une douleur profonde, et

Digitized by Google

Quem hæredem putavimus, funus tenemus. Cui jam meum sudabit ingenium? cui litterulæ placere gestient? ubi est ille ἐργοδιώκτης noster, et cygneo canore vox dulcior?

2. Semper animus meus tremit, caligant oculi, lingua balbutit. Quidquid dixero, quia ille non audit, mutum videtur. Stylus ipse quasi sentiens, et cera subtristior, vel rubigine, vel situ obducitur. Quotiescumque nitor in verba prorumpere, et super tumulum ejus epitaphii hujus flores spargere, toties lacrymis implentur oculi, et renovato dolore, totus in funere sum. Moris quondam fuit, ut super cadavera parentum defunctorum in concione pro rostris laudes liberi dicerent, et instar lugubrium carminum ad fletus, et gemitus audientium pectora concitarent. Et rerum in nobis ordo mutatus est, et in calamitatem nostram perdidit sua jura natura. Quod exhibere senibus juvenis debuit, hoc juveni exhibemus senes.

3. Quid igitur faciam? Jungam tecum lacrymas? Sed Apostolus prohibet. Christianorum mortuos, dormientes vocans. Et Dominus in Evangelio : Non est, inquit, mortua puella, sed dormit. Lazarus quoque, quia dormierat, suscitatus est. Læter et gaudeam, quia raptus est, ne malitia mentem ejus mutaret, quia placuerat Deo anima illius? Sed invito et repugnanti per genas lacrymæ fluunt, et inter præcepta virtutum, resurrectionisque spem credulam mentem desiderii frangit affectus. O mors, quæ fratres dividis, et amore sociatos crudelis ac dura dissocias. Adduxit urentem ventum Dominus de deserto ascendentem, qui siccavit venas tuas, et desolavit fontem tuum. Devorasti quidem Jonam, sed et in utero tuo vivus fuit. Portasti quasi mortuum, ut tempestas mundi conquiesceret, et Ninive nostra illius præconio salvaretur. Ille, ille te vicit : ille te jugulavit. Fugitivus propheta, qui reliquit domum suam, dimisit hæreditatem suam, dedit dilectam animam suam in manibus quærentium eum. Qui per Oseæ quondam tibi rigidus minabatur : « Ero mors tua, o mors : ero morsus tuus, inferne. » Illius morte, tu mortua es : illius morte nos vivimus. Devorasti, et devo-

Digitized by Google

pénétrés d'inconsolables regrets. Nous conduisons au tombeau celui que nous regardions comme devant être notre successeur. Pour qui donc travailler désormais? à qui chercher à plaire dans nos lettres? où donc est-il celui qui faisait notre orgueil, celui dont la voix était plus douce que le chant du cygne?

2. Mon esprit se trouble, mes yeux s'obscurcissent, ma langue balbutie. Désormais je croirai mes paroles dépourvues de sens: hélas! il ne les entendra plus. Mon stylet se couvre de rouille, mes tablettes refusent leur service, et, comme s'ils avaient du sentiment, ces instruments de ma pensée semblent partager ma tristesse, si je veux exprimer mes regrets, et répandre quelques fleurs sur sa tombe. En écrivant son éloge funèbre, mes yeux se remplissent de larmes, ma douleur se renouvelle, et je m'abandonne tout entier au souvenir de sa perte. C'était autrefois la coutume que les enfants vinssent prononcer un discours sur la tombe de leurs parents, en célébrer publiquement les louanges pour exciter par leurs plaintes les pleurs et les gémissements de ceux qui les écoutaient. Aujourd'hui l'ordre est renversé; au milieu de notre malheur la nature a perdu ses droits; nous rendons à un jeune homme les devoirs qu'il devait rendre à des vieillards.

3. Que ferai-je donc? joindrai-je mes larmes aux vôtres? mais l'apôtre le défend, lui qui appelle sommeil la mort des chrétiens. Le Seigneur dit dans son Evangile : Cette jeune fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie. Lazare dormait aussi, et Jésus l'éveilla. Me réjouirai-je de sa mort parce que le péché pouvait changer son âme encore agréable à Dieu? malgré moi, malgré mes efforts, mes joues sont inondées de larmes, ma douleur fait taire les préceptes de la vertu et l'espérance de la résurrection. Mort cruelle et barbare qui désunit les frères et sépare ceux que l'amour unissait étroitement! Le Seigneur a élevé du désert un vent brûlant qui a séché tes veines et tari en toi les sources de ta vie. Tu engloutis Jonas, mais il reste vivant dans tes entrailles; tu l'as porté comme s'il eût été mort, pour pacifier le monde et sauver Ninive par sa prédication. Tu as été vaincue, tu as été défaite par ce prophète errant, qui quitta sa maison, abandonna son bien, et livra une vie si précieuse à ceux qui le cherchaient. Celui qui, par la voix formidable du prophète Osée, te menaçait en ces termes : « Je serai ta mort, ô mort! je serai ton piége, ô enfer! » en mourant celui-là t'a terrassée, et, par sa mort, il nous a donné la vie. Tu as englouti, et tu es engloutie à ton tour; tu te laisses prendre aux apparences trompeuses

Digitized by Google

rata es; dumque assumpti corporis sollicitaris illecebra, et avidis faucibus prædam putas, interiora tua adunco dente confossa sunt.

4. Gratias tibi, Christe Salvator, tua agimus creatura, quod tam potentem adversarium nostrum, dum occideris, occidisti. Quid autem miserius homine, qui æternæ mortis terrore prostratus, vivendi sensum ad hoc tantum acceperat, ut periret? regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen, etiam super eos, qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ. Si Abraham, Isaac et Jacob in inferno, quis in cœlorum regno? si amici tui sub pœna offendentis Adam, et qui non peccaverant, alienis peccatis tenebantur obnoxii, quid de his credendum est, « qui dixerunt in cordibus suis, non est Deus; » qui corrupti, et abominabiles facti sunt in voluptatibus suis? qui declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum? Quod si Lazarus videtur in sinu Abrahæ, locoque refrigerii : quid simile infernus et regna cœlorum?

5. Ante Christum Abraham apud inferos : post Christum latro in paradiso. Et idcirco in resurrectione ejus, multa dormientium corpora resurrexerunt, visaque sunt in cœlesti Hierusalem. Tuncque impletum est illud elogium : « Surge qui dormis, et elevare, et illuminabit te Christus. » Joannes Baptista in eremo personat : « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum : a diebus enim Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti diripiunt illud. » Flammea illa romphæa, custos paradisi, et præsidentia foribus Cherubim Christi restincta et reserata sunt sanguine. Nec mirum hoc nobis in resurrectione promitti, cum omnes, qui in carne non secundum carnem vivimus municipatum habeamus in cœlo, et hic adhuc positis dicatur in terra : « Regnum Dei intra vos est. » Adde quod ante resurrectionem Christi notus tantum in Judæa erat Deus : in Israel magnum nomen ejus : et ipsi, qui noverant eum, tamen ad inferos trahebantur?

6. Ubi tunc totius orbis homines ab India usque ad Britanniam, a rigida septentrionis plaga usque ad fervores Atlantici oceani,

Digitized by Google

d'un corps qu'il a emprunté; tes flancs avides croient posséder leur proie, et ils sont déchirés par une dent puissante.

4. Nous, qui sommes vos créatures, nous vous rendons grâces, Jésus-Christ, notre Sauveur, de ce qu'en mourant vous avez donné la mort à un ennemi aussi redoutable. Y avait-il avant cette rédemption rien de plus malheureux que l'homme? Sans cesse poursuivi par la crainte d'une mort éternelle, il semblait n'avoir reçu la vie que pour mourir. L'empire de la mort s'est étendu par la transmission du péché depuis Adam jusqu'à Moïse sur ceux mêmes qui n'avaient pas failli, comme le premier homme. Si Abraham, Isaac et Jacob étaient dans les enfers, qui pourrait prendre place dans le royaume des cieux? La faute d'Adam pèse sur vos amis, bien qu'ils ne soient pas coupables : que sera-ce donc pour ceux qui disent dans leur cœur : Il n'y a pas de Dieu, qui ont corrompu leurs voies, sont devenus abominables au Seigneur par leurs excès et leurs débauches, qui se sont écartés du droit chemin, sont devenus des serviteurs inutiles, et dont pas un ne fait le bien? Si Lazare, qui est dans le sein d'Abraham, n'est que dans un lieu de repos, quelle différence il doit exister entre l'enfer et le royaume des cieux!

5. Avant la venue de Jésus-Christ, Abraham était en enfer; mais après cette venue, le larron lui-même entre dans le paradis. Aussi beaucoup de ceux qui dormaient du sommeil de la mort ressuscitèrent au moment même de sa résurrection et parurent dans la céleste Jérusalem. Ces paroles s'accomplirent alors : « Levez-vous, vous qui dormez, le Seigneur vous éclairera. » Saint Jean-Baptiste s'écrie dans le désert : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Depuis ce précurseur du Fils de Dieu, il a été dit : Le royaume des cieux se prend par violence, les violents seuls l'obtiennent. L'épée flamboyante que le Chérubin tenait à la main pour garder l'entrée du paradis a été éteinte dans le sang de Jésus-Christ. Nous ne devons pas nous étonner de la promesse qui nous est faite après la résurrection, puisque ceux qui ont un corps et ne vivent pas selon la chair semblent déjà être citoyens du ciel et qu'on leur dit dès ce monde : Le royaume de Dieu est au dedans de vous. A tout cela, il faut encore ajouter qu'avant la résurrection du Sauveur, Dieu n'était connu que dans la Judée; son nom n'était grand que dans Israël, où ceux-mêmes qui l'avaient honoré descendaient cependant dans les enfers.

6. Que devenaient donc ces hommes de tout l'univers depuis l'Inde jusqu'à la Grande-Bretagne, depuis le pays glacé du septen-

Digitized by Google

tam innumerabiles populi, et tantarum gentium multitudines. (Quam variæ linguis, habitu, tam vestes, et armis) : piscium ritu ac locustarum, et velut muscæ et culices conterebantur : absque notitia enim sui creatoris, omnis homo pecus est. Nunc vero passionem Christi et resurrectionem ejus, cunctarum gentium et voces et litteræ sonant. Taceo de Hebræis, Græcis, et Latinis quas nationes fidei suæ in crucis titulo Dominus dedicavit. Immortalem animam et post dissolutionem corporis subsistentem, quod Pythagoras somniavit : Democritus non credidit : in consolationem damnationis suæ Socrates disputavit in carcere : Indus, Persa, Gothus, Ægyptius philosophantur. Bessorum feritas, et pellitorum turba populorum, qui mortuorum quondam inferiis homines immolabant, stridorem suum in dulce crucis fregerunt melos, et totius mundi una vox Christus est.

7. Quid agimus anima? quo nos vertimus? quid primum assumimus! quid tacemus? excideruntne tibi præcepta rhetorum? et occupata luctu, oppressa lacrymis, præpedita singultibus, dicendi ordinem non tenes? Ubi illud ab infantia studium litterarum, et Anaxagoræ, ac Telamonis semper laudata sententia? Sciebam me genuisse mortalem. Legimus Crantorem, cujus volumen, ad confovendum dolorem suum, secutus est Cicero : Platonis, Diogenis, Clitomachi, Carneadis, Possidonii ad sedandos luctus opuscula percurrimus, qui diversis ætatibus diversorum luctuum vel libris, vel epistolis minuere sunt conati : ut etiamsi nostrum areret ingenium, de illorum posset fontibus irrigari. Proponunt innumerabiles viros, et maxime Periclem, et Xenophontem Socraticum : quorum alter, amissis duobus filiis, coronatus in concione disseruit : alter cum sacrificans filium in bello audisset occisum, deposuisse coronam dicitur, et eamdem capiti reposuisse, postquam fortiter in acie dimicantem reperit concidisse. Quid memorem Romanos duces, quorum virtutibus, quasi quibusdam stellis, Latinæ micant historiæ? Pulvillus Capitolium dedicans, mortuum,

Digitized by Google

trion jusqu'aux rives brûlantes de l'océan Atlantique; tant de nations, tant de peuples différents de langage, de mœurs, de coutumes, disparaissaient comme des animaux, comme de vils insectes, tant il est vrai que l'homme est l'égal de la brute s'il n'a pas la connaissance de son créateur. Aujourd'hui, les écrits et les traditions de tous les peuples de la terre célèbrent la passion et la résurrection du Sauveur. Laissons de côté les Hébreux, les Grecs, les Romains, placés par Dieu lui-même sous la protection puissante de la croix; mais les Indiens, les Perses, les Goths et les Egyptiens ne doutent plus de l'immortalité de l'âme après sa séparation d'avec le corps, et cependant cette vérité ne vint à l'esprit de Pythagore que comme un songe; Démocrite n'y crut point, et Socrate ne discourut sur elle dans sa prison que pour y trouver en mourant quelques consolations. Les nations barbares, qui se vêtissaient de peaux de bêtes dont elles égalaient la cruauté en immolant des hommes pour apaiser les mânes des morts et leurs dieux infernaux, ont cessé leurs rugissements terribles, pour ne plus faire entendre que des hymnes harmonieux en l'honneur de la croix, et, d'une voix unanime, l'univers tout entier proclame le triomphe du Christ.

7. Mais à quoi pensons-nous, mon âme? où allons-nous? que devons-nous dire d'abord? que devons-nous taire? Avez-vous oublié les préceptes des rhéteurs? Etes-vous tellement accablée de douleur, inondée de larmes, suffoquée de sanglots, que vous ne puissiez plus observer aucun ordre dans vos discours? Où sont donc les connaissances littéraires que vous avez acquises dans votre jeunesse? oubliez-vous cette sentence si vantée d'Anaxagore et de Télamon : Je savais que celui qui était né de moi était mortel? Nous avons lu le livre de Brantor, dans lequel Cicéron a trouvé un soulagement à sa douleur; nous avons parcouru les lettres et les ouvrages que Diogène, Platon, Clitomaque, Carnéade et Possidonius ont composés pour adoucir les chagrins de tous les rangs et tarir les larmes de tous les âges. Si les ressources de notre esprit étaient épuisées sur ces matières, nous pourrions les renouveler à ces sources fécondes. Ils nous proposent un grand nombre de beaux modèles, tels que Périclès et Xénophon, élevés à l'école de Socrate, dont l'un prononce, la tête ornée d'une couronne, une harangue après la mort de ses deux fils; l'autre, apprenant au milieu d'un sacrifice la mort de son enfant chéri, ôte sa couronne, mais la remet sur sa tête quand on lui dit qu'il est tombé sur le champ de bataille en combattant courageusement. Pourquoi rap-

Digitized by Google

ut nuntiabatur, subito filium se jussit absente sepeliri. L. Paulus septem diebus inter duorum exequias filiorum triumphans urbem ingressus est.

8. Prætermitto Maximos, Catones, Gallos, Pisones, Brutos, Scævolas, Metellos, Scauros, Marios, Crassos, Marcellos, atque Aufidios, quorum non minor in luctu, quam in bellis, virtus fuit, et quorum orbitates in Consolationis libro Tullius explicavit: ne videar potius aliena, quam nostra quæsisse. Quanquam et hæc in suggillationem nostri breviter dicta sint, si non præstet fides, quod exhibuit infidelitas. Igitur ad nostra veniamus.

9. Non plangam cum Jacob et David filios in lege morientes, sed cum Christo in Evangelio recipiam resurgentes. Judæorum luctus, christianorum gaudium est. Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia. Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Unde et Moyses moriens plangitur. Jesus absque funere et lacrymis in monte sepelitur. Quidquid de Scripturis super lamentatione dici potest, in eo libro, quo Paulam Romæ consolati sumus, breviter explicavimus. Nunc nobis per aliam semitam ad eumdem locum perveniendum est, ne videamus præterita, et abolita quondam calcare vestigia.

10. Scimus quidem, Nepotianum nostrum esse cum Christo, et sanctorum mixtum choris, quod hic nobiscum eminus rimabatur in terris, et æstimatione quærebat, ibi videntem cominus dicere: « Sicut audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: » sed desiderium absentiæ ejus ferre non possumus, non illius, sed nostram vicem dolentes: Quanto ille felicior, tanto amplius nos in dolore, quod tali caremus bono. Flebant et sorores Lazarum, quem resurrecturum noverant: et ut veros hominis exprimeret affectus, ipse Salvator ploravit, quem resuscitaturus erat. Apostolus quoque ejus, qui dixit: « Cupio dissolvi, et esse cum Christo; » et alibi: « Mihi vivere Christus est, et mori lu-

Digitized by Google

porter ici les exemples de courage des capitaines romains, de ces astres dont l'éclat jette une splendeur si vive sur l'histoire latine? Pulville célébrait la dédicace du Capitole, on lui annonce la mort subite de son fils, il ordonne aussitôt sa sépulture, et il n'y assistera pas; Paul-Emile fait son entrée triomphale dans Rome sept jours après les funérailles de ses deux enfants.

8. Je passe sous silence les Maxime, les Caton, les Gallus, les Pison, les Brutus, les Scévola, les Métellus, les Scaurus, les Marius, les Crassus, les Marcellus, et les Aufidius dont le courage n'a pas été moindre dans l'affliction que dans les combats. Cicéron nous expose leurs peines dans son livre de la Consolation : mais en insistant sur ce point, je croirais m'occuper davantage des chagrins des autres que de ceux qui nous sont propres. J'en ai dit assez pour notre confusion, si nous ne nous élevons pas au-dessus des idolâtres, nous qui sommes éclairés des lumières de la foi. Revenons à notre sujet.

9. Je ne pleurerai point comme David ou comme Jacob des enfants qui meurent dans l'ancienne loi; mais, comme Jésus-Christ dans l'Evangile, je recevrai ceux qui ressuscitent. Ce qui donnait de l'affliction aux Juifs fait la joie du chrétien. Le soir on verse des larmes, et le matin l'on se livre à la joie. La nuit couvre d'abord la terre, le jour luit ensuite. On pleure à la mort de Moïse, mais le Sauveur est enseveli sans pompe funèbre et sans gémissements. J'ai rapporté brièvement tout ce que les saintes Ecritures nous fournissent pour exprimer nos regrets, dans un livre adressé à Paule pour la consoler. Maintenant il me faut prendre un autre chemin pour arriver au même but, je ne veux pas paraître marcher dans les sentiers battus et usés.

10. Nous ne pouvons en douter, Népotien est avec le Sauveur, parmi les bienheureux; ce qu'il a cherché avec nous à découvrir dans le ciel pendant qu'il était sur la terre, ce qu'il présageait comme nous, plus heureux que nous il le voit aujourd'hui et dit: « Nous avons vu dans la cité du Dieu des vertus, dans la cité de notre Dieu, ce que l'on nous avait annoncé. » Si donc son absence nous laisse plongés dans les larmes, c'est moins sa condition que nous pleurons que la nôtre. Nous sommes d'autant plus affligés que les plaisirs qu'il goûte sont plus grands et que nous ne participons pas au même bonheur. Les sœurs de Lazare pleurent encore après avoir appris qu'il doit ressusciter, et le Sauveur verse des larmes pour celui qu'il va faire sortir du tombeau, afin d'être l'interprète fidèle des affections des hommes. L'Apôtre qui s'exprime

Digitized by Google

crum: « gratias agit, quod Epaphroditus de mortis sibi vicinia redditus sit, ne haberet tristitiam super tristitiam, non incredulitatis metu, sed desiderio charitatis.

11. Quanto magis tu, et avunculus, et episcopus, hoc est, et in carne, et in spiritu pater, doles abesse viscera tua, et quasi a te divulsa suspiras? Sed obsecro, ut modum adhibeas in dolore, memor illius sententiæ: Ne quid nimis: obligatoque parumper vulnere audias laudes ejus, cujus semper virtute lætatus es. Nec doleas, quod talem amiseris, sed gaudeas, quod talem habueris. Et sicut ii, qui in brevi tabella terrarum situs pingunt: ita in parvo isto volumine cernas adumbrata, non expressa signa virtutum, suscipiasque a nobis non vires, sed voluntatem.

12. Præcepta sunt rhetorum, ut majores ejus, qui laudandus est, et eorum gesta altius repetantur, sicque ad ipsum per gradus sermo perveniat, quo videlicet avitis paternisque virtutibus illustrior fiat, et aut non degenerasse a bonis, aut mediocres ipse ornasse videatur. Ego carnis bona, quæ semper et ipse contempsit, in animæ laudibus non requiram: nec me jactabo de genere, id est, de alienis bonis: cum Abraham et Isaac, sancti viri, Ismaelem, et Esau peccatores genuerint, et e regione, Jephte, in catalogo justorum Apostoli voce numeratus, de meretrice sit natus. Anima, inquit, quæ peccaverit, ipsa morietur. Ergo, quæ non peccaverit, ipsa vivet. Nec virtutes, nec vitia parentum liberis imputantur. Ab eo tempore censemur, ex quo in Christo renascimur. Paulus, persecutor Ecclesiæ, et mane lupus rapax Benjamin, ad vesperam dividit escam, Ananiæ ovi submittens caput. Igitur et Nepotianus noster, quasi infantulus vagiens et rudis puer, subito nobis quasi de Jordane nascatur.

Digitized by Google

ainsi : « Je désire être dégagé des liens du corps et être avec Jésus-Christ; » et ailleurs : « Mon avantage est de mourir et de vivre avec Jésus-Christ; » l'Apôtre rend grâces à Dieu de ce qu'Epaphrodite est revenu à la santé après avoir été sur le bord de la tombe, il rend grâces de n'avoir pas eu dans sa perte un nouveau sujet d'affliction; ce n'est pas par crainte ni par incrédulité, mais par charité et par compassion.

11. Vous qui êtes oncle du défunt et évêque, c'est-à-dire père selon l'esprit et, pour ainsi dire, selon la chair, ne pouvez-vous pas à plus forte raison pleurer une partie de vous-même et la regretter quand elle est séparée si brusquement de vous? Cependant je vous en conjure, modérez un peu votre douleur en vous rappelant cette maxime : Rien de trop. Ces quelques mots d'éloges sur celui dont la vertu vous a toujours causé tant de joie soulageront peut-être votre juste douleur. Réjouissez-vous d'avoir eu un parent aussi accompli, et laissez là les regrets de l'avoir perdu. Si j'imite les géographes qui tracent toute la terre dans un petit espace, si dans la brièveté de ce discours vous ne voyez qu'une esquisse imparfaite de ses vertus, au lieu d'y trouver un tableau complet, n'ayez point égard à la faiblesse de mes moyens, mais seulement à ma bonne volonté.

12. Les règles de la rhétorique ordonnent de remonter aux ancêtres de celui dont on veut faire l'éloge, de rapporter leurs belles actions, d'arriver ainsi de degré en degré jusqu'à son héros pour le rendre recommandable par les vertus de ses pères, montrer qu'il n'est point dégénéré ou qu'il s'est élevé bien au-dessus d'eux et a illustré ceux qui n'étaient que médiocrement connus. Pour moi je ne ferai point entrer dans l'éloge des qualités de l'âme les biens matériels que Népotien a toujours méprisés : je ne louerai jamais personne de la noblesse de son origine, parce que c'est un bien étranger : surtout lorsque je vois Abraham et Isaac, qui étaient des saints, donner naissance à Ismaël et à Esaü, qui furent de grands pécheurs, et lorsque l'Apôtre juge convenable de placer Jephté au nombre des justes, lui qui était fils d'une prostituée. Il est écrit : L'âme qui aura péché mourra; d'où on peut conclure que celle qui n'aura pas péché vivra. La vertu ou les vices des parents ne sont point imputés à ceux auxquels ils donnent naissance, et nous ne savons pas remonter plus loin qu'à l'instant où l'on renaît en Jésus-Christ. Au matin de sa vie, saint Paul persécute les chrétiens comme un loup furieux, le soir il partage leurs travaux, et se sou-

Digitized by Google

13. Alius forsitan scriberet, quod ob salutem illius orientem eremumque dimiseris, et me charissimum sodalem tuum redeundi spe lactaveris, ut primum si fieri posset, sororem cum parvulo viduam : deinde, si consilium illa respueret, saltem nepotem dulcissimum conservares. Hic est enim ille, de quo tibi quondam vaticinatus sum : Licet parvulus ex collo pendeat nepos. Referret, inquam, alius, quod in palatii militia, sub chlamide, et candenti lino, corpus ejus cilicio tritum sit : quod stans ante sæculi potestates, lurida jejuniis ora portaverit : quod adhuc sub alterius indumentis alteri militaverit : et ad hoc habuerit cingulum, ut viduis, pupillis, orphanis, oppressis, miserisque subveniret. Mihi non placent dilationes istæ imperfectæ servitutis Dei, et Centurionem Cornelium, ut lego justum, statim audio baptizatum.

14. Verumtamen velut incunabula quædam nascentis fidei comprobemus : ut qui sub alienis signis devotus miles fuit, donandus laurea sit, postquam suo regi cœperit militare. Baltheo posito, habituque mutato quidquid castrensis peculii fuit in pauperes erogavit. Legerat enim : Qui vult perfectus esse, vendat omnia, quæ habet, et det pauperibus et sequatur me. Et iterum : Non potestis duobus dominis servire, Deo, et mammonæ. Excepta vili tunica, et operimento pari, quo tecto tantum corpore, frigus excluderet, nihil sibi amplius reservavit. Cultus ipse, provinciæ morem sequens, nec munditiis, nec sordibus notabilis erat.

15. Cumque arderet quotidie aut ad Ægypti monasteria pergere, aut Mesopotamiæ invisere choros, vel certe insularum Dalmatiæ, quæ Altino tantum freto distant, solitudines occupare, avunculum pontificem deserere non audebat, tot in illo cernens exempla virtutum, domique habens unde diceret, in uno, atque eodem et imitabatur monachum, et episcopum venerabatur : nec, ut in plerisque accidere solet, assiduitas familiaritatem, familiaritas con-

Digitized by Google

met à Ananias avec la douceur d'un agneau. Considérons donc Népotien comme un enfant nouveau-né au moment même où il sort des eaux du baptême.

13. Un autre rapporterait ici que c'est dans son intérêt que vous êtes parti d'Orient, que vous avez quitté nos solitudes, en me flattant, moi, votre compagnon bien-aimé, de l'espérance de votre retour, pour essayer de persuader à votre sœur de rester veuve à cause de son jeune enfant, et pour prendre soin vous-même de votre neveu, si sa mère repoussait vos conseils. Car c'est de lui que je vous parlais quand je vous disais autrefois : Quand même vous auriez votre neveu dans les bras. Un autre dirait que dans le temple de la guerre, sous un costume de guerrier, sous du linge élégant, il mortifiait son corps en portant le cilice; qu'il se présentait devant les puissants du siècle avec un visage atténué de jeûnes, qu'il servait un autre que celui dont il portait les livrées, qu'il n'était armé que pour la défense de la veuve, du pupille, de l'orphelin, de l'opprimé et du malheureux. Mais je n'aime point tous ces ménagements avec lesquels on se voue imparfaitement au service de Dieu, et je sais que Corneille le centenier fut déclaré juste en même temps qu'il reçut le baptême.

14. Cependant je ne refuse pas mon approbation à ces essais d'une foi naissante, afin que celui qui aura été bon soldat sous les étendards d'un autre remporte plus facilement le prix lorsqu'il combattra pour son roi. Ayant renoncé à l'exercice des armes et changé d'habits, il distribua aux pauvres tout l'argent qu'il avait gagné dans les camps. Il avait lu dans l'Evangile : Que celui qui veut être parfait vende tout ce qu'il a, en donne l'argent aux pauvres et me suive. Et plus loin : Vous ne pouvez servir tout ensemble Dieu et l'argent. Il ne réserva qu'une tunique de peu de valeur et un manteau pareil pour couvrir son corps et le garantir du froid. Ses habits n'étaient ni somptueux ni par trop négligés pendant qu'il vivait dans le monde.

15. Tous les jours il se sentait enflammé du désir de se retirer dans un monastère d'Egypte, de Mésopotamie, ou bien de passer dans les îles de la Dalmatie, séparées de la terre ferme par le détroit d'Alten, et d'y rester parmi les solitaires. Cependant il ne pouvait se résoudre à partir de la maison dans laquelle il recevait l'exemple de toutes les vertus, ni à s'éloigner d'un oncle qui réunissait, aux qualités d'un solitaire parfait, celles d'un évêque digne de la plus profonde vénération. Ordinairement la familiarité engendre le mépris : il n'en fut point ainsi pour Népotien : il hono-

Digitized by Google

temptum illius fecerat : sed ita eum colebat, quasi parentem ; ita admirabatur, quasi quotidie novum cerneret.

16. Quid multa ? fit clericus, et per solitos gradus presbyter ordinatur. Jesu bone, qui gemitus, qui ejulatus, quæ ei interdictio, quæ fuga oculorum omnium ! Tum primum, et solum avunculo iratus est. Querebatur se ferre non posse, et juvenilem ætatem incongruam sacerdotio causabatur. Sed quanto magis repugnabat, tanto magis in se studia omnium concitabat : et merebatur negando, quod esse nolebat, eoque dignior erat, quo se clamabat indignum.

17. Vidimus Timotheum nostri temporis, et canos in sapientia, electumque a Moyse presbyterum, quem ipse sciret esse presbyterum. Igitur clericatum non honorem intelligens, sed onus, primam curam habuit, ut humilitate superaret invidiam : deinde, ut nullam obsceni in se rumoris fabulam daret, ut qui mordebantur ad ætatem ejus, stuperent ad continentiam, subvenire pauperibus, visitare languentes, provocare hospitio, lenire blanditiis, gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus. Cæcorum baculus, esurientium cibus, spes miserorum, solamen lugentium fuit. Ita in singulis virtutibus eminebat, quasi cæteras non haberet. Inter presbyteros, et coæquales, primus in opere, extremus in ordine. Quidquid boni fecerat, ad avunculum referebat : si quid forte aliter evenerat quam putarat : illum nescire, se errasse diceba t.In publico episcopum, domi patrem noverat.

18. Gravitatem morum hilaritate frontis temperabat : gaudium in risu, non cachinnum, intelligeres. Virgines, et viduas Christi honorare ut matres, hortari ut sorores, cum omni castitate. Jam vero, postquam domum se contulerat, et relicto foris clerico, duritiæ se tradiderat monachorum : creber in orationibus, vigilans in precando. Lacrymas Deo, non hominibus, offerebat : jejunia, in aurigæ modum pro lassitudine, et viribus corporis attemperabat. Mensæ avunculi intererat : et sic apposita quæque liba-

Digitized by Google

rait son oncle comme un père, et l'admirait chaque jour comme s'il l'eût vu pour la première fois.

16. Enfin il se fit clerc, et montant de degré en degré, il reçut la prêtrise. Juste ciel! quels furent alors ses soupirs et ses larmes! quelle fut l'âpreté de son abstinence et de sa retraite! Pour la première fois, et la seule de toute sa vie, il se fâcha contre son oncle : il disait qu'il était incapable de soutenir la dignité du sacerdoce et qu'elle ne convenait point du tout à la jeunesse. Mais il attirait d'autant plus sur lui les vœux et les suffrages qu'il apportait une résistance plus grande; par son refus il méritait ce qu'on lui offrait, et se rendait digne de l'honneur qu'on voulait lui faire en professant hautement qu'il en était indigne.

17. Il savait que Moïse choisissait des vieillards pour exercer le sacerdoce, et près de lui il voyait Timothée et plusieurs autres prêtres dont les cheveux blancs annonçaient la sagesse. Regardant la dignité dont il était revêtu, moins comme un honneur que comme un fardeau qui lui était imposé, il s'occupa d'abord à désarmer l'envie par son humilité, et, pour ne laisser aucune prise sur sa moralité et forcer ceux qui critiquaient son âge à admirer sa continence, il secourait les pauvres, visitait les malades, exerçait l'hospitalité; affable avec tous, il était joyeux avec ceux qui étaient dans la joie et pleurait avec ceux qui versaient des larmes. Il fut le guide des aveugles, la nourriture de ceux qui avaient faim, l'espérance des malheureux, la consolation des affligés, et posséda chaque vertu à un degré aussi éminent que s'il n'en eût eu qu'une seule. Avec les prêtres et ses égaux il était le premier au travail et le dernier en rang. Il rapportait à son oncle tout ce qu'il faisait de bien : si quelque chose ne répondait pas à son attente, il disait que ce bon parent n'y avait point de part, que lui seul avait commis la faute : il le traitait en public comme un oncle et en particulier comme son père.

18. La sévérité de ses mœurs était adoucie par la gaieté de son visage : il marquait sa joie par un sourire, et se gardait bien d'éclater avec immodestie. Il respectait les vierges comme ses sœurs, et les veuves consacrées à Dieu comme ses mères, et les instruisait avec une pureté inaltérable. Lorsqu'il s'était retiré chez lui, il semblait qu'il cessât d'être clerc pour pratiquer les austérités des solitaires. Il passait les nuits en prière, offrait ses larmes au Seigneur, et prenait bien soin de les cacher aux hommes. Il jeûnait non pour s'épuiser, mais pour modérer les forces de son corps. A la table de son oncle il goûtait de tout ce qui était servi, et, sans rompre

Digitized by Google

bat, ut et superstitionem fugeret, et continentiam servaret. Sermo ejus per omne convivium de Scripturis aliquid proponere, libenter audire, respondere verecunde, recta suscipere, prava non acriter confutare, disputantem contra se magis docere, quam vincere, et ingenuo pudore : qui ornabat ætatem quid cujus esset, simpliciter confiteri : atque in hunc modum, eruditionis gloriam declinando, eruditissimus habebatur.

19. Illud, aiebat, Tertulliani, istud Cypriani, hoc Lactantii, illud Hilarii est. Sic Minutius Felix, ita Victorinus, in hunc modum est locutus Arnobius. Me quoque, quia pro soliditate avunculi diligebat, interdum proferebat in medium, lectioneque assidua, et meditatione diuturna pectus suum bibliothecam fecerat Christi.

20. Quoties illi transmarinis epistolis deprecatus est, ut aliquid ad se scriberem? quoties nocturnum de Evangelio petitorem, et interpellatricem duri judicis mihi viduam exhibuit? Cumque ego silentio magis, quam litteris, denegarem, et pudore reticentis, pudorem suffunderem postulantis : avunculum mihi opposuit precatorem : qui et liberius pro alio peteret, et pro reverentia sacerdotii facilius impetraret. Feci ergo, quod voluit : et brevi libello amicitias nostras æternæ memoriæ consecravi. Quo suscepto, Crœsi opes, et Darii divitias se vicisse jactabat. Illum oculis, illum manibus, illum sinu, illum ore tenebat. Cumque in stratu frequenter evolveret : super pectus soporati, dulcis pagina decidebat. Si vero peregrinorum, si amicorum quispiam venerat : lætabatur nostro super se testimonio : et quidquid minus in opusculo erat, distinctione moderata, et pronuntiationis varietate pensabat : ut in recitando illo, ipse vel placere quotidie, vel displicere videretur.

21. Unde hic fervor, nisi ex amore Dei? unde legis Christi indefessa meditatio, nisi ex desiderio ejus qui legem dedit? Alii nummum addant nummo, et in marsupium suffocantes, matronarum

Digitized by Google

son abstinence, il évitait de passer pour bigot. Son entretien pendant tout le repas était l'explication de quelques passages de l'Ecriture. Il écoutait les autres avec plaisir, leur répondait avec modestie, approuvait ce qui était bon, réfutait avec calme ce qui ne l'était pas, son dessein n'étant pas de vaincre celui avec lequel il discutait, mais de l'instruire. Il rendait à chacun la justice qui lui était due avec cette simplicité et cette honnête pudeur qui lui étaient naturelles, et, fuyant ainsi la gloire de paraître habile, il passait pour le plus savant.

19. Cette pensée est de Tertullien, disait-il, cette autre de saint Cyprien, celle-ci de Lactance, celle-là d'Hilarion : Minutius Félix a parlé de cette manière et Victorin de cette autre : Arnobe s'est exprimé ainsi. Il me donnait aussi une place parmi ces citations, parce qu'il avait de l'affection pour moi à cause de l'amitié que me portait son oncle. Ses lectures assidues, ses méditations perpétuelles avaient réuni dans sa tête, comme dans une bibliothèque dédiée à Jésus-Christ, tout ce qu'il était important de connaître.

20. Combien de lettres ne m'a-t-il pas envoyées afin d'obtenir des miennes! Que de fois il m'a mis devant les yeux cet ami qui, dans l'Evangile, vient de nuit emprunter des pains, et cette veuve qui, par son importunité, obtint justice d'un méchant juge! Mais comme je lui refusais, non par écrit, mais en ne lui répondant pas, et que par la honte qui me retenait je l'excitais à avoir honte de sa demande, il se servait de la médiation de son oncle qui réclamait une lettre plus librement parce qu'elle était pour un autre, et qui devait l'obtenir avec plus de facilité par son caractère auguste. Je fis enfin ce qu'il voulut, et je consacrai dans un petit ouvrage la mémoire de notre amitié éternelle. Après l'avoir reçu, il se vantait d'être plus riche que Crésus et Darius. Sans cesse il l'avait devant les yeux, entre ses mains; et comme il le lisait même dans son lit, plus d'une fois il s'endormit avec une de ces pages chéries sur la figure ou sur la poitrine. Un étranger ou un de ses amis venait-il le voir, il se réjouissait devant lui du témoignage que j'avais rendu en sa faveur : il relevait, par la pureté de sa diction et la variété de ses inflexions de voix, les passages les plus ordinaires, et il semblait qu'il voulût tous les jours plaire de plus en plus ou devenir ennuyeux par la lecture de ce livre.

21. D'où venait cette ferveur, sinon de l'amour de Dieu? cette méditation continuelle de la loi de Jésus-Christ, sinon de l'affection qu'il portait à son auteur? Que d'autres entassent richesses sur richesses, succombent sous leur fortune, s'attirent le bien des

Digitized by Google

opes venentur obsequiis : sint ditiores monachi, quam fuerant sæculares : possideant opes sub Christo paupere, quas sub locuplete diabolo non habuerant : et suspiret eos Ecclesia divites, quos tenuit mundus ante mendicos. Nepotianus noster, aurum calcans, schedulas consectatur : et sicut sui in carne contemptor est, et paupertate incedit ornatior : ita totum animæ investigat ornatum.

22. Ad comparationem quidem superiorum modica sunt, quæ dicturi sumus, sed et in parvis idem animus ostenditur. Ut enim Creatorem non in cœlo tantum miramur et terra, sole, et oceano, elephantis, camelis, equis, bobus, pardis, ursibus, leonibus : sed et in minutis quoque animalibus, formica, culice, muscis, vermiculis, et istiusmodi genere, quorum magis scimus corpora, quam nomina eamdemque in cunctis veneramur solertiam : ita mens Christo dedita, æque et in majoribus et in minoribus intenta est, sciens etiam pro otioso verbo reddendam esse rationem.

23. Erat ergo sollicitus : si niteret altare, si parietes absque fuligine, si pavimenta tersa, si janitor creber in porta, vela semper in ostiis, si sacrarium mundum, si vasa luculenta, et in omnes cærimonias pia sollicitudo disposita, non minus, non majus negligebat officium. Ubicumque eum quæreres, in ecclesia invenires. Nobilem virum Q. Fabium miratur antiquitas : qui etiam Romanæ scriptor historiæ est ; sed magis ex pictura, quam ex litteris, nomen invenit, et Beselehel nostrum, plenum sapientia et spiritu Dei, Scriptura testatur. Hyram quoque filium mulieris Tyriæ, quod alter tabernaculi, alter templi supellectilem fabricati sint. Quo modo enim lætæ segetes, et uberes agri, interdum culmis, aristisque luxuriant : ita præclare ingenia et mens plena virtutibus in variarum artium redundat elegantiam. Unde et apud Græcos philosophus ille laudatur, qui omne quo uteretur, usque ad pallium et annulum, manu sua factum gloriatus est. Hoc idem possumus et de isto dicere : qui basilicas ecclesiæ, et martyrum conciliabula diversis floribus, et arborum comis, vitiumque pampinis adumbrarit : ut,

Digitized by Google

femmes par des assiduités honteuses : que des religieux soient plus riches qu'ils ne l'étaient dans le monde, qu'ils soient plus opulents sous un Dieu pauvre qu'ils ne l'eussent été sous le joug du démon, que l'Eglise voie dans le luxe ceux que le monde a vus dans la mendicité : Népotien, notre cher Népotien, méprise les richesses, il ne cherche qu'à s'instruire, il dédaigne son corps, et dans sa pauvreté son partage n'est pourtant pas le moindre, il ne prend soin que de la beauté de son âme.

22. Ce que je dirai de lui dans la suite ne peut pas entrer en comparaison avec ce qui précède; mais il a déployé le même caractère dans les choses de peu de conséquence. Si nous admirons le Seigneur, ce n'est pas seulement parce qu'il a créé le ciel, la terre, le soleil, les mers, les éléphants, les chameaux, les chevaux, les bœufs, les léopards, les ours, les lions : nous admirons également sa puissance dans les moindres animaux, les fourmis, les mouches, les moucherons, les vermisseaux, et tant d'autres de ce genre qu'il est plus facile de voir que de nommer; ainsi une âme consacrée à Jésus-Christ est également attentive aux petites choses et aux grandes, sachant bien que nous aurons à rendre compte même d'une parole inutile.

23. Népotien veillait à l'entretien des autels, à la propreté des murs et du pavé du temple, à la vigilance du portier, à la clôture des portes, à ce qu'il ne manquât rien à la sacristie, aux vases sacrés et aux apprêts de toutes les cérémonies religieuses; il s'acquittait parfaitement de tous les emplois, quelque petite que fût leur importance. A quelque heure qu'on le demandât, il était toujours à l'église. L'antiquité vante comme un grand personnage Quintus Fabius qui a écrit l'histoire romaine : cependant il se rendit plus célèbre dans la peinture que dans les belles-lettres. L'Ecriture nous apprend que Beselehel et Hyran, qui étaient fils d'une femme tyrienne, furent remplis de la sagesse et de l'esprit de Dieu, parce que l'un avait travaillé aux ornements du tabernacle et l'autre à ceux du temple. Une riche moisson et un terrain fertile produisent également du chaume et des épis : de même un esprit dont l'élévation est rehaussée par l'éclat des vertus se distingue dans des occupations différentes. L'on parle avec éloge d'un philosophe grec qui se faisait gloire de fabriquer lui-même tout ce qui était à son usage, jusqu'à un manteau et un anneau. On en peut dire autant à la louange de notre illustre défunt, il embellit les églises et les tombeaux des martyrs de différentes fleurs et de divers feuillages, de sorte que tout ce qui y plaisait à

Digitized by Google

quidquid placebat in ecclesia, tam dispositione, quam visu, presbyteri laborem, et studium testaretur.

24. Macte virtute : cujus talia principia, qualis finis erit? O miserabilis humana conditio, et sine Christo vanum omne, quod vivimus. Quid te subtrahis? quid tergiversaris oratio? quasi enim mortem illius differre possimus, et vitam facere longiorem, sic timemus ad ultimum pervenire. Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni. Ubi nunc decora illa facies, ubi totius corporis dignitas qua veluti pulchro indumento, pulchritudo animæ vestiebatur? Marcescebat, proh dolor! flante austro lilium : et purpura violæ in pallorem sensim migrabat. Cumque febribus æstuaret, et venarum fontes hauriret calor, lasso anhelitu tristem avunculum consolabatur. Lætus erat vultus, et universis circa plorantibus, solus ipse ridebat. Projicere pallium, manus extendere, videre quod alii non videbant, et quasi in occursum se erigens, salutare venientes : intelligeres illum non emori, sed emigrare; et mutare amicos, non relinquere.

25. Volvuntur per ora lacrymæ : et obfirmato animo, non queo dolorem dissimulare quem patior. Quis crederet in tali illum tempore nostræ necessitudinis recordari, et, luctante anima, studiorum scire dulcedinem? Apprehensa avunculi manu : Hanc, inquit, tunicam, qua utebar in ministerio Christi, mitte dilectissimo mihi, ætate patri, fratri collegio, et quidquid a te nepoti debebatur affectus, in illum transfer, quem mecum pariter diligebas. Atque in talia verba defecit, avunculi manum mei recordatione contrectans.

26. Scio quod nolueris amorem te civium sic probare, et affectum patriæ magis quæsisse in prosperis : sed hujuscemodi officium in bonis jucundius est, in malis gratius. Tota hunc civitas, tota planxit Italia : corpus terra suscepit : anima Christo reddita est. Tu nepotem quærebas. Ecclesia sacerdotem. Præcessit te successor tuus. Quod tu eras, ille post te judicio omnium merebatur. Atque ita ex una domo duplex pontificatus egressa est dignitas : dum

Digitized by Google

la vue par la disposition des objets attestait la présence d'un prêtre rempli de zèle.

24. Courage, mon fils, quelle fin font espérer de si beaux commencements? Malheureuse condition des hommes! tout est inutile si nous ne vivons pas pour Jésus-Christ. Mais pourquoi s'arrêter? pourquoi chercher des détours dans cet écrit? Je crains de l'achever, comme si je pouvais par là prolonger les jours de Népotien. Toute chair n'est que de l'herbe, et tout son éclat ressemble à la fleur de l'herbe. Où est aujourd'hui ce visage agréable et ce corps majestueux sous lequel la beauté de son âme semblait être cachée comme sous un voile précieux? Hélas! un vent du midi est venu faner ce lis, faire pâlir la pourpre de cette violette. Une fièvre ardente le dévorait, un feu brûlant consumait ses veines; haletant, épuisé, il consolait son oncle, son visage était joyeux; seul, il riait au milieu de tous ceux qui l'entouraient en versant des larmes; il étendait les mains, prenait son manteau, voyait ce que les autres ne voyaient point, semblait se diriger au-devant de quelqu'un qui arrivait et lui donnait un salut: on eût cru qu'il ne mourait pas, mais qu'il partait pour un voyage; qu'il n'abandonnait pas ses amis, mais qu'il les précédait.

25. Les larmes couvrent mon visage, et, malgré tous mes efforts, je ne puis dissimuler ma douleur. Qui croirait que dans l'instant même où son âme était prête à s'échapper, il pensait encore à la douceur de notre liaison et de notre amitié? Je vous prie, dit-il à son oncle en lui tendant la main, je vous prie d'envoyer la tunique dont je me servais dans l'exercice du saint ministère à celui que j'aime comme mon père à cause de son âge, et comme mon frère à cause de la dignité de prêtre qui nous est commune; donnez toute l'affection que vous portiez à votre neveu à celui que vous aimiez autant que moi. Il mourut en prononçant ces paroles et en me recommandant à son oncle.

26. Je sais qu'il vous eût été plus doux de recevoir des témoignages d'amitié de vos concitoyens dans d'autres circonstances; mais si les marques qu'ils vous en eussent données dans la prospérité eussent été plus agréables, celles que vous en reçûtes en cette triste occasion vous causèrent une satisfaction plus profonde. Rome et l'Italie entière pleurèrent la mort de Népotien; son corps fut mis dans la terre, son âme retourna vers Dieu. Vous regrettez aujourd'hui un neveu et l'Eglise un prêtre. Celui qui, au jugement de tout le monde, devait être votre digne successeur, a marché le premier. Votre maison a donné à Rome deux personnes dignes de

Digitized by Google

in altero gratulatio est quod tenuerit, in altero mœror, quod raptus sit ne teneret.

27. « Platonis sententia est omnem sapientium vitam, meditationem esse mortis. » Laudant hoc philosophi, et in cœlum usque ferunt. Sed multo fortius Apostolus. Quotidie, inquit, morior per gloriam vestram. Aliud est enim coronari, aliud agere: aliud vivere moriturum, aliud mori victurum. Ille moriturus est ex gloria, iste moritur semper ad gloriam. Debemus igitur et nos animo præmeditari, quod aliquando futuri sumus, et quod, velimus nolimus, abesse longius non potest. Nam si nongentos vitæ excederemus annos, ut ante diluvium vivebat humanum genus, et Mathusalem nobis tempora donarentur: tamen nihil esset præterita longitudo, quæ esse desisset. Etenim inter eum, qui decem vixit annos, et eum, qui mille: postquam idem vitæ finis advenerit; et irrecusabilis mortis necessitas, transactum omne tantumdem est: nisi quod senex magis onustus peccatorum fasce proficiscitur. (Optima quæque dies miseris mortalibus ævi. Prima fugit: subeunt morbi, tristisque senectus. Et labor, et duræ rapit inclementia mortis.)

28. Nævius poeta, Pati, inquit, necesse est multa mortalem mala. Unde et Niobem, quia multum fleverit, in lapidem et diversas bestias commutatam finxit antiquitas. Et Hesiodus natales hominum plangens, gaudet in funere. Prudenterque Ennius: Plebs, ait, in hoc regi ante stat loco: licet lacrymari plebi, regi honeste non licet. Ut regi, sic episcopo, imo minus episcopo, quam regi.

29. Ille enim nolentibus præest, hic volentibus: ille terrore subjicit, hic servituti donatur: ille corpora custodit ad mortem: hic animas servat ad vitam. In te oculi omnium diriguntur, domus tua, et conversatio, quasi in specula constituta, magistra est publicæ disciplinæ: quidquid feceris, id sibi omnes faciendum putant. Cave ne committas, quod aut qui reprehendere volunt, indigne lacerasse videantur, aut qui imitari, cogantur delinquere. Vince, quantum potes: imo plus, quam potes, mollitiem animi tui, et ubertim fluentes lacrymas reprime: ne grandis pietas in nepotem, apud incre-

Digitized by Google

l'épiscopat, puisque l'une a été élevée à cette dignité, et que la mort de l'autre fait regretter qu'elle n'ait pu y parvenir.

27. Les philosophes élèvent jusqu'au ciel cette pensée de Platon : « La vie du sage est une méditation continuelle de la mort. » Mais l'Apôtre s'exprime avec beaucoup plus d'énergie : Chaque jour, dit-il, je mourrai pour votre gloire. Il y a une grande différence entre travailler et être récompensé, entre vivre pour mourir et mourir pour vivre. Celui qui vit pour mourir est mort à la gloire, et celui qui meurt pour vivre vit pour la gloire éternelle. Nous devons donc sérieusement penser à ce que nous serons un jour, à ce que nous ne pourrons différer, quelques efforts que nous fassions. Quand nous vivrions plus de neuf cents ans comme les hommes qui ont précédé le déluge, quand on nous accorderait une vie aussi longue qu'à Mathusalem, que nous resterait-il après ? Rien, absolument rien. Eh! quelle différence y a-t-il entre celui qui a vécu dix ans, et celui qui en a vécu mille ? Ils ont eu tous deux la même fin : la mort, l'inexorable mort, les a entraînés tous deux ; seulement le vieillard est parti de ce monde plus chargé de péchés. (Le meilleur jour de la vie des hommes, c'est le premier : la jeunesse s'enfuit, les maladies arrivent, la pénible vieillesse les accompagne, et les souffrances et la mort exercent sur nous un empire absolu.)

28. Il faut que l'homme souffre beaucoup de maux, dit Névius. De là vient la fable de l'antiquité, qui raconte que Niobé a été changée en pierre et en plusieurs espèces d'animaux, parce qu'elle avait versé beaucoup de larmes. Hésiode pleurait à la naissance d'un homme et se réjouissait à sa mort. Le peuple, dit sagement Ennius, a cet avantage sur les rois, qu'il lui est permis de pleurer, et que les rois ne peuvent le faire avec bienséance. Il en est d'un évêque comme d'un roi, et même les larmes sont plus excusables de la part d'un roi que de celle d'un évêque.

29. L'empire de l'un s'exerce envers ceux même qui lui refusent leur obéissance, l'autre envers ceux qui la lui accordent volontairement ; l'un se fait obéir par la crainte, l'autre est lui-même sous le joug ; l'un exerce son pouvoir sur des corps qui doivent mourir, l'autre sur des âmes qu'il doit conduire à la vie éternelle. Tout le monde a les yeux fixés sur vous : votre maison, vos discours sont pour ainsi dire exposés à la vue de chacun, et serviront d'exemples à la conduite publique ; ce que vous ferez, tout le monde croira devoir le faire. Prenez donc garde qu'il ne se passe rien en vous que vos ennemis puissent reprendre, et rien qui doive être rejeté comme mal par ceux dont le devoir est de vous imiter. Réprimez

Digitized by Google

dulas mentes desperatio putetur in Deum. Desiderandus est tibi quasi absens, non quasi mortuus : ut illum expectare, non amisisse videaris.

30. Verum quid ago medens dolori, quem jam reor et tempore, et ratione sedatum, ac non potius replico tibi vicinas regum miserias, et nostri temporis calamitates : ut non tam plangendus sit, qui hac luce caruerit, quam gratulandum ei, qui de tantis malis evaserit?

31. Constantius, Arianæ fautor hæreseos, dum contra inimicum paratur; et concitus fertur ad pugnam, in Mopsi viculo moriens magno dolore hosti reliquit imperium. Julianus, proditor animæ suæ, et christiani jugulator exercitus, Christum sensit in Media, quem primum in Gallia denegarat : dumque Romanos propagare vult fines, perdidit propagatos. Jovinianus, gustatis tantum imperialibus bonis, fœtore prunarum suffocatus interiit : ostendens omnibus, quid sit humana potentia. Valentinianus, vastato genitali solo, et inultam patriam derelinquens, vomitu sanguinis extinctus est. Hujus germanus Valens, Gothico bello victus in Thracia, eumdem locum et mortis habuit, et sepulcri. Gratianus ab exercitu suo proditus, et ab obviis urbibus non receptus, ludibrio hosti fuit : cruentatæque manus vestigia parietes tui, Lugdune, testantur. Adolescens Valentinianus, et pene puer post fugam, post exilia, post recuperatum multo sanguine imperium, haud procul ab urbe fraternæ mortis conscia, necatus est : et cadaver exanime suspendio infamatum. Quid loquar de Procopio, Maximo, Eugenio : qui utique, dum rerum potirentur, terrori gentibus erant? omnes capti steterunt ante ora victorum, et quod potentissimis quondam miserrimum est, prius ignominia servitutis, quam hostili mucrone confossi sunt.

32. Dicat aliquis : Regum talis conditio est : feriuntque summos fulgura montes. Ad privatas veniam dignitates : nec de his loquar, qui biennium excedunt : atque, ut cæteros prætermittam, sufficit nobis trium nuper consularium diversos exitus scribere. Abundan-

Digitized by Google

réprimez le plus que vous pourrez la tendresse de votre cœur, et tarissez vos larmes abondantes : les incrédules prendraient votre tendresse envers votre neveu pour un acte de désobéissance envers Dieu. Regrettez-le comme s'il était absent, et non pas comme mort; paraissez l'attendre, et non pas l'avoir perdu pour toujours.

30. Mais pourquoi vous consoler d'une douleur que le temps et la raison ont déjà apaisée? pourquoi ne pas vous représenter plutôt les infortunes des grands, les misères de notre siècle, et vous faire voir que celui qui a été privé de la lumière de ce monde est moins à plaindre qu'à féliciter pour être échappé à tant de maux?

31. Constance, protecteur des Ariens, marchait contre l'ennemi, et se préparait à livrer le combat; mais il mourut dans le petit village de Mopsi, et il eut l'extrême douleur de laisser l'empire à ceux qu'il pensait détruire. Julien, traître à son âme, extermine l'armée des chrétiens; mais il sent peser sur lui dans le pays des Mèdes la main du Dieu qu'il a nié dans les Gaules, et en voulant étendre l'empire romain, il le perd tout entier. Jovinien, ayant à peine goûté le plaisir d'être souverain, fut étouffé par la fumée du charbon, montrant ainsi au monde ce que c'est que la puissance humaine. Valentinien, ayant vu ravager son pays natal, mourut d'un vomissement de sang, et laissa sa patrie sans vengeance. Valens, son cousin, après avoir été vaincu dans la Thrace, y trouve à la fois la mort et la sépulture. Gratien, trahi par son armée et par ses propres villes, qui lui ferment leurs portes, sert de risée à l'ennemi, et les murailles de Lyon portent encore les traces de son sang. Le jeune Valentinien, après sa fuite et son retour d'exil, recouvre l'empire, et, après avoir fait verser beaucoup de sang pour y parvenir, est tué tout près d'une ville coupable de la mort de son frère, et son cadavre est suspendu à un gibet infamant. Parlerai-je de Procope, de Maxime, d'Eugène, qui furent la terreur de l'univers pendant qu'ils eurent en main la puissance? mais ils furent conduits captifs devant leurs ennemis, et, ce qui est bien terrible pour des hommes puissants, il leur fallut supporter l'ignominie de la servitude avant d'être percés par l'épée des vainqueurs.

32. On dira peut-être : Telle est la condition des rois : la foudre tombe sur les plus hautes montagnes. Mais j'arrive aux dignités inférieures, et je ne parlerai que de ce qui s'est passé depuis deux ans. Pour ne pas faire mention de tant d'autres, je rapporterai seulement la fin malheureuse de trois consuls. Abondance est exilé à

Digitized by Google

tius egens Pityunte exulat. Ruffini caput pilo Constantinopolim gestatum est : et abscissa manus dextera, ad dedecus insatiabilis avaritiæ ostiatim stipem mendicavit. Timasius præcipitatus repente de altissimo dignitatis gradu, evasisse se putat quod Asiæ vivit inglorius. Non calamitates miserorum, sed fragilem humanæ conditionis narro statum.

33. Horret animus temporum nostrorum ruinas persequi. Viginti, et eo amplius anni sunt, quod inter Constantinopolim, et Alpes Julias quotidie Romanus sanguis effunditur. Scythiam, Thraciam, Macedoniam, Dardaniam Daciam, Thessalonicam, Achaiam, Epiros, Dalmaticam, cunctasque Pannonas Gothus, Sarmata, Quadus, Alanus, Hunni, Wandali, Marcomanni vastant, trahunt, rapiunt. Quot matronæ, quot virgines Dei, et ingenua nobiliaque corpora his belluis fuere ludibrio : capti episcopi, interfecti presbyteri, et diversorum officia clericorum. Subversæ ecclesiæ, ad altaria Christi stabulati equi, martyrum effosæ reliquiæ : ubique luctus, ubique gemitus, et plurima mortis imago. Romanus orbis ruit, et tamen cervix nostra erecta non flectitur. Quid putas nunc animi habere Corinthios, Athenienses, Lacedæmonios, Arcadas, cunctamque Græciam, quibus imperant Barbari ? Et certe paucas urbes nominavi, in quibus olim fuere regna non modica.

34. Immunis ab his malis videbatur oriens, et tantum nuntiis consternatus. Ecce tibi anno præterito ex ultimis Caucasi rupibus immissi in nos non jam Arabiæ, sed septentrionis lupi, tantas brevi provincias percurrerunt. Quot monasteria capta ? quantæ fluviorum aquæ humano cruore mutatæ sunt ? obsessa Antiochia, et urbes reliquæ, quas Helis, Cydnus, Orontes Euphratesque præterfluunt : tracti greges captivorum : Arabia, Phœnice, Palæstina, Ægyptus timore captivæ. (Non mihi si linguæ centum sint, oraque centum. Ferrea vox, Omnia pœnarum percurrere nomina possim.) Neque enim historiam proposui scribere, sed nostras breviter flere miserias. Alioquin ad hæc merito explicanda et Thucydides, et Sallustius muti sint.

35. Felix Nepotianus, qui hæc non videt : felix, qui hæc non

Digitized by Google

Piziante, et y est réduit à la mendicité; la tête de Rufin a été portée à Constantinople au bout d'une pique, et pour le punir de son avarice insatiable, on lui a coupé la main droite après l'avoir fait mendier de porte en porte, afin de mettre le comble à son ignominie. Timare, précipité tout à coup d'un poste éminent, s'est réfugié en Asie, où il mène une vie obscure et cachée; et je ne cite pas ceci comme des disgrâces de malheureux, mais comme des exemples de la fragilité des choses humaines.

33. J'ai horreur de raconter le reste des misères de notre siècle. Il y a plus de vingt ans que le pays qui s'étend depuis Constantinople jusqu'aux Alpes est continuellement couvert du sang des Romains; les Goths, les Alains, les Huns, les Vandales et les Marcomans pillent et ravagent toute la Thrace, la Macédoine, la Dalmatie, et un grand nombre d'autres provinces. Que de femmes illustres et de vierges innocentes consacrées à Dieu ont été la proie de ces farouches brigands! Ils ont emprisonné des évêques, tué des prêtres de tous les rangs, abattu les églises; ils ont fait manger leurs chevaux sur les autels de Jésus-Christ, ils ont déterré les reliques des martyrs : on entend de tous côtés les cris et les gémissements, et l'image de la mort se présente sous toutes ses faces. L'empire romain s'écroule, et nous ne courbons pas encore notre tête orgueilleuse. Que peuvent donc penser les Corinthiens, les Athéniens, les Lacédémoniens, l'Arcadie, la Grèce tout entière? Partout se fait sentir la domination des Barbares. Et certes je n'ai nommé qu'un très-petit nombre de villes parmi toutes celles qui eurent autrefois tant de puissance.

34. L'Orient paraissait à l'abri de cette désolation, il semblait ne devoir être troublé que par la nouvelle de tant de désastres. Mais l'an passé ce n'est plus de l'Arabie, mais des sommets des monts Caucase que les loups du septentrion sont venus fondre à l'improviste sur toutes nos provinces. Les monastères sont ruinés, les fleuves sont teints de sang. Antioche est assiégée, les autres villes qui sont sur l'Hélis, la Cydne, l'Oronte et l'Euphrate sont renversées en un instant, on fait des troupeaux d'esclaves; l'Arabie, la Phénicie, la Palestine, l'Egypte sont saisies de frayeur (cent bouches et cent voix ne suffiraient pas; une poitrine de fer s'userait à énumérer nos maux); je ne veux point en écrire l'histoire, je n'ai qu'à verser des larmes; Thucydide et Salluste garderaient le silence dans l'impossibilité de les reproduire fidèlement.

35. Heureux Népotien, il ne voit pas cet affligeant tableau, il

Digitized by Google

audit : nos miseri, qui aut patimur aut patientes fratres nostros tanta perspicimus : et tamen vivere volumus, eosque qui his carent, flendos potius, quam beatos, putamus. Olim offensum sentimus, nec placamus Deum. Nostris peccatis barbari fortes sunt. Nostris vitiis Romanus superatur exercitus : et quasi non hæc sufficerent, cladibus plus pene bella civilia, quam hostilis mucro consumpsit.

36. Miseri Israelitæ, ad quorum comparationem Nabuchodonosor servus Dei dicitur. Infelices nos, qui tantum displicemus Deo, ut per rabiem Barbarorum, illius in nos ira desæviat. Ezechias egit pœnitentiam, et centum octoginta quinque millia Assyriorum ab uno Angelo una nocte deleta sunt. Josaphat laudes Domini concinebat, et Dominus pro laudante superabat : Moyses contra Amalech non gladio, sed oratione pugnavit. Si erigi volumus, prosternamur. Proh pudor, et stolida usque ad incredulitatem mens : Romanus exercitus, victor orbis et dominus, ab his vincitur, hos pavet, horum terretur aspectu, qui ingredi non valent : qui si terram tetigerint, se mortuos arbitrantur. Et non intelligimus prophetarum voces : Fugient mille uno persequente ? Nec amputamus causas morbi, ut morbus pariter auferatur : statimque cernamus sagittas pilis, tiaras galeis, caballos equis cedere.

37. Excessimus consolandi modum : et dum unius mortem flere prohibemus, totius orbis mortuos planximus. Xerxes ille rex potentissimus, qui subvertit montes, maria constravit, cum de sublimi loco infinitam hominum multitudinem, et innumerabilem vidisset exercitum, flesse dicitur, quod post centum annos nullus eorum, quos tunc cernebat, superfuturus esset. O si possemus in talem ascendere speculam, de qua universam terram sub nostris pedibus cerneremus : jam tibi ostenderem totius orbis ruinas : gentes gentibus, et regnis regna collisa : alios torqueri, alios necari, alios absorberi fluctibus, alios ad servitutem trahi, hic nuptias, ibi planctum : illos nasci : istos mori : alios affluere deliciis, alios mendicare : et non Xerxis tantum exercitum, sed totius mundi homines, qui

Digitized by Google

n'entend pas ces détails lugubres. C'est nous qui sommes malheureux, nous qui endurons de si grandes calamités, qui les voyons peser sur nos frères : et cependant nous voudrions voir vivre encore ceux que la mort en a délivrés, et nous pleurons leur malheur quand nous devrions nous réjouir de leur félicité. Nous avons offensé Dieu, nous le sentons aujourd'hui, mais nous ne faisons rien pour l'apaiser; nos péchés sont la cause de la puissance des Barbares, nos vices de la défaite des armées romaines, et, comme si ces malheurs n'étaient pas assez grands, les guerres civiles nous causent plus de désastres que le fer des ennemis.

36. L'infortune des Israélites était digne de compassion, puisque Nabuchodonosor comparé à ce peuple est appelé le serviteur de Dieu : mais la nôtre est bien plus grande, puisque nous avons tellement irrité Dieu, qu'il emploie la cruauté des Barbares pour nous punir. Ezéchias fit pénitence, et un ange tua en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens. Pendant que Josaphat chantait des cantiques au Seigneur, le Seigneur remportait la victoire pour lui: Moïse se servait de la prière comme d'une épée pour combattre Amelech. Abaissons-nous si nous voulons être élevés. Quelle honte! quel indice de notre peu de foi ! Les armes des Romains qui ont subjugué tout l'univers succombent, saisies de frayeur, à la vue des nations qui n'osent avancer et qui croiraient mourir si elles touchaient notre sol. Et nous ne comprenons pas ces paroles du prophète : Un seul en fera fuir mille. Et nous ne faisons pas cesser la cause du mal pour faire cesser le mal lui-même, pour voir leurs flèches, leurs bonnets et leurs chevaux ruinés disparaître devant nos javelots, nos casques et nos coursiers.

37. Mais je sors des bornes d'une consolation, et pour ne pas pleurer la mort d'une seule personne, nous avons pleuré tous les morts de la terre. Xerxès, ce roi puissant qui aplanit les montagnes et couvrit la mer de ses flottes, considérant d'un lieu élevé le nombre infini d'hommes qui composait son armée, versa des larmes en pensant que de tous ceux qu'il voyait il n'y en aurait pas un seul au monde dans cent ans. Si nous pouvions monter en un lieu d'où nous vissions s'étendre toute la terre sous nos pieds, je vous ferais remarquer la désolation universelle : je vous ferais voir les nations soulevées contre les nations, les royaumes contre les royaumes; des hommes que l'on tourmente, que l'on assassine, que l'on fait périr dans les flots, que l'on jette dans les fers. Ici l'on se marie, plus loin l'on est dans l'affliction; les uns naissent, les autres meurent; ceux-ci sont plongés dans les plaisirs, ceux-là

Digitized by Google

nunc vivunt, in brevi spatio defuturos. Vincitur sermo rei magnitudine : et minus est omne, quod dicimus.

38. Redeamus igitur ad nos : et quasi cœlo descendentes, paulisper nostra videamus. Sentisne, obsecro te, quando infans, quando puer, quando juvenis, quando robustæ ætatis, quando senex factus sis ? quotidie morimur, quotidie commutamur, et tamen æternos nos esse credimus. Hoc ipsum quod dicto, quod scribitur, quod relego, quod emendo, de vita mea tollitur. Quot puncta notarii, tot meorum damna sunt temporum. Scribimus, atque rescribimus : transeunt maria epistolæ : et scindente sulcum carina, per singulos fluctus ætatis nostræ momenta minuuntur. Solum habemus lucri, quod Christi nobis amore sociamur. « Charitas patiens est, benigna est, charitas non zelatur, non agit perperam, non inflatur, omnia sustinet, omnia credit, omnia sperat, omnia patitur. Charitas nunquam excidit : » hæc semper vivit in pectore : ob hanc Nepotianus noster absens præsens est, et per tanta terrarum spatia divisus utraque complectitur manu. Habemus mutuæ obsidem charitatis.

39. Jungamur spiritu : stringamur affectu : et fortitudinem mentis, quam beatus papa Chromatius ostendit in dormitione germani, nos imitemur in filio. Illum nostra pagella decantet : illum nostræ litteræ sonent. Quem corpore non valemus, recordatione teneamus, et cum quo loqui non possumus, de eo loqui nunquam desinamus.

EPISTOLA XVII.

AD RUSTICUM.

Monacho vivendi formam præscribit.

1. Nihil christiano felicius, cui promittitur regnum cœlorum, nihil laboriosius, qui quotidie de vita periclitatur : nihil fortius,

Digitized by Google

sont réduits à la mendicité; et ce n'est pas seulement l'armée de Xerxès, mais les hommes du monde entier qui, vivants aujourd'hui, disparaîtront dans quelques instants. La parole est impuissante à peindre un si vaste tableau : nous pouvons à peine en donner une idée.

38. Revenons à ce qui nous regarde et laissons des matières trop élevées pour nous. Vous êtes-vous aperçu du passage de l'enfance à la jeunesse, de la jeunesse à l'âge viril, et de l'âge viril à la vieillesse? Nous mourons chaque jour, et cependant nous croyons être immortels. Ce que je dicte, ce que je fais écrire, ce que je lis et ce que je corrige emporte autant de moments de ma vie : chaque point marqué sur le papier retranche quelque chose à mon existence. Nous écrivons, on nous fait réponse ; nos lettres traversent les mers, et chaque flot qui pousse le navire qui les porte, mesure un temps qui ne nous appartient déjà plus. Notre seul intérêt est de nous unir à Jésus-Christ par la charité. « La charité est patiente, elle est douce; la charité n'est point envieuse, elle ne va point précipitamment : elle ne s'enfle point d'orgueil, elle tolère tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout, la charité ne s'éteint jamais: » elle brûle toujours dans notre âme. C'est elle qui nous rend Népotien présent. Elle nous réunit malgré la distance qui nous sépare, elle nous donne un gage de notre amitié éternelle.

39. Unissons-nous à lui d'esprit, entourons-le de notre affection, et prenons pour modèle, après la perte de cet enfant, la conduite courageuse du bienheureux pape Cromace après la mort de son frère. Que nos lettres répètent son nom, que nos ouvrages célèbrent sa mémoire. Que notre esprit conserve le souvenir de celui dont le corps nous a été ravi, et parlons sans cesse de celui avec lequel nous ne pouvons plus nous entretenir.

LETTRE XVII.

A RUSTIQUE.

Il lui enseigne comment doit vivre un solitaire.

1. Rien n'est comparable au bonheur d'un chrétien, car le royaume des cieux lui est promis; rien aussi ne se peut comparer

Digitized by Google

qui vincit diabolum ; nihil imbecillius, qui a carne superatur ; utriusque rei exempla sunt plurima. Latro credit in cruce, et statim meretur audire : Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso. Judas de apostolatus fastigio in proditionis tartarum labitur, et nec familiaritate convivii, nec intinctione buccellæ, nec osculi gratia frangitur, ne quasi hominem tradat, quem Filium Dei noverat. Quid Samaritana vilius? non solum ipsa credidit, et post sex viros unum invenit Dominum, Messiamque cognovit ad fontem, quem in templo Judæorum populus ignorabat : sed et auctor fit salutis multorum, et apostolis ementibus cibos esurientem reficit, lassumque sustentat. Quid Salomone sapientius : attamen infatuatur amoribus mulierum. Bonum est sal, nullumque sacrificium absque hujus aspersione suscipitur. Unde et Apostolus præcipit : Sermo vester semper in gratia sale sit conditus. Quod si infatuatur, foras projicitur : in tantumque perdit nominis dignitatem, ut ne in sterquilinium quidem utile sit, quo solent credentium arva condiri, et sterile animarum solum pinguescere.

2. Hæc dicimus, ut prima te, fili Rustice, fronte doceamus, magna cœpisse, et excelsa sectari, et adolescentiæ imo pubertatis incentiva calcantem, perfectæ quidem ætatis gradum scandere, sed lubricum iter esse, per quod ingrederis, nec tantum sequi gloriæ post victoriam, quantum ignominiæ post ruinam. Non mihi nunc per virtutum prata ducendus est rivulus nec laborandum, ut ostendam tibi variorum pulchritudinem florum, quid in se lilia habeant puritatis, quid rosa verecundiæ possideat, quid violæ purpura promittat in regno, quid rutilantium spondeat pictura gemmarum : jam enim, propitio Deo, stivam tenes : jam tectum, atque solarium, cum Petro apostolo conscendisti : qui esuriens in Judæis, Cornelii saturatur fide, et famem incredulitatis eorum, gentium conversione restinguit, atque in vase Evangeliorum quadrangulo, quod de cœlo descendit ad terram, docetur et discit omnes homines posse salvari, « rursumque quod viderat, in specie candidissimi linteaminis in superna transfertur, » et credentium turbam de terris ad cœlum rapit, ut polli-

Digitized by Google

à ses fatigues, car tous les jours sa vie est en danger ; rien n'égale son courage, parce qu'il surmonte le démon ; et rien n'est plus faible que lui, parce qu'il est vaincu par la chair. Nous avons beaucoup d'exemples pour prouver ce que j'avance. Le larron confesse Dieu sur la croix, et aussitôt il est digne d'entendre ces paroles : En vérité, je vous le dis, vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis. Judas, du faîte de l'apostolat, tombe dans l'abîme de la trahison ; ni l'intimité du festin, ni la faveur du baiser n'arrêtent sa résolution, il livre comme un simple mortel celui qu'il savait être le Fils de Dieu. Quoi de plus vil que la Samaritaine ! eh bien, non-seulement elle crut, mais parmi six hommes elle trouva le Seigneur, et reconnut à la fontaine le Messie que le peuple ne distinguait pas dans le temple des Juifs ; elle fut de plus l'auteur du salut de plusieurs autres, et, pendant que les apôtres achetaient des vivres, elle apaise la faim du Sauveur et soutient ses forces épuisées. Quoi de plus sage que Salomon ! cependant il est captivé par les attraits des femmes. Le sel est bon, et l'on ne fait aucun sacrifice sans l'employer. De là ces mots de l'Apôtre : Que le sel de la grâce remplisse vos discours. Cependant s'il se détériore, on le jette, et il perd toutes ses qualités, au point qu'il n'est pas même bon au fumier dont on couvre les terres des fidèles, afin d'engraisser le sol stérile des âmes.

2. Je vous parle ainsi, mon fils Rustique, pour vous instruire dès l'abord sur la grandeur de votre entreprise, et sur la difficulté de vos résolutions. C'est en réprimant l'ardeur d'une jeunesse impétueuse, que vous atteindrez l'âge le plus reculé : mais il est glissant le chemin où vous entrez, et vous n'acquerrez pas autant de gloire si vous remportez la victoire que d'ignominie si vous êtes vaincu. Je ne dois point maintenant diriger un ruisseau à travers les prairies émaillées de vertus, ni m'efforcer de vous montrer la beauté variée des fleurs. Je ne vous parlerai point de la pureté qu'exprime le lis, de la pudeur dans la rose, ce que le pourpre de la violette présage pour le royaume des cieux, de l'emblème de l'émeraude brillante : car déjà, sous la protection de Dieu, vous avez mis la main à la charrue ; déjà vous êtes entré avec l'apôtre saint Pierre sous le toit divin et dans le lieu de repos. Celui d'entre les Juifs qui se rassasie par la foi comme Corneille, apaise la faim de leur incrédulité par la conversion des peuples, et dans le vase quadrangulaire des Evangiles, qui du ciel descendit sur la terre, il apprend et enseigne que tous les hommes peuvent se sauver, et rapporte au ciel la double apparition qu'il a eue d'une robe écla-

Digitized by Google

citatio Domini compleatur : Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Totum, quod apprehensa manu insinuare tibi cupio, quod quasi doctus nauta post multa naufragia rudem conor instruere vectorem : illud est, ut in quo littore pudicitiæ pirata sit, noveris, ubi Charybdis et radix omnium malorum avaritia, ubi Scyllæi obtrectatorum canes de quibus Apostolus loquitur : Ne mordentes invicem mutuo consumamini : quo modo, in media tranquillitate securi, Libycis interdum vitiorum Syrtibus obruamur : quid venenatorum animantium desertum hujus sæculi nutriat.

3. Navigantes Rubrum mare, in quo optandum nobis est, ut verus Pharao cum suo mergatur exercitu, multis difficultatibus ac periculis ad urbem maximam perveniunt. Utroque in littore gentes vagæ, imo belluæ habitant ferocissimæ. Semper solliciti, semper armati totius anni vehunt cibaria. Latentibus saxis, vadisque durissimis plena sunt omnia, ita ut speculator doctus in summa mali arbore sedeat, et inde regendæ et circum flectendæ navis dictata prædicet. Felix cursus est, si post sex menses supradictæ urbis portum teneant, a quo se incipit aperire oceanus : per quem vix anno perpetuo ad Indiam pervenitur, et ad Gangem fluvium, quem Phison sancta Scriptura commemorat, qui circumit totam terram Evilath, et « multa genera pigmentorum de paradisi dicitur fonte devehere : » ubi nascitur carbunculus, et smaragdus, et margarita candentia, et uniones, quibus nobilium feminarum ardet ambitio, montesque aurei, quos adire, propter gryphas, et dracones, et immensorum corporum monstra, hominibus impossibile est : ut ostendatur nobis, quales custodes habeat avaritia. Quorsum ista? Perspicuum est, si negotiatores sæculi tanta sustinent, ut ad incertas perituras que divitias perveniant, et servent cum animæ discrimine, quæ multis periculis quæsierunt : quid Christi negotiatori faciendum est, qui venditis omnibus, quærit pretiosissimam margaritam? qui totis substantiæ suæ opibus emit agrum, in quo reperiat thesaurum, quem nec fur effodere, nec latro possit auferre?

4. Scio me offensurum esse quamplurimos, qui generalem de

Digitized by Google

tante de blancheur. Il entraîne de la terre au ciel la foule des croyants, afin que cette promesse du Seigneur soit accomplie. Heureux ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Dieu. Semblable en ce moment à un pilote habile, qui s'efforce après bien des naufrages de dresser un jeune passager, je ne cherche qu'à vous faire connaître quels sont les parages infestés par les pirates de la pudicité, ce que c'est que l'avarice, ce Charibde, cette source de tous les maux ; où sont ces monstres et ces chiens qui déchirent la réputation dont l'Apôtre dit : Ne vous détruisez pas, en vous mordant les uns les autres : comment il arrive, qu'au milieu d'une pleine sécurité, nous sommes quelquefois brisés sur les vices, vrais syrtes africains : enfin comment les forêts du siècle se peuplent d'animaux venimeux.

3. Ceux qui naviguent sur la mer Rouge, où nous devons désirer que le véritable Pharaon soit submergé avec son armée, parviennent après bien des difficultés et des périls à la grande ville. Sur les deux côtes habitent des nations errantes, ou plutôt des bêtes féroces. Toujours inquiètes, toujours armées, elles traînent avec elles leurs provisions d'une année. Ces lieux sont remplis de rochers cachés, de passages difficiles, de sorte qu'il faut qu'un éclaireur habile soit placé au haut du mât pour donner les ordres nécessaires à la direction du vaisseau. Votre voyage sera heureux, si, six mois après, vous arrivez au port de la ville énoncée plus haut, là où commence la pleine mer. A peine en une année parvient-on de là aux Indes et au Gange que la sainte Ecriture appelle Phison, qui environne la terre d'Evilath, et qui, dit-on, va puiser aux sources du paradis les métaux précieux qu'il charrie. C'est là que naissent l'escarboucle, l'émeraude, les blanches perles, et ces brillants que désirent avec tant d'ardeur nos grandes dames. Partout s'élèvent des montagnes d'or qu'il est impossible à l'homme de gravir, à cause des griffons, des dragons et des monstres effrayants, qui indiquent quels sont les gardiens de l'avarice. Que signifient ces paroles? il est facile de vous l'expliquer. Si les commerçants du siècle supportent tant de fatigues, pour acquérir des richesses incertaines et périssables, qu'ils n'acquièrent qu'à travers mille dangers, et qu'ils ne conserveront qu'au péril de leur vie, que devra faire le serviteur de Jésus-Christ, qui, après avoir vendu ses biens, cherche la perle la plus précieuse, et achète au prix de toute sa fortune un champ où il trouvera un trésor que ni le voleur, ni le brigand ne pourront enlever?

4. Je sais que je vais offenser bien des personnes qui se croient

Digitized by Google

vitiis disputationem in suam referunt contumeliam : et dum mihi irascuntur, suam indicant conscientiam; multoque pejus de se, quam de me, judicant. Ego enim neminem nominabo : nec, veteris comœdiæ licentia, certas personas eligam atque perstringam. Prudentis viri est, ac prudentium feminarum, dissimulare, imo emendare, quod in se intelligant, et indignari sibi magis, quam mihi, nec in monitorem maledicta congerere : qui etsi iisdem teneatur criminibus, certe in eo melior est, quod suą ei mala non placent.

5. Audio religiosam te habere matrem, multorum annorum viduam, quæ aluit, quæ erudivit infantem, ac post studia Galliarum, quæ vel florentissima sunt, misit Romam, non parcens sumptibus, et absentiam filii spe sustinens futurorum : ut ubertatem Gallici nitoremque sermonis gravitas Romana condiret, nec calcaribus in te, sed frenis uteretur : quod et in disertissimis viris Græciæ legimus, qui Asianum tumorem Attico siccabant sale, et luxuriantes flagellis vineas falcibus reprimebant, ut eloquentiæ torcularia non verborum pampinis, sed sensuum quasi uvarum expressionibus redundarent.

6. Hanc tu suspice ut parentem, ama ut nutricem, venerare ut sanctam. Nec aliorum imiteris exemplum, qui relinquunt suas, et alienas appetunt : quorum dedecus in propatulo est, sub nominibus pietatis, quærentium suspecta consortia. Novi ego quasdam, jam maturioris ætatis, libertini generis adolescentibus delectari, et filios quærere spirituales, paulatimque pudore superato, ficta matrum nomina erumpere in licentiam maritalem. Aliæ sorores virgines deserunt, et externis viduis copulantur. Sunt quæ oderunt suos, et non suorum palpantur affectu : quarum impatientia, index animi, nullam recipit excusationem : et cassa pudicitiæ velamenta, quasi aranearum fila dirumpit. Videas nonnullos accinctis renibus, pulla tunica, barba prolixa, a mulieribus non posse discedere, sub eodem manere tecto, simul inire convivia : ancillas juvenes habere in ministerio, et præter vocabulum nuptiarum, omnia esse matrimonii. Nec hæc culpa est Christiani nominis, si simulator re-

Digitized by Google

outragées, quand on discute généralement sur les vices; ils accusent leur propre conscience, en s'irritant contre moi, et se condamnent bien plus que je ne le fais moi-même, car je ne nommerai personne, et je n'userai point de la liberté qu'accordait la comédie antique, pour choisir et démasquer tel ou tel personnage. Reste aux hommes prudents, aux femmes sensées à cacher, ou plutôt à corriger les défauts qu'ils découvrent en eux; c'est contre eux-mêmes et non contre moi qu'ils doivent s'indigner; leurs malédictions ne sont pas faites pour celui qui les avertit, et qui, s'il a les mêmes défauts, a du moins cet avantage sur eux, de haïr ses vices.

5. J'apprends que vous avez une mère vertueuse, veuve depuis plusieurs années, qui a nourri, élevé votre enfance, et qui, après vous avoir fait étudier dans les Gaules où les écoles sont si florissantes, vous a envoyé à Rome, n'épargnant point les dépenses, et supportant l'absence d'un fils par l'espoir de l'avenir, afin que la gravité romaine s'alliât avec l'abondance et l'éclat du langage gaulois, et devînt pour vous un frein et non un aiguillon. C'est l'exemple que nous ont donné les hommes les plus éloquents de la Grèce qui assaisonnaient du sel attique la faconde de l'Asie, qui émondaient avec la faucille la trop grande abondance des rameaux, afin que les traits de leur éloquence abondassent, non de mots stériles, mais de raisons substantielles.

6. Portez-la donc dans votre cœur comme mère, aimez-la comme nourrice, honorez-la comme sainte. N'imitez pas les exemples de ceux qui abandonnent leur mère, pour s'attacher à d'autres femmes, et dont la honte est publique, quels que soient les dehors de piété dont ils colorent leurs liaisons suspectes. J'ai connu des femmes d'un âge avancé, qui aimaient les jeunes gens de basse condition, qu'elles appelaient leurs fils spirituels, et qui, peu à peu surmontant toute pudeur, quittaient ces noms simulés de mères, pour se précipiter dans toute la licence des époux. D'autres abandonnent leurs sœurs vierges, pour se lier avec des veuves qui leur sont inconnues. Il en est qui haïssent leurs parents, dont elles dédaignent l'affection; leur légèreté décèle une âme perdue, et ne mérite aucune excuse. Elles rompent comme une toile d'araignée les voiles inutiles de la pudeur. On voit des hommes à la barbe longue, à la tunique grossière, au corps serré d'une ceinture, qui ne peuvent quitter les femmes, habitent sous le même toit, prennent avec elles leurs repas, ont de jeunes servantes à leurs ordres, sont époux enfin; moins la célébration du mariage. Si le prétendu religieux

Digitized by Google

ligionis in vitio sit : quinimo confusio gentilium, cum ea vident ecclesiis displicere, quæ omnibus bonis non placent.

7. Tu vero, si monachus esse vis, non videri, habeto curam, non rei familiaris, cui renuntiando, hoc esse cœpisti, sed animæ tuæ. Sordidæ vestes candidæ mentis indicia sint : vilis tunica contemptum sæculi probet, ita duntaxat, ne animus tumeat, ne habitus sermoque dissentiant. Balnearum fomenta non quærat, qui calorem corporis jejuniorum cupit frigore extinguere. Quæ et ipsa moderata sint, ne nimia debilitent stomachum, et majorem refectionem poscentia erumpant in cruditatem, quæ parens libidinum est. Modicus ac temperatus cibus, et carni, et animæ utilis est. Matrem ita vide ne per illam alias videre cogaris, quarum vultus cordi tuo hæreant, et tacitum vivat sub pectore vulnus. Ancillas, quæ illi in obsequio sunt, sibi scias esse in insidiis : quia quanto vilior earum conditio, tanto facilior est ruina.

8. Et Joannes Baptista sanctam matrem habuit, pontificisque filius erat : et tamen nec matris affectu, nec patris opibus vincebatur, ut in domo parentum cum periculo viveret castitatis. Vivebat in eremo : et oculis desiderantibus Christum, nihil aliud dignabatur aspicere. Vestis aspera, zona pellicea, cibus locustæ, melque silvestre, omnia virtuti et continentiæ præparata. Filii Prophetarum, quos monachos in Veteri Testamento legimus, ædificabant sibi casulas prope fluenta Jordanis, et turbis urbium derelictis, polenta et herbis agrestibus victitabant. Quandiu in patria tua es, habeto cellulam pro paradiso : varia Scripturarum poma decerpe : his utere deliciis, harum fruere complexu. Si scandalizat te oculus, pes, manus, projice ea. Nulli parcas, ut soli parcas animæ. Qui viderit, inquit Dominus, mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. Quis gloriabitur castum se habere cor? Astra non sunt munda in conspectu Domini, quanto magis homines, quorum vita tentatio est : Væ nobis, qui quoties concupiscimus, toties fornicamur. Inebriatus est, inquit, gladius meus in cœlo, multo amplius in terra, quæ spinas et tribulos generat. Vas electionis, in cujus ore Christus resonabat, macerat corpus suum, et sub-

Digitized by Google

commet cette faute, gardons-nous de l'imputer au christianisme. Celui-ci au contraire couvre de confusion les Gentils, puisque c'est précisément ce qui déplaît à l'Eglise qui déplaît à tous les gens de bien.

7. Pour vous, si vous voulez être véritablement solitaire, et non le paraître seulement, ayez soin non de votre patrimoine, auquel il vous a fallu renoncer pour commencer à le devenir, mais de votre âme. Que la modestie de vos vêtements soit l'indice de la pureté de votre cœur. Que votre tunique toute simple montre votre mépris pour le monde, de manière toutefois que votre cœur n'en tire point de vanité, et que votre extérieur et vos discours soient en parfaite harmonie. Que celui qui désire éteindre le feu de son corps par le froid et les abstinences, ne recherche point les bains. Que vos jeûnes soient modérés, de peur que l'excès n'affaiblisse vos forces, ou qu'exigeant ensuite plus de nourriture, il engendre l'indigestion, source des désordres. Une nourriture modérée est utile à la chair et à l'âme. Voyez votre mère, mais de manière que vous ne soyez pas forcé de voir d'autres femmes, dont l'image pourrait se fixer dans l'esprit, et y faire naître une blessure secrète. Méfiez-vous aussi des piéges que vous tendront les servantes à ses ordres, elles succombent d'autant plus facilement que leur condition est plus abjecte.

8. Saint Jean-Baptiste était fils d'un grand-prêtre et d'une mère vertueuse; cependant ni la tendresse de sa mère, ni les richesses de son père ne purent l'engager à vivre dans la maison de ses parents, au péril de sa chasteté. Il se retira dans le désert, où ses yeux ne désiraient voir que le Christ. Son vêtement était grossier, sa ceinture se composait d'une peau, sa nourriture de sauterelles et de miel sauvage et de tout ce qui est propre à entretenir la continence et la vertu. Les enfants des prophètes qui vivaient solitaires, comme nous le lisons dans l'Ancien Testament, se bâtissaient des cabanes près du Jourdain, et, fuyant le tumulte des villes, se nourrissaient de légumes et d'herbes sauvages. Tant que vous serez dans votre patrie, regardez votre cellule comme le paradis; cueillez les fruits variés des Ecritures; voilà quelles doivent être vos délices; voilà quelles doivent être vos joies; si votre œil vous scandalise, ou votre pied, ou vos mains, rejetez-les. N'épargnez rien pour épargner votre âme. Celui qui voit une femme, dit le Seigneur, et la désire, en a déjà abusé dans son cœur. Qui se glorifiera d'avoir le cœur chaste? Les astres ne sont pas purs en présence de Dieu, que doit-on croire des hommes dont la vie est une tentation

Digitized by Google

jicit servituti, et tamen cernit naturalem carnis ardorem suæ repugnare sententiæ, ut quod non vult, hoc agere compellatur, et quasi vim patiens, vociferatur, et dicit: Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus: Et tu te arbitraris absque lapsu, et vulnere posse transire, nisi omni custodia servaveris cor tuum, et cum Salvatore dixeris: Mater mea et fratres mei hi sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei. Crudelitas ista pietas est. Imo quid tam pium, quam sanctæ matri sanctum filium custodire? Optat et illa te vivere, et non videre ad tempus, ut semper cum Christo videat.

9. Anna Samuelem non sibi, sed tabernaculo genuit. Filii Jonadab, qui vinum et siceram non bibebant, qui habitabant in tentoriis, et quas nox compulerat, sedes habebant, scribuntur in psalmo, quod primi captivitatem sustinuerint, qui ab exercitu Chaldæorum, vastante Judæam, urbes introire compulsi sunt. Viderint, quid alii sentiant, unusquisque enim suo sensu ducitur. Mihi oppidum carcer, et solitudo paradisus est. Quid desideramus urbium frequentiam, qui de singularitate censemus? Moyses, ut præesset populo Judæorum, quadraginta annis eruditur in eremo: pastor ovium, hominum factus est pastor, apostoli de piscatione lacus Genezareth ad piscationem hominum transierunt. Qui tunc habentes patrem, rete, naviculam, secuti Dominum, protinus omnia reliquerunt, portantes quotidie crucem suam et ne virgam quidem in manu habentes.

10. Hæc dico, ut etiam si clericatus te titillat desiderium, discas quod possis docere, et rationabilem hostiam offeras Christo, ne miles ante, quam tyro, ne prius magister sis, quam discipulus. Non est humilitatis meæ, neque mensuræ, judicare de clericis, et de ministris ecclesiarum sinistrum quippiam dicere. Habeant illi ordinem et gradum suum, quem si tenueris, quomodo tibi in eo vivendum sit, editus ad Nepotianum liber docere te poterit. Nunc

Digitized by Google

continuelle ? Malheur à nous, car chaque fois que la concupiscence trouble notre cœur, nous sommes coupables. Mon glaive, dit-il, s'enivre dans le ciel ; mais bien davantage sur la terre qui produit des épines et des ronces. Ce vase d'élection dans la bouche duquel le Seigneur retentissait, macère son corps, le soumet à la servitude ; et cependant il voit que l'ardeur naturelle de sa chair résiste à ses avis ; il est poussé à faire ce qu'il ne veut pas, et il s'écrie, dans les violences qu'il semble éprouver : Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps mortel ? Et vous vous croyez à l'abri de toute chute, et vous pensez être hors de toute atteinte sans veiller sur votre cœur avec tous les soins possibles, sans dire avec le Sauveur : Ma mère et mes frères sont ceux qui font la volonté de mon Père. Cette cruauté apparente est une piété. Quoi de plus pieux en effet que de conserver un fils saint à une mère sainte ? Or, cette mère veut que vous viviez, et consent à ne pas vous voir dans le temps, afin de vous voir dans l'éternité avec le Christ.

9. Anne a engendré Samuel non pour elle, mais pour le tabernacle. Les fils de Jonadab, qui ne buvaient ni vin ni bière, qui habitaient dans des tentes, qui passaient la nuit où ils se trouvaient, sont dépeints dans le psaume comme ayant les premiers supporté la captivité, forcés qu'ils furent, par l'armée des Chaldéens qui ravageait la Judée, à se réfugier dans des villes. Quelle que soit la diversité des opinions à ce sujet, car chacun a la sienne, les villes me paraissent à moi une prison, et la solitude un paradis. Et pourquoi désirer le monde, quand on a résolu d'être solitaire ? Moïse, pour commander au peuple juif, s'est instruit dans le désert pendant quarante ans ; de pasteur de brebis, il devint pasteur des hommes. Les apôtres quittèrent le lac de Génézareth, où ils pêchaient des poissons, pour aller pêcher des hommes. Ceux qui avaient alors un père, un filet, une barque, suivirent le Seigneur, abandonnèrent tout, portant tous les jours leur croix et n'ayant pas même un bâton dans la main.

10. Je vous dis ceci afin que, si vous brûlez du désir d'être clerc, vous appreniez ce que vous devrez enseigner aux autres ; que vous offriez une victime purifiée à Dieu, et que vous ne soyez pas soldat avant d'avoir été conscrit, ni maître avant d'avoir été disciple. Il n'appartient pas à mon humilité ni à ma faiblesse de juger des clercs et de dire quelque mal des ministres des églises. Qu'ils gardent leur rang et leur ordre, et si vous venez à l'obtenir, le livre adressé à Népotien pourra vous apprendre comment on doit y vivre. Nous discutons maintenant de la retraite et des mœurs du

Digitized by Google

monachi incunabula, moresque discutimus, et ejus monachi, qui liberalibus studiis eruditus in adolescentia, jugum Christi collo suo imposuit.

11. Primumque tractandum est, utrum solus, an cum aliis in monasterio vivere debeas. Mihi quidem placet, ut habeas sanctorum contubernium : nec ipse te doceas, et absque doctore ingrediaris viam, quam nunquam ingressus es : statimque ibi in partem alteram declinandum sit, et errori pateas : plusque aut minus ambules, quam necesse est : ne aut currens lasseris, aut moram faciens, obdormias. In solitudine cito subrepit superbia : et, si parumper jejunaverit, hominemque non viderit, putat se alicujus esse momenti : oblitusque sui, unde, et quo venerit, intus corde, lingua foris, vagatur. Judicat contra Apostoli voluntatem alienos servos : quo gula voluerit, porrigit manum, dormit, quantum voluerit, nullum veretur : facit quod voluerit : omnes inferiores se putat : crebriusque in urbibus quam in cella, est : et inter fratres simulat verecundiam, qui platearum turbis colliditur.

12. Quid igitur solitariam vitam reprehendimus? Minime, quippe quam sæpe laudavimus : sed de ludo monasteriorum, hujuscemodi volumus egredi milites, quos eremi dura rudimenta non terreant : qui specimen conversationis suæ multo tempore dederint : qui omnium fuerint minimi, ut primi omnium fuerint : quos nec esuries aliquando, nec saturitas superavit : qui paupertate lætantur : quorum habitus, sermo, vultus, incessus, doctrina, virtutum est : qui nesciunt, secundum quosdam ineptos homines, dæmonum pugnantium contra se portenta confingere : ut apud imperitos et vulgi homines miraculum sui faciant, et exinde lucra sectentur. Vidimus nuper, et planximus, Crœsi opes unius morte deprehensas, urbisque stipes, quasi in usus pauperum, congregatas, stirpi et posteris derelictas. Tunc ferrum quod latebat in profundo, supernatavit aquæ : et inter palmarum arbores, mirrhæ amaritudo monstrata est. Nec mirum : talem et socium, et magistrum habuit : qui egentium famem suas fecit esse divitias, et miseris derelicta, in suam reservavit miseriam. Quorum clamor tandem pervenit ad

Digitized by Google

solitaire, de ce solitaire qui, versé dans les belles-lettres dans son enfance, s'est imposé le joug du Christ.

11. Examinons d'abord si vous devez vivre seul ou avec d'autres dans un monastère. Je désirerais que vous fussiez dans la compagnie des saints; que vous ne vous instruisiez pas vous-même, et que vous n'entrassiez pas sans guide dans un chemin que vous ne connaissez pas. Car vous pourriez bientôt vous égarer en prenant une fausse route, ou marcher plus ou moins qu'il ne faudrait; enfin vous lasser en courant, ou vous endormir en ralentissant votre marche. Dans la solitude, l'orgueil vous saisit vite, et, pour peu qu'on jeûne et qu'on ne voie personne, on se croit de quelque importance. On oublie ce qu'on est, d'où l'on vient, où l'on va; le cœur divague en ses désirs, la langue en ses paroles : le solitaire alors se permet de juger ses confrères, contre la volonté de l'Apôtre; il étend la main où son appétit l'entraîne, il dort aussi longtemps qu'il lui plaît, il fait tout ce qu'il veut, il se croit supérieur à tous, et il est plus souvent dans les villes que dans sa cellule : il affecte la modestie parmi ses frères, quoiqu'il aime la foule et les embarras du monde.

12. Je blâme donc la vie solitaire, me direz-vous? Point du tout; car je l'ai souvent louée. Mais je veux voir sortir des écoles des monastères des soldats que les premiers jours du désert n'épouvantent pas; qui se fassent connaître par de longues épreuves; qui se croient les derniers de tous, pour devenir les premiers; qui ne se laissent dompter ni par la faim ni par l'abondance; qui se réjouissent de leur pauvreté; qui montrent leurs vertus dans leur extérieur, leurs paroles, leur visage, leur démarche, leur doctrine; qui n'inventent point, comme quelques hommes ineptes, des combats avec des démons imaginaires, pour se faire admirer du peuple et en tirer profit. Nous avons vu dernièrement, et nous avons déploré les richesses qu'un Crésus avait laissées en mourant à sa famille, et qu'il avait paru amasser pour les pauvres. Alors le fer qui était au fond a nagé sur l'eau, et du milieu des palmiers est sortie l'amertume de la myrrhe. Ce n'est pas étonnant : il avait pour maître et pour compagnon un homme qui s'était enrichi de ce qui lui avait été confié pour la subsistance des misérables; mais leurs cris parvinrent enfin au Ciel, la patience du Seigneur se lassa, et il envoya son ange exterminateur pour dire à cet autre Narbal : Insensé, tu perdras la vie cette nuit, et à qui appartiendront ces richesses que tu as entassées?

Digitized by Google

cœlum, et patientissimas Dei vicit aures, ut missus angelus pessimus, Nabal Carmelo diceret: Stulte, hac nocte auferent animam tuam a te: quæ autem præparasti, cujus erunt?

13. Volo ergo te, et propter causas, quas supra exposui, non habitare cum matre, et præcipue, ne aut offerentem delicatos cibos, renuendo contristes: aut, si acceperis, oleum igni adjicias, et inter frequentiam puellarum per diem videas, quod nocte cogites. Nunquam de manu et oculis tuis recedat liber; discatur Psalterium ad verbum, oratio sine intermissione, vigil sensus sit, nec vanis cogitationibus patens. Corpus pariter et animus tendatur ad Dominum. Iram vince patientia. Ama scientiam Scripturarum, et carnis vitia non amabis. Nec vacet mens tua variis perturbationibus. Quæ si pectori insederint, dominabuntur tui, et te deducent ad delictum maximum. Facito aliquid operis, ut te semper diabolus inveniat occupatum. Si apostoli habentes potestatem de Evangelio vivere, laborabant manibus suis, ne quem gravarent, et aliis tribuebant refrigeria, quorum pro spiritualibus debebant metere carnalia: cur tu in usus tuos cessura non præpares? Vel ficellam texe junco, vel canistrum lentis plecte viminibus: sarriatur humus: areolæ æquo limite dividantur: in quibus cum olerum jacta fuerint semina, vel plantæ per ordinem positæ, aquæ ducantur irriguæ; ut pulcherrimorum versuum spectator assistas. Ecce supercilio clivosi tramitis undam elicit: illa cadens raucum per levia murmur Saxa ciet, scatebrisque arentia temperat arva. Inserantur infructuosæ arbores vel gemmis, vel surculis: ut parvo post tempore laboris tui dulcia poma decerpas: apum fabricare alvaria; ad quas te mittunt Salomonis proverbia: et monasteriorum ordinem, ac regiam disciplinam, in parvis disce corporibus. Texantur et lina capiendis piscibus: scribantur libri: ut et manus operetur cibum, et animus lectione saturetur. In desideriis est omnis otiosus.

14. Ægyptiorum monasteria hunc morem tenent, ut nullum absque operis labore suscipiant, non tam propter victus necessitatem, quam propter animæ salutem. Ne vagetur perniciosis cogitationibus mens, et instar fornicationis Hierusalem omni trans-

Digitized by Google

13. Je veux donc, pour les causes que je vous ai exposées plus haut, que vous n'habitiez pas avec votre mère, et surtout afin que vous ne l'attristiez pas en refusant les morceaux délicats qu'elle vous offrirait, ou qu'en acceptant, vous ne jetiez de l'huile sur le feu, et qu'étant parmi des femmes, vous ne pensiez la nuit à ce que vous aurez vu le jour. Qu'un livre soit toujours dans votre main et sous vos yeux, apprenez le Psautier par cœur, priez sans cesse, tenez vos sens en action, et ne les ouvrez pas à de vaines pensées. Dirigez votre âme et votre corps vers le Seigneur; domptez votre colère par la patience; aimez la science des Ecritures, et vous n'aimerez pas les vices de la chair; en un mot, que votre âme ne soit point ouverte aux passions. Car si jamais elles prennent place dans votre cœur, elles vous domineront et vous entraîneront au plus grand désordre. Donnez-vous quelque travail, afin que le démon vous trouve toujours occupé. Si les apôtres, qui pouvaient vivre de l'Evangile, travaillaient de leurs mains pour n'être à charge à personne, pour assister ceux dont ils devaient attendre du secours, pourquoi ne travailleriez-vous pas vous-même à ce qui vous est nécessaire ? Faites des nattes de jonc, tressez des corbeilles avec de l'osier flexible, sarclez la terre, divisez artistement votre potager ; quand vous y aurez jeté la semence de légumes, ou placé des plantes en alignement, conduisez-y des ruisseaux limpides, et vous jouirez du plus beau spectacle. Ici l'eau jaillit de ce chemin rapide, là elle fait entendre, en tombant sur des cailloux, un rauque murmure, et va désaltérer les champs desséchés. Greffez vos arbres stériles, et plus tard vous recueillerez les plus doux fruits; faites des ruches pour les abeilles; c'est d'elles que vous entretiennent les Proverbes de Salomon, et vous pouvez apprendre dans la police de ces petits animaux à régler l'ordre et la discipline des monastères. Faites des filets pour prendre du poisson, écrivez des livres, cherchez d'un côté la nourriture du corps, et de l'autre celle de l'âme. L'homme oisif est toujours en proie aux désirs.

14. Il est d'usage, dans les monastères d'Egypte, de ne recevoir personne qui ne sache travailler, et c'est moins la nécessité de vivre que le salut de l'âme qui a fondé cette règle. Sans cette précaution, l'âme pourrait errer au milieu des pensées pernicieuses, et s'abandonnerait enfin aux passants, à l'exemple de la pécheresse

Digitized by Google

eunti divaricet pedes suos. Dum essem juvenis, et solitudinis me deserta vallarent, incentiva vitiorum, ardoremque naturæ ferre non poteram: quem cum crebris jejuniis frangerem, mens tamen cogitationibus æstuabat. Ad quam edomandam, cuidam fratri, qui ex Hebræis crediderat, me in disciplinam dedi, ut post Quintiliani acumina, Ciceronis fluvios, gravitatemque Frontonis, et lenitatem Plini, alphabetum discerem, et stridentia anhelantiaque verba meditarer. Quid ibi laboris insumpserim, quid sustinuerim difficultatis, quoties desperaverim, quotiesque cessaverim, et contentione discendi rursus inceperim: testis est conscientia tam mea, qui passus sum, quam eorum, qui mecum duxerunt vitam: et gratias ago Domino, quod de amaro semine litterarum dulces fructus carpo.

15. Dicam et aliud, quod in Ægypto viderim. Græcus adolescens erat in cœnobio, qui nulla abstinentia, nulla operis magnitudine flammam poterat carnis extinguere. Hunc periclitantem pater monasterii hac arte servavit. Imperat cuidam viro gravi ut jurgiis atque conviciis insectaretur hominem, et post irrogatam injuriam, primus veniret ad querimoniam. Vocati testes, pro eo loquebantur, qui contumeliam fecerat: flere ille contra mendacium: nullus alius credere veritati: solus pater defensionem suam callide opponere ne abundantiori tristitia absorberetur frater. Quid multa? ita annus ductus est: quo expleto, interrogatus adolescens super cogitationibus pristinis, an adhuc molestiæ aliquid sustineret: Papa, inquit: vivere mihi non licet, et fornicari libeat? Hic si solus fuisset, quo adjutore superasset?

16. Philosophi sæculi solent amorem veterem amore novo, quasi clavum clavo, expellere, quod et Assuero regi septem principes fecere Persarum, ut Vasthi reginæ desiderium aliarum puellarum amore compescerent. Illi vitium vitio, peccatumque peccato medicantur: nos amore virtutum vitia superemus. Declina, ait, a malo et fac bonum: quære pacem, et persequere eam. Nisi oderimus malum, bonum amare non possumus. Quin potius faciendum est bonum, ut declinemus a malo. Pax quærenda, ut bella fugiamus: nec sufficit eam quærere, nisi inventam fugientemque omni studio

Digitized by Google

Jérusalem. Quand j'étais jeune, et que je courais les déserts, je ne pouvais résister à l'aiguillon du vice et à l'ardeur de ma nature; et quand je réprimais mon corps par des jeûnes continuels, mon âme bouillonnait de pensées. Pour la vaincre, je me fis disciple d'un solitaire hébreu, afin qu'après avoir admiré la finesse de Quintilien, l'éloquence de Cicéron, la gravité de Fronton, et la douceur de Pline, j'apprisse l'alphabet d'un langage qui se prononce en grinçant des dents et en vous ôtant la respiration. Ma conscience et ceux qui passaient leur vie avec moi sont témoins du travail que j'entreprenais, des difficultés que j'éprouvais; ils savent combien de fois je me désespérais, combien de fois je cessais et je recommençais par le désir d'apprendre. Je rends grâce au Seigneur de ce que je cueille les fruits délicieux de la semence amère des lettres.

15. Je vous dirai ce que j'ai vu encore en Egypte. Il y avait dans un monastère un jeune Grec qui ne pouvait éteindre les feux de la chair ni par l'abstinence, ni par les travaux les plus pénibles. Voici comment le supérieur le sauva du péril. Il ordonne à un homme respectable d'assaillir ce Grec d'injures et d'invectives, et de venir se plaindre le premier, après l'avoir insulté. Les témoins appelés parlaient pour celui qui avait commis l'outrage, et l'autre au contraire pleurait en entendant leur mensonge, et personne ne voulait croire la vérité. L'abbé seul prenait adroitement sa défense, pour ne pas pousser trop loin sa douleur. Que dirai-je de plus? une année se passa ainsi. A son expiration, le supérieur demanda au jeune homme s'il était encore tourmenté de ses anciennes pensées. Mon père, répondit-il, je n'ai pas le loisir de vivre, comment aurais-je celui de songer au crime? S'il eût été seul, comment aurait-il pu se conserver?

16. Les philosophes du siècle chassent ordinairement une ancienne passion par une nouvelle, comme deux clous l'un par l'autre; c'est ce que firent les sept principaux des Perses à l'égard d'Assuérus, leur roi: ils calmèrent l'amour qu'il avait pour la reine Vasthi par l'amour d'autres femmes. Ils remédient à un vice par un vice et à un péché par un péché. Pour nous, domptons nos vices par l'amour des vertus. Détournez-vous du mal, dit David, et faites le bien; aimez la paix et recherchez-la. Si nous ne haïssons le mal, nous ne pouvons aimer le bien. Ah! plutôt faisons le bien, pour éviter le mal. Recherchons la paix, pour fuir la guerre;

Digitized by Google

persequamur, quæ exuperat omnem sensum; in qua habitatio Dei est, dicente Propheta : Et factus est in pace locus ejus. Pulchreque persecutio pacis dicitur, juxta illud Apostoli : Hospitalitatem persequentes, ut non levi usitatoque sermone : et ut ita loquar, summis labiis hospites invitemus, sed toto mentis ardore teneamus, quasi offerentes se cum lucro nostro, atque compendio.

17. Nulla ars absque magistro dicitur. Etiam muta animalia, et ferarum greges, ductores sequuntur suos. In apibus principes sunt. Grues unam sequuntur ordine litterato. Imperator unus, judex unus provinciæ. Roma, ut condita est, duos fratres simul habere reges non potuit, et parricidio dedicatur. In Rebeccæ utero Esau, et Jacob bella gesserunt. Singuli ecclesiarum episcopi, singuli archipresbyteri, singuli archidiaconi, et omnis ordo ecclesiasticus suis rectoribus nititur. In navi unus gubernator : in domo unus dominus : in quamvis grandi exercitu, unius signum expectatur. Et ne plura replicando fastidium legendi faciam : per hæc omnia ad illud tendit oratio, ut doceam te, non tuo arbitrio dimittendum, sed vivere debere in monasterio sub unius disciplina patris consortioque multorum : ut ab alio discas humilitatem, ab alio patientiam : hic te silentium, ille doceat mansuetudinem : non facias quod vis : comedas quod juberis : vestiare quod acceperis : operis tui pensum persolvas : subjiciaris cui non vis : lassus ad stratum venias, ambulansque dormites, et, nec dum expleto somno, surgere compellaris, dicas psalmum in ordine tuo, in quo non dulcedo vocis sed mentis affectus quæritur, dicente Apostolo, Psallam spiritu, psallam et mente : « Cantantes in cordibus vestris Domino. Legerat enim esse præceptum : » Psallite sapienter. Servias fratribus, hospitum laves pedes : passus injuriam taceas : præpositum monasterii timeas ut dominum, diligas ut parentem. Credas tibi salutare, quidquid ille præceperit : nec de majorum sententia judices, cujus officii est obedire, et implere quæ jussa sunt, dicente Moyse : Audi Israel, et tace. Tantis negotiis occupatus, nullis vacabis cogita-

Digitized by Google

mais il ne suffit pas de la chercher, il faut encore, après l'avoir trouvée, la poursuivre avec ardeur, si elle fuyait. C'est en elle qu'habite Dieu, car le prophète dit : Il a choisi la paix pour demeure. Faisons-nous persécuteurs de la paix ; je dis persécuteurs dans le sens de l'Apôtre qui s'exprime ainsi : Si l'on vous demande l'hospitalité, ce n'est pas froidement, je dirais volontiers du bout des lèvres que vous devez l'accorder, il faut garder votre hôte de toute la puissance de votre volonté, comme une bonne fortune et une récompense pour vous.

17. Aucun art ne s'apprend sans maître. Les animaux sans raison, les troupeaux de bêtes fauves suivent leurs chefs. Les abeilles ont leurs rois. Les grues rangées en ordre obéissent au vol de leur conductrice. Chaque province a son gouverneur et son juge. Rome, à sa naissance, ne put conserver deux frères pour régner ensemble, elle fut consacrée par un fratricide. Dans les entrailles de Rebecca Esaü et Jacob se firent la guerre. Les églises ont chacune leur évêque, leur archiprêtre et leur archidiacre, toute la hiérarchie ecclésiastique part d'un chef. Il n'y a qu'un pilote dans un vaisseau; qu'un maître dans une famille; dans une armée, quelque grande qu'elle soit, on n'attend le signal que d'un seul ; mais je ne veux point vous fatiguer en poussant plus loin mes citations, mon seul but est de vous apprendre que vous ne devez pas vous abandonner à votre propre conduite; mais il faut que vous viviez dans un monastère sous la discipline d'un supérieur et en société, afin que vous appreniez de l'un l'humilité, de l'autre la patience, de celui-ci le silence, de celui-là la douceur : là vous ne ferez pas ce que vous voudrez ; vous mangerez ce qui vous sera prescrit; vous n'aurez pas d'autres vêtements que ceux qu'on vous donnera; vous aurez votre tâche à remplir ; vous vous soumettrez à celui que vous ne voudriez pas avoir pour maître; vous n'irez vous coucher que quand la fatigue vous accablera au point de vous endormir debout ; au milieu de votre sommeil on viendra vous réveiller ; vous réciterez à votre tour un psaume sans rechercher la douceur de la voix, mais l'affection de l'âme, suivant l'Apôtre qui dit : Je chanterai de cœur, je chanterai d'esprit. Que vos cœurs chantent les louanges de Dieu ; car il est dit : Chantez sagement. Soyez soumis à vos frères; lavez les pieds de vos hôtes; souffrez en silence une injure ; craignez votre supérieur comme votre maître; aimez-le comme un père. Croyez que tout ce qu'il vous ordonne est pour votre bien ; ne jugez point ceux qui sont au-dessus de vous, votre devoir est d'obéir et d'exécuter ce qui vous est ordonné, suivant les paroles de Moïse :

Digitized by Google

tionibus : et, dum ab alio transis ad aliud, opusque suscepit operi, illud solum mente tenebis, quod agere compelleris.

18. Vidi ego quosdam, qui postquam renuntiavere sæculo, vestimentis duntaxat, et vocis professione, non rebus, nihil de pristina conversatione mutarunt; res familiaris magis aucta, quam imminuta, eadem ministeria servulorum, idem apparatus convivii, in vitro et patella fictili aurum comeditur: et inter turbas et examina ministrorum, nomen sibi vindicant solitarii. Qui vero pauperes sunt, et tenui substantiola, videnturque sibi scioli, pomparum ferculis similes procedunt in publicum, ut caninam exerceant facundiam. Alii sublatis in altum humeris, et intra se nescio quid cornicantes, stupentibusque in terram oculis tumentia verba trutinantur : ut, si præconem addideris putes incedere præfecturam. Sunt, qui humore cellarum, immoderatisque jejuniis, tædio solitudinis, ac nimia lectione, dum diebus ac noctibus auribus suis personant, vertitur in melancholiam, et Hippocratis magis fomentis quam nostris monitis indigent. Plerique artibus et negotiationibus pristinis carere non possunt : mutatisque nominibus institorum, eadem exercent commercia, non victum et vestitum, quod Apostolus præcipit, sed majora, quam sæculi homines, emolumenta sectantes.

19. Et prius quidem ab ædilibus, quos ἀγορανόμους Græci appellant, vendentium coercebatur rabies, nec erat impune peccatum, nunc autem sub religionis titulo exercentur injusta compendia, et honor nominis christiani, fraudem magis facit, quam patitur : quodque pudet dicere, sed necesse est, ut saltem sic ad nostrum erubescamus dedecus. Publice extendentes manus pannis aurum tegimus, et contra omnium opinionem, plenis sacculis morimur divites, qui quasi pauperes viximus. Tibi, cum in monasterio fueris, hæc facere non licebit : et inolescente paulatim consuetudine, quod primum cogebaris, velle incipies : et delectabit te labor tuus : oblitusque præteritorum, semper priora setaberis, nequaquam considerans, quid alii mali faciant, sed quid boni tu facere debeas. Neque vero peccantium ducaris multitudine, et te pereuntium turba sollicitet, ut tacitus cogites : Quid? ergo omnes peribunt, qui in urbibus ha-

Digitized by Google

Ecoute, Israël, et tais-toi. Au milieu de tous ces devoirs vous ne pourrez vous abandonner à vos pensées; et passant d'un ouvrage à un autre, votre esprit ne sera occupé que de ce qu'il doit faire.

18. J'ai vu des hommes qui, après avoir renoncé au monde, n'avaient changé que de vêtements et de langage; ils avaient conservé leurs goûts et leurs anciennes habitudes. Leur patrimoine était plutôt augmenté que diminué : c'était le même service d'esclaves, les mêmes préparatifs de festin; ils mangeaient l'or dans du verre et dans des vases d'argile, et, entourés d'une foule d'amis, d'un essaim de valets, ils s'arrogeaient le titre de solitaires. Ceux qui sont pauvres et sobres se croient savants, et s'avancent fastueusement en public, pour y satisfaire leur rage de parler. D'autres, haussant les épaules et marmottant je ne sais quoi entre leurs dents, profèrent des mots inintelligibles, les yeux attachés à la terre; de sorte que, si un huissier marchait devant eux, on les prendrait pour des magistrats. Il y en a qui, par l'humidité de leur cellule, par des jeûnes immodérés, par l'ennui de la solitude, et par une trop longue lecture, sont devenus si mélancoliques, qu'ils ont plus besoin des remèdes d'Hippocrate que de nos avis. La plupart ne peuvent renoncer à leur ancienne industrie : en changeant de noms, ils exercent le même trafic, et, au lieu de l'habillement et de la nourriture que leur prescrit l'Apôtre, recherchent des émoluments plus grands que les séculiers.

19. Autrefois des édiles que les Grecs appelaient αγορανομους réprimaient la fraude des vendeurs, et punissaient leurs délits : mais maintenant sous le nom de religion se fait un commerce frauduleux, et le titre de chrétien sert plutôt à tromper les autres qu'à supporter leur malice. J'ai honte de le dire, mais il le faut, afin que nous rougissions au moins de notre déshonneur. Nous tendons publiquement la main, et nous cachons l'or sous l'habit de solitaire; et à l'étonnement général nous mourons riches, au milieu des sacs remplis d'or, nous qui avons vécu comme des pauvres. Fuyez une pareille conduite lorsque vous serez dans un monastère; peu à peu l'habitude vous fera faire ce que vous ne faisiez d'abord qu'avec contrainte : votre travail vous réjouira : oubliant le passé, vous songerez aux biens suprêmes, sans arrêter votre attention sur le mal que font les autres, mais sur le bien que vous devez faire. Ne vous laissez point entraîner par la foule des pécheurs; que la multitude de ceux qui se perdent ne vous porte point à dire en vous-même : Quoi! ils périront donc tous, ceux

Digitized by Google

bitant? Ecce illi fruuntur suis rebus, ministrant ecclesiis, adeunt balneas, unguenta non spernunt, et tamen in omnium ore versantur.

20. Ad quod et ante respondi, et nunc breviter respondeo, me in præsenti opusculo non de clericis disputare, sed monachum instituere, sancti sunt clerici, et omnium vita laudabilis. Ita ergo age, et vive in monasterio, ut clericus esse merearis, ut adolescentiam tuam nulla sorde commacules, ut ad altare Christi, quasi de thalamo virgo, procedas, et habeas deforis bonum testimonium, feminæque nomen tuum noverint, et vultum tuum nesciant. Cum ad perfectam ætatem veneris, si tamen vita comes fuerit, et te vel populus, vel pontifex civitatis in clerum elegerit: agito, quæ clerici sunt, et inter ipsos sectare meliores: quia in omni conditione, et gradu optimis mixta sunt pessima. Ne ad scribendum cito prosilias, et levi ducaris insania. Multo tempore disce, quod doceas. Ne credas laudatoribus tuis: imo irrisoribus aurem ne libenter accommodes, qui cum te adulationibus foverint, et quodam modo impotem mentis effecerint, si subito respexeris, aut ciconiarum deprehendes post te colla curvari, aut manu auriculas agitari asini, aut æstuantem canis protendi linguam. Nulli detrahas, nec in eo te sanctum putes si cæteros laceres. Accusamus sæpe quod facimus: contra nosmetipsos diserti in nostra vitia invehimur, muti de eloquentibus judicantes.

21. Testudineo Grunnius incedebat ad loquendum gradu, et per intervalla quædam vix pauca verba carpebat, ut eum putares singultire, non proloqui: et tamen cum, mensa posita, librorum exposuisset struem, adducto supercilio, contractisque naribus, ut fronte rugata duobus digitulis concrepabat, hoc signo ad audiendum discipulos provocans: tum nugas meras fundere, et adversum singulos declamare. Creticum diceres esse Longinum, censoremque Romanæ facundiæ; notare quem vellet, et de senatu doctorum excludere. Hic bene nummatus, plus placebat in prandiis. Nec mirum, si qui multos inescare solitus erat, facto cuneo circumstre-

Digitized by Google

qui habitent dans les villes? Ils jouissent de leur fortune, ils desservent leur église, ils vont au bain, ne méprisent point les parfums, et cependant tout le monde fait leur éloge.

20. Je répondrai en peu de mots, comme je l'ai déjà fait, en disant que mes paroles ne s'adressent point aux ecclésiastiques, je n'écris en ce moment que pour l'instruction d'un solitaire. Les clercs sont des saints, et la vie de tous est louable. Courage donc, vivez dans un monastère, de telle manière que vous soyez digne d'être clerc, que vous ne couvriez d'aucune tache votre adolescence, et que vous marchiez à l'autel du Christ, comme une vierge qui sort pure de sa couche. Qu'autour de vous tout rende hommage à votre vie; que les femmes apprennent votre nom sans avoir vu votre visage. Quand vous aurez atteint l'âge voulu, si toutefois vous l'atteignez, et que le peuple ou le pontife de la ville vous appellera au cléricat, remplissez les devoirs d'un clerc, et fréquentez les plus vertueux, car dans toutes les conditions, dans tous les rangs, le méchant est mêlé avec le bon. Ne vous pressez pas trop d'écrire et ne vous y laissez pas entraîner par une légère fantaisie. Apprenez longtemps ce que vous enseignerez : ne vous fiez pas à vos flatteurs, ou plutôt ne prêtez pas l'oreille aux railleurs. Lorsqu'ils vous auront caressé de leurs flatteries et en quelque sorte infatué de vous-même, en regardant derrière vous, vous les surprendrez allongeant malignement leur cou de cigogne, tirant leurs oreilles d'âne, ou vous montrant leur langue pendante. Ne dites jamais du mal de personne, et ne vous réputez pas saint en déchirant les autres. Nous accusons souvent nos propres actions, et éloquents contre nous-mêmes, nous nous déchaînons contre nos vices. On croirait des muets voulant juger ceux qui parlent.

21. Grunnius ne commençait à parler que fort lentement et d'intervalle à intervalle, il prononçait si peu de mots, qu'on aurait pensé qu'il sanglotait au lieu de parler. Cependant, lorsque sur la table dressée il avait placé un monceau de livres, il fronçait le sourcil, gonflait ses narines, se ridait le front et faisait claquer deux de ses doigts, provoquant par ce signal ses disciples à l'entendre. Alors il débitait des bagatelles et déclamait contre tout le monde. Vous l'auriez pris pour le critique Longin, ce censeur de l'éloquence romaine, quand il notait celui qu'il voulait exclure du sénat littéraire. Il était riche, il plaisait surtout à cause de ses festins, et il ne faut pas s'étonner qu'un homme qui nourrissait une

Digitized by Google

pentium garrulorum procedebat in publicum, intus Nero, foris Cato, totus ambiguus : ut ex contrariis diversisque naturis unum monstrum novamque bestiam diceres esse compactam : juxta illud poeticum : Prima leo, postrema draco, media ipsa Chimæra.

22. Nunquam ergo tales videas : nec hujusmodi hominibus appliceris : nec declines cor tuum in verba malitiæ, et audias : Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum. Et iterum : Filii hominum dentes eorum arma, et sagittæ. Et alibi : Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula. Et apertius in Ecclesiaste : Sicut mordet serpens in silentio, sic qui fratri suo occulte detrahit. Sed dices : ipse non detraho : aliis loquentibus, quid facere possum ? Ad excusandas excusationes in peccatis ista prætendimus. Christus arte non illuditur. Nequaquam mea, sed Apostoli sententia est : Nolite errare : Deus non irridetur. Ille in corde, nos videmus in facie. Salomon loquitur in Proverbiis : Ventus aquilo dissipat nubes, et vultus tristis linguas detrahentium. Sicut enim sagitta, si mittatur contra duram materiam nonnunquam in mittentem revertitur, et vulnerat vulnerantem, illudque completur : Facti sunt mihi in arcum pravum. Et alibi : Qui mittit in altum lapidem, recidet in caput ejus : ita detractor cum tristem faciem viderit audientis, imo ne audientis quidem, sed obturantis aures suas, ne audiat judicium sanguinis : illico conticescit, pallet vultus, hærent labia, saliva siccatur. Unde idem vir sapiens : Cum detractoribus, inquit, ne miscearis : quoniam repente veniet perditio eorum et ruinam utriusque quis novit ? tam scilicet ejus, qui loquitur, quam illius, qui audit loquentem. Veritas angulos non amat, nec quærit susurrones.

23. Timotheo dicitur : Adversum presbyterum accusationem cito ne receperis. Peccantem autem coram omnibus argue ut et cæteri metum habeant. Non est facile de provecta ætate credendum, quam et vita præterita defendit, et honorat vocabulum dignitatis. Verum quia homines sumus, et interdum contra annorum maturi-

Digitized by Google

foule de parasites ne sortît jamais sans être suivi d'un essaim de bavards bourdonnant des éloges à son oreille. Néron chez lui, Caton au dehors, vous eussiez dit un monstre, une bête formée de natures différentes, pareille à celle dont parlent les poëtes, qui avait le haut du corps d'un lion, le bas d'un serpent et le reste d'une chimère.

22. Ne voyez jamais de telles gens, ne les imitez point, détournez votre cœur de toute médisance, pour ne pas entendre ce reproche : Vous vous êtes arrêté et vous avez parlé contre votre frère, et vous avez jeté du scandale sur le fils de votre mère. Ou comme dit David dans un autre endroit : Les dents des fils des hommes sont leurs armes et leurs traits. Et ailleurs : Ces discours coulaient comme l'huile et ils perçaient comme des javelots. Celui qui médit en secret de son frère, dit l'Ecclésiaste, ressemble au serpent qui se cache pour mordre. Mais direz-vous, je ne médis pas moi-même ; on parle devant moi, qu'y puis-je ? Telles sont les excuses dont nous tâchons ordinairement de couvrir nos défauts ; mais Jésus-Christ n'est point la dupe de nos paroles. Voici le sentiment de l'Apôtre, et non le mien : Ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu ; il lit dans nos cœurs, quand nous ne voyons, nous, que le visage. Salomon dit dans ses Proverbes : L'aquilon dissipe les nues, et le visage triste fait taire la langue des détracteurs. Car si l'on tire une flèche contre un corps dur, elle rejaillit sur celui qui l'a tirée, blesse celui qui voulait blesser, et alors s'accomplissent ces paroles : Ils sont devenus pour moi un mauvais arc. Et ailleurs : Celui qui lance en l'air une pierre, la verra retomber sur sa tête. De même quand le détracteur verra la figure de son auditeur s'assombrir, ses oreilles se fermer à tous ses discours et refuser d'entendre ce jugement de sang, il se taira aussitôt ; son visage pâlira, ses lèvres se fermeront et sa salive se desséchera. De là le même sage nous dit : Ne vous mêlez jamais avec des détracteurs, car lorsqu'arrivera leur perte, comment séparer la perte de celui qui a parlé, ou de celui qui a écouté ? La vérité n'aime pas les recoins ni les conversations à voix basse.

23. On dit à Timothée : Ne recevez pas légèrement une accusation contre un prêtre ; mais reprenez le pécheur devant tout le monde, afin que la crainte saisisse les autres. Il n'est pas facile de croire les bruits qu'on répand sur un homme avancé en âge que protége sa vie passée et qu'honore sa dignité. Mais comme nous sommes hommes, et que quelquefois, malgré la maturité des

Digitized by Google

tatem, puerorum vitiis labimur, si me vis corrigere delinquentem, aperte increpa tantum ne occulte mordeas. Corripiet me justus in misericordia, et increpabit. Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum. Quem enim diligit Dominus, corripit : castigat autem omnem filium quem recipit. Et per Esaiam clamat Dominus : Populus meus, qui beatos vos dicunt, seducunt vos, et semitas pedum vestrorum supplantant. Quid enim mihi prodest, si aliis mala referas mea? si, me nesciente, peccatis meis, imo detractionibus tuis alium vulneres : et cum certatim omnibus narres, sic singulis loquaris, quasi nulli dixeris alteri? hoc est non me emendare : sed vitio tuo satisfacere. Præcipit Dominus peccantes in nos argui debere secreto, vel adhibito teste, et si audire noluerint, referri ad Ecclesiam, habendosque in malo pertinaces, sicut ethnicos, et publicanos.

24. Hæc expressius loquor, ut adolescentem meum, et linguæ, et aurium prurigine liberem, ut renatum in Christo, et sine ruga et macula quasi pudicam virginem exhibeam, castam tam mente, quam corpore : ne solo nomine glorietur, et absque oleo bonorum operum, extincta lampade, excludatur a sponso. Habes istic sanctum, doctissimumque pontificem Proculum, qui viva et præsenti voce nostras schedulas superet, quotidianisque tractatibus iter tuum dirigat : nec patiatur te, in partem alteram declinando, viam relinquere regiam, per quam Israel ad terram repromissionis properans, se transiturum esse promittit. Atque utinam exaudiatur vox Ecclesiæ implorantis : Domine, pacem tuam da nobis : omnia enim dedisti nobis. Utinam, quod renuntiamus sæculo, voluntas sit, non necessitas, et paupertas habeat expetita gloriam, non illata cruciatum.

25. Cæterum, juxta miserias hujus temporis, et ubique gladios sævientes, satis dives est, qui pane non indiget. Nimium potens est, qui servire non cogitur. Sanctus Exuperius Tolosæ episcopus, viduæ Sareptensis imitator, esuriens pascit alios, et ore pallente jejuniis, fame torquetur aliena : omnemque substantiam Christi visceribus erogavit. Nihil illo ditius, qui corpus Domini canistro

Digitized by Google

années, nous tombons dans les fautes de la jeunesse ; si vous voulez me corriger de mes écarts, faites-le ouvertement, au lieu de me déchirer en secret. Le juste me prendra dans sa miséricorde et me gourmandera. Mais l'huile du pécheur ne salira pas ma tête. Dieu reprend celui qu'il aime et châtie l'enfant qu'il a choisi. Le Seigneur s'écrie par la bouche d'Esaïe : O mon peuple, ceux qui disent que vous êtes heureux, vous trompent et dressent des embûches sous vos pas. A quoi me servent en effet vos flatteries si vous allez raconter aux autres mes défauts ; si à mon insu vous allez blesser mes frères par mes péchés, ou plutôt par vos médisances ; vous les débitez à tout le monde, et vous en parlez à chacun comme s'il était le seul à qui vous le disiez : ce n'est point là me corriger, c'est satisfaire à votre passion de médire. Le Seigneur ordonne de reprendre les pécheurs en secret ou devant un témoin, et s'ils ne font point de cas de cette réprimande, de les dénoncer à l'Eglise, et de les regarder, s'ils persistent dans le mal, comme des idolâtres et des publicains.

24. Je vous parle en termes exprès pour vous délivrer, mon fils, de cette facilité générale à médire ou à écouter la médisance, afin de vous voir renouvelé en Jésus-Christ, sans tache et sans ride, comme une vierge chaste de corps et d'esprit. Je ne veux pas que, vous fiant à votre titre seul, vous soyez exclus de la compagnie de l'époux pour avoir laissé éteindre votre lampe et ne l'avoir pas entretenue par l'huile des bonnes œuvres. Vous avez auprès de vous Proculus, pontife saint et savant, qui peut, de vive voix, vous en dire plus que mes lettres, et qui vous dirigera par ses avis journaliers. Il ne souffrira pas que vous vous égariez en quittant la route royale par où Israël, allant à la terre promise, se promettait de passer. Plût à Dieu que la voix suppliante de l'Eglise fût écoutée! Seigneur, s'écrie-t-elle, donnez-nous la paix, car vous nous avez tout donné. Fasse le Ciel qu'en renonçant au monde, nous ayons suivi votre volonté et non la nécessité, et que nous arrivions à la gloire par la pauvreté que nous nous imposons, et non au châtiment par celle qui nous est imposée.

25. Du reste, au milieu des misères de notre époque et des fureurs de la guerre, il est assez riche, celui qui ne manque point de pain ; il est assez puissant, celui qui n'est point forcé d'obéir. Saint Exupère, évêque de Toulouse, imitateur de la veuve Sareptense, endure la faim pour nourrir ses frères, et, le visage pâle de jeûnes, il ne sent que les besoins de son troupeau. Il a donné aux entrailles de Jésus-Christ tout ce qu'il avait. Rien de plus riche que

Digitized by Google

vimineo, sanguinem portat in vitro : qui avaritiam ejecit e templo, qui absque funiculo, et increpatione, cathedras vendentium columbas, id est dona S. Spiritus, mensasque subvertit mammonæ, et nummulariorum æra dispersit; ut domus Dei, domus vocetur orationis, et non latronum spelunca. Hujus tu e vicino sectare vestigia, et cæterorum, qui virtutum illius similes sunt, quos sacerdotium humiliores facit, et pauperes : aut si perfecta desideras, exi cum Abraham de patria, et cognatione tua : et perge; quò nescis. Si habes substantiam, vende, et da pauperibus : si non habes, grandi onere liberatus es: nudum Christum nudus sequere : durum, grande, difficile : sed magna sunt præmia.

EPISTOLA XVIII.

AD PRINCIPIAM VIRGINEM.

Marcellæ viduæ epitaphium.

1. Sæpe, et multum flagitas, virgo Christi Principia, ut memoriam sanctæ feminæ Marcellæ litteris recolam, et bonum, quo diu fruiti sumus, etiam cæteris noscendum, imitandumque describam. Satis doleo, quod hortaris sponte currentem, et me arbitraris indigere precibus, qui ne tibi quidem in ejus dilectione concedam : multoque plus accipiam, quam tribuam beneficii, tantarum recordatione virtutum. Nam, ut hucusque reticerem, et biennium præterirem silentio, non fuit dissimulationis, ut male existimas, sed tristitiæ incredibilis, quæ ita meum oppressit animum, ut melius judicarem tacere impræsentiarum, quam nihil dignum illius laudibus dicere. Neque vero Marcellam tuam, imo meam; et ut verius loquar, nostram, omnium sanctorum, et propriæ Romanæ urbis inclytum decus, institutis rhetorum prædicabo, ut exponam illustrem familiam, alti sanguinis decus et stemmata per proconsules et præfectos prætorio decurrentia. Nihil in illa laudabo, nisi

Digitized by Google

celui qui porte le corps de Jésus-Christ dans une corbeille d'osier et son sang dans un verre, qui a expulsé l'avarice du temple, qui, sans fouet, sans reproches, a renversé les étalages de ceux qui vendaient des colombes, c'est-à-dire les dons du Saint-Esprit, a dispersé l'argent des banquiers, afin que la maison de Dieu soit une maison de prière et non une caverne de voleurs. Imitez cet exemple qui est près de vous, et ceux qui lui ressemblent en vertus, ceux que le sacerdoce a rendus plus humbles et plus pauvres. Si vous désirez la perfection, quittez avec Abraham votre patrie, votre famille, et allez sans savoir où; si vous avez du bien, vendez-le, et donnez-en le prix aux pauvres; si vous n'en avez pas, vous êtes débarrassé d'un grand fardeau. Suivez nu le Christ qui est nu; c'est un travail fatigant, pénible et difficile, mais les récompenses sont grandes!

LETTRE XVIII.

A LA VIERGE PRINCIPIA.

Eloge funèbre de la veuve Marcella.

1. Il ne m'est plus permis, ô vierge du Seigneur, de résister davantage aux instances que vous me faites d'écrire la Vie de la pieuse Marcella et de conserver la mémoire des œuvres qui nous ont tant édifiés, afin de les proposer à l'imitation des autres. Je suis fâché seulement que vous puissiez croire que j'eusse besoin d'être exhorté à entreprendre une tâche à laquelle je songeais déjà, et que j'eusse besoin de prière pour raconter la vie d'une femme à qui je ne portais pas moins d'attachement que vous-même. Quoi qu'il en soit, j'accepte avec d'autant plus de plaisir cette tâche honorable que j'ai beaucoup à gagner moi-même en repassant dans ma mémoire toutes les vertus que j'ai à retracer ici. Si je me suis tu jusqu'ici, et si pendant deux ans j'ai gardé le silence, ne l'attribuez point à l'oubli, mais à l'extrême tristesse dont mon âme était accablée par la perte récente de notre sainte amie. J'ai pensé qu'il valait mieux attendre quelque temps que de hasarder un éloge indigne d'elle. Ne vous attendez pas au reste que, suivant l'usage des rhéteurs, j'aille, pour celébrer votre Marcella, ou plutôt la nôtre,

Digitized by Google

quod proprium est, et eo nobilius, quod opibus et nobilitate contempta, facta est paupertate et humilitate nobilior.

2. Orba patris morte, viro quoque post nuptias septimo mense privata est. Cumque eam Cerealis, cujus clarum inter consules nomen est, propter ætatem et antiquitatem familiæ, et insignem, quod maxime viris placere consuevit, decorem corporis, ac morum temperantiam, ambitiosius peteret, suasque longævus pollliceretur divitias, et non quasi in uxorem, sed quasi in filiam vellet donationem transfundere, Albinaque mater tam clarum præsidium viduatæ domus ultro appeteret, illa respondit: Si vellem nubere, et non æternæ me cuperem pudicitiæ dedicare, utique maritum quærerem, non hæreditatem. Illoque mandante, posse et senes diu vivere, et juvenes cito mori, elegantur lusit: Juvenis quidem potest cito mori, sed senex diu vivere non potest. Qua sententia repudiatus, exemplo cæteris fuit, ut ejus nuptias desperent. Legimus in Evangelio secundum Lucam: « Et erat Anna prophetissa filia Phanuelis de tribu Aser: Et hæc provectæ ætatis in diebus plurimis. Vixeratque cum viro suo annis septem a virginitate sua, et erat vidua annis octoginta quatuor, nec recedebat de templo, jejuniis, et obsecrationibus Domino serviens die ac nocte. Nec mirum, si videre meruit Salvatorem, quem tanto labore quærebat. Conferamus septem annos septem mensibus, sperare Christum, et tenere, natum confiteri, et in crucifixum credere, parvulum non negare, et virum gaudere regnantem. Non facio ullam inter sanctas feminas differentiam quod nonnulli inter sanctos viros et Ecclesiarum principes stulte facere consueverunt: sed illo tendit assertio: ut, quarum unus est labor, unum et præmium sit. Difficile est, in maledica civitate, et in urbe, in qua orbis quondam populus fuit, palmaque vitiorum, si honestis detraherent, et pura ac munda macularent, non aliquam sinistri rumoris fabulam contrahere. Unde quasi rem difficillimam, et pene impossibilem optat Propheta,

Digitized by Google

puisqu'elle nous était également chère, que j'aille, dis-je, rappeler, en parlant de cette illustre dame, la gloire de Rome sa patrie, quelles furent la noblesse de son sang, l'illustration de ses aïeux et les dignités civiles et militaires dont ils furent revêtus pendant tant de siècles. Non, je ne veux louer que ce qui lui fut propre, que ce qu'il y eût en elle de vraiment noble, je veux dire le mépris de ses richesses et de sa grandeur.

2. Orpheline de bonne heure, elle perdit son époux après sept mois de mariage. Céréalis, dont le nom brille avec tant d'éclat parmi les noms de nos consuls, charmé de la noblesse et de la beauté de notre jeune veuve, demanda sa main. Albina, mère de Marcella, conseillait à sa fille cet hymen qui devait être un appui pour sa maison depuis si longtemps veuve d'un chef. Céréalis, de son côté, promettait à Marcella de lui laisser par testament son immense fortune, ajoutant qu'il verrait en elle plutôt une fille chérie, destinée à recueillir son héritage, qu'une épouse. Si je voulais, répondit Marcella, contracter un nouvel hymen et ne pas me vouer comme je le désire à une continence perpétuelle, je chercherais un époux et non un héritage. Et comme il insistait en disant qu'on voyait souvent des vieillards prolonger leur carrière et des jeunes gens mourir à la fleur de l'âge : Oui, répondit Marcella avec grâce, un jeune homme peut mourir au printemps de sa vie, mais il est impossible qu'un vieillard vive longtemps. Le refus qu'éprouva Céréalis fut un exemple pour les autres, et personne n'espéra plus obtenir sa main. Nous lisons dans l'Evangile de saint Luc : « En ce temps-là, il y avait en Israël une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuël, et de la tribu d'Aser : elle était très-avancée en âge ; elle n'avait vécu que sept ans avec son mari ; veuve jusqu'à quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait plus le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans l'oraison. » Il n'y a pas lieu de s'étonner qu'Anne fût jugée digne de voir le Sauveur, elle qui l'avait si laborieusement cherché. Si au lieu de sept ans qu'Anne passa avec son mari, nous mettons seulement sept mois, si au lieu de l'espérance de voir le Messie, si au lieu de l'honneur de le porter dans ses bras, nous mettons le courage de confesser le Christ crucifié, de croire en lui et en sa résurrection, je ne vois pas plus de différence entre ces saintes femmes qu'entre les hommes saints et les princes de l'Eglise, quoique le vulgaire ignorant en établisse une ; selon moi, où le labeur est égal, égale doit être la récompense. Sans doute il est difficile dans une ville pleine de médisances et dans laquelle affluent tous les peuples de l'univers, dans une ville

Digitized by Google

potius quam præsumit, dicens : « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. » Immaculatos in via hujus sæculi appellat, quos nulla obsceni rumoris aura macularit, qui opprobrium non acceperint adversus proximos suos. De quibus et Salvator in Evangelio : « Esto, inquit, benevolus, sive bene sentiens de adversario tuo, dum es in via cum illo. » Quis unquam de hac muliere, quod displiceret, audivit, ut crederet? Quis credidit ut non magis se ipsum malignitatis et infamiæ condemnaret? Ab hac primum confusa gentilitas est, dum omnibus patuit, quæ esset viduitas christiana, quam et conscientia et habitu promittebat.

3. Illæ enim solent purpurisso et cerussa ora depingere, sericis nitere vestibus, splendere gemmis, aurum portare cervicibus, et auribus perforatis Rubri maris pretiosissima grana suspendere, fragrare musco muro, maritos ita plangere, ut tandem dominatu eorum se caruisse lætentur, quærantque alios, non quibus juxta Dei sententiam serviant, sed quibus imperent. Unde et pauperes eligunt, ut nomen tantum virorum habere videantur, qui patienter rivales sustineant : si mussitaverint, illico projiciendi. Nostra vidua talibus usa est vestibus quibus arceret frigus, non membra nudaret : aurum usque ad annuli signaculum repudians, et magis in ventribus egenorum, quam in marsupiis recondens : Nusquam sine matre. Nullum clericorum, aut monachorum (quod amplæ domus interdum exigebat necessitas) vidit absque arbitris. Semper in comitatu suo virgines, ac viduas, et ipsas graves feminas habuit, sciens ex lascivia puellarum sæpe de dominarum moribus judicari : et qualis quæque sit talium consortio delectari. Divinarum Scripturarum ardor erat incredibilis, semperque cantabat : « In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi. » Et illud de perfecto viro : « Et in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte. » Meditationem legis non in replicando, quæ scripta sunt, ut Judæorum existimant pharisæi, sed in opere intelligens, juxta illud apostolicum : Sive comeditis, sive bibitis,

Digitized by Google

de vices et de scandale, d'échapper aux traits de la calomnie. C'est ce que veut dire le prophète lorsque, représentant cette rare prérogative comme une chose si voisine de l'impossible, qu'il la souhaite sans trop y compter, il s'écrie : « Bienheureux ceux qui marchent sans tache dans la voie du Seigneur. » On appelle sans tache ceux qu'aucun bruit déshonorant n'a souillés et qui ont échappé à l'opprobre. C'est d'après le même principe que le Sauveur nous dit dans son Evangile : « Ayez de la bienveillance pour tous, et soyez d'accord avec vos ennemis pendant que vous voyagez avec eux. » Qui jamais a entendu sur le compte de Marcella un propos calomnieux qu'il ait pu croire? chacun aurait plutôt consenti à se croire méchant et informe que de la supposer capable de manquer à la vertu. Les païens eux-mêmes rendirent hommage à sa vertu en apprenant d'elle ce que c'était qu'une véritable veuve chrétienne.

3. Dans le paganisme, les veuves, idolâtres de leurs figures, sont soigneuses de relever l'éclat de leur beauté par l'usage du fard, par de riches vêtements de soie, par des pierres précieuses, par des colliers d'or et par des pendants d'oreilles où brillent les plus précieux grenats de la mer Rouge; elles s'entourent d'un nuage de parfums, et portent le deuil de leurs maris en femmes qui se réjouissent d'être échappées à leur domination, et qui en cherchent secrètement d'autres, non pas pour les servir suivant l'ordre de Dieu, mais pour les soumettre à leurs caprices. Elles choisissent des hommes pauvres, afin d'être entièrement libres avec eux. S'ils trouvent mauvaise une pareille conduite, elles les abandonnent. Pour notre Marcella, afin d'honorer sa viduité, elle ne faisait usage de vêtements que pour se garantir du froid ou pour obéir aux règles de la bienséance; pour soulager les pauvres, elle se dépouilla de son or, et même de l'anneau qui lui servait de cachet, aimant mieux soulager l'infortune que de thésauriser; elle était toujours accompagnée de sa mère. Elle ne recevait jamais sans témoins ni les clercs, ni les moines, dont sa maison nombreuse exigeait quelquefois la présence. Elle faisait sa société des vierges, des veuves, des dames les plus vertueuses; elle fuyait avec soin les femmes légères, sachant bien que l'on vous juge dans le monde par les personnes que vous fréquentez. Son plaisir était de lire les saintes Ecritures. « O mon Dieu, répétait-elle souvent avec le Psalmiste, j'ai gravé vos commandements dans mon cœur, afin de ne point pécher contre vous..... La volonté du juste est dans la loi du Seigneur; il la méditera jour et nuit. » La perfection, selon Marcella, n'était point

Digitized by Google

sive quid agitis, omnia in gloria Domini facientes. » Et prophetæ verba dicentis : « A mandatis tuis intellexi : » ut postquam mandata complesset, tunc se sciret mereri intelligentiam Scripturarum. Quod et alibi legimus : « Quia cœpit Jesus facere, et docere. » Erubescit enim quamvis præclara doctrina, quam propria reprehendit conscientia. Frustraque ejus lingua prædicat paupertatem, et docet eleemosynas, qui Crœsi divitiis tumet, vilique opertus pallio, pugnat contra tineas vestium sericarum. Illi erant moderata jejunia, carnium abstinentia, vini odor magis, quam gustus, propter stomachum, et frequentes infirmitates. Raro procedebat in publicum et maxime nobilium matronarum vitabat domos, ne cogeretur videre, quod contempserat : apostolorum et martyrum basilicas secretis celebrans orationibus, et quæ populorum frequentiam declinarent : matri intantum obediens, ut interdum faceret, quod nolebat.

4. Nam cum illa suum diligeret sanguinem, et absque filiis, et nepotibus, vellet in fratris liberos universa conferre : ista pauperes eligebat, et tamen matri contraire non poterat : monilia, et quidquid suppellectilis fuit, divitibus peritura concedens, magisque volens pecuniam perdere, quam parentis animum contristare. Nulla eo tempore nobilium feminarum noverat Romæ propositum monachorum, nec audebat propter rei novitatem ignominiosum, ut tunc putabatur, et vile in populis nomen assumere. Hæc ab Alexandrinis prius sacerdotibus, papaque Athanasio, et postea Petro, qui persecutionem Arianæ hæreseos declinantes, quasi ad tutissimum communionis suæ portum Romam confugerant, vitam beati Antonii, adhuc tunc viventis, monasteriorumque in Thebaide Pachomii, et virginum ac viduarum didicit disciplinam. Nec erubuit profiteri, quod Christo placere cognoverat. Hanc multos post annos imitata est Sophronia, et aliæ : quibus rectissime illud Ennianum aptari potest. Utinam : ne in nemore Pelio. Hujus amicitiis fruita est Paula venerabilis, in hujus cubiculo nutrita Eustochium, virginitatis decus : ut facilis æstimatio sit, qualis magistra, ubi tales disci-

Digitized by Google

dans la connaissance des préceptes, comme le pensent les Pharisiens parmi les Juifs, mais dans les œuvres, d'après la parole de saint Paul : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » Ce n'est, comme l'a dit encore un prophète, qu'en accomplissant avec soin la loi qu'on en mérite l'intelligence. Nous lisons, en outre, dans l'Ecriture : « Jésus commença par pratiquer, puis il enseigna. » Car avec une mauvaise conscience, de quoi sert une doctrine pure? On prêche mal la pauvreté, on enseigne mal l'aumône, quand on regorge de richesses, et que sous un manteau grossier on cache l'opulence. Pour Marcella, elle jeûnait souvent, s'abstenait de viande et n'usait du vin qu'à cause de la faiblesse de son estomac et de ses fréquentes infirmités, et encore n'y faisait-elle que goûter. Elle paraissait rarement en public, et elle évitait surtout la maison des dames les plus illustres, afin de ne point arrêter ses yeux sur ce qu'elle méprisait; elle fuyait le monde pour se réfugier dans les basiliques des apôtres et des martyrs, pour y prier en secret et à l'insu des hommes : sa soumission pour sa mère n'était pas moins exemplaire; elle lui faisait le sacrifice de toutes ses volontés.

4. Sa mère, par attachement pour ses parents, n'ayant ni fils ni petits-fils, voulait qu'elle laissât tous ses biens aux enfants de son frère; Marcella, qui aurait préféré les distribuer aux pauvres, ne voulut pas cependant contrarier sa mère, se dépouilla de tous ses bijoux et de tous ses meubles en faveur de ses cousins, aimant mieux faire le sacrifice de sa fortune que d'affliger sa mère. A cette époque, aucune femme romaine n'avait encore embrassé la vie monastique, parce que cet état était alors regardé, à cause de sa nouveauté, comme vil et déshonorant. La première elle apprit cette profession de quelques prêtres d'Alexandrie, de l'évêque Athanase, et plus tard de Pierre, lesquels, pour se soustraire à la persécution des Ariens, s'étaient réfugiés à Rome, qui servait alors d'asile à toutes les communions; ils lui firent connaître la vie du bienheureux Antoine, qui existait encore, et les règles de Pacôme et de plusieurs vierges et veuves de différents monastères de la Thébaïde. Elle ne rougit point d'embrasser un état qu'elle avait reconnu être agréable à Jésus-Christ. Quelques années après, son exemple fut imité par Sophronie et par d'autres dames romaines. On pouvait lui appliquer à juste titre ce vers d'Ennius : Plût à Dieu que nous puissions habiter sur le mont Pélion et sous les verts ombrages! La vénérable Paula eut le bonheur de jouir de son amitié, et ce fut

Digitized by Google

pulæ. Rideat forsan infidelis lector, me in muliercularum laudibus immorari : qui si recordetur sanctas feminas, comites Domini Salvatoris, quæ ministrabant ei de sua substantia, et tres Marias stantes ante crucem, Mariamque proprie Magdalenam, quæ ob sedulitatem et ardorem fidei, « Turritæ » nomen accepit, et prima ante apostolos Christum videre meruit resurgentem : se potius superbiæ, quam nos condemnabit ineptiarum, qui virtutes non sexu, sed animo judicamus, contemptæque nobilitatis ac divitiarum majorem gloriam ducimus.

5. Unde et Jesus Joannem Evangelistam amabat plurimum : qui propter generis nobilitatem erat notus pontifici, et Judæorum insidias non timebat, in tantum, ut Petrum introduceret in atrium, et staret solus apostolorum ante crucem, matremque Salvatoris in suam reciperet ; ut hæreditatem virginis Domini, virginem matrem filius virgo susciperet. Annis igitur plurimis sic suam transegit ætatem, ut ante se vetula cerneret, quam adolescentulam fuisse meminisset, laudans illud Platonicum, qui philosophiam meditationem mortis esse dixit : unde et noster Apostolus, « Quotidie, inquit, morior propter vestram salutem. » Et Dominus juxta antiqua exemplaria : « Nisi quis tulerit crucem suam quotidie, et secutus fuerit me, non potest meus esse discipulus, » multoque ante per prophetam Spiritus sanctus : « Propter te mortificamur tota die, æstimati sumus ut oves occisionis. » Et post multas ætates illa sententia : « Memento semper diem mortis, et nunquam peccabis. » Disertissimique præceptum Satyrici : (Vive memor leti : fugit hora ; hoc, quod loquor, inde est.)

6. Sic ergo, ut dicere cœperamus, ætatem duxit, et vixit, ut semper se crederet esse morituram. Sic induta est vestibus, ut meminisset sepulcri, offerens se hostiam rationabilem, vivam, placentem Deo. Denique, cum et me Romam cum sanctis pontificibus, Paulino

Digitized by Google

à son école qu'Eustoche, la gloire de la virginité, apprit le chemin de la vertu; on peut juger aisément de ce qu'était une maîtresse qui a fait de telles élèves. Je sais que je n'échapperai point à la censure du lecteur irréligieux, qui me trouvera ridicule de m'arrêter si longtemps à faire l'éloge d'une simple femme. Mais que cet homme prenne seulement la peine de se rappeler les saintes femmes qui accompagnèrent Jésus-Christ, et qui l'assistèrent de leurs biens, et les trois Maries debout au pied de la croix, et particulièrement Marie-Madelaine, qui, par son empressement et sa ferveur, mérita le surnom de femme forte, et le bonheur de voir avant les apôtres eux-mêmes Jésus-Christ ressuscité, et il s'accusera plutôt lui-même d'orgueil, que de me taxer de folie, parce que je ne juge point de la vertu par le sexe, mais par le cœur, et que je mets au-dessus de la noblesse et de la fortune l'humilité qui méprise ces choses.

5. Pourquoi Jésus-Christ aimait-il d'un amour de prédilection saint Jean l'Evangéliste? C'est parce que d'une noble origine et connu du grand prêtre, il ne craignit pas les embûches des Juifs, qu'au plus fort du danger il introduisit Pierre dans la cour du prétoire, et fut le seul des apôtres qui se tint au pied de la croix, où il reçut pour mère la mère du Sauveur, et vierge lui-même, eut pour héritage une mère vierge. Mais pour revenir à Marcella, elle passa un grand nombre d'années dans ces pratiques saintes, elle y vieillit sans se ressouvenir qu'elle eût jamais été jeune, ne s'appliquant, comme l'avait recommandé si admirablement Platon, qu'à s'instruire à l'école de la mort. « Je meurs tous les jours, s'écriait l'Apôtre, pour votre salut. » Si quelqu'un, disait Jésus-Christ lui-même, » ne porte pas sa croix tous les jours et ne me suit pas, celui-là ne peut être mon disciple. » Longtemps auparavant, un prophète inspiré de Dieu avait dit : « C'est pour vous, ô mon Dieu, que nous nous mortifions tous les jours et que nous nous regardons comme des brebis que l'on égorge. » Plus tard l'Ecriture nous fait le même précepte : « Souviens-toi, nous dit-elle, du jour de la mort, et tu ne pécheras jamais. » Le satirique Perse, lui-même, nous exhorte à vivre en pensant à la mort, « car l'heure s'enfuit, nous dit-il, et ce que j'énonce en ce moment est déjà bien loin. »

6. Marcella, comme je l'ai déjà dit, vécut toujours dans cette salutaire pensée; jamais elle n'oublia un seul instant qu'elle était mortelle. Tout, jusqu'à ses vêtements, lui rappelait le sépulcre, et dans toutes les actions de sa vie elle s'offrait à Dieu en holocauste, comme une hostie raisonnable et vivante et digne de lui. Pour

Digitized by Google

et Epiphanio, ecclesiastica traxisset necessitas, quorum alter Antiochenam, Syriæ alter Salaminiam Cypri rexit Ecclesiam, et verecunde nobilium feminarum oculos declinarem, ita egit, secundum Apostolum, importune, opportune, ut pudorem meum sua superaret industria. Et quia alicujus tunc nominis esse existimabat super studio Scripturarum, nunquam convenit, quin de Scripturis aliquid interrogaret: nec ut statim acquiesceret, sed moveret e contrario quæstiones: non ut contenderet, sed ut quærendo disceret earum solutiones, quas opponi posse intelligebat. Quid in illa virtutum, quid ingenii, quid sanctitatis, quid puritatis invenerim, vereor dicere: ne fidem credulitatis excedam, et tibi majorem dolorem incutiam, recordanti quanto bono carueris. Hoc solum dicam, quod, quidquid nobis longo fuit studio congregatum, et meditatione diuturna, quasi in naturam versum, hoc illa libavit, didicit, atque possedit: ita ut, post profectionem nostram, si in aliquo testimonio Scripturarum esset oborta contentio, ad illam judicem pergeretur. Et quia valde prudens erat, et noverat illud, quod appellant philosophi τὸ πρέπον, id est, decere quod facias, sic ad interrogata respondebat, ut etiam sua non sua diceret, sed vel mea, vel cujuslibet alterius: ut in eo ipso quod docebat, se discipulam fateretur. Sciebat enim dictum ab Apostolo: « Docere autem mulieri non permitto: » ne virili sexui, et interdum sacerdotibus, de obscuris et ambiguis sciscitantibus, facere videretur injuriam.

7. In nostrum locum statim audivimus te illius adhæsisse consortio, et nunquam ab illa ne transversum quidem unguem, ut dicitur, recessisse. Eadem domo, eodem cubiculo usam, ut omnibus in urbe clarissima notum fieret, et te matrem, et illam filiam reperisse. Suburbanus ager vobis pro monasterio fuit, et rus electum pro solitudine, multoque ita vixistis tempore: ut ex imitatione vestri et conversione multarum, gauderemus Romam factam

Digitized by Google

tout dire en un mot, forcé de venir à Rome pour les affaires de l'Eglise avec les saints pontifes Paulin et Epiphane, dont l'un gouvernait l'Eglise de Syrie, l'autre celle de Chypre; mu par un sentiment de pudeur, je m'étais proposé de ne point fréquenter la société des femmes romaines de haute naissance; mais Marcella montra, selon l'expression de saint Paul, une importunité si persévérante, qu'il fallut me relâcher à son égard de la règle que je m'étais proposée. Comme je m'étais acquis une certaine réputation dans l'étude des saintes Ecritures, jamais elle n'eut d'entretien avec moi qu'elle ne me questionnât sur différents passages des livres saints : elle ne se contentait pas de ma première réponse, et elle m'opposait toujours des objections non pour le plaisir frivole de disputer, mais pour s'instruire et se préparer elle-même à répondre aux difficultés qu'on pourrait lui proposer. Je n'ose pas vous dire combien j'ai trouvé en elle de vertu, de pénétration, de sainteté, de peur d'être taxé d'exagération et de redoubler votre douleur en vous rappelant la grandeur de la perte que vous avez faite en perdant Marcella. Deux mots seulement; tout ce que de longues études purent me fournir d'instruction, tout ce que mes longues méditations m'avaient rendu familier, elle l'écouta avidement, l'apprit et le retint si bien, qu'après mon départ, lorsqu'il s'élevait la moindre controverse sur quelque texte sacré, on courait lui soumettre la question; et elle, toujours modeste, toujours remplie de ce sentiment que les philosophes appellent το πρέπον, c'est-à-dire des convenances, ne donnait jamais son opinion comme venant d'elle-même, mais comme la tenant de moi ou de quelque autre; de sorte que tout en instruisant les autres, elle ne voulait passer que pour une simple écolière. Elle n'ignorait pas cette défense de l'apôtre : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner. » Et cela parce que la dignité de l'homme, et surtout du sacerdoce, aurait pu tomber en discrédit si les femmes se fussent mêlées de discuter publiquement des points de controverse.

7. J'ai appris qu'après mon départ, vous vous étiez liées d'une amitié indissoluble, et que tant qu'elle a vécu on vous a toujours vue aux côtés de cette sainte femme. On m'a rapporté que vous habitiez sous le même toit et qu'elle vous entourait de tant de soins, qu'il était reconnu dans toute la ville que vous aviez trouvé une mère en Marcella et que Marcella avait trouvé en vous une fille. Vous fîtes de votre maison de campagne un monastère et de vos champs une pieuse solitude, où vous avez vécu longtemps

Digitized by Google

Hierosolymam. Crebra virginum monasteria, monachorum innumerabilis multitudo, ut pro frequentia servientium Deo, quod prius ignominiæ fuerat, esset postea gloriæ. Interim absentiam nostri mutuis solabamur alloquiis : et quod carne non poteramus, spiritu reddebamus. Semper obviare epistolis, superare officiis, salutationibus prævenire. Non multum perdebat absentia, quæ jugibus sibi litteris jungebatur. In hac tranquillitate, et Domini servitute, hæretica in his provinciis exorta tempestas cuncta turbavit, et in tantam rabiem concitata est, ut nec sibi, nec ulli bonorum parceret : et quasi parum esset, hic universa movisse, navem plenam blasphemiarum Romano intulit portui : Invenitque protinus patella operculum, et Romanæ fidei purissimum fontem, cœnolutosa permiscuere vestigia. Nec mirum, si in plateis, et in foro rerum venalium, fictus hariolus stultorum verberet nares, et obtorto fuste dentes mordentium quatiat : cum venenata spurcaque doctrina Romæ invenerit quos induceret.

8. Tunc librorum περὶ ἀρχῶν infamis interpretatio : tunc discipulus ὀλβιος et vere nominis sui si in talem magistrum non impegisset. Tunc nostrorum διδακτικῶν contradictio, et Pharisæ orum turbata est schola. Tunc sancta Marcella, quæ diu se cohibuerat, ne per æmulationem quippiam facere videretur, postquam sensit fidem, apostolico ore laudatam, in plerisque violari, ita ut sacerdotes quoque, et nonnullos monachorum, maximeque sæculi homines, in assensum sui traheret, ac simplicitati illuderet episcopi, qui de suo ingenio cæteros æstimabat, publice restitit, malens Deo placere, quam hominibus. Laudat Salvator in Evangelio villicum iniquitatis, quod contra Dominum quidem fraudulenter, attamen pro se prudenter fecerit. Cernentes

Digitized by Google

ensemble. Grâce à votre exemple, vous eûtes de nombreuses imitatrices, et nous avons eu la consolation de voir Rome changée en une sainte Jérusalem. Bientôt cette grande ville fut peuplée de monastères de vierges et de moines, et ce qui était regardé comme un opprobre devint un vrai titre de gloire par le grand nombre de ceux qui se vouèrent au service de Dieu. Cependant une correspondance soutenue nous consolait du moins de vivre éloignés les uns des autres; nos corps étaient séparés, mais nos esprits se tenaient toujours unis, et chacun de nous s'efforçait de surpasser l'autre en exactitude et en témoignages d'estime et d'amitié. Que faisait l'éloignement? nous étions unis par notre correspondance. Ce fut au sein de cette tranquillité, et pendant que nous ne songions qu'à servir le Seigneur, qu'il s'éleva tout à coup une hérésie furieuse comme une tempête, qui porta partout le trouble, et qui déploya tant de rage que, non contente de persécuter les bons catholiques, elle n'épargna pas même les siens. Comme si c'eût été trop peu pour elle que d'avoir semé ici le trouble et l'erreur, elle passa la mer, et vint apporter ses blasphèmes et son impiété jusque dans Rome même. Elle ne tarda pas à y trouver des disciples dignes d'elle, et l'on vit la foi romaine, cette source si pure, souillée par l'impur limon de cette secte. Puisque nous voyons tous les jours de prétendus devins, établis sur les places et dans les marchés, attirer autour d'eux une foule béante qui admire leurs tours de souplesse et leurs ignobles jongleries, il n'est pas étonnant que cette doctrine vénéneuse et souillée ait trouvé des dupes dans la grande capitale du monde. Ce fut alors que parut le livre des Principes et son abominable interprétation.

8. Alors l'enfer suscita Ruffin, digne élève d'un maître hérétique; alors s'éleva de toutes parts la désunion entre les amis, et l'école des Pharisiens fut remplie de trouble; alors la pieuse Marcella, qui s'était tue longtemps pour ne pas paraître empressée de faire briller ses connaissances, sentant que la foi prêchée par les apôtres était violée par plusieurs, de sorte que des prêtres, des moines et surtout des hommes du siècle se laissaient entraîner dans l'opinion du sectaire qui était parvenu par sa ruse jusqu'à en imposer à la simplicité du pape lui-même, qui jugeait les autres d'après son cœur; Marcella, disons-nous, s'opposa publiquement à l'erreur, aimant mieux plaire à Dieu qu'aux hommes. Le Sauveur loue dans l'Evangile l'économe infidèle qui s'était conduit frauduleusement envers son maître, mais qui s'était du moins conduit prudemment dans son intérêt propre. Les hérétiques ne se mon-

Digitized by Google

hæretici de parva scintilla maxima incendia concitari, et supposi-tam dudum flammam jam ad culmina pervenisse, nec posse latere, quod multos deceperat : petunt, et impetrant ecclesiasticas epistolas, ut communicantes Ecclesiæ, discessisse viderentur. Non multum tempus in medio, succedit in pontificatum vir insignis Anastasius, quem diu Roma habere non meruit, ne orbis caput sub tali episcopo truncaretur : imo idcirco raptus, atque translatus est, ne semel latam sententiam precibus suis flectere conaretur : dicente Domino ad Hieremiam : « Ne oraveris pro populo isto, neque depreceris in bonum : quia, si jejunaverint, non exaudiam preces eorum : et si holocausta et victimas obtulerint, non suscipiam eas. In gladio enim, et fame, et pestilentia ego consumam eos. »

9. Dicas, quid hæc ad laudem Marcellæ? Damnationis hæreticorum hæc fuit principium, dum adducit testes, qui prius ab eis eruditi, et postea ab hæretico fuerunt errore correpti, dum ostendit multitudinem deceptorum, dum impia περὶ ἀρχῶν ingerit volumina, quæ emendata manu scorpii monstrabantur : dum acciti frequentibus litteris hæretici, ut se defenderent, venire non sunt ausi, tantaque vis conscientiæ fuit ut absentes damnari, quam præsentes coargui maluerint. Hujus tam gloriosæ victoriæ origo Marcella est : tuque caput horum et causa bonorum, scis me vera narrare, quem nosti vix de multis pauca dicere, ne legenti fastidium faciat odiosa replicatio, et videar apud malevolos sub occasione laudis alterius stomachum meum digerere. Pergam ad reliqua. De occidentis partibus ad orientem turbo transgressus, minitabatur plurimis magna naufragia. Tunc impletum est : « Putas veniens Filius hominis fidem inveniet super terram? » Refrigerata charitate multorum pauci, qui amabant fidei veritatem, nostro lateri jungebantur, quorum publice petebatur caput, contra quos opes omnes parabantur, ita ut Barnabas quoque duceretur in illam simulationem, imo apertum parricidium, quod non viribus, sed voluntate commisit. Et ecce universa tempestas Domino flante,

Digitized by Google

trèrent pas moins prudents. S'apercevant qu'une légère étincelle avait allumé un grand incendie, et que leur pernicieuse doctrine, semblable à la flamme qui, longtemps cachée, s'élève enfin jusqu'au toit, ne pouvait plus rester ignorée, ils songèrent à se retirer; mais auparavant, ils demandèrent et obtinrent des lettres ecclésiastiques, pour témoignage qu'ils étaient en communion avec l'Eglise de Rome. Peu de temps après, l'illustre Anastase s'assit sur la chaire de saint Pierre; mais Rome ne fut point jugée digne de posséder un si saint personnage. Dieu, qui avait décidé la ruine de la métropole, ne voulut pas qu'elle tombât sous un tel pontife. Il le rappela à lui, de peur peut-être qu'Anastase ne s'efforçât de faire révoquer par ses prières la sentence prononcée; car c'est ainsi que le Seigneur disait autrefois à Jérémie : « Ne priez point pour ce peuple ni pour son salut; en vain jeûnerait-il, je n'entendrai pas sa prière, et, malgré ses holocaustes et ses victimes, je ne les sauverai plus; car je les ferai périr par le glaive, par la faim et par la peste. »

9. Mais, me direz-vous peut-être, quelle analogie existe-t-il entre cette hérésie et l'éloge de Marcella? C'est que Marcella fut la cause de la condamnation des hérétiques, ce fut elle qui produisit les témoignages de ceux qui avaient été instruits par eux et qui abjurèrent ensuite leur erreur, ce fut elle qui fit connaître la multitude de leurs dupes, qui découvrit le poison caché dans le livre des Principes et dans leur perfide commentaire; ce fut elle enfin qui provoqua ces fréquentes lettres qui appelaient les hérétiques à venir rendre compte de leur doctrine, mais ils n'osèrent pas se présenter; ils étaient si bien convaincus de leur erreur, qu'ils aimèrent mieux se laisser condamner absents que de se voir accuser en face. Marcella fut la première cause de cette glorieuse victoire. Vous savez, vous, Principia, que je ne raconte qu'une partie des vertus de celle que nous pleurons, de peur de fatiguer par un long détail ou de paraître n'avoir cherché que l'occasion de faire briller mon éloquence personnelle. Achevons. De l'Occident, la tempête avait passé en Orient, et le monde était menacé d'un grand naufrage. Alors s'accomplit cette parole de Jésus-Christ : « Pensez-vous que lorsque le Fils de Dieu viendra, il trouve encore de la foi sur la terre? » La charité s'était refroidie, et tous ceux qui étaient encore attachés à la vérité s'étaient joints à nous, on demandait publiquement ma tête, et le plus dévoué de mes amis était devenu le plus chaud de mes persécuteurs; et s'il n'a pas trempé ses mains dans mon sang, ce n'est pas la volonté qui lui a manqué. Mais voilà que

Digitized by Google

deleta est, expletumque vaticinium prophetale : « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. » In illa die peribunt omnes cogitationes eorum. Et illud evangelicum : « Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te, quæ autem præparasti, cujus erunt? » Dum hæc aguntur in Jebus, terribilis de occidente rumor affertur, obsideri Romam, et auro salutem civium redimi, spoliatosque rursum circumdari, ut post substantiam, vitam quoque perderent. Hæret vox, et singultus intercipiunt verba dictantis. Capitur urbs, quæ totum cepit orbem : imo fame perit antequam gladio, et vix pauci, qui caperentur inventi sunt, ad nefandos cibos erupit esurientium rabies, et sua invicem membra laniarunt, dum mater non parcit lactenti infanti, et suo recipit utero, quem paulo ante effuderat.

10. Nocte Moab capta est, nocte cecidit murus ejus. « Deus venerunt gentes in hæreditatem tuam; polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Hierusalem in pomorum custodiam. Posuerunt cadavera sanctorum tuorum escas volatilibus cœli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ. Effuderunt sanguinem eorum, sicut aquam in circuitu Hierusalem, et non erat qui sepeliret. » (Quis cladem illius noctis; quis funera fando explicet, aut posset lacrymis æquare dolorem? Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos : Plurima perque vias sparguntur inertia passim Corpora, perque domos, et plurima mortis imago.) Cum interim, ut in tanta confusione rerum, Marcellæ, quoque domum cruentus victor ingreditur. Sit mihi fas audita loqui, imo a sanctis viris visa narrare, qui interfuere præsentes, qui te dicunt in periculo quoque ei fuisse sociatum. Intrepido vultu excepisse dicitur introgressos : cumque posceretur aurum, et defossas opes vili excusaret tunica, non tamen fecit fidem voluntariæ paupertatis. Cæsam fustibus flagellisque aiunt non sensisse tormenta, sed hoc lacrymis, hoc pedibus eorum prostratam egisse, ne te a suo consortio separarent, ne

Digitized by Google

cette tempête universelle est dissipée par un seul souffle du Seigneur, et ainsi s'accomplit cet oracle d'un prophète: « O Seigneur, vous leur ôterez la raison, et ils succomberont, et ils seront réduits en poussière; tous leurs desseins criminels seront détruits en ce jour. » Ainsi s'accomplit encore cette parole de l'Evangile : Insensé que tu es, on va te redemander ton âme cette nuit même, et pour qui sera ce que tu as amassé? » Tandis que ces choses se passent à Jérusalem, un bruit terrible a retenti du côté de l'Occident. Nous apprenons que Rome est assiégée, et que ses citoyens ne peuvent plus racheter leur vie qu'à force d'or; bien plus, qu'après les avoir dépouillés, le vainqueur, non content de leurs fortunes, prend encore leur vie. Les sanglots étouffent ma voix. La ville qui avait conquis l'univers est conquise à son tour. Le fer, la famine, la désolent à la fois. A peine les vainqueurs trouvent-ils des vaincus pour les enchaîner. La faim, irritée par de longues privations, cherche des aliments horribles. Ces infortunés déchirent eux-mêmes leurs propres membres. Une mère se nourrit des lambeaux de son enfant qu'elle allaite encore, et le fruit de ses entrailles y est rentré.

10. Moab est prise pendant la nuit. La nuit a vu tomber ses tristes murailles. « O Seigneur, les nations sont venues dans votre héritage, les Gentils ont souillé votre saint temple. Ils ont laissé sans sépulture les cadavres de vos saints, et les ont donnés en proie aux oiseaux du ciel, aux bêtes de la terre; ils ont versé leur sang comme l'eau qui coule dans les rues de Jérusalem, et il ne s'est trouvé personne pour ensevelir ces malheureux débris. » Qui pourra retracer les massacres de cette nuit, en compter tous les morts, et répandre assez de larmes sur tant d'infortunes? La ville antique s'écroule après avoir dominé sur le monde pendant des siècles; les rues sont jonchées de cadavres, et l'on ne voit partout que l'image de la mort. Au milieu de cet affreux désastre, des soldats vainqueurs entrent sanglants dans la maison de Marcella. Qu'il me soit permis de redire ce que j'ai appris de ceux qui étaient présents, qui m'ont rapporté, ô Principia, le danger que vous courûtes avec elle. Marcella reçut les soldats avec un visage intrépide. On lui demanda son or et ses richesses, qu'on prétend qu'elle a enfouis sous terre. La pauvreté de ses vêtements ne peut la mettre à l'abri d'un pareil soupçon. Bientôt elle est déchirée impitoyablement à coups de fouet; mais au milieu de ces cruels tourments, ce n'est pas ce qu'elle endure qui l'occupe. Si elle tombe aux genoux de ses bourreaux, c'est pour les supplier de ne point vous arracher de ses

Digitized by Google

sustineret adolescentia, quod senilis ætas timere non poterat. Christus dura corda mollivit; et inter cruentos gladios invenit locum pietas : cumque et illam, et te ad beati apostoli Pauli basilicam Barbari deduxissent, ut vel ad salutem vobis ostenderent, vel sepulcrum : in tantam lætitiam dicitur erupisse, ut gratias ageret Deo quod te integram sibi reservasset : quod pauperem illam non fecisset captivitas, sed invenisset : quod egeret quotidiano cibo, quod saturata Christo non sentiret esuriem, quod et voce, et opere loqueretur : « Nuda exivi de utero matris meæ, nuda et redeam. Sicut Domino visum est, ita et factum est. Sit nomen Domini benedictum. »

11. Post aliquos dies, sano, integro, vegetoque corpusculo obdormivit in Domino, et te paupertatulæ suæ, imo per te pauperes reliquit hæredes, claudens oculos in manibus tuis, reddens spiritum in tuis osculis, dum inter lacrymas tuas illa rideret, conscientia vitæ bonæ, et præmiis futurorum. Hæc tibi, Marcella venerabilis, et tibi Principia filia, una et brevi lucubratione dictavi, non eloquii venustate, sed voluntate in vos animi gratissimi, et Deo, et de legentibus placere desiderans.

EPISTOLA XIX.

AD EUSTOCHIUM VIRGINEM.

Epitaphium Paulæ matris.

1. Si cuncta corporis mei membra verterentur in linguas, et omnes artus humana voce resonarent, nihil dignum sanctæ ac venerabilis Paulæ virtutibus dicerem. Nobilis genere, sed multo nobilior sanctitate : potens quondam divitiis, sed nunc Christi paupertate insignior. Gracchorum stirps, soboles Scipionum. Pauli hæres, cujus vocabulum trahit, Marciæ Papiriæ matris Africani vera et germana progenies. Romæ prætulit Bethlehem : et

Digitized by Google

bras, et d'épargner à votre jeunesse les tourments que sa vieillesse supportait avec courage. Jésus-Christ attendrit ces cœurs durs, et la pitié se fit jour à travers ces glaives cruels. Ces barbares vous conduisirent avec elle à la basilique de saint Paul, et vous ignoriez l'une et l'autre si vous marchiez vers un asile ou vers un tombeau; cependant elle éclata en transports de joie et en actions de grâces envers Dieu, de ce que vous aviez été respectée par les vainqueurs, et de ce qu'on l'avait trouvée pauvre; ce qui pouvait vous empêcher toutes deux d'être réduites en esclavage. Rassasiée du Christ, elle n'avait pas même l'idée qu'on pût souffrir d'une autre faim, et elle s'écriait: « Je suis sortie nue du sein de ma mère, et j'y rentrerai nue; le Seigneur a fait de moi ce qu'il a voulu, que son nom soit béni.

11. A quelques jours de là, elle s'endormit dans le Seigneur, et elle vous laissa héritière de sa pauvreté et de ses pauvres; vos mains lui fermèrent les yeux; elle rendit l'esprit sur vos lèvres; elle souriait tandis que vous versiez des larmes, tant elle avait la conscience de sa bonne vie et l'espoir des récompenses futures. O vénérable Marcella, et vous Principia, sa fille, c'est pour vous que j'ai écrit cet éloge dans une seule et courte veillée; je n'ai pas visé à l'éloquence, j'ai voulu faire seulement une chose qui fût agréable à Dieu et à vous. Puisse ce livre plaire aussi à ceux qui le liront!

LETTRE XIX.

A LA VIERGE EUSTOCHIE.

Eloge funèbre de Paula sa mère.

1. Quand tous les membres de mon corps auraient le don de la parole, et que ces voix nombreuses résonneraient à la fois : je tremblerais encore d'entreprendre l'éloge de la vénérable Paula. De quelles vertus n'a-t-elle pas donné l'exemple! que d'abnégation, que de pénitence, que de pureté dans tout le cours de sa vie! Née d'une maison des plus illustres de Rome, élevée dans toute la magnificence d'une immense fortune, elle devint pauvre pour l'exemple des fidèles de Jésus-Christ. L'héritière de Paul-Emile, dont elle portait le nom, la des-

Digitized by Google

auro tecta fulgentia informis luti vilitate mutavit. Non mœremus, quod talem amisimus, sed gratias agimus, quod habuimus, imo habemus. Deo enim vivunt omnia : et quidquid revertitur ad Dominum, in familiæ numero computatur. Quanquam amissio illius, cœlestis domus habitatio sit : quæ quandiu in corpore fuit, peregrinata est a Domino, et voce semper flebili querebatur, dicens : « Heu mihi, quia peregrinatio mea prolongata est, habitavi cum habitantibus Cedar, multum peregrinata est anima mea. » Nec mirum, si planxerit se versari in tenebris (hoc enim Cedar interpretatur) cum mundus in maligno positus sit : et sicut tenebræ illius, ita et lumen ejus, luxque in tenebris luceat, et tenebræ eam non comprehenderunt. Unde et illud crebrius inferebat : « Advena sum, et peregrina, sicut omnes patres mei. » Et iterum : « Cupio dissolvi, et esse cum Ghristo. »

2. Quoties autem infirmitate corpusculi (quam incredibili abstinentia, et duplicatis contraxerat jejuniis,) vexabatur, hoc in ore volvebat : « Subjicio corpus meum, et in servitutem redigo : ne aliis prædicans, ipsa reproba inveniar. » Et : « Humiliavi in jejunio animam meam, et totum lectum meum versavi in infirmitate mea, et versata sum in miseria, dum mihi configitur spina. » Atque inter doloris aculeos, quos mira patientia sustinebat, quasi apertos sibi cœlos aspiceret loquebatur : « Quis dabit mihi pennas, sicut columbæ : » et volabo, et requiescam? Testor Jesum, et sanctos ejus, ipsumque proprium angelum, qui custos fuit, et comes admirabilis feminæ, me nihil in gratiam, nihil more blandientium loqui : sed, quidquid dicturus sum, pro testimonio dicere et minus ejus esse meritis, quam totus orbis canit, sacerdotes mirantur, virginum

Digitized by Google

cendante des Gracques et des Scipions, veut se dépouiller de ce vain lustre de gloire, veut descendre dans la poussière et boire à la coupe des misères de la vie. Elle quittera Rome, la superbe Rome, et ira chercher la paix dans une grotte de la solitaire Bethléem, près du berceau de notre Seigneur Jésus-Christ. La mort nous l'a enlevée cette âme sainte; elle vit maintenant dans la patrie des justes, que nos pleurs ne coulent point sur sa tombe; nous ne l'avons pas perdue, puisqu'elle a reçu dans le ciel la couronne de la béatitude. Ah! ce n'est pas mourir que de retourner à son Dieu. Et comment pourrions-nous oublier que la mort, cette mort qui fait tant frissonner les âmes coupables, elle l'invoquait comme une bienfaitrice, elle l'attendait avec une sainte impatience! Ah! tant qu'elle a vécu, elle n'a fait que soupirer après le jour où, dégagée des liens de son corps fragile, elle pourrait s'élever sur les ailes de la foi au plus haut des cieux. Ainsi nous l'entendions à chaque instant répéter d'une voix mêlée de douleur et d'espérance : « Hélas! ne verrai-je jamais la fin de mon exil? Devrai-je toujours me trouver au milieu des habitants de Cédar? Mon âme a demeuré longtemps en pays étranger[1]. » Et comment en effet une âme aussi pure que la sienne aurait-elle pu se plaire dans un séjour de douleur et de misère, où tout n'est qu'un échange de corruption, où la lumière a lui dans les ténèbres qui n'ont pas voulu la comprendre? « Je suis, disait-elle, étrangère sur cette terre, comme le peuple de Dieu l'a été dans l'Egypte; que le frêle édifice de mon corps s'écroule une fois, pourvu que je puisse me réunir à Jésus-Christ[2]. »

2. Souvenez-vous de ces paroles d'onction qui sortaient de sa bouche quand, accablée de souffrances et n'ayant qu'un souffle de vie par l'effet de ses pénitences et de ses mortifications, elle cherchait en Dieu quelque léger soulagement à ses peines : « O mon Dieu! disait-elle avec l'Apôtre, je traite rudement mon corps et je le réduis en servitude, afin que moi, qui prêche les autres, je ne sois pas réprouvée moi-même[3]. » « Dans les jeûnes et les mortifications j'ai humilié l'orgueil de mon âme; je me tourne et je m'agite sur ma couche, et le trait dont j'ai été percé s'enfonce de plus en plus dans ma chair[4]. » Et lorsque les douleurs devenaient plus poignantes, aussi patiente que Job, elle levait les yeux vers le ciel, et l'on eût dit que les demeures des saints se découvraient à ses yeux quand elle s'écriait avec David : « Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse voler vers le lieu de mon repos[5]? »

[1] Ps. XIX. — [2] Ph., I. — [3] Cor., IX. — [4] Ps. XXXIV. — [5] Ps. LIV.

Digitized by Google

chori desiderant, monachorum, et pauperum turbæ deplangunt. Vis, lector, ejus breviter scire virtutes? Omnes suos pauperes pauperior ipsa dimisit. Nec mirum de proximis, et familiola, quam in utroque sexu de servis et ancillis, in fratres sororesque mutaverat, ista proferat : cum Eustochium virginem, et devotam Christo filiam, in cujus consolationem libellus hic cuditur, procul a nobili genere, sola fide et gratia divitem reliquerit. Carpamus igitur narrandi ordinem. Alii altius repetant, et a cunabulis ejus ipsisque (ut ita dicam) crepundiis matrem Blæsillam, et Rogatum proferant patrem : quorum altera Scipionum, Gracchorumque progenies est : alter per omnes fere Græcias usque hodie stemmatibus, et divitiis, ac nobilitate Agamemnonis fertur sanguinem trahere, qui decennali Trojam obsidione delevit. Nos nihil laudabimus, nisi quod proprium est, et de purissimo sanctæ mentis fronte profertur. Quanquam Dominus atque Salvator in Evangelio doceat apostolos, sciscitantes quid sibi redditurus sit, qui omnia sua pro nomine ejus dimiserunt, centuplum in præsentiarum recepturos, in futuro vitam æternam. Ex quo intelligimus non laudis esse, possidere divitias, sed pro Christo eas contemnere : non tumere ad honores, sed pro Dei fide eos parvi pendere. Vere, quod pollicitus est servis suis et ancillis Salvator, redditi in præsenti. Nam quæ unius urbis contempsit gloriam, totius orbis opinione celebratur. Quam Romæ habitantem, nullus extra Romam noverat, latentem in Bethlehem et Barbara et Romana terra miratur. Cujus enim gentis homines ad sancta loca non veniunt? Quis autem in sanctis locis præter Paulam, quod plus inter homines mirarentur, invenit?

Digitized by Google

Jésus-Christ sauveur du monde, âmes bienheureuses qui jouissez de la paix éternelle, et vous, ange gardien, qui avez dirigé dans la voie périlleuse du monde celle dont je vais raconter la vie, je vous prends à témoin de la sincérité de mes paroles; c'est vous particulièrement qui pouvez juger de la vérité des choses étonnantes que je dois annoncer pour être l'historien fidèle de la vénérable Paula. Je l'ai aimée, je l'ai admirée pendant sa vie; après sa mort, je l'aime, je l'admire dans les monuments qu'elle nous a laissés de ses vertus; mais ni l'amitié ni l'admiration n'ôteront rien à la simplicité de mon récit; je ne serai qu'un narrateur fidèle; les actes d'une vie extraordinaire parleront assez d'eux-mêmes. O vous qui m'entendez, voulez-vous avoir en peu de mots une idée de ses vertus? Née dans l'opulence, elle se fit pauvre pour l'amour de Jésus-Christ; et pour faire aussi de sa famille une famille de Jésus-Christ, elle a laissé ses enfants dans la pauvreté. Et au nombre de ses enfants, je compte aussi les gens de sa maison, envers qui elle a toujours eu des entrailles de mère, et qui tous l'ont aimée comme telle, et l'ont suivie dans le chemin du salut où elle marchait devant eux. Vous le savez, Eustochie, si elle a pu vous rien laisser selon le monde; mais elle vous a légué l'héritage le plus précieux selon Jésus-Christ, ses grands exemples. C'est pour vous, Eustochie, que j'écris cette histoire merveilleuse, et je vais en commencer la narration avec toute la simplicité que j'ai jugé convenir à un pareil sujet. Je passerai sous silence l'illustre et ancienne origine de la famille de Paula, et ses premiers ans passés sous les yeux de son père Rogatus, issu d'une maison de la Grèce dont l'illustration remonte jusqu'à ce fameux Agamemnon, qui renversa la ville de Priam, et de sa mère Blésilla, du sang des Scipions et des Gracques. Je ne parlerai pas non plus de l'opulence de cette noble maison, opulence dont hérita notre Paula; je n'en dirai que ce qu'il est nécessaire pour remplir exactement ma tâche d'historien, et je ferai connaître de quelle trempe était cette âme qui, foulant généreusement aux pieds tout ce que les richesses et les grandeurs offrent de plus séduisant dans la capitale du monde, alla se consacrer, dans la solitude, en pays inconnu, à son Créateur. Je ne veux considérer en cette âme noble que ce qu'elle est par le secours de la grâce divine : sa noblesse, c'est Jésus-Christ; son opulence, ce sont ses œuvres et son immense charité. Qu'on se rappelle ce passage de l'Evangile où les apôtres demandent à leur divin Maître quelle sera la récompense de ceux qui ont tout quitté pour le suivre : « Leur récompense, répond Jésus-Christ, sera dans ce

Digitized by Google

3. Hæc, sicut inter multas gemmas pretiotissima gemma micat, et jubar solis parvos igniculos stellarum obruit, et obscurat : ita cunctorum virtutes et potentias sua humilitate superavit; minimaque fuit inter omnes, ut omnium major esset : et quanto se plus dejiciebat, tanto magis a Christo sublevabatur. Latebat, et non latebat. Fugiendo gloriam, gloriam merebatur, quæ virtutem quasi umbra sequitur, et appetitores sui deserens, appetit contemptores. Sed quid ago, narrandi ordinem prætermittens? dum in singulis teneor, non servo præcepta dicendi. Tali igitur stirpe generata, juncta est viro Toxotio, qui Æneæ et Juliorum altissimum sanguinem trahit. Unde etiam filia ejus Christi virgo Eustochium Julia nuncupatur, et ipse, Julius a magno demissum nomen Julo. Et hæc dicimus, non quod habentibus grandia sint, sed quod contemnentibus mirabilia. Sæculi homines suscipiunt eos, qui his pollent privilegiis, non laudamus, qui pro Salvatore ista despexerint : et mirum in modum, quos habentes parvipendimus, si habere noluerint, prædicamus. Hia, inquam, orta majoribus, et fecunditate

Digitized by Google

monde le centuple de ce qu'ils ont quitté, et dans l'autre la vie éternelle [1]. » Cette récompense que la sagesse divine a promise à ceux qui renoncent à tous les biens de la terre pour suivre sa loi, notre Paula l'a obtenue. Cette dame illustre habite la capitale du monde, entourée des honneurs dus à son rang et à son mérite. On reconnaît ses vertus; mais ce n'est encore qu'une noble matrone de Rome, qui se distingue de ses égales par des qualités peu communes. Quitte-t-elle ses splendides demeures, la patrie de ses ancêtres, fait-elle de son riche héritage le patrimoine des pauvres, s'éloigne-t-elle de ce monde bruyant pour aller chercher dans la solitude ce recueillement, cet esprit de méditation qui seul peut nous élever jusqu'à la contemplation de Dieu et les profonds mystères de ses lois, oh! c'est alors que le nom de Paula vole de bouche en bouche jusqu'aux extrémités du monde. Les fidèles étonnés rendent grâces au Père des miséricordes de ce qu'il donne à la terre de ces exemples qui servent si bien à animer la foi qui s'éteint; les impies eux-mêmes sont forcés d'admirer cette fermeté héroïque, qui donne la victoire la plus difficile de toutes, celle de ses propres affections; et non content de donner à sa servante la paix des âmes saintes, Dieu veut que le monde lui-même exalte sa gloire.

3. De même qu'un diamant de grand prix efface les autres pierres précieuses, et que les rayons du soleil font disparaître l'armée des étoiles, de même cette noble romaine éclipsait par sa modestie tout ce qu'on avait admiré jusqu'alors dans les personnages les plus illustres par leurs vertus. Et c'est à sa modestie que le monde rend un tribut de louanges sincères; c'est parce qu'elle se place dans le dernier rang qu'on l'élève au premier; c'est parce qu'elle cherche l'obscurité qu'une lumière divine l'environne; c'est enfin parce qu'elle méprise pour Dieu la gloire du siècle, qu'elle se rend digne de la vraie gloire, celle qui accompagne la vertu comme l'ombre accompagne le corps. Mais où me laissé-je entraîner par la grave noblesse du sujet? je m'écarte de la ligne que je m'étais tracée; je me hâte d'y revenir. Issue, comme je l'ai déjà dit, d'une des premières famille de Rome, Paula fut mariée à Toxotius dont la noblesse remontait jusqu'à Enée et à la famille des Jules, de laquelle vous tirez, jeune vierge, le nom de Julie. Mais pourquoi rappeler dans l'éloge de Paula ces illustrations mondaines? Ajoutent-elles quelque chose à ses grandes vertus? Elles font seulement ressortir la fermeté de l'âme chrétienne, qui ne s'est point laissé

[1] Matth., XIX.

Digitized by Google

ac pudicitia probata primum viro, deinde propinquis, et totius urbis testimonio, cum quinque liberos edidisset, Blæsillam, super cujus morte eam Romæ consolatus sum: Paulinam, quæ sanctum, et admirabilem virum et propositi et rerum suarum Pammachium reliquit hæredem, ad quem super obitu ejus parvulum libellum edidimus: Eustochium, quæ nunc in sanctis locis virginitatis et Ecclesiæ monile pretiosum est: Ruffinam, quæ immaturo funere pium matris animum consternavit: et Toxotium, post quem parere desiit: ut intelligeres eam non diu servire voluisse officio conjugali, sed mariti desiderio, qui matrem optabat, liberos edidisse. Postquam vir mortuus est, ita eum planxit, ut prope ipsa moreretur: ita se convertit ad Domini servitutem, ut ejus mortem videretur optasse.

4. Quid ergo referam, amplæ et nobilis domus, et quondam opulentissimæ, omnes pene divitias in pauperes erogatas? Quid in cunctos clementissimum animum, et bonitatem etiam in eos quos nunquam viderat, evagantem? Quis inopum moriens, non illius vestimentis obvolutus est? Quis clinicorum non ejus facultatibus sustentatus est? quo curiosissime tota urbe perquirens damnum putabat, si quisquam debilis et esuriens cibo sustentaretur alterius. Spoliabat filios, et inter objurgantes propinquos, majorem se eis hæreditatem, Christi misericordiam, dimittere loquebatur. Nec diu potuit excelsi apud sæculum generis, et nobilissimæ familiæ visitationes et frequentiam sustinere. Mœrebat honore suo, et ora laudantium declinare ac fugere festinabat. Cumque Orientis et Occidentis episcopos ob quasdam ecclesiarum dissensiones Romam imperiales litteræ contraxissent, vidit admirabiles viros, Christique pontifices, Paulinum, Antiochenæ urbis episcopum, et Epiphanium, Salaminæ, Cypri, quæ nunc Constantia dicitur, quorum Epiphanium etiam hospitem habuit: Paulinum, in aliena manentem domo quasi proprium humanitate possedit: quorum ac-

Digitized by Google

éblouir par une vaine splendeur de naissance, et qui s'est faite volontairement plébéienne pour l'amour de Jésus-Christ. Paula donc, née d'une race illustre, chère par sa fécondité et la pureté de ses mœurs, non-seulement à son époux et à ses parents, mais à toute la ville, après avoir donné le jour à cinq enfants : à Blésilla que la mort lui enleva à la fleur de l'âge durant mon séjour à Rome; à Pauline qui, morte elle aussi dans sa jeunesse, laissa un digne héritier de ses biens et de ses saintes dispositions dans l'homme vertueux que Dieu lui avait donné pour époux; à vous, Eustochie, qui êtes une pierre précieuse dans l'Eglise de Jésus-Christ; à Ruffine, dont la mort presque soudaine ébranla si vivement l'âme de sa mère; enfin à Toxotius, dernier fruit de sa fécondité, dont la naissance fit voir que si elle avait usé des plaisirs de l'hymen, c'était moins par attachement à ces plaisirs que pour céder aux vœux de son mari qui désirait un héritier mâle, puisque après la naissance de ce fils elle vécut dans la continence; Paula, dis-je, dut à la fin pleurer son époux. Sa douleur fut extrême, mais elle ne perdit point son temps à se consumer en regrets inutiles; elle prit aussitôt ses mesures pour exécuter le projet conçu par elle depuis longtemps, de se consacrer entièrement à Dieu.

4. C'est alors que les trésors de charité qu'elle avait amassés dans son cœur se répandent sur les fidèles avec une sainte profusion. Vous parlerai-je des immenses richesses d'une des maisons les plus opulentes de Rome distribuées généreusement aux pauvres! où trouverai-je des couleurs assez vives pour peindre à votre imagination étonnée cette âme bienfaisante, qui courait au-devant de toutes les misères et qui soulageait jusqu'à des personnes qui lui étaient entièrement inconnues? Combien de fois ne s'est-elle point dépouillée de ses vêtements pour en couvrir un malheureux moribond! combien de fois ne s'est-elle pas privée du nécessaire pour soulager l'indigent malade! Il fallait la voir s'introduire dans les habitations les plus pauvres pour y chercher l'infortune étendue sans pain, sans secours, sur son lit de douleur. Le riche héritage de ses ancêtres était au moment de passer entre les mains des pauvres, et lorsqu'on lui représentait qu'en agissant ainsi elle compromettait l'avenir de ses enfants, elle répondait qu'elle leur laisserait un héritage bien autrement considérable, la miséricorde divine. Mais déjà elle était fatiguée de cet extérieur de magnificence, que sa condition et les coutumes de Rome lui faisaient une loi de ne point quitter tant qu'elle vivrait dans le monde. Les hommages dont on l'entourait lui étaient devenus à charge; elle

Digitized by Google

censa virtutibus, per momenta patriam deserere cogitabat : non domus, non liberorum, non familiæ, non possessionum, non alicujus rei quæ ad sæculum pertinet, memor : sola, si dici potest, et incomitata ad eremum Antoniorum, atque Paulorum pergere gestiebat. Tandemque exacta hieme, aperto mari, redeuntibus ad ecclesias suas episcopis, et ipsa voto cum eis ac desiderio navigavit. Quid ultra differo? Descendit ad portum, fratre, cognatis, affinibus, et quod his majus est, liberis prosequentibus, et clementissimam matrem pietate vincere cupientibus. Jam carbasa tendebantur, et remorum ductu navis in altum protrahebatur, parvus Toxotius supplices manus tendebat in littore. Ruffina jam nubilis ut suas expectaret nuptias, tacens fletibus obsecrabat; et tamen illa siccos tendebat ad cœlum oculos, pietatem in filios pietate in Deum superans. Nesciebat se matrem, ut Christi probaret ancillam. Torquebantur viscera, et quasi a suis membris distraherentur, cum dolore pugnabat : in eo cunctis admirabilior, quod magnam vinceret charitatem. Inter hostium manus et captivitatis duram necessitatem nihil crudelius est, quam parentem a liberis separari. Hoc contra jura naturæ plena fides patiebatur, imo gaudens animus appetebat, et amorem filiorum majore in Deum amore contemnens, in sola Eustochio, quæ et propositi, et navigationis ejus comes erat, acquiescebat.

Digitized by Google

craignait de se laisser ébranler à la fin par le poison subtil d'un monde qui a trop d'attraits pour séduire les âmes le mieux disposées; elle se détermina à fuir le monde et à chercher une solitude où passer le reste de ses jours. Paula était dans ces saintes dispositions, quand les évêques de l'Orient et de l'Occident, qu'un ordre impérial avait convoqués, arrivèrent à Rome pour y tenir un concile et aviser aux moyens de calmer les dissensions qui troublaient la paix de l'Eglise. Elle chercha avec empressement les occasions de s'entretenir avec ces pontifes de Jésus-Christ, et se lia en particulier avec Paulin, évêque d'Antioche, et avec Epiphane, évêque de Constance; ce dernier demeura chez elle tant que dura son séjour à Rome. Paula, enflammée par les exemples et par les discours de ces vénérables évêques, se fortifiait de plus en plus dans son projet d'abandonner sa patrie; rien ne put l'ébranler, pas mêmes ses entrailles de mère qui se remuèrent profondément à l'idée de quitter pour toujours des enfants chéris. Ne cherchant, ne voulant d'autre appui, d'autres consolations que Dieu, elle se plonge déjà en idée dans les déserts habités par les Antoine, les Paul et les Pacôme. L'époque approche où le printemps, calmant la fureur des mers, permettra aux évêques convoqués à Rome de retourner à leurs églises. C'est cette époque que Paula a choisie pour exécuter son dessein. Aurai-je des mots assez touchants pour vous rappeler ce moment solennel, où les yeux levés vers le ciel et mouillés de pleurs, entourée d'une foule de parents, tenant par la main ses enfants chéris, elle quitte pour toujours sa riche demeure et descend au port où l'attend le navire qui doit la transporter en Orient! des cris et des sanglots s'échappent de toutes les bouches; chacun sent qu'il perd une mère. Déjà les voiles s'enflent; le navire quitte le rivage; le jeune Toxotius à genoux tend ses mains suppliantes; Ruffina pousse des cris lamentables qui se perdent dans le bruit des flots, et la conjure d'attendre au moins jusqu'à l'époque de son prochain mariage. L'heureuse Paula, tout absorbée en Dieu, a confié ses enfants à des mains plus secourables que les siennes: c'est le Père des miséricordes qui en aura soin; pour elle les devoirs de mère ont cessé; elle n'est plus que l'humble servante de Jésus-Christ. Et cependant une douleur muette déchire ses entrailles; son cœur est brisé, les larmes ne coulent point sur ses joues pour la soulager du poids qui l'oppresse. Hélas! la nature faible et périssable ne se dépouille jamais entièrement de ses droits: quelque grand que soit l'amour de Paula pour son créateur, elle vit encore sur cette terre d'exil: heureuse que Dieu, pour lui faire

Digitized by Google

5. Sulcabat interim navis mare: et cunctis qui cum ea vehebantur, littora respicientibus, ipsa aversos tenebat oculos, ne videret, quos sine tormento videre non poterat. Fateor, nulla sic amavit filios, quibus, antequam proficisceretur, cuncta largita est, exheredans se in terra, ut hæreditatem inveniret in cœlo. Delata ad insulam Pontiam, quam, clarissimæ quondam feminarum, sub Domitiano principe pro confessione nominis christiani, Flaviæ Domitillæ nobilitavit exilium: vidensque cellulas in quibus illa longum martyrium duxerat, sumptis fidei alis, Hierosolymam et sancta loca videre cupiebat. Tardi erant venti, et omnis pigra velocitas. Inter Scyllam et Charybdim Adriatico se credens pelago, quasi per stagnum venit Methonem: ibique refocillato corpusculo, et sale tabentes artus in littore ponens, per Maleam, et Cytheram sparsasque per æquor Cycladas, et crebris freta concita terris, post Rhodum et Lyciam, tandem vidit Cyprum: ubi sancti et venerabilis Epiphanii pedibus provoluta, decem ab eo diebus retenta est, non in refectionem, ut ille arbitrabatur, sed in opus Dei, ut re comprobatum est. Nam omnia illius religionis lustrans monasteria prout potuit, refrigeria sumptuum fratribus dereliquit, quos amor sancti viri de toto illuc orbe conduxerat. Inde brevi cursu transfretavit. Seleuciam, de qua ascendens Antiochiam, sancti confessoris Paulini modicum charitate detenta, media hieme, calente ardore fidei, femina nobilis, quæ prius eunuchorum manibus portabatur, asello sedens profecta est. Omitto Cœles Syriæ et Phœnices iter (neque enim hodœporicon ejus disposui scribere), ea tantum loca nominabo, quæ sacris voluminibus continentur. Byrito Romana colonia, et antiqua urbe Sydone derelicta, in Sareptæ littore Heliæ est ingressa turriculam: in qua adorato Domino Salvatore, per arenas Tyri, in quibus genua Paulus fixit, pervenit ad

Digitized by Google

sentir qu'elle tient encore à ce lieu de passage, n'ait laissé dans son cœur que des affections innocentes, celles d'une mère. Mais Dieu avait ménagé à la plus tendre des mères une consolation dans votre piété filiale, ô Eustochie, qui n'avez point permis que celle qui vous a donné le jour allât toute seule dans des régions inconnues.

5. Cependant le vaisseau gagnait la haute mer, et tandis que tous les passagers tournaient en s'éloignant leurs regards vers le rivage, Paula leva ses yeux vers le ciel pour y puiser la force dont une mère a besoin lorsqu'elle se sépare de ses enfants qu'elle ne reverra plus. Qui pourrait expliquer ce qui se passait dans son âme pendant sa longue navigation? Dieu seul est le témoin des secrètes pensées des âmes saintes. Ayant touché à l'île de Pontia, célèbre par l'exil de Flavie Domitille, qui confessa Jésus-Christ sous le règne du féroce Domitien, elle se fit descendre à terre pour visiter la retraite sanctifiée par la présence de cette illustre martyre. C'est là qu'elle se sentit enflammée plus que jamais du désir de visiter la sainte ville de Jérusalem, et tous les endroits qui rendent encore témoignage de notre rédemption. Elle souffrait des moindres retards, les vents lui paraissaient devenus impuissants, les jours et les nuits se succédaient trop lentement. Par le détroit dangereux de Scylla et de Charybde, elle s'avança dans la mer Adriatique, et se rendit à Mithon, où elle s'arrêta quelque temps pour réparer ses forces. De là, par la mer qui baigne le promontoire de Malée, la riante Cythère et les Cyclades, elle cingla vers l'île de Chypre, où elle parvint après avoir laissé derrière elle Rhodes et la Sicile. C'est là qu'elle eut la consolation de se prosterner aux pieds du saint pontife Epiphane, chez qui elle demeura pendant dix jours, non pour prendre du repos, comme le pieux évêque le supposait, mais pour répandre des aumônes dans un pays où un nombre infini de fidèles accouraient des parties les plus éloignées du globe pour profiter des enseignements et des exemples de ce saint homme. De l'île de Chypre elle se rendit à Séleucie, qui n'en est pas fort loin, et de là elle remonta vers Antioche, où l'amitié du saint confesseur Paulin la retint quelques jours. C'était au fort de l'hiver; ni les neiges, ni les vents qui couvraient le ciel de sombres nuages, ne purent l'effrayer; et une illustre dame romaine, accoutumée à être portée sur les bras des eunuques, partit sans avoir à sa suite ni domestique ni chevaux, et portée sur une chétive monture. Il n'entre pas dans mon plan de vous décrire en détail sa marche au milieu de la Syrie et de la Phénicie; de tous les endroits qu'elle a

Digitized by Google

Coth, quæ nunc Ptolemais dicitur, et per campos Mageddo, Josiæ necis conscios, intravit terram Philistiim. Miratas ruinas Dor, urbis quondam potentissimæ, et versa vice Stratonis turrim ab Herode rege Judææ in honorem Cæsaris Augusti Cæsaream nuncupatam, in qua Cornelii domum, Christi vidit ecclesiam, et Philippi ædiculas, et cubicula quatuor virginum prophetarum.

6. Deinde Antipatrida semirutum oppidulum, quod de patris nomine Herodes vocaverat: et Lyddam versam in Diospolim, Dorcadis atque Æneæ resurrectione ac sanitate inclytam. Haud procul ab ea Arimathiam viculum Joseph, qui Dominum sepelivit: et Nobe, urbem quondam sacerdotum, nunc tumulum occisorum. Joppen quoque, fugientis portum Jonæ, et (ut aliquid perstringam de fabulis poetarum) religatæ ad saxum, Andromedes spectatricem. Repetitoque itinere Nicopolim, quæ prius Emaus vocabatur, apud quam in fractione panis cognitus Dominus, Cleophæ domum in ecclesiam dedicavit. Atque inde proficiscens ascendit Bethoron inferiorem et superiorem, urbes a Salomone conditas, sed varia postea bellorum tempestate deletas, ad dexteram aspiciens Hajalon, et Gabaon, ubi Jesus filius Nave contra quinque reges dimicans, soli imperavit, et lunæ: et Gabaonitas ob dolos et insidias fœderis impetrati, in aquarios lignariosque damnavit. In Gabaon, urbe usque ad solum diruta, paululum substitit, recordata peccati ejus, et concubinæ in frusta divisæ, et tribus Benjamin trecentos viros propter Paulum apostolum reservatos. Quid diu moror? Ad lævam mausoleo Helenæ derelicto, quæ Adiabenorum regina in fame po-

Digitized by Google

visités dans son voyage, je ne vous parlerai que de ceux dont les noms se trouvent dans les livres saints. Après avoir vu en passant Béryte, colonie romaine, et l'ancienne ville de Sidon, elle s'arrêta sur le rivage de Sarepta, où se trouve la tour du prophète Elie. Dans cette demeure ancienne de l'homme du Seigneur, son âme fut pénétrée de dévotion, et ce fut avec la plus grande componction qu'elle adressa de là ses prières à celui dont la venue fut le grand objet de toutes les prophéties. Puis, en parcourant les sables de Tyr, où jadis saint Paul pria le Seigneur, elle se rendit à Coth, qui aujourd'hui a pris le nom de Ptolémaïde, et de là, par les plaines de Magedda, arrosée par le sang du roi Josias, elle pénétra dans les terres des Philistins. Les ruines de Dor, ville jadis opulente, se trouvèrent sur son chemin, et la célèbre tour de Straton, bâtie par Hérode, roi des Juifs, en honneur de César. C'est là que l'on voit la maison de ce Cornélius dont parle saint Paul, changée maintenant en une église de Jésus-Christ, ainsi que la demeure de Philippe et des quatre vierges ses filles, auxquelles Dieu avait donné le don de prophétie.

6. Plus loin elle trouva sur son chemin Antipatride, petite ville à demi ruinée, qu'Hérode avait appelée du nom de son père ; puis Lydda, qu'aujourd'hui nous nommons Diospolis : c'est là que les apôtres saint Pierre et saint Paul rappelèrent à la vie Dorcos et Enée. A peu de distance de cette ville se trouve le bourg d'Arimathie, d'où était ce bon Joseph qui ensevelit Notre-Seigneur crucifié ; puis Nob, résidence des anciens prêtres de la loi de Moïse ; et plus avant le port de Joppé, où s'embarqua le prophète Jonas. A Nicopolis, l'Emmaüs de l'Evangile, où Jésus fut reconnu par les apôtres au moment où il rompit le pain, elle fit sa prière dans la maison de Cléophas, dont on a fait une église. De là, elle se rendit aux deux Bethoron, qui ont eu Salomon pour fondateur et qui ont été détruites dans les siècles suivants par les ravages de la guerre. On voit à droite Haïalon et Gabaon où Josué gagna cette fameuse bataille contre les cinq rois ennemis, après avoir arrêté au milieu de leur course le soleil et la lune. Les habitants de Gabaon, sous le voile d'un traité d'alliance, tendirent des piéges au victorieux capitaine des Hébreux, qui s'en vengea en leur ôtant l'usage des armes et en les obligeant à un service manuel dans le temple. La vengeance de Dieu éclata sur Gabaon après le crime horrible dont se souillèrent ses habitants. Il n'en existe plus aujourd'hui que quelques ruines. Elles rappelèrent à Paula les terribles effets de la colère céleste : cette malheureuse femme coupée

Digitized by Google

pulum frumento juverat, ingressa est Hierosolymam, urbem trinominem, « Jebus, Salem, Hierusalem, » quæ ab Helio postea Hadriano de ruinis et cineribus civitatis in « Æliam » suscitata est. Cumque proconsul Palæstinæ, qui familiam ejus optime noverat, præmissis apparitoribus jussisset parari prætorium, elegit humilem cellulam : et cuncta loca tanto ardore ac studio circumivit, ut nisi ad reliqua festinaret, a primis non posset abduci. Prostrataque ante crucem, quasi pendentem Dominum cerneret, adorabat. Ingressa sepulcrum, resurrectionis osculabatur lapidem, quem ab ostio monumenti amoverat angelus : et ipsum corporis locum, in quo Dominus jacuerat, quasi sitiens desideratas aquas, fideli ore lambebat. Quid ibi lacrymarum, quantum gemituum, quid doloris effuderit, testis est cuncta Hierosolyma, testis est ipse Dominus, quem rogabat.

7. Inde egrediens ascendit Sion, quæ in arcem vel speculam vertitur. Hanc urbem quondam expugnavit et reædificavit David. De expugnata scribitur : « Væ tibi civitas Ariel, » id est, « leo Dei : » et quondam fortissima, quam expugnavit David. Et de ea, quæ ædificata est, dictum est : « Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob. » Non eas

Digitized by Google

en morceaux ; la tribu de Benjamin réduite à trois cents hommes, et qui sans doute eût été anéantie, s'il n'était entré dans les desseins de Dieu d'en faire naître l'apôtre des nations. Mais pourquoi m'étendre plus longtemps sur les différents endroits qu'elle a explorés dans sa course? Après avoir laissé sur sa gauche le tombeau d'Hélène, reine des Adiabéniens, célèbre par sa libéralité envers Jérusalem, à cette époque voisine de celle des apôtres, où la famine jonchait les rues de cadavres, notre pèlerine fit son entrée dans la ville sainte, cette cité aux trois noms, Jébus, Salem, Jérusalem, que l'empereur Adrien releva de ses ruines et fit appeler OElia, du nom de sa famille. Quelque soin qu'elle prît pour cacher son arrivée, le bruit ne s'en répandit pas moins dans la ville, et parvint jusqu'au proconsul de la Palestine, qui, connaissant la noblesse de sa famille, lui envoya ses gens et la pria d'accepter un appartement digne de son rang dans le palais même du prétoire. Reconnaissante de cette marque d'attention, mais inébranlable dans ses projets de pénitence, Paula fixa sa demeure dans une étroite et pauvre cellule. Sans s'accorder le moindre repos après un voyage si long et si pénible, elle commença ses visites aux saints lieux consacrés par la vie et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, et les sentiments de son âme étaient si tendres et si vifs, que c'est à peine si elle pouvait s'arracher à un endroit marqué par une scène de notre rédemption pour en visiter un autre. Prosternée au pied de la croix, elle fondait en larmes, comme si son Jésus expirant pour les péchés du monde y était encore attaché. Entrée dans le saint Sépulcre, elle embrasse respectueusement cette pierre, monument éternel de la résurrection d'un Dieu crucifié, cette pierre qu'une main d'ange avait renversée, puis elle attache ses lèvres sur la place où avait reposé le corps de Jésus, avec l'avidité d'un homme altéré qui apaise sa soif à une source d'eau vive. Cité sainte, tu as entendu les pieux gémissements de Paula, et vous, Seigneur de l'univers, vous avez recueilli ses prières; vous avez été, si j'ose le dire, surpris de son amour inépuisable.

7. Après avoir visité les sites de la Passion, elle monta vers la citadelle de Sion, célèbre dans l'histoire de David qui la réédifia après l'avoir renversée, citadelle qui a servi de texte à différentes prophéties : « Malheur à toi, ô Ariel, cité puissante que la main de David a renversée[1]. » Et sur son rétablissement écoutez David

[1] Is., XXIX.

Digitized by Google

portas, quas hodie cernimus in favillam et cinerem dissolutas, sed portas, quibus non prævalet infernus, et per quas credentium ad Christum ingreditur multitudo. Ostendebatur illi columna, ecclesiæ porticum sustinens, infecta cruore Domini, ad quam vinctus dicitur et flagellatus. Monstrabatur locus, ubi super centum viginti credentium animas Spiritus sanctus descendisset, ut Johelis vaticinium compleretur. Deinde pro facultatula sua pauperibus atque conservis pecunia distributa, perrexit Bethlehem, et in dextera parte itineris stetit ad sepulcrum Rachel, in quo mater Benjamin, non, ut vocaverat moriens, Benoni, hoc est, filius doloris mei, sed, ut pater prophetavit in spiritu, filium dexteræ procreavit. Atque inde Bethlehem ingressa, et in specum Salvatoris introiens, postquam vidit sacrum virginis diversorium, et stabulum in quo « agnovit bos possessorem suum, et asinus præsepe Domini sui; » ut illud impleretur, quod in eodem propheta scriptum est : « Beatus, qui seminat super aquas, ubi bos et asinus calcant : » me audiente jurabat, cernere se oculis fidei infantem pannis involutum, vagientem in præsepe Dominum, Magos adorantes, stellam fulgentem desuper, matrem virginem, nutricium sedulum, pastores nocte venientes, ut viderent verbum quod factum erat, et jam tunc Evangelistæ Joannis principium dedicarent : In principio erat verbum, et verbum caro factum est : parvulos interfectos, Herodem sævientem, Joseph et Mariam fugientes in Ægyptum, mixtisque gaudio lacrymis, loquebatur : Salve Bethlehem, domus panis, in qua natus est ille panis, qui de cœlo descendit. « Salve Ephrata regio uberrima, » atque, καρποφόρε, cujus fertilitas Deus est. De te quondam Michæas vaticinatus est. « Et tu Bethlehem domus Ephrata, non minima es in villibus Juda. Ex te mihi egredietur, qui sit princeps in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. Propterea dabis eos usque ad tempus parientis. Pariet, et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel. »

Digitized by Google

lui-même chanter de sa voix mélodieuse : « Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes : le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob [1]. » Et le prophète inspiré de Dieu ne parle point de ces portes que la flamme ennemie a réduites en cendre, mais de ces portes mystiques contre lesquelles les puissances mêmes de l'enfer ne prévaudront jamais, et qui s'ouvrent pour recevoir dans la demeure des justes le peuple élu. On lui fit voir aussi la colonne à laquelle fut attaché l'homme de douleur pendant le supplice de sa flagellation, colonne qui sert d'appui au portique d'une église. En même temps elle visita l'endroit où l'Esprit saint, pour accomplir la prophétie de Joël, descendit sur les cent vingt disciples assemblés. Paula, après avoir distribué le peu qui lui restait de ses immenses richesses, aux gens qui l'avaient suivie et aux pauvres de la ville sainte, prend le chemin de Bethléem, et, s'écartant un peu sur la droite, elle alla visiter le tombeau de Rachel, l'épouse chérie de Jacob, qui perdit la vie en la donnant à un fils qui porta le nom prophétique de Benjamin, c'est-à-dire l'enfant de ma droite, que le saint patriarche lui donna, et non celui de Benoni ou l'enfant de ma douleur, comme l'avait nommé sa mère mourante [2]. Maintenant, comment vous donner une idée des sentiments dont fut saisie l'âme de Paula lorsque, arrivée à Bethléem, elle mit le pied dans la grotte mystérieuse où la reine des vierges enfanta le Souverain du ciel et de la terre ; dans cette grotte où « le bœuf reconnaît celui auquel il appartient, et l'âne l'étable de son maître, » afin que cette prophétie fût accomplie : « Heureux celui qui sème sur un sol humide que le bœuf et l'âne auront foulé [3] ! » C'est là dans cet humble berceau du Dieu fait homme qu'une scène touchante et sublime se passe devant les yeux de Paula ; elle voit dans une extase céleste, nous a-t-elle dit, l'enfant Jésus couvert des langes de sa misère ; elle entend ses faibles vagissements ; les mages sont devant lui prosternés et lui offrent des dons ; l'étoile envoie du haut du ciel ses rayons mystérieux sur la pauvre demeure de la Vierge mère ; son époux, l'heureux Joseph, les bergers qui accourent au milieu de la nuit pour contempler le Verbe incréé que l'apôtre saint Jean doit annoncer plus tard à toutes les nations du monde. Tout à coup cette scène de joie se change en une scène de frayeur ; elle voit les enfants de Bethléem massacrés, Joseph et Marie demandant un refuge à la terre d'exil, pour sauver l'enfant Jésus de

[1] Ps. LXXXVI. — [2] Gen., XXXV, 18. — [3] Is., I, 32.

Digitized by Google

8. In te enim natus est princeps qui ante Luciferum genitus est, cujus de patre nativitas omnem excedit ætatem. Et tandiu in te Davidici generis origo permansit, donec virgo pareret, et reliquiæ populi credentis in Christum, converterentur ad filios Israel, et libere prædicarent : « Vobis opportebat primum loqui verbum Dei : sed quoniam repulistis illud, et indignos vos judicastis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes. » Dixerat enim Dominus : « Non veni nisi ad oves perditas domus Israel. » Et eo tempore Jacob super eo verba completa sunt : « Non deficiet princeps ex Juda et dux de femoribus ejus ; donec veniat, cui repositum est, et ipse erit expectatio gentium. » Bene David jurabat, bene vota faciebat dicens : « Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei : si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino tabernaculum Deo Jacob. » Et statim quid desideraret exposuit, atque oculis prophetalibus, quem non venisse jam credimus, ille venturum esse cernebat. « Ecce audivimus eum in Ephrata, invenimus eum in campis sylvæ. » Vau quippe sermo hebraicus ut docente didici, non Mariam matrem Domini, hoc est, αυτην, sed ipsum, id est, αυτον, significat. Unde loquitur confidenter : « Introibimus in tabernaculum ejus, adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus. » Et ego misera, atque peccatrix, digna sum judicata deosculari præsepe, in quo Dominus parvulus vagiit : orare in spelunca, in qua virgo puerpera Dominum fudit infantem? « Hæc requies mea : » quia Domini mei patria est, « hic habitabo : » quoniam Salvator elegit eam. « Paravi lucernam Christo meo, anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi. » Haud procul inde

Digitized by Google

la fureur d'Hérode, et, dans sa joie mêlée de douleur, elle s'écrie : « Salut, ô Bethléem, terre bénie, maison du pain, car c'est en toi qu'est descendu le vrai pain du ciel ! Salut, Ephrata, pays d'abondance qui as enfanté un Dieu ! » Le prophète Michée a dignement chanté ta gloire. » Et toi, Bethléem, appelée Ephrata, tu es petite entre les villes de Juda, cependant c'est de toi que sortira celui qui doit régner dans Israël et dont la génération est dès le temps, dès l'éternité [1]. » A sa naissance, les Gentils, séparés si longtemps de leurs frères, se réunirent aux enfants d'Israël.

8. C'est dans ton sein qu'est né le maître du monde, celui qui est engendré du père avant l'aurore et avant tous les âges. La race de David a régné sur toi jusqu'à ce qu'une vierge enfantât, et que les disciples de Jésus-Christ, réunis aux Juifs, leur disent hautement : « C'est à vous qu'il fallait que la parole fût d'abord prêchée ; mais parce que vous l'avez repoussée, et que vous vous êtes estimés indignes de la vie éternelle, nous nous sommes adressés aux Gentils, car Dieu lui-même avait dit : Je ne suis venu que pour les brebis égarées d'Israël. » Là finit de s'accomplir la prophétie de Jacob qui avait prédit que la royauté ne cesserait en Israël et dans la maison de Juda qu'à la venue de celui que tout annonçait, et qui était l'attente des nations. C'est ce qui faisait encore dire à David : « Je n'entrerai point dans l'intérieur de mon palais, je ne monterai point sur le lit de mon repos, je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à ma paupière, jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob. » Et aussitôt il explique ce qui est l'objet de ses désirs ; il a découvert d'un œil prophétique la venue future de celui dont nous célébrons maintenant la naissance : « Voilà, dit-il, que nous avons entendu qu'il était dans Ephrata ; nous l'avons trouvé dans des campagnes couvertes de forêts..... » Car le mot hébreu dont se sert le prophète ne s'applique point à Marie mère du Seigneur, mais au Seigneur lui-même ; il signifie *lui* (αὐτὸν), et non pas *elle* (αὐτὴν) ; c'est ce qui lui faisait dire avec confiance : « Nous entrerons dans la maison du Seigneur, nous nous prosternerons devant lui, nous adorerons le lieu où reposent ses pieds. » Et moi, misérable pécheresse, j'ai été jugée digne de le voir, ô ville sainte, de couvrir de mes baisers cette crèche où le Seigneur fit entendre ses premiers gémissements, et de prier dans la même grotte où la Vierge sainte enfanta l'homme-Dieu. Puisque c'est ici la patrie de mon Seigneur, « c'est

[1] Mich., LII.

Digitized by Google

descendit ad turrim Ader, id est, gregis : juxta quam Jacob pavit greges suos, et pastores nocte vigilantes audire meruerunt : « Gloria in excelsis Deo, et super terram pax hominibus bonæ voluntatis. » Dumque servant oves, invenerunt agnum Dei puro et mundissimo vellere, quod in ariditate totius terræ cœlesti rore completum est; et cujus sanguis tollit peccata mundi, et exterminatorem Ægypti, litus in postibus fugavit. Statimque concito gradu, cœpit per viam veterem pergere, quæ ducit Gazam, ad potentiam, vel ad divitias Dei, et tacita secum voluere, quomodo eunuchus Æthiops gentium populos præfigurans mutaverit pellem suam : et dum vetus relegit instrumentum, fontem reperit Evangelii. Atque inde ad dexteram, transita Bethsur, venit Escol, quæ in botrum vertitur. Unde in testimonium terræ fertilissimæ et in typum ejus qui dicit : « Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. » Exploratores botrum miræ magnitudinis portaverunt. Nec post longum spatium intravit Saræ cellulas, videns incunabula Isaac et vestigia quercus Abraham sub qua vidit diem Christi et lætatus est. Atque inde consurgens, ascendit Chebron : hæc est Cariath-arbe, id est oppidum virorum quatuor, Abraham, Isaac, Jacob, et Adam magni, quem ibi conditum, juxta librum Jesu Nave, hebræi autumant : licet plerique Caleb quartum putent, cujus ex latere memoria monstratur. His inspectis, noluit pergere ad Cariath Sepher, id est, vinculum litterarum, quia contemnens occidentem litteram, repererat spiritum vivificantem. Magisque mirabatur superiores et inferiores aquas, quas Othoniel filius Jephonæ, Kenaz pro australi terra et arida possessione susceperat : et quarum ductu siccos prioris instrumenti agros faciebat irriguos, ut redemptionem veterum peccatorum in aquis baptismi reperiret.

Digitized by Google

ici le lieu de mon repos; j'habiterai dans ces lieux, » parce que le Sauveur les a choisis et consacrés. « J'ai préparé une lumière pour brûler devant Jésus-Christ; mon âme vivra pour lui et ma race le servira. » Puis elle descendit à la tour d'Ader, c'est-à-dire du Troupeau, située à une petite distance de Bethléem. C'est par là que Jacob menait paître ses brebis, et que plus tard, à la naissance du Sauveur, d'humbles bergers qui veillaient la nuit dans les champs furent trouvés dignes d'entendre ce cantique des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » En gardant leurs troupeaux, ces pasteurs de Judée trouvèrent l'agneau de Dieu dont la toison sans tache est baignée des rosées du ciel au milieu d'une terre aride, et dont le sang a effacé les péchés du monde et mis l'ange exterminateur en fuite. De là, elle poursuivit rapidement son voyage par l'ancienne route qui conduit à Gaza, c'est-à-dire à la puissance et à la sagesse de Dieu, et chemin faisant, elle rappela à son souvenir l'eunuque éthiopien, figure de la gentilité convertie, lequel, suivant cette route assis sur un chameau et lisant Isaïe, eut le bonheur de rencontrer un apôtre de la loi nouvelle qui, après lui avoir expliqué le sens caché des prophéties, le régénéra dans les eaux du baptême. En se détournant sur la droite, et après avoir laissé derrière elle le village de Bethsura, elle se trouve à Eschol dont le nom signifie raisin. C'est à l'étonnante fertilité de cette terre que font allusion ces paroles de l'Ecriture : « J'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre les nations fût avec moi [1]. » C'est de cette terre que les envoyés de Moïse rapportèrent une branche de vigne avec sa grappe d'une grandeur prodigieuse. A peu de distance d'Eschol, notre pèlerine pénétra dans l'ancienne demeure de Sara; elle vit le berceau d'Isaac, et les restes du chêne sous lequel Abraham vit le jour du Seigneur et fut comblé de joie. Puis elle se rendit à Chébron, l'ancienne Cariath, c'est-à-dire le bourg des quatre hommes, ainsi nommée parce qu'elle renferme les tombes d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et d'Adam notre premier père; quelques-uns prétendent, contre l'opinion des Hébreux fondée sur le témoignage de Josué, fils de Naüe, que le dernier de ces tombeaux n'est pas celui d'Adam, mais celui de Caleb. Cette visite terminée, elle ne jugea pas convenable de diriger ses pas vers Cariath Sepher, c'est-à-dire la ville des lettres, parce que, méprisant la lettre qui tue, elle avait trouvé

[1] Is., LXIII, 3.

Digitized by Google

9. Altera die, orto jam sole, stetit in supercilio Cephar Barucha, id est, villæ benedictionis : quem ad locum Abraham Dominum prosecutus est. Unde latam despiciens solitudinem, ac terram quondam Sodomæ, et Gomorrhæ, Adamæ, et Seboim, contemplata est balsami vineas in Engaddi, et Segor viticulam constratam, quæ prius Bala vocabatur : et in Zoaram, id est, parvulam, Syro sermone translata est. Recordabatur speluncæ Loth, et versa in lacrymas, virgines socias admonebat, cavendum esse vinum, in quo est luxuria, cujus opus Moabitæ sunt, et Ammonitæ. Diu hæreo in meridie, ubi sponsa cubantem reperit sponsum, et Joseph inebriatus est cum fratribus suis. Revertar Hierosolymam, et per Thecuam atque Amos rutilantem montis Oliveti lucem aspiciam, de quo Salvator ascendit ad patrem. In quo per annos singulos vacca ruffa in holocaustum Domino cremabatur, et cujus cinis expiabat populum Israël : in quo juxta Ezechielem, Cherubim de templo transmigrantes, Ecclesiam Domini fundaverunt. Post ingressa sepulcrum Lazari, Mariæ et Marthæ vidit hospitium, et Bethphage villam sacerdotalium maxillarum, et locum, in quo pullus lasciviens gentium, Dei frena suscepit, apostolorumque stratus vestibus mollia terga præbuit ad sedendum. Rectoque itinere descendebat Hiericho, recogitans illum de Evangelio vulneratum, ac sacerdotibus et levitis, mentis feritate prætereuntibus, clementiam Samaritæ, id est, custodis, qui seminecem suo jumento impositum, ad stabulum Ecclesiæ deportavit : Et locum Adomim, quod interpretatur, sanguinum, quia multus in eo sanguis crebris latronum fundebatur incursibus. Et arborem sycomorum Zacchæi, id est, bona pœnitentiæ opera quibus cruenta dudum, et noxia rapinis peccata calcabat : excelsumque Dominum de excelso virtutum intuebatur. Et juxta viam cæcorum loca, qui receptis luminibus utriusque populi credentis, in Dominum sacramenta præmiserant.

Digitized by Google

l'esprit qui vivifie. Elle préféra voir les eaux qui arrosent le champ que Caleb ajouta à la terre aride qu'il avait donnée à sa fille Axa en la mariant à Othoniel, fils de Jéphone. A la vue des machines employées à l'irrigation, elle se souvint que le péché est lavé dans les eaux du baptême.

9. Le lendemain au jour naissant, elle s'arrête sur le sommet de Céphar-Barucha, dont le nom signifie terre de bénédiction, parce que ce fut en ce lieu que le Seigneur promit à Abraham, qui le suivait sur la route de Sodome, que toutes les nations seraient bénies en lui. De là une vaste solitude s'offrit à sa vue, et les campagnes où s'élevèrent jadis Sodome, Gomorrhe, Adama et Seboïm; plus loin la délicieuse Engaddi, célèbre par ses vignobles, et la petite ville de Ségar, connue autrefois sous le nom de Bola. Puis elle visita Zoara, qui en langue syriaque veut dire la petite, et là elle vit la grotte où Loth, enivré par ses filles, outragea la nature, et de cet inceste sortirent deux grands peuples, les Moabites et les Ammonites. Mais c'est trop m'arrêter sur ces sites méridionaux qui gardent encore des souvenirs de Joseph et de la fiancée du Cantique des cantiques; il est temps que je revienne à Jérusalem avec notre illustre pèlerine. Déjà du haut des monts de Theca et d'Amos, nous voyons la lumière du soleil scintiller sur le mont des Olives, d'où le Sauveur du monde, après avoir satisfait par sa mort à la justice divine, s'élève au plus haut des cieux pour régner éternellement avec son Père. C'est sur cette montagne que tous les ans on offrait en holocauste au Seigneur une génisse au poil roux, dont la cendre servait à l'expiation des péchés du peuple; c'est aussi sur cette montagne qu'Ezéchiel vit cette scène prophétique où des chérubins, après avoir quitté le temple de Jérusalem, profané par d'indignes adorateurs, bâtissaient de leurs propres mains l'Eglise de Dieu sur des fondements inébranlables. En poursuivant son pèlerinage, Paula entra dans le sépulcre de Lazare; elle vit la demeure de Marie et de Marthe; puis Bethphagé, village qui faisait partie des terres affectées à l'entretien du sacerdoce, et le lieu où l'ânon, figurant les peuples idolâtres abandonnés aux plaisirs des sens, qui devait un jour recevoir un frein de la main de Dieu, fut délié et couvert des vêtements des apôtres pour servir de monture à Notre-Seigneur. De là elle descendit directement à Jéricho; en suivant cette route elle rappela tristement à sa mémoire le malheureux blessé de l'Evangile; la cruauté des prêtres et des lévites qui passent sans le secourir, et la bonté du Samaritain charitable qui verse de l'huile sur ses blessures et qui le conduit sur son cheval à l'hô-

Digitized by Google

10. Ingressa Hiericho, vidit urbem, quam fundavit Hiel in Abiram primogenito suo, et cujus portas posuit in Segub novissimo filiorum. Intuita est castra Galgalæ, et acervum præputiorum, et secundæ circumcisionis mysterium : et duodecim lapides, qui de Jordanis illuc translati alveo, duodecim apostolorum fundamenta firmaverant : et fontem quondam legis amarissimum et sterilem, quem verus Helisæus sua condivit sapientia, et in dulcorem ubertatemque convertit. Vix nox transierat, ferventissimo æstu venit ad Jordanem. Stetit in ripa fluminis : et orto sole solis justitiæ recordata est, quomodo in medio amnis alveo sicca sacerdotes posuerint vestigia, et ad Heliæ et Helisæi imperium, stantibus ex utraque parte aquis, iter unda præbuerit : pollutasque diluvio aquas, et totius humani generis interfectione maculatas, suo Dominus mundaverit baptismate. Longum est, si velim de valle Achor dicere, id est, tumultus atque turbarum, in qua furtum et avaritia condemnata est : et de Bethel domo Dei, in qua super nudam humum nudus et pauper dormivit Jacob, et posito subter caput lapide, qui in Zacharia septem oculos habere describitur, et in Esaia lapis dicitur angularis, vidit scalam usque ad cœlum tendentem, in qua Dominus desuper innitebatur, ascendentibus porrigens manum, et negligentes de sublimi præcipitans. Sepulcra quoque in monte Ephraim Jesu filii Nave, et Eleazari filii Aaron sacerdotis, e regione venerata est : quorum alter conditus est in Tamnathsare a septentrionali parte montis Gajas, alter in Gabaa filii sui Phinees : satisque mirata est, quod distributor possessionum sibi montana et aspera delegisset. Quid narrem Silo, in qua altare dirutum hodieque monstratur, et raptum Sabinarum a Romulo tribus Benjamitica præcucurrit? Transivit Sichem, non ut plerique errantes legunt, Sichar, quæ nunc

Digitized by Google

tellerie pour le faire soigner; elle vit en passant Adomim, qu'on appelle lieu du sang, parce que des bandes de brigands y font souvent couler le sang des voyageurs; elle vit aussi ce sycomore sur lequel monta le pharisien Zachée, ce type du pécheur converti, qui, après avoir croupi dans le vice, abandonne ses mauvais penchants, fait pénitence, et regarde le Seigneur dans sa gloire de la hauteur où l'ont placé ses nouvelles vertus. Elle peut voir en même temps cette place où les aveugles reçurent la lumière corporelle, et la lumière mille fois plus précieuse de la foi évangélique.

10. Arrivée à Jéricho, Paula ne vit pas sans admiration cette ville antique, fondée par Hiel, et sur laquelle Josué a lancé cette malédiction : « Que maudit soit, ô Jéricho, celui qui t'aura bâtie; qu'il jette tes fondements sur le corps de son premier né, et qu'il bâtisse les portes sur les membres de ses fils. » Elle remarqua le fort de Galgala, mot qui signifie en hébreu « le monceau des prépuces, » parce que ce fut là que Josué fit circoncire tous les Juifs, d'après l'ordre qu'il en avait reçu de Dieu. Elle vit les douze pierres tirées du Jourdain pour servir de monument au passage miraculeux de ce fleuve, et qui figurent les douze apôtres, sur lesquels reposent les fondements de l'Eglise; la source dont les eaux amères et stériles furent rendues douces et fécondes par le prophète Elisée, comme le Christ, dont Elisée n'était que la figure, a purifié l'ancienne loi. Le jour suivant, au lever de l'aurore, Paula se dirigea avec empressement vers les rives du Jourdain. Debout au bord du fleuve, et voyant l'astre du jour s'avancer majestueusement dans sa course, elle se rappela le soleil de justice se levant sur un monde couvert de ténèbres, et tous les prodiges que Dieu avait opérés sur ces eaux mystérieuses. Elle se demanda avec surprise: Comment ce fleuve s'est-il desséché pour laisser un passage au peuple hébreu, dès qu'il a vu les prêtres du Seigneur avancer leurs pieds sur son lit; comment à la voix d'Elie, et plus tard à celle d'Elisée, ces eaux ont-elles suspendu leurs cours et divisé leurs ondes pour livrer à ces hommes de Dieu un libre chemin; comment enfin ont-elles servi à baptiser celui qui venait baptiser le monde et effacer la tache du péché? Je serais trop long si je voulais vous parler de la vallée d'Achor, où l'avarice et le vol furent si sévèrement punis dans la personne de celui qui lui a légué son nom; de Bether, cette maison de Dieu où Jacob, pauvre et fugitif, se coucha sur la dure, et, mettant sous sa tête cette même pierre, où Zacharie compta sept yeux dans sa vision prophétique, et qu'Isaïe appelle la pierre angulaire, vit l'échelle mystérieuse qui s'élevait de la terre au ciel, et au som-

Digitized by Google

Neapolis appellatur, et ex latere montis Garizim extructam circa puteum Jacob intravit Ecclesiam : super quo residens Dominus, sitiensque et esuriens, Samaritanæ fide satiatus est : quæ quinquè Mosaicorum voluminum viris, sextoque, quem se habere jactabat, errore Dosithei derelicto, verum Messiam, et verum reperit Salvatorem. Atque inde divertens, vidit duodecim patriarcharum sepulcra, et Sebasten, id est, Samariam quæ in honorem Augusti ab Herode Græco sermone Augusta est nominata. Ibi siti sunt Hælisæus, et Abdias prophetæ : et (quo major inter natos mulierum non fuit) Joannes Baptista.

11. Ubi multis intremuit consternata mirabilibus : namque cernebat variis dæmones rugire cruciatibus, et ante sepulcra sanctorum ululare homines more luporum, vocibus latrare canum, fremere leonum, sibilare serpentum, mugire taurorum, alios rotare caput, et post tergum terram vertice tangere, suspensisque pedè feminis, vestes defluere in faciem. Miserebatur omnium, et per singulos effusis lacrymis, Christi clementiam deprecabatur. Et sicut erat invalida, ascendit pedibus montem, in cujus duabus speluncis, persecutionis et famis tempore, Abdias propheta centum prophetas aluit pane et aqua. Inde cito itinere percucurrit Nazareth, nutriculam Domini, Chanaam, et Capharnaum, signorum ejus familiares : locum Tyberiadis, navigante Domino sanctificatum : et

Digitized by Google

met de laquelle le Seigneur se montrait tendant la main à ceux qui cherchaient à monter vers lui, et précipitant ceux qui montraient trop de négligence. Sur la montagne révérée d'Ephraïm, Paula vit les tombeaux de Josué fils de Naüe et d'Eliézer fils du grand-prêtre Aaron, dont l'un se trouve à Tannathasar, vers la partie septentrionale du mont Jaas, et l'autre à Gabaa, terre de sa famille; elle ne put assez admirer le désintéressement de ce dernier qui, chargé de la distribution des terres, ne garda pour lui que ce qu'il y avait de plus stérile et de plus montueux. Que dirai-je de Silo où l'on montre encore aujourd'hui un autel renversé comme pour attester aux siècles futurs l'enlèvement des filles d'Israël par la tribu de Benjamin, enlèvement qui devait trouver des imitateurs dans les farouches habitants de Rome naissante? De Silo elle se rendit à Sichem (c'est Sichem qu'il faut dire et non Sichar, comme d'autres le prétendent), aujourd'hui appelée Néapolis, et son premier soin fut de visiter cette église bâtie sur le penchant du mont Garizim près du puits de Jacob, sur lequel Notre-Seigneur s'assit, et, tourmenté de la faim et de la soif, fut rassasié par la charitable Samaritaine qui abandonna la loi de Moïse et l'erreur de Dosithé, et crut au Messie lorsque Jésus-Christ lui eut prouvé qu'il connaissait les circonstances les plus secrètes de sa vie passée. Elle alla visiter ensuite les tombeaux des douze patriarches et la ville de Sébaste, c'est-à-dire Samarie, qu'Hérode nomma en langue grecque Augusta en l'honneur d'Auguste, empereur romain; elle visita aussi les dépouilles mortelles du prophète Elisée, d'Abdias et de Jean-Baptiste, le plus grand des enfants des hommes, qui reposent dans cette ville.

11. Là d'affreuses visions viennent troubler son esprit; des phalanges d'esprits errants lui apparaissent autour des tombeaux des saints, poussant des hurlements affreux par l'excès de la douleur, des âmes humaines rugissant comme des loups, aboyant comme des chiens, frémissant comme des lions, sifflant comme des serpents, mugissant comme des taureaux; d'autres enfin s'arrachant les cheveux, se meurtrissant le corps et roulant leur face contre terre. Touchée de compassion, Paula fond en larmes et prie notre Seigneur Jésus-Christ d'avoir compassion de ces esprits malheureux, et de leur ouvrir les portes du ciel par le mystère de sa passion. Malgré l'état d'affaiblissement où l'avait jetée cet affreux spectacle, Paula prend à pied le chemin de la montagne pour visiter les deux grottes où le prophète Abdias se cacha dans un temps de persécution et de famine avec les cent prophètes ses compagnons, n'y vivant que de pain et d'eau. De là, par un

Digitized by Google

solitudinem, in qua multa populorum millia paucis saturata sunt panibus, et de reliquiis vescentium repleti sunt cophini duodecim tribuum Israel: scandebat montem Thabor, in quo transfiguratus est Dominus. Aspiciebat procul montes Hermon et Hermonim, et campos latissimos Galilææ, in quibus Sisara et omnis exercitus ejus, Barach vincente, prostratus est. Torrens Cison, qui mediam planitiem dividebat, et oppidum juxta Naim, in quo viduæ suscitatus est filius, monstrabat. Dies me prius, quam sermo, deficiet, si voluero cuncta percurrere, quæ Paula venerabilis fide incredibili pervagata est. Transibo ad Ægyptum, et inter Sochoth atque fontem Samson, quem de molari maxillæ dente produxit, subsistam parumper, et arentia ora colluam, ut refocillatus videam Morasthim, sepulcrum quondam Micheæ prophetæ, nunc ecclesiam. Et ex latere derelinquam Choreos, et Getheos, Maresa, Idumæam, et Lachis : et per arenas mollissimas pergentium vestigia subtrahentes, latamque eremi vastitatem, veniam ad Ægypti fluvium Sior, qui interpretatur turbidus : et quinque Ægypti transeam civitates, quæ loquuntur lingua Chananitide, et terram Gessen, et campos Taphneos, in quibus fecit Deus mirabilia.

12. Et urbem No, quæ postea versa est in Alexandriam ; et oppidum Domini Nitriam, in quo purissimo virtutum nitro sordes lavantur quotidie plurimorum. Quod cum vidisset, occurrente sibi sancto et venerabili episcopo Isidoro confessore, et turbis innumerabilibus monachorum, ex quibus multos sacerdotalis et leviticus sublimat gradus, lætabatur quidem ad gloriam Domini, sed se indignam tanto honore fatebatur. Quid ego narrem Macarios, Arsenios, Serapionas, et reliqua columnarum Christi nomina? cujus non intravit cellulam? quorum pedibus non advoluta est? Per singulos sanctos Christum se videre credebat et quidquid in illos con-

Digitized by Google

court chemin, elle se rendit à Nazareth, patrie de Notre-Seigneur; puis à Chanaan et à Capharnaüm, célèbres par les miracles de Jésus-Christ. Elle vit le lac de la Tibériade, sanctifié par la navigation de Notre-Seigneur, et le désert où il nourrit avec quelques pains plusieurs milliers de personnes, qui laissèrent encore douze corbeilles des restes de leur repas. Elle monta sur le Thabor, où eut lieu la Transfiguration de Notre-Seigneur, et du sommet de cette montagne, elle découvrit au loin les monts Hermon et Hermonium et les vastes campagnes de la Galilée, où Sisara fut taillé en pièces avec son armée par le glaive vainqueur de Barach; on lui fit remarquer le fleuve Cison qui serpente au milieu de ces plaines, et le village de Naïm, où le fils de la veuve fut ressuscité. Mais le temps me manquerait plutôt que la matière, si je voulais parcourir tous les endroits que notre vénérable Paula a visités dans son pieux pèlerinage. Je passerai donc brusquement en Egypte, et je m'arrêterai avec notre pèlerine à Sochoth pour voir la fontaine que Dieu, pour étancher la soif de Samson, fit jaillir d'une des dents de la mâchoire d'âne dont il s'était servi dans ses exploits prodigieux; elle s'arrêta aussi à Moraschim pour visiter le sépulcre du prophète Michée, sur lequel on a bâti une église. Après avoir laissé sur le côté le pays des Coréens et des Géthéens, Marésa, Idumée et Lachis, et traversé les sables mouvants du désert où l'on voyage au hasard, n'ayant d'autre guide que çà et là quelques empreintes de voyageurs à demi effacées, je m'arrêterai avec Paula aux bords du fleuve égyptien le Sior, c'est-à-dire le «Trouble.» En passant je verrai les cinq villes de l'Egypte, où s'est conservé l'idiome chananéen, et la terre de Gessen et les campagnes de Taphis, où Dieu fit de si grands prodiges.

12. De là elle se rendit à la ville de No, ville qui porte aujourd'hui le nom d'Alexandrie, et la cité de Nitrie, nouvellement convertie à la foi du Christ, source pure de toutes les vertus où un grand nombre d'idolâtres venaient tous les jours laver les souillures de leur âme. Le vénérable évêque Isidore, confesseur de la foi, accompagné d'une multitude innombrable de religieux, parmi lesquels on comptait beaucoup de prêtres et de lévites du sacerdoce, vint au-devant d'elle; Paula se glorifiait de la gloire qu'ils rendaient à Dieu, car pour elle, elle s'estimait indigne de tant d'honneur. Que vous dirai-je des Macaire, des Arsène, des Sérapion et d'autres colonnes de la maison de Dieu, qu'elle connut dans cette terre bénie? Elle n'entrait jamais dans leur cellule sans se prosterner à leurs pieds; tous tant qu'ils étaient lui paraissaient des images

Digitized by Google

tulerat, in Dominum se contulisse lætabatur. Mirus ardor, et vix in femina credibilis fortitudo. Oblita sexus et fragilitatis corporeæ, inter tot millia monachorum cum puellis suis habitare cupiebat : et forsitan, cunctis eam suscipientibus impetrasset, ni majus sanctorum locorum retraxisset desiderium. Atque propter ferventissimos æstus, de Pelusio Majomam navigatione perveniens, tanta velocitate reversa est, ut avem putares. Nec multo post in sancta Bethlehem mansura perpetuo, angusto per triennium mansit hospitiolo, donec extrueret cellulas ac monasteria, et diversorum peregrinorum juxta viam conderet mansiones, in qua Maria et Joseph hospitium non invenerant. Hucusque iter ejus descriptum sit, quod cum multis virginibus, et filia comite peragravit. Nunc virtus latius describatur, quæ ipsius propria est : et in qua exponenda, Deo judice ac teste profiteor, me nihil addere, nihil in majus attollere more laudantium : sed ne rerum excedam fidem, multa detrahere, et ne apud detractores, et genuino me semper dente rodentes fingere puter, et cornicem Æsopi alienis coloribus adornare.

13. Quæ prima christianorum virtus est, tanta se humilitate dejecit, ut qui eam non vidisset, et pro celebritate nominis videre gestisset, ipsam esse non crederet, sed ancillularum ultimam. Et cum frequentibus choris virginum cingeretur, et veste, et voce, et habitu, et incessu minima omnium erat. Nunquam post viri mortem usque ad diem dormitionis suæ cum ullo comedit viro, quamvis eum sanctum et in pontificali sciret culmine constitutum. Balneas, nisi periclitans, non adiit. Mollia, etiam in gravissima febre, lectuli strata non habuit, sed super durissimam humum, stratis ciliciolis quiescebat : si tamen illa quies dicenda est, quæ jugibus pene orationibus dies noctesque jungebat : illud implens de Psalterio : « Lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo. » In qua fontes crederes lacrymarum : ita

Digitized by Google

vivantes de Jésus-Christ, et tous les honneurs qu'elle leur rendait, elle croyait les rendre à Dieu même. O ardeur merveilleuse! ô courage presque incroyable dans le cœur d'une femme! oubliant la faiblesse de son sexe et la fragilité de son corps, elle souhaite ardemment de passer sa vie, avec les vierges ses compagnes, dans toute l'austérité de ces pieux solitaires; et ce saint désir elle l'eût certainement satisfait, si un désir plus puissant encore de revoir la Terre-Sainte ne l'eût rappelée en Palestine. Pour satisfaire son impatience, elle s'embarqua à Péluse pour se rendre à Magunia, et sa traversée fut aussi prompte que le vol d'un oiseau. Elle ne tarda pas à gagner Bethléem, où elle avait dessein de se fixer pour toujours; elle y demeura pendant trois ans dans une maison de modeste apparence, jusqu'à ce qu'elle eût fait bâtir un monastère et un hospice au bord du chemin pour les voyageurs, dans un pays où Joseph et la Vierge sainte ne trouvèrent point d'asile. Jusqu'ici j'ai décrit la route qu'elle parcourut avec sa fille et les vierges qui l'accompagnaient, maintenant je vais décrire la route qu'elle a parcourue dans la vertu, où personne n'a marché de front avec elle. Ici je prends Dieu à témoin que je n'ajouterai rien et que je n'exagérerai point mes éloges à la manière des panégyristes; mais qu'au contraire, pour me tenir dans la vraisemblance, je me tairai sur bien des choses, afin que mes détracteurs, habitués à me mordre avec leurs grosses dents, ne m'accusent pas de ne publier que des fables et d'orner, comme le dit Esope, la corniche avec des couleurs empruntées.

13. Paula s'abaissa tellement par cet esprit d'humilité qui est la première vertu des chrétiens, que celui qui ne l'aurait pas vue à Rome et qui n'eût pas connu d'avance son illustre origine, n'eût jamais pensé que ce fût elle, mais la dernière de ses servantes. Parmi le chœur de vierges dont elle était entourée, on l'eût prise, à sa voix, à sa mise et à son maintien, pour la plus obscure de toutes. Depuis la mort de son mari jusqu'au jour où elle s'endormit du sommeil des justes, elle ne reçut jamais à sa table aucun homme, si saint et si haut placé dans le sacerdoce qu'il pût être. Elle s'interdit l'usage du bain, à moins qu'elle n'y fût obligée par quelque sérieuse maladie. Elle ne voulut jamais que son corps reposât sur une couche molle, pas même dans l'ardeur de la fièvre; la terre dure, couverte d'un tapis grossier en poil de chèvre, était le lieu de son repos, si toutefois on peut appeler repos des jours et des nuits passés dans de continuelles prières : aussi on pouvait bien lui appliquer ces paroles du Psalmiste : « Je laverai toutes les

Digitized by Google

levia peccata plangebat ut illam gravissimorum criminum crederes ream. Cumque a nobis crebrius moneretur, ut parceret oculis, et eos servaret evangelicæ lectioni, aiebat: Turpanda est facies, quam contra Dei præceptum purpurisso, et cerussa, et stibio sæpe depinxi. Affligendum corpus, quod multis vacavit deliciis. Longus risus, perpeti compensandus est fletu. Mollia linteamina, et serica pretiosissima, asperitate cilicii commutanda. Quæ viro, et sæculo placui, nunc Christo placere desidero. Si inter tales tantasque virtutes castitatem in illa voluero prædicare, superfluus videar : in qua, etiam cum sæcularis esset, omnium Romæ matronarum exemplum fuit : quæ ita se gessit, ut nunquam de illa etiam maledicorum quidquam auderet fama confingere.

14. Nihil animo ejus clementius, nihil erga humiles blandius fuit. Non appetebat potentes : nec tamen superbos et gloriolam quærentes, fastidio despiciebat. Si pauperem videbat, sustentabat : si divitem, ad benefaciendum hortabatur. Liberalitas sola excedebat modum. Et usuras tribuens, versuram quoque sæpius faciebat, ut nulli stipem rogantium denegaret. Fateor errorem meum : cum in largiendo esset profusior, arguebam, illud proferens de Apostolo : « Non ut aliis refrigerium, vobis autem tribulatio : sed ex æqualitate in hoc tempore, ut vestra abundantia sit ad illorum inopiam et illorum abundantia sit ad vestram inopiam. » Et hoc de Evangelio Salvatoris : « Qui habet duas tunicas, det alteram non habenti. » Et providendum esse, ne quod libenter faceret semper facere non posset : multaque hujuscemodi, quæ illa mira verecundia, et sermone parcissimo dissolvebat, testem invocans Deum, se pro illius nomine cuncta facere : et hoc habere voti ut mendicans ipsa moreretur : ut unum nummum filiæ non dimitteret, et in funere suo aliena sindone involveretur. Ad extremum inferebat : Ego, si petiero, multos inveniam, qui mihi tribuant : iste mendicans si a me non acceperit, qui ei possum etiam de alieno tribuere, et mortuus fuerit : a quo ejus anima requiretur?

Digitized by Google

nuits mon lit de mes pleurs; j'arroserai de mes larmes le lieu où je me couche. » En effet, à voir les larmes qu'elle versait pour des fautes vénielles, on eût cru qu'elle déplorait des péchés criants; et quand il nous arrivait de lui représenter qu'elle devait ménager sa vue et la conserver pour lire les saints Evangiles, elle répondait : Il faut enlaidir ce visage, pour lequel j'ai si souvent, contre le précepte de Dieu, prodigué le fard, la céruse et l'antimoine. Il faut affliger ce corps qui s'est abandonné à tant de délices. Les longs rires doivent s'expier par de longs pleurs. Il convient que ces moelleux tissus et ces soieries précieuses soient remplacés par un rude cilice. Moi qui ai tant fait pour plaire au monde, je ne veux maintenant plaire qu'à Jésus-Christ. Si au milieu de tant et de si grandes vertus, je voulais encore décrire la chasteté de sa vie, je ne dirais rien que de superflu, car personne n'ignore qu'avant même qu'elle eût quitté le monde, elle était sur ce point l'exemple des dames romaines, et qu'elle s'est toujours comportée de telle sorte, que jamais la médisance n'a osé attaquer sa réputation.

14. Jamais personne ne la surpassa en bonté envers les pauvres, personne ne montra jamais plus de douceur envers ses inférieurs. Elle n'allait pas au-devant des grands du monde, mais son âme compatissante n'affectait ni dédain ni mépris pour les aveugles poursuivant des gloires humaines. Si elle voyait un pauvre, elle s'empressait de le secourir; un riche, elle l'exhortait à la bienfaisance. C'est seulement dans ses aumônes qu'elle ne savait point garder de mesure; aussi la voyait-on souvent contracter dettes sur dettes pour se trouver toujours en position de secourir ceux qui venaient frapper à sa porte. Quand il m'arrivait de lui faire observer qu'elle était trop prompte à prodiguer ses bienfaits, en lui citant ce passage de l'Apôtre : « Je n'entends pas que les autres soient secourus et que vous soyez surchargés, mais que pour ôter l'inégalité, votre abondance supplée en ce monde à leur pauvreté, afin que votre pauvreté soit soulagée dans l'autre par leur abondance [1]; » et ces paroles de l'Evangile de notre Sauveur : « Que celui qui a deux vêtements en donne un à celui qui n'en a pas; » et que d'après ces principes elle n'était point tenue de se créer des embarras pour les autres, mais qu'elle devait plutôt se ménager les moyens de faire continuellement ce qu'elle faisait de si bon cœur: J'avoue mon erreur, me répondait-elle avec une modestie et une modération merveilleuses, mais je prends Dieu à témoin

[1] II Cor., VIII.

Digitized by Google

Ego cautiorem in re familiari esse cupiebam : sed illa ardentior fide, toto Salvatori animo jungebatur : et pauperem Dominum pauper spiritu sequebatur, reddens ei quod acceperat, pauper pro ipso effecta. Denique consecuta est, quod optabat : et in grandi ære alieno filiam dereliquit : quod hucusque debens, non suis viribus, sed Christi se confidit misericordia reddituram. Solent pleræque matronarum buccinatoribus suis dona conferre, et in paucos largitate profusa, manum a cæteris retrahere : quo illa omnino carebat vitio. Ita enim singulis suam pecuniam dividebat, ut singulis necessarium erat, non ad luxuriam, sed ad necessitatem. Nemo ab ea pauperum vacuus reversus est. Quod obtinebat non divitiarum magnitudine, sed prudentia dispensandi, illud semper replicans : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. » Et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum. » Et : « Facite vobis amicos de iniquo mammona, qui vos recipiant in æterna tabernacula. » Et : Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis. » Et verba Danielis, regem Nabuchodonosor monentis, ut eleemosynis redimeret peccata sua. Nolebat in his lapidibus pecuniam ejus fundere, qui cum terra et sæculo transituri sunt, sed in vivis lapidibus, qui volvuntur super terram, de quibus, in Apocalypsi Joannis, civitas magni Regis extruitur : quos in saphirum, et smaragdum, et jaspidem, et cæteras gemmas essse vertendos, Scriptura commemorat.

15. Verum hæc possunt esse communia cum multis; et scit dia-

Digitized by Google

que je ne fais rien que pour glorifier son saint nom, et que le vœu le plus cher à mon cœur est de mourir pauvre comme lui; je ne voudrais pas laisser un sesterce à ma fille, et je voudrais que le linceul dont elle enveloppera mon corps fût un linceul d'emprunt. Puis elle ajoutait : Quant à moi, je n'ai qu'à parler pour trouver une foule de gens disposés à me prêter ce que je demande; mais ce malheureux, si ce n'est pas moi qui le soulage, moi qui peux le faire même avec l'argent que d'autres me confient, s'il mourait, à qui Dieu demanderait-il compte de son âme? J'aurais voulu qu'elle usât d'un peu plus de précaution dans la conduite de ses affaires domestiques; mais la foi ardente qui l'unissait à son Sauveur la portait à l'imiter dans sa pauvreté, à lui rendre ce qu'elle avait reçu de lui, et à se faire pauvre pour lui, comme il s'était fait pauvre pour elle. On comprendra facilement qu'elle atteignit bientôt le but qu'elle s'était proposé; elle ne laissa en mourant à sa fille qu'une infinité de dettes que celle-ci prit l'engagement d'acquitter, comptant moins sur ses propres ressources que sur la miséricorde de Jésus-Christ. Il est trop ordinaire aux dames romaines de ne distribuer leurs aumônes qu'à un petit nombre d'indigents privilégiés qui publient leurs louanges, et de fermer l'oreille aux plaintes des autres. Notre Paula ne donna point dans ce travers; afin de comprendre dans ses aumônes un plus grand nombre d'indigents, elle leur donnait le simple nécessaire et n'allait jamais jusqu'au superflu; aussi pas un pauvre ne s'éloignait d'elle sans secours, et elle obtenait ce résultat moins de ses richesses, quoiqu'elles fussent immenses, que de la prudence avec laquelle elle les distribuait. Souvent elle se plaisait à répéter : « Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Comme l'eau éteint le feu, de même l'aumône éteint la flamme dévorante du péché. Faites-vous avec les richesses de ce monde des amis qui vous reçoivent dans les tabernacles éternels. Faites l'aumône, et tout sera pur pour vous. » Elle se rappelait sans cesse cet avertissement de Daniel au roi Nabuchodonosor de racheter ses péchés par des aumônes. Elle dédaignait d'élever un temple de ces pierres périssables qui passent avec la terre et les siècles, mais de ces pierres vivantes qui roulent sur la terre et dont s'est servi le grand roi pour bâtir sa ville éternelle, suivant l'Apocalypse de saint Jean; de ces pierres qui doivent être changées en saphirs, en émeraudes, en jaspe et en diamants précieux, comme nous le rappelle la sainte Ecriture.

15. Mais cette vertu que nous célébrons ici dans Paula peut

Digitized by Google

bolus, non in summo virtutum culmine posita. Unde loquitur ad Dominum, post amissam Job substantiam, post eversam domum, post liberos interfectos: « Corium pro corio, et omnia, quæ habuerit homo, dabit pro anima sua. » Sed extende manum tuam, et tange ossa ejus et carnes, nisi in faciem benedixerit tibi. Scimus plerosque dedisse eleemosynam, sed de proprio corpore nihil dedisse: porrexisse egentibus manum, sed carnis voluptate superatos: dealbasse ea, quæ foris erant, et intus plenos fuisse ossibus mortuorum. At non Paula talis: quæ tantæ continentiæ fuit, ut prope mensuram excederet, et debilitatem corporis nimiis jejuniis, ac labore contraheret: quæ, exceptis diebus festis, vix oleum in cibo caperet: ut ex hoc uno æstimetur, quid de vino, et ligamine, piscibus, et lacte, et melle, et ovis, et reliquis quæ gustui suavia sunt, judicarit. In quibus sumendis quidam se abstinentissimos putant: et si his ventrem ingurgitaverint, tutam pudicitiam suspicantur. Semper quidem virtutes sequitur invidia, feriuntque summos fulgura montes. Nec mirum, si hoc de hominibus loquar, cum etiam Dominus noster Phrisæorum zelo sit crucifixus, et omnes sancti æmulos habuerint: in paradiso quoque serpens fuerit cujus invidia mors introivit orbem terrarum. Suscitaverat ei in Domino Adad Idumæum, qui eam colaphizaret, ne se extolleret: et quasi quodam stimulo carnis sæpius admonebat, ne magnitudo virtutum altius raperet, et aliarum vitiis feminarum se in excelso crederet constitutam. Ego aiebam livori esse cedendum, et dandum insaniæ locum: quod fecisset Jacob in fratre suo Esau, et David in pertinacissimo inimicorum Saul: quorum alter in Mesopotamiam fugerit, alter se Allophylis tradiderit, malens hostibus, quam invidis, subjacere.

Digitized by Google

être commune à bien du monde, et le démon lui-même savait bien qu'elle n'était pas la plus éminente des vertus, puisque nous l'entendons dire au Seigneur après qu'il eut fait perdre au saint homme Job toutes ses richesses, après avoir renversé sa maison, après avoir fait périr ses enfants : « Tout ceci ne prouve pas encore l'entier dévouement de votre serviteur. Ce que l'homme a de plus précieux, c'est lui-même, et il sacrifiera volontiers tout ce qu'il possède pour conserver sa vie. » Mais étendez votre main sur lui, frappez-le dans ses os et dans sa chair, et nous verrons s'il bénira encore votre face. » Nous savons en effet qu'il en est plusieurs qui ont fait d'abondantes aumônes, mais qui n'ont jamais pu consentir à payer de leur personne; qui ont généreusement tendu la main à l'indigent, mais qui n'ont pu résister aux plaisirs du monde; qui « blanchissaient avec soin l'extérieur de l'édifice, tandis que l'intérieur n'était rempli que d'ossements immondes. » Mais Paula n'était pas de ce nombre; sa continence fut si sévère, qu'elle passe presque toute idée, et, malgré la faiblesse naturelle de son corps, elle ne laissa pas de se mortifier par le jeûne et le travail. Excepté les jours consacrés au Seigneur, à peine consentait-elle à assaisonner ses mets avec un peu d'huile. Qu'on juge par là de sa modération dans l'usage du vin, des légumes, des poissons, du lait, du miel, des œufs et de toutes les choses qui sont de nature à flatter le goût. Paula ne pensait pas comme quelques-uns qu'on pût se gorger de ces mets savoureux sans porter atteinte non-seulement à la tempérance, mais encore à la chasteté. La jalousie s'attache toujours à la vertu, comme la foudre frappe de préférence les plus hautes montagnes. Il ne faut pas s'étonner si l'envie poursuit les hommes, puisque Nôtre-Seigneur lui-même fut crucifié par le zèle hypocrite des Pharisiens, et que tous les saints ont eu des envieux; jusque dans le paradis terrestre il s'est trouvé un serpent dont l'envie a introduit la mort dans le monde. Ce fut sans doute la miséricorde divine qui lui suscita dans la personne de Ruffin un nouvel Adab Iduméen, qui la frappa de ses infâmes calomnies, afin que l'orgueil ne pénétrât pas dans son cœur et que la persécution de ce vil calomniateur lui rappelant l'infirmité de notre origine, elle ne se laissât pas éblouir par ses vertus et ne se crût pas au-dessus des faiblesses de son sexe. Je lui disais alors qu'il fallait céder pour le moment à la jalousie et laisser son cours à la folie des méchants, que c'était ainsi que Jacob en avait usé envers son frère Esaü, et David envers Saül, le plus acharné de ses ennemis; que le premier s'était réfugié en Mésopotamie, et

Digitized by Google

16. At illa respondebat : Juste hæc diceres, si diabolus contra servos Dei et ancillas non ubique pugnaret, et ad omnia loca fugientes non præcederet : si non sanctorum locorum amore retinerer, et Bethlehem meam in alia reperire possem parte terrarum. Cur enim non patientia livorem superem ? Cur non humilitate frangam superbiam et percutienti maxillam offeram alteram ? dicente apostolo Paulo : « Vincite in bono malum. » Nonne apostoli gloriabantur, quando pro Domino sunt passi contumeliam ? Nonne ipse Salvator humiliavit se, formam servi accipiens, et factus est obediens Patri usque ad mortem, et mortem crucis, ut nos sua passione salvaret ? Job nisi certasset, et vicisset in prælio, non accepisset coronam justitiæ, nec audisset à Domino : « Putas me aliter locutum tibi, quam ut appareres justus ? » Beati dicuntur in Evangelio, qui persecutionem patiuntur propter justitiam. Secura scit conscientia, quod non propter peccata patiamur, et afflictio in sæculo, materia præmiorum est. Si quando procacior fuisset inimicus, et usque ad verborum jurgia prosilisset, illud Psalterii decantabat : « Cum consideret adversum me peccator, obmutui, et silui a bonis : » Et rursus : « Ego autem quasi surdus non audiebam, et quasi mutus non aperiens os suum. Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo increpationes. » In tentationibus, Deuteronomii verba volvebat : « Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligatis Dominum Deum vestrum de toto corde vestro, et de tota anima vestra. » In tribulationibus et angustiis, Esaiæ replicabat eloquia : « Qui ablactati estis a lacte, qui abstracti ab ubere, tribulationem super tribulationem expectate, spem super spem. » Et Scripturæ testimonium in consolationem suam edisserebat : Ablactatorum esse, eorum scilicet, qui ad virilem ætatem pervenissent, tribulationem super tribulationem sustinere, ut spem super spem mereantur accipere : « Scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit. » Et : « Quod si is,

Digitized by Google

que l'autre s'était livré aux Allophites, aimant mieux confier son existence aux ennemis de son pays qu'à la jalousie de ses concitoyens.

16. Mais elle répondait : Ce que vous me dites serait très-juste si le démon ne combattait pas toujours contre les serviteurs et les servantes de Dieu, et si sa haine ne les précédait dans tous les lieux où ils se réfugient; si d'un autre côté je ne me sentais pas retenue par mon amour de la Terre-Sainte, et si dans tout autre lieu du monde je pouvais retrouver ma chère Bethléem. Mais pourquoi n'essaierais-je pas de vaincre l'envie par la patience? pourquoi n'essaierais je pas de combattre l'orgueil par l'humilité, et de tendre la joue droite à celui qui me frappe sur la gauche? l'Apôtre saint Paul ne disait-il pas : « C'est en lui faisant du bien que vous devez vaincre celui qui vous fait du mal? » Ne voyez-vous pas les apôtres se glorifier lorsqu'ils souffraient pour Jésus-Christ les insultes les plus amères? ne voyez-vous pas Jésus-Christ s'humilier jusqu'à prendre la forme d'un esclave, et se rendre obéissant envers son Père jusqu'à la mort, et à la mort de la croix, afin de nous sauver par sa passion? Si Job n'avait pas combattu et vaincu dans le combat, il n'aurait pas obtenu la couronne de justice, et il n'eût pas entendu le Seigneur lui dire : « Je ne t'ai éprouvé par l'adversité que pour te donner l'occasion de te montrer juste. » Heureux sont appelés dans l'Evangile ceux qui souffrent persécution pour la justice. La conscience est tranquille lorsqu'elle sait que si nous souffrons ce n'est pas pour nos péchés, et que l'affliction en ce monde est la matière d'une récompense éternelle. Lorsque son ennemi devenait plus insolent, et qu'il se laissait aller aux injures les plus grossières, elle répétait ces paroles du Psalmiste : « Pendant que le pécheur se levait contre moi, je me suis tu, et j'ai gardé le silence dans mon bon droit... J'étais comme le sourd qui n'entend point, comme le muet qui ne parle point... J'étais semblable à un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas dans sa bouche d'injures à répondre. » Dans les tentations elle méditait ces paroles du Deutéronome : « Le Seigneur votre Dieu ne vous éprouve que pour savoir si vous aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme. » Dans les tribulations et les adversités elle se répétait souvent ces paroles d'Isaïe : « O vous qui avez été sevrés et séparés de la mamelle de vos mères, attendez-vous à essuyer tribulations sur tribulations, pour recevoir ensuite espoir sur espoir. » Et voici comment pour sa propre consolation elle expliquait ce passage de l'Ecriture : Par ceux qui ont été séparés

Digitized by Google

qui foris est, homo noster corrumpatur : ille, qui intus est, innovetur : et in præsentiarum leve et momentaneum tribulationis vestræ æternum gloriæ pondus operatur in vobis, non aspicientibus quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna. » Nec longum fore tempus, etiam si humanæ impatientiæ tardum videantur, quin Dei statim videatur auxilium, dicentes : « Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tibi. » Nec dolosa labia, et linguas iniquorum esse metuendas, cum Domino adjutore lætemur, et ipsum debeamus audire per prophetam monentem : « Nolite timere opprobria hominum et blasphemias eorum ne metueritis. Sicut enim vestimentum, sic comedit eos vermis : et sicut lanam, sic devoravit eos tinea. » Et : « Per patientiam vestram possidebitis animas vestras. » Et : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. » Et alibi : « Tribulationem super tribulationem sustinere, ut patienter agamus in omnibus, quæ accidunt nobis. Patiens enim vir multum prudens. Qui autem pusillanimis est, vehementer insipiens. »

17. In languoribus, et crebrâ infirmitate dicebat : Quando infirmor, tunc fortior sum. Et : « Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus donec mortale hoc induat immortalitatem, et corruptivum hoc vestiatur incorruptione. » Et iterum : « Sicut superabundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio. » Ac deinde : Ut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. In mœrore cantabat : « Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus. » In periculis loquebatur : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem

Digitized by Google

de la mamelle, pensait Paula, le prophète désigne ceux qui sont parvenus à l'âge des adultes qui doivent éprouver tribulations sur tribulations, afin de mériter d'obtenir plus tard espoir sur espoir; car chacun sait que « l'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, l'épreuve l'espérance, l'espérance qui ne trompe point; » car, disait-elle avec l'Apôtre, « encore que dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour, car le moment si court et si léger des tribulations que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids éternel d'une incomparable gloire; ainsi nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles, parce que les choses visibles sont temporelles, et les invisibles sont éternelles. » Or, le temps n'est pas éloigné, quoiqu'il paraisse à l'impatience humaine lent à venir, où Dieu viendra au secours de ceux qui ont souffert pour lui, et fera retentir à leurs oreilles ces consolantes paroles : « Je vous ai exaucé au temps favorable, je vous ai assisté au jour du salut. » Les lèvres trompeuses et les langues perfides des méchants ne sont point à redouter quand le Seigneur nous soutient par sa puissance; et Dieu nous dit par son prophète : « Ne craignez point les insultes des hommes, et que leurs blasphèmes ne vous émeuvent point. Le ver les ronge comme il ronge un vêtement, et le vermisseau les dévore comme il dévore la laine... C'est par la patience que vous posséderez votre âme... Les tribulations de la vie présente ne sont pas dignes d'être comparées à cette gloire éternelle qui vous sera révélée dans le ciel... Il faut souffrir tribulations sur tribulations, afin de nous conduire patiemment dans tout ce qui peut nous arriver. Celui qui est patient se gouverne avec une grande prudence, mais l'impatient signale sa faiblesse. »

17. Dans les langueurs et les maladies dont elle était souvent accablée, elle s'écriait : « C'est quand je souffre que je sens toute ma force. « C'est dans un corps fragile que nous portons le trésor précieux de notre âme jusqu'au moment où ce corps corruptible sera revêtu de l'immortalité, et que cette chair corruptible sera revêtue de l'incorruptibilité. Car à mesure que les souffrances du Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par le Christ. Nous avons eu part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa consolation. » Quand le chagrin venait troubler son esprit, elle chantait avec le Psalmiste : Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu parce que je dois encore le louer, comme celui qui est la lumière de mon visage et mon Dieu. » Quand elle était assaillie par quelque

Digitized by Google

suam,» et sequatur me. Et iterùm: « Qui vult animam suam salvam facere, perdet eam. » Et: « Qui perdiderit animam suam propter me, salvam eam faciet. » Quando dispendia rei familiaris, et eversio totius patrimonii nuntiabatur, aiebat: « Quid enim prodest homini, si totum mundum lucrifecerit, et animæ suæ damnum habuerit? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Et: « Nudus exivi de utero matris meæ, nudus et redeam. Sicut Domino placuit, ita factum est. » Sit nomen Domini benedictum. Et illud: Nolite diligere mundum, neque ea, quæ sunt in mundo. Quoniam omne, quod in mundo est, desiderium carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ hujus, quæ non est ex Patre, sed ex mundo. » Et: « Mundus transit, et concupiscentia ejus. » Scio ei scriptas infirmitates gravissimas liberorum, et maximè Toxotii sui, quem diligebat plurimùm. Cùmque illud virtute complesset: « Turbata sum, et non sum locuta, » in hæc verba prorupit: Qui amat filium, aut filiam plus quam me, non est me dignus. Et orans ad Dominum loquebatur: Posside, Domine, filios mortificatorum, qui pro te quotidie mortificant corpora sua.

18. Novi susurronem quemdam (quod genus hominum perniciosissimum est) quasi benevolum nuntiasse, quod pro nimio fervore virtutum quibusdam videretur insana, et cerebrum illius dicerent confovendum. Cui illa respondit: « Theatrum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. » Et: « Nos stulti propter Christum, » sed stultum Dei sapientius est hominibus. Unde et Salvator loquitur ad Patrem: « Tu scis insipientiam meam. » Et iterum: « Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis. Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum. » Quem in Evangelio et propinqui quasi mentis impotem ligare cupiebant, et adversarii sugillabant, dicentes: Dæmonium habet, et Samaritanus est. Et: « In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. » Sed nos audiamus Apostolum cohortantem: « Hæc est gloria nostra, testimonium conscientiæ nostræ: quoniam in sanctitate, et sinceritate, et in gratia Dei conversati sumus in mundo. » Et Dominum dicentem ad apostolos: « Ideo mundus odit vos, quo-

Digitized by Google

danger, elle se souvenait de ces paroles de Jésus-Christ : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive..... Celui qui veut sauver son âme sans tribulation la perd. » Venait-on lui annoncer quelque dommage dans ses affaires de famille, et la ruine totale de sa fortune, elle répondait : « Que servirait à l'homme de gagner l'univers entier s'il venait à perdre son âme? Je suis sortie nue du sein de ma mère, et j'y rentrerai nue. Il ne m'est arrivé que ce qu'il a plu au Seigneur; que son saint nom soit béni. Ne vous attachez point au monde ni aux choses qui sont du monde, parce que tout ce qui est dans le monde n'est que désir de la chair, et concupiscence des yeux et orgueil de la vie; ces choses n'appartiennent pas à Dieu, mais au monde. Le monde passe, et la concupiscence avec lui. » J'ai su qu'on lui avait annoncé par lettre que ses enfants, et particulièrement Toxotius qu'elle aimait d'un amour de prédilection, étaient atteints d'une maladie très-grave. Elle reçut cette nouvelle avec une parfaite résignation, et répéta ces paroles de Jésus-Christ : Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Puis s'adressant au Seigneur, elle lui dit : Accomplissez, Seigneur, vos desseins sur les enfants de ceux qui se mortifient pour l'amour de vous, et qui vous offrent chaque jour leurs corps en holocauste.

18. J'ai appris qu'un jour un de ces hommes oisifs, grands faiseurs de nouvelles et vraie peste de la société, vint lui rapporter avec un air de bienveillance que l'excès de sa ferveur et de ses vertus la faisait passer aux yeux du plus grand nombre pour une femme dont la tête était faible et qui n'était pas dans son bon sens : « Que voulez-vous que je fasse? lui répondit-elle. Ne sommes-nous pas en spectacle au monde, aux anges et aux hommes?... Nous passons pour des insensés, parce que nous servons Jésus-Christ; mais celui qui est insensé pour le nom de Dieu est plus sage que ceux qui le blâment... C'est pour cela que le Sauveur lui-même a dit à son Père : Tout le monde s'étonne de mes actions et les traite de folie; mais vous, vous me connaissez et vous êtes ma force. » En effet, nous lisons dans l'Evangile que ses parents voulaient le lier comme un insensé qui avait perdu la raison, et que ses ennemis le flétrissaient en disant : « C'est un homme possédé du démon, c'est un Samaritain! s'il chasse les démons, c'est au nom de Belzébuth, prince des démons. » Mais nous, continuait Paula, écoutons ce que nous dit l'Apôtre; il dit que « notre gloire est dans le témoignage de notre conscience, par la raison que nous nous sommes conservés

Digitized by Google

niam non estis de mundo : si enim essetis de mundo : amaret utique mundus quod suum erat. » Et ad ipsum Dominum verba vertebat : Tu nosti cordis abscondita, et hæc omnia venerunt super nos, nec sumus obliti tui, nec inique egimus in testamento tuo : nec aversum est retrorsum cor nostrum. « Et propter te mortificati sumus tota die : reputati sumus ut oves occisionis. » Sed Dominus auxiliator meus : non timebo quid faciat mihi homo. Legi enim : « Fili, honora Dominum et confortaberis, et extra Dominum nullum timueris. » His et talibus testimoniis, quasi armatura Dei, et adversus omnia quidem vitia, sed præcipue instruebat se contra invidiam sævientem : et patiendo injurias, furorem rabidi pectoris mitigabat. Denique usque ad diem mortis, et hujus patientia, et aliorum zelus omnibus patuit, qui suum rodit auctorem : et dum æmulum lædere nititur, in semetipsum proprio furore bacchatur.

19. Dicam et de ordine monasterii, quomodo sanctorum continentiam in suum verterit lucrum. Seminabat carnalia, ut meteret spiritualia : dabat terrena, ut cœlestia tolleret : brevia concedebat, ut pro suis æterna mutaret. Post virorum monasterium, quod viris tradiderat gubernandum, plures virgines, quas e diversis provinciis congregarat, tam nobiles, quam medii et infimi generis, in tres turmas monasteriaque divisit : ita duntaxat, ut in opere et in cibo separatæ, psalmodiis et orationibus jungerentur. Post Alleluia cantatum (quo signo vocabantur ad collectam), nulli residere licitum erat : sed prima, seu inter primas veniens, cæterarum operiebatur adventum, pudore et exemplo ad laborem eas provocans, non terrore. Mane hora tertia, sexta, nona, vespere noctis medio, per ordinem psalterium cantabant. Nec licebat cuiquam sororum ignorare psalmos, et non de Scripturis sanctis quotidie aliquid discere. Die tantum Dominico ad ecclesiam procedebant, ex cujus habitabant latere, et unumquodque agmen matrem propriam sequebatur,

Digitized by Google

en ce monde dans la sainteté, dans l'intégrité et dans la grâce de Dieu. » Ecoutons encore ces paroles que le Seigneur adresse à ses apôtres : « Le monde vous hait, parce que vous n'êtes pas du monde; si vous étiez du monde, le monde vous aimerait comme lui appartenant. » Puis s'adressant au Seigneur, elle disait : Vous connaissez, ô mon Dieu, les secrets les plus cachés de mon cœur; tous ces maux sont venus fondre sur ma tête et je ne vous ai pas oublié, et je n'ai pas lâchement rompu l'alliance que vous aviez contractée avec moi, et je n'ai pas retiré mon cœur de vous; c'est pour l'amour de vous que je souffre chaque jour toutes ces humiliations, que je suis regardée comme un agneau destiné à la boucherie. Mais le Seigneur est mon soutien, et je ne crains pas ce que les hommes peuvent tenter contre moi; car j'ai lu dans le Psalmiste : « Mon fils, honore le Seigneur et console-toi, ne crains personne, excepté le Seigneur. » C'est ainsi qu'elle cherchait dans les livres saints des armes divines pour se défendre contre tous les vices et particulièrement contre l'envie dont elle était l'objet; et en souffrant patiemment l'injure, elle s'efforçait d'adoucir la rage des cœurs acharnés contre elle. Jusqu'au jour de sa mort elle montra toujours la même patience et le même zèle envers ses ennemis, comme ceux-ci ne manquèrent jamais de leur côté de montrer contre elle la même fureur.

19. Je vais parler maintenant de la règle qu'elle établit dans son monastère et comment elle faisait tourner à son avantage la continence des saints. Je dirai comment elle semait les choses charnelles pour recueillir les biens spirituels; comment elle donnait les choses de la terre pour recevoir les biens célestes; comment elle échangeait enfin les choses du temps contre celles de l'éternité. Après avoir fondé un monastère pour les hommes et l'avoir placé sous la direction de personnages du plus grand mérite, elle réunit autour d'elle une foule de vierges de différentes provinces, appartenant aux classes élevées, aux classes intermédiaires, et même aux dernières classes de la société, et les divisa en trois communautés différentes, mais de manière pourtant que tout en vivant séparées dans leurs occupations et dans leurs repas, ces trois divisions pussent se réunir pour chanter les louanges de Dieu et réciter la prière. L'Alleluia chanté, signal qui appelait les vierges à l'oraison, personne ne pouvait se dispenser de paraître au chœur. Paula s'y rendait la première, et elle y attendait l'arrivée des autres; elle avait pour principe de les exciter à la prière comme au travail, par son exemple et par la honte qu'il y aurait eu à ne pas le suivre, plutôt

Digitized by Google

atque inde pariter revertentes, instabant operi distributo, et vel sibi, vel cæteris indumenta faciebant. Si qua erat nobilis, non permittebatur de domo sua habere comitem : ne veterum actuum memor, et lascivientis infantiæ errorem refricaret antiquum, et crebra confabulatione renovaret. Unus omnium habitus. Linteamine ad tergendas solum manus utebantur. A viris tanta separatio, ut a spadonibus quoque eas sejungeret, ne ullam daret occasionem linguæ maledicæ, quæ sanctos carpere solita est in solatium delinquendi.

20. Si qua vel tardior veniebat ad psalmos, vel erat in opere pigrior, variis eam modis aggrediebatur. Si erat iracunda, blanditiis : si patiens, correptione : illud Apostoli imitans : « Quid vultis : in virga veniam ad vos, an in spiritu lenitatis, et mansuetudinis ? » Excepto victu et vestitu, nullam habere quidquam patiebatur, dicente Paulo : « Habentes victum et vestitum, his contenti sumus : » ne consuetudine plus habendi præberet locum avaritiæ; quæ nullis expletur opibus, et quanto amplius habuerit plus requirit; et neque copia, neque inopia minuitur. Jurgantes inter se, sermone enissimo fœderabat. Lascivientem adolescentularum carnem crebris et duplicatis frangebat jejuniis, malens eis stomachum dolere, quam mentem. Si vidisset aliquam comptiorem, contractione frontis, et vultus tristitia arguebat errantem, dicens : Munditiam corporis, atque vestitus, animæ esse immunditiam, et turpe verbum, atque lascivum, nunquam de ore virgineo proferendum; quibus signis libidinosus animus ostenditur; et per exteriorem hominem interioris hominis vitia demonstrantur. Quam linguosam,

Digitized by Google

que par la crainte. Le matin, à tierce, à sexte, à none, le soir et au milieu de la nuit, elles chantaient les psaumes de manière à ce que le Psautier se trouvât récité en entier tous les jours. Il n'était permis à aucune sœur d'ignorer les psaumes, et elles étaient tenues d'apprendre chaque jour quelque passage des saintes Ecritures. Le jour du dimanche seulement elles allaient à l'église qui était près de leur monastère, et chaque communauté s'y rendait sous la conduite de sa supérieure; tout le reste de la semaine était employé aux exercices religieux, aux occupations domestiques, et particulièrement à faire des vêtements, soit pour l'usage du monastère, soit pour les pauvres. S'il se trouvait parmi ces vierges quelque patricienne de haute naissance, il ne lui était pas permis de choisir pour compagne une fille de sa maison, de peur qu'elle ne s'entretînt avec elle de ses grandeurs passées, et qu'elle ne ravivât la mémoire des amusements puérils de son enfance, en faisant de ces folies mondaines un sujet d'entretien. Elles portaient toutes le même costume. Elles ne se servaient de linge que pour essuyer leurs mains. Elles vivaient absolument séparées de la société des hommes, même des eunuques, pour ne donner aucune prise aux méchantes langues qui ont l'habitude de se faire un plaisir coupable de dénigrer les saints.

20. Si quelque vierge arrivait trop tard au chant des psaumes, ou si elle se montrait négligente à remplir son devoir, Paula employait divers moyens pour la corriger; si elle était d'une humeur emportée, elle cherchait à la gagner par la douceur; si elle était patiente, elle usait des réprimandes; imitant en cela le grand Apôtre : « Que voulez-vous que je fasse? aimez-vous mieux que j'aille vers vous la verge à la main ou avec charité et dans un esprit de douceur? » Il était expressément défendu de posséder autre chose que ce qui était nécessaire à la nourriture et à l'habillement, conformément à ces paroles de saint Paul : « Il nous suffit d'avoir la nourriture et le vêtement. » Et cela, de peur que l'habitude de posséder au delà du nécessaire n'enfantât l'avarice, que rien ne peut assouvir, qui plus elle a plus elle veut avoir, et que ni l'abondance ni la misère ne diminuent. Elle savait réconcilier, par ses discours pleins de douceur, celles qui étaient divisées par quelque différend. Elle prescrivait aux vierges de son monastère des jeûnes fréquents et rigoureux, afin de mortifier la chair, qui se révolte quelquefois durant la jeunesse, aimant mieux leur voir l'estomac malade que l'esprit. Si elle voyait quelque vierge soigneusement ajustée, elle fronçait le sourcil, et la tristesse sur le visage, elle reprenait la cou-

Digitized by Google

garrulam, et procacem, rixisque perspexerat delectari, et sæpius commonitam nolle converti, inter ultimas et extra conventum sororum, ad fores triclinii orare faciebat, et separatim cibum capere; ut, quam objurgatio non correxerat, emendaret pudor. Furtum quasi sacrilegium detestabatur; et quod inter sæculi homines vel leve putatur, vel nihil, hoc in monasteriis gravissimum dicebat esse delictum.

21. Quid memorem clementiam, et sedulitatem in ægrotantes, quas miris obsequiis, et ministeriis confovebat? Cumque aliis languentibus large præberet omnia, et esum quoque exhiberet carnium: si quando ipsa ægrotasset, sibi non indulgebat, et in eo inæqualis videbatur, quod in aliis clementiam, in se duritiam commutabat. Nulla juvenum puellarum, sano et vegeto corpore, tantæ se dederat continentiæ, quantæ ipsa fracto, et senili, debilitatoque corpusculo. Fateor, in hac re pertinacior fuit, ut sibi non parceret, et nulli cederet admonenti. Referam quod expertus sum. Mense Julio ferventissimis æstibus incidit in ardorem febris, et post desperationem cum Dei misericordia respirasset; et medici persuaderent, ob refectionem corporis vino opus esse tenui, et parco, ne aquam bibens in hydropem verteretur; et ego clam beatum papam Epiphanium rogarem, ut eam moneret, imo compelleret vinum bibere; illa, ut erat prudens et solertis ingenii, statim sensit insidias, et subridens, meum esse, quod ille diceret, intimavit. Quid plura? cum beatus pontifex post multa hortamenta exisset foras, quærenti mihi quid egisset, respondit: Tantum profeci, ut seni homini pene persuaserit, ne vinum bibam. Hæc refero, non quod inconsideranter, et ultra vires sumpta onera probem, monente Scriptura: Super te onus ne levaveris; sed quod mentis ejus ardorem, et desiderium fidelis animæ, ex hac quoque probare velim perseverantia, decantantis: « Sitivit anima mea in

Digitized by Google

pable, en disant que la propreté du corps et de l'habillement était l'indice certain de l'impureté de l'âme; elle ajoutait que jamais une parole libre ne devait sortir de la bouche d'une vierge, parce que c'est à ce signe qu'on reconnaît une âme corrompue : les vices du cœur humain se manifestent dans l'homme extérieur. S'apercevait-elle qu'une vierge fût babillarde, railleuse, insolente ou querelleuse, après l'avoir avertie plusieurs fois de se corriger, elle la reléguait parmi les servantes, la séparait de la compagnie des sœurs, la faisait prier à la porte du réfectoire et manger séparément, afin d'obtenir par la honte ce qu'elle n'avait pu obtenir par les réprimandes. Elle détestait le vol autant que le sacrilége, et elle disait que ce qui ne serait regardé chez des gens du monde que comme des légèretés et des fautes sans conséquence, était un péché grave dans un monastère.

21. Vous rappellerai-je ici les soins assidus et compatissants dont elle entourait les malades? son admirable complaisance et les services pénibles qu'elle leur rendait? Mais pendant qu'elle ne refusait rien aux autres lorsqu'elles étaient malades, et qu'elle allait jusqu'à leur permettre l'usage de la viande, quand elle souffrait elle-même, elle ne s'accordait aucune douceur; elle n'établissait ainsi entre elle et ses inférieures qu'une différence à son désavantage, sa bonté pour les autres se changeait en dureté pour soi. Aucune de ces jeunes vierges, même la plus saine et la plus robuste, ne pratiquait d'aussi rigoureuses mortifications que Paula, tout accablée qu'elle était par la vieillesse et les infirmités. J'avance même qu'en cela elle fut toujours opiniâtre, et toutes mes représentations ne purent jamais la déterminer à avoir pitié de son corps. Je vais rapporter ici un fait dont j'ai été témoin. Au mois de juillet, dans le plus fort de la chaleur, elle fut atteinte d'une fièvre brûlante, et après avoir désespéré de ses jours, elle se remit un peu par la miséricorde divine; comme les médecins lui conseillaient pour sa santé de boire un peu de vin léger, l'assurant que si elle buvait de l'eau son mal se tournerait en hydropisie, j'allai secrètement chercher le bienheureux évêque Epiphane pour qu'il lui conseillât et la contraignît au besoin à boire du vin; Paula, qui était prévoyante et d'un esprit pénétrant, s'aperçut sur-le-champ de la ruse, et elle dit en souriant que ce que l'évêque venait de lui ordonner ne pouvait venir que de moi. Que dirai-je de plus? Lorsque le bienheureux pontife, après l'avoir longtemps exhortée, eut pris congé d'elle, je lui demandai comment la chose s'était passée. Mes remontrances ont si bien profité, répondit-il, qu'il s'en

Digitized by Google

te, quam multipliciter tibi caro mea. Difficile est modum tenere in omnibus, et vere, juxta philosophorum sententiam μεσότης ἡ ἀρετὴ, κακίον ὑπερβολὴ πέλεται : id est : Modus virtus est, vitium nimietas reputatur. Quod nos una et brevi sententiola exprimere possumus : Ne quid nimis.

22. Quæ in contemptu ciborum tantam habebat pertinaciam, in luctu mitis erat, et suorum mortibus frangebatur, maxime liberorum. Nam et in viri, et filiarum dormitione, semper periclitata est. Et cum os, stomachumque signaret; et matris dolorem, crucis niteretur impressione lenire, superabatur affectu : et crudelem mentem, parentis viscera consternabant : animoque vincens, fragilitate corporis vincebatur. Quam semel languor arripiens, longo tempore possidebat, ut et nobis inquietudinem, et sibi discrimina afferret : in quo illa lætabatur, per momenta commemorans : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » Dicat prudens lector, pro laudibus me vituperationem scribere. Testor Jesum, cui illa servivit, et ego servire cupio, me utramque in partem nihil fingere, sed quasi christianum de christiana, quæ sunt vera, proferre, id est, historiam scribere, non panegyricum : et illus vitia, aliorum esse virtutes. Vitia loquor secundum animum meum, et omnium sororum ac fratrum desiderium, qui illam diligimus, et absentem quærimus. Cæterum illa implevit cursum suum, fidemque servavit, et nunc fruitur corona justitiæ, sequiturque Agnum, quocumque vadit. Saturatur, quia esurivit, et læta decantat : « Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. » O beata rerum commutatio! flevit ut semper rideret. Despexit lacus contritos, ut fontem Dominum reperiret.

Digitized by Google

est peu fallu qu'elle ne m'ait persuadé de ne point boire de vin à la fin de ma vie. Si je rapporte cela, ce n'est pas que j'approuve ceux qui entreprennent de se mortifier inconsidérément et plus que ne le permettent leurs forces, puisque l'Ecriture blâme cette imprudence par ces paroles : Tu ne te chargeras pas d'un fardeau trop pesant pour toi; mais c'est pour vous montrer, par cette persévérance, combien était grande l'ardeur de son esprit et les désirs de cette âme fidèle, qui pouvait chanter avec le Psalmiste : « Mon âme brûle d'une soif ardente pour vous, et en combien de manières ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur. » Il est difficile, à la vérité, de garder en toute chose une juste mesure, et pourtant un philosophe grec a dit avec raison : La vraie vertu n'existe que dans la modération; tout ce qui est exagéré est déjà un vice. Sentence que nous pouvons exprimer plus brièvement en notre langue par ces mots : Rien de trop.

22. Paula, qui était si opiniâtre dans son mépris pour les mets sensuels, était néanmoins sensible à la douleur, et quand il mourait quelqu'un de ses parents et surtout de ses enfants, elle les pleurait avec un regret indicible. Aussi à la mort de son mari et de ses filles, elle pensa mourir de chagrin; pressant la croix sur sa bouche et sur sa poitrine, elle s'efforçait d'adoucir sa douleur de mère; mais la douleur l'emportait, et rien ne pouvait consoler son cœur maternel cruellement déchiré. Si son courage surmontait pour un instant sa peine, elle succombait à la faiblesse de son corps. Cet abattement était si long et si profond, qu'il nous donnait des inquiétudes et mettait sa vie en danger; ce danger la comblait de joie, et elle répétait souvent alors : « Malheureuse que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort? » Le lecteur judicieux va m'accuser, sans doute, d'avoir mêlé la satire aux éloges de notre sainte. Je prends à témoin Jésus qu'elle a si dignement servi, et que je m'efforce de servir moi-même, que je n'ai rien avancé par esprit de critique, mais que j'ai dit seulement ce qu'un chrétien doit dire pour une chrétienne, c'est-à-dire que c'est son histoire que j'ai voulu écrire, et non pas son panégyrique; et d'ailleurs, ce que nous appelons imperfection dans Paula pourrait être regardé comme vertu dans les autres. Je dis ce que nous appelons imperfection, et je parle ici d'après mon sentiment et le désir des sœurs et des frères qui, comme moi, l'ont aimée, et qui pleurent avec moi sa perte. Au reste, elle a rempli dignement sa carrière, elle a conservé sa foi, et maintenant elle jouit de la couronne de justice et elle suit l'agneau de Dieu partout où il va; elle est ras-

Digitized by Google

Vestita cilicio est, ut nunc albis vestimentis uteretur, et diceret : « Scidisti saccum meum, et induisti me lætitia. » Cinerem sicut panem manducabat, et potionem suam cum fletu miscebat, dicens : Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, ut in æternum pane angelorum vesceretur, et caneret, « Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus. » Et : « Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea regi. » Et Esaiæ, imo Domini per Esaiam in se cerneret verba compleri : « Ecce qui serviunt mihi manducabunt, vos autem esurietis. Ecce, qui serviunt mihi bibent : vos autem sitietis. Ecce, qui serviunt mihi lætabuntur : vos autem confundemini. Ecce, qui serviunt mihi, exultabunt : vos autem clamabitis ob dolorem cordis, et propter contritionem spiritus ululabitis. »

23. Dixeram, lacus eam semper fugisse contritos, ut fontem Dominum reperiret, ut posset læta cantare : « Sicut cervus desiderat ad fontes aquorum, ita desiderat anima mea ad te Deus : Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ? » Tangam ergo breviter, quomodo hæreticorum cœnosos devitaverit lacus, et eos instar habuerit ethnicorum. Quidam veterator callidus, atque, ut sibi videbatur, doctus et sciolus, me nesciente cœpit ei proponere quæstiones, et dicere : Quid peccavit infans, ut a dæmone corripiatur? in qua ætate resurrecturi sumus? Si ipsa, qua morimur : ergo nutricibus post resurrectionem opus erit : si in altera, nequaquam erit resurrectio mortuorum, sed transformatio in alios. Diversitas quoque sexus maris ac feminæ erit, aut non erit. Si erit, sequentur et nuptiæ, et concubitus, sed et generatio : si non erit, sublata diversitate sexus, eadem corpora non resurgent : « Aggravat enim terrena

Digitized by Google

sasiée parce qu'elle a eu faim de la justice, et dans la joie des saints elle chante avec ravissement : « Ce qu'on nous avait dit, nous l'avons vu dans la cité du Seigneur notre Dieu. » O bienheureux changement pour elle! elle a pleuré sur la terre pour se réjouir éternellement dans le ciel; elle s'est éloignée des sources empoisonnées du monde pour aller se désaltérer à la source pure qui est le Seigneur; elle a couvert son corps d'un cilice, et maintenant elle est revêtue de la robe blanche, et elle dit avec le Psalmiste : « Seigneur, vous avez déchiré le sac de pénitence dans lequel je m'étais enveloppée, et vous l'avez remplacé par un vêtement de joie. » Elle mangeait son pain couvert de cendre, et mêlait ses pleurs dans ce qu'elle buvait, » et elle pouvait dire avec le prophète-roi : « Le jour et la nuit, mes larmes étaient ma seule nourriture. » Elle se rassasie maintenant dans le royaume éternel du pain des anges, et elle peut s'écrier : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux..... Mon âme a formé un bon propos, je raconterai mes œuvres au roi. » C'est maintenant qu'elle voit s'accomplir en elle ces paroles d'Isaïe, ou plutôt du Seigneur lui-même dont Isaïe n'était que l'organe : « Voilà que mes serviteurs seront admis au festin; mais vous, méchants, vous serez tourmentés par la faim; voilà que ceux qui me servent se réjouiront, tandis que vous serez confondus, et que, dans la douleur de vos cœurs et l'abattement de votre esprit, vous crierez et vous pousserez les hurlements du désespoir. »

23. J'ai dit qu'elle s'était toujours éloignée des sources empoisonnées du monde; qu'elle avait cherché la source pure qui est le Seigneur, et qu'heureuse elle pouvait chanter : « Comme un cerf altéré désire les fontaines limpides, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu! Quand est-ce que je viendrai, et que je paraîtrai devant le Seigneur? » Il est donc naturel que je vous dise en passant avec quel soin elle fuyait la source empoisonnée des hérétiques, qu'elle regardait comme plus dangereuse que celle des païens. Un homme vain et infatué de sa science se mit, à mon insu, à lui proposer différentes questions. Quel péché, lui disait-il, a pu commettre un enfant pour tomber en la puissance du démon? A quel âge ressusciterons-nous? Si c'est à celui que nous mourrons, nous aurons donc, après la résurrection, besoin de nourrice : si c'est à un autre âge, il n'y aura point résurrection, il y aura transformation. Une chose encore : y aura-t-il distinction de sexes? Si cette distinction existe, on se mariera de nouveau, on vivra ensemble, on aura des enfants; si elle n'existe pas, il n'y aura point par cela

Digitized by Google

inhabitatio sensum multa cogitantem : » sed tenuia erunt, et spiritualia, dicente Apostolo : « Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. Ex quibus omnibus probare cupiebat, rationales creaturas ob quædam vitia et antiqua peccata in corpora esse delapsas, et pro diversitate et meritis peccatorum, tali vel tali conditione generari; ut vel corporum sanitate gauderent, et parentum divitiis, ac nobilitate; vel in morbidas carnes, et domos inopum venientes, pœnas pristinorum luerent delictorum, et præsenti sæculo atque corporibus, quasi carcere, clauderentur. Quod cum audisset, et ad me retulisset, indicans hominem, mihique incubuisset necessitas nequissimæ viperæ ac mortiferæ bestiæ resistendi, de quibus Psalmista commemorat, dicens : « Ne tradas bestiis animas confitentium tibi. » Et : Increpa, Domine, bestias calami, qui scribentes iniquitatem, loquuntur contra Dominum mendacium, et elevant in excelsum os suum; conveni hominem, et orationibus ejus, quam decipere nitebatur, brevi interrogatione conclusi, dicens : Utrum crederet futuram resurrectionem mortuorum, an non? Qui cum se credere respondisset, intuli : Eadem resurgent corpora, an altera? Cum dixisset, eadem; sciscitatus sum : In eodem sexu, an in altero? Ad interrogata reticenti, et instar colubri huc atque illuc transferenti caput, ne feriretur. Quia, inquam, taces, ego mihi pro te respondebo, et consequentia inferam.

24. Si non resurget mulier, ut mulier, neque masculus, ut masculus; non erit resurrectio mortuorum; qui sexus membra habet, membra autem totum corpus efficiunt. Si autem sexus et membra non fuerint; ubi erit resurrectio corporum, quæ sine sexu non constant et membris? Porro si corporum non fuerit resurrectio, nequaquam erit resurrectio mortuorum. Sed et illud, quod de nuptiis objicis : Si eadem membra fuerint, sequi nuptias, a Salvatore dissolvitur. « Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei; in resurrectione enim mortuorum, non nubent, neque nubentur, sed erunt similes angelorum. » Ubi dicitur, non nubent neque nubentur, sexuum diversitas demonstratur. Nemo enim de lapide, et

Digitized by Google

même de résurrection des corps; car l'habitation grossière des sens appesantit la pensée : mais le corps sera alors léger et spirituel, comme le dit l'Apôtre : « Nous sommes mis en terre avec un corps animal, et nous ressusciterons avec un corps spirituel. » Par tous ces vains arguments cet homme s'efforçait de prouver que les créatures raisonnables étaient renfermées dans le corps en punition de quelque vice, et qu'elles naissaient ensuite par l'effet de leurs mérites ou de leurs péchés, pour jouir de la santé, des richesses et de la noblesse de leurs parents; ou pour être punies dans une chair malade et une maison pauvre de tous les anciens péchés, et se voir renfermées pendant cette vie dans le corps comme dans une prison. En entendant toutes ces choses, elle se tourna vers moi, me montrant cet homme, et me dit que c'était à moi à le réfuter et à confondre cet hérétique si dangereux dont David parle lorsqu'il dit : « Ne livrez point, Seigneur, l'âme de ceux qui vous servent entre les mains des méchants... Confondez, Seigneur, ces malheureux instruments de la science, qui écrivent l'iniquité, vomissent le mensonge contre le Seigneur, et arment leur langue contre le ciel. » Je m'approchai de cet homme, et après avoir écouté toutes ses séductions, je lui demandai en peu de mots s'il croyait à la résurrection future des morts ou s'il n'y croyait pas. M'ayant répondu qu'il y croyait, je lui demandai de nouveau : Aura-t-elle lieu dans le même corps ou dans un autre? M'ayant répondu dans le même, je continuai : Sera-ce dans le même sexe ou dans un autre? Il se tut, et tel qu'une couleuvre qui cherche à se garantir d'un danger qu'elle craint, il tournait sa tête de côté et d'autre. Puisque tu gardes le silence, lui dis-je, je répondrai pour toi et je tirerai les conséquences de ce que tu as avoué plus haut.

24. Si la femme ne ressuscite pas comme femme et l'homme comme homme, il n'y aura point de résurrection des morts; car chaque sexe a ses membres, et ces membres font tout le corps. S'il n'y a ni sexe ni membres, comment y aura-t-il résurrection des corps, des corps qui n'existent que par eux? D'un autre côté, s'il n'y a point de résurrection des corps, il n'y aura point résurrection des morts. J'entends ton objection : si les membres sont les mêmes, dis-tu, il y aura toujours commerce entre l'homme et la femme; mais ton objection est réfutée par le Sauveur lui-même lorsqu'il dit : « Vous vous trompez parce que vous ne connaissez ni les saintes Ecritures, ni la puissance de Dieu; à la résurrection des morts, l'homme et la femme n'auront plus de commerce ensemble; mais ils seront semblables aux saints anges. » Cette pa-

Digitized by Google

ligno dicit: Non nubent, neque nubentur, quæ naturam nubendi non habent: sed de iis, qui possint nubere, et gratia Christi ac virtute non nubant. Quod si opposueritis: quomodo ergo erimus similes angelorum, cum inter angelos non sit masculus, et femina? breviter ausculta. Non substantiam nobis angelorum, sed conversationem, et beatitudinem Dominus repromittit. Quomodo et Joannes Baptista, antequam decollaretur, angelus appellatus est, et omnes sancti, ac virgines Dei, etiam in isto sæculo vitam in se exprimunt angelorum. Quando enim dicitur: Eritis similes angelorum: similitudo promittitur, non natura mutatur.

25. Simulque responde, quomodo illud interpreteris, quod Thomas Domini resurgentis, palpaverit manus, et viderit lancea latus ejus perforatum? Et Petrus in littore stantem viderit Dominum, et partem assi piscis, ac favum mellis comedentem? Qui stabat, profecto habebat pedes: Qui monstravit latus vulneratum, utique et ventrem, et pectus habuit, sine quibus non sunt latera ventri et pectori cohærentia. Qui locutus est, lingua et palato ac dentibus loquebatur. Sicut enim plectrum chordis, ita lingua illiditur dentibus, et vocalem reddit sonum. Cujus palpatæ sunt manus, consequenter et brachia habuit. Cum igitur omnia membra habuisse dicatur; necesse est, ut totum corpus habuerit, quod conficitur ex membris, non utique femineum, sed virile, id est, ejusdem sexus, in quo mortuus est. Quod si obtenderis: Ergo et nos post resurrectionem comedemus? Et quomodo clausis ingressus est januis, contra naturam pinguium, et solidorum corporum. Audies: Noli propter cibum resurrectionis fidem: in calumniam trahere. Nam et archisynagogi filiæ resuscitatæ jussit cibum dari; et Lazarus quatriduanus mortuus, cum ipso scribitur inisse convivium, ne resurrectio eorum phantasma putaretur. Sin autem clausis ingressus est januis, et idcirco spirituale et aereum corpus niteris approbare: ergo et antequam pateretur, quia contra naturam graviorum cor-

Digitized by Google

role de Jésus démontre assez évidemment qu'il y aura diversité de sexe. Personne en effet ne dit de la pierre et du bois : Ils n'ont point de commerce ensemble, parce qu'ils ne sont pas de nature à se réunir; cela ne peut s'entendre que d'une classe d'êtres qui peuvent avoir des rapports entre eux et qui les cessent par la grâce de Jésus-Christ. Que si vous m'opposez ce que notre Sauveur ajoute : « Comment serons-nous semblables aux anges; ils n'ont point comme nous de sexes différents? » écoutez un moment. Dieu ne vous promet point la substance des anges, mais leur conversation et leur bonheur. N'appela-t-on pas du nom d'ange saint Jean-Baptiste lorsqu'il vivait encore? et les saints et les vierges de Dieu qui imitent en cette vie la vie des anges, les appelle-t-on autrement? Lors donc que l'homme-Dieu nous a dit que nous serons tels que les anges, il ne change point notre nature, il nous promet seulement que nous leur ressemblerons.

25. Réponds-moi : comment interprètes-tu ce qui est dit de saint Thomas, qui toucha les mains du Seigneur ressuscité et qui vit son côté percé d'un coup de lance? Et Pierre qui vit le Seigneur debout sur le rivage et mangeant la moitié d'un poisson frit avec un rayon de miel? Celui qui était debout avait sans doute des pieds : celui qui montra son côté transpercé avait sans doute et un ventre et une poitrine, sans lesquels il n'y a point de côté. Celui qui parla avait sans doute une langue, un palais et des dents. Telle qu'un instrument de musique auquel il faut des cordes, ainsi la langue se heurtant contre les dents rend le son de la voix. Celui dont on a touché les mains avait nécessairement des bras. Lorsqu'on dit donc que Jésus-Christ avait tous ses membres, on doit nécessairement croire qu'il avait tout son corps, puisque ce sont les membres qui le forment, et non pas un corps de femme, mais d'homme, c'est-à-dire du même sexe dans lequel il est mort. Que si tu me demandes ensuite si nous mangerons après notre mort; et comment Jésus-Christ entra dans la maison, les portes étant fermées, contre la nature des corps solides, je te dirai que tu ne dois pas calomnier le mystère de la résurrection parce que tu ne le comprends pas. On lit dans l'Evangile que Jésus-Christ fit donner à manger à la fille du grand-prêtre qui venait de ressusciter; qu'il fit mettre à sa table Lazare ressuscité quatre jours après sa mort, pour qu'on ne crût pas que sa résurrection n'était qu'un vain fantôme. Si d'un autre côté tu prétends que si Jésus-Christ entra dans la maison les portes fermées, c'est parce que son corps était spirituel et aérien, tu conviendras sans doute qu'il avait encore un corps

Digitized by Google

porum super mare ambulavit, spirituale corpus habuit. Et apostolus Petrus, qui et ipse super aquas pendulo incessit gradu, spirituale corpus habuisse credendus est; cum potentia magis et virtus ostendatur Dei, quando fit aliquid contra naturam. Et ut scias, in signorum magnitudine non naturæ mutationem, sed Dei omnipotentiam demonstrari; qui ambulabat fide, cœpit infidelitate mergi, nisi eum manus Domini sublevasset, dicentis: « Modicæ fidei, quare dubitasti? »

26. Miror autem te obdurare frontem, loquente Domino, « infer digitum tuum huc, et tange manus meas; et porrige manum tuam, et mitte in latus meum; et noli esse incredulus, sed fidelis. » Et alibi: « Videte manus meas, et pedes meos, quia ipse ego sum. Palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes. » Ossa audis, et carnem et pedes, et manus; et globos mihi Stoicorum, atque aerea quædam deliramenta confingis. Porro si quæris cur infans a dæmone corripiatur, qui peccata non habuit: aut in qua ætate resurrecturi simus, cum diversa ætate moriamur: ingratis suscipies. Judicia Dei abyssus multa. Et: « O altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus. Quis enim cognovit sensus Domini; aut quis consiliarius ejus fuit? Ætatum autem diversitas non mutat corporum veritatem: Cum enim corpora quotidie nostra fluant, et aut crescant, aut decrescant: ergo tot erimus homines, quot quotidie commutamur: aut alius fui, cum decem annorum essem, alius cum triginta, alius cum quinquaginta, alius, cum jam toto cano capite sum? Igitur juxta ecclesiarum traditiones, et apostolum Paulum, illud est respondendum; quod in virum perfectum, et in mensuram ætatis plenitudinis Christi resurrecturi sumus, in qua et Adam Judæi conditum autumant, et Dominum Salvatorem legimus surrexisse; et multa, quæ de utroque testamento in suffocationem hæretici protuli. Ex quo die ita cœpit hominem detestari, et omnes, qui ejusdem dogmatis erant, ut eos voce publica hostes

Digitized by Google

spirituel, lorsque, avant sa mort et contre la loi de la pesanteur, il marcha sur la mer. Et l'apôtre saint Pierre qui marcha pareillement sur les eaux, il faudra croire que lui aussi avait un corps spirituel. Il serait plus sage, à mon avis, d'attribuer à la puissance et à la vertu de Dieu ce qui arrive quelquefois contrairement aux lois de la nature. Une chose cependant devrait t'apprendre que les prodiges ne nous désignent pas un changement de la nature, mais plutôt un effet de la puissance divine. Tandis que saint Pierre avait la foi, il marcha sur la mer sans rien craindre; il commença à s'abîmer en commençant à douter, et il eût péri si la main du Seigneur ne l'eût soutenu en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

26. Je m'étonne de ton incroyable endurcissement lorsque Jésus-Christ a dit à son disciple incrédule : « Mets la main là, et touche mes mains, et donne-moi la tienne, et mets-la dans l'ouverture de mon côté et cesse d'être incrédule, sois fidèle. » Et ailleurs : « Voyez mes mains et mes pieds, touchez et voyez; un esprit n'a ni corps ni os comme vous voyez que j'en ai. Et comme il eut dit ces mots, il leur montra ses mains et ses pieds. » Tu l'entends, il a des os, de la chair, des pieds et des mains, et tu t'imagines follement que ce sont les atomes des Stoïciens et je ne sais quel être idéal et spirituel. Enfin, si tu veux savoir comment un enfant qui n'a pas commis le péché est la proie du démon, ou à quel âge nous ressuscitons, nous qui mourons à différents âges, ce sera inutilement que tu chercheras à pénétrer ce secret. Les jugements de Dieu sont couverts d'un abîme. « O richesses de la sagesse divine, s'écrie l'Apôtre, que les jugements de la science de Dieu sont impénétrables et ses voies insondables. Car qui a connu le sens du Seigneur, ou qui a été son conseiller? » Pour la résurrection, la différence des âges ne détruit pas la vérité des corps : nos corps sont sujets à mille vicissitudes; ils croissent tour à tour et décroissent : Serons-nous donc autant d'hommes exposés comme nous le sommes aujourd'hui à des changements continuels; car à l'âge de dix ans j'étais différent de l'âge de trente, comme à cinquante je ne ressemble point à un vieillard décrépit? Suivons à cet égard les traditions des Eglises et l'apôtre saint Paul, et répondons que nous ressusciterons comme des hommes parfaits et à la mesure et à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ, à cet âge où les Juifs pensent qu'Adam fut créé et auquel nous lisons que Jésus-Christ est ressuscité; nous pouvons répondre encore par tous ces témoignages des saintes Ecritures dont je me suis déjà servi pour détruire l'hérésie. Dès ce jour Paula commença à détester cet homme et tous ceux qui par-

Digitized by Google

Domini proclamaret. Et hæc dixi, non ut breviter hæresim confutarem, cui multis voluminibus respondendum esset, sed ut fidem tantæ feminæ ostenderem, quæ maluit inimicitias hominum subire perpetuas, quam Dei offensam amicitiis noxiis provocare. Dicam ergo, ut cœperam, nihil ingenio ejus docilius fuit.

27. Tarda erat ad loquendum, velox ad audiendum, memor illius præcepti : Audi Israel, et tace, Scripturas sanctas tenebat memoriter. Et cum amaret historiam, et hoc veritatis diceret fundamentum : magis tamen sequebatur intelligentiam spiritualem, et hoc culmine ædificationem animæ protegebat. Denique compulit me, ut vetus, et novum Instrumentum cum filia, me disserente, perlegeret. Quod propter verecundiam negans, propter assiduitatem tamen, et crebras postulationes ejus præstiti, ut docerem quod didiceram, non a me ipso, id est, præsumptione, pessimo præceptore, sed ab illustribus Ecclesiæ viris. Sicubi hæsitabam, et nescire me ingenue confitebar, nequaquam mihi volebat acquiescere : sed jugi interrogatione cogebat, ut e multis variisque sententiis, quæ mihi videretur probabilior, indicarem. Loquar et aliud, quod forsitan æmulis videatur incredibile. Hebræam linguam, quam ego ab adolescentia multo labore ac sudore ex parte didici, et infatigabili meditatione non desero, ne ipse ab ea deserar, discere voluit, et consecuta est : ita ut psalmos Hebraice canere, et sermonem absque ulla Latinæ linguæ proprietate personaret : quod quidem usque hodie in sancta filia ejus Eustochio cernimus : quæ ita semper adhæsit matri, et ejus obedivit imperiis, ut nunquam absque ea cubaret, nunquam procederet, nunquam cibum caperet, ne unum quidem nummum haberet potestatis suæ, sed et paternam, et maternam substantiolam a matre distribui pauperibus lætaretur, et pietatem in parentem, hæreditatem maximam et divitias crederet. Non debeo silentio præterire quanto exultaverit gaudio, quod Paulam, neptem suam, ex Læta et Toxotio genitam, imo voto et futuræ virginitatis repromissione conceptam,

Digitized by Google

tageaient sa doctrine, et à les traiter tous publiquement d'ennemis du Seigneur. Ce que je viens de dire, ce n'a point été pour réfuter en peu de mots l'hérésie à laquelle on ne peut répondre que par de nombreux volumes; mais pour montrer la foi de cette femme illustre qui aima mieux être en butte à toutes les inimitiés des hommes, qu'à provoquer la colère de Dieu par des amitiés coupables et dangereuses. Je dirai donc, comme je l'ai déjà dit, que rien ne fut plus docile que son esprit.

27. Elle parlait peu, écoutait beaucoup, se souvenant de ce précepte : « Ecoute, Israël, et garde le silence. » Elle savait les saintes Ecritures par cœur. Et malgré son amour pour l'histoire, qu'elle appelait le fondement de toute vérité, elle cherchait plus particulièrement à pénétrer le sens spirituel qu'elle regardait comme plus propre à l'édification de son âme. Enfin elle m'engagea à assister aux lectures qu'elle faisait avec sa fille, de l'Ancien et du Nouveau Testament, et à le leur expliquer. C'est en vain que je voulus refuser par modestie de me rendre à cette invitation, il fallut céder à ses longues instances et leur enseigner tout ce que j'avais appris, non par moi-même, car j'aurais eu bien peu de choses à leur apprendre, mais par les personnages les plus illustres de l'Eglise. Comme j'hésitais quelquefois et lui avouais mon insuffisance à lui expliquer certains passages, elle ne se rendait point à mon aveu, et à chaque instant elle me proposait les plus hautes questions qui avaient été agitées sur les saintes Ecritures, et me priait de lui dire du moins ce que je croyais le plus probable. Et ici qu'on me permette d'annoncer au public une sorte de prodige que bien des gens auront peine à croire, ceux surtout dont le cœur est rongé par la jalousie. Cette langue hébraïque que j'ai apprise depuis mon enfance avec tant de fatigue et de sueurs, et que je ne cesse de méditer tous les jours pour ne point oublier le peu que j'en sais, elle voulut l'apprendre, et en peu de temps elle devint assez habile pour chanter les psaumes en langue hébraïque, sans le secours de la version latine. Vous avez eu le courage de l'imiter, ô Eustochie, vous qui n'avez jamais quitté votre sainte mère, qui lui avez toujours obéi, qui n'avez jamais rien désiré sans elle, qui n'avez jamais fait un pas, qui n'avez jamais pris un repas sans elle, qui n'avez jamais eu rien en propre, qui voyiez distribuer avec bonheur aux pauvres votre fortune par votre mère, et qui regardiez ses libéralités comme le meilleur héritage. Je ne dois pas passer sous silence la joie qu'elle éprouva quand on lui apprit que la petite Paula, sa petite-fille, que Læta et Toxotius

Digitized by Google

audierat in cunis, et crepitaculis balbutiente lingua Alleluia cantare, aviæque et amitæ nomina dimidiatis verbis frangere.

28. In hoc solo patriæ desiderium habuit, ut filium, nurum, neptem renuntiasse sæculo, et Christo servire cognosceret. Quod et impetravit ex parte : nam neptis Christi flammeo reservatur : nurus æternæ se tradens pudicitiæ, socrus opera, et eleemosynis sequitur, et Romæ conantur exprimere, quod Hierosolymis illa complevit. Quid agimus anima? cur ad mortem ejus venire formidas? Jam dudum prolixior liber cuditur, dum timemus ad ultima pervenire, quasi, tacentibus nobis, et in laudibus illius occupatis, differri possit occubitus. Hucusque prosperis navigavimus ventis, et crispantia maris æquora labens carina sulcavit : nunc in scopulos incurrit oratio, et tumentibus fluctuum motibus, præsens utique nostrum intentatur naufragium, ita ut cogamur dicere : « Præceptor salvos nos fac, perimus. » Et illud : « Exurge, ut quid obdormis, Domine? » Quis enim possit siccis oculis Paulam narrare morientem? Incidit in gravissimam valetudinem : imo, quod optabat, invenit, ut nos desereret, et plenius Domino jungeretur. In quo languore, Eustochii filiæ probata semper in matre pietas, magis ab omnibus comprobata est : ipsa assidere lectulo, flabellum tenere, sustentare caput, puvillum supponere, fricare pedes, manu stomachum confovere, mollia strata componere, aquam calidam temperare, mappulam opponere, omnium ancillarum prævenire officia, et quidquid alia fecisset, de sua mercede putare subtractum.

29. Quibus illa precibus, quibus lamentis et gemitu inter jacentem matrem et specum Domini discurrit, ne privaretur tanto contubernio, ne illa absente viveret : ut eodem feretro portaretur? Sed o mortalium fragilis et caduca natura! et, nisi Christi fides nos extollat ad cœlum, et æternitas animæ promittatur, cum bestiis ac jumentis corporum una conditio est, idem occubitus justo et impio, bono et malo, mundo ac immundo, sacrificanti et non sacrificanti.

Digitized by Google

avait obtenue de Dieu après avoir fait vœu de la lui consacrer, balbutiait dans son berceau les louanges du Seigneur et les noms mal articulés de sa grand'mère et de sa tante.

28. Une seule chose ramenait les pensées de Paula vers sa patrie, c'était le désir de voir son fils, sa bru et sa petite-fille renoncer au siècle pour se vouer à Jésus-Christ. Ses vœux les plus ardents furent accomplis; sa petite-fille est destinée à être l'épouse de Jésus-Christ; sa bru, après avoir fait vœu de continence, devient célèbre par ses libéralités envers les pauvres et s'efforce de donner à Rome les mêmes exemples que sa belle-mère donnait à Jérusalem. Mais qu'est-ce qui trouble mon esprit? Pourquoi craindrais-je de rappeler ici ce moment fatal qui nous l'enleva? Il y a déjà assez longtemps que je laisse ma lettre se prolonger, comme si je craignais d'arriver à la conclusion, comme si je pouvais différer sa mort en prolongeant le récit de ses louanges. Jusqu'à présent ma barque a été guidée par un vent favorable et a paisiblement vogué sur une mer tranquille; mais maintenant me voilà emporté au milieu des écueils, sur une mer orageuse, au moment de faire naufrage, et je puis m'écrier avec l'Apôtre : « Maître, sauvez-nous, nous périssons, » ou, pour me servir d'un autre texte : Levez-vous, Seigneur, pourquoi dormez-vous? » Qui pourrait en effet raconter d'un œil sec les derniers moments de Paula! Elle fut atteinte d'une maladie violente qui la conduisit bientôt au moment tant désiré par elle d'abandonner la terre et de se réunir éternellement au Seigneur. C'est pendant cette maladie, ô Eustochie, que votre piété filiale, qui avait toujours été un sujet d'admiration, devint plus admirable encore. Vous étiez continuellement au pied de son lit, tenant son éventail, soutenant sa tête, lui frottant les pieds, réchauffant ses membres, lui préparant une couche molle, tempérant au degré convenable la chaleur de l'eau de ses bains, prévenant enfin tout ce que pouvaient faire les servantes, et regardant comme un vol fait à votre tendresse les soins que les autres rendaient à Paula.

29. Si vous la quittiez un instant, c'était pour aller dans la grotte de Bethléem, et prier le Seigneur, en soupirant et en versant des larmes, de ne point vous priver d'une si précieuse compagne, de ne point vous laisser survivre à votre mère, et de permettre que votre dépouille mortelle fût renfermée dans le même cercueil! Mais ô fragilité des mortels! ô faiblesse de notre nature! si la foi de Jésus-Christ ne nous élevait jusqu'au ciel, et si elle ne promettait à notre âme une vie éternelle, nos misérables corps auraient la même condition que ceux des animaux : le juste et l'impie, le

Digitized by Google

Sicut bonus, ita et qui peccat; sicut qui jurat, ita et is, qui juramentum metuit. Similiter et homines, et jumenta in favillam, et cinerem dissolvuntur. Quid diu immoror et dolorem meum differendo facio longiorem? Sentiebat prudentissima feminarum adesse mortem; et frigente alia parte corporis atque membrorum, solum animæ teporem in sacro pectore palpitare : et nihilominus, quasi ad suos pergeret, alienosque desereret, illos versiculos susurrabat : « Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. » Et : « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Et : « Elegi abjecta esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. » Cumque a me interrogaretur, cur taceret, cur nollet respondere, an doleret aliquid? Græco sermone respondit, nihil se habere molestiæ, sed omnia quieta et tranquilla perspicere. Post hæc obmutuit, et clausis oculis, quasi jam mortalia despiceret, usque ad expirationem animæ eosdem repetebat versiculos; ut quod dicebat, vix audire possemus, digitumque ad os tenens, crucis signum pingebat in labiis. Defecerat spiritus, et anhelabat in mortem; animaque erumpere gestiens, ipsum stridorem, quo mortalium vita finitur, in laudes Domini convertebat.

30. Aderant Hierosolymarum et aliarum urbium episcopi, et sacerdotum inferioris gradus, ac levitarum innumerabilis multitudo; omne monasterium, virginum et monachorum chori repleverant. Statimque ut audivit sponsum vocantem : « Surge, veni proxima mea, speciosa mea, columba mea; quoniam ecce hiems transiit et recessit, pluvia abiit : sibi læta, » respondit : « Flores visi sunt in terra, tempus sectionis advenit. » Et : « Credo videre bona Domini in terra viventium. » Et hinc non ululatus, non planctus, ut inter sæculi homines fieri solet, sed psalmorum linguis diversis exanima concrepabant. Translataque episcoporum manibus, et

Digitized by Google

bon et le méchant, le pur et l'impur, celui qui immole des victimes, comme celui qui méprise les sacrifices, doivent également mourir. La mort moissonne l'innocent et le pécheur, le parjure comme celui qui jure dans la vérité. L'homme, ainsi que la brute, finiraient nécessairement par n'être plus qu'un peu de poussière. Mais pourquoi prolonger ma douleur en appuyant sur ce triste récit! Paula, qui était la plus prudente des femmes, sentait bien que sa fin était proche; et tandis que le froid de la mort gagnait tous ses membres, et que le peu de chaleur vitale qui lui restait s'était concentré dans son cœur, qui battait faiblement dans sa poitrine sainte, calme, et comme si elle eût quitté des étrangers pour aller rejoindre sa famille, elle répétait ces paroles du Psalmiste : « Seigneur! j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu de l'habitation de votre gloire!..... Que vos tentes sont belles, ô Dieu des vertus! mon âme vous désire et se pâme d'allégresse dans l'attente d'être admise dans le séjour du Seigneur..... J'ai mieux aimé être la dernière dans la maison du Seigneur mon Dieu que d'habiter sous les tentes du pécheur. » Lui ayant demandé pourquoi elle se taisait, pourquoi elle refusait de nous répondre, et si la douleur en était cause, elle me répondit en langue grecque que rien ne lui faisait mal, et qu'elle était tout absorbée dans un calme profond. Ce furent ses dernières paroles; ses yeux se fermèrent, et, comme si elle était entièrement détachée des choses de ce monde, elle ne fit plus que murmurer, d'une voix presque éteinte, les textes que j'ai déjà cités, et portant son doigt à sa bouche, elle forma sur ses lèvres le signe de la croix; puis elle tomba en agonie; son esprit défaillait, et elle se débattait dans les angoisses de la mort; son âme, tressaillant de joie, put encore convertir les derniers râles qui terminent la vie en louanges du Seigneur.

3o. Il y avait à son lit de mort plusieurs évêques de Jérusalem et d'autres villes, ainsi qu'une infinité de prêtres et de clercs. Une infinité de vierges et de religieux remplissaient tout le monastère. Tous étaient en prière, et aussitôt que Paula entendit prononcer ces paroles du Cantique où l'époux appelle l'épouse : « Lève-toi, ma bien-aimée, ma colombe, ô la plus belle de toutes! lève-toi; voilà que l'hiver est passé et s'est retiré, voilà que la pluie a cessé, » elle fit un dernier effort et répondit avec un ton d'allégresse : « Les fleurs ont paru sur la terre, il est temps de les couper... Oui, je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » Elle expira. Point de cris, point de pleurs dans le monastère, comme il arrive dans le monde en pareille circonstance;

Digitized by Google

cervicem feretro subjicientibus, cum alii pontifices lampades cereosque præferrent; alii choros psallentium ducerent, in media ecclesia speluncæ Salvatoris est posita. Tota ad funus ejus Palæstinarum urbium turba convenit. Quem monachorum latentium in eremo cellula sua tenuit? Quam virginum cubiculorum secreta texerunt? Sacrilegum putabant, qui non tali feminæ ultimum reddidisset officium. Viduæ, et pauperes, in exemplum Dorcadis, vestes ab ea præbitas ostendebant. Omnis inopum multitudo matrem, et nutriciam se perdidisse clamabat. Quodque mirum sit, nihil pallor mutaverat faciem, sed ita dignitas quædam et gravitas ora compleverat, ut eam putares non mortuam, sed dormientem. Hebræo, Græco, Latino, Syroque sermone psalmi in ordine personabant; non solum triduo donec subter Ecclesiam, et juxta specum Domini conderetur: sed per omnem hebdomadam, cunctis qui venerant suum funus, et proprias credentibus lacrymas. Venerabilis virgo filia ejus Eustochium, quasi ablactata super matrem suam, abstrahi a parente non poterat: deosculari oculos, hærere vultui, totum corpus amplexari, et se cum matre velle sepeliri.

31. Testis est Jesus, ne unum quidem nummum ab ea filiæ derelictum, sed ut ante jam dixi, derelictum magnum æs alienum: et quod his difficilius est, fratrum et sororum immensam multitudinem, quos et sustentare arduum, et abjicere impium est. Quid hac virtute mirabilius feminam nobilissimæ familiæ, magnis quondam opibus, tanta fide omnia dilargitam, ut ad egestatem pene ultimam perveniret? jactent alii pecunias, et in corbonam Dei æra congesta, funalibusque aureis dona pendentia. Nemo plus dedit pauperibus, quam quæ sibi nihil reservavit. Nunc illa divitiis fruitur, et iis bonis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. Nostram vicem dolemus, et invidere potius

Digitized by Google

on n'entendait que la mélodie des psaumes chantés en différents idiomes. Des évêques prirent de leurs propres mains le cercueil de Paula et le portèrent sur leurs épaules, tandis qu'une partie des pontifes l'accompagnaient avec des flambeaux allumés, et que les autres chantaient des psaumes. On la déposa au milieu de l'église bâtie sur la grotte où naquit le Sauveur. Une foule immense accourut de toutes les villes de la Palestine, pour venir assister aux funérailles de Paula. Quel est l'ermite le plus solitaire qui eût voulu ce jour-là rester dans sa retraite? quelle est la vierge la mieux cloîtrée qui eût voulu demeurer dans sa cellule? Ne pas rendre ce dernier devoir à une telle femme, eût été regardé comme un sacrilége. Les veuves et les pauvres montraient, comme il arriva à la mort de Dorcas, les vêtements qu'ils devaient à sa charité. Tous ces malheureux qu'elle avait secourus s'écriaient avec douleur qu'ils avaient perdu leur nourrice et leur mère. Ce qu'il y a de plus admirable, c'est qu'aucune pâleur ne défigura son visage; une expression si grave et si digne était peinte sur ses traits, qu'on n'aurait jamais pensé qu'elle fût morte, mais endormie. On psalmodia les prières des morts en hébreu, en grec, en latin et en syriaque, non-seulement pendant les trois jours que son corps fut exposé dans l'église adjacente à la grotte de la Nativité, mais pendant une semaine entière; tous ceux qui vinrent à ses funérailles témoignèrent une telle douleur, qu'on eût cru qu'ils pleuraient la mort d'une parente. Pour vous, vénérable Eustochie, vous étiez toujours là immobile auprès du corps inanimé de votre mère, et rien ne pouvait vous en arracher; vous baisiez tendrement ses yeux, vous vous colliez à son visage, vous embrassiez tout son corps, et vous auriez voulu vous ensevelir avec votre mère.

31. Jésus est témoin que Paula ne laissa pas une obole à sa fille, mais qu'elle lui légua au contraire beaucoup de dettes, ainsi que je l'ai déjà rapporté. Ce qui ajoutait à l'embarras d'Eustochie, c'est qu'elle avait à soutenir une immense multitude de frères et de sœurs que Paula avait rassemblés dans ses monastères, multitude aux besoins de laquelle il était difficile de pourvoir, et qu'il eût été injuste d'abandonner. Que peut-il y avoir de plus admirable qu'une femme d'une illustre famille qui, maîtresse d'une grande fortune, la distribue avec tant de confiance aux pauvres, et se réduit à la dernière misère? Que d'autres jettent de l'argent à tas dans le tronc du temple, et qu'ils y appendent des ex-voto attachés par des cordons d'or, nul n'a plus donné aux pauvres que celui qui ne s'est rien réservé pour lui-même. Maintenant elle jouit de ces richesses et

Digitized by Google

gloriæ ejus videbimur, si voluerimus diutius flere regnantem. Secura esto Eustochium, magna hæreditate ditata es. Pars tua Dominus : et quo magis gaudeas, mater tua longo martyrio coronata est. Non solum enim effusio sanguinis in confessione reputatur, sed devotæ quoque mentis servitus immaculata, quotidianum martyrium est. Illa corona de rosis et violis plectitur, ista de liliis. Unde et in Cantico scribitur canticorum : « Fratruelis meus candidus, et rubicundus, » et in pace, et in bello eadem præmia vincentibus tribuens. Mater, inquam, tua audivit cum Abraham : « Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam ostendam tibi. » Et per Hieremiam Dominum præcipientem : « Fugite de medio Babylonis, et salvate animas vestras. » Hæc autem exiit de terra sua, et usque ad diem mortis suæ non est reversa in Chaldæam, nec ollas Ægypti, et jurulentias carnium desideravit, sed choris comitata virgineis, civis est Salvatoris effecta : de parvula Bethlehem, cœlestia regna conscendens, dicit ad veram Noemi : Populus tuus, populus meus : et « Deus tuus, Deus meus. »

32. Hunc tibi librum ad duas lucubratiunculas, eodem, quem tu sustines dolore, dictavi. Nam quotiescumque stylum figere volui, et opus exarare promissum, toties obriguerunt digiti, cecidit manus, sensus elanguit. Unde et inculta oratio votum scribentis absque ulla elegantia et verborum lepore testatus. Vale, o Paula, et cultoris tui ultimam senectutem orationibus juva. Fides et opera tua Christo te sociant : præsens facilius, quod postulas, impetrabis. Exegi monumentum tuum ære perennius, quod nulla destruere possit vetustas. Incidi elogium sepulcro tuo, quod huic volumini subdidi : ut quocumque noster sermo pervenerit, te laudatam, te in Bethlehem conditam lector agnoscat.

Digitized by Google

de ces biens célestes « que l'œil n'a point vus, que les oreilles n'ont point entendus, et que le cœur de l'homme n'a jamais conçus. » Pour nous, pleurons sur nous-mêmes, et non pas sur elle, pour ne pas paraître envier la gloire de celle qui règne dans le ciel. Et vous, Eustochie, tranquillisez-vous, votre mère vous a laissé le plus riche de tous les héritages. Votre héritage est le Seigneur lui-même; et ce qui doit vous consoler davantage, c'est que votre mère a reçu la couronne de son long martyre; car on doit réputer martyr, non-seulement celui qui verse son sang pour confesser la foi, mais encore celui qui sert Dieu avec un cœur pieux et pur : celui-là s'est fait une couronne de roses et de violettes, celui-ci de lis. C'est le sens caché de ce passage du Cantique des Cantiques : « Mon bien-aimé est blanc et vermeil; il distribue la même récompense aux vainqueurs dans la paix comme dans la guerre. » Votre mère, ô Eustochie, votre mère a entendu cette voix céleste qui retentit autrefois aux oreilles d'Abraham : « Quitte ton pays, sors du sein de ta famille, et viens dans une région que je te montrerai. » Elle a entendu aussi ces paroles que le Seigneur a prononcées par l'organe de Jérémie : « Abandonnez la profane Babylone, et sauvez vos cœurs. » Votre mère a quitté sa terre natale, et jusqu'au jour de sa mort elle n'est point retournée dans la terre des Chaldéens, ses désirs ne se sont jamais reportés vers les mets succulents de l'Egypte, mais, accompagnée d'un chœur de vierges, elle s'est faite la compatriote du Sauveur. C'est de l'humble Bethléem qu'elle s'est élevée vers le royaume céleste, et qu'elle a dit comme Ruth à Noémi : « Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu. »

32. Je termine ici, Eustochie, ce livre que j'ai dicté en deux veillées sous l'impression de la même douleur que vous ressentez vous-même. Je dis dicté, car toutes les fois que j'ai voulu prendre la plume pour écrire moi-même l'ouvrage promis, j'ai senti mes doigts s'engourdir, la main me trembler et mes sens défaillir. Vous excuserez donc et les négligences de mon style, que je n'ai pas eu la liberté de soigner davantage, et le défaut de suite que vous avez pu remarquer dans ma narration. Adieu, ô Paula, vous qui êtes dans le ciel, veuillez aider de vos prières le vieil ami qui vous honore. Votre foi et vos œuvres vous ont unie à Jésus-Christ; maintenant il vous est facile d'obtenir ce que vous demandez. Je vous ai élevé un monument éternel que le temps ne pourra détruire; j'ai gravé votre éloge sur votre sépulcre, au pied duquel je dépose ce livre, afin que partout où ma parole parviendra le lecteur connaisse que celle qui a mérité tant de louanges repose à Bethléem.

Digitized by Google

SEQUITUR TITULUS SEPULCRI.

Scipio quam genuit, Pauli fudere parentes,
Gracchorum soboles, Agamemnonis inclyta proles.
Hoc jacet in tumulo, Paulum dixere priores,
Eustochii genitrix, Romani prima senatus,
Pauperiem Christi, et Bethlemitica rura secuta est.

In fronte speluncæ:

Aspicis angustum præcisa rupe sepulcrum?
Hospitium Paulæ est, cœlestia regna tenentis,
Fratrem, cognatos, Romam, patriamque relinquens,
Divitias, sobolem, Bethlemiti conditur antro.
Hic præsepe tuum Christo, atque hic mystica Magi
Munera portantes hominique Deoque dedere.

Dormivit sancta et beata Paula, VII Kal. Feb. tertia sabbati post solis occubitum. Sepulta est V Kal. earumdem, Honorio Augusto sexies et Arestenio consulibus. Vixit in sancto proposito Romæ annos quinque, Bethlehem annos viginti. Omne vitæ tempus implevit annis quinquaginta sex, mensibus octo, diebus viginti, et uno.

EPISTOLA XX.

AD INNOCENTIUM.

De muliere septies icta.

1. Sæpe a me, Innocenti charissime, postulasti, ut de ejus rei miraculo, quæ nostra ætate acciderat, non tacerem. Cumque ego id verecunde et vere, ut nunc experior, negarem, meque assequi posse diffiderem : sive quia omnis sermo humanus inferior esset laude cœlesti, sive quia otium quasi quædam ingenii rubigo parvulam licet facultatem, pristini siccasset eloquii : tu e contrario asserebas, in Dei rebus non possibilitatem inspici debere, sed animum. Neque posse, eum verba deficere qui credidisset in verbo. Quid igitur faciam? Quod implere non possum denegare non au-

Digitized by Google

ÉPITAPHE GRAVÉE SUR LE TOMBEAU :

Une descendante des Scipions et des Gracques, dont la famille compte parmi ses ancêtres l'illustre Agamemnon, la vénérable Paula repose dans ce tombeau; elle fut mère d'Eustochie, son rang fut illustre ici-bas parmi la noblesse romaine; mais elle renonça aux vains honneurs de la terre pour imiter la pauvreté du Christ, et elle vint cacher sa vie dans Bethléem.

A l'entrée de la grotte où elle était ensevelie, on lisait ces mots :

O vous qui visitez cette grotte, vous voyez une tombe modeste taillée dans la roche, c'est la dernière demeure de Paula dont l'âme jouit de l'éternel repos. Après avoir quitté parents, patrie, enfants et la grande Rome, elle se retira à Bethléem ; elle jouit dans cette grotte du repos des morts. C'est dans ce même antre que naquit Jésus-Christ, et que les Mages lui vinrent offrir des présents comme à homme et comme à Dieu.

Paula mourut le 7 des calendes de février, et sous le sixième consulat de l'empereur Honoré et le premier d'Aristénète. Elle demeura dans sa sainte manière de vivre cinq ans à Rome, et vingt à Bethléem; elle vécut en tout cinquante-six ans huit mois et vingt et un jours.

LETTRE XX.

A INNOCENT.

Sur le miracle d'une femme frappée sept fois par le bourreau.

1. Vous m'avez prié bien des fois, mon cher Innocent, d'écrire les détails du miracle qui vient d'arriver sous nos yeux : je m'en suis toujours défendu avec modestie, et pourtant sérieusement, me défiant de mes forces et sentant, comme aujourd'hui, la difficulté d'une pareille narration. D'un côté, parce que toute parole humaine est faible à célébrer la puissance de Dieu, de l'autre parce que le silence que j'ai gardé depuis quelque temps a comme rouillé et tari le peu de facilité que j'avais autrefois à m'exprimer : vous m'avez dit, il est vrai, bien souvent, que quand il s'agissait de parler de Dieu, ce n'étaient pas nos forces qu'il fallait consulter, mais notre courage : et que la parole ne pouvait trahir celui qui

Digitized by Google

deo. Super onerariam navem rudis vector imponor. Et homo qui nec dum scalmum in lacu rexi. Euxini maris credor fragoribus. Nunc mihi evanescentibus terris, cœlum undique et undique pontus, nunc unda tenebris inhorrescens, et cæca nocte, nimborum spumei fluctus canescunt. Hortaris, ut tumida malo vela suspendam, rudentes explicem, clavum regam. Parco jam jubenti, et quia charitas omnia potest, Spiritu sancto cursum prosequente confidam, habiturus in utraque parte solatium. Si me ad optatos portus æstus appulerit, gubernator putabor : si inter asperos orationis anfractus impolitus sermo substiterit, facultatem forsitan requires, voluntatem certe flagitare non poteris.

2. Igitur Vercellæ Ligurum civitas haud procul a radicibus Alpium sita, olim potens, nunc raro est habitatore semiruta. Hanc cum ex more consularis potentia inviseret, oblatam sibi quamdam mulierculam una cum adultero (nam hoc crimen maritus impegerat) pœnali carceris horrore circumdedit. Neque multo post, cum lividas carnes ungula cruenta pulsaret, et sulcatis lateribus dolor quæreret veritatem : infelicissimus juvenis volens compendio mortis longos cruciatus vitare, dum in suum mentitur sanguinem, accusavit alienum, solusque omnium miserrimus, merito jussus est percuti, qui non reliquit innoxiæ, unde posset negare. At vero mulier sexu infirmior, virtute fortior, suum cum equuleus corpus extenderet, et sordidas putore carceris manus post tergum vincula cohiberent, oculis quos tantum tortor alligare non poterat, suspexit ad cœlum, et evolutis per ora lacrymis : Tu, inquit, testis es, Domine Jesu, cui occultum nihil est, qui es scrutator renum et cordis, non ideo me negare velle ne peream, sed ideo mentiri nolle, ne peccem. At tu, miser homo, si interire festinas, cur duos interimis innocentes? Equidem et ipsa cupio mori, cupio invisum hoc corpus exuere : sed non quasi adultera. Præsto jugulum, micantem intrepida excipio mucronem, innocentiam tamen mecum feram. Non moritur, quisquis sic victurus occiditur.

Digitized by Google

croyait à la parole. Que ferai-je donc? Je crains de ne pouvoir vous satisfaire et je n'ose pas vous refuser. Pilote inhabile, on me confie un puissant navire. Je n'ai jamais conduit le plus léger esquif sur les eaux paisibles d'un lac, et voilà que je vais affronter les vagues tumultueuses de l'Océan. Déjà la terre s'éloigne, je ne vois plus autour de moi que le ciel et les flots, les ténèbres m'environnent de toutes parts, une nuit affreuse enveloppe les ondes, la mer blanchit et bouillonne. Déployez vos voiles humides, me dites-vous, déroulez vos cordages, saisissez le gouvernail; j'obéis à vos ordres, et fort de l'esprit de charité, qui peut tout, j'abandonne ma course au souffle protecteur de l'Esprit saint, vous n'aurez pas à vous plaindre de moi, quelle que soit l'issue de mon voyage. Si, favorisé par les vents, j'arrive au port désiré, vous louerez mon adresse; si, à travers les redoutables écueils de mon récit, ma langue inhabile s'arrête, vous pourrez accuser ma faiblesse, ma bonne volonté me servira d'excuse.

2. Non loin du pied des Alpes, se trouve une petite ville de la Ligurie, Verceil, jadis puissante, presque détruite aujourd'hui, et peu peuplée. L'intendant de la contrée, dans une de ses tournées habituelles, reçut d'un habitant de ce pays plainte en adultère; la femme et son complice furent aussitôt arrêtés et plongés dans une obscure prison. Bientôt après, le jeune homme est mis à la question, des crochets de fer déchirent ses chairs amaigries, l'acier plonge dans ses flancs et va demander à la douleur l'aveu de la vérité. Lui, malheureux, ne voit que dans la mort un terme à ces longues souffrances, il ment pour se faire condamner, et accuse ainsi sa prétendue complice; coupable en cela, il méritait son supplice, puisqu'il enlevait à celle qui était innocente les moyens de se justifier. Pour la femme, malgré la faiblesse de son sexe, elle montra plus de courage. Le chevalet roidit ses membres; ses mains, noircies par les pierres humides de la prison, sont garrottées, mais le bourreau n'a pu enchaîner ses yeux, elle les lève vers le ciel, quelques larmes s'en échappent, et elle s'écrie : Je vous prends à témoin, mon doux Jésus, vous pour qui rien n'est caché, vous qui connaissez les secrets du corps et du cœur, vous savez que si je nie, ce n'est pas pour éviter la mort; mais je ne veux pas mentir, pour ne pas vous offenser. Faible jeune homme, tu as hâte de mourir, et tu vas faire périr deux innocents! Et moi aussi j'en veux finir avec la vie, je veux me débarrasser de mon malheureux corps, mais je ne veux pas être condamnée comme adultère. Oui, je tendrai la gorge au coup fatal, je supporterai sans pâlir le

Digitized by Google

3. Igitur consularis pastis cruore luminibus, ut fera, quæ gustatum semel sanguinem semper sitit, duplicari tormenta jubet. In se autem dentibus frendens, similem carnifici minitatus est pœnam, nisi confiteretur sexus infirmior, quod non poterat robur virile retinere. Succurre, Domine Jesu (ait mulier), ad unum hominem tuum, complura sunt inventa supplicia. Crines ligantur ad stipitem, et toto corpore ad equuleum fortius alligato, vicinus pedibus ignis apponitur. Utrumque latus carnifex fodit, nec papillis dantur indutiæ. Immota mulier manet, et a dolore corporis spiritu superato, dum conscientiæ bono fruitur, vetuit circa se sævire tormenta.

4. Judex crudelis, quasi superatus attollitur. Illa Dominum precatur. Solvuntur membra compagibus. Illa oculos ad cœlum tendit, quasi de communi scelere alius confitetur. Illa pro confitente negat, et periclitans ipsa alium vendicat periclitantem. Una interim vox est: Cæde, torque, ure, lacera, non feci. Si dictis tollitur fides, veniet dies, quæ hoc crimen diligenter discutiat: habeo judicem meum.

5. Jam lassus tortor suspirabat in gemitum, nec erat novo vulneri locus: jam victa sævitia, corpus quod laniarat, horrebat. Extemplo ira excitus consularis: Quid miramini, inquit, circumstantes, si torqueri mulier mavult quam perire: adulterium certe sine duobus committi non potuit; et esse credibilius reor, noxiam ream negare se scelere, quam innocentem juvenem confiteri. Pari igitur prolata in utrumque sententia, damnatos carnifex trahit.

6. Totus ad spectaculum populus effunditur, ut prorsus quasi migrare civitas putaretur: stipatis proruens portis turba densatur. Et quidem miserrimi juvenis ad primum statim ictum amputatur gladio caput, truncumque in suo sanguine volutatur cadaver. Postquam vero ad feminam ventum est, et flexis in terram poplitibus,

Digitized by Google

tranchant du fer, et j'emporterai dans la tombe mon innocence, car ce n'est pas mourir que remporter en mourant une telle victoire.

3. Ce déchirant spectacle enflamme l'intendant, il semble n'en pouvoir assez repaître ses yeux, et comme les fauves des forêts, qui puisent une nouvelle soif de sang dans celui dont elles s'abreuvent, il fait redoubler les tourments. Il grince des dents et menace le bourreau d'un traitement pareil s'il ne fait avouer à une faible femme ce qu'un homme n'a pas eu la force de nier. Secourez-moi, mon Dieu, s'écrie la patiente : quand vous êtes descendu sur la terre on vous a fait endurer bien d'autres supplices ! On l'attache alors par les cheveux, les nœuds étroits qui la lient sont resserrés, on approche de ses pieds des charbons ardents ; une lame meurtrière fouille ses flancs, déchire ses mamelles. Elle, cependant, reste immobile, et sa force d'âme triomphant des douleurs du corps, elle s'arme de la conscience de sa vertu et semble défendre aux tourments de l'atteindre.

4. Le juge barbare semble vaincu, il se lève. Elle prie le Seigneur, on disloque ses membres, elle tourne ses yeux vers le ciel, pendant que son accusé s'avoue coupable pour tous deux. Elle nie pour lui, et cherche à soustraire cet infortuné au danger qui la menace elle-même, et elle ne cesse de répéter : Immolez-moi, torturez mon corps, brûlez, déchirez, je n'ai rien fait. Vous ne voulez pas croire à mes paroles, il viendra un jour où cette accusation sera éclaircie : j'aurai aussi mon juge.

5. Le tourmenteur n'a plus de force, il soupire en gémissant, il ne trouve plus où enfoncer ses instruments de supplice : et ce corps déchiré par ses mains fait horreur à sa cruauté vaincue. La fureur de l'intendant ne connaît plus de bornes : Il n'est pas étonnant, s'écrie-t-il, qu'une femme préfère les tortures à la mort : cependant tout crime d'adultère doit donner deux coupables, et il est bien plus naturel de croire que celle-ci niera la faute quoiqu'elle l'ait commise, que de supposer l'aveu mensonger dans la bouche de l'innocent, et aussitôt la double sentence de mort est prononcée, l'exécuteur entraîne ses victimes.

6. Le peuple entier suit ses pas au lieu du supplice, la foule se presse, on dirait d'une émigration générale ; on se précipite de toutes parts, les portes de la ville sont obstruées, et bientôt sous le tranchant du glaive la tête de l'infortuné jeune homme roule séparée de son corps ensanglanté. Restait encore la femme ; elle s'agenouille, le fer brille élevé sur sa tête tremblante, et déployant

Digitized by Google

super trementem cervicem micans elevatus est gladius, et exertam carnifex, dexteram totis viribus concitavit. Ad primum corporis tactum stetit mucro lethalis, et leviter perstringens cutem, rasuræ modicæ sanguinem aspersit. Sine bello imbellem manum percussor expavit, et victam dexteram gladio marcescente miratus, secundos impetus torquet. Languidus rursus in feminam mucro delabitur, et quasi feminam ferrum ream timeret attingere, circa cervicem torpet innoxiam. Itaque furens et anhelans lictor, paludamento in cervicem retorto, dum totas exerit vires, fibulam quæ chlamydis mordebat oras, in humum excussit, ignarusque rei, ensem librabat in vulnus. En tibi, ait mulier, ex humero aurum ruit, collige multo quæsitum labore ne pereat. Rogo quæ ista securitas? Impendentem non timet mortem, lætatur percussa, carnifex pallet, oculi gladium non videntes, tantum fibulam vident. Et ne parum esset, quod non formidabat interitum, præstat beneficium sævienti. Jam igitur et tertium ictum sacramentum frustraverat Trinitatis. Jam spiculator exterritus, et non credens ferro, mucronem aptabat in jugulum, ut qui secare non poterat, saltem premente manu corpori conderetur. O omnibus res inaudita sæculis. Ad capulum gladius reflectitur, et velut dominum suum victus aspiciens, confessus est se ferire non posse.

7. Huc, huc mihi trium exempla puerorum, qui inter frigidos flammarum globos hymnos edidere pro fletibus, circa quorum saraballa sanctamque cæsariem, innoxium lusit incendium. Huc beati Danielis revocetur historia, juxta quem adulantibus caudis, prædam suam leonum ora timuerunt. Nunc Susanna nobilis fide mentes omnium subeat, quæ iniquo damnata judicio, Spiritu sancto puerum replente, servata est. Ecce non dispar in utraque misericordia Domini. Illa liberata per judicem, ne iret ad gladium : hæc a judice damnata absoluta per gladium est. Tandem ergo ad feminam vindicandam populus armatur. Omnis ætas, omnis sexus carnificem fugat, et cœtu in circulum coeunte, non credit pene unusquisque quod videt. Turbatur tali nuntio urbs propinqua, et tota lictorum

Digitized by Google

son bras nerveux, le bourreau le laisse retomber de tout son poids. L'instrument de mort arrive jusqu'à elle et s'arrête, il entame à peine la peau, quelques gouttes de sang indiquent une légère coupure. L'exécuteur s'étonne de la faiblesse de son bras, aucun obstacle cependant ne l'a arrêté, le glaive a trahi l'impulsion de sa main, il redouble un second coup. Cette fois encore le fer tombe sans force sur la condamnée et arrive inoffensif comme craignant d'immoler une innocente. Ici la fureur s'empare du bourreau, il respire à peine, et, rejetant en arrière son manteau, il ramasse toutes ses forces; mais dans ce mouvement précipité, l'agrafe qui retenait les deux bords de sa tunique se détache et tombe, il ne s'en aperçoit pas et s'apprête à frapper. Tenez, lui dit sa victime, un morceau d'or vient de tomber de votre vêtement, ramassez-le, il vous a donné assez de peine à gagner, il ne faut pas le perdre. Quelle tranquillité! je vous le demande. La mort qui est là ne l'effraie point, on la supplicie et elle est gaie; son bourreau pâlit, et ses yeux, à elle, qui n'ont pas un regard pour le glaive, remarquent une agrafe. Comme si ce n'était pas assez que de mépriser la mort, elle rend un service à celui qui doit la lui donner. Cette troisième tentative, emblème ordinairement fatal, reste aussi sans effet, et le licteur effrayé, ne se fiant plus au tranchant de sa lame, en appuie la pointe acérée sur le cou de la martyre, et, pesant de ses deux mains, cherche à égorger celle qu'il désespère de décapiter. O prodige à jamais inouï! l'épée se replie sur elle même jusqu'au pommeau, elle semble se relever vers celui qui la tient, pour lui dire qu'elle ne peut agir.

7. Voilà, voilà pour moi le miracle de ces trois enfants qui au milieu des tourbillons de flamme entonnèrent de tranquilles cantiques, au lieu de verser des larmes, car les langues de feu couraient innocemment sur tout leur corps sans les toucher. Voilà l'histoire de Daniel qui, livré à la rage des lions, les voit se rouler à ses pieds et le caresser de leur queue radoucie. C'est encore celle de la chaste Suzanne inébranlable dans sa foi, qu'un enfant inspiré de l'Esprit saint arracha à un jugement inique. D'une manière non moins puissante éclate ici la miséricorde de Dieu. Suzanne est absoute par son juge et ne va pas au supplice; celle dont nous parlons reçoit sa sentence de mort, et le fer qui devait l'exécuter lui fait grâce. Le peuple entier s'arme aussitôt pour la défendre. Les enfants, les vieillards, les femmes elles-mêmes s'unissent pour chasser le bourreau, tous forment un cercle autour d'elle, ils en croient à peine leurs yeux. La ville entière s'émeut à ce récit, la

Digitized by Google

turma glomeratur. E quibus medius, ad quem damnatorum cura pertinebat, erumpens, et canitiem immundam perfuso pulvere turpans : Meum, inquit, o cives, petitis caput? me illi vicarium datis? Si misericordes, si clementes estis, si vultis servare damnatam, innocens certe perire non debeo. Quo fletu vulgi concussus est animus, mœstusque se per omnes torpor insinuat : et mirum in modum voluntate mutata, cum pietatis fuisset, quod ante defenderant, pietatis visum est genus, ut paterentur occidi.

8. Novus igitur ensis, novus percussor opponitur. Stat victima, Christo tantum favente munita. Semel percussa concutitur, iterum repetita quassatur, tertio vulnerata prosternitur. O divinæ potentiæ sublimanda potestas, quæ prius fuerat quarto percussa, nec læsa, ideo paululum, visa est mori ne pro ea periret innoxius.

9. Clerici, quibus id officii erat, cruentum linteis cadaver obvolvunt, et fossam humum lapidibus exstruentes, ex more tumulum parant. Festinato sol cursu occasum petit, et misericordia Dei celerior matura nocte advenit. Subito feminæ palpitat pectus, et oculis quærentibus lucem, corpus animatur ad vitam. Jam spirat, jam videt, jam sublevatur, et loquitur : jam in illam potest vocem erumpere : « Dominus auxiliator meus, non timebo, quid faciat mihi homo. »

10. Anus interim quædam, quæ Ecclesiæ sustentabatur opibus, debitum cœlo spiritum reddidit, et quasi de industria ordine currente rerum, vicariam tumulo corpus operitur. Dubia adhuc luce, in lictore diabolus accurrit, quærit cadaver occisæ, sepulcrum sibi monstrari petit, vivere putat quam mori potuisse miratur. Recens a clericis cespes ostenditur, et dudum superjacta humus, cum his vocibus ingeritur flagitanti, Erue scilicet ossa jam condita. Infer novum sepulcro bellum, et si hoc parum est, avibus ferisque lanianda membra discerpe. Septies percussa debet aliquid plus morte perpeti. Tali ergo invidia carnifice confuso, clam domi mulier refocillatur : et ne forte creber medici ad ecclesiam commeatus suspicionis panderet viam, cum quibusdam virginibus ad se-

Digitized by Google

troupe des licteurs s'avance, et du milieu d'eux, celui qui répondait des coupables s'écrie, en couvrant sa tête blanchie de la poussière du chemin : C'est donc ma mort que vous demandez tous, habitants de Verceil? c'est donc moi que vous voulez substituer à cette adultère? Mais si dans votre clémence vous graciez la coupable, pourquoi feriez-vous périr un innocent? Chacun est touché de sa plainte, un étonnement muet saisit tous les cœurs, les volontés changent subitement; par compassion on l'a défendue, par compassion on la laissera mourir.

8. Un nouveau bourreau la saisit, il tient en ses mains une nouvelle épée. La victime s'apprête et n'a plus que Dieu pour protecteur. Le premier coup semble l'ébranler, le second la fait chanceler, au troisième le sang coule, elle tombe. Sublime puissance d'un Dieu! ce corps qui quatre fois venait de résister aux efforts du bourreau et n'avait reçu qu'une légère blessure, semble maintenant recevoir la mort pour ne pas causer celle d'un innocent!

9. Les ecclésiastiques à qui ce soin était commis recouvrent d'un drap son cadavre taché de sang, creusent une fosse et se préparent à l'inhumer selon la coutume : le soleil hâte sa course et disparaît, la nuit arrive plus vite ce jour-là. Tout à coup le cœur de la suppliciée palpite, ses yeux se rouvrent à la lumière, tout son corps revient à la vie. Elle respire, elle voit, elle se soulève, elle balbutie quelques mots; la parole lui revient et elle dit : « Le Seigneur est mon appui, je ne crains plus ce que peuvent me faire les hommes. »

10. Ce même jour, une vieille femme qui subsistait des aumônes de l'Eglise, rendit son âme à Dieu; et cet heureux hasard permit d'enfermer un corps mort dans le tombeau préparé d'avance. Au point du jour, l'exécuteur inspiré par le démon arrive, il cherche le cadavre de la suppliciée, il veut qu'on ouvre le sépulcre, il croit qu'elle vit encore, car il s'est étonné qu'elle ait pu mourir; les ecclésiastiques lui montrent le gazon fraîchement remué et recouvert de terre, ils désapprouvent ses recherches et lui disent : Déterrez des os ensevelis, déclarez encore la guerre à des cendres, et si cela ne vous suffit pas, mettez en pièces ce cadavre et le faites servir de pâture aux oiseaux de proie et aux bêtes fauves. Celle qu'il a fallu frapper du glaive jusqu'à sept fois doit endurer quelque chose de plus que la mort. Ces paroles couvrent de confusion l'exécuteur incrédule, il se retire. On transporte la femme au monastère, on lui donne des soins; puis, dans la crainte que les visites

Digitized by Google

cretiorem villulam secto crine transmittitur. Ibi paulatim virili habitu veste mutata, in cicatricem vulnus obducitur.

11. Et o vere jus summum summa malitia, post tanta miracula adhuc sæviunt leges. En quo me gestorum ordo pertraxit? Jam enim ad Evagrii nostri nomen pervenimus. Cujus ego pro Christo laborem, si arbitrer a me dici posse, non sapiam: si penitus tacere velim, voce in gaudium erumpente non possim. Quis enim valeat digno canere præconio, Auxentium Mediolani incubantem, hujus excubiis sepultum pene antequam mortuum? Romanum episcopum jam pene factionis laqueis irretitum et vicisse adversarios, et non nocuisse superatis?

12. Præsentis tantum rei fine contentus sum. Imperatorem de industria adit, precibus flagitat, merito lenit, sollicitudine promeretur, ut redditam vitæ, redderet libertati.

EPISTOLA XXI.

AD RUFFINUM.

1. Multum utramque partem crebro fama mentitur, et tam de bonis mala, quam de malis bona, falso rumore concelebrat. Unde et ego gaudeo quidem super testimonio erga me sanctitatis tuæ, et amore sancti presbyteri Eusebii, nec dubito quin me publice prædicetis, sed tacitum vestræ prudentiæ judicium pertimesco. Itaque obsecro, ut magis memineritis mei, et dignum vestra laude faciatis. Quod primus ad officium provocasti, et mihi secundæ in rescribendo partes datæ sunt, non venit de incuria in amicos, sed de ignorantia. Si enim scissem, præoccupassem sermonem tuum.

2. Interpretatio judicii Salomonis super jurgio duarum mulierum meretricum, quantum ad simplicem historiam pertinet, perspicua

Digitized by Google

fréquentes du médecin ne fissent naître quelques soupçons, on lui rase la tête, et sous un autre vêtement elle se rend avec quelques saintes filles en une métairie éloignée où, conservant les habits d'hommes qu'elle avait pris, elle fut bientôt rétablie.

11. Ici, il faut le dire, justice trop sévère, souveraine injustice ! un miracle inouï s'est manifesté, et les lois humaines ne sont pas encore satisfaites. Mais où vais-je me laisser entraîner ? il faut que je parle de notre cher Evagre ; et si, d'un côté, ce serait folie à moi que de vouloir dire tout ce qu'il a fait pour l'amour du Christ, de l'autre, je voudrais me taire, que mes transports de joie me forceraient à rompre le silence. Comment en effet célébrer dignement Auxence de Milan vaincu et inhumé presque aussitôt par ses soins ? l'évêque de Rome, tombé presque entre les mains des séditieux et en triomphant sans vouloir les punir ?

12. Je m'arrête au fait qui nous occupe. Evagre va trouver l'empereur, il le supplie, l'adoucit et obtient enfin par ses sollicitations qu'on rende à la liberté celle que le Ciel a rendue à la vie.

LETTRE XXI.

A RUFFIN.

1. La renommée ment bien souvent lorsqu'elle publie faussement du mal des bons et du bien des méchants. Aussi d'un côté je me réjouis des témoignages d'estime et d'amitié que vous et le saint prêtre Eusèbe me donnez en toutes circonstances devant tout le monde, et cependant je redoute le jugement secret que vous portez de moi. Je vous conjure donc de m'écrire plus souvent, et de me rendre digne de vos louanges. Si vous m'avez le premier rappelé à mon devoir, et si je n'ai eu que le second rôle en vous écrivant, ne m'accusez point de négligence envers mes amis, mais bien d'ignorance ; en effet, si j'avais su votre adresse, j'aurais prévenu votre lettre.

2. L'interprétation du jugement de Salomon au sujet de la querelle de deux femmes débauchées, quoiqu'elle se rapporte à une simple histoire, est étonnante, surtout de la part d'un enfant de

Digitized by Google

est, quod puer annorum duodecim contra ætatis suæ mensuram de intimo humanæ naturæ judicarit affectu. Unde et admiratus est, et pertimuit illum omnis Israel, quod scilicet eum manifesta non fugerent, qui tam prudenter abscondita deprehendisset. Quantum autem ad typicos pertinet intellectus, dicente Apostolo : Hæc omnia in figura contingebant illis (scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum decurrerunt) : quidam Græcorum autumant super Synagoga et Ecclesia sentiendum, et ad illud tempus cuncta referenda, quando post crucem et resurrectionem, tam in Israel, quam in gentium populo verus Salomon, id est, pacificus regnare cœperit.

3. Quod autem adulteræ, et meretrices, Synagoga et Ecclesia dicantur in Scripturis, nulla dubitatio est : et hoc prima fronte videtur esse blasphemum. Cæterum, si recurramus ad prophetas, Osee scilicet, qui accepit uxorem fornicariam, et generavit filios fornicationis, et deinde adulteram; et ad Ezechielem, qui Hierusalem, quasi meretricem arguit, quod secuta sit amatores suos, et divaricaverit omni transeunti pedes lupanarque in loco celebri extruxerit : animadvertemus, Christum idcirco venisse, ut meretrices donaret matrimonio, et de duobus gregibus unum ovile faceret, medioque pariete destructo, in easdem caulas oves prius mordibas congregaret. Hæ sunt duæ virgæ, quæ junguntur in Ezechiele, et de quibus per Zachariam Dominus refert : Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi decorem, et alteram vocavi funiculum : et pavi gregem. Mulier quoque illa meretrix in Evangelio, quæ pedes Jesu lacrymis lavat, crine detergit, et cui peccata omnia dimittuntur, manifeste pingit Ecclesiam de gentibus congregatam.

4. Hæc idcirco in prima fronte replicavi, ne cui videatur incongruum, si Synagoga et Ecclesia meretrices dicantur, quarum una Salomonis judicio, filii possessione donata est. Prudens quærat auditor, quo modo meretrix sit Ecclesia, quæ non habet maculam, neque rugam? Non dicimus, Ecclesiam permansisse meretricem, sed fuisse. Nam et in Simonis leprosi domo Salvator scribitur inisse convivium : utique non quia leprosus erat eo tempore, quo

Digitized by Google

douze ans, qui juge, au delà de son âge, sur les mouvements les plus secrets de la nature humaine. Aussi fut-il admiré et redouté dans Israël, parce que celui qui surprend avec tant de sagesse nos plus secrètes pensées n'ignorera pas ce qui frappe nos yeux. Quant au sens mystérieux, l'Apôtre dit que c'étaient des paraboles écrites pour l'instruction des siècles suivants. Cependant quelques Grecs pensent que cela doit s'entendre de l'Eglise et de la Synagogue, et se rapporter au temps où, après la croix et la résurrection, le véritable Salomon, c'est-à-dire la paix, commença à régner sur Israël et sur les Gentils.

3. Que des adultères et des courtisanes nous représentent la Synagogue et l'Eglise dans les saintes Ecritures, nous ne devons pas en douter : cependant au premier aspect cela paraît un blasphème. Du reste, si nous recourons aux prophètes, nous verrons, par exemple, Osée, qui prend pour femme une prostituée, en a des enfants, et puis épouse une adultère; Ezéchiel, qui traite Jérusalem de courtisane, parce qu'elle suit ses amants, qu'elle prodigue ses caresses à tous les passants, et qu'elle bâtit un temple à l'impudicité sur un lieu célèbre. Nous remarquerons que le Christ est venu pour unir ces courtisanes par les liens du mariage, pour faire un seul troupeau de deux qu'ils étaient, et, détruisant la muraille du milieu, pour rassembler dans le même bercail les brebis malades auparavant. Telles sont les deux verges qui sont jointes dans Ezéchiel, et dont le Seigneur parle par la bouche de Zacharie : J'ai pris deux verges, j'ai appelé l'une le bois, et l'autre la corde, et j'ai parqué le troupeau. Cette courtisane de l'Evangile, qui lave les pieds de Jésus avec ses larmes, qui les essuie avec ses cheveux, et à qui tous les péchés sont remis, nous représente l'Eglise composée des nations diverses.

4. J'ai rappelé ces faits dès l'abord, de peur qu'il ne parût étrange que l'Eglise et la Synagogue fussent appelées des courtisanes, dont l'une, au jugement de Salomon, rentre en possession de son fils. Peut-être ceux qui nous liront viendront nous demander comment l'Eglise est une courtisane, elle qui n'a ni taches ni rides; nous ne disons pas que l'Eglise est restée courtisane, mais qu'elle l'a été. L'Ecriture nous dit que le Sauveur a fait un repas dans la maison de Simon le lépreux; certes celui-ci n'était pas lépreux à l'époque où il donnait l'hospitalité à Jésus; mais il

Digitized by Google

habebat hospitem Salvatorem, sed quia leprosus ante fuerat. Matthæus quoque in catalogo apostolorum publicanus dicitur, non quod permanserit publicanus post apostolicam dignitatem, sed quia prius fuerit publicanus : ut ubi superabundavit peccatum, superabundaret et gratia.

5. Simulque considera, quid dicat Ecclesia contra Synagogam calumniatricem : Ego et mulier hæc habitabamus in domo una. Post resurrectionem enim Domini Salvatoris, una de utroque populo Ecclesia congregata est : et quam eleganter, Peperi, inquit, apud eam in cubiculo. Ecclesia enim de gentibus, quæ non habebat prius legem, et prophetas, peperit in domo Synagogæ : nec egressa est de cubiculo, sed ingressa. Unde dicit in Cantico canticorum : Introduxit me rex in cubiculum suum ; et iterum : Et quidem non spernam te. Assumens introducam te in domum matris meæ, et in cubiculum ejus, quæ me genuit. Tertia autem die, postquam ego peperi, peperit et hæc.

6. Si consideres Pilatum lavantem manus, atque dicentem, Mundus ego sum a sanguine justi hujus; si Centurionem ante patibulum confitentem, Vere hic erat Filius Dei ; si eos, qui ante passionem per Philippum Dominum videre desiderant, haud ambiges primam peperisse Ecclesiam et postea natum populum Judæorum, pro quo Dominus precabatur : Pater, ignosce eis, quod enim faciunt, nesciunt. Unaque die credidere tria millia, et alia die quinque millia. Et eramus simul (multitudinis enim credentium erat cor unum, et anima una) nullusque alius in domo nobiscum, exceptis nobis duabus, non blasphemantium Judæorum, non gentilium idolis serventium. Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte. Dum enim legis sequitur observantiam, et gratiæ Evangelii, jugum Mosaicæ doctrinæ copulat, tenebrarum errore cooperta est. Oppressitque eum mater sua dormiens, quæ non poterat dicere : Ego dormio, et cor meum vigilat. Media nocte consurgens, tulit filium de latere Ecclesiæ dormientis, et in suum collocavit sinum. Relege totam ad Galatas Apostoli epistolam : et animadvertes, quo modo filios Ecclesiæ suos facere Synagoga festinet, et dicat Apostolus :

Digitized by Google

l'avait été. Saint Matthieu est aussi appelé publicain dans le catalogue des apôtres, non parce qu'il était resté publicain après son élévation à la dignité apostolique, mais parce qu'il l'avait été auparavant, et la grâce se répandit sur lui avec autant d'abondance que le péché.

5. Considérez en même temps ce que dit l'Eglise pour repousser les calomnies de la Synagogue. Cette femme et moi nous habitions dans la même maison. Ainsi, après la résurrection du Sauveur, une seule Eglise s'est formée de deux peuples. Avec quelle élégance elle ajoute : J'ai enfanté chez elle dans son lit! En effet, l'Eglise, venue des nations qui n'avaient auparavant ni loi ni prophètes, a enfanté dans la maison de la Synagogue; elle n'est point sortie de sa chambre, mais elle y est entrée. Aussi dit-elle dans le Cantique des cantiques : Le roi m'a introduit dans sa chambre. Et ensuite : Je ne vous mépriserai pas, je vous introduirai par la main dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a engendrée; mais au troisième jour, lorsque j'eus enfanté, elle enfanta aussi.

6. Si vous considérez Pilate se lavant les mains, et disant : Je suis pur du sang du juste; si vous jetez les yeux sur ce centurion, disant à haute voix devant la croix : C'était vraiment le Fils de Dieu; si vous remarquez ceux qui, avant la passion, désirent voir le Seigneur par l'entremise de Philippe, il ne vous sera plus possible de douter que l'Eglise n'ait enfanté la première, et qu'ensuite soit né le peuple des Juifs pour qui le Seigneur priait en disant O mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Dans le même jour trois mille hommes crurent, et le jour suivant cinq mille. Nous étions ensemble (oui, la multitude des croyants n'était qu'un cœur et qu'une âme), personne n'était avec nous dans la maison, nous étions seules; il n'y avait ni Juif blasphémateur ni païen idolâtre. Mais le fils de cette femme est mort pendant la nuit. En effet, tandis que l'Eglise observe la loi et qu'elle unit la doctrine de Moïse à la grâce de l'Evangile, la Synagogue se couvre des erreurs des ténèbres. La mère, en dormant, étouffa son enfant, et elle ne pouvait dire : Je dors et mon cœur veille; et se levant au milieu de la nuit, elle prit le fils de l'Eglise qui dormait à côté d'elle et l'emporta dans ses bras. Relisez toute l'épître de l'Apôtre aux Galates, et vous remarquerez comment la Synagogue cherche à s'approprier les enfants de l'Eglise; voici les paroles de saint Paul : Mes fils que je mets au jour une seconde fois, jusqu'à ce que

Digitized by Google

Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. Vivum tulit, non ut posideret, sed ut occideret : non enim amore fecit hoc filii, sed æmulæ odio, et suum mortuum per legis cærimonias in sinum Ecclesiæ supposuit.

7. Longum est, si velim singula percurrere, quo modo per Apostolum Paulum et ecclesiasticos viros intellexerit Ecclesia, non esse suum filium, qui tenebatur in lege, et in luce cognoverit, quem in tenebris non videbat. Inde jurgium ortum est, et præsente rege, altera dicente : Filius tuus mortuus est, meus autem vivit : altera respondente, Mentiris, filius quippe meus vivit, et filius tuus mortuus est; atque in hunc modum contendebant coram rege. Tunc rex Salomon (qui manifeste Salvator accipitur, secundum psalmum septuagesimum primum qui titulo Salomonis inscribitur : ubi nulla dubitatio est, quin cuncta quæ dicuntur, non Salomoni mortuo, sed Christi conveniant majestati) simulat ignorantiam, et humanos pro dispensatione carnis mentitur affectus sicut in alio loco : ubi posuistis Lazarum? Et ad mulierem fluentem sanguine : Quis me tetigit? Gladium postulat, de quo dixerat : Nolite putare, quod venerim pacem mittere super terram; non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim dividere hominem contra patrem suum, et filiam contra matrem suam, et nurum contra socrum suam : et inimici hominis domestici ejus. Et tentat naturam naturæ Dominus, vultque secundum utriusque voluntatem, viventem filium in legem gratiamque dividere : non quod probet, sed quod, ad arguendum calumniam Synagogæ hoc velle se dicat. Illa, quæ nolebat Ecclesiæ filium in gratia vivere, nec per baptismum liberari, libenter habet dividi puerum, non ut possideat, sed ut interficiat; Ecclesia quem scit suum esse, libenter concedit æmulæ, dum vivat saltem apud adversariam : nec inter legem divisus, et gratiam, Salvatoris mucrone feriatur. Unde dicit Apostolus : Ecce ego Paulus dico vobis, quod, si legem observatis, Christus vobis nihil prodest. Hæc sub allegoriæ nubilo dicta sunt. Cæterum optime novit prudentia tua, non easdem esse regulas in tropologiæ umbris, quæ in historiæ veritate.

Digitized by Google

le Christ soit formé dans vous. Elle enlève cet enfant vivant, non pour en faire sa propriété, mais pour le faire périr; elle n'agit point par amour pour cet enfant, mais par la haine qu'elle porte à sa rivale, laissant ainsi exposé aux investigations de la justice son propre fils mort à côté de l'Eglise.

7. Il serait trop long de parcourir chaque passage pour montrer comment l'Eglise a compris, suivant l'apôtre saint Paul et les auteurs ecclésiastiques, qu'il n'était point son fils, celui dont la justice avait à s'occuper; et comment elle a reconnu au jour celui qu'elle ne voyait pas dans les ténèbres. De là s'éleva le différend, quand l'une disait au juge: Votre fils est mort, mais le mien vit; l'autre répondait : Tu mens, car mon fils vit, et le tien est mort. C'est ainsi qu'elles se disputaient devant le roi. Alors Salomon, qui est pris évidemment pour le Sauveur, suivant le LXXIe psaume qui a pour titre Salomon, et dont tout le contenu se rapporte évidemment, non à Salomon mort, mais à la majesté du Christ, Salomon, dis-je, feint de ne rien savoir et semble faire taire tout sentiment humain pour se prononcer ainsi dans une autre circonstance; il demande : Où avez-vous placé Lazare? Qui m'a touché? dit-il ailleurs à une femme tourmentée d'une perte de sang. Ici il se fait donner une épée, car il avait dit : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais le glaive. Je suis venu séparer le fils d'avec le père, la fille d'avec la mère, et la belle-fille d'avec la belle-mère; l'homme aura pour ennemis ses domestiques. Le maître de la nature met la nature à l'épreuve, et veut, suivant le désir de l'une et de l'autre de ces femmes, partager le fils à la loi et à la grâce : ce n'est pas qu'il consente à cette cruauté, mais il semble l'ordonner pour convaincre la Synagogue de mensonge. Celle qui ne voulait pas que le fils de l'Eglise vécût en grâce, et qu'il fût délivré par le baptême, consent à partager l'enfant, non pour en avoir une portion, mais pour qu'il meure. L'Eglise, au contraire, cède volontiers à sa rivale l'enfant qu'elle reconnaît être le sien, elle le laisse à son ennemie pourvu qu'il vive, et que, n'étant pas partagé entre la loi et la grâce, il ne soit pas frappé du glaive du Sauveur. De là ces paroles de l'Apôtre : Et moi, Paul, je vous dis que, si vous observez la loi, Jésus-Christ ne vous servira de rien. Ces mystères sont cachés sous le voile de l'allégorie. Du reste, votre sagesse sait très-bien que les règles qui conviennent à la vérité de l'histoire ne conviennent point aux apparences du langage figuré.

Digitized by Google

8. Quod sicubi pedem offendimus, et sapienti lectori frivolum videatur esse quod scripsimus, culpam in auctorem referat. Nos enim et hæc ipsa, in lectulo decumbentes longaque ægrotatione confecti, vix notario celeriter scribenda dictavimus, non ut impleremus materiam, sed ne tibi, in principio amicitiarum aliquid imperanti, videremur negare. Ora pro nobis a Domino sospitatem, ut post duodecim menses quibus jugi languore confectus sum, possim aliquid dignum vestræ scribere voluntati : et ignosce, si scatens oratio, cursu non solito fluat. Non enim eodem lepore dictamus, quo scribimus : quia in altero sæpe stilum vertimus, iterum quæ legi digna sint scripturi ; in altero, quidquid in buccam venerit, celeri sermone convolvimus. Caninium libenter vidi, qui narrare tibi poterit, quam difficile, et periculosum manus dexteræ usque in præsentem diem, quo ista dictavi, vulnus sustinuerim.

EPISTOLA XXII.

AD MARCELLUM.

1. Epistolare officium est, de familiari, aut de quotidiana conversatione aliquid scribere, et quodam modo absentes inter se præsentes fieri, dum mutuo, qui aut velint aut gestum sit, nuntiant, licet dum confabulationis tale convivium, doctrinæ quoque sale condiatur. Verum tu, dum tota in tractatibus occuparis, nihil mihi scribis, nisi quod me torqueat, et scripturas legere compellat. Denique heri, formosissima quæstione proposita, postulasti, ut quid sentirem, statim rescriberem. Quasi vero Pharisæorum teneam cathedram, ut quotiescumque de verbis Hebraicis jurgium est, ego arbiter, et litis sequester exposcar. Non sunt suaves epulæ, quæ non placentam redolent, quas non condit Apicius, in quibus nihil de magistrorum hujus temporis jure suffumat. Sed quia vector et internuntius sermonis nostri redire festinat, rem grandem celerius dicto, quam debeo : licet de scripturis sanctis disputanti non tam

Digitized by Google

8. Si vous trouvez que j'ai bronché, si votre sagesse blâme mes paroles comme trop légères, faites en retomber toute la faute sur ma tête. C'est à peine si j'ai pu dicter rapidement cette lettre à mon secrétaire, cloué que je suis dans mon lit, et miné par une longue maladie ; je l'ai fait, non pour traiter à fond ce sujet, mais pour ne pas paraître refuser la première chose que réclame votre amitié naissante. Demandez pour moi au Seigneur ma guérison, afin qu'après douze mois passés dans la langueur, je puisse vous écrire quelque chose digne de vous. Pardonnez, si ma parole embarrassée n'a point sa facilité ordinaire. On ne dicte pas avec la même grâce qu'on écrit, parce que d'un côté on corrige souvent, tandis que de l'autre on exprime promptement tout ce qui vient à l'esprit. La visite de Caninius m'a fait plaisir, il pourra vous dire quelle grave blessure j'ai reçue à la main droite, et combien elle m'a fait souffrir jusqu'au moment où j'ai dicté cette lettre.

LETTRE XXII.

A MARCELLE.

1. Le but des lettres est de remplacer la conversation familière de chaque jour, et de réunir pour ainsi dire les personnes séparées, en les faisant se communiquer réciproquement leurs désirs ou leurs actions, bien qu'il soit permis d'assaisonner parfois cet agréable échange du sel de la doctrine. Pour vous, ne pensant qu'à l'étude, toutes les fois que vous m'écrivez, c'est pour me questionner et me forcer à relire les saintes Ecritures. Enfin hier, en me soumettant une question très-importante, vous exigez que je vous réponde tout de suite et que je vous donne mon avis. On dirait que j'occupe la chaire d'un docteur pharisien, et que, toutes les fois qu'il s'élève une difficulté sur des mots hébreux, je dois être l'arbitre et le juge de la discussion. Ils sont peu exquis des mets qui n'exhalent pas la douce odeur des gâteaux, qui ne sortent pas des mains d'Apicius, et dans lesquels rien ne fait reconnaître l'assaisonnement des maîtres de cette époque Cependant, comme le messager qui se charge de notre correspondance est pressé de retourner, je vais dicter rapidement, plus rapidement que je ne devrais à cause de l'importance du sujet, quoiqu'il soit permis,

Digitized by Google

necessaria sint verba, quam sensus. Quod eloquentiam quæris, Demosthenes legendus, aut Tullius est: si sacramenta divina, nostri codices, qui de Hebræo, in Latinum non bene resonant, pervidendi.

2. In fronte epistolæ tuæ posueras, quid sibi velit, quod in Regnorum libro primo scriptum est: Et Samuel puer serviebat ante conspectum Domini, cinctus ephod-bad, et diploidem habebat pusillam, quam fecerat ei mater sua: et afferebat ei de diebus in dies, cum ascenderet cum viro suo sacrificare sacrificium dierum. Itaque quæris quid sit ephod-bad, quo futurus propheta præcingitur, utrum ne zona, an, ut quidam putant, thuribulum, vel genus aliquod vestimenti sit. Et si vestis, quo modo ea præcingitur? Et post ipsum ephod, quare adjungitur ei bad?

3. In sequentibus quoque legisse scribis. Venit homo Dei ad Eli, et dicit ei: Hæc dicit Dominus: Manifeste ostendi me ad domum patris tui, ex omnibus tribubus Israel, cum essent in terra Ægypti servientes in domo Pharaonis, et elegi domum patris tui ex omnibus tribubus Israel mihi in sacerdotium: ut ascenderent ad altare meum, et incenderent incensum, et portarent ephod: totumque libri ordinem prosecuta, etiam de illo loco exemplar sumpsisti, in quo Doec Idumæus jussu regis interfecit sacerdotes. Et conversus, inquit Scriptura, Doec Syrus mortificavit ipse sacerdotes Domini: et occidit in illa die trecentos quinque viros, sive, ut in Hebræo legitur, octoginta quinque, omnes qui portabant ephod: et Nob civitatem sacerdotum occidit in ore gladii a viro usque ad mulierem, ab infante usque ad nutrientem, et vitulum, et asinum, et ovem in ore gladii. Et salvatus est unus filius Achimelech filii Achirob, et nomen ei Abiathar et fugit post David.

4. Non me teneo, quin problematis ordinem responsione præveniam. Ubi nunc legimus, et omnes portantes ephod: in Hebræo habet, portantes ephod-bad. Hoc quare ita dixerim, in sequentibus disces. Illud quoque sequitur, addidisti. Et factum est, cum surgeret Abiathar filius Achimelech ad David, et ipse cum David descendit in Ceila habens ephod in manu sua: et renuntiatum est Saül, quia venit David in Ceila: ubi cum regis adventus, et civitatis timeretur

Digitized by Google

lorsqu'on discute sur les Ecritures saintes, de s'occuper moins des mots que des choses. Si vous recherchez l'éloquence, lisez Démosthènes ou Cicéron ; si ce sont nos divins sacrements que vous voulez connaître, ouvrez nos livres sacrés qui n'ont pas été fort bien traduits d'hébreu en latin.

2. Au commencement de votre lettre vous me demandiez l'explication de ce qui est écrit au premier livre des Rois. L'enfant Samuël servait en présence du Seigneur, ceint d'un éphod-bad, et il avait une petite diploïde que sa mère lui avait faite, et qu'elle lui apportait chaque fois qu'elle venait avec son mari pour sanctifier les jours solennels. Vous me demandez ce que c'est que cet éphod-bad dont le prophète futur était ceint : était-ce une ceinture, ou, comme le pensent quelques personnes, un encensoir, ou une partie de son habillement ? Si c'était un vêtement, comment pouvait-il en être ceint ? Pourquoi au mot *ephod* ajouter *bad* ?

3. Vous m'écrivez aussi que vous avez lu plus loin : L'homme de Dieu vint trouver Héli et lui parla ainsi : Voici ce que dit le Seigneur : Je me suis manifesté dans la maison de ton père, de préférence à toutes les tribus d'Israël, qui servaient sur la terre d'Egypte sous les ordres de Pharaon, et j'ai choisi sa famille entre toutes les autres pour mon sacerdoce, afin qu'elle s'approchât de mon autel, qu'elle brûlât l'encens, et qu'elle portât l'éphod. Et continuant la lecture du même livre, vous avez pris un passage où Doëc Iduméen fit mourir les prêtres par l'ordre du roi. Etant revenu, dit l'Ecriture, Doëc le Syrien mit à mort les prêtres du Seigneur, et tua en ce jour trois cent cinq hommes, ou, comme on le lit dans l'hébreu, quatre-vingt-cinq, qui tous portaient l'éphod. Nob passa par le fil de l'épée la ville des prêtres, en exterminant hommes, femmes, enfants, nourrices, veaux, ânes et brebis. Abiathar seul, fils d'Achimelech, qui descendait d'Achirob, fut sauvé ; il s'enfuit auprès de David.

4. Je ne suis pas tenu à suivre l'ordre de votre lettre en y répondant. Quand nous lisons dans le latin *tous portant l'éphod*, l'hébreu dit *portant* l'éphod-bad. Vous verrez plus tard pourquoi j'établis cette distinction. Vous ajoutez ensuite ce qui suit : Et il arriva, lorsque Abiathar, fils d'Abimelech, se retira chez David, qu'il descendit avec David à Cila, ayant l'éphod à la main ; et l'on annonça à Saül l'arrivée de David à Cila. Comme l'on craignait l'arrivée du roi et le siége de la ville, David dit à Abiathar : Em-

Digitized by Google

obsidio, dixit David ad Abiathar : Dufer ephod Domini. Hæc sunt, quæ de Regnorum libro excerpta proponens, ad volumen Judicum transcendisti, in quo Micha de monte Ephraim scribitur mille centum argenti siclos matri quos illa noverat reddidisse, atque sculptile inde fecisse et conflatile. Et addis hæc post modicum, vocari ephod et theraphim, cum utique si zona sit, aut vestimenti genus, sculptile atque conflatile esse non possit.

5. Agnosco errorem pene omnium Latinorum, putantium ephod et teraphim quæ postea nominantur, de hoc argento, quod Micha matri dederat, fuisse conflata, cum Scriptura sic referat : Et accepit mater ejus, haud dubium quin Michæ, argentum, et dedit illud conflatori, et fecit illud sculptile, atque conflatile quod fuit in domo Michæ, domus Michæ, domus ejus Dei, et fecit ephod et theraphim, et implevit manum unius de filiis suis, et factus est ei in sacerdotem. Si autem putas ea, quæ superius appellata sunt sculptile, atque conflatile, ephod et theraphim deinceps nominari, disce esse non eadem : si quidem post matris idolum, quod dicitur sculptile, atque conflatile, fecit Micha ephod et theraphim, sicut ex consequentibus approbatur. Et responderunt quinque viri, qui abierant considerare terram, et dixerunt ad fratres suos : Ecce nostis, quia est in domibus istis ephod, et theraphim, et sculptile, atque conflatile. Et post multa quæ in medio prætermisisti : Et ascenderunt, inquit, quinque viri, et illuc irruerunt, et sumpserunt sculptile, atque conflatile, ephod, et theraphim. Et sexcenti viri qui cincti erant vasis bellicis, ingressi sunt domum Michæ, et sumpserunt sculptile atque conflatile, ephod et theraphim. Ex quo coarguuntur eorum opiniones, qui ut dissolubilem facerent quæstionem, ephod argenteum putaverunt.

6. Illud breviter attende, quod nunquam nisi in sacerdotio nominetur. Nam et Samuel, qui illo cinctus refertur, levites fuit : et sacerdotes Nob hoc dignitatis suæ insigne portabant. Et quod in Latinis codicibus non habetur, quando David fugiens a Saul venit ad Achimelech, et gladium postulavit dicens : Vide, si est ad manum tuam lancea, et gladius, quoniam gladium meum, et vasa mea non sustuli in manu mea : respondensque sacerdos dixit : Ecce

portez l'éphod du Seigneur. Après m'avoir soumis ces exemples tirés du livre des Rois, vous passez au livre des Juges dans lequel on dit que Micha donna à sa mère sur le mont Ephraïm cent mille sicles d'argent qu'il lui avait enlevés, et qu'elle en fit un ouvrage sculpté et un fondu. Vous ajoutez que quelques lignes après, cet ouvrage est appelé éphod et théraphim; mais, dites-vous, si c'était une ceinture ou un vêtement, on ne pouvait ni le fondre ni le sculpter.

5. Je reconnais l'erreur de presque tous les latinistes, qui pensent que l'éphod et le théraphim dont il est parlé en dernier lieu furent faits de l'argent que Micha avait donné à sa mère, quand l'Ecriture dit: Sa mère reçut l'argent (il n'y a pas de doute que ce fût celui de Micha) et le donna à un ouvrier, lequel en fit un ouvrage sculpté et fondu qui resta dans la maison de Micha; et la maison de Micha devint la maison de cette idole; et il fit l'éphod et le théraphim, qu'il mit dans la main d'un de ses fils pour son sacerdoce. Si vous pensez que ce qu'on a d'abord appelé ouvrage fondu et sculpté est nommé dans la suite éphod et théraphim, apprenez que ce n'est pas la même chose; puisque, après l'idole fondue et sculptée par les ordres de sa mère, Micha fit un éphod et un théraphim, comme le prouve la suite. Les cinq hommes qui étaient venus reconnaître les lieux dirent à leurs frères: Vous voyez qu'il y a dans cette maison un éphod, un théraphim, et un ouvrage fondu et sculpté. Lisez aussi ce qui se trouve après bien des choses que vous avez passées. Les cinq hommes arrivèrent, se précipitèrent dans la maison et y prirent l'ouvrage fondu et sculpté, l'éphod et le théraphim. Et six cents hommes, qui étaient munis de vases de guerre, entrèrent dans la maison de Micha, et y prirent l'ouvrage sculpté et fondu, l'éphod et le théraphim. Par là sont convaincus ceux qui, pour résoudre la question, ont pensé que l'éphod était d'argent.

6. Remarquez en passant qu'on ne parle de l'éphod que dans le sacerdoce; car Samuel, qui, dit-on, en était ceint, était lévite, et les prêtres de Nob le portaient comme une marque de leur dignité. Cela est encore prouvé par un passage qui ne se trouve point dans les textes latins. Quand David, fuyant Saül, vint chez Abimelech, il demanda un glaive en disant: Voyez si vous n'avez pas sous la main une lance et une épée, parce que je n'ai point pris avec moi mon glaive et mes vases. Le prêtre lui répondit: Voici le glaive de l'étranger Goliath que vous avez frappé dans la vallée de Thérébinthe; il est enveloppé d'un manteau derrière l'éphod dans la sacristie. » C'est là qu'on tenait l'éphod renfermé. Ce que nous

Digitized by Google

gladius Goliath alienigenæ, quem percussisti in valle Terebinthi, et hic involutus est vestimento post ephod in sacrario, utique ephod conditum servabatur. Hoc quoque ipsum, quod nunc posuimus, ubi sculptile, et conflatile legitur, licet idolum sit, tamen, quia per errorem religio putabatur, ad venerationem ejus, sicut ad Dei mysterium, ephod et theraphim insigne conficitur. Theraphim quid sit, si spatium dictandi fuerit, prosequemur. Nunc interim de ephod, ut cœpimus, explicandum est.

7. In Exodo, ubi Moysi præcipitur, ut sacerdotalia jubeat fieri vestimenta, post cætera legitur: Et hæ stolæ, quas facient, pectorale, et superhumerale, et tunicas κοσυμβάτας, et cidarim, et cinctorium. Ubi autem nos posuimus superhumerale, in Græco ἐπ'ωμίδα, Septuaginta interpretes transtulerunt, quod scilicet super humeros istiusmodi veniat vestimentum. Deinde jungitur: Et hi accipient aurum, et hiacinthum, et coccum, et purpuram, et byssum, et facient superhumerale de bysso torta, opus textile varium. Quid plura; totus Exodi liber hac vestium plenus est specie: nam et in fine ejusdem voluminis scribitur: Et fecit omnis sapiens in operibus stolas sanctorum, quæ sunt Aaron sacerdotis, sicut Dominus præcepit Moysi: Et fecerunt superhumerale de auro, et hyacintho, et purpura, et cocco, et bysso retorta. Sed quia in Exodo hoc genus vestimenti præcipitur tantum ut fiat, et postea factum refertur, non tamen eo Aaron vestitur: in Levitico quo modo sacerdotalibus vestimentis indutus fuerit, explicatur. Et applicuit Moyses Aaron, et filios ejus, et lavit eos aqua, et vestivit eum tunica, et cinxit eum zona, et vestivit eum ἐποδύτην quod nos subtunicalem, sive tunicam, qua subtus vestitus est, possumus interpretari. Et imposuit ei superhumerale, inquit, et cinxit eum secundum facturam superhumeralis, et constrinxit eam in ipso. Vides itaque, hoc Aaron superhumerali cingi, quo modo Samuel ephod-bad illo nescio quo cingebatur.

8. Sed, ne te longius traham, hanc habe sententiam. Ubicumque in Septuaginta interpretibus, hoc est in codicibus nostris, ἐπωμίς, id est, superhumerale legitur, in Hebræo scriptum est ephod. Quod quare alibi interpretari voluerint, et alibi interpretatum

Digitized by Google

avons dit, en parlant de l'ouvrage sculpté, le prouve aussi ; car on se servait du théraphim et de l'éphod dans le culte des idoles aussi bien que dans celui de Dieu. Si j'en ai le temps, je vous apprendrai ce que c'est que le théraphim ; mais continuons à expliquer l'éphod.

7. Dans l'Exode, où l'on ordonne à Moïse de faire des habits sacerdotaux, on lit, entre autres choses : On fera une étole, un pectoral, une chasuble, des tuniques, une mitre et une ceinture. Où nous avons mis chasuble, les Septante interprètes se sont servis du mot επωμιδα, parce que cette espèce d'ornement se portait sur les épaules. On ajoute ensuite : Et on prendra l'or, l'hyacinthe, le safran, la pourpre, le lin, et on en fera une chasuble de lin tordu dont le tissu sera varié. Que dirai-je de plus ? tout le livre de l'Exode parle de cette espèce de vêtement : on lit à la fin du volume : Tous les bons ouvriers firent les tuniques des saints, c'est-à-dire du prêtre Aaron, comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse : ils firent une chasuble d'or, d'hyacinthe, de pourpre, de safran et de lin tordu. Mais dans l'Exode on ordonne seulement de faire cette espèce de vêtement, et on dit ensuite qu'il fut fait ; cependant Aaron ne le portait point encore. Le Lévitique explique comment il fut revêtu des habits sacerdotaux. Moïse appela Aaron et ses fils, les lava avec de l'eau, le revêtit d'une tunique, lui mit une ceinture, le couvrit d'une εποδυτην que nous pouvons interpréter par tunique de dessous. Il lui mit une chasuble, est-il dit, il le ceignit au moyen des cordons attachés à ce vêtement, et fixa cet ornement sur son corps. Vous voyez donc qu'Aaron était ceint de cette chasuble comme Samuel l'était de cet éphod-bad qui nous occupe.

8. Pour en finir, je vous ferai remarquer une chose, c'est que partout où vous lirez, dans les Septante interprètes, c'est-à-dire dans nos livres, ἐπωμὶς, c'est-à-dire chasuble, l'hébreu a le mot éphod. Je ne vous dirai pas pourquoi ils ont interprété ce mot en quelques endroits, et l'ont passé dans d'autres, comme ils ont fait pour plusieurs autres mots : en sorte qu'après avoir traduit tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, lassés enfin de la variété des interprétations, ils ont laissé les mots hébreux. Aquila a nommé

Digitized by Google

reliquerint, non est mei judicii, cum hoc ipsum in pluribus fecerint: utque alibi aliter atque aliter expresserant, novissime translationis varietate lassati, ipsa Hebræa verba posuerint. Aquila autem, id quod illi ἐμάτιον dixerunt, ἐπίρραμμα et ἐπένδυμα dixit: quod scilicet tunica est: et quod Hebræo sermone vocatur mehil, superiorem tunicam: ἔνδυμα vero, id est, ἐπωμις quod Hebraice dicitur ephod, superius pallium significat, quo tota sacerdotalis protegatur ambitio. Quæras forsitan, si ephod sacerdotale sit pallium, quare in quibusdam locis addatur bar. Audiens bar, risum tenere non possum. Nam cum apud Hebræos dicatur bad, ipsos quoque Septuaginta interpretes sic transtulisse manifestum sit, ut pro bad bar scriberetur, error obtinuit. Bad autem Hebraica lingua linum dicitur: licet linum pistha significantius exprimatur. Denique ubi nos legimus, et facies femorale lineum, ut operiant carnis turpitudines a lumbis usque ad crura eorum: in Hebræo pro lineo, bad ponitur. Qua specie vir quoque illa, qui Danieli monstratur, indutus est: Et extuli oculos meos, et vidi: et ecce vir unus vestitus est baddim, quo plurali numero vestes lineæ nuncupantur. Propterea autem Samuel et octoginta quinque viri sacerdotes, ephod lineum portasse referuntur: quoniam sacerdos magnus solus habebat licentiam ephod, non lineo vestiendi, verum, ut Scriptura commemorat, auro, hyacintho, purpura, cocco, bissoque contexto. Cæteri habebant ephod, non illa varietate distinctum, et duodecim lapidibus ornatum, qui in humero utroque residebant, sed lineum, et simplex, et toto candore purissimum.

9. Verum quia supra promiseram, me, si spatium dictandi fuisset, de תרפים theraphim quoque breviter disserturum, nec quisquam interim interpellator advenit: scito theraphim ab Aquila μορφώματα interpretari, quas nos figuras, sive figurationes possumus dicere. Nam in eo loco, quando Saul misit nuntios, ut acciperent David et « responderunt vexillari illum graviter, » misit rursum dicens: Afferte illum in lecto ad me, ut occidam illum: et venerunt nuntii, et ecce κινατάφια in lecto: pro cenotaphiis, in Hebræo theraphim, id est, μορφώματα posita sunt, et non decore compararum,

Digitized by Google

ἐπίρραμμα et ἐπενδύτην ce qu'ils ont appelé ἐμάτιον, qui est sans doute une tunique et que l'hébreu appelle *meïl*, c'est-à-dire tunique de dessus. Pour ἔνδυμα ou ἐπωμὶς que les Hébreux traduisent par éphod, il signifie le manteau de dessus dont se couvrait toute la pompe du sacerdoce. Vous me demanderez peut-être pourquoi, si l'éphod est le manteau sacerdotal, on y ajoute quelquefois *bar*. En entendant ce mot bar, je ne puis m'empêcher de rire. Car comme chez les Hébreux on dit *bad*, il est clair que les Septante ont écrit par erreur bar au lieu de bad. Mais bad dans la langue hébraïque signifie du lin, quoique lin soit mieux rendu par le mot pistha. Enfin dans l'endroit où nous lisons : Vous ferez un vêtement de lin, pour couvrir les parties honteuses depuis les lombes jusqu'aux cuisses, dans l'hébreu *bad* est mis pour lin. C'est ainsi qu'est revêtu l'homme qui se montre à Daniel. J'ai élevé les yeux et j'ai vu; et voilà qu'un homme était revêtu de baddim, qui au pluriel signifie habits de lin. En outre Samuël, et les quatre-vingt-cinq prêtres portaient, dit-on, l'éphod de lin. Comme le grand-prêtre seul avait l'honneur de se couvrir de l'éphod non de lin, mais, comme le rapporte l'Ecriture, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, de safran et de lin tordu; les autres portaient l'éphod qui n'avait point cette variété, qui n'était point orné de douze pierres placées sur les deux épaules, mais l'éphod de lin simple et d'un blanc pur.

9. Mais puisque je vous avais promis plus haut de vous dire quelque chose sur le mot théraphim, si j'en avais le temps, et que personne ne vient m'interrompre, sachez qu'Aquila rend théraphim par μορφώματα que nous pouvons traduire par les mots d'images ou de ressemblances. Voyez en effet le passage où il est dit : Saül envoya des messagers pour prendre David; on leur répondit qu'il était gravement malade; il les dépêcha de nouveau en leur disant : Amenez-le-moi dans son lit, afin que je le tue. Les envoyés retournèrent et trouvèrent dans le lit κενοτάφια au lieu de cénotaphe, on a mis en hébreu théraphim, c'est-à-dire μορφώματα, non la dépouille d'une chèvre, comme nos livres le portent, mais un oreiller fait de peaux de chèvres, qui, recouvert de tout le poil, pouvait aisément représenter la tête d'un homme enveloppé dans le lit.

Digitized by Google

ut nostri codices habent, sed pultillus de caprarum pelle consutus, qui intonsis pilis, caput involuti in lectulo hominis mentiretur.

10. Ut autem utriusque sermonis veritatem pariter explicem, in Osee comminatur Deus se a populo fornicante omnem gratiam ablaturum, dicens : Quod diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, et principe, sine sacrificio, sine altari, et sine sacerdotio, et manifestationibus. Pro sacerdotio, et manifestationibus in Hebræo est, sine ephod, et sine theraphim, sicut Theodotion et Symmachus transtulerunt. Ex quo intelligimus, in ephod, juxta a Septuaginta quoque, qui sensum magis, quam verba interpretati sunt, sacerdotium interpretari : in theraphim vero, id est, figurationibus vel figuris, varia opera, quæ theraphim vocantur, intelligi. Nam et in Exodo, cæterisque locis, ubi describuntur vestes plumaria arte contextæ, opus Cherubim, id est varium, atque depictum esse factum describitur, ita tamen, ut, (vau) litteram Cherubim non habeant: quia ubicumque cum hac littera scribitur, animalia magis quam opera significant. Juxta igitur hunc sensum et Micha cum veste sacerdotali, cætera quoque, quæ ad sacerdotalia pertinent ornamenta, per theraphim fecisse monstratur. Quem vellem nunc tibi omnem habitum sacerdotalem exponere, et per singulas vestium species divina ostendere sacramenta. Verum, quia in hoc ipso brevitatem epistolæ excessimus, et Josephus, ac Philo, viri doctissimi Judæorum, multique de nostris id latissime prosecuti sunt, quorum, ut aiunt, voce audies me : quæ de cætero velis, præsens percunctator præsentem, ut si quid forte nescimus, sine teste, sine judice in fida aure moriatur.

11. Nos, ut scis, Hebræorum lectione detenti, in Latina lingua rubiginem obduximus, in tantum, ut loquentibus quoque nobis stridor quidam non Latinus interstrepat. Unde ignosce ariditati : et si imperitus sum, inquit, sermone Apostolus, sed non scientia. Illi utrumque non deerat, et unum humiliter renuebat : nobis utrumque deest : quia et quod pueri plausibile habueramus, amisimus, nec scientiam, quam volebamus, consecuti sumus, juxta Æsopici canis fabulam, dum magna sectamur, etiam minora perdentes.

Digitized by Google

10. Pour prouver encore la vérité de ces deux versions, voyez dans Osée Dieu menacer de retirer au peuple corrompu toutes ses faveurs, en disant : Les enfants d'Israël seront longtemps sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans sacerdoce et sans apparition. Les mots de sacerdoce et d'apparition sont exprimés en hébreu par éphod et théraphim, comme l'ont traduit Théodotion et Symmachus. Nous concluons donc que, d'après les Septante, qui se sont attachés moins aux mots qu'au sens, l'éphod doit signifier le sacerdoce, et le théraphim, c'est-à-dire les configurations et les images, doit indiquer tout ce qui s'appelle idole. En effet, dans l'Exode et dans d'autres endroits où l'on décrit les habits brodés, on parle d'un ouvrage appelé chérubin, c'est-à-dire chamarré et peint, quoique ce mot soit écrit sans (*vau*); parce que, partout où il se trouve avec cette lettre, il signifie plutôt animaux qu'ouvrages. D'après ce sens, le mot théraphim prouve que Micha fit faire non-seulement des habits de prêtre, mais encore tous les ornements nécessaires au sacerdoce. Que je voudrais bien maintenant vous expliquer en entier le costume sacerdotal, et vous découvrir les divers sacrements figurés par les différentes espèces d'habits! Mais j'ai déjà dépassé les limites d'une lettre; d'ailleurs Joseph et Philon, hommes très-érudits parmi les Juifs, et beaucoup de nos saints Pères, ont traité très-amplement ce sujet; vous pouvez donc m'entendre par leur bouche, comme on dit. Si vous voulez avoir d'autres éclaircissements, je vous les donnerai de vive voix, afin que si je commets quelque erreur, je n'aie ni juge ni témoin de mon ignorance, et qu'elle n'aille pas plus loin que votre oreille.

11. Ne m'occupant, comme vous le savez, que de lectures hébraïques, mon latin s'est tellement rouillé, que même en parlant il m'échappe de temps en temps des mots qui ne sont pas latins. Pardonnez donc à mon peu d'élégance. Si je suis inhabile, disait l'Apôtre, dans l'art de manier la parole, je ne le suis pas du moins pour la science. Cependant il possédait ces deux qualités, mais il en rejetait une par modestie. Pour moi, je n'ai ni l'une ni l'autre, parce que j'ai abandonné ce qui pouvait plaire en moi dans ma jeunesse, et que je n'ai pas acquis la science que je désirais; comme le chien de la fable d'Esope, pour courir après un gros morceau, j'ai perdu même le petit que j'avais.

Digitized by Google

EPISTOLA XXIII.

AD ASELLAM.

1. Si tibi putem gratias a me referri posse, non sapiam. Potens est Deus super persona mea sanctæ animæ tuæ restituere, quod meretur: ego enim indignus, nec æstimare unquam potui, nec optare, ut mihi tantum in Christo largireris affectum. Et licet me sceleratum quidam putent, et omnibus flagitiis obrutum, et pro peccatis meis, etiam hæc parva sint: tamen tu bene facis, quod ex tua mente etiam malos bonos putas. Periculosum quippe est, de servo alterius judicare: et non facilis venia, prava dixisse de rectis. Veniet, veniet illa dies, in qua et mecum dolebis ardere non paucos. Ego probrosus, ego versipellis, et lubricus, ego mendax, et Satanæ arte decipiens. Quid enim est tetrius, hæc vel credidisse, vel finxisse de insontibus, an etiam de noxiis credere noluisse? Osculabantur mihi manus quidam, et ore vipereo detrahebant: et dolebant labiis, corde gaudebant. Videbat Dominus, et subsannabat illos, et miserum me, servum suum, futuro cum eis judicio reservabat. Alius incessum meum calumniabatur, et risum, et illo vultu detrahebat, hic simplicitate aliud suspicabatur.

2. Pene certe triennium cum eis vixi. Multa me virginum crebro turba circumdedit. Divinos libros, ut potui, nonnullis sæpe disserui: lectio assiduitatem, assiduitas familiaritatem, familiaritas fiduciam fecerat. Dicant, quid unquam in me aliter senserint, quam christianum decebat? Pecuniam cujusquam accepi? munera vel parva, vel magna non sprevi? in manu mea æs alicujus insonuit? obliquus sermo, oculus petulans fuit? Nihil mihi aliud objicitur, nisi sexus meus: et hoc nunquam objicitur, nisi cum Hierosolymam Paula et Melania proficiscuntur. Esto: crediderunt

Digitized by Google

LETTRE XXIII.

A AGERE.

1. Ce serait folie à moi que de vous offrir des remercîments : Dieu seul pourra à ma place récompenser dignement votre âme sainte. Dans mon indignité, je n'aurais certes jamais osé demander ni espérer de votre part une pareille affection en Jésus-Christ. Quoique quelques-uns me regardent comme un scélérat souillé de toutes sortes de vices, et que ces reproches ne soient rien en comparaison de mes péchés, vous faites cependant bien de juger bons dans votre cœur ceux qui sont méchants. Il est en effet dangereux de juger ce qui dépend d'autrui, et l'on ne pardonne pas facilement à celui qui dit du mal des bons. Il viendra, il viendra ce jour où vous gémirez avec moi, en voyant brûler tant d'âmes. Je suis pervers, dissimulé, perfide, je suis menteur et suppôt de Satan. Quel est le parti le plus sûr entre croire ou inventer ces méchancetés sur un innocent, ou bien refuser d'y ajouter foi même pour celui qui est coupable? Quelques-uns venaient caresser mes mains, et leur langue de serpent déchirait ma réputation; ils me plaignaient des lèvres et se réjouissaient dans leur cœur. Le Seigneur voyait cela, et il les prenait en pitié, et il les remettait avec moi, son indigne serviteur, à son jugement dernier. L'un critiquait ma démarche et mon sourire; l'autre blâmait mon visage; celui-ci soupçonnait qu'il y avait quelque chose de caché sous ma simplicité.

2. J'ai vécu près de trois ans avec eux; je me suis vu entouré d'une foule de jeunes filles; quand je l'ai pu, je leur ai lu les livres saints. La lecture avait produit l'assiduité, l'assiduité la familiarité, et la familiarité la confiance. Qu'elles disent si elles ont jamais pensé de moi quelque chose d'indigne d'un chrétien! De qui ai-je reçu de l'argent? n'ai-je pas refusé leurs présents grands ou petits? L'argent de qui que ce soit a-t-il sonné dans mes mains? Mon langage a-t-il jamais été ambigu, mes regards lascifs? On ne me reproche que mon sexe, et jamais ce reproche ne me fut fait, que lorsque Paula et Mélanie partirent pour Jérusalem. Soit, ils ont cru un menteur : mais pourquoi ne le croient-ils pas aujour-

Digitized by Google

mentienti : cur non credunt neganti? Idem est homo ipse, qui fuerat : fatetur insontem, qui dudum noxium loquebatur : et certe veritatem magis exprimunt tormenta, quam risus : nisi quod facilius creditur, quod aut fictum libenter auditur, aut non fictum, ut fingatur, impellitur.

3. Antequam domum sanctæ Paulæ nossem, totius in me urbis studia consonabant : omnium pene judicio dignus summo sacerdotio decernebar. Beatæ memoriæ Damasus meus sermo erat : dicebar sanctus : dicebar humilis, et disertus. Numquid domum alicujus lascivioris ingressus sum? numquid me vestes sericæ, nitentes gemmæ, picta facies, auri rapuit ambitio? Nulla fuit alia Romæ matronarum, quæ meam posset edomare mentem, ni lugens, atque jejunans, squalens sordibus, fletibus pene cæcata, quam continuis noctibus misericordiam Domini deprecantem sol sæpe deprehendit : Cujus canticum Psalmi, sermo Evangelium, deliciæ continentia, vita jejunium; nulla me potuit alia delectare, nisi illa, quam manducantem numquam vidi? sed postquam eam pro suæ merito castitatis venerari, colere, suscipere cœpi, omnes me illico deseruere virtutes.

4. O invidia primum mordax tui : o Satanæ calliditas, semper sancta persequens. Nullæ aliæ Romanæ urbi fabulam præbuerunt, nisi Paula, et Melania, quæ, contemptis facultatibus, pignoribusque desertis, crucem Domini, quasi quoddam pietatis levavere vexillum. Si balneas peterent, unguenta eligerent, divitias, et viduitatem, haberent materiem luxuriæ et libertatis, dominæ vocarentur, et sanctæ : nunc in sacco et cinere formosæ volunt videri, et in gehennam ignis cum jejuniis et pædore descendere : videlicet non licet eis applaudente populo perire cum turbis. Si Gentiles hanc vitam caperent, si Judæi, haberent solatium non placendi eis, quibus displicet Christus : nunc vero, proh nefas! homines Christiani, prætermissa domorum suarum cura, et proprii oculi trabe neglecta, in alieno oculo festucam quærunt, lacerant sanctum propositum : et remedium pœnæ suæ arbitrantur, si nemo sit sanctus, si omnibus detrahatur, si turba sit pereuntium, si multitudo peccantium.

Digitized by Google

d'hui qu'il se rétracte? c'est le même homme; il avoue l'innocence de celui qu'il désignait comme coupable. Certes, les tourments expriment la vérité mieux que les railleries. A moins qu'on ne croie plus facilement ce qu'on aime à entendre inventer, ce qu'on est même porté à inventer soi-même, si les autres ne le font pas.

3. Avant que je connusse la maison de sainte Paula, les faveurs de toute la ville se réunissaient sur moi. D'après le suffrage presque unanime des citoyens, j'étais jugé digne du souverain sacerdoce. On me comparait à Damase, de bienheureuse mémoire, on m'appelait saint, humble, éloquent. Suis-je entré dans quelque maison de dissolution? me suis-je laissé séduire par des robes de soie, des pierres précieuses, par un visage fardé, ou par la soif de l'or? Quelle femme à Rome a pu s'attirer ma bienveillance, si ce n'est celle qui gémissait, jeûnait, se couvrait d'habits grossiers, perdait presque ses yeux dans les larmes; celle que le soleil surprenait souvent ayant passé les nuits à implorer la miséricorde du Seigneur? Les psaumes étaient toutes ses chansons, l'Evangile tout son entretien, l'abstinence ses délices, et le jeûne sa vie. Quelle autre pouvais-je admirer que celle à qui je n'ai jamais vu prendre de nourriture? et dès l'instant où je l'ai estimée, honorée, prise en affection à cause de sa chasteté, toutes les vertus m'auraient abandonné!

4. O envie qui te mords toi-même? ô ruses sataniques qui poursuivez toujours ce qui est pur! Paula et Mélanie, seules de toutes les dames romaines, ont été la fable de la ville, parce que, méprisant leurs richesses, abandonnant ce qu'elles avaient de plus cher, elles ont arboré la croix du Seigneur comme l'étendard de la piété. Si elles eussent recherché les bains, si elles se fussent couvertes de parfums, si elles eussent regardé leurs richesses, leur veuvage, comme une source de luxe et de licence, on les appellerait nobles et saintes dames; et parce qu'elles veulent paraître belles sous le cilice et sous la cendre, et se plonger dans l'abîme de feu avec leurs jeûnes et leurs macérations, sans doute il ne leur est pas permis de périr avec la foule au milieu des applaudissements du peuple. Si des païens, si des juifs condamnaient leur manière de vivre, elles auraient du moins la consolation de ne pas plaire à ceux à qui le Christ déplaît. Mais, ô honte! des chrétiens, au lieu de surveiller l'intérieur de leur maison, oubliant la poutre qui est dans leur œil, et cherchant une paille dans l'œil d'autrui, blâment cette pieuse conduite; ils croient alléger leurs peines, si personne n'est saint, si tous sont blâmés, si la foule périt, si la multitude pèche.

Digitized by Google

5. Tibi placet lavare quotidie: alius has mundities sordes putat. Tu attagenem ructas et de comesto acipensere gloriaris: ego faba ventrem impleo. Te delectant cachinnantium greges: me Paula, Melaniaque plangentes. Tu aliena desideras, illæ contemnunt sua. Tu delibuta melle vina delectant: illæ potant aquam frigidam suaviorem. Tu te perdere existimas quidquid in præsenti non habueris, comederis, devoraveris: illæ futura desiderant, et credunt vera esse, quæ scripta sunt. Esto, inepte, et inaniter, quibus resurrectio corporum persuasit: quid ad te? nobis e contrario tua vita displicet. Bono tuo crassus sis: me macies delectat et pallor. Tu tales miseros arbitraris: nos te miserabiliorem putamus. Par pari refertur, et invicem nobis videmur insanire.

6. Hæc, mi domina Asella, cum jam navem conscenderem, raptim flens dolensque conscripsi: et gratias ago Deo meo, quod dignus sim, quem mundus oderit. Ora autem, ut de Babylone Hierosolymam regrediar, ne mihi dominetur Nabuchodonosor, sed Jesus filius Josedech: veniat Edras, qui interpretatur adjutor, et reducat me in patriam meam. Stultus ego, qui volebam cantare canticum Domini in terra aliena, et deserto monte Sina. Ægypti auxilium flagitabam: non recordabar Evangelii, quia qui de Hierusalem egreditur, statim incidit in latrones, spoliatur, vulneratur, occiditur. Sed licet sacerdos despiciat, atque levites, Samaritanus ille misericors est: cui cum diceretur: Samaritanus es, et dæmonium habes: dæmonium renuens, Samaritem se non negavit. Quia quem nos custodem, Hebræi Samaritem vocant. Maleficum quidam me garriunt: titulum fidei servus agnosco. Magum vocant et Judæi Dominum meum. Seductor et apostolus dictus est. Tentatio me non apprehendat, nisi humana. Quotam partem angustiarum perpessus sum, qui cruci nubito? Infamiam falsi criminis imputarunt: sed scio, per bonam et malam famam perveniri ad regna cœlorum.

7. Saluta Paulam, et Eustochium, velit nolit mamillas, in Christo

5. Il vous plaît de vous laver tous les jours; un autre regarde comme propreté le peu de soin qu'il prend de son corps. Vous vous glorifiez de manger des poules d'Inde, des poissons exquis; moi, je veux me nourrir de fèves. Une foule de plaisants vous divertissent; pour moi, ce sont les pleurs de Paula et de Mélanie. Vous désirez le bien d'autrui, et elles méprisent leur patrimoine. Vous vous délectez de vin mêlé de miel, elles trouvent l'eau pure plus agréable. Vous croyez perdu pour vous tout ce que vous ne possédez pas sur cette terre, mangez, dévorez tout; pour elles, elles ne désirent que les biens futurs et croient à la vérité de ce qui est écrit. Il est ridicule, il est absurde, de leur persuader la résurrection des corps. Soit. Que vous importe? Pour nous, au contraire, votre conduite nous déplaît. Tant mieux pour vous si vous êtes gras; moi, j'aime la maigreur et la pâleur. Vous nous regardez comme des misérables, et nous pensons que vous l'êtes davantage. Nous vous traitons comme vous nous traitez, et vous êtes aussi insensé à nos yeux que nous le sommes aux vôtres.

6. Je vous écris ces lignes à la hâte, chère et sainte Asella, prêt à m'embarquer, le cœur gros de soupirs, les yeux remplis de larmes, et je rends grâce à Dieu d'être digne de la haine du monde. Priez-le, afin que je retourne de Babylone à Jérusalem, et qu'au lieu de rester sous l'empire de Nabuchodonosor, j'obéisse à Jésus, fils de Josédech; qu'Esdras l'interprète vienne m'aider, et qu'il me reconduise dans ma patrie. Insensé que j'étais, de vouloir chanter le cantique du Seigneur sur une terre étrangère, après avoir abandonné la montagne de Sina! Je réclamais des secours de l'Egypte, et je ne me souvenais plus de l'Evangile, parce que celui qui sort de Jérusalem tombe aussitôt entre les mains des voleurs, qui le dépouillent, le chargent de coups et le tuent. Que le prêtre, que les lévites me méprisent, le Samaritain est compatissant. Lorsqu'on lui disait : Vous êtes un Samaritain possédé du démon, il renia le diable et avoua qu'il était Samaritain, parce que celui que nous appelons gardien, les Hébreux l'appellent Samaritain. Quelques-uns me traitent de méchant serviteur de la foi, je connais mes titres. Ils m'appellent magicien, les Juifs ont ainsi appelé mon Sauveur. Ils me traitent de séducteur, saint Paul reçut la même injure. Puissé-je n'éprouver de tentations que de la part des hommes! Quels tourments ai-je soufferts, moi qui combats pour la croix? Ils m'accusent faussement d'infamie; mais je sais que pour arriver aux cieux il faut supporter la bonne comme la mauvaise renommée.

Digitized by Google

meas. Saluta matrem Albinam, sororemque Marcellam, Marcellinam quoque, et sanctam Felicitatem : et dic eis : Ante tribunal Christi simul stabimus : ibi apparebit, qua mente quis vixerit. Memento mei, exemplum pudicitiæ et virginitatis insigne, fluctusque maris tuis precibus mitiga.

EPISTOLA XXIV.

AD DAMASUM.

1. Quoniam vetusto oriens inter se populorum furore collisus indiscissam Domini tunicam, et desuper textam, minutatim per frusta discerpit, et Christi vineam exterminant vulpes, ut inter lacus contritos, qui aquam non habent, difficile, ubi fons signatus, et hortus ille conclusus sit, possit intelligi : ideo mihi cathedram Petri, et fidem apostolico ore laudatam, censui consulendam, inde nunc meæ animæ postulans cibum, unde olim Christi vestimenta suscepi. Neque vero tanta vastitas elementi liquentis, et interjacens longitudo terrarum, me a pretiosæ margaritæ potuit inquisitione prohibere. Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ. Profligato a sobole mala patrimonio, apud vos solos incorrupta patrum servatur hæreditas. Ibi cespite terra fœcundo Dominici seminis puritatem centeno fructu refert : hic obruta fulcis frumenta in lolium avenasque degenerant.

2. Nunc in occidente sol justitiæ oritur : in oriente autem lucifer ille, qui occiderat, supra sidera posuit thronum suum. Vos estis lux mundi, vos sal terræ, vos aurea vasa et argentea : hic testacea vasa, vel lignea, virgam ferream, et æternum operiuntur incendium. Quanquam igitur tui me terreat magnitudo, invitat tamen humanitas. A sacerdote victimam salutis, a pastore præsidium ovis flagito. Facessat invidia : Romani culminis recedat ambitio : cum successore piscatoris, et discipulo crucis loquor. Ego nullum

Digitized by Google

7. Saluez Paula et Eustoche, je les chérirai toujours en Jésus-Christ, que le monde le veuille ou ne le veuille pas. Saluez la mère Albine, la sœur Marcella, Marcelline aussi, et sainte Félicité, et dites-leur : Nous serons un jour devant le tribunal du Christ. Là on verra comment chacun a vécu. Souvenez-vous de moi, vous l'exemple de la pudeur et l'emblème de la virginité, et apaisez par vos prières les flots de la mer courroucée.

LETTRE XXIV.

A DAMASE.

1. Puisque l'Orient, déchiré par les antiques fureurs des peuples, met en pièces la tunique entière et brodée du Seigneur, puisque les renards ont bouleversé la vigne du Christ, il est difficile à ceux qui cherchent l'eau de reconnaître au milieu des marais croupissants la place de la fontaine ou l'emplacement du jardin. J'ai pensé qu'il fallait consulter le tribunal de saint Pierre et la foi professée par la bouche apostolique; je viens donc demander la nourriture de mon âme au lieu où j'ai pris autrefois les vêtements du Christ. Ni la vaste étendue de l'élément liquide, ni la longueur des terres qui nous sépare, n'ont pu m'empêcher de rechercher la pierre précieuse. Les aigles se rassembleront partout où sera son corps; les enfants pervers dissipent leur patrimoine, vous seul conservez intact l'héritage de nos pères. Auprès de vous la terre produit au centuple la pureté de la semence divine sur une tige féconde; là les grains, entassés dans les sillons, ont dégénéré en ivraie et en avoine.

2. Maintenant, à l'Occident s'élève le soleil de la justice; mais à l'Orient, l'astre du mal, qui s'était d'abord caché, a placé son trône au-dessus des astres. Vous êtes la lumière du monde, le sel de la terre, les vases d'or et d'argent; ici les vases d'argile et de bois attendent la verge de fer et le feu éternel. Quoique votre grandeur m'épouvante, votre bonté cependant m'attire. Je demande au prêtre la victime du salut, au pasteur son appui pour la brebis. Que l'envie se taise; que l'ambition du colosse romain s'éloigne; je parle à celui qui a succédé à un pécheur, je m'adresse au disci-

Digitized by Google

primum, nisi Christum sequens, beatitudini tuæ, id est cathedræ Petri, communione consocior : super illam petram ædificatam Ecclesiam scio. Quicumque extra hanc domum agnum comederit, profanus est. Si quis in arca Noe non fuerit, peribit regnante diluvio.

3. Et quia pro meis facinoribus ad eam solitudinem commigravi, quæ Syriam juncto Barbariæ fine disterminat, nec possum sanctum Domini, tot interjacentibus spatiis a sanctimonia tua semper expetere : ideo hic collegas tuos Ægyptios confessores sequor, et sub onerariis navibus parva navicula delitesco. Non novi Vitalem, Meletium respuo, ignoro Paulinum. Quicumque tecum non colligit, spargit : hoc est, qui Christi non est, Antichristi est. Nunc igitur, proh dolor, post Nicenam fidem, post Alexandrinum juncto pariter occidentale decretum, triuna hypostaseon ab Arianorum præsule et Campensibus, novellum a me homine Romano, nomen exigitur. Qui quæso, ista Apostoli prodidere? quis novus magister gentium Paulus hæc docuit? interrogamus, quid tres hypostases posse arbitrentur intelligi? Tres personas subsistentes, aiunt. Respondemus nos ita credere. Non sufficit sensus, ipsum nomen efflagitant : quia nescio quid veneni in syllabis latet. Clamamus, si quis tres hypostases, aut tria enypostata, hoc est, tres subsistentes personas non confitetur, anathema sit. Et quia vocabula non edicimus, hæretici judicamur. Si quis autem hypostasin ousiam intelligens, non in tribus personis, unam hypostasin dicit, alienus a Christo est : et sub hac confessione vobiscum pariter cauterio unionis inurimur. Discernite si placet, obsecro, non timebo tres hypostases dicere : si jubetis, condatur nova post Nicenam fides : et similibus verbis cum Arianis confiteamur orthodoxi.

4. Tota sæcularium litterarum schola nihil aliud hypostasin, nisi ousiam, novit. Et quis, rogo, ore sacrilego tres substantias prædicabit? Una est Dei et sola natura, quæ vere est : id enim, quod subsistit, non habet aliunde, sed suum est. Cætera quæ creata sunt,

Digitized by Google

ple de la croix. Je ne veux suivre que le Christ, je m'associe de communion à votre béatitude, c'est-à-dire au tribunal de saint Pierre. Je sais que l'Eglise est bâtie sur cette pierre, que quiconque mange l'agneau hors de cette maison est un profane, et que celui qui ne se réfugiera pas dans l'arche de Noé périra sous les eaux du déluge.

3. Comme pour expier mes péchés je me suis retiré dans cette solitude qui joint la Syrie à la Barbarie, je ne puis, à cause de la distance qui me sépare de Votre Sainteté, consulter souvent le saint du Seigneur, seulement je cherche à marcher sur les traces des confesseurs d'Egypte, vos collègues, et, petite barque, je me cache à l'abri des grands vaisseaux. Je ne connais point Vital; je repousse Mélétius, et je n'ai jamais lu Paulin. Quiconque ne récolte pas avec vous, répand son grain; c'est-à-dire celui qui n'est pas du parti du Christ, est de celui de l'Antechrist. Mais voici, douleur amère, qu'après la foi de Nicée, après le décret d'Alexandrie qui a uni tout l'Occident dans une même croyance, l'évêque exige de moi une profession d'un autre genre, celle des trois hypostases, mot nouveau pour la bouche d'un Romain comme moi. Quels apôtres, je vous prie, les ont prononcés? Quel Paul, nouveau maître des Gentils, a enseigné cette doctrine? Demandons-leur ce qu'ils pensent entendre par ces trois hypostases. Ce sont trois personnes existantes, disent-ils. Nous leur répondons que nous pensons comme eux. Notre opinion ne leur suffit pas; ils veulent que nous prononcions le mot lui-même, parce que je ne sais quel venin est caché sous les syllabes. Si quelqu'un, crions-nous, ne confesse point les trois hypostases, ou les trois ὑπόστατες, c'est-à-dire les trois personnes existantes, qu'il soit anathème; et comme nous ne nous servons pas de leur expression, ils nous appellent hérétiques. Mais si quelqu'un, entendant par hypostase, l'essence, ne dit pas qu'il n'y a qu'une hypostase dans les trois personnes, il est déclaré ennemi du Christ. Or, cette confession, que je partage avec vous, nous condamne tous. Expliquez-vous, s'il vous plaît, je vous en supplie, et je ne craindrai pas de dire les trois hypostases. Qu'on établisse, si vous l'ordonnez, une nouvelle foi après le concile de Nicée, et, comme orthodoxes, nous confesserons avec les mêmes mots que les Ariens.

4. Toutes les écoles scientifiques ne mettent aucune différence entre hypostase et essence; or, je vous le demande, quelle bouche sacrilége osera prêcher trois substances? Il n'y a en Dieu qu'une seule et même nature, qui existe véritablement; car tout ce qui sub-

Digitized by Google

etiamsi videntur esse, non sunt, quia aliquando non fuerunt, et potest rursum non esse, quod non fuit. Deus solus, qui æternus est, hoc est qui exordium non habet, essentiæ nomen vere tenet. Idcirco et ad Moysen de rubo loquitur : « Ego sum, qui sum. » Et rursum : « Qui est, me misit. » Erant utique tunc angeli, cœlum, terra, maria : et quo modo commune nomen essentiæ propriæ sibi vindicat Deus? Sed quia illa sola natura est perfecta et in tribus personis Deitas una subsistit, quæ est vere, et una natura est : quisquis tria esse, hoc est tres esse hypostases, id est, usias dicit, sub nomine pietatis, tres naturas conatur asserere, et si ita est, cur ab Ario parietibus separamur perfidia copulati? Jungatur cum beatitudine tua Ursicinus, cum Ambrosio sociatur Auxentius, absit hoc a Romana fide : sacrilegium tantum religiosa populorum corda non hauriant. Sufficiat nobis dicere, unam substantiam, tres personas subsistentes, perfectas, æquales, coæternas. Taceantur tres hypostases : si placet, et una teneatur. Non bonæ suspicionis est, cum in eodem sensu verba dissentiunt, sufficiat nobis memorata credulitas.

5. Aut si rectum putatis tres hypostases cum suis interpretationibus debere nos dicere, non negamus : sed mihi credite, venenum sub melle latet, transfiguravit se angelus Satanæ in angelum lucis. Bene interpretantur hypostasin, et cum id quod ipsi exponunt, habere me dicam, hæreticus judicor. Quid tam anxie unum verbum tenet? quid sub ambiguo sermone latitant? Si sic credunt ut interpretantur : non damno, quod retinent. Si sic credo, ut ipsi sentire simulant, permittant et mihi, meis verbis suum sensum loqui.

6. Quamobrem obtestor beatitudinem tuam per crucifixum, mundi salutem, per homousion Trinitatem, ut mihi epistolis tuis sive tacendarum, sive dicendarum hypostaseon detur auctoritas. Et ne forte obscuritas loci, in quo dego, te fallat, per bajulos litterarum ad Evagrium presbyterum, quem optime nosti, dignare scripta transmittere, simul etiam, cur apud Antiochiam debeam

Digitized by Google

siste ne vient pas d'ailleurs, et tout vient de lui; les objets créés, quoiqu'ils paraissent être, ne sont pas véritablement, parce qu'ils n'ont pas toujours été; et ils peuvent de nouveau ne plus exister, comme jadis ils n'existaient pas. Dieu seul, qui est éternel, c'est-à-dire qui n'a pas eu de commencement, mérite proprement le nom d'essence. C'est dans ce sens que la voix mystérieuse du buisson dit à Moïse : « Je suis celui qui est. » Et ensuite : « Celui qui est m'a envoyé. » Il existait cependant alors des anges, le ciel, la terre et les mers : pourquoi Dieu s'approprie-t-il à lui seul le nom commun d'essence? parce que c'est la seule nature parfaite, et que dans trois personnes il n'y a qu'un seul Dieu qui est véritablement, et qui n'est qu'une même nature. Celui qui dit qu'il y a trois hypostases, c'est-à-dire trois essences, tend, sous des dehors de piété, à admettre trois natures, et s'il en est ainsi, pourquoi notre Eglise ne serait-elle pas celle d'Arius quand nos opinions sont les mêmes? Qu'Ursicin se joigne à Votre Béatitude, qu'Auxence s'unisse avec Ambroise, mais que cette opinion soit rejetée de la foi romaine. Que le cœur religieux des peuples ne se nourrisse pas d'un si grand sacrilége, et qu'il nous suffise de dire qu'il n'y a qu'une substance, trois personnes existantes, parfaites, égales, coéternelles. Que les trois hypostases soient oubliées : si cela vous plaît, tenons-nous à une seule. Il faut se défier des mots qui ont des sens différents; restons dans notre ancienne croyance.

5. Si vous pensez qu'il est bien de dire les trois hypostases avec leur interprétation, nous y consentirons; mais, croyez-moi, le poison est caché sous le miel; l'ange des ténèbres s'est transformé en ange de lumière. Ils interprètent bien le mot hypostase, et lorsque je dis que je suis de leur avis, je suis regardé comme hérétique. Pourquoi s'attacher avec tant d'opiniâtreté à un mot? Que cachent-ils sous ce mot ambigu? S'ils croient ce qu'ils lui font signifier, je ne les empêche pas de s'en servir. Si je lui donne, moi, le sens qu'ils disent y attacher, qu'ils me permettent d'exprimer le même sens qu'eux à ma manière.

6. Je supplie donc Votre Béatitude, par la croix salut du monde, par la Trinité une, de me donner dans votre réponse l'autorisation d'employer ou de rejeter le mot des trois hypostases; comme le pays que j'habite est peu connu et que vous pourriez être embarrassé pour mon adresse, veuillez me faire parvenir vos lettres par l'intermédiaire du prêtre Evagrius dont vous connaissez la résidence, et m'informer en même temps pourquoi je dois me rendre à Antioche. Les Campaniens, unis aux hérétiques de Tharse,

Digitized by Google

communicare, significes : quia Campenses aut Tharsensibus hæreticis copulati, nihil aliud ambiunt, quam ut auctoritate communionis vestræ fulti tres hypostases cum antiquo sensu prædicent.

7. Importuna in Evangelio mulier, tandem meruit audiri : et clauso cum servis ostio, media licet nocte ab amico panes amicus accipit. Deus ipse, qui nullis contra se viribus superari potest, publicani precibus vincitur. Ninive civitas, quæ peccato periit, fletibus stetit. Quorsum ista tam longo repetita principio? videlicet, ut parvum magnus aspicias : ut dives pastor morbidam non contemnas ovem. Christus in paradisum de cruce latronem intulit : et ne quis aliquando seram conversionem putaret, fecit homicidii pœnam martyrium. Christus, inquam, prodigum filium revertentem lætus amplectitur, et nonaginta novem pecudibus derelictis, una ovicula, quæ remanserat, humeris boni pastoris advehitur. Paulus ex persecutore fit prædicator, oculis carnalibus excæcatur, ut mente plus videat : et qui vinctos Christi famulos ducebat ad concilium Judæorum, ipse postea etiam de Christi vinculis gloriatur.

8. Ego igitur ante, jam scripsi, Christi vestem in Romana urbe suscipiens, nunc Barbaro Syriæ limite teneor. Et ne putes alterius hanc de me fuisse sententiam, quid mererer, ipse constitui. Verum, ut ait gentilis poeta : « Cœlum non animum, mutat, qui trans mare currit. » Ita me incessabilis inimicus post tergum secutus est, ut majora in solitudine bella nunc patiar. Hinc enim præsidiis fulta mundi. Ariana rabies fremit. Hinc in tres partes scissa Ecclesia ad se rapere me festinat : monachorum circa manentium antiqua in me surgit auctoritas. Ego interim clamito, si quis cathedræ Petri jungitur, meus est. Melitius, Vitalis, atque Paulinus tibi hærere se dicunt : possem credere, si hoc unus assereret : nunc aut duo mentiuntur, aut omnes. Idcirco obtestor beatitudinem tuam per crucem Domini, per necessarium fidei nostræ decus, per passionem Christi, ut qui apostolos honore sequeris, sequaris et merito. Ita in solio cum duodecim judicaturus sedeas, ita te alius senem cum Petro cingat, ita municipatum cœli cum Paulo consequaris, ut

Digitized by Google

n'ambitionnent que de s'appuyer de l'autorité de votre communion, pour prêcher les trois hypostases avec le sens ancien.

7. La femme dont parle l'Evangile renouvela ses importunités jusqu'à ce qu'elle fût enfin écoutée, et cet ami qui avait fermé sa porte et s'était enfermé avec ses serviteurs, donna cependant au milieu de la nuit du pain à son ami. Dieu même, qu'aucune puissance ne peut vaincre, se laisse fléchir par les prières du publicain. La ville de Ninive, qui périt par ses crimes, se conserva par ses larmes. Pourquoi toutes ces longues citations? C'est afin que Votre Grandeur daigne jeter un regard sur ma faiblesse; c'est afin que, riche pasteur, vous ne méprisiez pas une brebis malade. Le Christ a fait passer un larron de la croix au paradis, et de peur que quelqu'un ne regardât la conversion comme trop tardive, il changea en martyre le châtiment infligé à l'homicide. Le Christ, dis-je, embrasse avec joie l'enfant prodigue à son retour, et laissant ses quatre-vingt-dix-neuf brebis bien portantes, le bon pasteur porte sur ses épaules la seule brebis qui restait en arrière. De persécuteur, saint Paul devint prédicateur, il perd les yeux du corps pour mieux voir de ceux de l'esprit, et celui qui conduisait enchaînés les serviteurs du Christ au tribunal des Juifs, se glorifie ensuite lui-même des chaînes de Jésus-Christ.

8. Pour moi qui ai pris d'abord, comme je vous l'ai écrit, la robe du Christ dans la ville de Rome, je suis maintenant arrêté aux limites de la barbare Syrie; et ne croyez pas que j'aie suivi les conseils d'autrui, je me suis imposé moi-même mon châtiment. Mais comme le dit un poëte païen : Celui qui court au delà des mers, change de ciel, mais ne change pas son cœur. Mon implacable ennemi me suit par derrière, pas à pas, et j'ai à soutenir aujourd'hui dans la solitude de plus rudes assauts. D'un côté la rage arienne, fière de l'appui du monde, rugit près de moi; de l'autre, l'Eglise, divisée en trois partis, cherche à m'entraîner vers elle : l'ancienne autorité des moines répandus aux environs s'élève contre moi. Pour moi, je ne cesse de crier que je suis du parti de ceux qui s'unissent au tribunal de saint Pierre. Mélitius, Vitalis et Paulin disent qu'ils adhèrent à votre sentiment. Je pourrais le croire si un seul l'affirmait, mais en l'état, deux au moins mentent, peut-être mentent-ils tous. Je conjure donc Votre Sainteté, par la croix du Seigneur, par la gloire nécessaire à notre foi, par la Passion de Jésus-Christ, de nous donner votre opinion comme nous donnaient la leur les apôtres dont vous tenez la place. Ainsi asseyez-vous sur votre trône pour juger avec les douze; qu'un autre vous

Digitized by Google

mihi litteris tuis, apud quem in Syria debeam communicare, significes. Noli despicere animam, pro qua Christus mortuus est.

EPISTOLA XXV.

AD CASTRUTIUM.

1. Sanctus filius meus Heraclius diaconus mihi retulit, quod cupiditate nostri Cissam usque venisses, et homo Pannonius, id est terrenum animal, non timueris Adriatici maris æstus, et Ægei, atque Ionii subire discrimina, et nisi te pius fratrum retinuisset affectus, voluntatem opere complesses. Habeo itaque gratias, et in acceptum refero. In amicis enim non res quæritur, sed voluntas : quia alterum ab inimicis sæpe præbetur, alterum sola charitas tribuit. Simulque obsecro, ne imbecillitatem corporis, quam sustines de peccato tibi existimes evenisse. Quod quidem et apostoli suspicantes de eo, qui natus erat cæcus ex utero, interrogantesque Dominum Salvatorem : Iste peccavit, an parentes ejus, ut cæcus nasceretur? audiunt : Neque hic peccavit, nec parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei in illo. Quantos enim cernimus ethnicos atque Judæos, hæreticos, atque diversorum dogmatum homines, volutari in cœno libidinum, madere sanguine, feritate lupos, rapacitate milvos vincere, et nihilominus flagellum non appropinquare tabernaculis eorum, nec eos cum hominibus verberari, et idcirco superbire contra Deum : et transire usque ad cœlum os eorum? Cum sanctos e contrario viros sciamus ægrotationibus, miseriis, et egestate torqueri, qui forsitan dicunt : Ergo frustra sanctificavi animam meam, et lavi inter innocentes manus meas. Statimque se reprehendentes aiunt : Si narravero sic, ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

Digitized by Google

unisse dans votre vieillesse avec saint Pierre; conquérez le droit du ciel avec saint Paul, en m'apprenant par vos lettres avec qui je dois communiquer en Syrie. Ne méprisez pas une âme pour laquelle Jésus-Christ est mort.

LETTRE XXV.

A CASTRUCE.

1. Mon saint fils le diacre Héraclius m'a rapporté qu'entraîné par le vif désir que vous éprouviez de me voir, vous vous étiez avancé jusqu'à Cissa, et que vous n'avez pas craint, vous habitant de la Pannonie et habitué à ne voyager que par terre, d'affronter les flots orageux de la mer Adriatique et de braver l'inconstance de la mer Ionienne et de la mer Egée. Il m'a dit en outre que, sans les vives sollicitations de vos frères, vous seriez venu jusqu'à moi. Je vous rends grâce de ce touchant témoignage de bienveillance, et ma reconnaissance vous est acquise tout comme si vous aviez continué jusqu'ici ce long et périlleux voyage. En amitié on n'exige pas tant l'exécution que la bonne volonté : un ennemi peut faire quelquefois un acte généreux; mais la bonne volonté n'appartient qu'à l'amitié seule. Souffrez, je vous prie, que je saisisse cette occasion pour vous parler de l'infirmité qui vous ôte la douce jouissance de la lumière. A quoi l'attribuez-vous? à vos péchés ou à ceux de vos ancêtres? Mais ce n'est pas là ce que vous enseignent les saints Evangiles. Rappelez-vous ce passage où les apôtres demandent à leur divin Maître si l'aveugle-né a perdu la vue à cause de ses péchés. Vous avez sans doute remarqué la réponse de Notre-Seigneur : « Ni ses péchés, ni ceux de ses ancêtres ne l'ont fait naître aveugle; mais la miséricorde divine qui a choisi ce moyen pour se manifester aux hommes. » En effet, jetez les yeux autour de vous, et voyez cette foule innombrable de païens, de Juifs, d'hérétiques, de sectateurs de dogmes monstrueux, ne croyant plus aujourd'hui ce qu'ils croyaient hier, ou pour mieux dire ne croyant à rien; vous les voyez se plonger brutalement dans les plaisirs sensuels, et répandre jusqu'au sang de leurs semblables pour assouvir des passions lâches et féroces; vous les voyez, le bonheur rayonne sur leur front; les chagrins de la vie n'osent

Digitized by Google

2. Si cæcitatis causam putas esse peccatum, id Dei inferre iram, quod crebro medici remediantur: insimulabis Isaac : qui in tantum lucis istius expers fuit, ut etiam cui nollet, errore deceptus benediceret. Referes crimen in Jacob, cujus caliguverat acies : et cum interioribus oculis, et spiritu prophetali longe post futura prospiceret, et Christum cerneret de stirpe regia esse venturum, Ephraim et Manassem videre non poterat. Quid inter reges Josia sanctius? Ægyptio mucrone infectus est. Quid Petro, quid Paulo sublimius? Neronianum gladium cruentarunt. Et (ut de hominibus taceam) Dei Filius sustinuit ignominiam crucis : et tu putas beatos, qui felicitate istius sæculi et deliciis perfruuntur? Magna ira est, quando peccantibus non irascitur Deus. Unde et in Ezechiele ad Hierusalem : Jam, inquit, non irascar tibi, zelus meus recessit a te. Quem enim diligit Dominus, corripit, et castigat omnem filium, quem recipit. Non erudit pater, nisi, quem amat. Non corrigit magister discipulum, nisi eum, quem ardentioris cernit ingenii. Medicus, si cessaverit curare, desperat. Quod si responderis : quo modo Lazarus recipit mala in vita sua : libenter nunc tormenta patiar, ut futura mihi gloria reservetur. Non enim vindicabit Dominus bis in idipsum. Job, vir sanctus, et immaculatus, et justus in generatione sua, cur tanta perpessus sit, ipsius volumine continetur. Et ne, veteres replicando historias, longum faciam, et excedam mensuram epi-

Digitized by Google

les approcher; le soleil ne semble luire que pour eux; ils sont heureux; et cependant les uns ont oublié qu'il existe un Dieu, les autres le blasphèment ou le méprisent. Vous voyez par inverse de fidèles serviteurs de Dieu courbés sous le poids des infirmités, de la misère, de tous les maux de la vie. Hélas! vaincus par la douleur, quelques paroles impatientes vont échapper peut-être à leurs lèvres saintes: peut-être les entendra-t-on s'écrier: « Est-ce donc en vain que j'ai sanctifié mon âme et que j'ai lavé mes mains avec les innocents! » Ces cris, qu'une grande douleur arrache, n'ébranlent point la foi du juste: bientôt il reprendra sa tranquillité, et, en s'adressant au Père des miséricordes, il dira en demandant humblement pardon: « Si telle était ma pensée, je mériterais des infirmités plus grandes que celles qui m'affligent; je ne serais pas digne d'être mis au nombre des fidèles. »

2. Mais pour en revenir à vous, mon cher Castruce, réfléchissez aux conséquences d'une doctrine qui établirait que toute maladie dont un fils d'Adam serait attaqué ne peut provenir que du péché. D'abord l'art de guérir, cet art précieux dont les livres saints parlent eux-mêmes en termes honorables, l'art de guérir, dis-je, ne serait-il pas une révolte déclarée contre les décrets de la justice divine? Et la cécité d'Isaac, comment l'expliqueriez-vous? Par des péchés secrets commis par ce saint patriarche? Mais alors l'historien des premiers âges du monde, cet historien auquel nous accordons une foi sans bornes, nous en a imposé. Et la cécité de Jacob? Vous le savez, les yeux de cet homme juste s'étaient fermés à la douce clarté du jour, tandis qu'un rayon prophétique illuminant son âme et lui découvrant les mystères de l'avenir, l'initiait à la gloire future de sa race. Y a-t-il eu un roi plus saint que Josias? son sang a coulé par le glaive de l'Egyptien. Que direz-vous de saint Pierre et de saint Paul, qui rougirent de leur sang le fer de Néron? Mais je vous citerai l'exemple le plus frappant. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, celui qui ne pouvait pas pécher, a souffert le supplice de la croix. C'en est assez, je pense, pour vous convaincre que, comme les biens de la vie ne sont pas une preuve de la faveur de Dieu, de même les malheurs et les infirmités ne sont pas un signe de la colère céleste. Celle-ci au contraire est à son comble quand on voit le pécheur s'asseoir tranquillement sur la chaire d'iniquité, sans que rien ne l'avertisse du châtiment funeste qui le menace. Lisez dans Ezéchiel les paroles foudroyantes que Dieu adresse à Jérusalem: « Mes yeux ne vont plus s'enflammer de colère à la vue de tes crimes, tu m'es devenue indiffé-

Digitized by Google

stolæ, brevem tibi fabulam referam, quæ infantiæ meæ temporibus accidit.

3. Beatus Antonius cum a sancto Athanasio, Alexandriæ episcopo, propter confutationem hæreticorum in urbem Alexandriam esset accitus, et isset ad eum Didymus, vir eruditissimus, captus oculis : inter cæteras sermocinationes, quas de Scripturis sanctis habebant, cum ejus admiraretur ingenium, et acumen animi collaudaret, sciscitans : Num tristis es, quod oculis carnis careas! Cum ille pudore reticeret, secundo tertioque interrogans, tandem elicuit, ut mœrorem animi simpliciter fateretur. Cui Antonius, Miror, ait, prudentem virum ejus rei dolere damno, quam formicæ, et muscæ, et culices habent, et non lætari illius possessione, quam sancti soli, et apostoli meruerunt. Ex quo pervides, quod multo

Digitized by Google

rente [1]. » En effet, le Dieu de miséricorde se plaît à corriger ceux qu'il aime, et les enfants qu'il veut recevoir dans son sein, il les détache des délices trompeuses de ce monde par le moyen des douleurs momentanées de la croix. C'est ainsi qu'un père corrige son enfant qu'il ne veut pas abandonner à l'inexpérience de son âge; qu'un vigilant précepteur redouble de soins envers l'élève qui se distingue par sa docilité et son intelligence; qu'un médecin soigne plus assidûment un malade qu'il espère guérir. Que cela vous suffise, mon cher Castruce, pour vous apprendre la vraie doctrine de l'Evangile sur les différentes causes des infirmités humaines, et vous faire supporter patiemment celle dont il a plu à votre Dieu de vous affliger. Regardez votre cécité comme une marque de la paternelle vigilance de Dieu pour le salut de votre âme. Plein de confiance en ce Père céleste, dites-lui : « Accablez-moi de misère et d'infirmités; que votre main s'appesantisse sur ma tête tout le temps qu'il vous plaira de me laisser sur cette terre où tout aura son terme; pourvu que le jour vienne où je m'endormirai du sommeil du juste, pour me réveiller comme Lazare au sein de l'éternelle béatitude. » Si votre passage sur la terre, ô Castruce, est marqué par des souffrances envoyées de Dieu, et que vous les supportiez patiemment pour son amour, les biens du ciel en seront la récompense. Souvenez-vous de Job, cet homme divin dont la piété était connue de tout l'Orient. Les maux horribles dont l'accabla l'ange des ténèbres, par la permission de Dieu, sont peints à grands traits dans le livre qu'il a laissé pour l'édification et l'étonnement de la postérité. Je pourrais vous citer d'autres exemples, mais je me bornerai à vous raconter une histoire qui s'est passée pendant ma première jeunesse.

3. L'admirable Athanase, évêque d'Alexandrie, ayant invité l'ermite Antoine à se rendre auprès de lui pour lui aider à confondre les hérétiques dont le nombre augmentait de jour en jour dans son diocèse, il arriva que Didyme, cet aveugle si extraordinaire par sa connaissance de l'Ecriture, se rendit lui aussi auprès d'Athanase pour concourir à l'extirpation de l'hérésie. Le bienheureux Antoine, frappé d'admiration pour la science de cet homme unique pour qui les livres saints semblaient n'avoir plus de sens caché, lui adressa la parole, et, avec toute la simplicité d'un homme de Dieu, lui demanda s'il s'estimait malheureux d'avoir perdu la vue. Il vit le saint homme courber le front comme par pudeur et gar-

[1] Ezech., x.

Digitized by Google

melius sit spiritu videre, quam carne, et illos oculos possidere, in quos peccati festuca non possit incidere. Nos, licet hoc anno non veneris, tamen non desperamus adventum tuum. Quod si sanctus diaconus, portitor litterarum, tuis amplexibus fuerit irretitus, et illo comitante huc veneris ; libenter suscipiam dispensationis moram, magnitudine fœnoris duplicatam.

EPISTOLA XXVI.

AD ALGASIAM.

1. Filius meus Apodemius, qui interpretationem nominis sui, longa ad nos veniens navigatione, signavit, et de Oceani littore atque ultimis Galliarum finibus, Roma præterita, quæsivit Bethlehem, ut inveniret in ea cœlestem panem, et saturatus eructaret in Domino ac diceret : « Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mei regi : » detulit mihi in parva schedula maximas quæstiones, quas a te datas, mihique tradendas diceret. Ad quarum lectionem intellexi studium reginæ Saba in te esse completum, quæ de finibus terræ venit audire sapientiam Salomonis. Non quidem ego Salomon, qui et ante se, et post se cunctis homini-

Digitized by Google

der le silence. Interrogé une seconde et une troisième fois, il avoua naïvement, mais avec peine, que cette maladie le rendait honteux, et qu'il regrettait vivement le temps où il pouvait jouir de la lumière du soleil. Il est surprenant, lui dit le rigide anachorète, qu'un homme aussi sage et aussi instruit des choses de Dieu que vous, prise si haut une lumière dont il partage la jouissance avec la brute des forêts, d'une lumière que tous les jours on voit naître et mourir, tandis qu'une lumière bien autrement précieuse, une lumière immortelle, venant de Dieu, éclaire votre esprit et l'élève au-dessus des régions terrestres. Le saint anachorète avait raison, la lumière du ciel, qui éclaire les esprits, n'est point sujette aux vicissitudes de ce monde, pas de nuages qui l'obscurcissent, si ce n'est le péché, pas d'œil qu'une maladie puisse éteindre. Cette lumière, soignez-la, ô Castruce, elle vous éclaire dans le chemin de la vie beaucoup mieux que les rayons d'un soleil qui s'éteindra, et ni la terre ni l'enfer conjurés contre vous ne pourront vous l'ôter. J'espère dans une autre occasion vous voir en Palestine ; si le saint diacre qui vous remettra cette lettre conserve l'espoir de vous ramener avec lui, qu'il ne s'inquiète point de la peine que me cause son absence ; tous les sacrifices que je pourrai faire, je les ferai pour vous voir.

LETTRE XXVI.

A ALGASIE.

1. Mon cher Apodémius a justifié son nom en s'exilant de sa patrie pour entreprendre un long voyage et traverser les mers. Parti des bords de l'Océan et du fond de la Gaule, il a laissé derrière lui la superbe Rome, et s'est rendu à Bethléem afin de se nourrir du pain céleste dans cette ville, où fut le berceau du Seigneur, et pouvoir dire avec David : « Mon cœur se répand en hymne pieux ; je veux chanter la gloire du Roi. » Il m'a remis de votre part un petit livre plein de questions importantes, et j'ai compris en le lisant que vous êtes avide de science, comme cette reine de Saba qui vient des extrémités du monde consulter la sagesse de Salomon. Je ne suis pas un Salomon, bien s'en faut : nul mortel n'a égalé et n'égalera jamais ce sage couronné ; mais vous

Digitized by Google

bus præfertur sapientia : sed tu regina appellanda es Saba, in cujus mortali corpore non regnat peccatum, et quæ ad Dominum tota mente conversa, audies ab eo : « Convertere, convertere, Sunamitis. » Etenim Saba in lingua nostra conversionem sonat. Simulque animadverti, quod quæstiunculæ tuæ de Evangelio tantum et de Apostolo propositæ, indicant te veterem Scripturam aut non satis legere, aut non satis intelligere: quæ tantis obscuritatibus et futurorum typis obvoluta est, ut omni interpretatione egeat, et porta orientalis, de qua verum lumen exoritur, et per quam pontifex ingreditur, et egreditur, semper clausa sit, et soli Christo pateat, qui habet clavem David, qui aperit, et nemo claudit, claudit, et nemo aperit : ut illo reserante introeas cubiculum ejus, et dicas : Introduxit me rex in cubiculum suum.

2. Præterea satis miratus sum, cur, purissimo fonte vicino relicto, nostri tam procul rivuli fluenta quæsieris; et omissis aquis Siloe, quæ vadunt cum silentio, desideres aquas Sihor, quæ turbidis sæculi hujus vitiis sordidantur. Habes istic sanctum virum Aletium presbyterum, qui viva, ut aiunt, voce, et prudenti, disertoque sermone, possit solvere, quæ requiris : nisi forte peregrinas merces desideras, et pro varietate gustus nostrorum quoque condimentorum te alliamenta delectant. Aliis dulcia placent : nonnulos subamara delectant : horum stomachum acida renovant, illorum salsa sustentant. Vidi ego nauseam, et capitis vertiginem antidoto, quæ appellatur πίκρα sæpe sanari, et juxta Hippocratem, contrariorum contraria esse remedia. Itaque nostram amaritudinem illius nectareo melle curato : et mitte in Mara lignum crucis, senilemque pituitam juvenili austeritate compesce : ut possis læta cantare. « Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo ! »

Digitized by Google

mériterez de porter le nom de la reine de Saba; vous êtes pure de tout péché; vous cherchez le Seigneur de toute votre âme, et vous l'entendrez un jour vous dire : « Revenez, revenez, Sunamite; » car « Saba » en notre langue signifie retour. Comme vos questions ne concernent que l'Evangile et les Epîtres de saint Paul, j'ai pensé aussi que vous ne lisez pas assez l'Ancien Testament, ou que vous le comprenez peu; ce dont je ne suis pas étonné. Il est si plein d'obscurité; ses révélations de l'avenir sont enveloppées de nuages si mystérieux, qu'il faut un interprète habile pour l'expliquer. C'est le sanctuaire dont la porte orientale verse au dehors la véritable lumière et ne donne entrée qu'au pontife souverain, qui est Jésus-Christ; car il a dans sa main la clef de David; il ouvre cette porte sacrée, et nul après lui ne saurait la fermer; il la ferme, et nul après lui ne saurait l'ouvrir. Il faut donc qu'il vous fasse pénétrer avec lui dans ses tabernacles, et que vous puissiez dire : « Le Roi m'a reçu dans sa demeure. »

2. Au reste, je suis étonné qu'ayant près de vous un fleuve limpide, vous veniez si loin chercher l'eau du torrent, et que vous préfériez aux ondes pures et tranquilles de Siloé les flots écumants et tumultueux de Sihor. Le saint prêtre Alétius habite votre pays; il aurait pu de vive voix et fort éloquemment résoudre vos questions. Mais peut-être aimez-vous ce qui vient des contrées étrangères, et comme les goûts varient à l'infini, peut-être mes paroles sont-elles pour vous un assaisonnement agréable. Certaines personnes recherchent les saveurs douces; quelques-unes les saveurs amères. Il en est à qui les acides font du bien, tandis que d'autres préfèrent le sel. J'ai vu guérir des maux de cœur et des vertiges au moyen d'un antidote, dont le nom grec πίκρα exprime l'amertume, et, selon Hippocrate, les contraires sont les remèdes des contraires. Ainsi donc, corrigez l'âpreté de ma parole par l'éloquence pleine de douceur du prêtre Alétius; jetez un fragment du bois de la croix dans les eaux de Mara, et que la sagesse précoce d'un jeune serviteur de Dieu complète les leçons d'un vieillard, afin que vous puissiez vous écrier dans les transports de votre joie : « Combien vos paroles sont douces à mon cœur! Elles sont plus agréables que le miel le plus délicieux. »

Digitized by Google

EPISTOLA XXVII.

AD CASTORINAM MATERTERAM.

1. Joannes, idem apostolus, et evangelista, in epistola sua ait: Quicumque odit fratrem suum, homicida est. Et recte, cumenim homicidium ex odio sæpe nascatur, quicumque odit, etiam si necdum gladio percusserit, animo tamen homicida est. Cur, ais, tale principium? Scilicet, ut veteri rancore deposito, mundum pectoris Deo paremus habitaculum. Irascimini, inquit David, et nolite peccare. Hoc quid velit intelligi, Apostolus plenius interpretatur: Sol non occidat super iracundiam vestram.

2. Quid agemus nos in die judicii, super quorum iram non unius diei, sed tantorum annorum sol testis occubuit? Dominus loquitur in Evangelio. « Si offers munus tuum ad altare, ibique recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade reconciliari prius fratri tuo: et tunc veniens offeres munus tuum. » Væ mihi misero, ne dicam et tibi, qui tanto tempore, aut non obtuli munus ad altare, aut ira permanente, sine causa obtuli. Quomodo in quotidiana prece unquam diximus: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris: animo discrepante cum verbis, oratione dissidente cum factis? Precor itaque, quod et ante annum prioribus litteris rogaveram, ut pacem quam nobis reliquit Dominus, habeamus, et meum desiderium, et tuam mentem Christus intueatur. In brevi, ante tribunal ejus, reconciliata, seu scissa concordia aut præmium recuperabit, aut pœnam. Quod si tu, quod procul absit, nolueris, ego liber ero: epistola me hæc mea, cum lecta fuerit, absolvet.

Digitized by Google

LETTRE XXVII.

A CASTORINA SA TANTE.

1. Saint Jean apôtre et évangéliste dit dans une de ses épîtres: Quiconque a de la haine pour son frère est homicide. Et certes cette pensée est juste, puisque c'est par la haine qu'on devient homicide, et que celui qui en a le cœur plein est déjà criminel par l'intention, quoique son bras ne se soit pas encore servi du glaive. Dans quel but avancez-vous ce principe? me direz-vous peut-être. C'est afin qu'on se dépouille de ses vieilles inimitiés, et qu'on prépare à Dieu dans son cœur une demeure sans tache. Irritez-vous, mais ne péchez pas, a dit le roi David, et l'apôtre saint Paul explique plus clairement encore cette maxime par ces paroles: Que le soleil ne se couche point sur votre colère.

2. Eh! qu'allons-nous devenir, nous dont les haines n'ont pas duré tout un jour, mais sur lesquelles tant de soleils se sont couchés pendant de longues années? Le Seigneur a dit dans son saint Evangile: « Lorsque vous apportez une offrande à l'autel, et que là vous vous rappelez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre offrande au pied de l'autel, retournez vous réconcilier, et revenez ensuite pour présenter votre don. » Malheur à moi, pour ne pas dire aussi malheur à vous, malheur à moi! qui depuis si longtemps n'ai pu présenter une offrande, puisque ma colère les a toutes rendues inutiles. A quoi sert de dire chaque jour dans nos prières: Mon Dieu! pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés, si notre esprit est en désaccord avec nos paroles, si les faits démentent nos discours? Ce que depuis un an je vous ai demandé dans mes lettres, je vous le demande encore aujourd'hui; gardons, je vous en prie, gardons entre nous la paix que le Sauveur nous a laissée, c'est là mon désir, et je souhaite que le Seigneur laisse tomber sur vous ses regards de miséricorde. Dans peu vous recevrez devant son tribunal la récompense de la réconciliation, ou le châtiment de la discorde que vous aurez nourrie. Pour moi, si vous persistez dans votre haine, ce qu'à Dieu ne plaise, je serai exempt de reproche, la lecture de cette lettre aura suffi pour me faire absoudre.

Digitized by Google

EPISTOLA XXVIII.

AD THEOPHILUM, EPISCOPUM ALEXANDRINUM.

1. Ex eo tempore, quo beatitudinis tuæ accepi epistolas, juncto paschali libro, usque in præsentem diem ita et mœrore luctus, et sollicitudine, ac diversis super statu Ecclesiæ hinc inde rumoribus exagitatus sum, ut vix volumen tuum potuerim in Latinum sermonem vertere. Optime enim nosti, juxta veterem sententiam, esse tristem eloquentiam, maxime si ad ægritudinem animi accedat corporis ægritudo. Et hanc ipsam epistolam febre æstuans, et quintum jam diem decumbens lectulo, nimia festinatione dictavi, breviter indicans beatitudini tuæ magnum me laborem sustinuisse in translatione ejus, ut omnes sententias pari venustate transferrem, et Græcæ eloquentiæ Latinum aliqua ex parte responderet eloquium.

2. In principio, philosopharis, et generaliter agens, dum omnes erudis, unum jugulas: in reliquis autem, quod vel difficillimum est; rhetoricæ eloquentiæ jungis philosophos, et Demosthenem, atque Platonem nobis consocias. O quanta dicuntur in luxuriam, quantis præconiis extollitur continentia, et de intimis sapientiæ disciplinis, diei ac noctis; lunæ cursus, ac solis ratio et mundi istius natura describitur: et hanc ipsam disputationem ad Scripturarum refers auctoritatem, ne in paschali libro videaris de sæcularibus quidquam fontibus mutuatus. Quid plura? In his laudare te vereor, ne assentandi crimen incurram. Optimus liber est, et in philosophis, et agens susceptam causam absque invidia personarum.

3. Unde, obsecro te, ignoscas tarditati meæ: ita enim sanctæ et venerabilis Paulæ confectus sum dormitione, ut absque translatione hujus libri, usque in præsentiarum, nihil aliud divini operis scripserim. Perdidimus enim, ut ipse nosti, repente solatium quod, ut conscientiæ nostræ testis est Dominus, non ad proprias ducimus necessitates, sed ad sanctorum refrigeria, quibus illa sollicite serviebat. Sancta et venerabilis te, filia tua, Eustochium, quæ nullam pro matris absentia recipit consolationem, te universa fraternitas suppliciter salutat. Libros, quos dudum scripsisse te nuntiasti, vel legendos nobis, vel vertendos transmitte. Vale in Christo.

Digitized by Google

LETTRE XXVIII.

A THÉOPHILE, ÉVÊQUE D'ALEXANDRIE.

1. Depuis l'instant où j'ai reçu la lettre de Votre Sainteté, qui accompagnait votre livre sur la fête de Pâques, les bruits continuels dont retentit le monde, au sujet de la position critique de l'Eglise, m'ont tellement affligé et inquiété, que j'ai eu à peine assez de force pour traduire votre ouvrage en latin. Vous n'ignorez pas, suivant la maxime des anciens, que l'éloquence est sans force, alors surtout qu'aux chagrins de l'âme viennent se joindre les souffrances du corps. C'est du fond de mon lit, où me retient depuis cinq jours une fièvre brûlante, que je vous dicte cette lettre; vous excuserez donc la brièveté avec laquelle je vous dis que cette traduction m'a coûté beaucoup de travail, je voulais reproduire vos pensées dans toute leur fraîcheur, je voulais donner à la tournure latine quelque chose de la grâce du grec.

2. Vous commencez d'abord par discuter, vous traitez des généralités, et, donnant des leçons à tout le monde, vous foudroyez toujours le même ennemi : puis, par un effort inouï, philosophe et rhéteur à la fois, vous résumez en vous Platon et Démosthènes. Avec quelle force, grand Dieu, vous combattez l'impureté ! quelles paroles vous savez trouver pour faire aimer la continence ! Viennent ensuite ces profonds aperçus de la science sur le jour et la nuit; les révolutions de la lune, la marche du soleil, les lois de tout le globe : et tout cela basé sur l'autorité des saintes Ecritures, comme pour ne puiser à aucune source profane en parlant de la sainte fête de Pâques. Je m'arrête. Un plus long éloge m'attirerait peut-être le reproche de flatteur. Votre livre est parfait, il est philosophique, et remplit son but sans offenser personne.

3. Excusez-moi, je vous prie, si je ne vous ai pas satisfait plus tôt; la mort de la sainte et vénérable Paula m'a tellement accablé de douleur, qu'à part la traduction de cet ouvrage, je n'ai pas écrit un seul mot depuis : j'ai perdu subitement en elle, vous le savez, une bien grande consolation ici-bas, moins encore, je le dis devant Dieu, par rapport aux soins qu'elle me rendait, que pour l'utilité générale des saints auxquels elle était si dévouée. Votre bonne et sainte fille en Jésus-Christ, Eustochium, que la perte de sa mère rend inconsolable, se joint à tous vos frères, pour vous faire agréer les salutations les plus amicales. Veuillez m'envoyer les ouvrages que vous m'annoncez avoir encore composés, permettez-moi de les lire, ou ordonnez-moi d'en essayer la traduction. Je vous salue en Jésus-Christ.

Digitized by Google

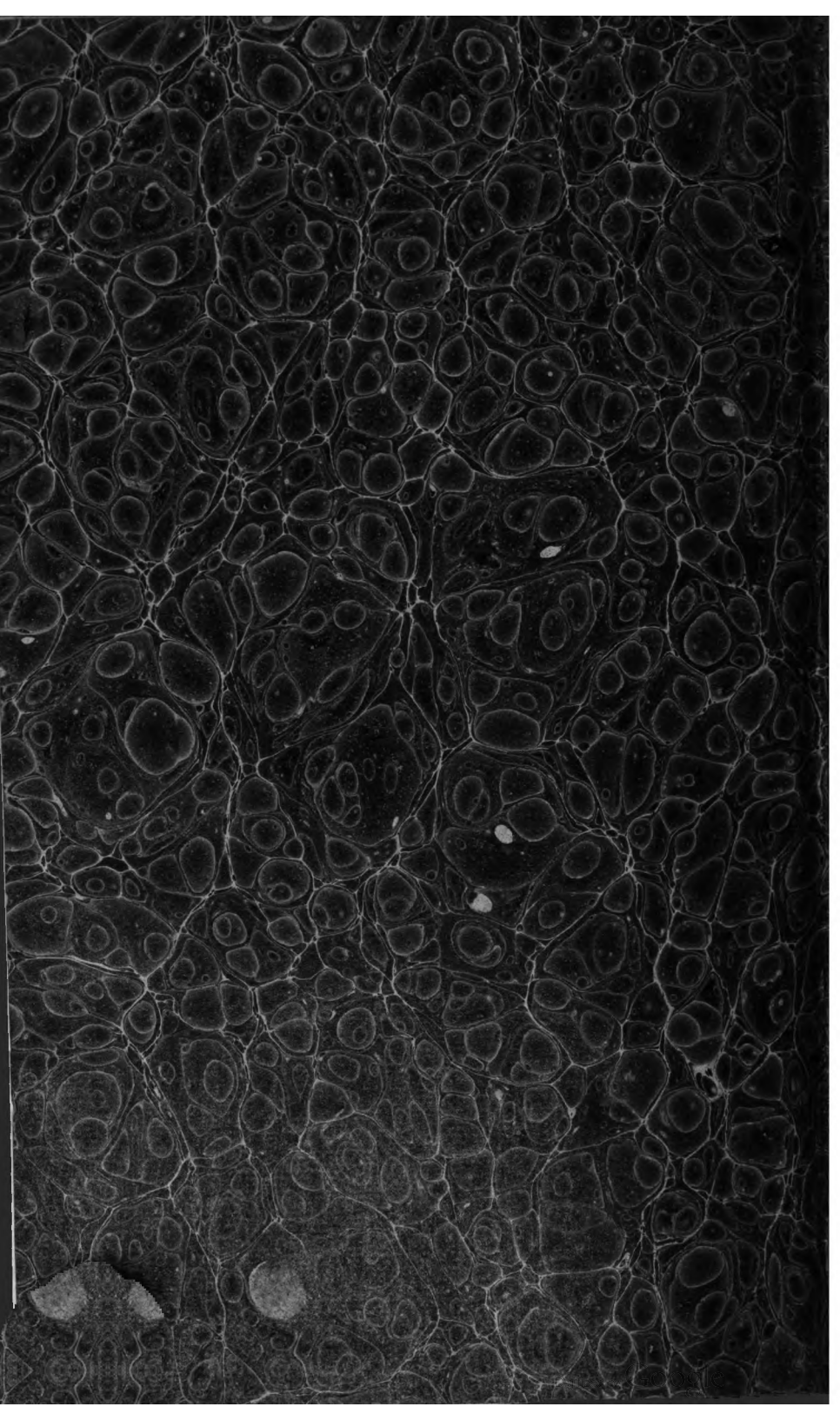
TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

		Pages.
LETTRE I.	A Démétriade, sur la virginité.	
LETTRE II.	A Eustochium. — Sur le même sujet. . . .	47
LETTRE III.	A Furie. — Eloge du veuvage	69
LETTRE IV.	A Salvine. — Sur le veuvage	83
LETTRE V.	A Læta. — Sur l'éducation de sa fille	107
LETTRE VI.	A Gaudence. — Sur l'éducation de la petite Pacatulle.	131
LETTRE VII.	A Héliodore. — Eloge de la vie solitaire. . . .	141
LETTRE VIII.	Vie de saint Paul, ermite.	159
LETTRE IX.	Vie de saint Hilarion.	179
LETTRE X.	A Paulin	231
LETTRE XI.	Reproches à Sabinien, diacre	255
LETTRE XII.	A Ripaire et Didier, prêtres. — Réfutation d'un livre d'hérésies, de Vigilance	275
LETTRE XIII.	A Népotien. — Sur la vie des clercs et des prêtres	299
LETTRE XIV.	Sur les liaisons dangereuses	327
LETTRE XV.	Consolation à Julien	347
LETTRE XVI.	A Héliodore. — Eloge funèbre de Népotien. .	363
LETTRE XVII.	A Rustique. — Il lui enseigne comment doit vivre un solitaire.	393
LETTRE XVIII.	A la vierge Principia. — Eloge funèbre de la veuve Marcella.	421
LETTRE XIX.	A la vierge Eustochium. — Eloge funèbre de Paula sa mère	439
LETTRE XX.	A Innocent. — Sur le miracle d'une femme frappée sept fois par le bourreau.	511
LETTRE XXI.	A Ruffin.	521
LETTRE XXII.	A Marcelle.	529
LETTRE XXIII.	A Aselle	541
LETTRE XXIV.	A Damase	547
LETTRE XXV.	A Castruce	555
LETTRE XXVI.	A Algasie.	561
LETTRE XXVII.	A Castorina sa tante.	565
LETTRE XXVIII.	A Théophile, évêque d'Alexandrie.	567

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google